SCIENCES LITTÉRATURE HISTOIRE etc.

LA PRESSE
REVUE ILLUSTRÉE

ARTS NOUVELLES HUMOUR etc.

PREMIERE SECTION. LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 26 JUIN 1926 ROTOGRAVURE

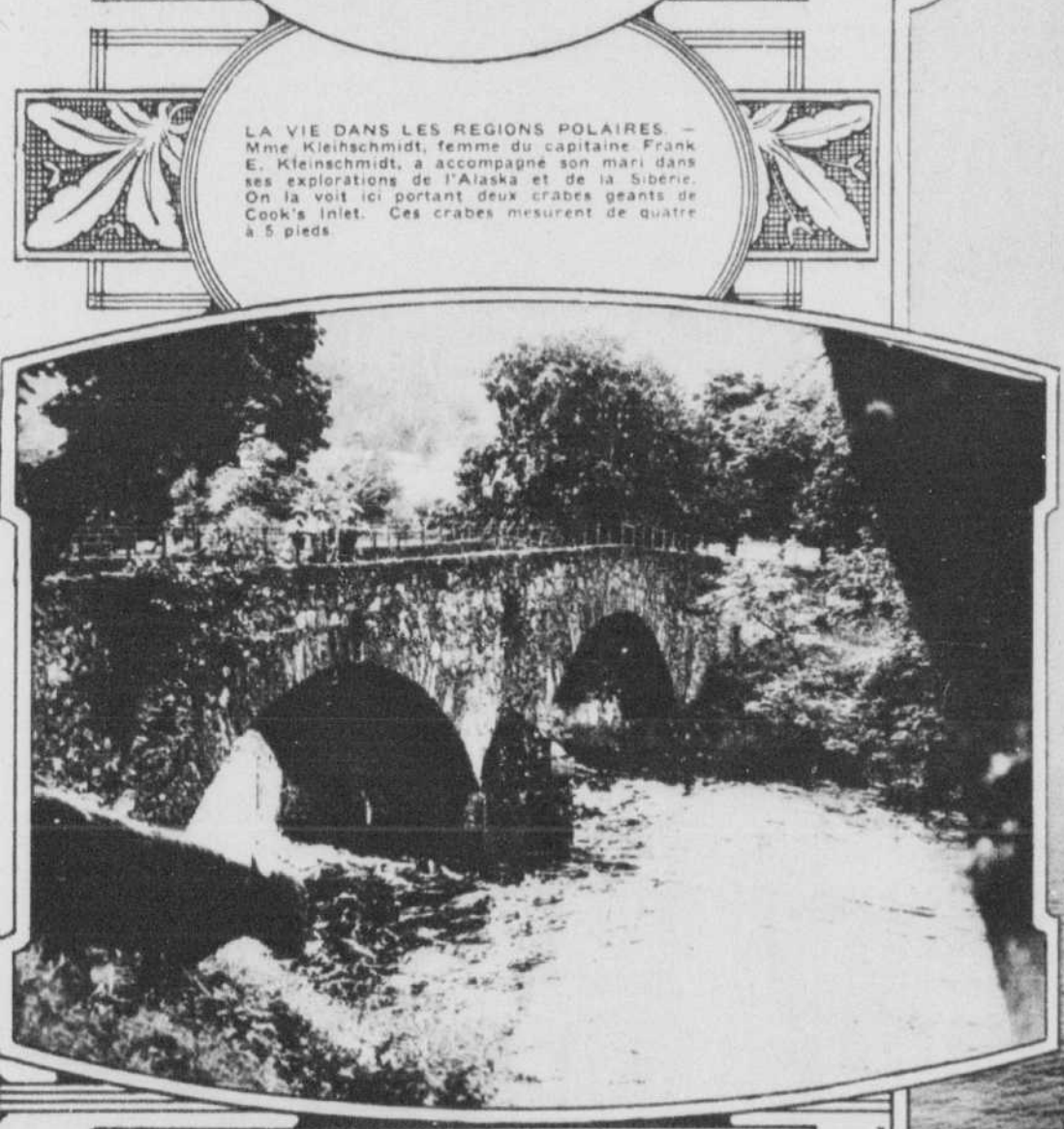
A Travers l'Actualité



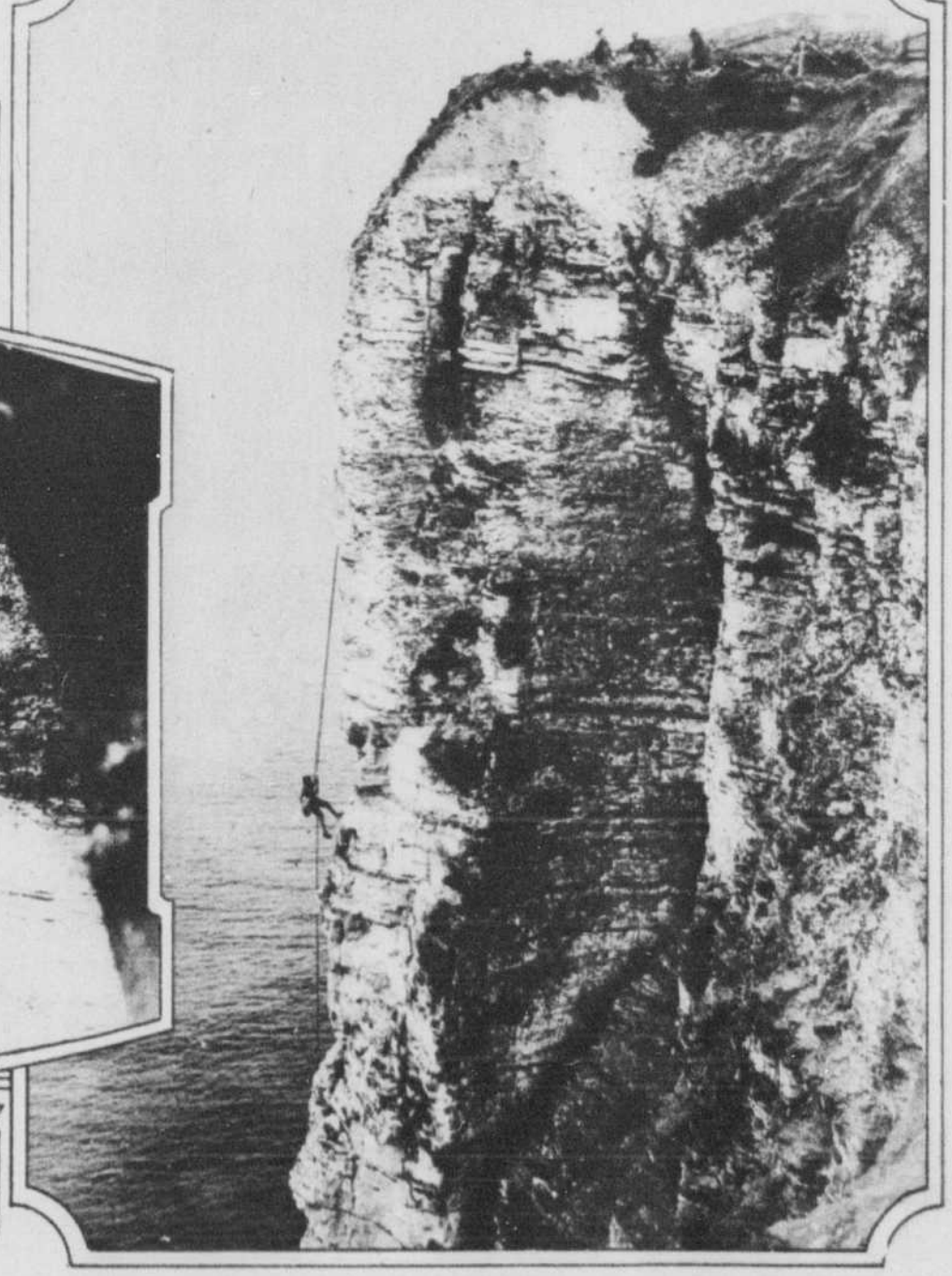
LA VIE DANS LES REGIONS POLAIRES. — Mme Kleihschmidt, femme du capitaine Frank E. Kleinschmidt, a accompagné son mari dans ses explorations de l'Alaska et de la Sibérie. On la voit ici portant deux crabes geants de Cook's Inlet. Ces crabes mesurent de quatre à 5 pieds.



Mme Frank Kleinschmidt, au milieu d'un groupe d'Esquimaux de la pointe Barrow, leur exhibant son clavigraphe portatif.



L'un des coins les plus pittoresques de l'Angleterre. Ce pont de pierre antique relie les deux rives du torrent qui coule au pied du mont Snowden, le plus haut pic du pays de Galles.



Mlle Kathleen Pudsey, d'Angleterre, faisant la périlleuse descente par câble d'un rocher à pic du Yorkshire, à la recherche d'oeufs d'oiseaux de mer.



AVEC L'UNION DES MUNICIPALITES, EN ROUTE POUR LE SAGUENAY. — La Société Canadienne d'Opérette de Montréal.—(Cliché la "Presse").



Avec l'Union des Municipalités, en route pour le Saguenay, M. Oswald Mayrand (à gauche), rédacteur en chef de la "Presse", et M. Charles Robillard, rédacteur en chef de la "Patrie".—(Cliché la "Presse")



Gisèle Dionne, 10 ans, enfant de M. et Mme J.-Emile Dionne, de Montréal, qui vient d'obtenir, avec grande distinction, son diplôme de piano chez les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.—(Photo LaRose).



LA LIGNE WHITE STAR-DOMINION a donné, ces jours derniers, un déjeuner intime à un groupe de journalistes accompagnés de leurs femmes à bord du "Regina". On remarque: M. L.-S. Tobin, gérant général des passagers de cette compagnie; le capitaine W.-W. Murray, de la "Canadian Press"; MM. A. Lawrence, du "Star"; Allan Longstaff, F.-J. Turner, de la "Canadian Press", de Winnipeg; E.-E. Gannon, du "Standard"; R.-J. Cunningham, Mme Holland Longstaff, C.-P. Sargent, de Toronto; Mlle F.-G. Waino, G. Richard, du "Star"; Henri Beauchamp, de la "Presse" et Mme Beauchamp; M. Henri Comte, de la "Presse" et Mme Comte; Georges Léveillé, du "Devoir"; M. Laurier Boisvert, de la publicité française de la ligne White Star-Dominion; M. Laurent Turcotte, directeur du service français de la même compagnie; M. Jean-Aubert Loranger, de la "Patrie"; M. Raoul Rouillard, de la "Presse" et Mme Frank Turner.



Mlle Ernestine Gaudet, de Joliette, dont le mariage a eu lieu récemment avec M. C.-E. Lasalle, de Québec.



Mlle Germaine Marot, fille de M. et Mme S. Marot, de Montréal, qui a remporté le 2e prix de dessin à main levée (cours supérieur), au Conseil des Arts et Manufactures.



CHEZ LES NOTRES DE LA FLORIDE. — La résidence de M. Louis Poiré, à Sainte-Anne des Lacs, Floride. — (Photo J.-H. Thimineur, 6560, rue Saint-Hubert, Montréal).



Des millions de personnes savent comment

rester élancées

Remarquez aujourd'hui dans toutes les foules comme la sveltesse domine. L'obésité est devenue une exception. C'est tant mieux pour la beauté, la santé et l'élégance, et les gens ont appris à la combattre. Demandez à vos amis comment ils ont perdu leur embonpoint et faites comme eux.

Le meilleur moyen qui existe depuis 19 ans c'est l'emploi des Pastilles de la Prescription Marmola. Il n'est pas nécessaire de faire d'exercices anormaux ni de suivre de régime. Il suffit de prendre quatre pastilles par jour jusqu'à ce que le poids redevienne normal.

Ceux qui y ont eu recours en ont parlé à d'autres et il en est résulté que l'emploi de Marmola s'est répandu dans le monde entier. Vos amis vous en parleront si vous les interrogez. Plus d'un million de boîtes sont employées par années par les gens qui savent.

Faites l'essai de Marmola — vous vous le devez à vous-même. Voyez votre poids diminuer et votre vitalité augmenter. Remarquez le changement qui s'opère en un mois. Vous serez ravi d'avoir connu cette prescription.

Tous les pharmaciens vendent Marmola à $1 la boîte. Ou bien elle est envoyée directement sous pli ordinaire par la Marmola Co., 1701 General Motors Bldg., Détroit Mich.

Pastilles de la prescription

MARMOLA

L'agréable manière de maigrir



La Poudre "Dernier-Cri"

NEW-YORK admirait, tout récemment, une poudre de riz, en diverses nuances inédites, et d'un effet charmant on l'appelle, joliment, *Ashes of Roses*, et c'est une création d'une grande Maison parisienne: Bourjois.

Une caresse de la houppe et l'épiderme se revêt d'un éclat ravissant, et qui n'a rien du maquillage. Son parfum est d'une fraîcheur incomparable.

Ces *Ashes of Roses* seront pour vous, aimable Lectrice, une révélation exquise.

Exigez chez les fournisseurs du monde élégant, le Parfum, les Poudres, Crèmes, Fards et Compositions

ASHES OF ROSES

Bourjois

PARIS NEW-YORK

Seuls Dépositaires au Canada PALMERS LIMITED, à Montréal

Confort pour vous mesdames

Vous serez parfaitement à l'aise grâce à cette nouvelle méthode scientifique d'hygiène corporelle qui met fin aux anciennes méthodes.



La plupart des femmes sont heureuses de payer quelques sous de plus pour se procurer cette merveilleuse et nouvelle méthode scientifique d'hygiène corporelle. En tout temps elles jouissent d'une aisance parfaite. Cette méthode est autant supérieure à celles employées par nos grand'mères que l'auto l'est au cheval et au boghei.

Cette méthode nouvelle s'appelle Kotex (serviettes hygiéniques). Les médecins et les gardes-malades la recommandent. Elle met fin à toute inquiétude et vous donne plus d'assurance. C'est la réponse de la science au plus vieux problème hygiénique de la femme.

KOTEX est fait de cellucoton absolument hydrophile, une nouvelle substance qui absorbe et retient instantanément seize fois son poids d'humidité. De beaucoup supérieur au coton ordinaire et beaucoup plus satisfaisant.

KOTEX est imprégné d'un nouveau déodorisant secret qui neutralise absolument toute émanation.

On s'en débarrasse aussi facilement que d'un morceau de papier.

Vous l'achetez par son nom, sans autre explication, à n'importe quel magasin à rayons ou pharmacie.

Procurez-vous Kotex (serviettes hygiéniques) aujourd'hui. Vous constaterez qu'il répond à tous vos besoins.

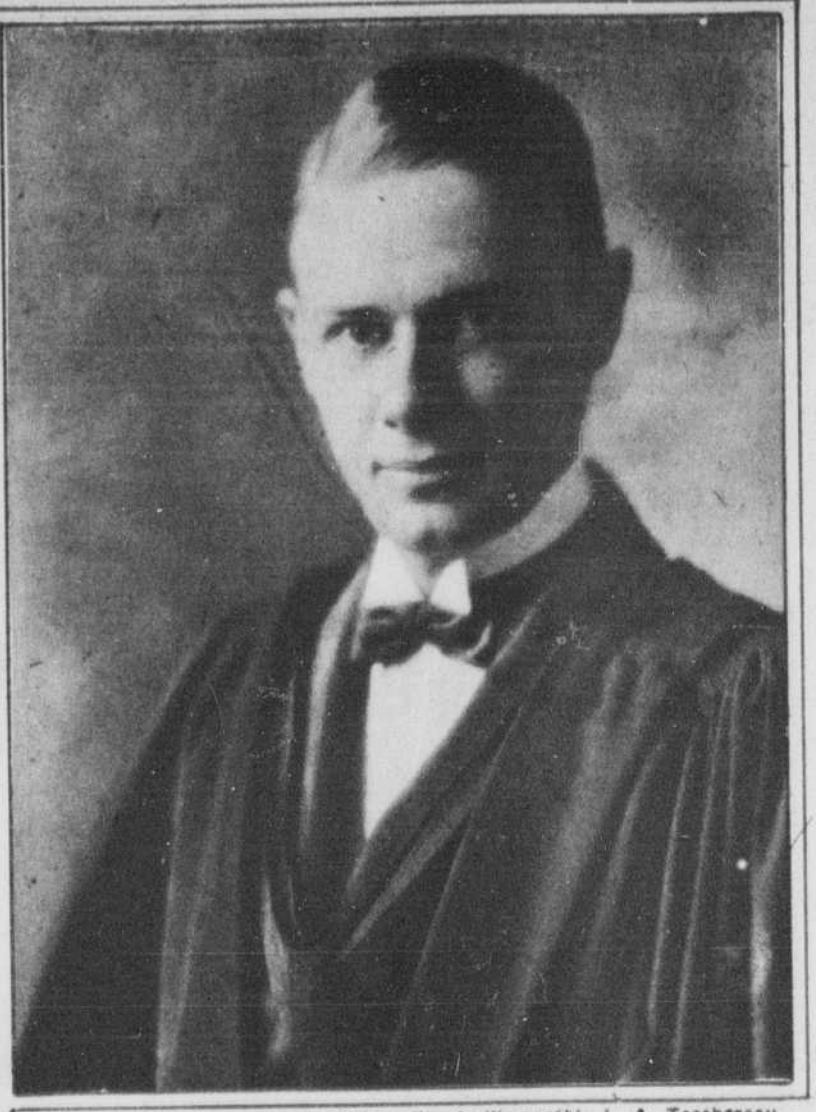
KOTEX



ANICETTA, reine gauloise, rôle interprété par Mlle Antoinette Houle, dans la pièce "Les Chrétiens aux lions", jouée par les jeunes filles de la paroisse de Notre-Dame des Victoires, Montréal, récemment.



Mlle Lilly Mondello, fille de M. et Mme Antoine Mondello, de la rue Aylwin, qui s'est embarquée à New-York, à bord du paquebot "Conte Rosso" pour un séjour de quelques mois en Europe.



M. Charles TASCHEREAU, troisième fils de l'honorable L.-A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec. Ancien président du Conseil des Etudiants de l'université de Montréal, ingénieur civil depuis l'an dernier, M. Charles Taschereau est revenu, dernièrement, de Boston, où il s'est perfectionné, à la "Massachusetts Institute of Technology", en génie-hydraulique, et où il a obtenu de grands honneurs. — (Cliché Albert Dumas, rue Sainte-Catherine, près Saint-Denis).



Conseil du Cercle paroissial de Sainte-Rose (1926). Assis, de gauche à droite: MM. Godfroy Labelle, l'abbé Ovila Naud, Hervé Forget, directeur, Debout: MM. Damien Forget, Paul-Emile Grayel, Joseph Auclair, F.-X. Bastien et J.-Baptiste Nadon.



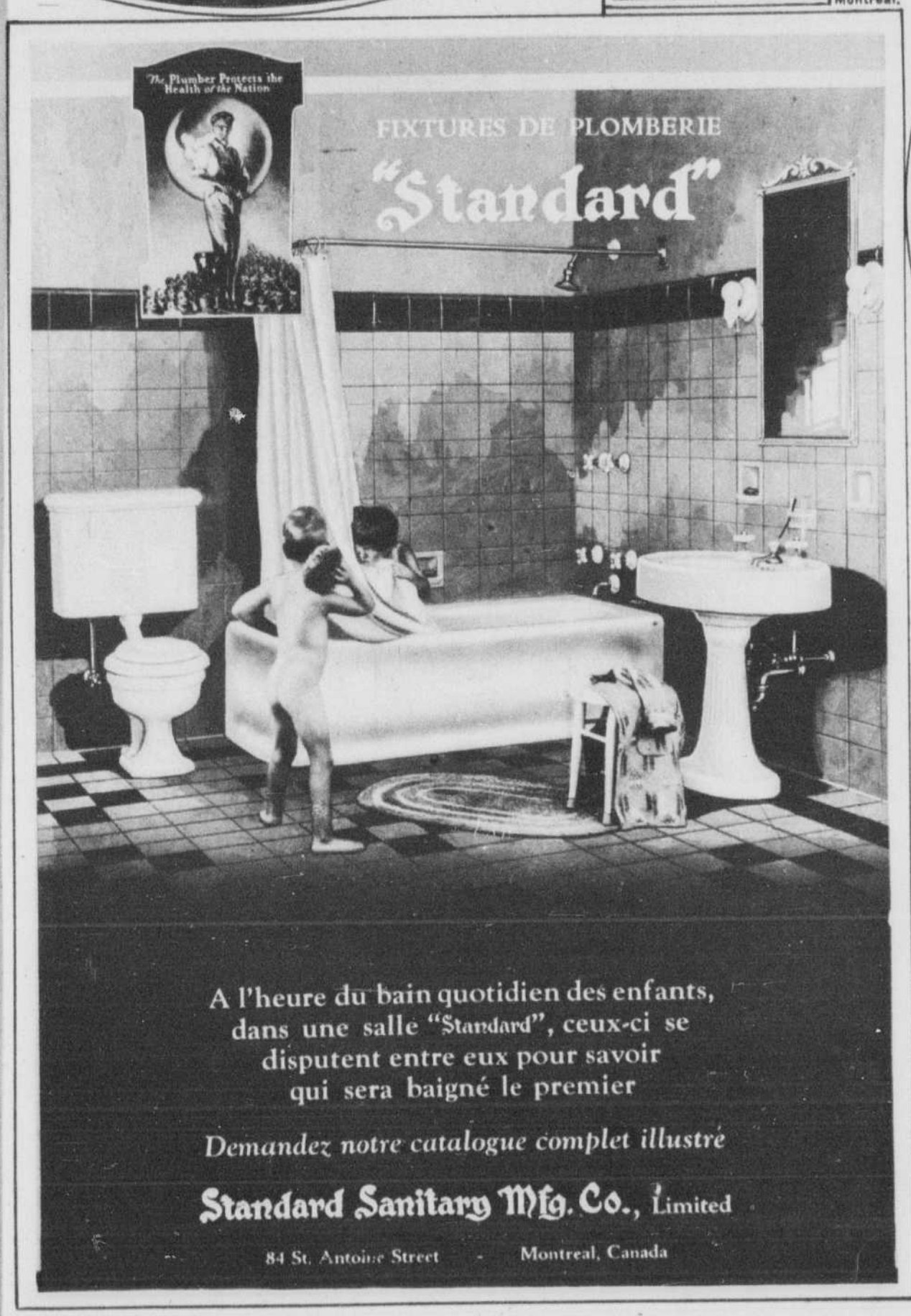
M. Rémi Lamoureux, fils de M. et de Mme Ephrem Lamoureux, de Contrecoeur, qui vient de mériter, avec grande distinction, le diplôme de sténographie bilingue au "Eastern Business College", de Montréal.



Mlle Berthe Leblanc, de Saint-Ours, petite nièce de Son Honneur le lieutenant gouverneur Pérodeau, dont le mariage a eu lieu récemment avec M. Charles Weilbronner, de Sorel. — (Photo Desjardins, Sorel).



Mlle Antoinette Leclerc, fille de M. et Mme L. Leclerc, de Terrebonne, dont on annonce le mariage prochain avec M Lucien Meunier, de Montréal. — (Photo LaRose)



A l'heure du bain quotidien des enfants, dans une salle "Standard", ceux-ci se disputent entre eux pour savoir qui sera baigné le premier

Demandez notre catalogue complet illustré

Standard Sanitary Mfg. Co., Limited

84 St. Antoine Street - Montreal, Canada

LA DANSE DANS L'ANTIQUITE

L'HOMME, DES L'ORIGINE, A CHANTE ET DANSE

C'est ainsi qu'il a manifesté ses premiers besoins et exprimé ses premières sensations.—Les danses religieuses chez les peuples primitifs.

PERVERSION DE LA DANSE

Les danses modernes, celles, surtout, que nous dansons de nos jours, sont pour la plupart ridicules, et même immorales. C'est pourquoi elles sont, avec raison, répudiées par le bon goût, censurées par les moralistes et prohibées par l'Eglise. La danse, comme toutes les belles choses de la plus respectable antiquité, a été pervertie au cours des siècles, et ce que nous publions ci-après à ce sujet, nous fera comprendre jusqu'à quel degré de perversion elle est tombée de nos jours, après une lamentable série de chutes.

L'homme, dès l'origine des choses, a dansé et chanté. C'est par les gestes, comme par la voix, qu'il a manifesté ses premiers besoins, qu'il a exprimé ses premières sensations. Aux sons inarticulés d'abord, le corps a répondu par des positions, des attitudes, des ébranlements qui peignaient les mouvements de l'âme; — et de l'alliance du geste et de la voix est sorti, en se développant peu à peu, ce langage universel, antérieur à tous les idiomes comme à toutes les conventions, qui se nomme la danse. L'art est venu là comme partout au secours de la nature; mais avant de connaître "l'art des gestes", la race humaine en avait l'instinct et la faculté.

Cette faculté primitive, les hommes l'employèrent d'abord à rendre grâce à Dieu de ses bienfaits, à manifester leur admiration pour les splendeurs de l'univers, et c'est ainsi qu'est née la danse sacrée. Nous la voyons jouer un rôle important dans les fêtes solennelles des Juifs, dans les réjouissances publiques établies pour honorer Dieu et publier ses louanges. Moïse et sa soeur Marie, après le passage de la mer Rouge, chantèrent en dansant avec les choeurs qu'ils avaient rassemblés pour témoigner de leur reconnaissance; et le roi David dansait devant l'Arche en la conduisant au temple où il allait chanter ses psaumes.

Les Egyptiens mêlèrent la danse à tous leurs mystères, à toutes leurs solennités religieuses. Ils composèrent des danses sublimes pour exprimer la doctrine sacerdotale, comme pour peindre le mouvement réglé des astres et l'harmonie constante de l'univers. Les prêtres égyptiens enseignaient l'astronomie aux fidèles en leur apprenant à danser. — Orphée transporta la danse en Grèce, où chaque divinité était honorée par des danses particulières; et lorsque Numa eut institué la danse des "Sabins", la danse devint dans toute l'Italie ainsi que dans les Gaules l'objet principal du culte des faux dieux.

Regardée toujours comme un signe d'adoration, comme une démonstration extérieure de gratitude, la danse fit partie aussi des cérémonies de la primitive Eglise.

Les chrétiens, pendant les persécutions, se réunissaient dans les déserts pour y danser pieusement en chantant des prières et des psaumes; et lorsque plus tard ils purent avoir des temples, ils réservèrent pour cette partie extérieure du culte un emplacement plus élevé qu'ils appelèrent le "choeur", en latin "chorus", danse. Les abus qui s'introduisirent dans ces pratiques religieuses décidèrent l'autorité ecclésiastique à les abolir.

Parmi les danses usitées chez les Turcs dans les mosquées, il en est une particulièrement étrange: c'est celle que les derviches exécutent pour célébrer la fête de Menelaüs, leur fondateur.

Après s'être servis de la danse dans leur culte pour peindre leur joie et leur reconnaissance, les hommes la mêlèrent à leur plaisirs; il n'y a plus d'autre danse, depuis des siècles, que la danse profane. Les législateurs de l'antiquité en avaient fait une partie importante de l'éducation, et elle a joué un grand rôle dans toutes les scènes de la vie. La danse des Grecs n'exprimait pas seulement les manifestations de l'univers extérieur et les passions de l'âme; elle énonçait jusqu'aux pensées les plus compliquées. Elle pénétrait même dans le domaine de l'histoire. "Il faut, disait-on, que le danseur connaisse parfaitement tout ce qui s'est passé depuis le chaos et la naissance du monde jusqu'à Cléopâtre, reine d'Egypte".

Lorsque la danse fut portée au théâtre, elle devint un art qui marcha de pair avec la comédie. Elle eût, sur la scène, le grand avantage de parler aux yeux, d'exprimer les sentiments intérieurs de l'âme avec toute la magie des formes extérieures, avec toute la grâce des attitudes, toute l'impétuosité des mouvements, et d'être, par là, intelligible pour tous.

La pantomime fut portée chez les Romains à un très grand degré de perfection par les danseurs Pylade et Batyle; ils avaient fait oublier Roscius et les plus fameux comédiens.

Deux danses sont restées célèbres dans l'histoire de la Grèce antique: celle inventée par Thésée et ses compagnons pour peindre les évolutions et les détours du fameux labyrinthe de Crète, et la "danse de l'hymen", une de celles qui, au rapport d'Homère, étaient figurées sur le bouclier d'Achille. Cette dernière devait son nom et sa naissance à l'héroïsme de l'amour.

Le mariage est la seule de nos grandes fêtes dont la danse soit restée à peu près inséparable; elle n'a malheureusement plus depuis longtemps aucun caractère.

Ce qui prouve que dans la danse est naturelle à l'homme, c'est qu'elle se mêle, chez la plupart des peuples enfants, à toutes les actions de la vie. Les sauvages dansent pour se marier, pour faire la moisson ou la guerre, pour recevoir un hôte, pour fumer un calumet, pour la naissance et pour la mort.

Les anciens pratiquaient les danses comme exercice; ils avaient vu là un moyen de développer les forces, l'agilité, les grâces même, — et ils avaient raison.

—Lycurgue avait ordonné que, dès l'âge de sept ans, les jeunes Spartiates fussent exercés à manier l'épée, le javelot et le bouclier. Il n'y avait pas un adolescent à Sparte qui, de la sorte, ne fût habile aux évolutions militaires et familiarisé avec toutes les armes. C'est pourquoi l'on a pu dire que les Spartiates allaient à l'ennemi en dansant. Xénophon a rendu célèbres, par la description qu'il nous en a laissée, les danses helléniques exécutées par des soldats thraces, arcadiens, mysiens et magnésiens en présence de l'armée des Dix Mille.

A Lacédémone, la danse avait un tel caractère de pureté, de grandeur même, qu'on en avait fait la plus auguste des solennités. "Toutes les danses des Lacédémoniens, dit Plutarque, avaient je ne sais quel aiguillon qui enflamme le courage, et qui excitait dans l'âme des spectateurs une ardente volonté de faire quelque belle chose".

Rome, dès sa fondation, eut une danse guerrière. Plus tard, après les danses armées autour de l'autel de Mars, on imagina une danse pour conjurer la colère des dieux et pour distraire le peuple lorsqu'un fléau sévissait.

C'était un honneur, chez les anciens, d'avoir cultivé la danse dans sa jeunesse. Socrate l'avait apprise d'Aspasie, et ne perdait rien de sa gravité en figurant à Athènes dans les bals de cérémonie. Simonide à quatre-vingts ans remporta le prix de la danse, et Caton en avait soixante lorsqu'il sentit le besoin de prendre des leçons pour paraître moins gauche dans les fêtes de Rome. — L'empereur Julien cependant préférait l'étude à la danse. C'est lui qui s'écria, un jour qu'on lui montrait à danser la pyrrhique au son des fifres: "Ah! Platon, Platon! quel métier pour un philosophe!"

Mais les danses ainsi comprises n'appartiennent plus qu'à l'histoire.

CURIOSITES

Des expériences de M. Emile Haas démontrent que le bleu fatigue plus vite et plus fortement la rétine que toute autre couleur, et que, par contre, c'est avec le vert que les phénomènes de fatigue sont réduits au minimum.

Il s'ensuit que nous serions prudents d'entourer d'une légère gaze verte nos ampoules d'éclairage et que, l'été, sur les grandes routes, les lunettes vertes sont recommandables.

LE PLUS GRAND THEATRE DU MONDE



Quelques vues du nouveau et luxueux théâtre de New-York, — 52e et 51e rues et 7e avenue, — connu sous le nom de "New-Roxy Theatre": directeur général, M. Rothafel ("Roxy"); leader musical, M. H.-Maurice Jacquet, fameux compositeur et chef d'orchestre français, grand ami des Canadiens-français. — La salle des spectacles (qui sont des plus divers: vues animées, musique, concerts, ballets, etc), peut contenir 6,200 personnes assises; ouverture, 1er octobre prochain. — 1. M. Rothafel, directeur général; 2. M. H.-Maurice Jacquet, leader musical; 3. Vue extérieur du théâtre "New Roxy"; 4. La salle des spectacles et la tribune du leader musical (au 1er plan.)

CHEZ LES PETITS



Cécile, Jeanne d'Arc, Thérèse et Jean-Charles, enfants de M. Alexis Barbarie, de Lachine.

CAUSES DES TEMPETES

LES TACHES DU SOLEIL

Au bon vieux temps, écrit M. Charles Nordmann, quand l'humanité n'était pas encore parvenue à cet idéal de sagesse et de bonheur où nous la voyons aujourd'hui, on attribuait aux comètes une influence maléfique.

Aujourd'hui, les comètes sont dépossédées de ce prestige diabolique. C'est maintenant aux taches du soleil qu'on a tendance à attribuer les ennuis et catastrophes qui d'aventure nous adviennent. Et ce qu'il y a de plus surprenant là-dedans, c'est que cette attribution n'est pas tant absurde qu'on pourrait l'imaginer.

Les récentes et nombreuses tempêtes qui se sont produites un peu dans toutes les mers, et singulièrement dans l'Atlantique, et dont l'intensité fut anormale, ont coïncidé avec une abondance non moins anormale de taches sur le disque doré du soleil. Depuis quelques semaines, celui-ci en est tout troué. En décembre et en janvier notamment, on a vu apparaître, puis réapparaître (car le globe solaire tourne par rapport à nous en 25 jours environ) un groupe de taches gigantesques. L'une d'elles en particulier a été et sera peut-être de nouveau ce mois-ci visible à l'oeil nu... à condition que cette nudité soit protégée par un verre fumé. Elle occupait une surface égale à un quatre centième de celle du soleil. C'est-à-dire que son diamètre était d'environ 75,000 kilomètres et que la terre tout entière eût pu s'engouffrer facilement dans cette formidable cavité sans en effleurer les bords.

Il est maintenant prouvé que les taches du soleil sont des sortes de cyclones gigantesques qui s'élèvent sur lui en tourbillonnant.

Quant à une relation des taches soaires et de nos tempêtes, elle paraît assez bien prouvée. Il y a bien longtemps déjà, le Dr Meldrum, directeur de l'observatoire de l'île Maurice, a montré que le nombre annuel des cyclones dans la région des îles Mascaraignes, qui est une zone où ces phénomènes sont fréquents, suit exactement les mêmes variations que le nombre des taches solaires.

Encouragés par ces premiers résultats qui ne sont guère contestés, d'autres satisticiens ont recherché et ont cru trouver—cherche et tu trouveras!—un synchronisme analogue entre les taches solaires et les apparitions du choléra asiatique... ou les crises commerciales.

Nous nous en tiendrons, nous, au résultat qui dans ce domaine nous paraît le mieux établi et qui lui est par ailleurs, et jusqu'à nouvel ordre du moins à l'abri des fluctuations politiques: l'action des taches solaires sur les tempêtes.

Et maintenant la question se pose: comment, par quel mécanisme ces phénomènes de notre atmosphère peuvent-ils être déclenchés par les perturbations qui, à 150 millions de kilomètres d'ici, convulsent la surface et l'atmosphère du soleil?

Dans les orages de la surface solaire, comme dans les nôtres, il y a émission abondante d'ondes électriques. Celle-ci, en parvenant dans l'air des régions supérieures de notre atmosphère, augmentent sa température et sa conductibilité, et le rendent ainsi plus propre à condenser la vapeur d'eau. D'autre part, la surface incandescente du soleil, comme tous les corps incandescents—et notamment comme le filament de ces lampes du T. S. F. si précieuses aux sans-filistes—doit émettre en abondance des "électrons" lancés à grande vitesse, c'est-à-dire des petites particules chargées d'électricité négative et qui constituent les rayons cathodiques.

Les rayons cathodiques émis par le soleil doivent être plus intenses quand des taches agitent sa surface, parce que ces taches s'entourent de "facules" qui sont des surélévations de la photosphère lumineuse, des sortes de montagnes incandescentes qui, montant très haut dans l'atmosphère solaire, nous envoient des "électrons" soustraits à l'absorption de cette atmosphère. Or, ces électrons solaires ne tombent pas également sur toute la nôtre. Ils sont concentrés dans nos régions polaires parce que la terre est un aimant et que les aimants attirent les "électrons" vers leurs pôles.

Ainsi les régions polaires de la terre, qui jouent un rôle important, comme centres d'action, dans les mouvements de notre atmosphère, reçoivent des taches solaires un afflux exceptionnel d'"électrons" qui les échauffent, y provoquent des condensations et doivent nécessairement perturber la situa- météorologique.

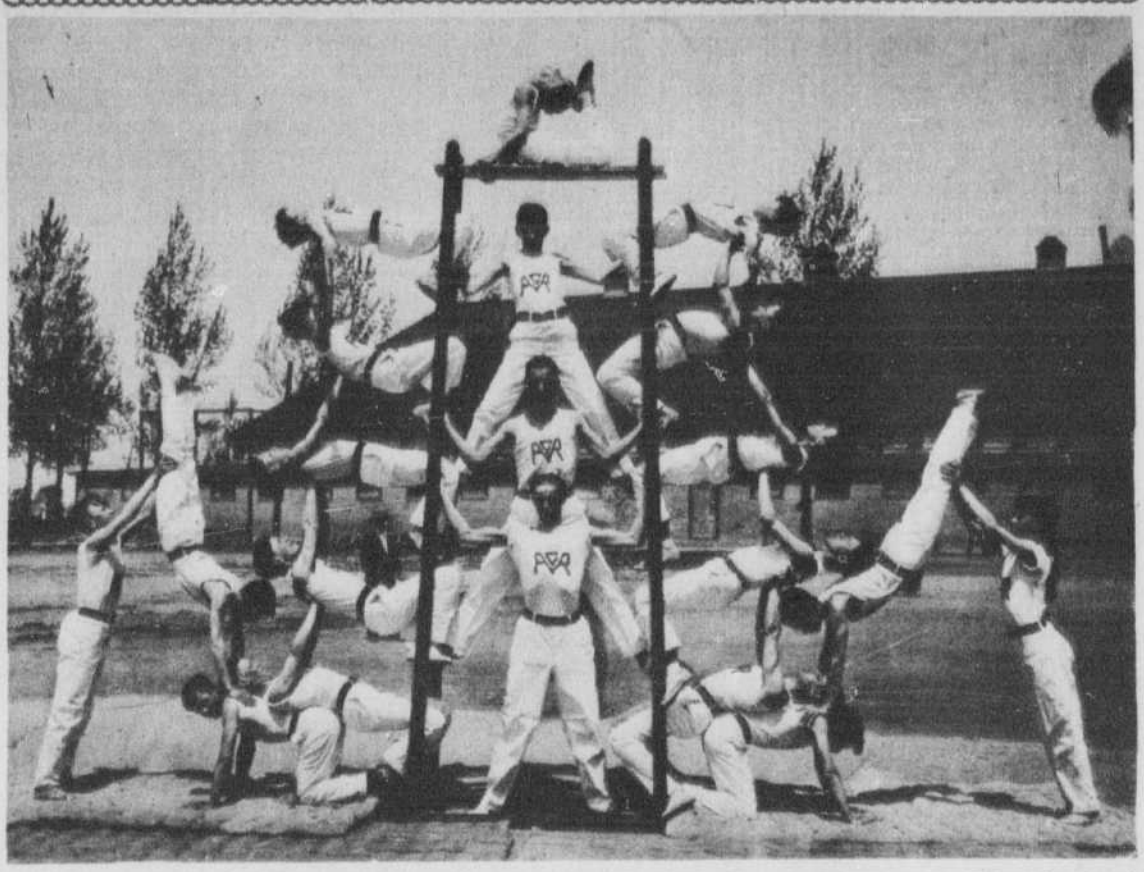
"Et voilà pourquoi votre fille est muette". Et voilà pourquoi les astrophysiciens ne le sont pas, lorsqu'on leur demande s'il est possible que les taches solaires engendrent chez nous les tempêtes. A cette question, la réponse est: "Oui, peut-être bien."

EN ARCHITECTURE



M. LOUIS-PHILIPPE FUROIS, de La Tuque, qui a obtenu ses grades en Architecture de l'Université McGill, et qui a gagné la bourse Louis Robertson en composition architecturale.

LES GYMNASTES DE L'ACADEMIE ROUSSIN



Une sensationnelle pyramide exécutée par les élèves de l'Académie, sous la direction des Frères du Sacré-Coeur, à une grande séance de gymnastique, donnée au commencement de juin, à l'Aréna de l'Académie, Pointe-aux-Trembles.

BELLE REPONSE

L'Empereur Charles-Quint avait voulu faire croire que le soleil s'était arrêté pour lui donner le temps de rendre sa journée plus complète à la journée de Mulbergg; et ses flatteurs avaient osé l'écrire, comme en ayant été témoins. Henri II, roi de France, crut pouvoir, quelques années après, demander au duc d'Albe ce qui en était: "J'étais, répondit-il, si occupé ce jour-là de ce qui se passait sur la terre, que je ne prit pas garde à ce qui se passait dans le ciel".

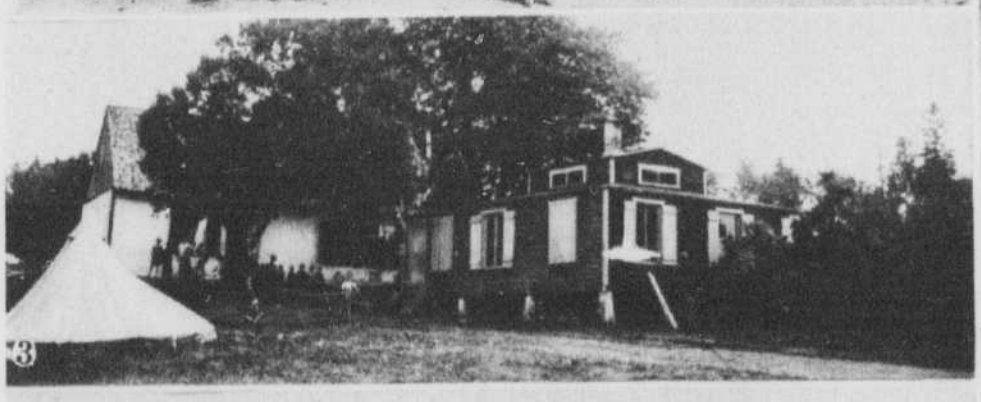
UNE BELLE OEUVRE POUR LES ENFANTS PAUVRES



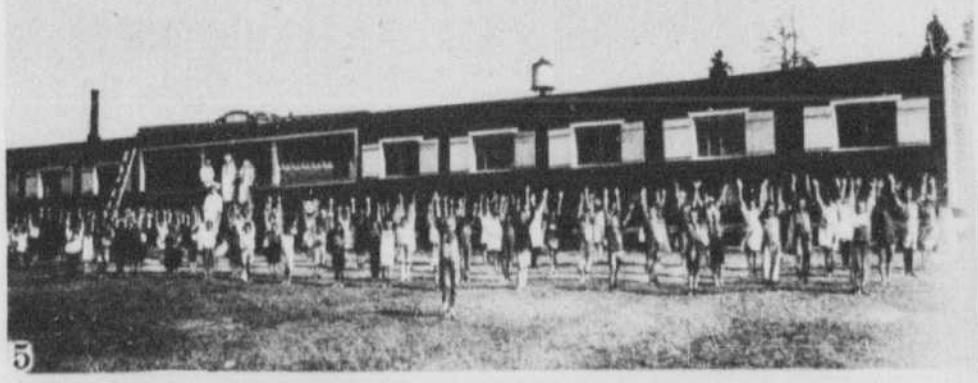
1



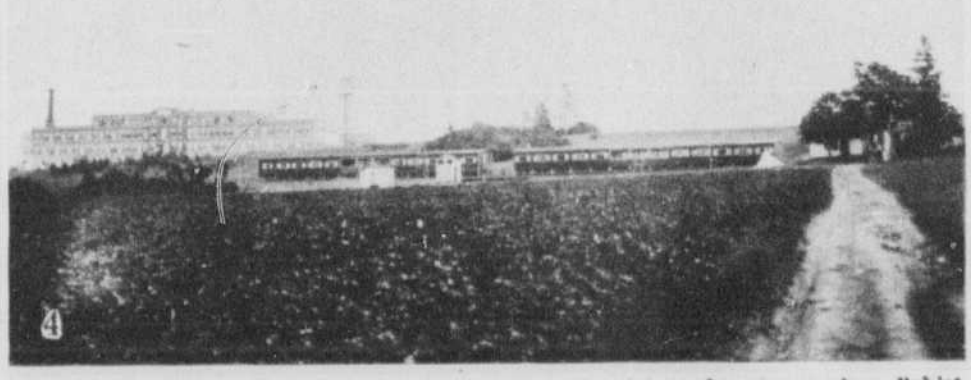
2



3



5



4

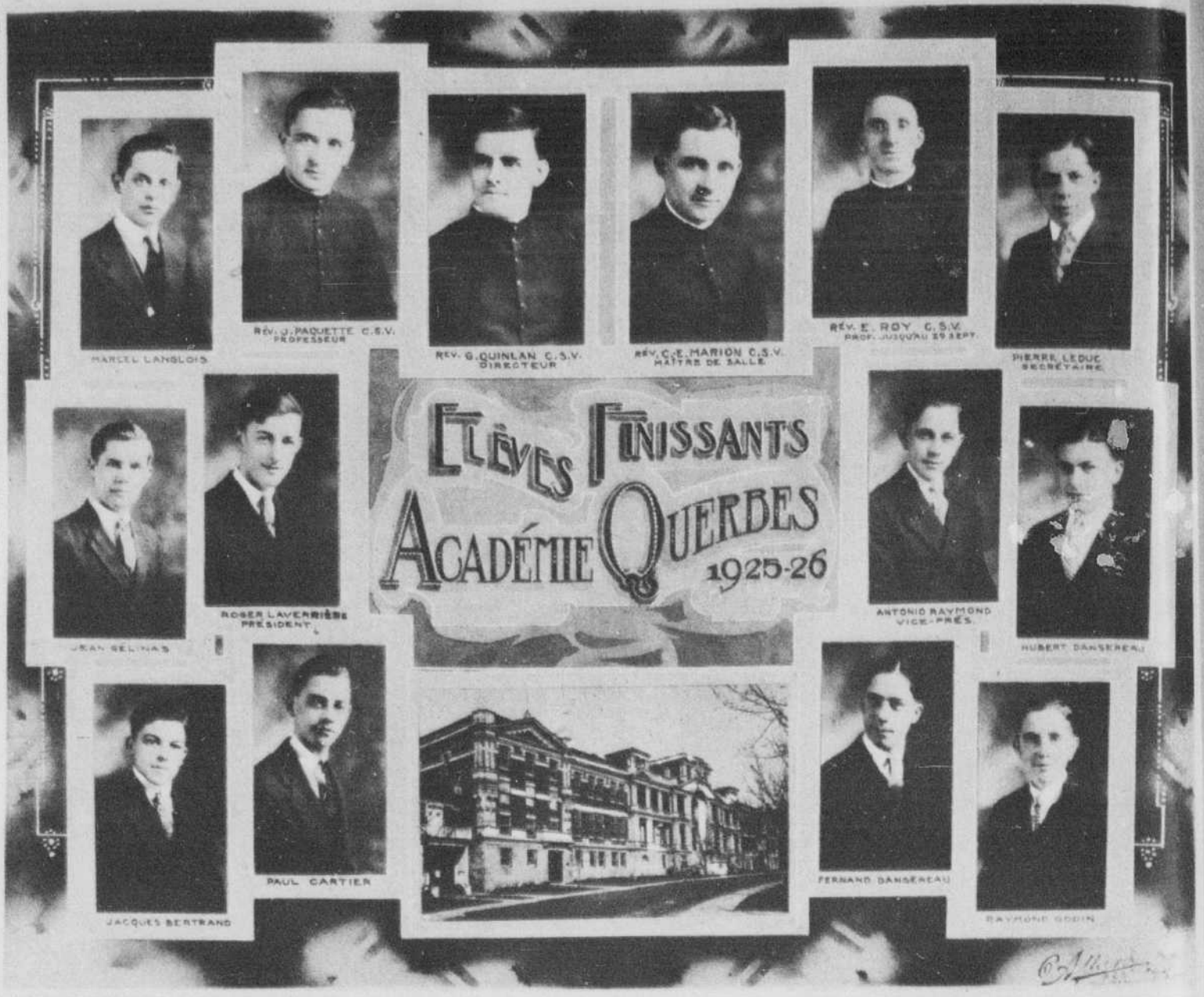
Quelques vues du "Camp Taschereau", près Québec, sous la direction du Dispensaire antituberculeux de Québec. Nommée en l'honneur du premier ministre de notre province, l'objet de cette institution est de recevoir durant l'été des enfants pauvres issus de tuberculeux, et malades eux-mêmes, afin de les faire profiter d'un séjour au grand air, pour permettre à leur organisme de lutter contre la tuberculose. Il y a six ans que le "Camp Taschereau" ouvre régulièrement ses portes chaque année à 100 enfants tuberculeux, et les résultats obtenus dépassent les espérances. L'initiateur du mouvement a été feu le docteur Odilon Leclerc. Aujourd'hui le camp est dirigé par le personnel du dispensaire antituberculeux, qui comprend: le docteur Geo. Grégoire, directeur, avec les docteurs R. Desmeules et L. Reid, comme adjudants, et trois infirmières: F. Raymond, E. Parrot et B. Montreuil. 1—Groupe de cent enfants qui ont passé l'été au "Camp Taschereau", en 1925; en haut, leur instructeur le docteur W. LeBlond; 2—Une pyramide exécutée par les enfants du camp; 3—Réfectoire des enfants; au fond la plus vieille maison de Sainte-Foye abritant une famille chargée de faire la cuisine; à gauche, tente du gardien; 4—Huttes situées à l'est de l'hôpital Laval, propriétées du dispensaire antituberculeux de Québec, qui abritent les enfants tuberculeux en juillet et août; 5—Les petits pensionnaires du camp faisant la gymnastique.

POUR LES VACCINS

MICROBES BROYES

On pouvait croire, jusqu'ici, lit-on dans l'"Illustration" de Paris, que les microbes, étant des êtres infiniment petits — ils mesurent généralement quelques millièmes de millimètre — échappaient à toute action, du moins mécanique, tendant à les diviser en particules moindres encore. Cependant, pour être utilisés dans la préparation de certains vaccins, il est nécessaire que les microbes soient préalablement pulvérisés. On sait, par exemple, que les bacilles de Koch, qui produisent la tuberculose, sont entourés par une couche graisseuse qui les protège contre toute attaque des défenseurs de notre organisme, les phagocytes. Si l'on injecte sous la peau des bacilles de Koch, il se produit le plus souvent un phénomène spécial qu'on observe dans très peu de maladies. En effet, ces bacilles injectés, quoique morts, ne pouvant être ni absorbés ni détruits sur place, donnent naissance à un abcès et sont éliminés avec le pus de celui-ci. Pour remédier à cet inconvénient, on a cherché à détruire la coque bacillaire par différents moyens, notamment en la dissolvant dans les acides et l'acétone. D'autres ont tenté d'appliquer un procédé mécanique. C'est ce qu'a fait le docteur Arthur Grimberg pour la préparation d'un extrait colloïdal destiné au traitement des tuberculoses externes. La méthode qu'il emploie est particulièrement ingénieuse. Elle est basée sur cette constatation empirique que les grains de limaille de fer offrent au microscope des aspérités acérés d'une grandeur moindre que celle des microbes. Si l'on mélange de la limaille de fer avec des microbes et qu'on fasse actionner les grains par un champ magnétique variable, ces grains viennent en contact par des points infiniment petits, qui liment, déchirent et broient les corps microbiens interposés entre eux. On obtient de cette façon des particules microbiennes si réduites qu'elles restent en suspension dans l'eau pendant plusieurs mois sans déposer. Ce sont ces particules qui, injectées sous la peau, sont absorbées par l'organisme et peuvent produire un effet thérapeutique dans certaines lésions de tuberculose externe, comme les adénites, les fistules osseuses ou ganglionnaires, etc. Le docteur Arthur Grimberg a présenté récemment à la Société de médecine de Paris plusieurs malades qui furent ainsi guéris par son extrait bacillaire colloïdal. D'après une statistique dressée par le professeur Richet et communiquée par lui à la Faculté de médecine, sur 225 malades traités par cette méthode, on aurait observé plus de 50 pour cent de guérisons certaines et seulement 20 pour cent d'échecs.

ELEVES FINISSANTS DE L'ACADEMIE QUERBES (1925-26)



LES NOTRES EN CALIFORNIE



M. JAMES LIBOIRON, de Los Angeles, Californie, photographié dans un parc public, à Los Angeles. A remarquer les feuilles magnifiques du palmier, ayant l'apparence d'une touffe de plumes.

FOURMIS CONTRE POUX

Il paraît que les fourmis, ou du moins certaines d'entre elles, ont une prédilection pour les parasites dont la présence est insupportable aux humains. C'est le professeur Escomel, de l'Université d'Aréquipa (Pérou), qui indique le fait.

Le professeur ayant eu à s'occuper d'un malade dont la tenue laissait à désirer, lui avait fait retirer sa chemise, pleine de poux et de lentes; on avait ensuite porté l'objet sur le gazon du jardin. Aux environs se trouvait une fourmillière; en moins d'une demi-heure, les fourmis avaient visité tous les plis et replis du linge et enlevé les parasites, qu'elles portèrent dans les magasins à vivres de leur demeure.

LE MARECHAL INCONNU

Au banquet de l'Institut colonial, M. Raoul Péret, parlant de la souscription nationale, faisait un vif éloge du maréchal Joffre et rappelait son ordre du jour "immortel" qui précéda la bataille de la Marne.

"C'est à lui surtout que nous devrons de réussir, dit-il, et nous réussirons..."

Tous les convives, sauf un, se levèrent et applaudirent vigoureusement.

"Pourquoi celui-ci ne se lève-t-il pas? Pourquoi n'applaudit-il pas? demanda au maréchal d'Esperey son voisin, en lui montrant l'homme qui semblait réfléchir en regardant son assiette.

Alors, le maréchal d'Esperey:

—Parce que c'est Joffre...

Et c'était Joffre, en effet.

Le voisin du maréchal Franchet d'Esperey n'était pas physionomiste.

GIPSY ET BOHEMIENS

On connaît mal les Gipsy. On les confond trop facilement avec les Bohémiens, dont les roulottes malpropres vomissent, aux abords des villages, des chapardeurs de poules, des rempailleurs de chaises et des raccommodeurs de chaudrons.

Les Gipsy, qui errent depuis vingt-six siècles, ont traversé l'Arabie, les Indes, les divers Etats balkaniques. Ils ont été divisés par les circonstances. On en rencontre aujourd'hui dans divers pays. Mais ils disparaissent de plus en plus.

Quel poète ne les a pas chantés depuis Victor Hugo? Ils sont si pittoresques, avec leurs yeux noirs et leurs costumes bariolés! Malheureusement, ils sont jaloux de leurs secrets. Combien sont-ils? Où vont-ils? Comment vivent-ils? Autant de questions qui demeuraient sans réponse jusqu'ici.

Miss Louise Ryce soulève un coin du voile. Depuis des années, elle partage l'existence des Gipsy, dont elle a su conquérir la confiance et l'amitié. Elle porte leurs jupes de couleur et couche sous leurs tentes. Elle les considère comme les derniers vrais aristocrates du monde.

Généralement riches, ils ne travaillent que pour leur plaisir. Très orgueilleux de leur race, ils connaissent leur généalogie en remontant facilement à un millier d'années. De père en fils, ils se transmettent, depuis des siècles, des bijoux comme on n'en voit plus guère que dans les musées. Chez eux, les femmes occupent les principales fonctions. Les jeunes filles font les plus hautes études et fréquentent tous les milieux, alors que les jeunes gens, que l'on doit préserver de la tentation, sont gardés dans une plus étroite tutelle. Quelques-unes des femmes ont réellement le don de la double vue, mais elles ne s'en servent qu'avec une circonspection rare.

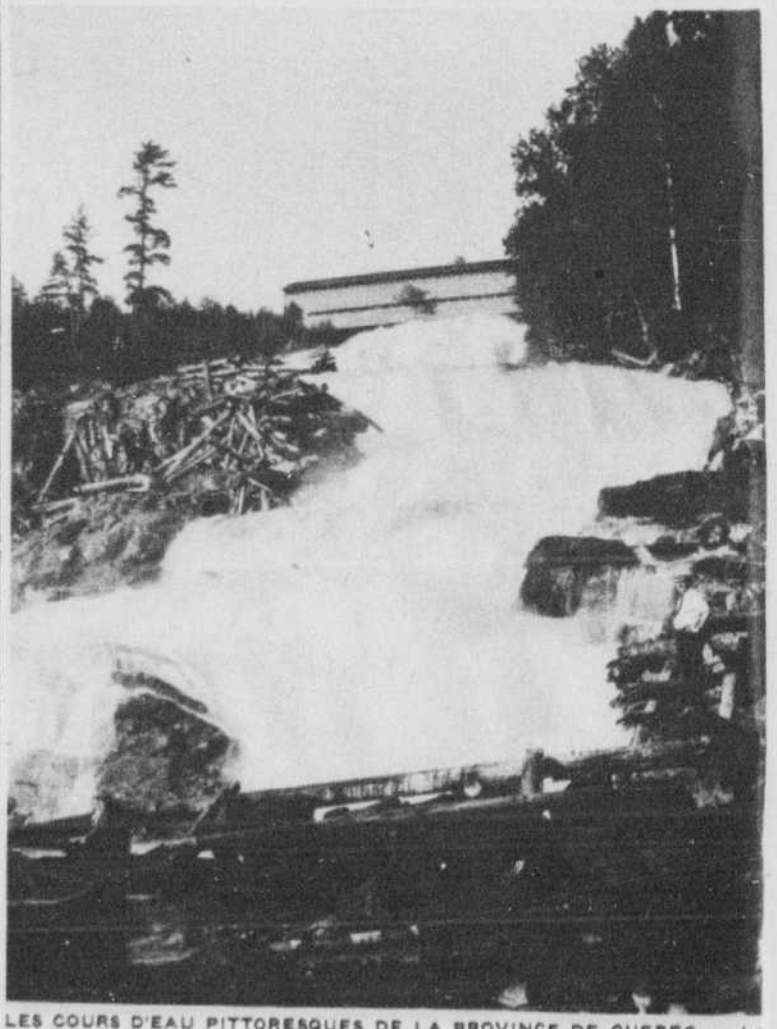
Actuellement, il n'y a en France que huit familles de vrais Gipsy. Il y en a quatre en Hongrie, une douzaine en Espagne, six en Angleterre. Avant le bolchevisme, il y en avait quelques-unes en Russie, et qui étaient reçues à la cour des Romanoff. On ne sait ce qu'elles sont devenues.

Puisse la madone des Saintes-Maries les avoir protégées!

REFLEXION

Il faut rire avant que d'être heureux, de peur de mourir sans avoir ri. La Bruyère.

UNE BEAUTE NATURELLE



LES COURS D'EAU PITTORESQUES DE LA PROVINCE DE QUEBEC. — La chute "Petit Boetonnais", près de La Tuque. — (Cliché C.N.R.)

Le Coin de Polichinelle

LE PETIT MENETRIER

—Monsieur le comte donne ce soir un grand bal d'enfants et il prie M. Moriet de venir avec son violon.

—Hélas! mon pauvre monsieur Firmin, mon mari est dans la chambre voisine, cloué au lit par des rhumatismes qui le font atrocement souffrir. Il ne peut pas bouger. Priez M. le comte de l'excuser.

—Notre maître ne sera pas content, car tout est organisé pour la fête.

Puis le serviteur s'inclina et quitta la maisonnette de M. Moriet, chantre au lutrin et professeur de musique et de violon.

Mme Moriet leva les bras au ciel en entrant dans la chambre de son mari.

—Tu as entendu?

—Bien sûr, Françoise, mais que veux-tu? A l'impossible nul n'est tenu. Ce qu'il y a de fâcheux là-dedans, c'est que demain est jour des fermages et si le châtelain est de mauvaise humeur, il sera plus dur pour ses pauvres tenanciers.

A cet instant on frappa.

—Entrez! dit dame Françoise.

Un petit garçon de huit ans, joli avec ses boucles blondes encadrant un visage éveillé et grave déjà, entra tenant sa boîte à violon sous le bras.

—Ah! c'est le petit Nicolas qui vient prendre sa leçon, s'exclama Françoise.

—Je vais la lui donner de mon lit, répondit maître Moriet. Avance, petit. As-tu bien travaillé?

—Je pense que oui, répondit l'enfant qui paraissait triste et abattu.

—Tu as donc du chagrin, mon petit Nicolas? que t'arrive-t-il?

—Papa et maman sont désolés parce qu'ils n'ont pas d'argent pour payer le loyer demain. L'homme d'affaires du comte avait promis d'attendre, mais comme le châtelain vient d'arriver, il nous a fait savoir hier que nous devions nous acquitter, et papa a dit tout à l'heure que nous allions être mis à la porte.

—Pauvre petit!

Il y eut un silence.

Mais maître Moriet, comme s'il était subitement inspiré, dit tout à coup:

—Essuie tes yeux, Nicolas, et joue-moi ta sonate, joue-là de ton mieux, du mieux que tu pourras. Entends-tu?

Nicolas prit son violon et joua.

—C'est très bien cela! dit maître Moriet. Joue ta gavotte maintenant, puis ton pas de quatre et la sarabande.

Quand l'enfant eut exécuté son répertoire, le vieux maître se dressant sur son séant, s'écria:

—Mais c'est merveilleux! cet enfant a une âme d'artiste. A cet âge, tirer déjà de pareils sons d'un violon! C'est un prodige!

Et transporté d'admiration, le vieux maître tendit ses bras à son petit élève et l'attira vers lui pour l'embrasser.

—Ecoute-moi, petit. Je suis malade, tu le vois, incapable d'aller au château où je devais accompagner le bal. Je vais te demander un grand service. Veux-tu te rendre chez M. le comte et me remplacer? Je t'affirme, Nicolas, que tu as beaucoup de talent et que tu es fort capable de me suppléer. Si tu joues aussi parfaitement que tu viens de le faire, tu peux être sûr que tu seras applaudi.

—Jamais je n'oserai...

—Alors, tu ne veux pas faire plaisir à ton vieux maître?...

Le petit Nicolas réfléchit une minute, puis son regard s'illumina. Ce fut avec une joie à peine contenue qu'il s'écria:

—Eh bien, oui, j'accepte. Monsieur Moriet.

—Ah! voilà qui est bien, petit! Tu es un brave enfant. Tu me tires vraiment d'embarras, le ciel te bénira!

Mme Moriet fit un brin de toilette à l'enfant pour qu'il fasse bonne figure au château. Un coup de peigne, un coup de brosse et le petit Nicolas fut prêt.

L'enfant partit en courant. Son petit coeur battait avec violence et lorsqu'il arriva au château, ce fut Firmin qui le reçut.

—Je viens de la part de M. Moriet.

Voyant l'enfant avec sa boîte à violon, le domestique comprit que c'était le remplaçant. L'heure de la réception approchait, aussi Firmin se hâta-t-il d'emmener bien vite le petit ménétrier qu'il poussa dans le salon en annonçant:

—Un musicien que maître Moriet, malade, envoie à sa place pour faire danser les invités de Monsieur le comte!

A la vue du petit ménétrier, toute la compagnie partit d'un fou rire. Mais une petite fille, richement habillée, souffrant de voir l'air décontenancé du petit Nicolas, vint gentiment à son secours. Le prenant par la main elle s'écria:

—C'est le ciel qui nous l'envoie!

Puis elle le présenta au comte.

L'enfant était ébloui par tant de luxe, de splendeurs, de lumières et le châtelain, lui, riait à gorge déployée. Empoignant le petit musicien, il l'assit sur la table au milieu des reliefs du repas.

—Allons, mon petit gars! Montre-nous tes talents. Joue-là, pour qu'on te voie. Joue-nous un air joli, les danses viendront ensuite. J'aime la musique après dîner.

Nicolas obéit. Il exécuta sa sonate. Le violon pleurait réellement des notes de cristal sous les doigts vibrants du petit maestro.

—Très bien! très bien! approuvait le comte, qui était un connaisseur. Tout le monde, gagné par la musique, conquis par la virtuosité de l'artiste, dodelinait de la tête en témoignage d'approbation.

Mais soudain le petit violoniste défaillait. Il devint pâle, l'archet échappa de ses mains et il tomba évanoui.

Quelques minutes après, le petit retrouvait ses esprits.

—Je parie que le petit musicien a faim, expliqua un enfant, le plus gourmand de la bande.

Il tendit un gâteau à Nicolas. D'un geste avide l'enfant s'en saisit et on le fit avouer qu'il mourait de faim, parce qu'il avait donné sa part de pain à son petit frère!

Les coeurs s'attendrirent. On s'empressa à l'office pour rapporter quantité de bonnes choses qu'on lui offrait de tous côtés. Quand il fut rassasié, il reprit son violon et commença un menuet.

Une danse finie, le petit musicien, inlassable, en attaquait une autre et les petits danseurs déployaient de toutes leurs grâces au son de cette musique harmonieuse que l'archet égrenait en notes chaudes et cristallines.

Vers six heures du soir, les danseurs furent las et le châtelain pensa qu'il était temps de congédier le petit ménétrier. Il le fit approcher et lui demande quel prix il mettait à ses services.

Nicolas, tout tremblant, sans oser lever les yeux sur le grave comte, tournant son chapeau entre ses doigts, expliqua:

—Monsieur le comte, voici trois mois que mon père est tombé malade. Il va mieux maintenant, mais il n'a pu trouver à s'occuper parce qu'il est encore bien faible. Alors mes parents n'ont pu se procurer l'argent du loyer. Je vous demande à genoux, Monsieur le comte, de donner à papa le temps de gagner l'argent qu'il vous doit et je ferai danser vos enfants tous les jours de ma vie!

Le châtelain, un rude homme cependant, se leva ému:

—Tu es un brave garçon, toi! Tu offres de payer la faveur que tu demandes. Tu n'es pas un mendiant. C'est bien. Tiens, tu vas prendre ce papier, — et il écrivait rapidement sur un feuillet, — et avant de rentrer chez toi, tu le porteras chez l'huissier. Il te remettra en échange la quittance de ton père. Tu viendras tous les jeudis faire de la musique durant les trois mois que nous resterons au château. J'irai voir tes parents et je parlerai à maître Moriet. Quant à ton instruction je m'en charge.

—Bravo, grand-père! s'écria la petite fille du comte en lui sautant au cou, tandis que son jeune frère mettait dans un panier des provisions, des friandises pour la pauvre famille du petit ménétrier, qui s'écriait en pleurant de joie:

—M. Moriet m'avait bien dit que le ciel me bénirait!

Quant au petit violoniste au coeur si bon et qui, à huit ans, savait déjà si bien conquérir un auditoire, il devait faire son chemin. Il devait s'immortaliser sous le nom de Nicolas Méhul, le glorieux compositeur du "Chant du Départ!"

MAX LUYRAIS.

LOUISETTE ET LOUISON



Louisette avait des parents très riches ; son père était un gros industriel qui gagnait beaucoup d'argent et possédait à la campagne une luxueuse propriété. Aussi on ne lui refusait rien ; elle avait des jouets en quantité et ses moindres caprices étaient satisfaits. De son côté la petite Louison avait des parents pauvres, n'ayant pour tout avoir qu'une humble chaumière, et ils vivaient chichement avec les sabots que fabriquait le père. C'est dire qu'ils n'avaient pas le moyen de payer le plus humble jouet à leur enfant. Et la petite Louison ne pouvait s'empêcher d'envier Louisette, qui, chaque jour, s'amusait avec un jouet nouveau. Mais à défaut de richesse, la fille du sabotier avait autant d'imagination que d'ingéniosité. Ainsi, un jour, ayant vu Louisette



jouer avec un beau cerceau en bois des Iles, elle trouva le moyen d'en avoir un aussi qu'elle avait confectionné avec un cercle de tonneau. Il était beaucoup moins joli que l'autre, c'est évident, mais pour le faire rouler et courir après, il rendait le même service. Une autre fois Louison aperçut sa riche petite voisine qui se promenait en tenant dans ses bras une superbe poupée disant : « papa, maman ». Elle aurait bien voulu en avoir une pareille, mais ne le pouvant pas à cause de sa pauvreté, on ingéniosité, qui n'était jamais à court, lui suggéra l'idée de s'emparer de Minet, un chat point méchant, qu'elle enveloppa de chiffons. Elle eut ainsi la satisfaction de tenir entre ses bras une poupée d'un autre genre, ayant du moins l'avantage



d'être bien vivante. Si elle ne disait pas : « papa, maman », elle miaulait doucement : « Miaou ! miaou ! » et c'était tout aussi joli. Mais ce qui fit encore plus envie à Louison, ce fut de voir que Louisette faisait de la musique avec le piano qu'on lui avait acheté. Comment lui serait-il possible de s'en procurer un? Une fois de plus, l'imagination de Louison suppléa à son manque de ressources. Avec une douzaine de bouteilles contenant chacune une quantité d'eau différente, et suspendues par des ficelles à une branche d'arbre, elle réussit à composer un instrument sur lequel, en frappant avec un petit bâton elle pouvait jouer toutes sortes d'airs. Louisette possédait encore un tambourin avec une balle. Ce fut un jeu pour Louison de s'offrir un jeu à peu



près semblable avec un couvercle de boîte et une pomme d'api. Malheureusement il est des amusements trop coûteux pour que l'on puisse, malgré la meilleure volonté, et en y mettant toute son intelligence, arriver à les imiter. Un jour, la petite Louison resta [redacted] d'étonnement en voyant apparaître sur la route Louisette qui conduisait triomphalement un ravissant petit âne gris attelé à une élégante charrette dans laquelle elle était assise. Louison poussa un gros soupir en la voyant passer. Ah ! comme elle aurait voulu, elle aussi, se promener en voiture. Ce désir lui donna une idée. Avec l'aide d'une caisse, elle se fabriqua un chariot, puis elle y attela son bon chien Pataud, et le lendemain sur la route, on eut équipage, elle roulait encore plus vite que Louisette.



PETITE VENGEANCE

Lolotte est une petite fille bien sage, bien paisible, dont la principale distraction est de sauter à la corde... L'autre jour, elle jouait tranquillement à son jeu favori, lorsque Tintin surgit traîtreusement et lui disputa sa corde. "Chacun son tout dit-il, je vais te montrer que je sais sauter aussi bien que toi". Malgré la résistance de Lolotte, Tintin réussit à s'emparer de l'objet. Alors la fillette profita de ce que le petit taquin avait le dos tourné pour faire un noeud à la corde, réduisant ainsi sa longueur de quelques centimètres. Or, Tintin, trompé par le raccourcissement, ne leva pas les jambes assez haut. Il s'empêtra dans le noeud et, patatras, il tomba sur le menton. "C'est ça ton talent à sauter, lui cria Lolotte, eh bien, je ne t'en fais pas mes compliments."

SANS PITIE

Totor est distrait, un rien le fait dévier de la ligne droite. Ainsi, demeurant tout près de l'école, il ne peut se rendre à cette dernière sans faire un long détour, toujours attiré par quelque spectacle de la rue.

Mais son père est cocher de fiacre et possède un cerveau où naissent les idées géniales. Aussi, se souvenant que son vieil ami Canasson, compagnon désintéressé de son travail quotidien, a malheureusement le même défaut que son fils, il lui emprunte un beau soir une paire d'oeillères. Et le lendemain, on peut voir ce pauvre Totor harnaché des dites oeillères, mais qui pour une fois arrive à l'heure exacte à l'école.

MOTS D'ENFANTS

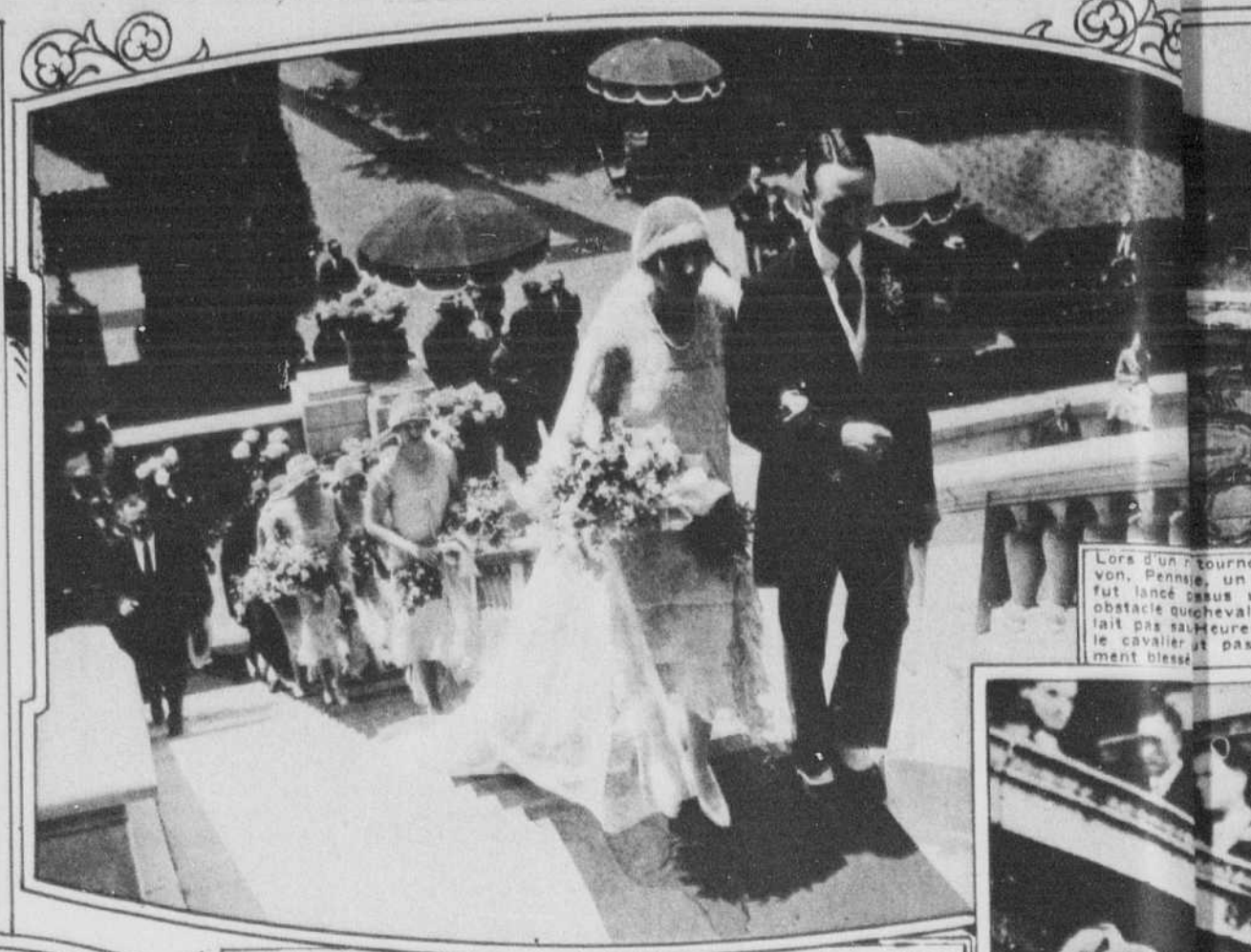
Une petite Orientale regarde, à travers les carreaux de son école, les flocons de neige qui voltigent, tourbillonnent et vont blanchir le sol.

Tout à coup elle se retourne et dit à la Soeur:

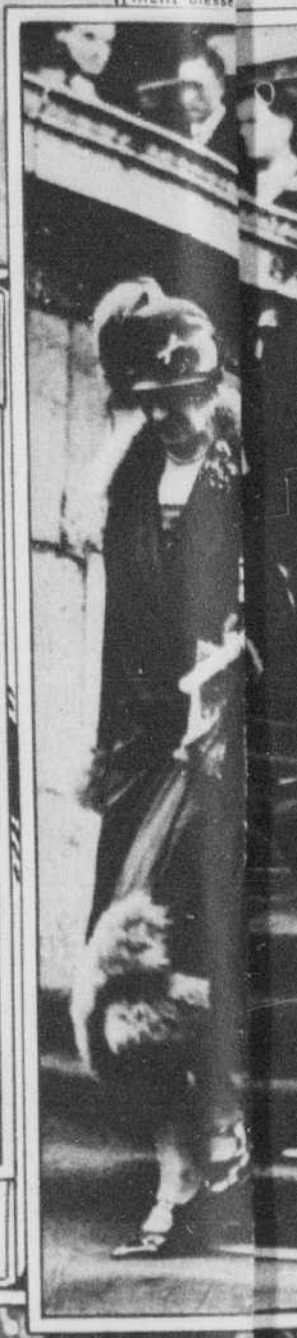
—Les anges balaient le ciel, mais il doit être très propre, puisque la poussière est si blanche.



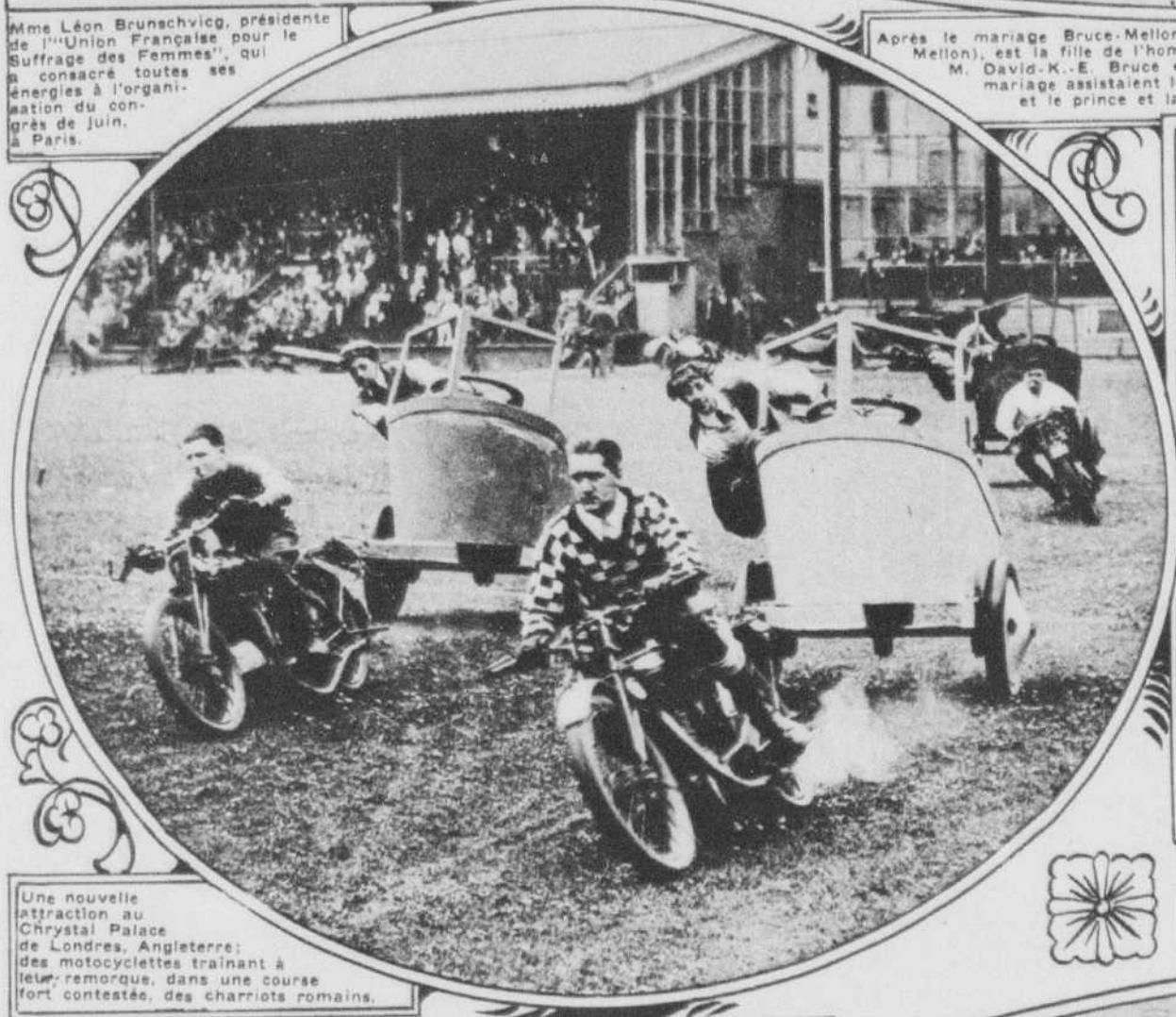
Mme Léon Brunschvicg, présidente de l'"Union Française pour le Suffrage des Femmes", qui a consacré toutes ses énergies à l'organisation du congrès de juin, à Paris.



Après le mariage Bruce-Mellon, à Washington. — Mme Bruce (Ailson Mellon), est la fille de l'homme politique américain, Andrew Mellon, et M. David-K.-E. Bruce est le fils d'un sénateur américain. A ce mariage assistaient le président des Etats-Unis et Mme Coolidge et le prince et la princesse de Suède.



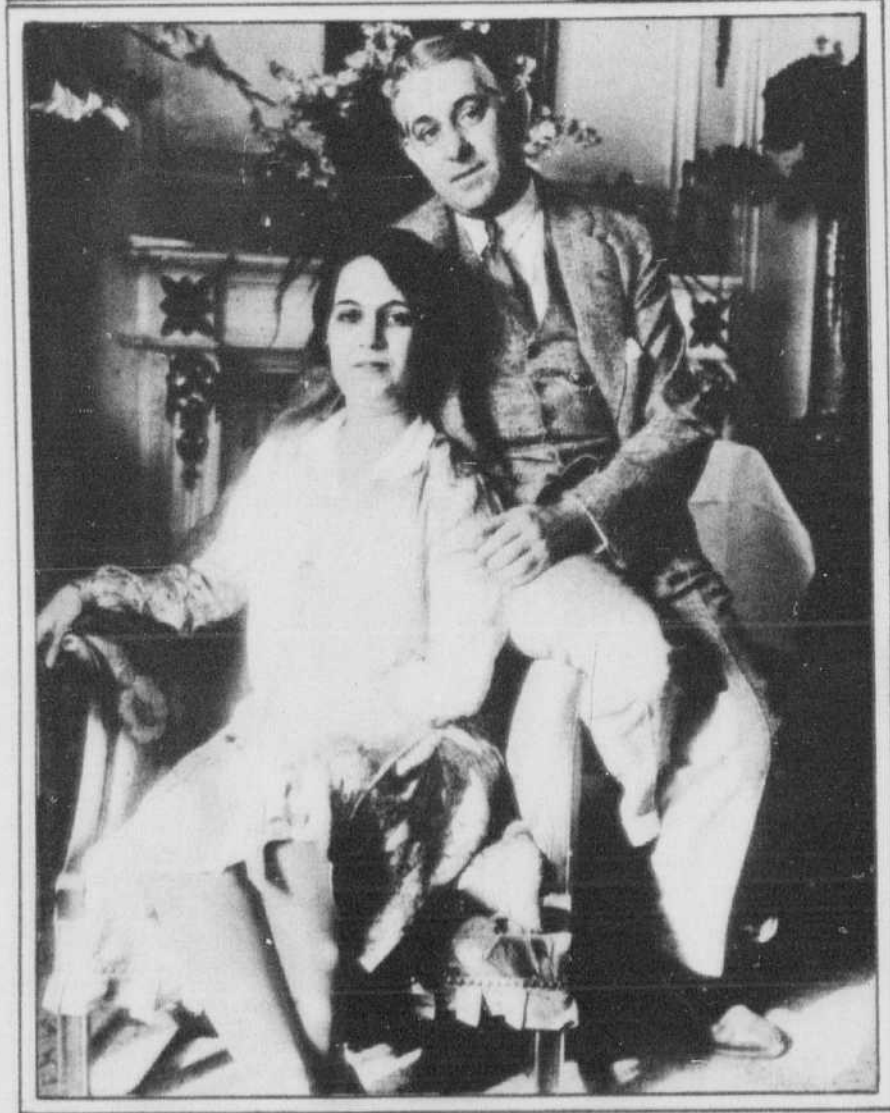
Lors d'un [illegible]tourn[illegible] von, Pennsie, un [illegible] fut lancé [illegible]sous [illegible] obstacle qu[illegible]cheval [illegible] fait pas sau[illegible]eure [illegible] le cavalier [illegible]t pas [illegible] ment bless[illegible]



Une nouvelle attraction au Chrystal Palace de Londres, Angleterre: des motocyclettes trainant à leur remorque, dans une course fort contestée, des charriots romains.



Mlle Meredith Faithful qui vient d'arriver des îles Hawaï aux Etats-Unis, portant à son cou une guirlande qui lui a été offerte comme marque d'amitié par les naturels des îles.



Senor Jose Obregon, membre du cabinet du président Machado, de Cuba, et Angela Elvira, fille du président Machado, dont le mariage a été célébré récemment.





tournoi, à De-
nsie, un cavalier
passus un mur-
cheval ne vou-
Heureusement,
pas grève.





DANS LA SPLENDEUR ORIENTALE. — Le nouveau shah de Perse, Riza Kahn, dans le costume royal qu'il portait lors de son récent couronnement.



Le nouveau président de la république polonaise, le professeur Ignatz Mosciski. C'est un chimiste distingué.

LE GOLF EN ANGLETERRE. — Le fameux champion américain, Jesse Sweester, gagnant du championnat amateur anglais, dans la récente joute internationale qui eut lieu en Angleterre. ↘



Le prince de Galles et les princesses Arthur de Connaught (à droite) et Marie-Louise, se rendant à un "thé" qui eut lieu à l'occasion de fêtes données à Londres par l'Institut Rockefeller de New-York.



Le roi Alphonse XIII, d'Espagne, (assis à la table présidentielle), assistant avec tout le cabinet espagnol à l'ouverture du récent congrès géologique international qui a eu lieu à Madrid, récemment.



Une scène de la fameuse partie de golf, en Angleterre, où Dennis H. Kyle, de Rochampton, Angleterre, a défait l'américain Roland MacKenzie, de Washington. Au premier plan, on voit MacKenzie, au cours de la partie.

POUR VOUS MESDAMES

PAPA VA SE REMARIER !

Ainsi papa va se remarier!

Qu'est-ce que c'est?

Je ne suis pas admise dans les conversations de grandes personnes où l'on cause à voix basse, ce qui n'est déjà pas si poli. On m'a simplement dit:

—Ton papa va se remarier. Tu seras contente d'avoir une nouvelle maman?

Une nouvelle maman? Qu'est-ce que c'est?

Ma maman à moi, elle est au ciel. Il y a longtemps, bien longtemps. Un soir, papa m'a menée dans sa chambre où il faisait noir et ça sentait drôle. Il m'a prise dans ses bras et m'a dit:

—Embrasse ta bonne maman, ma chérie...

Maman m'a serrée fort, fort, comme si elle voulait me faire entrer dans son coeur. J'ai toujours pensé qu'elle avait eu envie de pleurer; mais elle a souri.

—Aime bien ton papa, Minouche, et sois sage, bien sage...

Je ne l'ai plus revue.

On m'a dit qu'elle était au ciel, et on m'a envoyée ici, chez ma tata Pauline, parce que papa partait en voyage. Si bien que tout d'un coup, je n'avais plus ni papa ni maman. Elle est bien gentille, ma tata Pauline, mais c'est drôle comme elle n'aime pas les caresses, ni le bruit, ni les petits garçons d'à côté, ni les bonbons anglais.

Et puis, ce matin, papa est rentré. On est venu me chercher à l'école — car je vais à l'école et je suis la première de ma classe, je vous prie!

—Qu'est-ce que tu peux bien faire pour te salir de la sorte? a dit tata Pauline.

Dame, j'écris à l'encre, moi, maintenant.

Papa était dans la salle à manger. Je lui ai sauté au cou et je l'ai embrassé plein, tout plein, sur ses joues fraîches et dans sa grosse moustache qui fait des chatouilles. Alors, papa m'a montré une dame, une dame qui avait de la fourrure après son manteau, comme dans les catalogues. Je n'ai pas regardé sa figure, mais j'ai vu ses mains, des belles mains blanches qui m'ont prises aux épaules.

Par terre il y avait des boîtes, des jouets, des poupées blondes et des brunes, avec des cheveux coupés comme moi, et des robes en or et en papier d'argent.

—Alors Minouche, a dit la dame, c'est vrai que tu veux bien de moi?

Elle n'a pas osé achever "comme maman". Mais je sais bien qu'elle va devenir ma "nouvelle maman", puisque papa va se remarier! Et moi, je ne veux pas! Je ne veux pas de nouvelle maman!

Oh! ma maman! ma vraie petite maman chérie! comme elle est malheureuse, ta Minouche! Je te jure pourtant que ce n'est pas ma faute! J'ai toujours été bien sage, et, dans mes prières, j'ai beaucoup pensé à toi. Mais tu le sais bien, puisque tu vois tout du ciel!

. . . . . .

Minouche ne peut plus penser, et elle pleure, à grosses larmes. La tête enfouie dans l'oreiller, elle épanche son grand chagrin avec des sanglots haletants qui lui font mal... Oh! elle est bien malheureuse, Minouche...

Mais voici que sans bruit la porte s'ouvre, avec un grand rais de lumière jaune qui tombe sur le lit.

—Oh! Tu pleures, Minouche. Pourquoi pleures-tu, ma chérie?

C'est la dame qui s'agenouille et l'embrasse à petits coups, partout, sur les cheveux, sur les joues, sur les bras:

—Allons, ma poupée, dis-moi cette si grosse peine...

Minouche a gardé ses yeux clos, mais un élan la jette, avide, contre l'épaule douce et tiède qui la reçoit et la berce, lentement... Jamais la pauvrette n'a senti si câline étreinte. Tata Pauline est très maigre, elle a les os "qui dépassent"... Ici on dirait du velours... Comme il fait bien chaud!... Alors, Minouche, tout en pleurant plus fort puisqu'on l'écoute, Minouche appelle sa maman, tout doucement...

La dame s'est penchée, et tout bas, entre deux caresses, elle lui parle...

—Ta maman, je l'ai vue, ma chérie. C'est elle qui m'envoie, pour aimer et dorlotter sa petite fille... Tu veux bien, dis, que je t'aime Minouche?...

Etonnée, la fillette a soulevé ses cils qu'irise une rosée douce, découvrant ses grands yeux candides où errent de la crainte et de la méfiance...

Elle est jolie, la dame qui a vu sa maman. Elle a des yeux bleus, avec des longues franges qui retroussent, comme devait en avoir sa maman. C'est toujours joli, n'est-ce pas, une maman de petite fille. Elle a un petit nez droit, dont les ailes battent très vite, papillon inquiet, et un beau sourire de fée sur des dents qui brillent.

Soudain Minouche sent une joie tiède descendre en elle et réchauffer tout son corps. Un engourdissement câlin la gagne... Elle est bien, ça sent bon, et puis, il y a quelque chose qui fait toc toc...

Elle a refermé ses yeux et doucement, tout doucement au bercement flagorneur de l'épaule, elle s'endort.

De temps en temps, elle a encore un gros sanglot, et un mot lui vient aux lèvres, avec un petit ballon qui crève:

—Ma-man...

Elle dort.

Alors la dame, très tendre, a dénoué l'étreinte molle de ses bras chauds. Elle repose la tête blonde sur l'oreiller, remonte la couverture, puis, après un baiser rêveur, dans les cheveux, derrière l'oreille, elle s'en va...

Mais avant de descendre, elle s'essuie les yeux. Et en bas, comme on l'interoge du regard:

—Elle dort, dit-elle seulement.

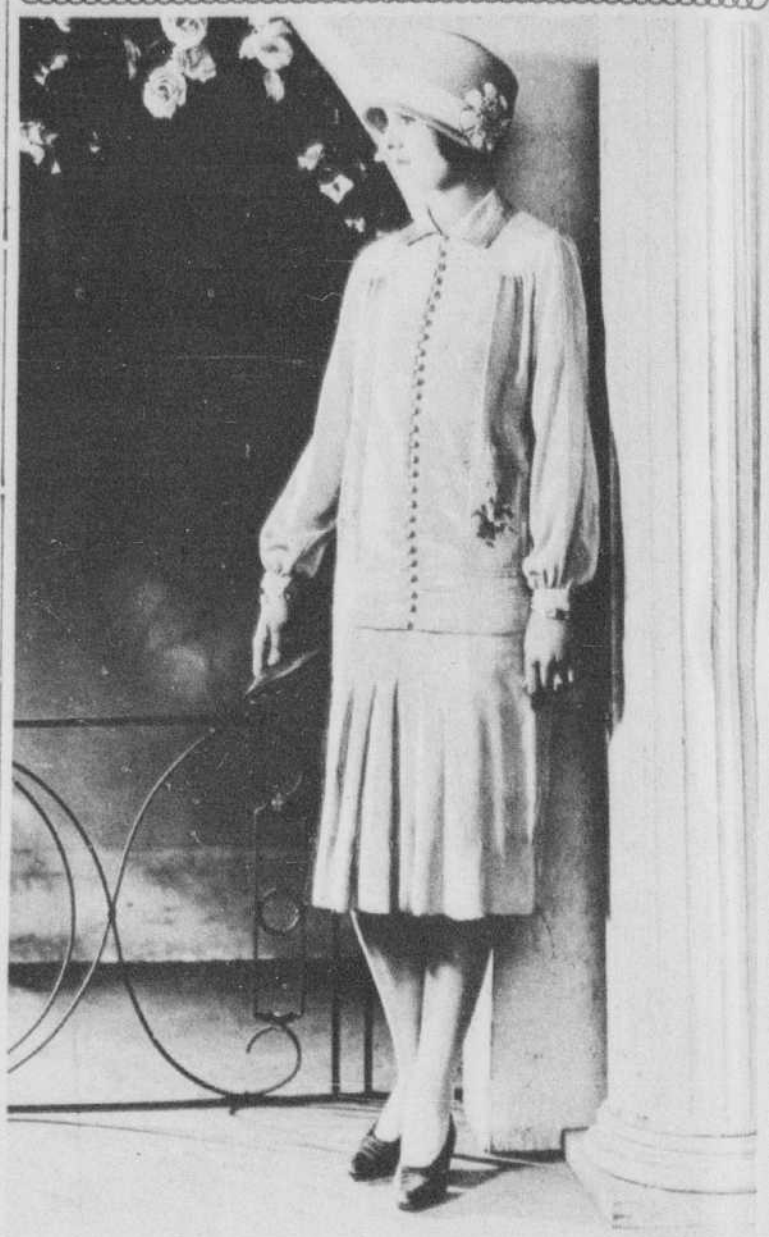
CLAUDE BRESSAC.

JOLI PYJAMA



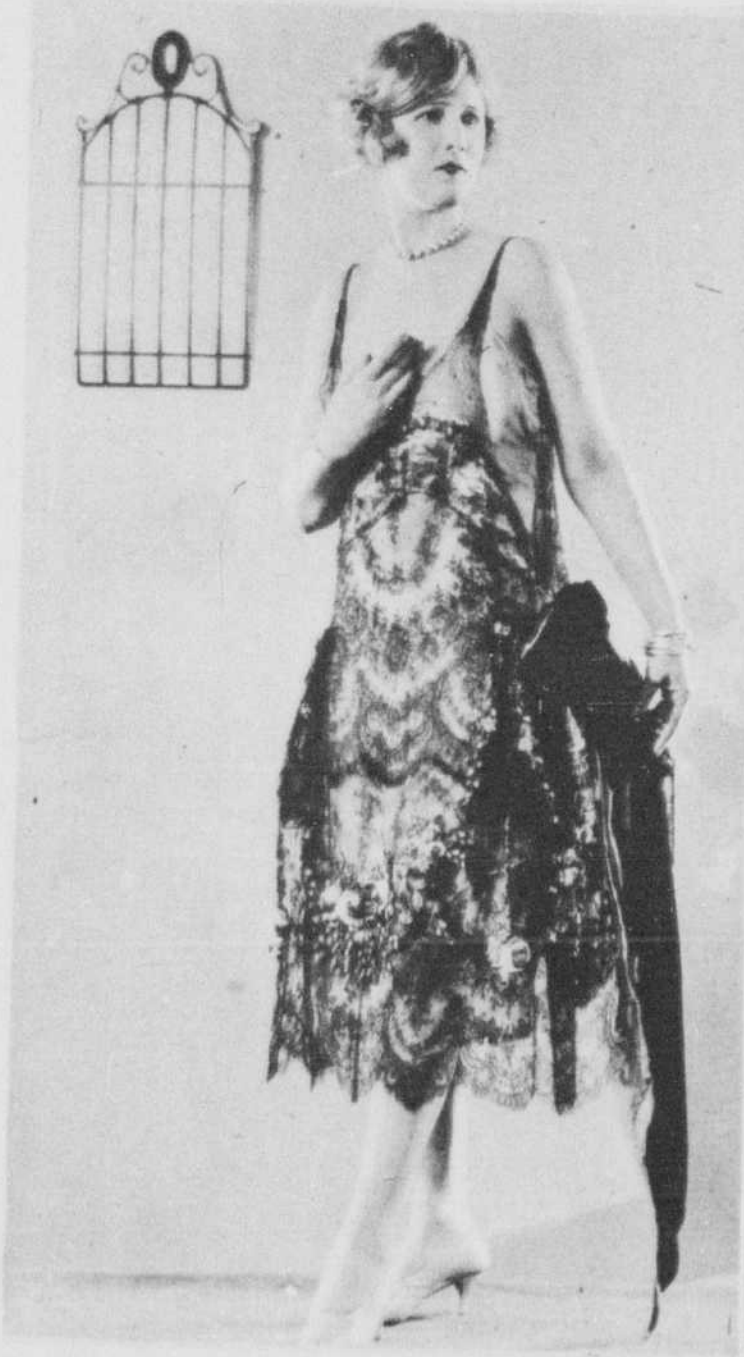
Voici un bien joli modèle de pyjama, fait de crêpe de Chine de nuance pêche, et garni de dentelle bise.

JOLI DEUX-PIECES



La jupe de ce costume de crêpe corail est plissée en avant. La blouse droite est très ornée de petits plis, de boutons et de deux motifs de fleurs peintes à la main.

TOILETTE DE SOIREE



D'une richesse extrême cette belle toilette du soir est en dentelle noir, sur fourreau de nuance vive. La jupe est ornée d'appliqués de roses rococo. Un large ruban orne le côté.

PENDEZ LE TISSERAND

Les jugements de Dame Thémis font toujours des mécontents.

Un vieux mémoire d'il y a plusieurs siècles nous conte cette amusante aventure.

Un maréchal-ferrant avait été condamné à mort pour assassinat. Les habitants du village, en apprenant cette nouvelle, firent tapage... Un vieille femme étrangère c'était bagatelle, mais des chevaux sans fers et des charrues sans soc, c'était extrêmement grave!... l'assassin était le seul maréchal de toute la région, on ne pouvait le faire mourir.

—Il faut bien cependant que justice se fasse et que ce crime horrible soit puni! objecte le juge.

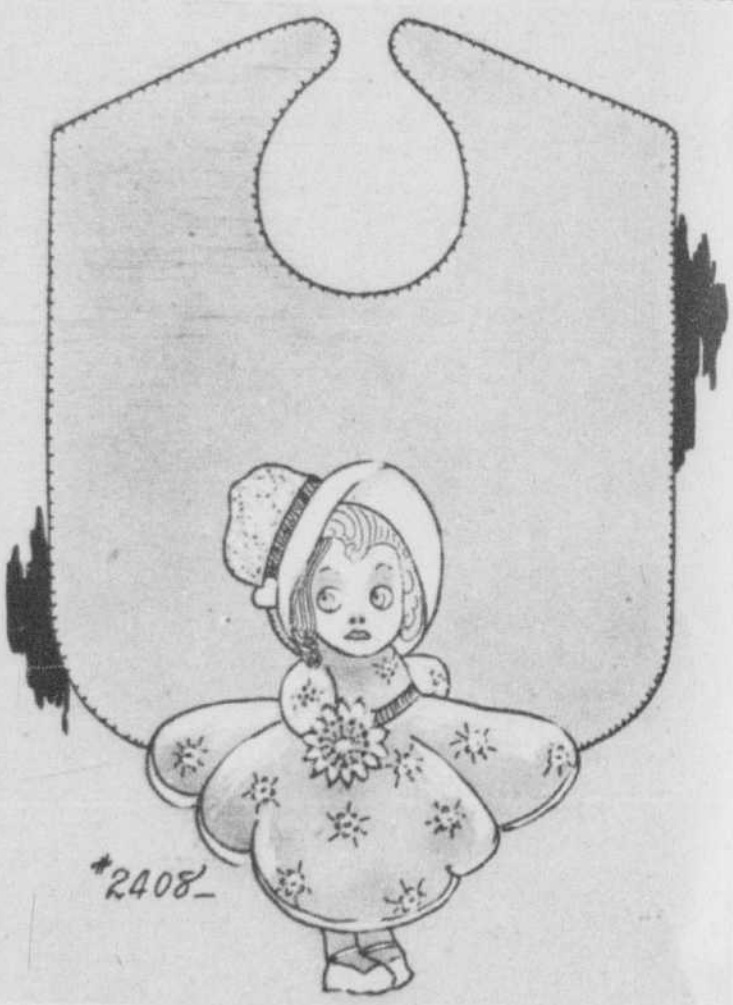
—Qu'à cela ne tienne, disent les paysans, nous avons deux tisserands, pendez un des deux puisqu'un seul nous suffit et laissez-nous notre maréchal, comme cela la justice aura son compte!

MONDANITES

X... dépeçait délicatement, en tirant sur son cigare sombre, une dame de lettres qui tient salon littéraire et qui n'est heureuse que lorsque ce salon est plein de monde:

—Oui... elle a toujours aimé recevoir; ainsi, vingt-quatre heures après sa naissance, elle avait déjà un jour.

JOLIE BAVETTE DE BEBE



Toutes les mamans ont plaisir à faire pour leurs bébés, de jolis vêtements. Cette belle petite bavette est étampée sur coton non blanchi, pour être brodée en couleurs.

Elle mesure 12 x 18 pouces ce qui lui permet de protéger parfaitement la robe.

Prix: Bavette étampée sur coton non blanchi, 12 x 18 pouces—23c
Trois modèles assortis 55c
Coton nécessaire à broder une bavette—15c.

Brais, pour border, bleu, jaune, rose, mauve, vert ou noir, 6 verges. 15c. Trois modèles sur papier à décalquer, avec carbon et instructions—30c.

N. B.—On peut en tout temps se procurer les modèles déjà parus, en donnant le numéro et en adressant la commande au Dept. des Patrons, La Presse.

LE PALUDISME

C'est un des grands fléaux de l'humanité, fléau connu depuis la plus haute antiquité. Fréquent dans les pays chauds, on le rencontre cependant dans nos climats où il est apporté par ceux qui ont vécu dans les colonies.

Le paludisme est causé par la présence dans le sang d'un parasite, l'hématozoaire. Ce parasite est introduit dans notre organisme par la piqûre d'un moustique qui lui-même s'est infecté en piquant un sujet atteint de paludisme. Ce moustique est l'anophelès vulgaire. Fait curieux, seule la femelle transporte le germe, le mâle est inoffensif. Comme la femelle pond ses oeufs dans l'eau, le paludisme ne peut exister sans l'eau. La condition essentielle est que cette eau soit calme, car la moindre agitation de la surface s'oppose au développement des larves du moustique.

Des mesures prophylactiques contre le paludisme ont été prises. La première est de diminuer le nombre des paludéens en les soignant. Le meilleur remède est la quinine, qui est un véritable poison pour l'hématozoaire, mais il faut l'employer à hautes doses. A Salonique, pendant la guerre, au lieu de la faire prendre par la bouche on l'introduisait dans l'organisme par des piqûres sous-cutanées. La quinine n'est pas qu'un effet curatif, elle est douée aussi d'un effet préventif et il suffit d'en prendre 25 centigrammes par jour pour rester réfractaire à l'infection.

Une autre forme de la lutte prophylactique, c'est de détruire le moustique ou d'éviter sa piqûre. Les grillages, les moustiquaires sont sans doute d'excellents moyens, mais ils sont inférieurs aux procédés qui s'attaquent directement à la vie des larves. C'est ainsi que le desséchement des marais a donné des résultats magnifiques. En règle générale, il faut supprimer tout ce qui est eau stagnante. Les rivières où l'eau est courante ne sont pas à craindre. Un autre procédé a été employé. On a pétrolé la surface des eaux tranquilles; les larves sont tuées au contact du pétrole. La vie larvaire des moustiques durant une quinzaine de jours, il suffit de renouveler les badigeonnages de pétrole tous les quinze jours pour annuler toute vie de moustique. Depuis que ces moyens ont été mis en jeu, le paludisme a beaucoup diminué.

Cependant, il existe encore, et si vous feuilletez un ouvrage de médecine, à chaque maladie, vous verrez, comme cause possible, le paludisme. Son diagnostic est même parfois assez épineux. Sa forme d'accès fébrile l'a souvent fait prendre pour un embarras gastrique ou pour de la grippe, car il ne possède pas un seul signe de certitude pathognomonique, comme on dit dans le jargon médical. Le diagnostic se fait par l'interrogatoire du malade, ses antécédents pathologiques, les milieux qu'il a fréquentés, et, enfin, on acquiert la certitude en retrouvant l'hématozoaire dans le sang.

Bien souvent, c'est par les médicaments qu'on soupçonne la maladie. En effet, le paludéen en accès fébrile n'a qu'à prendre de la quinine à haute dose pour voir son accès disparaître. Et il faut faire vite car on n'a aucun intérêt à attendre, si peu même qu'un médecin a dit: "En face d'un paludéen, l'expectation est une méditation sur la mort".

En résumé, tout accès de fièvre, avec une haute température, commençant par un frisson, suivi d'une sensation de chaleur et terminé par une période de sueurs est suspect d'être d'origine paludique. Il y a plus de paludéens qu'on ne croit. Ils s'ignorent eux-mêmes et prennent leurs symptômes pour une crise grippale. C'est au médecin d'y penser.

Dr A. THIBAULT.

POUR LE SPORT



Toutes les ferventes de l'auto ou de la motocyclette seront charmées par ce pratique costume, seyant et juvénile.

CHIC COSTUME



Quoi de plus chic que ce délicieux costume trois pièces, dont la jupe, plissée de façon nouvelle accompagne une blouse de crêpe imprimé. La jaquette de Trisca est garnie d'une ceinture de suède.

QU'EST-CE QUI FAIT ROUGIR LES CERISES ?

Est-ce la lumière, est-ce la chaleur qui fait rougir les cerises?... Ce petit problème printanier a tenté un savant, M. Obeton. Il a fait là-dessus des expériences dont M. Mollard a rendu compte à l'Académie des sciences.

Des cerises exposées en pleine lumière, mais sans dégagement de chaleur, sont restées blanches; au contraire, d'autres cerises, mises dans une étuve obscure, ont parfaitement rougi.

C'est donc la chaleur seule qui fait rougir les cerises. Et voilà pourquoi elles ne se hâtent pas de rougir si le printemps est morose.

L'ENTENTE CONJUGALE

La paix chez soi, quel programme et quel problème à offrir aux réflexions et aux espoirs des jeunes et même des vieux ménages! La paix pour être douce, réclame non seulement l'absence des conflits, mais l'union parfaite des coeurs et des volontés; pour bien s'entendre il faut s'aimer "bien", ce qui est parfois mieux que de s'aimer beaucoup ou trop et s'aimer "assez" pour s'aimer "toujours". Témérité que de compter sur le temps et la vie commune pour se bien connaître et établir la confiance totale; c'est avant d'engager l'existence qu'il est nécessaire de s'assurer d'une compréhension réciproque d'où naît l'entente sans laquelle la vie conjugale n'est qu'un lamentable malentendu.

Donc, comment choisir le compagnon de route aux côtés duquel on cheminera avec douceur et sécurité? Ce n'est généralement pas la femme qui choisit, c'est l'homme, et s'il est indispensable pour son bonheur qu'il choisisse selon son coeur, en dehors des expériences familiales, il faudrait aussi qu'il soit préparé par son éducation à désirer et à subir l'attrait d'un idéal moral. Si les parents ont su déposer dans le coeur de leurs fils adolescents ce qui les rend honnêtes, sains, loyaux et sensibles, ils l'auront préparé aussi à concevoir le mariage comme l'épanouissement de l'amour en tant que sentiment délicat, complexe, profond, fait aussi de sacrifices et de renoncement.

Avouons qu'en général nos fils ne sont guère préparés à ce rôle de parfaits époux. Nous avons souci de leur assurer une position, leur indépendance; nous voulons pour eux la réussite, la fortune, des biens matériels; nous confondons le bonheur avec le plaisir, la joie avec la jouissance et nous reléguons au second plan les besoins de l'âme et du coeur.

Les parents ferment les yeux sur les désordres de leurs fils, comme sur les imprudences et les légèretés de leurs filles, et sous prétexe de ne pas sevrer la jeunesse de sa liberté d'action, on la laisse aller à ses instincts. Qu'elles sont fragiles les barrières dressées timidement par l'autorité familiale si on n'a pas enseigné aux jeunes par l'exemple, par la pessuation et de confiants entretiens que pour dominer la vie, il faut se dominer d'abord et sauver le meilleur de soi-même en vue d'un bonheur dont on est l'artisan.

Ne traitez pas de "bagatelles" tous ces périls qui les attendent au seuil de la vie; qui s'expose au danger y périra s'il n'est pas préservé par le sentiment de l'honneur, par un souci de dignité personnelle et s'il n'attend pas de la vie et surtout de l'amour, au sens élevé du mot, un bonheur plus désirable que les médiocres tentations qui le sollicitent.

Sans doute le désir subsiste chez la plupart des jeunes gens d'une compagne intacte, d'un coeur fidèle, d'un attachement profond; mais pour d'autres aussi et ils sont légion, des mots graves entre tous ont perdu leur sens: fidélité, sincérité, communion des coeurs, pudeur, toutes les lois séculaires qui réglaient l'art d'aimer n'opposent plus que des digues illusoires à ce qui peut ébranler plus tard l'union du ménage.

Si ces mots ont gardé leur vertu aux yeux d'un jeune homme, il apportera un discernement dans le choix de sa fiancée, et une volonté de retrouver en elle l'écho de ses propres aspiration. La médiocrité des sentiments, la vulgarité, l'indigence du coeur et de l'intelligence l'éloigneront; les beaux rêves de bonheur absolu ne l'emprisonnent pas, au contraire, ils le libèrent des mécomptes qui attendent les époux mal assortis. Mais ces rêves, il faut qu'ils subsistent malgré les promiscuités, malgré les nécessités de la vie, et l'attrait des biens matériels.

Filles ou garçons, nos enfants sont notre ouvrage les préparer à la lutte c'est bien; les préparer pour le bonheur, c'est mieux encore. Pour bien choisir celui ou celle avec qui ils vont traiter pour la vie, il faut les entraîner à se faire de l'harmonie conjugale une idée très haute; elle ne peut s'établir que sur l'estime, la confiance et l'esprit de renoncement, car cet état de grâce n'est pas stable et définitif; trop d'éléments extérieurs conspirent à le détruire.

LE ROI ET LE BERGER

Il était une fois un roi qui s'ennuyait tellement qu'il en était très malheureux. Il fit venir les plus savants docteurs, mais aucun ne put le guérir. Un homme sage lui dit enfin: "Seigneur, vous deviendrez heureux, si vous mettez la chemise d'un homme heureux."

Longtemps, le roi en chercha vainement un. Enfin, il trouva un berger qui gardait ses brebis en chantant. "Tu dois être heureux, lui dit le roi, puisque tu chantes si gaiement."

—Oh! oui, répondit le berger, je suis très heureux.

—Eh bien, dit alors le roi, vends-moi ta chemise, je te la paierai bien cher.

—Je le voudrais bien, répondit le berger, mais je n'en ai pas.

SIMPLICITE ROYALE

Dans un tramway de Bucarest. Une vieille paysanne entre, s'asseoit près d'un monsieur, puis, au moment de payer sa place, se souvient qu'elle a mis son porte-monnaie dans une poche de son jupon, sous ses deux jupes de percale.

—Vous pouvez bien me tenir mon panier d'oeufs! s'écrie-t-elle en se tournant vers son voisin.

Et, délibérément, elle case le panier sur les genoux du monsieur. Mais des voyageurs ont vu la scène et se dressent, indignés. Un d'eux éclate:

—Vous ne savez donc pas, grosse bête, que ce monsieur est notre roi?

Mais Ferdinand sourit.

—Elle a bien raison, dit-il, de me confier son bien, ne lui dois-je pas mon assistance?

Alors, la vieille paysanne, haussant les épaules!

—J'aurais dû m'en douter, il a l'air si maladroit!

Mais les Roumains savent maintenant que leur roi prend démocratiquement le tramway pour se promener dans Bucarest et ils ne l'en aiment que mieux...

CHAPEAU NOUVEAU



Rien de plus pratique que ces jolis chapeaux de paille panama, quadrillés de plusieurs couleurs et que garnit une large bande de ruban gros grain.

DOIT-ON BOIRE EN MANGEANT ?

Hippocrate dit oui et Galien dit non. Il semble bien que le premier ait raison.

Il résulte, en effet, des travaux récents que l'indigestion de liquides pendant les repas accélère la digestibilité des albuminoïdes, c'est-à-dire des aliments tels que la viande, le poisson, etc., qui en sont très riches.

En somme, l'eau, principalement, "nourrit", non qu'elle soit alimentaire par elle-même, mais parce qu'elle favorise l'assimilation et l'absorption des aliments solides.

Et la conclusion, c'est que les gros mangeurs se trouveront bien de ne pas boire aux repas. Mais ceux qui n'absorbent qu'une proportion tout juste d'aliments devront y joindre quelques verres d'eau.



Patron no 1237—Voici une bien jolie adaptation des tissus unis et imprimés. La jupe, montée en diagonale est en crêpe imprimé, ainsi que l'empiècement. Le corsage droit est en crêpe uni. Patron pour 16-18 ans. Prix du patron: 20c.

N.B.—On peut se procurer immédiatement à nos bureaux les patrons du no 1001 au no 1376.

Veuillez adresser toute commande: Dép. des patrons, la "Presse", Montréal, et faire remise en timbres-poste ou par lettres recommandées. La "Presse" n'est pas responsable des lettres non reçues.

Prière de ne pas commander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Sur réception de 10 cents nous enverrons le nouveau catalogue.

Choses Gaies



— Ben... si y croit que c'est par ce petit trou qu'y va nous prendre tous les deux!



—Et votre belle-mère, M. Boireau?

—Se porte comme un charme, depuis qu'un autobus lui a passé dessus, elle a rajeuni de vingt ans!

(Dessin de Henriot, Paris)

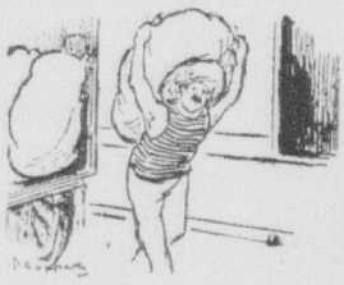


Non, mais, ma maman est concierge de la maison!

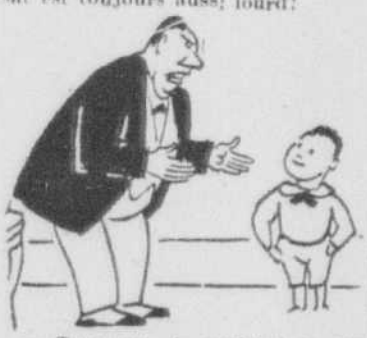
—Des fois! mon papa est général..... et si maman avait voulu, c'est elle qui serait concierge de la maison!



—Crist!... Voilà les photographes qui nous font concurrenche!



—Le cours de la farine a beau monter ou descendre... pour moi le sac est toujours aussi lourd!



— Tu verras de quel bois je me chauffe!

— Tu te chauffes pas au bois pisqu'on a l'chauffage central!



LE CHANGE

—Le dollar c'est quelque chose un peu plus petit que la livre esterling.

—T'en as vu, toi?

—Non... mais j'en ai beaucoup entendu parler.

(Dessin de Henriot, Paris.)

LES GRANDES DECOUVERTES ET INVENTIONS



Comment l'inventeur "Hele" aurait été inspiré pour inventer la montre.



—Monsieur, il y a là un pauvre homme avec deux jambes de bois...

—Fichez-moi la paix et dites-lui que notre provision de bois est faite pour l'hiver prochain.



—Notre fils on en fera un garçon coiffeur... c'est la famille qui veut ça, pensez donc que son père qui est tondeur de chiens a eu un grand-père qui a frisé plusieurs fois la mort en rasant la Bastille en 89.



Lui. — Encore un cheveu dans la soupe!

Elle. — Mais... c'est un des tiens c'est un long!



LES PHILOSOPHES

— C'qu'il y a d'chouette, ici, c'est qu'on a pas à donner d'étrennes à sa concierge!



LES BEAUX DISCOURS

— Si je suis élu citoyens nul ne saura mieux que moi prendre en main la cause du travailleur qui gagne péniblement sa vie à la sueur de son front en gelant de froid dans sa mansarde sans feu!



LES CANNIBALES

— Un docteur de Lyon affirme que la chair humaine est l'aliment le plus sain et le plus profitable

(Les journaux)

— Et dire que l'on nous traite de sauvages!



UN PHENOMENE

—Un fâcheux accident nous prive de notre interprète: il s'est coupé la langue...

—Laquelle? On m'a dit qu'il en possédait douze!



UN COMPLIMENT

—Ah! mon cher maître, en me regardant ce matin dans ma psyché, je me suis trouvée si vieille!

—Chez vous, belle dame, ce ne peut être en tout cas que de la décrépitude précoce!...

Dupuis Frères—au sous-sol

En Roulant ma Boule

BALADE DE BAPTISTE ET DE CATHERINE AUTOUR DU MONDE

EN COREE

SEOUL

Une petite Chine — Mal situés — Pas les mêmes manières — Empaillage — La justice coréenne — Une fameuse façon de s'asseoir — Une mode orientale — A cause des duels — Li-Ki-Han-Pal — Chez l'empereur — Question d'étiquette — La même chanson — Le sirage de Baptiste — Ça sera pour une autre fois.

(Suite)





—Dans le monde, Baptiste, dis-moi donc dans quelle paroisse qu'on est rendu? que fait Catherine en mettant le pied à Séoul, qui se trouve à être comme qui dirait le ! town de la Corée, excepté qu'il n'y a pas de Hull dans les alentours.

—Ma vieille, que je lui répercute, tel que nous v'là nous sommes en Corée.

—Cher p'tit maître! ça ressemble pas mal à la Chine.

—Ça n'est pas surprenant, car la Corée est une manière de ptite Chine, et les Coréens sont des Chinois qui ne sont pas des Chinois mais qui le sont tout de même.

—J'comprends pas.

—Autrement dit, ce sont des Chinois qui sont encore Chinois par rapport que la civilisation moderne et le p'tit whisky blanc ne font que commencer à faire leur apparition dans la paroisse.

—J'vois ce que c'est, ce sont des Chinois qui ne sont pas encore déchinoisés.

—T'as mis le nez dessus, Catherine. Et comme ils sont situés entre la Chine et le Japon ils ressemblent un peu au deux. Ils sont Chinois avec les Japonais et Japonais avec les Chinois. Les Chinois et les Japonais ont tour à tour envahi et dévasté la Corée, depuis les premières années de notre ère.

—Aussi, j'te demande un peu pourquoi les Coréens sont-ils venus se planter entre les deux?

—C'est bien mon idée que s'ils avaient su comment ça retournerait ils auraient planté leur chantier hors de la portée de ces voisins malcommodes. Mais qu'est-ce que tu veux on ne peut pas tout prévoir. Vois-donc, nous autres, quand nous sommes allés demeurer dans le rang du Bord de l'Eau, on ne savait pas que la petite fille du voisin jouait du piano. Dans ce pays, a part de la garnison de Séoul, il n'y a pas d'armée; il n'y a pas de marine ni de chemins de fer, non plus. Et le patron de la paroisse c'est une manière d'empereur.

—Si tu veux dire comme moi, Baptiste, on va aller le voir.

—Je te crois, on est venu pour ça. Seulement, j'aime autant te le dire tout de suite, les manière de par ici ne sont pas les mêmes que par chez-nous. La politesse consiste à dire de soi-même tout le mal possible et des autres tout le bien imaginable.

—Bonne Sainte Bénite! c'est le contraire de par chez-nous. On voit bien que ces gens-là ne sont pas civilisés.

—Dans tous les cas, Catherine, pour être plus sûrs de bien observer l'étiquette, on n'a qu'à faire tout le contraire de ce qu'on fait par chez-nous.

Et, sur c'te recommandation, nous sommes allés frapper à la porte de l'empereur, qui, pareil aux autres paroissiens de son métier, a été détrôné par-ci par-là, mais qui,dans le moment, se trouve à avoir la propriété foncière sur le trône jusqu'à nouvel ordre.

En arrivant au palais impérial, on aperçoit une demi-douzaine de paroissiens qui étaient empaillés sans plus de cérémonie.

—Misère à poil! fait Catherine en me poussant du coude, j'sais pas si j'me trompe, mais on dirait que ces particuliers-là ont l'air mal à l'aise. C'est pas pour passer des remarques, mais il me semble que moi, à leur place, j'aimerais mieux m'asseoir la corporation sur une chaise,quand même ça serait-il tant seulement rien qu'une simple chaise de cuisine.

—Ce que tu dis là, ça ne manque pas de bon sens, seulement, on n'a pas demandé leur goût à ces gabareaux avant de les accrocher là.

—Pourquoi ça qu'on les a accrochés, Baptiste?

—C'est la mode par ici, quand un particulier a la malchance de se faire mettre le grappin dessus par la police, on l'empaille, après qu'il a avoué son forfait.

—Et s'il n'avoue pas?

—On le torture jusqu'à ce qu'il fasse des aveux, car la justice coréenne défend qu'on condamne un accusé qui n'a pas avoué son crime.

—Mais s'il persiste à ne pas avouer ?

—Il meurt sous la torture.

—Tu parles qu'un accusé est bien planté. Avouer et être empaillé ou ne pas avouer et mourir dans les tortures.

—M'as dire comme on dit en "Parisian french", c'est kif-kif. Aussi paraît qu'ils avouent toujours. Et quand le pauvre bougre a avoué, trois ou quatre gaillards l'agrafent par un plumat et le prient bien délicatement d'avoir l'obligeance de s'asseoir le paroissien sur une manière de broche à tricoter longue d'environ trois pieds et pointue en scie ronde. Devant cette invitation, le particulier commence à s'apercevoir qu'il est mal pris, et c'est mon idée qu'il aimerait mieux un fauteuil de député ou même d'échevin, seulement, comme il n'a pas le choix, vu qu'il n'y a ni députés ni échevins par ici, faut bien qu'il se dépose la propriété foncière sur la broche en question, qui ne prend pas de temps à lui entrer effrontément dans l'envers du frontispice. Et quand le paroissien est bien embroché, on l'accroche en l'air, sur un mur, et on lui laisse la liberté de voir l'ours quand bon lui semble. Comme tu vois, ça n'est pas un jeu à faire avec les amis !

V'là ce que c'est que l'empaillage. Ce qui prouve clair comme du jus de chique qu'il vaut mieux s'emballer que s'empailler.

—Il y a bien toutes sortes de goûts dans le monde, Baptiste. En v'là une manière d'avaler des baïonnettes à rebrousse-poil.Quand on va raconter ça par chez-nous, ils vont nous prendre pour des menteurs.

—Pourtant, Catherine, je me suis laissé dire que cette façon d'avaler des sabres était passablement répandue en Orient. Il y a même jusqu'aux Turcs qui pratiquent ce jeu-là.

—On sait bien, m'as dire comme on dit, il y a moins de danger de s'ébrécher les dents. Dis ce que tu voudras, Baptiste, ces peuples-là ont beau être moins civilisés que nous autres, ils pensent tout de même à tout.

Et sur cette réflexion profonde de Catherine, nous avons fait notre entrée chez l'empereur de la Corée, un dénommé Li-Ki-Han-Pal, de la dynastie des Kin-Toë-Ben.

En nous apercevant il nous a reconnus tout de suite, car Sa Majesté avait vu notre portrait dans la "Presse".

Au moment de notre arrivée l'empereur était entouré de toute sa cour, vu que c'était un jour de grand tronage officiel car ses cinq cents femmes étaient en train de se faire couper les cheveux à la garçonne.

—Illustre Baptiste, que nous déclare l'empereur, grand mandarin des Ca-Na-Yens dont les ancêtres sont plus nombreux que les étoiles, noble mandarin, dont notre céleste langue ne contient pas assez de mots pour chanter les hauts faits ; le plus savant des mandarins dont ma misérable carcasse n'est pas digne de lécher les sandales. Et vous grandiose mandarine, Catherine, que le jardinier du ciel A-Puo-Tchi-Yan, son père, a vu fleurir parmi les plus belles roses de son jardin, comment transpirez-vous ?

—Ça c'est un homme recevant en grand, chuchote Catherine, mais il est pas mal curieux tout de même ; c'est-il de ses affaires, ça, qu'on transpire ou qu'on transpire pas, qu'est-ce que ça peut bien lui faire?

—Espèce d'habitante, que je lui rentasse sur le même ton, c'est la manière de par ici de demander comment on se porte. Fais pas de bêtises!

Et, m'adressant à Sa Majesté:

—Immense empereur, que je lui déclare, illustre mangeur de rats dont le diocèse est trente-deux fois plus grand que la terre, et dont les sujets sont plus nombreux que les coquerelles dans la cuisine à Catherine: illustre fils de Boudha dont le père a des mains tout le tour de la bedaine, je t'annonce que ma vieille et moi on transpire bien, je vous remercie, car tu nous fais suer.

—Puisque vos majestés transpirent bien, daignez permettre au pauvre et humble Li-Ki-Han-Pal de vous offrir l'hospitalité dans sa misérable cabane.

—Nos vieilles carcasses acceptent le grandiose honneur que leur fait votre illustrissisme grandeur de les recevoir, dans son palais plus beau que les plus beaux du monde.

—En v'la des cérémonies, ronchonne Catherine.

Toujours est-il, pour piquer au plus court, que l'empereur, après plusieurs rondes de rocambolades de ce poil-là, a fini par nous offrir une tournée d'étoffe du pays de sa paroisse, qui s'appelle du Koko-kolahall, ce qui veut dire en français jus de souris.

Après deux ou trois verres de c'te préparation-là, on est devenus plus intimes et les langues se sont déliées.

—Ecoutez donc, monsieur l'empereur, dit tout à coup Catherine qui est curieuse sans bon sens, vous avez une drôle d'étiquette par ici.

—C'est l'usage, dit l'empereur.

—Vous ne me ferez pas accroire que vous gobez tous les compliments que vous débitez?

—Vous savez bien que non.

—Cher p'tit maître! c'est bien comme par chez-nous.

—Vous m'dites pas ça?

—Aussi vrai que vous êtes là, continue ma vieille pendant que je me versais un autre verre de Koko-kolahall, c'est pas tout à fait la même chose, mais c'est un genre de chinoiseries qui ressemble rudement au vôtre. Les gens se débitent des tas d'amabilités sans en penser un traître mot. Ils se passent la main dans le dos par en avant et se crachent dans le visage par en arrière, sauf votre respect. Mais je commence à croire, depuis que je voyage, que c'est passablement la même chose dans tous les pays.

—Ma vieille a raison, que je dis; en temps d'élections vous entendez le candidat qui appelle tout le monde ses intelligents électeurs, mais une fois au parlement il fait n'importe quelle bêtise en se disant comme ça: "Pas besoin de se faire de la bile, ce sont des imbéciles; ils sont faciles à emplir".

—C'est vrai ce que mon vieux vous dit là, affirme Catherine.

—Et dans le monde comme il faut, vous entendez la p'tite madame qui reçoit de la visite s'écrier avec des larmes de joie: "Comme c'est gentil d'être venue, ô ma chère! Quelle belle robe vous avez, elle est d'un goût exquis. Vous êtes délicieuse à croquer." Et quand la visite est partie: "Quel rasoir! Il était temps qu'elle décampe. Elle ferait bien mieux de rester chez elle. C'est pas moi qui me ficherais une agrès de robe comme ça sur le dos. Est-elle assez mal fagotée, seigneur!" Etc. Comme vous voyez, en fait de chinoiseries vous ne battez pas les gens de chez-nous.

C'est la même chose partout, seulement ça change d'air suivant la paroisse.

—Père Baptiste, que dit l'empereur, tu es un savant mandarin, et ma majesté va te faire le plus grand honneur que l'empereur de Corée puisse faire à ses sujets.

—Chouette, que je me dis, il va me sirer le Canayen.

Là-dessus il appelle une manière d'escogriffe et lui baragouine quelque chose en chinois qui est la langue de par-là.

L'autre lui fait un tas de saluts et décampe en me regardant de travers par-dessus ses lunettes.

Au bout d'un instant v'la l'escogriffe qui se ramène et me présente un rouleau de papier avec un sabre recourbé, pendant que toute la cour se flanquait à plat ventre, en manière d'adoration.

Je déroule le papier, pétard de Sorel!

Vous ne pouvez pas vous imaginer ce qu'il y avait d'écrit dessus.

Une invitation à l'empaillage, vrai comme vous êtes-là.

V'la la traduction:

"Mandarin Baptiste, étoile céleste, la terre n'est pas digne d'être foulée par les illustres pieds d'un météore comme toi, c'est pourquoi Li-Ki-Han-Pal, par la grâce de Boudha, empereur de Corée, t'accorde l'honneur inestimable d'aller habiter les régions célestes".

—Fais pas de bêtises, Baptiste, me souffle Catherine, j'ai pas envie de m'en retourner toute seule.

—Vous ne savez pas comme je suis flatté de l'honneur, que je dis à l'empereur, j'ai jamais pu être décoré de l'ordre du bain et v'la qu'on m'offre l'ordre du siège; malheureusement vous allez m'excuser, le gouvernement de par chez nous ne veut plus que les Canadiens acceptent des titres de noblesse. Si ça ne vous fait pas de différence, ça sera pour une autre fois.

—Comme tu voudras, qu'il rentasse, mais c'est d'un bon coeur.

Pas besoin de vous dire qu'on a pas pris gout de tinette dans ce chantier-là.

J'ai pris ma tuque, et on a salué la compagnie.

(A suivre)

LADEBAUCHE

Pour tous les Goûts

A—Rien de plus pratique, pour les voyages d'été que cette robe toute droite, sur laquelle on pose une courte jaquette quadrillé noir et blanc, que garnit un monogramme. Un liséré de même jersey quadrillé borde la robe.

B—Par les beaux jours le tennis est le sport par excellence. Voici un bien joli costume, élégant et pratique. La jupe est à gros plis, pour donner l'ampleur. Le sweater, en tricot nouveau tout uni, ne s'orne que d'une cravate.

C—Pour la vie à la campagne, pendant les longues randonnées à travers bois et champs, on appréciera fort ce costume. La culotte ample se complète d'une blouse-chemise, sur laquelle on jette une courte jaquette de toile sans manches. Une ceinture de cuir se pose à la taille.

D—Pour le golf, voici un bien joli costume, en tricot, quadrillé de couleurs gaies et bordé, tout autour d'un biais de couleur contrastante.

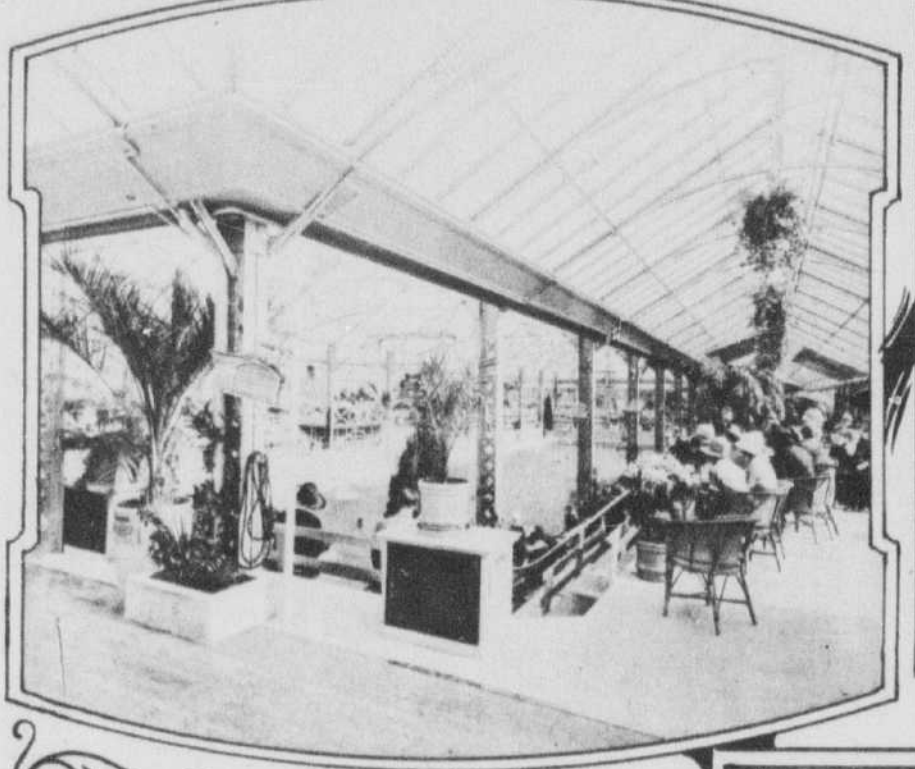
E—Le taffetas est si en vogue cette année qu'on en fait même des costumes de bain. Celui-ci est bien nouveau et s'accompagne d'une grande cape de tissu imprimé.



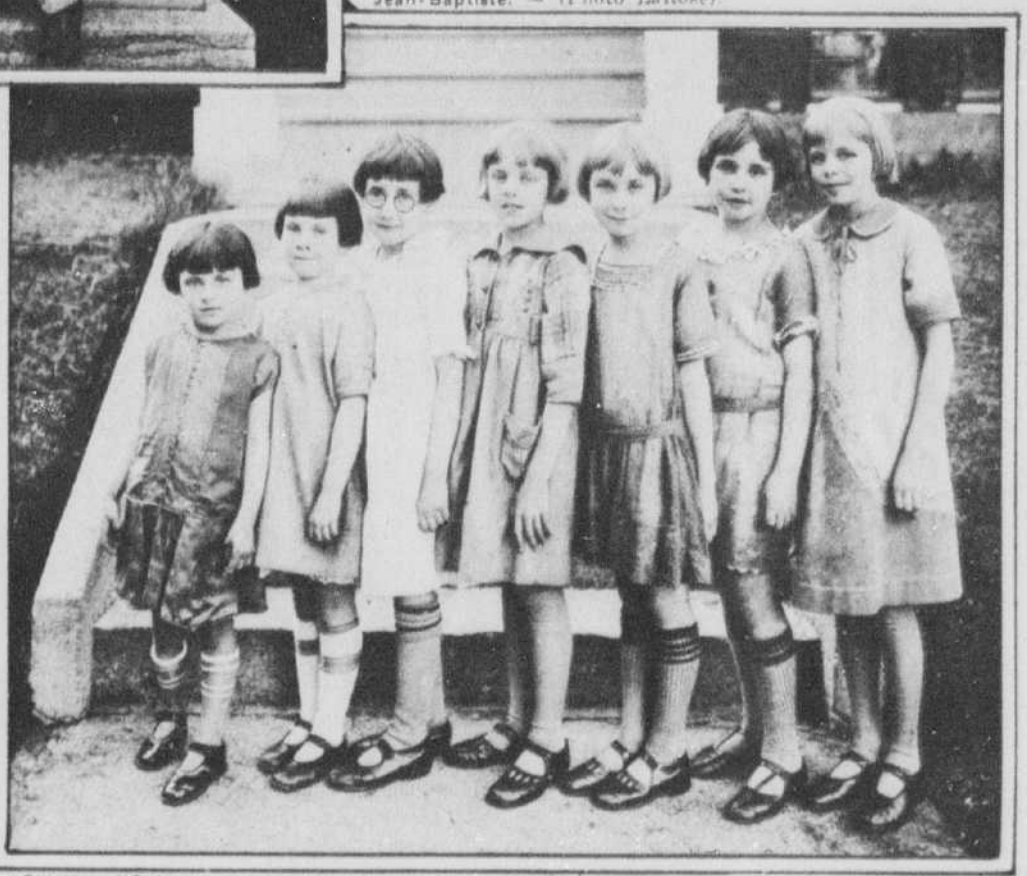
La famille de Mme L. Pelletier-Mailhot, du Chemin Sainte-Catherine, Outremont, photographiée avant son récent départ pour un voyage de trois mois en Europe.— De gauche à droite: Fernande, Gabrielle, Mme Pelletier-Mailhot, Lionel, Laurette et Gerald. En voyage aussi en Europe, mais ne paraissant pas dans le groupe, Hector, fils aîné de Mme Pelletier-Mailhot. — (Cliché Lucien Desjardins, 871, rue Mont-Royal Est).



Mlle Yolande Lafleur qui, cette année encore, est arrivée première de l'équipe Saint-Stanislas, lors de la vente de la "Feuille d'Erable" au profit de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste. — (Photo LaRose).



Cette vaste piscine de natation, est celle de l'Hôtel Empress, du Pacifique Canadien, à Victoria. C'est à cet hôtel que logeront les voyageurs de l'université de Montréal, lors de leur excursion en juillet.



Fillettes d'Outremont, heureuses de poser pour la "Presse", au commencement des vacances. De gauche à droite: Jacqueline Riopel, Pauline Gervais, Madeleine Troie, Hélène Jalbert, Edith Picard, Eveline Picard, Madeleine Jalbert. — (Cliché Lucien Desjardins, 871, rue Mont-Royal Est).



Chez les nôtres des Etats Unis. — Mme Godfroy Charron, de Boston, Mass.

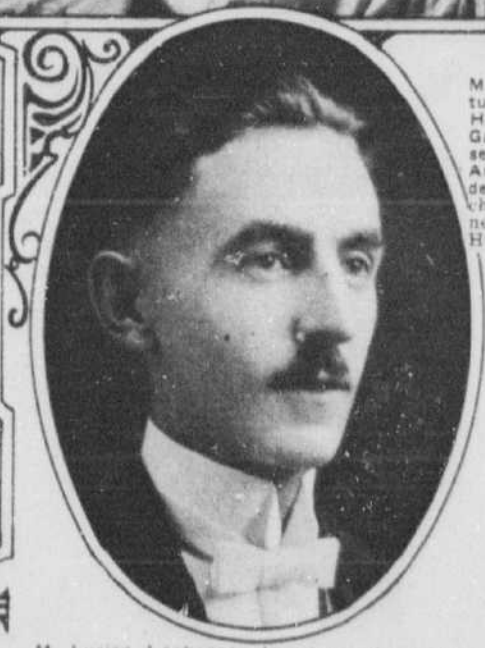




Mlle Claire Gingras, fille de M. Henri Gingras, de Montréal, qui a obtenu son premier diplôme supérieur de piano, avec distinction.



Le couvent des SS. à l'Assomption, à Yamaska, qui célébrera son jubilé d'or les 14, 15 et 16 juillet prochain; il y aura à cette occasion de belles fêtes religieuses auxquelles sont conviées toutes les anciennes élèves.



M. Lucien Lachance, de retour d'un séjour de deux ans à Paris, où il a suivi les cours d'orgue à la Schola Cantorum et à l'Institut Grégorien.

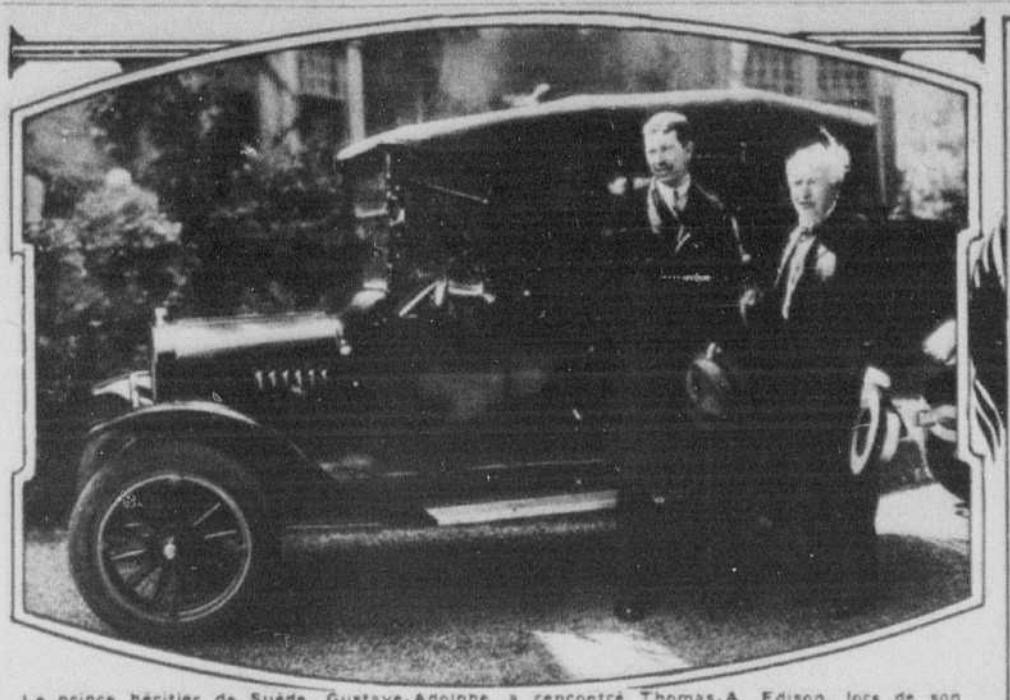
Mlle Antonia Hurtubise, M. Henri Hurtubise et Mlle Gabrielle Hurtubise, enfants de M. Antoine Hurtubise, de Montréal.—(Cliché J.-H. Thibodeau, 6560, rue St.-Hubert, Montréal).



PLUS DE CHEVEUX GRIS

Employez la teinture de B. CLEMENT, HENALFA RAPIDE, la plus efficace pour rendre la couleur, lustre, et beauté primitive des cheveux. Très facile à appliquer soi-même. Ne tache pas la peau. Ne part pas au lavage. La teinture HENALFA se vend en liquide ou en poudre. Prix $1.50. En vente partout, aussi chez Dupuis Frères, et Eaton Ltd., ou envoyée directement.

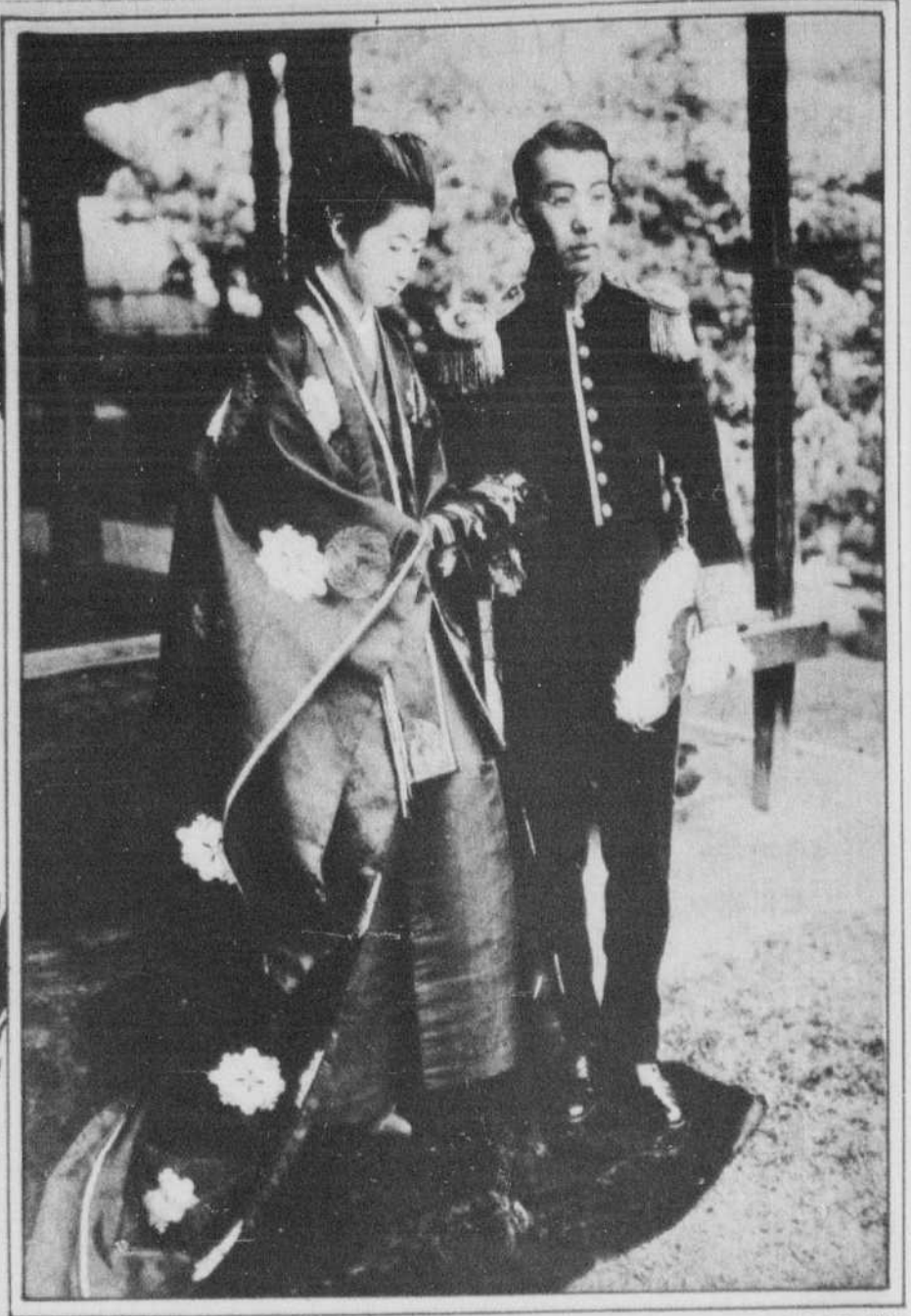
HENALFA CORPORATION.
1375 Green Avenue, Montréal.



Le prince héritier de Suède, Gustave-Adolphe, a rencontré Thomas-A. Edison, lors de son séjour aux Etats-Unis. Edison a accompagné le prince chez lui, dans l'auto Ford que l'on voit ici.



M. Nicolas Longworth, président du Congrès américain, et Mme Longworth (Alice Roosevelt), assistant, des marches du Capitol à Washington, à une grande représentation d'Indiens de l'Arizona.



MARIAGE ROYAL AU JAPON. — Quand le prince Tadayeshi Shimazu a épousé Mlle Yasu-Ko Sanje, nièce du prince Kimiteru Sanje. Les royaux époux sont ici en habits de cour.



Le prince Nicolas de Roumanie et la princesse Elizabeth de Grèce, dont on annonce les fiançailles.







Mgr Seipel, fameux prélat, ancien chancelier d'Autriche, présidant une bénédiction de cloches pour une nouvelle chapelle, à Vienne.



Dame Rumeur veut que la princesse Juliana de Hollande soit fiancée à lord Trematon, fils de lord Athlone et neveu du roi Georges d'Angleterre.



Au baptême de la princesse Elizabeth - Alexandra - Mary, fillette du duc et de la duchesse d'York. De gauche à droite, en avant: lady Ephnistone, la reine Mary, la duchesse d'York et son bébé, la comtesse de Strathmore, mère de la duchesse, et la princesse Mary; en arrière: le duc de Connaught, le roi Georges, le duc d'York et le comte de Strathmore.

FETE DU JOUR
S.S. JEAN ET PAUL
Soleil: lever 4 h. 06; coucher 7 h. 48.
Lune: lever 8 h. 34; coucher 4 h. 34.

TEMPS PROBABLE
Quelques averses; mais généralement beau et chaud.

LA PRESSE

LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN DE TOUS LES JOURNAUX DU CANADA

L'opinion publique ne peut manquer d'applaudir à la fondation du sanatorium Berthiaume pour les tuberculeux curables du district de Montréal: voilà une oeuvre humanitaire dont l'urgence est indiscutable. Sauvons le capital humain.

42e ANNEE—No 212—64 PAGES —2e SECTION— EDITION QUOTIDIENNE—MONTREAL, SAMEDI 26 JUIN 1926 PRIX: CINQ CENTINS

LA SESSION FEDERALE

"Nous sommes toujours au pouvoir et nous ne serons défaits que lorsque le parlement se sera nettement prononcé contre nous, en votant sur l'une de nos mesures", dit l'hon. M. King

Les citoyens de la métropole sont invités à prendre part au centenaire de la ville d'Ottawa

Une invitation du maire John-B. Balharrie transmise à notre ville. — Un banquet à l'hôtel Windsor. — Une exposition qui aura lieu du 16 au 28 août.

ENTENTE ENTRE LES DEUX RACES

Le maire Balharrie, de la ville d'Ottawa, est venu inviter les membres du conseil municipal et les citoyens de la métropole aux fêtes qui auront lieu dans la capitale du 16 au 28 août, à l'occasion du centenaire de la fondation d'Ottawa. Cette invitation officielle s'est faite au cours d'un banquet qui a eu lieu à l'hôtel Windsor, hier soir, et auquel assistaient des représentants des principaux clubs et des Chambres de commerce d'Ottawa et de Montréal.

L'échevin J.-N. Drummond représentait la ville de Montréal. Aussitôt le banquet terminé, et après avoir bu à la santé du Roi, le maire John-B. Balharrie se leva pour prier la population de notre ville de participer aux fêtes que la ville d'Ottawa est à préparer. L'exposition annuelle de la capitale coïncide avec les fêtes qui seront données à l'occasion du centenaire.

Les clubs suivants étaient représentés: Rotary, Kiwanis, Lion, Moose, l'Automobile Club, les Hundred, les Elks, le Gyro, l'Association des commis-voyageurs de la ville d'Ottawa, l'Association des voyageurs de commerce du Dominion, l'Union Saint-Joseph, la Société Saint-Jean-Baptiste, les Chambres de commerce et autres.

LE MAIRE BALHARRIE

Le maire de la ville d'Ottawa remercia tout d'abord les citoyens de notre ville de lui avoir fait si bon acceuil. Il a dit qu'il se sentait parfaitement chez lui, ici. Il est venu spécialement pour offrir une invitation aux membres du conseil et à la population en général.

L'échevin Drummond a souhaité la bienvenue aux visiteurs au nom du maire de Montréal. Il a assuré aux délégués que notre ville ferait sa part et qu'elle serait bien représentée aux fêtes qui s'ouvriraient le 16 du mois d'août.

Le maire Balharrie, reprenant la parole, a remercié l'échevin Drummond des paroles d'encouragement que celui-ci venait de prononcer, et il pria M. G. Lafolley, premier vice-président du Board of Trade, de Montréal, de dire quelques mots. M. Lafolley a déclaré que l'organisation qu'il représentait donnait son appui moral aux fêtes que l'on organisait.

UNE EXPOSITION

Le maire Balharrie donna ensuite des détails sur le programme que l'on avait préparé. L'exposition, a-t-il dit, sera beaucoup plus importante que par les années passées. Une somme de $250,000, souscrite par le gouvernement fédéral, par le gouvernement provincial et par la ville d'Ottawa était dépensée pour améliorer les bâtiments et comme contribution à l'exposition. Il y aurait des courses de toutes sortes; il y aurait une journée réservée aux militaires.

L'échevin Drummond s'est levé de nouveau et a déclaré qu'il transmettrait au conseil municipal l'invitation qui était faite à la population de Montréal et à nos échevins en particulier.

M. E.-J. Major, président du Board of Trade, d'Ottawa, a de même invité les citoyens de notre ville de venir à Ottawa pendant la période de l'exposition et des fêtes du centenaire. Il a cité qu'une compagnie, à laquelle il est attaché, a promis de verser 70 pour cent de la taxe scolaire à la commission des écoles séparées, à la suite d'explications qu'il donna aux directeurs de cette compagnie, voulant prouver par là que les compagnies de l'Ontario sont sympathiques au mouvement qui s'est fait dans la province voisine.

M. Hector Ménard, président de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, a déclaré que la population canadienne-française de la capitale appuyait l'organisation des fêtes du centenaire, que tous apporteraient leur concours dans la préparation du programme.

Quelques autres orateurs prononcèrent des discours, et les représentants locaux souhaitèrent plein succès aux fêtes que l'on prépare. Le maire Balharrie a parlé de la bonne entente qui devait exister entre les deux races du Dominion, au cours de ses remarques.

AU BANQUET

Parmi les personnes présentes au banquet d'hier soir, on remarquait:

Le maire Balharrie, MM. H. McElroy, contrôleur; H.-K. Carruthers, secrétaire du Board of Trade, d'Ottawa; E.-S. Miller, président du club Kiwanis, d'Ottawa; Hector Ménard, président général de la Saint - Jean - Baptiste, d'Ottawa; Louis-J. Chatelain, secrétaire de la même organisation; A.-J. Major, président du Board of Trade, d'Ottawa; R.-A. Olmsted, président du Hundred Club; D. Charlebois, W.-F.-B. Martin, des Kiwanis; G.-Cecil Morrison, des Kiwanis; J.-C. Stuart, du département de l'agriculture; Herbert Byshe, du Hundred Club; N.-T. Barry, du Gyro Club; B.-J. Farrell, du même club; J.-E. Dalton, de l'Association des commis voyageurad'Ottawa; G.-R. MacGregor, président de l'Association des voyageurs de commerce du Dominion; R.-V. Prodrick, représentant les Voyageurs unis d'Amérique; W.-G. de Pencier, de la même organisation; John Lockhart, Wilfrid de la Ronde, aussi de la même association; Adélard Chartrand, de la Société Saint-Jean-Baptiste; W.-H. Perrault, T.-F.-G. Hart, de l'Association des voyageurs de commerce; J. Dunnigan, J.-W.-E. Elmslie, des Kiwaniens; A.-L. Sauvé, de la même organisation; A.-F. Brophy, des Voyageurs unis d'Amérique; P.-A. Curry, du Rotary Club (président de la section de Montréal); J.-A. Oborne, des Kiwaniens; l'échevin J.-N. Drummond; Dugald Campbell, secrétaire de l'Association des voyageurs de commerce du Dominion; A.-O. Morrissette, des Voyageurs unis d'Amérique; W.-J. Cairns, du Rotary Club; C.-M. Black, du Royal Automobile Club; J.-J. Harold, vice-président du Hundred Club; F.-C. Lydon, du Rotary Club; J.-A. Patry; P. Smith, S.-W. Ewing, J.-L. Carson, J.-H. Webb, J.-C. Copping tous du Rotary Club; T.-V. Bell, F. Gauthier, G. Lafolley, du Board of Trade; J.-Stanley Cook, secrétaire du Board of Trade; Moïse Lapointe, secrétaire provincial des marchands détaillants; C.-S. Walkley, président du Hundred Club.

Un rapide travail de nos agents

Ils arrêtent, à Montréal, deux prétendus fugitifs de la justice américaine.

GRAVES DELITS

Grâce à une dépêche que lui a montrée hier matin un des reporters de la "Presse", le capitaine Hector Mercier, de la Sûreté, a commencé des recherches immédiates à Montréal, et peu d'heures plus tard il faisait arrêter par les sergents-détectives Cantin, McCann et Maloney, deux jeunes gens prétendus fugitifs de la justice américaine.

Les inculpés sont Philip Elliot, de New-York, et Richard Thorne, de Florida, Californie.

AU BON MOMENT

Les agents les ont découverts dans une pension de la rue de la Montagne, au moment où, disent-ils, les accusés se disposaient à quitter la ville.

Elliot et Thorne, d'après une dépêche reçue vers 4 heures, hier après-midi, du shérif Arthur Mudlin, de White Plains, N.Y., sont accusés d'un crime infâmant sur la personne de Violet Anderson et de s'être portés à des voies de fait sur elle. La victime est une jeune actrice de 20 ans et l'agression aurait eu lieu dans un endroit solitaire sur le chemin de Harrison, le 3 de juin.

Les accusés seraient bien connus dans le monde littéraire et chez les artistes de la république voisine et ils étaient recherchés depuis la date de l'attentat. Le grand jury devant qui la cause a été soumise a, dit-on, trouvé matière à procès.

Mlle Anderson prétend qu'après l'avoir invitée à dîner à la Woodmansten Inn, Pelham Parkway, the Bronx, Elliot et Thorne l'ont conduite dans leur auto jusque dans un endroit désert de Harrison où ils lui ont enlevé ses vêtements, dit-elle, et l'ont battue cruellement. Ils auraient frappé la victime avec leurs poings et aussi avec leurs ceinturons.

EN COUR D'EXTRADITION

Après leur arrestation, Elliot et Thorne ont comparu devant le juge en extradition F.-X. Choquet et ils ont protesté de leur innocence. Ils seront gardés pendant trois jours à la Sûreté.

Le shérif Mudlin, de White Plains, a téléphoné au capitaine Mercier, hier après-midi, lui disant qu'il arrivera à Montréal, ce matin, avec une personne qui pourra identifier les inculpés. Le shérif n'a pas nommé cette personne, mais l'on croit à la Sûreté que c'est Violet Anderson elle-même.

Le travail du capitaine Hector Mercier et de ses agents, dans cette circonstance, comme toujours, d'ailleurs, a été fort apprécié des autorités américaines.

Mort subite d'un gardien

M. P. Pagé, 65 ans, 2081, rue Bourbonnière, gardien à l'édifice Rabinovitch, 149, rue Sainte-Catherine-Est, est mort subitement la nuit dernière, à 2 heures. On croit qu'il a succombé à une syncope.

ARMES EPISCOPALES



Les armes de S. G. Mgr A.-O. COMTOIS, le nouvel évêque auxiliaire du diocèse de Trois-Rivières, dont le sacre aura lieu prochainement.

Très imposantes funérailles du juge Duplessis

Elles ont eu lieu, ce matin, à la cathédrale de Trois-Rivières.

ASSISTANCE NOMBREUSE

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières, 26. — Une foule immense de Trois-Rivières et de toutes les paroisses environnantes a rendu, ce matin, à la cathédrale de Trois-Rivières un dernier hommage à l'hon. juge Nérée Le Noblet Duplessis, décédé mercredi matin dernier, à l'hôpital Notre-Dame de Montréal.

Le cortège funèbre se mit en marche de la demeure du regretté défunt, 27 avenue Laviolette, pour se rendre à la cathédrale au milieu d'une double haie d'une foule respectueuse. Il défila par les rues S.-Joseph et Bonaventure.

Le deuil était conduit par son fils, M. Maurice-L. Duplessis, avocat; ses gendres, MM. Henri Balcer, Edouard Bureau, Edouard Langlois, avocat, et Robert-F. Grant; ses beaux-frères, MM. Samuel Genest, Ottawa; Willie Grant, M.P.P., Batiscan; et Armand Genest, Trois-Rivières; ses neveux, MM. Lawrence Mackenzie, Trois-Rivières; Robert Grant, jr., Georges Grant, Batiscan; Eugène et Joseph Duplessis, Montréal.

LA LEVEE DU CORPS

Le R. P. Justinien, O.M., fit la levée du corps et Sa Grandeur Mgr F.-X. Cloutier, évêque de Trois-Rivières, officia au service. Mgr Louis Chartier, P.A., supérieur du séminaire Saint-Joseph, était le prêtre assistant. Les diacres d'honneur étaient MM. les chanoines François Boulay, curé de la cathédrale, et Louis Denoncourt, curé de S.-Philippe, M. le chanoine Edouard Laflèche, curé de S.-Paulin et confrère de classe du défunt, et M. l'abbé D. Grimard, agissant comme diacres d'office.

Des messes furent, durant le service, célébrées aux autels latéraux par le R. P. Justinien, O.F.M., et M. l'abbé Joseph-G. Gélinas, préfet des études au séminaire Saint-Joseph.

AU CHOEUR

Au choeur, on remarquait Sa Grandeur Mgr O.-E. Comtois, évêque-élu de Barca et auxiliaire de Trois-Rivières; M. le chanoine Alexandre Moreau, MM. les abbés Donat Baril, Henri Vallée, Dionis Gélinas, J.-A. Lemire, le R. P. Ferdinand, O. F. M., le R. P. Stanislas, le R. P. A. Joyal, O. M. I., MM. les abbés Télesphore Giroux, Albert Tessier, L.-P. Normand, Henri Garceau, Joseph Desilets, Nap. Saint-Pierre, E. Hamelin, J.-E. Fusey, etc., etc.

Les porteurs étaient les honorables juges Allard, Panneton, Fortier, Tellier et Belleau et M. Charles Bourgeois, bâtonnier général de la province.

DANS LE CORTEGE

Dans le cortège funèbre on remarquait le magistrat F.-X. Lacoursière, le magistrat Marchildon, MM. les avocats Georges Gouin, R. Bisson, L. Comeau, Georges Méthot, François Désilets, J.-M. Bureau, Rosaire Marcotte, Léo Pinsonnault, Léopold Désilets, Jos. Marchildon, Ferdinand Quesnel, Léon Lamothe, Léon Méthot, François Lajoie, Léon Lajoie, L.-D. Durand, R. Trudel, Maurice Fortier, S.-Paulin, Jos. Barnard, Fortunat Lord, M. Adélard Provencher, protonotaire, Raoul Ducharme, député-protonotaire, MM. Georges-Henri Robichon, avocat, Edgar Bournival, avocat, Shawinigan-Falls; Auguste Désilets, avocat, Grand'Mère, MM. les échevins J.-B. Loranger, F.-X. Michelin, L. Madore, A.-I. Gravel, R. Ryan, A. Carignan, M. Arthur Béliveau, greffier de la cité, Arthur Nobert, trésorier de la cité, MM. les notaires J. A. Lemire, Charles-E. Vigneau, L.-P. Mercier, M.P.P., Alcide Lebrun, J.-A. Trudel, Donat Chagnon, U. Grégoire, J.-A. Villeneuve, Victor Abran, J.-E. Guillet, L.-L. Gonneville, MM. Fortunat Fournier et J.-A. Bertrand, régistrateurs; MM. A. Gui-

A suivre sur la page 63

Dans une entrevue accordée aux journalistes, le premier ministre fait cette importante déclaration, après la séance mouvementée de la nuit dernière.

TROIS DEFAITES SUCCESSIVES

La mesure du gouvernement proposant l'ajournement du débat sur le rapport du comité des douanes est votée, à 5 heures, ce matin, par une voix de majorité.

CINQ DEFECTIONS PROGRESSISTES.

(Du correspondant de la "Presse")

Ottawa, 26.—Dans une entrevue accordée aux journalistes, le premier ministre a déclaré : "Le gouvernement n'a pas été défait, comme on pourrait le croire. Trois votes ont eu lieu. Le premier était sur le sous-amendement de M. Woodsworth, député travailliste. Le second sur la décision de l'orateur, qui n'était pas une motion du gouvernement, et le troisième sur une motion d'ajournement, soumise par M. A.-L. Beaubien, progressiste. Nous sommes toujours au pouvoir et nous ne serons défaits que lorsque le parlement se sera nettement prononcé contre nous, en votant sur l'une de nos mesures".

AJOURNEMENT DU DEBAT

A cinq heures, ce matin, la Chambre a adopté, par une voix de majorité, une motion présentée par le gouvernement pour ajourner le débat sur le rapport des douanes. Le vote a été de 115 à 114. M. Kennedy, progressiste, n'a pas voté. L'hon. MacKenzie King, premier ministre, a déclaré, auparavant, qu'il adoptait le sous-amendement de M. Fansher, avec la restriction que le ministère pourra y proposer les amendements voulus, avant de se prononcer définitivement sur cette mesure. Le principal but de la décision du premier ministre a été de lui permettre d'obtenir un ajournement du débat, pendant lequel le monde politique reprendra un peu son aplomb, rudement secoué par les événements de la nuit dernière.

En reprenant le débat, après les deux premiers votes adverses au gouvernement, l'hon. W.-R. Motherwell, ministre de l'agriculture, a déclaré: "La bataille n'est pas perdue, tant que le dernier coup de canon n'a pas été tiré". Un esprit d'optimiste semble exister malgré les trois revers de la nuit passée dans les rangs libéraux.

DE LA CALOMNIE

A l'ajournement, ce matin, vers cinq heures et vingt, le chef de l'Opposition a demandé au premier ministre; "Est-ce vrai que le gouvernement, par arrêté-en-conseil, a nommé les commissaires du service civil, et les nouveaux sénateurs? En vue des trois votes adverses donnés contre le gouvernement, qu'est-ce que le premier ministre se propose de faire?"

Ce à quoi l'hon. M. King a répondu: "Si le chef de l'opposition retire la dernière calomnie qu'il vient de prononcer, je répondrai aux deux premières questions".

Le chef de gauche resta coi.

Le seul espoir des libéraux semble être de temporiser, car il est assuré que les cinq progressistes qui ont voté sur toutes les mesures contre le gouvernement continueront de le demeurer. Ces cinq progressistes sont MM. Campbell, Bouthillier, Lucas, Fansher et Kennedy. Mlle Macphail a quitté Ottawa, ce matin, ce qui prive la droite d'un vote. Il est possible que M. Carmichael, de Kindersley, revienne pour le vote de lundi. Son vote ira probablement à la gauche.

TROIS DEFAITES

Le gouvernement fédéral a enfin rencontré son Waterloo. Après avoir affronté avec succès toutes les attaques de l'adversaire au cours de la session, il a essuyé trois défaites consécutives la nuit dernière et le plus grand désarroi existe à l'heure actuelle dans les milieux politiques. Ces votes adverses ont été donnés contre le gouvernement sur la question du rapport du comité des douanes, et la scission dans les rangs du parti progressiste a occasionné des divisions de voix qui ont scellé le sort du ministère.

La crise ministérielle n'est pas encore dénouée. On prévoit la démission du gouvernement McKenzie King pour le début de la semaine prochaine. L'existence du régime libéral ne tient plus qu'à une question d'heures.

A chaque vote le partage des voix a été très contesté et le déplacement d'une des voix de la colonne droite à la colonne gauche signifiait la mort du ministère. Chaque fois le résultat a été adverse à la droite. On n'a pas encore disposé de la motion d'adoption du rapport des douanes, et l'on discute encore le sous-amendement de M. Fanscher, député de Last Mountain. On répète que le débat ne se continue que pour permettre au gouvernement de se rendre compte des événements qui se produisent avec une rapidité extraordinaire et qui prennent tout le monde au dépourvu. Il cherchera à mettre ordre à ses affaires avant de se retirer du pouvoir.

PREMIERE DEFAITE

Le sous-amendement de M. J.-S. Woodsworth travailliste de Winnipeg-nord-centre, proposant la nomination d'un comité judiciaire pour continuer l'enquête sur l'administration des douanes et retranchant la censure de la conduite de l'hon. G.-H. Boivin dans l'affaire de Moses Aziz, a été rejeté par 117 voix contre 115. Les libéraux, les travaillistes et les indépendants ont voté pour la mesure, tandis que les progressistes se partageaient en deux camps. MM. Campbell, Lucas, Bouthillier, Fanscher et Kennedy votaient pour l'Opposition et assuraient ainsi la défaite tacite du gouvernement, car la motion principale aurait subi le même sort.

AUTRE SOUS-AMENDEMENT

Immédiatement après M. Fansher, de Last Mountain, présenta un autre sous-amendement à la motion Stevens. Cette mesure nouvelle contenait la majeure partie des articles de la motion Woodsworth, que la Chambre venait de renverser, mais elle conservait la motion de censure contre l'hon. M. Boivin. L'Orateur prononça le sous-amendement hors d'ordre. Le chef de l'Opposition en appela de la décision de l'Orateur et le vote fut contraire à la décision du président. Les voix se partagèrent ainsi. Contre 118, pour 116.

M. Coote, de MacLeod, progressiste, et Mlle Agrès McPhail, qui n'avaient pas voté la première fois, se prononcèrent, cette fois, pour la décision de l'Orateur, mais M. Woodsworth quitta les libéraux pour passer aux conservateurs.

Le premier et le second votes furent pris aux environs de minuit, et, à trois heures, M. A.-L. Beaubien, progressiste, de Provencher, présenta une motion pour l'ajournement du débat jusqu'à lundi. Cette motion fut battue par un vote de 115 à 116.

Cinq progressistes votèrent contre l'ajournement, MM. Campbell, Kennedy, Lucas, Bouthillier et Fansher. Un libéral était absent de son siège et s'il avait pu se prononcer sur cette

A suivre sur la page 63

Ce projet de loi sur les grains

Le sénat le discute ainsi que les rapports des syndics de la Home Bank.

AJOURNE A LUNDI

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 26. — Le sénat a siégé environ une heure, hier après-midi, et, après avoir discuté les rapports des syndics de la Home Bank et certaines questions se rapportant au projet de loi sur les grains, il s'est ajourné à lundi après-midi. Au moment même où l'hon. M. Dunning faisait allusion à la chambre haute, l'hon. sénateur Willoughby se plaignait des délais qui avaient accompagné l'adoption du projet de loi sur les grains par la chambre des communes, qui attend l'arrivée des commissaires des grains de l'ouest afin de donner leur témoignage à ce sujet. Il ne voit pas comment ils pourront "ajouter au dossier un titre de preuve" susceptible de rendre service. "Ces messieurs, dit-il, n'ont pas modifié leur attitude depuis l'an dernier, et leur témoignage ne peut profiter qu'à ceux qui sont opposés au projet de loi.

Cependant, nous retardons l'adoption de ce bill injustement." L'hon. sénateur Dandurand après avoir fait allusion au fait que le sénat avait décidé d'ajourner jusqu'à lundi, a déclaré: "J'avoue être de l'avis de mon honorable collègue en regrettant tout délai apparent, parce que les journaux contiennent des rumeurs désagréables touchant l'adoption d'une tactique de délais employée dans un but politique et au préjudice de certains projets de lois."

L'HON. W.-B. ROSS

L'hon. W.-B. Ross est prêt aussi à se plaindre du délai qui retarde le bill des grains, sauf par le fait que le bill contient certaines modifications nouvelles, y compris un changement très important affectant Moosejaw. L'hon. sénateur Schaffner proteste contre les délais que subissent les bills venant de l'autre chambre, car cela cause du tort au gouvernement, pas nécessairement au gouvernement actuel, mais à tous les gouvernements.

L'hon. sénateur Dandurand compte qu'on pourra étudier le projet de loi des crédits agricoles dès lundi, et être prêt avec tous les projets de loi dans le cas où la prorogation se ferait mercredi.

EN CAS DE DEFAITE

L'hon. sénateur McMeans demande ce qui se produirait si le gouvernement était défait.

L'hon. sénateur Dandurand: "J'attends généralement d'arriver à une rivière avant de chercher des moyens de la passer."

Sir George Foster proteste aussi contre les délais apportés au dépôt des projets de lois. Des bills importants arrivent quelques jours avant la prorogation, et il croit que si le sénat veut être autre chose qu'un zéro, il ne doit pas reléguer ses devoirs de responsabilités. Cependant il a pris une partie de la responsabilité de faire venir les commissaires des grains à cause de certaines considérations que le bill entraîne et dont il connaît quelque chose en sa qualité d'ancien ministre du commerce et de l'industrie.

Le sénat s'est ajourné à trois heures, lundi après-midi.

UN HOMME EST TUE PAR UN CONVOI DU CANADIEN NATIONAL

Un homme qui n'a pas encore été identifié, a été tué, hier après-midi, vers 5 h. 30, par un convoi du Canadien National, entre les rues Fulford et Vinet. Le cadavre a immédiatement été transporté à la morgue et les officiers de police des postes Nos 8 et 16, avertis de l'accident se rendirent sur les lieux pour faire une enquête ainsi que les sergents-détectives Ouimet et Pusie.

On ne trouva rien dans les poches de l'homme si ce n'est que quelques pièces d'argent et de monnaie-papier. Les détectives qui continuent leur enquête, espèrent découvrir l'identité du malheureux qui semble être un étranger et un ouvrier. Le corps a été affreusement mutilé.

Une enquête sera probablement tenue ce matin, par le coroner.

Protestation de cette municipalité à propos d'un récent incendie

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 26.—Les autorités de la municipalité de Sainte-Anne de Restigouche, dans un rapport qu'elles font au département des travaux publics, de l'incendie qui a ravagé, ces jours derniers, une partie de ce village, opposent un démenti formel à la rumeur qui veut que cet incendie ait été allumé par une main criminelle.

L'Allemagne est dévastée par des inondations et les pertes de vies sont fortes

La crue des rivières cause une catastrophe et 100,000 acres de terre cultivée sont sous l'eau. — Quinze morts. — Des digues rompues. — Appel aux soldats.

UN DOMMAGE DE $30,000,000

Berlin, 26. — Quinze morts, un dommage de $30,000,000 causé récoltes, 100,000 acres de terre cultivée sous l'eau et une multitude de bâtiments submergés dans diverses régions de l'Allemagne, tel était, hier soir, d'après les rapports reçus de tous côtés, le bilan des inondations. Le pays souffre de la plus terrible catastrophe de ce genre qui se soit produite depuis cent ans.

Vingt mille soldats, soit le cinquième de l'armée régulière de l'Allemagne, sont employés pour le service de secours. Le long de l'Elbe et de l'Oder, sur la distance de centaines de milles, tous les civils capables de travailler ont été appelés à contribuer à la tâche d'empêcher de nouvelles ruptures des digues sous la pression des eaux. Près de Halle, plusieurs villages ont été complètement entourés par l'eau et les aviateurs jettent des vivres à la population au moyen de parachutes.

Quatre personnes se sont noyées hier, deux fermiers près de Berleberg et un homme ainsi qu'une jeune fille, près d'Essen. Le chavirement d'un canot sous la force du courant de la Ruhr a été la cause de la mort de l'homme et de la jeune fille. Près de Francfort-sur-l'Oder, une digue s'est rompue hier et l'inondation a ruiné les récoltes sur une étendue de 9,000 acres de terre. Bien que les eaux de l'Elbe aient baissé légèrement, près de Magdebourg, une autre crue plus dangereuse est prévue. Cette crue mettrait en danger les communications ferroviaires avec Berlin. On se tenait prêt à allumer des feux sur les hauteurs de la vallée de l'Elbe, dans la Prusse septentrionale, pour avertir les habitants des terres basses, si les digues se brisaient. C'est la Saxe qui est le plus affectée par les inondations. Les dommages sont évalués à $18,000,000, dans la Saxe, et la panique s'est emparée des paysans. Les gouvernements d'Etat et le gouvernement fédéral sont à organiser des expéditions de secours pour assurer des denrées alimentaires aux victimes des inondations. Des projets sont conçus dans le dessein de donner une aide financière aux familles qui sont en détresse. L'administration des chemins de fer nationaux a engagé six mille hommes supplémentaires pour empêcher les accidents. Des gardiens supplémentaires ont été placés aux ponts de chemin de fer.

La coupe est décernée à Me Ern. Bertrand

Cinquième tournoi annuel de golf du barreau et de la magistrature.

A LAVAL-SUR-LE-LAC

Le cinquième tournoi annuel de golf du Barreau et de la Magistrature du district de Montréal, a remporté un franc succès, hier après-midi, au club Laval-sur-le-Lac.

Le Banc était représenté par les juges Martin, J.-L. Décarie, Jos. Archambault et Enright et le Barreau par près de soixante-quinze avocats français et anglais, sous la direction du bâtonnier, Me Paul Saint-Germain.

C'est Me Ernest Bertrand, qui a gagné la coupe en argent, emblème du championnat et don de M. A.-L. Caron.

Lorsque M. Arthur Pepin, bibliothécaire du Barreau, fit le relevé officiel des points conservés par chacun des concurrents l'on constata que MM. G.-A. Marsan et Ernest Bertrand avaient respectivement le même nombre de points. Le comité décida qu'il devait y avoir la différence d'un trou entre les deux gagnants et cette décision produisit beaucoup d'animation parmi l'assistance. Ce fut M. Bertrand qui l'emporta finalement. L'an dernier, Me Stewart McDougall remportait le championnat et en 1924 c'était Me D.-C. Roberston.

Le tournoi commença à 2 h. 30 p.m., et ne prit fin que vers 8 heures, alors que le juge J.-L. Décarie, président du comité, pria les champions et leurs admirateurs de le suivre à la salle à dîner.

Pour ne pas faire mentir la tradition, Me Bertrand fit remplir de champagne la grande coupe d'argent. Invité à porter la parole, le nouveau champion remercia ses confrères d'accueillir avec tant de joie sa victoire et les invita à boire à la santé du barreau et de la magistrature.

L'hon. juge en chef Martin, l'hon. juge Archambault et M. le juge Enright adressèrent quelques paroles, ainsi que M. le bâtonnier Paul St-Germain et M. Armand Dupuis, président du club Laval-sur-le-Lac.

L'hon. E.-L. Patenaude, ancien président du club, proposa ensuite la réélection unanime du comité spécial du golf sous la présidence de M. le juge Jérémie Décarie.

Outre la coupe offerte à Me E. Bertrand, le comité a présenté des prix à Me G.-A. Marsan, arrivé deuxième et à Me J.-D. Kearney, troisième. Un prix spécial fut aussi offert à Me Alphonse Patenaude.

Des remerciements furent votés à la direction du club Laval-sur-le-Lac et particulièrement à M. Arthur Pepin.

ALPHONSE EN VOYAGE

Madrid, 26.—Le roi Alphonse devait partir hier soir pour rendre visite à Paris et à Londres. Il a décidé de passer trois jours à Paris et quinze jours à Londres.

Un enfant s'est noyé à Verdun

Il était à se baigner avec quelques compagnons quand il s'aventura trop loin et disparut soudainement.

UN COURAGEUX CITOYEN

Un garçonnet, Jollife Lidstone, âgé de 9 ans, domicilié 26, rue Favard, Verdun, s'est noyé hier après-midi, vers 2 h. 45, au pied du boulevard Desmarchais, où il était à se baigner avec quelques petits compagnons.

D'après les faits établis par le détective Bartlett et le constable Bradford, de Verdun, il appert, comme nous le rapportons plus haut, que l'enfant qui était à se baigner, s'aventura plus loin que ses camarades, qui le virent soudainement disparaître de la surface. En voyant la situation dans laquelle se trouvait leur petit ami, ils se mirent à appeler au secours. Plusieurs citoyens qui passaient à cet endroit furent attirés par les cris que poussaient les enfants et accoururent aussitôt sur le théâtre de la tragédie.

COURAGEUX CITOYEN

Un courageux citoyen, M. Frank Pelley, domicilié 70, 1ère Avenue, Verdun, n'écoutant que son courage, s'élança alors à l'eau tout habillé pour saisir le garçonnet. Malheureusement ce dernier avait disparu avant que le brave sauveteur ne put l'atteindre et M. Pelley empêché par ses habits de plonger, dut revenir à terre.

LE CORPS EST REPECHE

Un autre citoyen, M. Clidden, domicilié 350, avenue Lloyd George, Verdun, se déshabilla alors et s'élança à son tour dans les flots. Après avoir plongé plusieurs fois il réussit à localiser le corps de l'enfant qu'il ramena à la surface. Des employés de la Montreal Heat and Power, MM. Temple et Tremblay, qui travaillaient tout près de l'endroit où l'accident était arrivé furent appelés et pratiquèrent la respiration artificielle, pendant plus de 15 minutes sur l'enfant, mais sans succès.

La police a été alors avertie de la noyade et le fourgon de la morgue appelé. Une enquête du coroner aura lieu ce matin.

Un congrès de chefs de police de chemin de fer

Des chefs de police de chemin de fer, venant de toutes les parties des Etats-Unis et du Canada, assisteront au congrès de l'"American Railway Association", service de la protection, qui sera tenu lundi et mardi à l'hôtel Mont-Royal. Plus de cent délégués sont attendus, à cette occasion, dans notre ville avec leurs femmes.

Ce congrès sera inauguré à dix heures du matin lundi, et Son Honneur le maire Martin ou un de ses représentants souhaitera la bienvenue aux délégués. Le banquet annuel aura lieu le soir du même jour. Il y aura aussi un lunch à bord du "Minnedosa" le lendemain.

LA VIE SOCIALE

—On annonce les fiançailles de Mlle Lucette Panneton, fille de M. le Dr et de Mme J.-J. Panneton, décédés, à M. Paul Masson, fils de M. Louis Masson, C.R., et de Mme Masson, d'Outremont.

—Mardi matin, à 8 heures, en l'église Saint-Georges, le Rév. Père McLeod, c.s.v., a béni le mariage de Mlle Annie-C. LaRose, fille de M. et Mme Hubert Chagnon de LaRose, décédés, avec M. J.-I. Laliberté. L'église était décorée de lis et de fougère. La mariée était accompagnée de son beau-frère, M. L.-L. Lapointe ; M. Laliberté était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de crêpe de Chine blanc, un manteau de satin noir à pèlerine, un chapeau de satin noir et un renard blanc; son bouquet de corsage était de roses et de muguet. Pendant la messe, le programme musical fut exécuté par M. Joseph Lafrance. Après une réception chez Mme Lafrance, sœur de la mariée, M. et Mme Laliberté partiront, en automobile, pour un voyage aux Etats-Unis et à la baie des Chaleurs. Mme Laliberté portait, pour voyager, une robe de sport en crêpe maroquin blanc et bleu-marine, un manteau en tricot de soie blanc et un chapeau de sport blanc. A leur retour, ils habiteront à Outremont.



M. ALFRED BRISSETTE et Mme BRISSETTE (Alexandrine Bergeron) photographiés après leur mariage célébré, ces jours derniers, en l'église Saint-Stanislas de Kostka.

—M. Emile Berthiaume et Mme Berthiaume (Jeanne Thémens) sont revenus, hier matin, de leur voyage à Québec et au Saguenay et habitent à 1810, rue Saint-Urbain.

—Le mariage de Mlle Rhéa Jodoin, fille de Mme Augustin Jodoin, avec M. Albany Philie, fils de M. Toussaint Philie, sera célébré en la cathédrale de Saint-Hyacinthe, le 12 juillet prochain. Pas de faire-part.

—M. Maurice Payette est à New-York, où il fera un séjour prolongé.

—M. et Mme Germain Tessier, avenue Laval, ont célébré, samedi dernier, le 60e anniversaire de leur mariage. A cette occasion, une grand'messe fut chantée en l'église Saint-Louis de France, par M. l'abbé Edouard Dagenais. Mlles Cécile et Marguerite Lefebvre, arrière-petites-filles des jubilaires, agissaient comme bouquetières. Après la cérémonie religieuse, M. et Mme Tessier ont reçu. Mlle Cécile Lefebvre lut l'adresse aux jubilaires à qui un cadeau fut présenté par M. E. Bouchard. Le même soir, les parents et amis de M. et Mme Tessier se réunirent en leur demeure, avenue Laval. On remarquait, parmi l'assistance: M. le chanoine Sylvestre, M. l'abbé E. Dagenais, M. et Mme E. Bouchard, M. le Dr et Mme Wilfrid Monette, Mlles Agnès, Antoinette et Germaine Tessier, MM. et Mmes E. Cousineau, Lucien Lefebvre, Léon Bouchard, J.-E. Bouchard, Germain Bouchard, Ernest Lafortune; Mlles Laurette et Germaine Monette; MM. Edwin Hurtubise, Joseph Wolfe, Henri Groulx, Elphège Cousineau; Mlles Marie-Anne Cousineau, Cécile et Marguerite Lefebvre; MM. André Lefebvre, Roland Bouchard, MM. et Mmes Joseph-J. Bouchard, Alphonse Lafortune et Mme E. Latreille.



Mlle LUCILE DOYLE, fille de M. et Mme J. Doyle, et M. EDDY DAOUST, fils de M. et Mme E. Daoust, dont le mariage sera célébré le 29 juin prochain en l'église Sainte-Agnès.

—On annonce les fiançailles de Mlle Yvonne Soucisse, fille de M. Joseph Soucisse, de Verdun, à M. Roger Desmarais, avocat, de Verdun, fils de M. A. Desmarais, de Saint-François du Lac.

—Mlle Jeanne Rivet, fille du docteur A.-N. Rivet, de Montréal, s'embarque à dix heures cet avant-midi à bord de l'"Ascania", de la ligne Cunard, pour un voyage de deux mois en Europe. Elle séjournera surtout à Paris, qu'elle visitera pour la troisième fois depuis quelques années. Mlle Rivet, qui compte plusieurs amies dans notre société montréalaise, fut saluée par nombre d'entre elles avant son départ.



M. EMILE CANTIN et Mme CANTIN (Irène Lecompte) d'Ottawa, dont le mariage a été célébré ces jours derniers, en l'église Sainte-Anne, à Ottawa.

—Mlles Germaine et Simone Radakir, accompagnées de leur oncle, M. A.-P. LeVasseur, sont parties, en automobile, pour un voyage dans le bas du fleuve. Elles visiteront Kamouraska, Fraserville, Cacouna et Saint-Fabien.



M. L.-O. PARE et Mme PARE (Hélène Chapleau) récemment mariés à New-York, et qui reviendront au Canada, dans quelques semaines.

—M. l'abbé L.-A. Langlois, de Fitchburg, Mass., bénira en l'église de Maisonneuve, le 6 juillet prochain, le mariage de Mlle Marie Roy, de Montréal, fille de M. Alphonse Roy, avec M. J.-O. Fournier, de Montréal, fils de M. et Mme Thomas Fournier, de Sainte-Claire de Dorchester.

—M. le Dr et Mme J.-N. L'Heureux ont été l'objet d'un impromptu, organisé par M. Joseph Bénard, ces jours derniers, à l'occasion du 25e anniversaire de leur mariage. Il y eut chant, musique et danse; des cadeaux furent offerts aux héros de la fête; un goûter fut servi. Les salons étaient décorés de fleurs et de verdures. Les invités étaient: MM. et Mmes Victor L'Heureux, J.-A.-E. Dion, H.-C. Grégoire, M. le Dr et Mme L.-A. Girard, MM. et Mmes H. Cadieux, J. Dion, F. Moquin, C. L'Heureux, A. Pinsonnault, C.-E. Bertrand, H. Pontbriand, D. Saint-Onge, H. Deslandes, L.-P. Delisle, N. Morin, E. Pelletier, H. L'Heureux, L.-A. Surprenant, J. Guillemette, C.-E. Jarry, A. Phaneuf, E. Dufort, D. Roch, J. Bénard, H. Delisle, J. Nichols, J. Dépôt, R. Desparts, Mme F. Delisle, Mlles R.-M. Girard, C. et T. Nichols, B. Pinsonnault, M.-A. Grégoire, M.-A. L'Heureux, MM. Gabriel Grégoire, H. L'Heureux, J.-M. L'Heureux, L.-A. L'Heureux, C. L'Heureux.



M. HENRI PARISIEN, fils de M. Napoléon Parisien, et Mme Parisien (Eva Courville) fille de M. J.-B. Courville, dont le mariage a été célébré, ce matin, en l'église Saint-Jacques.

—Jeudi, le 1er juillet, à 8 heures, en l'église Saint-Nicolas d'Abuntsic, sera célébré le mariage de Mlle Yvette Prieur à M. Louis Philippe Desaulniers, instituteur.

—Mlles Regnier, d'Iberville, ont reçu à un shower de toile, ces jours derniers, et Mlle Jeanne Poulin, Mlle Yvette Raymond, Mlle Phaneuf et Mlles Godin ont reçu à l'heure du thé, dernièrement, en l'honneur de Mlle Estelle Fredette, de Saint-Jean, dont le mariage sera célébré, lundi.

OTTAWA

—Son Excellence le gouverneur général a reçu les courriéristes parlementaires, à déjeuner, à Rideau-Hall, dernièrement. Les courrières étaient: M. Fulgence Charpentier, Mme Lipsett-Skinner, M. F.-C. Mears, M. Grant Dexter, M. E.-W. Grange, Mme O'Langlois, M. F. Aldham, M. H.-E.-M. Chisholm, M. H.-F. Gabsby, M. E.-C. Buchanan, M. E.-G. Smith, M. L.-P. Desrosiers, M. J.-A. Fortier, M. F. Schryburt, M. Lloyd Roberts, M. Stuart Hanna, M. Ray Brown, M. T. Green, M. George Hambleton, M. D.-D. MacKay, M. T. Wayling, M. C. Lynch.

POUR VIVRE EN SANTÉ — CE QU'IL FAUT SAVOIR

L'hygiène mentale (a) à domicile; (b) à l'école *(suite).—Nous avons vu, hier, ce que le docteur J.-R. Earp pense en général de l'hygiène mentale du foyer. Nous sommes heureux de publier aujourd'hui ses conclusions en ce qui concerne tout d'abord le domicile, et ensuite l'école.*

"L'enfant, dit-il, le plus particulièrement exposé aux dangers de la première enfance est peut-être celui qui n'a ni frères ni sœurs de son âge: un enfant entouré seulement de frères et de sœurs beaucoup plus âgés que lui est souvent — moralement parlant — un enfant solitaire. Il court le risque d'être gâté, soit parce qu'on cède trop facilement à ses caprices et qu'il ne peut s'habituer ainsi à se plier aux circonstances, soit qu'on lui voue une sollicitude excessive. Ses parents se préoccuperont trop de son bien-être physique et moral et créeront autour de lui une atmosphère d'appréhension et d'inquiétude dont l'enfant ne manquera pas de ressentir les fâcheux effets. Un contact continuel avec des adultes et l'effort constant de l'enfant pour comprendre des conversations dont la portée dépasse son entendement, causent une tension nerveuse qui ne tarde pas à dégénérer en dépression nerveuse. Mais le principal danger auquel est exposé l'enfant unique est causé par une trop grande attention accordée à ses faits et gestes. L'intérêt général concentré sur lui le rend très souvent excentrique et l'incite peu à peu à commettre toutes sortes d'actes étranges et répréhensibles pour satisfaire son désir d'être remarqué. Il devient souvent désobéissant et entêté pour le plaisir d'être cajolé et sollicité. Il refusera certains mets, refusera même de manger. La gourmandise devrait être réprimée dès le début. Il n'est pas nécessaire d'obliger l'enfant à manger; dans la plupart des cas, il suffit d'ignorer son refus pour qu'il ne recommence pas. C'est en agissant ainsi que les parents éviteront de gâter leurs enfants. Pour ceux qui ne peuvent surmonter leur faiblesse, le remède presque infaillible consiste à placer l'enfant dans un internat où la discipline uniforme, jointe à la saine et naturelle influence du nombre, amèneront promptement l'enfant à ne plus concentrer toutes ses préoccupations sur lui-même.

A l'école — *"Le changement de milieu peut manquer son but si l'enfant est déjà un névropathe. En effet, il n'existe pas encore beaucoup d'écoles où le traitement de ces enfants soit prévu. Cette question est clairement exposée dans le rapport publié en 1925, par sir George Newman, médecin-chef du Conseil britannique de l'Education.*

(A suivre)

SANITAS.

S.-JACQUES-DE-MONTCALM

—Les examens du couvent ont eu lieu récemment, suivis de la distribution des prix. Il y a quinze élèves qui se préparent pour le diplôme d'instruction et huit, pour diplôme de musique. Mlle Maria Coderre a obtenu son lauréat en musique.

—M. Houle, vicaire, a fait subir les examens dans les écoles de cette paroisse, accompagné des commissaires, MM. Georges Marsolais et Joseph Beaudry.

—M. A.-O. Houle, curé, a fait subir les examens au collège, accompagné de M. Wellie Munn, maire du village; Joseph Marion, C. Forest, Hormisdas Marchand, commissaires du village. A la distribution des prix, il y eut chant, musique et drame, par les élèves. Cette école est dirigée par les Frères de S.-Gabriel.

—Les Quarante-Heures ont eu lieu récemment dans notre église paroissiale. M. Edouard Jetté, Jacques Piquette, A.-A. Lachapelle, Donat Houde et Donat Hémond étaient ici, ces jours-ci.

—Sœur Fortunat Landry, des sœurs du Sacré-Cœur, est venue voir sa sœur malade chez M. Magloire Landry.

—M. et madame Magloire Landry, sont allés à l'Epiphanie voir leurs parents et amis.

DEPART DU TRAIN DE L'UNIVERSITE

La date du départ de la seconde excursion transcontinentale de l'Université de Montréal approche rapidement, et les organisateurs sont en ce moment à prendre leurs dernières dispositions pour que ce voyage remporte un succès encore plus grand, si possible, que celui de l'an dernier. Il ne reste plus, en effet, que quelques jours avant que le train spécial, mis à la disposition de l'Université, par le Pacifique Canadien, se mette en marche vers les immenses plaines de l'ouest et les grandioses montagnes Rocheuses, emportant avec lui un contingent de touristes canadiens-français que l'on estime devoir dépasser sensiblement, en nombre, celui de la première excursion.

De concert avec les autorités du service des voyageurs de la compagnie du Pacifique Canadien, qui lui ont prêté leur concours le plus complet en cette circonstance, l'Université de Montréal a préparé un itinéraire et élaboré un programme de visites et réceptions qui présentent un intérêt vraiment extraordinaire. Rien n'a été négligé pour que les excursionnistes tirent tout le profit possible de leur randonnée, tant au point de vue instructif que récréatif.

Le convoi de grand luxe de l'Université de Montréal quittera la gare Windsor, Montréal, samedi, le 3 juillet prochain, se dirigeant d'abord vers Winnipeg, qui sera le premier arrêt prolongé. On compte que plus d'une centaine de personnes prendront part à cette admirable excursion de vacances. Le nombre des inscriptions, qui est déjà fort élevé, augmente chaque jour.

C'est Montréal et Québec qui, jusqu'ici, ont fourni les plus nombreuses adhésions.

LA ROUTE SUIVIE

On connaît les grandes lignes de l'itinéraire de ce voyage. A l'aller: de Montréal à Victoria, via Winnipeg, Régina, Moose-Jaw, Calgary, Banff, Windermere, Nelson, Penticton et Vancouver. Au retour: de Victoria à Montréal, via Vancouver, Sicamous, Revelstoke, Glacier, Field, Lac Louise, Banff, Calgary, Edmonton, Saskatoon, Winnipeg, Fort-William, les Grands Lacs, Toronto et les chûtes Niagara.

C'est une randonnée de plus de 6,000 milles, mais qui, grâce au confort du train et des bateaux, à la diversité des moyens de transport et aux arrêts judicieusement distribués, en cours de route, n'exposera aucunement à la fatigue ou à la monotonie. Ceux qui seraient tentés de se joindre au groupe des excursionnistes de l'Université et qui n'ont pas encore pris une décision, feraient bien de se hâter, nous font savoir les organisateurs, car les bonnes places se font de plus en plus rares. On peut se procurer tous les renseignements en s'adressant à l'Université de Montréal.



WALTER P. DRUM E.D.

Poils Follets

Détruits pour Toujours

de n'importe quelle partie du visage, du corps ou des bras.

PAS D'AIGUILLES—PAS DE CIRE —PAS D'INGREDIENTS CHIMIQUES

Une méthode infaillible, inventée et employée avec succès depuis 14 ans par le Dr Albert-C. Geyser, médecin et ancien professeur de l'Université de Cornell, est la seule qui offre ou ose offrir une garantie écrite de remboursement permanente à l'effet que, sur les surfaces traitées, les poils follets ne repousseront pas, quelque touffus soient-ils.

Le traitement Tricho est absolument inoffensif et il est positivement garanti ne pas endommager la peau la plus délicate. Cette méthode a pour but unique et direct d'exterminer, en les faisant sécher, les papilles qui sont la vie et la cause des poils follets. Le traitement Tricho n'apporte pas le plus petit malaise.

CONSULTATION GRATUITE

TRICHO SYSTEM

DRUM & DRUM, E.D.

Exclusivement autorisés à appliquer le traitement Tricho, à Montréal.

307 Immeuble Keefer

TEL. UPTOWN 2057

NOTA—Le traitement Tricho est appliqué, à Montréal, sous la direction personnelle de Walter P. Drum, de Drum & Drum E.-D., 108 N. State St., Chicago qui ont d'autres bureaux à Los Angeles, Minneapolis, St. Paul, Duluth et Milwaukee.

Nos quatorze années d'expérience et de service personnel comme spécialistes dans la destruction permanente des poils follets devraient suffire à vous convaincre de notre habileté et de notre succès.

CHAPEAUX

de tous genres, pour dames, nettoyés et reformés $1.00.

Chapeaux faits à la main $1.25, 1.50 et 2.00.

Spécial pour 10 jours, entre 9 et 10 hrs a.m. Chapeaux nettoyés et reformés. Ouvrage garanti 75c.

187 Ste-Catherine Est Lan. 5722

LA PREMIERE FOIS A CES PRIX

Poêles à Gaz Smoothtop avec Brûleurs Super Vulcan

SEULEMENT

$80.00



Placent ce Smoothtop No 441 dans votre cuisine. Cette offre n'étant que pour un temps limité, nous vous conseillons de vous hâter de donner votre commande.

ET NOUS ACHETERONS VOTRE VIEUX POELE

Un Smoothtop est économique et rapide—épargne du temps et du gaz.

VOYEZ-LE RACCORDE ET A L'OEUVRE A L'UNE QUELCONQUE DE NOS SUCCURSALES

IMMEUBLE POWER — 83 rue Craig Ouest

605 rue Ste-Catherine, angle Mountain.
1407 rue St-Denis, près Ste-Catherine.
2575 rue Ste-Catherine Est, près Lasalle.
4507 Papineau, près M.-Royal.
M. Miller, 40, rue Notre-Dame, Lachine.
4062 rue St-Denis, près Duluth.
5145 ave du Parc, près Laurier.
5622 Sherbrooke O., N.-D.-G.
4156 rue Wellington, Verdun.
A. Dubuc, 248 Boul. Monk.

MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER CONS.



Le Meilleur Broadcloth de la Grande-Bretagne. Fameux dans le monde entier

"Tricoline" —*l'égal de la soie*

vous offre, à un prix strictement modique, la beauté délicate ainsi que le fini lustré de la soie sans sa fragilité à l'usage ou au lavage. "TRICOLINE" conserve son charme brillant et, après des mois d'un très dur usage, paraît encore frais et neuf. En économie, comme en apparence, "TRICOLINE" est parfait.

"TRICOLINE" est à votre disposition en un choix exclusif de nuances à rayures ou unies pour vêtements de dames et d'enfants et en un choix spécial pour chemises d'hommes.

Le véritable "TRICOLINE" porte le nom "TRICOLINE" sur la lisière.

"Tricoline"

L'égal de la soie

"TRICOLINE" peut être acheté à tous les principaux magasins. Si vous éprouvez quelque difficulté, écrivez aux agents exclusifs pour le Canada:—
J. H. Trow & Co.
Vieil immeuble Birks, Montréal
Immeuble Pacific,
23, rue Scott,
Toronto.

UNE PRODUCTION DE L'EMPIRE BRITANNIQUE
N'ACHETEZ QUE DES PRODUITS DE L'EMPIRE BRITANNIQUE

M. B. & Co., Ltd.

OUVERT TARD CE SOIR



Nouveaux Feutres Vagabond 2.95 à 3.75

Parries CHAPEAUX Limited

MAGASIN PRINCIPAL
561 Ste-Catherine Ouest
2 blocs à l'ouest de la rue Peel.
Succursales: 1420, rue Bleury
741 Est, rue Mont-Royal
177, rue S.-Jacques

L'ONDULE



Vous trouverez en ce nouveau produit liquide ce que toute personne recherche pour conserver la beauté de sa chevelure, CONSERVE L'ONDULATION, DONNE LUSTRE DESIRE. Aussi TIENDRA les CHEVEUX BIEN PEIGNES.

— DIRECTION —

Appliquez légèrement avec peigne à dents rapprochées, avant de vous faire coiffer.

ECHANTILLONS PAR MALLE, 15c. ONCE, 50c, pas de timbres
Seul dépositaire
5269 MARQUETTE
Téléphone Amherst 7054

Faites Disparaître vos
CHEVEUX GRIS en 10 minutes
avec la
TEINTURE ORIENTALE
NOIR et BRUN
fabriqué d'après un nouveau procédé, entièrement végétale, contenant aucun élément chimique.
Commandes envoyées par la poste sur réception $1.25
SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS
ORIENTAL HAIR DYE CO.,
94 RUE ROYAL, Trois-Rivières, Qué.

Il faut en venir au Congoléum Sceau d'Or—

Le problème de se procurer de bonnes couvertures de plancher à bas prix trouve sa solution dans l'achat des carpettes qui portent le Sceau d'Or. C'est un signe infaillible de beauté supérieure et de valeur éprouvée.

De plus, c'est l'emblème de la durabilité et de la qualité pour lesquelles les carpettes artistiques Congoléum *Sceau d'Or* sont renommées depuis des années. Ce record de service satisfaisant est sans pareil parmi les couvertures de plancher qui sauvent de l'ouvrage.

Et quand vous connaissez bien les qualités de durée et la commodité de ces superbes carpettes faciles à nettoyer, vous comprenez que la valeur représentée par le Sceau d'Or vaut bien la peine qu'on la cherche et qu'on l'exige.

CONGOLEUM CANADA LTD.,
Montréal, P. Q.

CONGOLEUM
SCEAU D'OR
GARANTI
SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS
ENLEVEZ LE SCEAU AVEC UN LINGE HUMIDE

Fabrication canadienne

LES ATTRAITS ET LES RESSOURCES DE CHEZ NOUS

CE QUE LA PROVINCE DE QUEBEC OFFRE A SES HABITANTS ET A CEUX QUI LA VISITENT

Promenades historiques autour de Québec.—Charlesbourg et Sainte-Foye.—La jeune Lorette et les souvenirs d'antan.—Notre Commission des Liqueurs.

ETUDIONS NOTRE PROVINCE

Dans notre dernier article, nous avons laissé le touriste en admiration devant l'imposant pont de Québec, une des merveilles modernes.

Aujourd'hui, nous descendrons avec lui à environ 2 milles plus bas à l'ouest à l'embouchure de la rivière du Cap Rouge: ici s'élève un minuscule village qui garde la mémoire de Cartier et de Roberval.

C'est ici que le navigateur malouin hiverna à son second voyage (1541-42). La rivière servit de refuge aux vaisseaux, un petit fort s'éleva sur la berge, sur le promontoire est fut construit un autre fort plus important, commandant le fleuve, la rivière et la flotte.

En l'honneur de Charles d'Orléans, fils de François 1er, Cartier donna à l'endroit le nom de Charlesbourg-Royal. Roberval parut ici durant l'été de 1542 ;il compléta les bâtiments commencés par Cartier. Après un hivernement où le rationnement et le scorbut lui firent perdre une cinquantaine d'hommes et une expédition infructueuse au Saguenay où il en laissa huit autres, Roberval découragé retourna en France.

Vers 1850, une excavation pratiquée à l'embouchure de la petite rivière mit à jour un four à chaux rempli de pierres à demi cuites et de bois calciné, seul vestige des projets avortés de 1542.

En revenant vers la ville sur le promontoire, le touriste aperçoit la vieille église de Ste-Foy de style dorique et à l'intérieur corinthien, incendiée par Murray en 1760. Les registres de la paroisse s'ouvrent à la date vénérable de 1698. Aux limites de la ville, sur le Chemin Ste-Foy, s'élève une église de granit blanc, de style roman-gothique. Dans la haute nerf, le triforium de la claire-voie, on croit retrouver les grandes basiliques d'Europe, dont la future basilique du St-Sacrement est la plus belle reproduction chez-nous.

Vers l'est, une haute colonne, dominée d'une statue de Bellone, rappelle la victoire, revanche française, de Lévis, au printemps de 1760. L'étroit ruisseau qui coule tout près alimentait un moulin maintes fois pris et repris. Tout le coteau que foule le touriste jusqu'au delà de l'église St-Jean Baptiste, fut défriché vers 1650 par les censitaires de Jean Bourdon, premier ingénieur. Une résidence fortifiée et une chapelle dédiée à Sainte-Geneviève, gardienne de Paris, s'élevaient quelque part sur la falaise et n'ont malheureusement laissé aucun vestige.

DE QUEBEC A CHARLESBOURG ET LA JEUNE LORETTE

Sur la rive nord de la rivière Saint-Charles, à l'est du pont Dorchester, s'étendait, dès 1732, un important chantier maritime, d'où sortirent les navires du roi, les fins voiliers de bois. Sous la direction de l'expert Nérée Levasseur, les chênes et les pins des seigneuries environnantes, celle de Terrebonne surtout, devenaient des coques, le chanvre fournissait les cordages, les résineux, les brais et les goudrons; les Forges du Saint-Maurice produisaient le fer.

Au delà, près du chemin de Charlesbourg, se dresse un monument, érigé en 1889 et surmonté d'une croix qui rappelle celle qu'y éleva Cartier à son premier voyage (1534). Le petit Lairet, qui coule à l'ouest, servit de mouillage aux trois caravelles; le camp d'hivernement s'établit sur ce mamelon du monument. Un tableau sans prétention, gardé dans le crypte de l'église de Saint-François d'Assise, redit la touchante anecdote du voeu de Cartier à Notre-Dame de Roc-Amadour, ainsi que la guérison de ses marins atteints de scorbut, après qu'un sauvage eut apporté la branche d'"Annéda", remède sauvage.

De la hauteur de Charlesbourg, on jouit d'une vue splendide du promontoire de Québec. La vieille église, dont les registres remontent à 1679, possède un intéressant autel et quelques tableaux. Sur le flanc boisé des Laurentides, un mille plus au nord, se retrouvent les ruines plutôt étroites du "Château Bigot", de l'Hermitage, où le trop viveur copiste de Versailles se donnait les agréments d'un "Parc aux cerfs". La légende de Caroline de Saint-Castin, amoureuse prisonnière de l'intendant et empoisonnée par une mégère, hante ces ruines, aussi bien que l'imagination de quiconque a lu la délicieuse romance du Chien d'Or.

A l'ouest, dans un vallon du pied des Laurentides, est le coquet village de la Jeune-Lorette. On retrouve ici, établis depuis 1697, les descendants transformés (ils étaient 122 en 1698) de l'ancienne race huronne, la plus douce des anciennes peuplades, "la noblesse indigène", disait un missionnaire canadien. La petite église, reproduction de la Santo Casa de Lorette, possède une copie du précieux tableau de la Vierge de Lorette.

Le retour vers Québec offre au touriste un inoubliable panorama où ondule la vallée d'émeraude, émerge avec une grâce attique la colline historique et fuit dans son cadre de montagnes, le fleuve majestueux.

NOTRE COMMISSION DES LIQUEURS

Tous les magasins de notre Commission des Liqueurs sont en relations avec l'entrepôt pour le maintien de leurs approvisionnements. Leur administration relève d'un surintendant général, qui reçoit les rapports des gérants, et qui, lui-même, relève directement de la Commission.

Le recrutement du personnel des magasins a été fait avec soin. Avant son admission définitive sur l'une ou l'autre de ses équipes, chaque employé doit subir une période d'entrainement préliminaire. Une équipe d'inspecteurs fait régulièrement le relevé des inventaires, contrôle l'exécution des ordres transmis par la direction, surveille la conservation des stocks et la tenue du personnel.

En outre, un inspecteur est spécialement chargé de l'entretien des immeubles, des réparations et de l'aménagement.

SERVICE DES ACHATS

La Commission des Liqueurs a recours aux précautions les plus minutieuses pour assurer la pureté et, d'une façon générale, la bonne qualité des produits qu'elle offre en vente au public.

Sont seules admises à soumettre des échantillons à la Commission, les maisons de l'étranger qui peuvent produire un certificat de recommandation du directeur de l'administration du département d'agriculture de leur pays. De plus, pour éviter les fraudes, chaque consul est prié, à l'occasion, d'authentiquer les certificats provenant du pays qu'il représente au Canada. La Commission a ainsi la certitude de ne traiter qu'avec des maisons sérieuses.

ANALYSES

Les marchandises achetées dans ces conditions de sécurité sont soumises à une première analyse avant l'exportation, par les chimistes officiels de leur pays d'origine. Rendues au Canada, elles sont de nouveau inspectées par les chimistes du gouvernement fédéral. Dès qu'elle en a pris livraison, la Commission les fait examiner une troisième fois par ses propres chimistes et seuls les produits de la qualité requise sont acceptés. Il est à noter que jusqu'ici la Commission n'a pas eu à retourner la plus petite quantité d'alcool importé, tant les précautions prises de l'autre côté sont effectives.

Ayant subi victorieusement toutes ces épreuves, ces marchandises sont transportées au département de l'habillage. Là, les bouteilles sont recouvertes de l'enveloppe réglementaire, étiquetées et replacées dans leurs caisses, puis mises en stock prêtes pour l'expédition.

Voilà pour les alcools: Cognacs, Scotch, Gin, etc.

Les vins embouteillés sous l'étiquette de la Commission sont soumis au même contrôle rigoureux et traités avec des soins minutieux. On les laisse d'abord reposer pendant plusieurs jours à température aussi égale que possible et qui ne doit pas dépasser 60° Farenheit: les matières susceptibles de déposer tombent ainsi au fond des barils et le vin devient brillant et limpide. Le moment venu, ce vin est embouteillé par un procédé mécanique dans les conditions les plus sévères de propreté et d'hygiène, puis il est mis de côté pour quelques jours en attendant un nouvel examen. Cet examen consiste à revoir les bouteilles une à une: celles dont le contenu est resté limpide sont encaissées tout prêtes à être expédiées. Le vin des autres est remis en fût et doit repasser par toutes les mêmes opérations jusqu'à ce qu'il ait atteint le degré de limpidité requis.

Les bonnes marques de vins importées en bouteilles ne subissent aucune manipulation, elles sont livrées au public, bouteilles et contenu, exactement dans le même état qu'elles sont sorties des mains des producteurs.

Les plus grandes précautions sont prises pour que le vin reste toujours à la même température.

TRANSPORT

Des camions spéciaux sur pneus sont effectués au transport des vins; ils sont munis de couvertures imperméables qui protègent leur chargement contre la pluie et les rayons du soleil. Une fois livrés aux magasins de la commission, les vins sont immédiatement descendus à la cave, d'où ils ne sortent, après nouvel examen par le gérant, que pour être livrés au public.

Quand il s'agit de liquider les stocks de liqueurs du commerce privé, la commission s'est arrêtée à des règles uniformes pour déterminer la valeur de ces stocks, afin de simplifier les arrangements à intervenir entre elle et les commerçants et d'éviter tout soupçon de favoritisme.

Cette manière d'agir a été par la suite entièrement justifiée, croyons-nous. Mais, outre qu'elles étaient équitables et raisonnables, les méthodes de règlement que la commission a adoptées étaient basées sur les conclusions d'un rapport du comité d'aviseurs, nommé en 1916, en Grande-Bretagne, pour étudier un projet de rachat par l'Etat du commerce licencié dans le Royaume-Uni.

Aucune liqueur ne fut acceptée par la commission ou reçue dans ses stocks sans être soumise à l'épreuve des chimistes MM. Milton Hersey & Co. Ltd., J.-T. Donald & Co. Ltd., et le Révérend Père L.-J. Morin, C.S.V., doyen de la faculté des sciences de l'Université de Montréal, qui accomplirent ce travail considérable et minutieux, avec tout le soin que l'on pouvait attendre. La haute compétence de chacun ne laisse aucun doute sur la valeur des appréciations qu'ils nous ont fournies relativement aux 4014 échantillons soumis à l'examen.

VINS DE MESSE

La commission a établi deux magasins à l'usage exclusif des membres du clergé et des communautés religieuses: l'une à Montréal, 49 rue Saint-Jean-Baptiste, et l'autre à Québec, 22, rue Saint-Stanislas. Cette innovation a été très appréciée des intéressés, qui, en grand nombre, nous en ont exprimé leur vive satisfaction.

Afin d'assurer à notre clergé un vin de qualité excellente et régulière, la commission a donné le contrôle absolu de ses approvisionnements de vin de messe au Rév. Père Morin, C.S.V., doyen de la faculté des sciences de l'Université de Montréal. Par suite de cet arrangement, le Rév. Père Morin procède à des inspections périodiques du vin en entrepôt, en fait l'analyse auesi souvent qu'il le juge utile, et peut faire enlever du stock toutes les pièces qui ne lui paraîtraient pas être de la qualité requise pour le service divin.

(à suivre)



NOS BELLES ET GRANDES ROUTES. — Les touristes qui aiment le pittoresque ne sauraient négliger le Bas-de-Québec: voici les chûtes FRASER qui donnent tant de charmes à la Malbaie. (Cliché du C.N.R.)

ECHOS DE NICOLET

(Du correspondant de la PRESSE)

Nicolet, 26. — La semaine dernière, les examens de fin d'année ont eu lieu au couvent des Soeurs l'Assomption, à l'école normale, au collège des Frères et au séminaire. A toutes ces séances, Sa Grandeur Mgr Brunault a assisté et a donné d'excellents conseils aux élèves de ces communautés.

—Le terrain de tennis des Chevaliers de Colomb est maintenant ouvert.

—Notre concitoyen, M. Adrien Héroux, plâtrier, est parti pour New-York, pour exécuter une entreprise considérable. Il sera absent 3 ou 4 mois.

—M. Hervey Smith, étudiant en médecine à l'université Laval, fils du Dr H.-P. Smith, est venu passer les vacances chez son père.

—M. l'échevin Ph. René, qui a passé plusieurs semaines à l'hôpital Notre-Dame, à Montréal où il a subi plusieurs opérations, est revenu dans sa famille. Sa santé s'est beaucoup améliorée.

—La S.-Jean-Baptiste a été fêtée religieusement par une messe solennelle, célébrée dans la cathédrale, par M. le chanoine Hébert, curé. L'église était remplie de fidèles.

—M. Thomas Gill, fils de M. Xavier Gill, a assisté au congrès eucharistique, de Chicago.

—Mardi après-midi, un commencement d'incendie s'est déclaré dans une maison, en bois appartenant à M. Hejias Beaubien, en face de la demeure de M. Pierre Nourri, rue Notre-Dame, près de l'extrémité sud de la ville. Fort heureusement, les pompiers ont pu éteindre les flammes promptement. Les dommages sont minimes.

—Cette semaine, nous avons eu la retraite du jubilé. Le prédicateur était le R. P. Nadeau, des Pères de la congrégation de Marie de Montfort. La messe d'ouverture a été chantée par M. l'abbé Gérard Rousseau, qui est en visite chez son père, M. Emmanuel Rousseau.

Les funérailles de M. Frederick Robitaille



Feu M. Frederick Robitaille

Dans la paroisse S.-Clément de Vlauville, récemment, ont eu lieu, au milieu d'un grand nombre de parents et amis, les funérailles de M. Frédérick Robitaille, décédé à l'âge de 68 ans.

Il laisse son épouse, née Vitaline Tremblay; un fils, Théophile ; deux filles, Mme Doyon, (Maria) et Mme Latendresse, (Bernadette).

On remarquait dans le cortège : MM. Théophile Robitaille, son fils, Alfred Robitaille, son frère, J.-A. Robitaille, son neveu, J. Caron, F.-X. Caron, Rosario Caron, Emile Caron, Joseph Dubé, Paul, Emile Dubé, ses cousins, MM. Lemire, Durand, Bastien, Rock, Galipeault, J. Bastien, J. Alain, Lebrun et autres.

CONVENTION

Représentants de la compagnie "Crown Life," pour la province de Québec, qui se sont qualifiés membres du Club du Jubilé d'Argent de la Compagnie, et qui partiront dans quelques jours pour assister à la convention du club, qui sera tenue du 5 au 9 juillet, au bureau principal de la compagnie à Toronto et à l'hôtel Royal Muskoka, sur le lac Rosseau. M. Louis Bouvier, gérant provincial, MM. Jean Carreau, J.-A. Fortier et J.-Alc. Vidal, inspecteurs, MM. S. Archambault, J.-G. Bourdeau, M. Dickstein, H.-L. O'Donoughue, E. Forest, J.-A. Pelland, J.-R. Rondeau, H.-E. St-Sauveur, J.-A. Soucy, O. Boisvert, O. Simoneau, F. Letarte, J.-H. Poitras, P. Paquet, D. Godbout, L. Fortier, A. Moreau et L. Renault, sont les représentants qui assisteront à cette convention. (r)

PACIFIQUE CANADIEN

Service des trains pour le jour de la Confédération

A l'occasion de la Confédération, jeudi le 1er juillet, un service additionnel de trains à passagers est cédulé comme suit (heure ferroviaire normale de l'Est):

Subdivision Ste-Agathe

Mercredi, 30 juin—

Un train spécial, avec wagon-salon, quittera Montréal, gare Viger, à 3.00 p.m., et arrivera à Labelle à 7.15 p.m., circulant sur l'horaire du train No 459 avec les mêmes arrêts habituels.

Jeudi, 1er juillet—

Un train spécial, avec wagon-salon, quittera Labelle à 4.30 p.m. et arrivera au Mile-End à 8.00 p.m. et à la gare Viger à 8.15 p.m., circulant sur l'horaire du train No 454, avec les mêmes arrêts de Labelle à Val Morin inclusivement, et de là à Montréal sans arrêts.

Un train spécial, avec wagon-salon, quittera Ste-Agathe à 6.30 p.m. et arrivera à Montréal à la gare Viger à 8.50 p.m., circulant sur l'horaire du train No 458, et faisant tous les arrêts jusqu'à Ste-Thérèse inclusivement, et de là à Montréal sans arrêts.

Rigaud-Montréal

Jeudi, 1er juillet—

Le train No 506, venant d'Ottawa, attendu à Montréal, gare Windsor, à 10.05 p.m., fera les arrêts additionnels sur signalement (flag): Dragon (8.43 p.m.), Alstonvale (8.47 p.m.), et Hudson Heights (8.50 p.m.) (r)

APPEL EN FAVEUR DES SOURDS-MUETS

L'oeuvre des Sourds-Muets est grande et sublime puisqu'elle veut donner une personnalité morale et intellectuelle ainsi que des moyens de subsistance à de pauvres êtres, qui par leur triste infirmité seraient dans l'impossibilité d'exercer leurs droits de citoyens. C'est donc un double but que poursuivent les éducateurs des Sourds-Muets. Leur donner une éducation religieuse et former leur coeur par de solides principes moraux, puis, élever leur esprit au niveau d'une instruction élémentaire et intermédiaire; ensuite, faire d'eux de bons travailleurs par les métiers qu'on leur enseigne et leur donner ainsi ce qu'on appellerait le "moyen de vivre leur vie"....

C'est depuis plus de 75 ans que l'Institution poursuit cette oeuvre éducatrice; il semble qu'elle a droit à l'admiration et à la gratitude de tous ceux qui pensent et ont à coeur la poursuite d'un idéal humanitaire et fraternel.

En voyant quelques-uns des 200 qui peuplent actuellement la maison du Boulevard St-Laurent, on sent combien tous ces petits et ces grands sont intéressants. Il y a quelque chose qui parle si éloquemment dans ce regard où chez eux se centralise toute la vie. Tous les sentiments, toutes les impressions se reflètent dans leurs visages.

C'est le 18 septembre qu'un grand tag-day aura lieu en faveur des Sourds-Muets.

La belle oeuvre des Sourds-Muets, va intéresser tout Montréal, et nul doute que le 18 septembre, une pluie d'aumône fera germer et grandir la merveilleuse fleur d'amour et d'apostolat de cette institution.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Une villégiature de luxe

Très peu d'endroits offrent les attractions que les villégiatureurs trouvent dans les magnifiques places d'été du bas Saint-Laurent.

La Rivière-du-Loup, Cacouna, Bic, Rimouski, Metis Beach ou Gaspé où le chaud soleil et la brise fraiche et vivifiante donnent une nouvelle vie aux gens en vacances. Cette partie du Canada est renommée pour ses plages balnéaires, ses facilités de canotage et ses eaux. Vous pouvez aussi vous livrer à votre sport favori, le golf, le tennis, l'équitation et l'automobilisme.

Le service de trains qu'y donne le chemin de fer National Canadien est excellent. Pendant les mois d'été, le "St-Lawrence Special" d'un équipement superbe, quitte Montréal à une heure commode dans la soirée, fournissant ainsi un service spécial. De plus, il y a le célèbre "Océan Limitée" qui quitte Montréal tous les soirs et l'"Express Maritime", tous les matins.

Pour avoir de plus amples renseignements, vous pouvez vous adresser à tout agent de billets du Canadien National ou au bureau des billets de la ville, 230, rue Saint-Jacques, Main 4731. (r)

Envoyez-nous dès maintenant votre abonnement pour la saison d'été.

TARIF DES ABONNEMENTS

Nous ne faisons pas de distribution à domicile pour Montréal et la Banlieue, où il y a livraison par facteur. Vous pouvez vous procurez la "Presse", chez le dépositaire ou vendeur de journaux le plus rapproché de chez vous.

QUOTIDIEN
Edition Canadienne
Distribuée au Canada par Malle Seulement

1 mois	.50
2 "	1.00
3 "	1.50
4 "	2.00
1 an	6.00

Editions distribuées aux Etats-Unis par Malle Seulement:

QUOTIDIEN
Edition Américaine sans Rotogravure

1 mois	.50
2 "	.70
3 "	1.05
4 "	1.40
1 an	4.20

QUOTIDIEN
Edition Américaine avec Rotogravure

1 mois	.60
2 "	1.00
4 "	2.00
1 an	6.00

QUOTIDIEN
Edition Canadienne avec Rotogravure

1 mois	.75
2 "	1.30
4 "	2.50
1 an	7.50

HEBDOMADAIRE
Edition Canadienne

4 mois	.50
6 "	.75
1 an	1.50

HEBDOMADAIRE
Edition Américaine

3 mois	.50
6 "	1.00
1 an	2.00

Comme le prix de l'abonnement est payable d'avance, s. v. p. faire remise par chèque, mandat-poste ou lettre enregistrée.

FORMULE D'ABONNEMENT

LA PRESSE,
Dépt. des abonnements,
Montréal, Qué.

J'inclus, sous ce pli, la somme de . . . . . dollars, en paiement du montant de mon abonnement à la "Presse" pour . . . . . mois à l'édition. . . . . à compter du. . . . . 19. . . .

(Nom)

(Endroit)

(Comté)

(Province) (Etat)

(Prière d'écrire lisiblement)

Veuillez remplir et mettre à la poste aujourd'hui.

L'étiquette, portant vos nom et adresse, indique aussi la date d'expiration de l'abonnement. Elle vous sert de reçu.

132 n

Murphy's

Tissu "Peter Pan"—La verge .39

10,000 verges — Couleurs solides garanties



Un merveilleux assortiment de ce très populaire tissu lavable vient d'arriver. Tous des tissus frais et nouveaux, et bien qu'ils soient classés comme "seconds" les imperfections sont très légères et n'affectent en rien la confection de robes, vareuses, barboteuses, etc. Jolis patrons fantaisie et nuances unies à l'avenant.

Fantaisie, 31 pouces de large. Uni, 35 pouces de large. Noir et blanc, sable et marine, rose et blanc, corail, marine, blanc, bleu, vert et beaucoup d'autres combinaisons de couleurs.

Commandes par téléphone—Uptown 6010.

Murphy—Deuxième étage.

Manteaux Tricotés en Soie et Laine—15.00

Si jolis pour les sorties de la Fête de la Confédération et pour le voyage.

Manteaux tricotés, le succès des vêtements de sports d'été, en de superbes modèles tailleur. Ces manteaux sont très jolis, avec leur collet échancré et ridé fantaisie, et leurs lignes droites. Réséda, aube, orchidée, poudre, bleu italien, noir et blanc, rouille, gris et blanc. Tailles 14 à 20 et 36 à 42.

Autres manteaux tricotés en une grande variété comprenant quelques modèles importés de France et d'Ecosse.

13.95 à 60.00

Murphy—Troisième étage.



Chapeaux Modèles de notre Salon Français, 17.50

Réduits de 25.00, 30.00 et 35.00

Modèles d'une individualité et d'une beauté rares. Il y a le grand chapeau de "garden-party" par Laurel, New-York, en mohair pervenche avec argent et boutons de roses. Il y a les jolis petits "Meadowbrooks" en soie verte ou à larges bords corail. Modèle Rawak en mohair vert julep, mohair brun avec bande de velours—ce ne sont là que quelques-uns des nombreux modèles.

Murphy—Quatrième étage.

Bas Sport Fantaisie pour Dames 1.59

Soldes des Bas de 2.50

Jolis bas pour golf, sports et rue. Fabrication anglaise. Tout laine, ainsi que soie et laine. Les plus nouveaux dessins quadrillés en diverses couleurs formant contraste. Fauve, clérical, brun, gris, argent. Toutes les pointures de 8½ à 10, mais pas dans chaque patron.

Murphy—Rez-de-chaussée.

Imperméables en Soie Huilée 11.95

Partez-vous en vacances? Mettez-en un dans votre valise; il prendra très peu de place, il sera très chic et très commode. Fabriqués en Ecosse avec de la soie huilée garantie ne pas durcir ni se fendiller. Chics modèles tailleur. Rouge, vert et bleu. Tailles 14 à 20.

Murphy—Troisième étage.

Robes en Broadcloth Raye 1.98

Solde d'un manufacturier



Jolis modèles qui paraîtront aussi chics sur la véranda du cottage d'été que dans les appartements de ville. Rayures auvent en rose et blanc ou bleu et blanc, très jolies dans le broadcloth de coton. Il y a aussi quelques groupes de rayures en blanc et marine ou noir et blanc.

Ces robes qui constituent des valeurs exceptionnelles sont à jolies lignes droites, avec collet roulé, manches courtes et ceintures en broadcloth. Tailles 34 à 44.

Murphy—Quatrième étage.

The John Murphy Company Limited

Nous en garantissons la saveur prenante

Nous donnons aux Quaker Corn Flakes (Flocons de maïs Quaker) une saveur délicieuse et une consistance croquante durable qu'on ne peut réussir à imiter. De plus, nous en garantissons la saveur.

L'enveloppe cirée et cachetée sur chaque carton porte notre offre de remboursement du prix du paquet si VOUS n'admettez pas que les Quaker Corn Flakes (Flocons de maïs Quaker) sont les meilleurs que vous ayez jamais mangés. Cependant, les Quaker Corn Flakes (Flocons de maïs Quaker) ne sont pas plus dispendieux que les flocons de maïs ordinaires.

Cherchez cette garantie sur chaque paquet de flocons de maïs que vous achetez. Elle est imprimée en rouge.

Offre de remboursement sur chaque paquet

Quaker Corn Flakes
(Flocons de maïs Quaker)
En enveloppe cirée

WILSON'S FLY PADS

Les Papiers à Mouches Wilson

tueront bien plus de mouches pour le prix que tout autre attrape-mouches. Chaque papier tuera des mouches toute la journée, chaque jour, pendant trois semaines.

Dans les épiceries, pharmacies et magasins généraux. — 10c et 25c le paquet.

LA PRESSE

EDITION QUOTIDIENNE est imprimée et publiée au No 61 rue Saint-Jacques, Montréal, par la Compagnie de Publication de "LA PRESSE" Limitée.
ARTHUR BERTHIAUME, Président et Gérant Général

Toute correspondance doit être adressée comme suit: LA PRESSE MONTREAL, P.Q.

LA PRESSE, telle qu'établie par l'honorable TREFFLE BERTHIAUME, est une institution irrévocablement dévouée aux intérêts canadiens-français et catholiques: indépendante des partis politiques, elle traite tout le monde avec justice, protège les petits et les faibles contre les grands et les forts, lutte pour le bien contre le mal, tient plus à éclairer qu'à gouverner, fait rayonner la vérité par son puissant service d'information, est le champion des réformes pouvant améliorer le sort des classes sociales.

MONTREAL, 26 JUIN 1926

LE JEU DE PRUDENCE

Deux institutrices du "Walton Junior High School", de New-York, ont inventé ce que l'on peut appeler le "jeu de prudence". Grâce à un ingénieux arrangement de cases sur une sorte de damier, les élèves apprennent, tout en s'amusant, à mieux observer les règlements de circulation et, d'une manière générale, à éviter tout ce qui pourrait être la cause d'un accident dans la rue. Le jeu est fort populaire, assure-t-on, et déjà on commence à en apercevoir les heureux effets. Aussi, cherche-t-on à le généraliser.

Les autorités de Montréal et nos ligues de sécurité devraient pouvoir se procurer aisément ce jeu de prudence et l'établir dans les écoles de la métropole. Il est certain que garçons et fillettes y prendront beaucoup d'intérêt. Surtout, il aidera dans une large mesure à atteindre au but que l'on se propose, à savoir de réduire la proportion des accidents dont les écoliers sont victimes. On sait que cette proportion est considérable, tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Dans ce dernier pays, on a enregistré en 1925 la mort par l'auto de 6,300 enfants âgés de moins de quinze ans, soit 210 de plus que l'année précédente.

C'est donc en faisant l'éducation des enfants à l'école même et dans leurs familles que nous réussirons à inculquer aux jeunes le souci de leur propre protection. Les conseils et les préceptes ont du bon, mais il est hors de doute que des jeux et des amusements instructifs du genre de celui qu'ont inventé les institutrices new-yorkaises produiront une impression beaucoup plus durable. La leçon de prudence se gravera davantage dans l'esprit de l'enfant et, en face du danger, le bambin et la fillette prendront instinctivement les précautions voulues.

L'expérience mérite d'être tentée, assurément. Le problème de la circulation dans les rues de Montréal devient de plus en plus ardu. Ne négligeons rien de ce qui peut nous aider à le résoudre.

LA SEMAINE A L'ETRANGER

Il a fallu presque toute la semaine à Monsieur Briand pour constituer un cabinet, Monsieur Herriot n'ayant pu réunir les concours voulus pour remplir la mission que le président Doumergue lui avait confiée l'autre semaine de s'atteler à la tâche que M. Briand avait abandonnée: celle de former un cabinet d'union qui se consacrât entièrement à la restauration financière.

M. Herriot s'était vu abandonner par le cartel, qui, clairement, se désintéresse de la question financière et préfère attendre sous l'orme que les eaux parlementaires soient suffisamment troubles pour lui permettre de pêcher le pouvoir.

Le pire est qu'apparemment, le calcul du cartel a chance de réussir.

Car, en définitive, la cause réelle de la crise subsiste, en dépit de toutes les combinaisons ministérielles mises en œuvre et qui sont de la nature d'un cautère sur une jambe de bois : la composition de la Chambre actuelle reste organiquement la même et les combinaisons échafaudées restent à la merci des fluctuations parlementaires, remous des passions politiques et des partis pris doctrinaires.

Nous venons d'en avoir la preuve, cette semaine, par les tractations auxquelles a dû se livrer M. Briand pour former son cabinet d'union financière. Après s'être adressé tout d'abord à M. Poincaré, cherchant ainsi à rallier les groupes à tendance nationaliste qui lui avaient donné sa majorité du 2 juin dernier, il lui a fallu se rabattre sur une tout autre combinaison et recourir au concours de M. Caillaux, c'est-à-dire aiguiller vers la gauche.

Sans doute, la personnalité de M. Caillaux, qui a conservé le prestige d'une compétence servie par une volonté énergique, pourrait servir de ralliement à ceux qui, dans leur bonne volonté et leur sincérité, en présence des angoisses actuelles, ne demandent qu'à se rallier autour d'une force capable de s'imposer.

Mais il est difficile de se faire illusion sur le fait que, trop vraisemblablement, le jour même où M. Caillaux, prenant le taureau par les cornes, tentera de le subjuguer, c'est-à-dire tentera les réformes pratiques, ce jour-là verra se réveiller tous les antagonismes latents qui, par le passé, ont compromis les efforts de ses prédécesesurs, car trop d'éléments subsistent, irréconciliables, qui mettent au-dessus de tout leurs préoccupations personnelles d'intérêt électoral. Nous souhaitons nous tromper, mais nous doutons fort du succès de M. Caillaux, nouveau Sysiphe attelé à la tâche de remonter l'instable rocher.

Le seul vrai remède serait la dissolution d'une Chambre qui s'est affirmée incapable de fournir une majorité stable: c'est tourner autour du pot que de s'obstiner à méconnaître cette claire évidence.

C'est à l'opinion publique qu'il faudrait s'adresser directement pour réaliser cette union autour de la question financière, et non point à des politiciens qui, quelle que soit leur compétence, ne disposent pas des outils parlementaires requis pour réussir leur œuvre.

La Société des Nations.

En se refusant à faire face à cette situation, la France court le danger de voir l'opinion publique assumer le rôle qu'on lui dénie et s'affirmer par une convulsion dont il est difficile de prédire la forme, mais dont les parlementaires et le parlementarisme lui-même seront vraisemblablement les victimes. "Les peuples, a dit jadis le cardinal de Retz, sont las longtemps avant que de le savoir", mais quand ils en prennent conscience, ils réagissent brutalement, et malheur alors à ceux de qui c'était la fonction de prévoir à temps pour éviter la catastrophe.

Il semble qu'une situation analogue existe à Genève au sujet de la Ligue des Nations, qui, elle aussi, traverse une crise périlleuse. L'Espagne semble en effet vouloir, à son tour, imiter l'exemple donné par le Brésil et se retirer sous sa tente. Rien encore n'a pu être devisé qui paraisse de nature à fournir une solution au problème créé par l'entrée de l'Allemagne au Conseil avec un siège permanent et sa prétention de prévenir toute autre extension de ces sièges.

En entrant dans la Ligue, l'Allemagne va-t-elle enfoncer le premier clou dans le cercueil de cette institution? On ne peut guère se faire illusion, et la menace de l'Italie, qui laisse entendre son intention d'opposer son veto à l'entrée de l'Allemagne si celle-ci, auparavant, ne lui donne pas certaines satisfactions au sujet du Tyrol, va-t-elle préciser la question qui, trop clairement, se pose désormais ?

Dans le même temps, les différences de points de vue qui s'affirment au sujet de la question du désarmement viennent singulièrement compliquer la situation et mettre en évidence les antagonismes latents.

Peut-être serait-on justifié, à la lueur de ces faits, de conclure que la Ligue des Nations souffre d'un vice organique: ses parrains, dans l'enthousiasme après la victoire, ont vu trop grand et voulu aller trop vite.

Ils ont posé d'emblée le problème sous son aspect mondial, au lieu de commencer plus modestement, c'est-à-dire par des groupements d'intérêts continentaux. La Ligue actuelle, par la force des circonstances,est devenue en réalité la Ligue des nations d'Europe.

Il eût mieux valu, peut-être,commencer par former cette ligue européenne et la supplémenter par une ligue américaine et une ligue asiatique, dont les fonctions naturelles eussent été de codifier les intérêts de ces groupements continentaux, pour, plus tard, s'efforcer de les concilier devant une ligue qui eût été alors la Ligue véritable des Nations.

Il serait déplorable de voir la faillite de cette institution, qui, somme toute, représente à l'heure actuelle le seul organisme sur lequel miser nos espoirs ; mais est-il trop tard pour se rendre à l'évidence et résolument remettre en place les vrais facteurs? La Ligue actuelle est une ligue européenne qui n'exclut point la possibilité de lui adjoindre d'autres ligues continentales. Le faire serait simplement reconnaître une vérité pratique, d'expérience indiscutable.

En Pologne.

On est sans précision valable sur l'attitude qu'entend adopter la Pologne par rapport à sa représentation dans la Ligue, mais certains indices permettent de croire que la Pologne n'a pas renoncé à ses prétentions, d'ailleurs légitimes. Et voilà encore un gros point noir à l'horizon de Genève: une nouvelle menace possible de démembrement de la Ligue.

En Chine, le chef du gouvernement de Pékin vient de démissionner, créant une nouvelle crise, dont les raisons, comme les objectifs, restent assez obscurs.

Certaines rumeurs parlent de la formation d'un nouveau cabinet qui rallierait le support de quelques-uns des généraux,chefs de parti, ce qui impliquerait un premier pas fort désirable vers la concentration.

En Portugal, une tentative d'assassinat contre le général Da Costa, qui, à la tête de troupes fidèles à l'idée monarchique, s'apprêterait à marcher sur Lisbonne, montre le danger de la situation et l'instabilité du dernier coup d'Etat par M. Mendès Cabecades. Le pays est en véritable état de révolution. Il est vrai qu'il en a l'habitude.

En Turquie aussi on vient de découvrir un complot contre le gouvernement d'Angora, et le général Rafet Pasha a été arrêté.

Tout cela dénote le malaise politique qui sévit en ces pays. Et c'est inquiétant.

ET L'HOMME ?

Une enquête — les enquêtes sont fort à la mode en France, parmi les cercles littéraires, — a révélé de singulières erreurs chez plusieurs écrivains qui jouissent d'un certain renom ; erreurs qui paraissent bien caractériser les tendances de notre époque et qu'un confrère apprécie sévèrement dans ces lignes :

Or, remarquez ceci. Mme Gérard d'Houville se prosterne et se convulsionne en transports d'idolâtrie devant sa majesté l'enfant. M. François Mauriac s'agenouille avec une tendresse exaltée et un respect religieux devant la souveraineté du tout-puissant jeune homme. M. Henri Duvernois traite l'homme de haut en bas et n'en parle guère qu'avec sarcasme et mépris. Cela est bien d'aujourd'hui: c'est même une des erreurs et un des travers caractéristiques de notre temps, qui fourre partout une fade sentimentalité et méconnaît les vraies valeurs. L'enfant est mignon, le jeune homme a le charme de sa jeunesse: on s'attendrit, on s'extasie, on pâme. Quant à l'homme, sur qui tout repose et qui accomplit à lui seul toute l'œuvre intellectuelle, sociale et civilisatrice, on s'en désintéresse ou l'on s'en moque. L'intelligence, le travail, l'activité féconde, qu'est-ce que c'est que cela? Qu'on n'assomme pas nos gracieuses contemporaines, ni nos contemporains féminisés, de ces histoires pédantesques! L'enfance et la jeunesse ont quelque chose de féminin: voilà pourquoi l'ère du féminisme les adore exclusivement. L'âge viril ne fait qu'ennuyer cette époque tombée en quenouille. Nos pères en jugealent autrement et n'appréciaient les âges plus tendres qu'en fonction de cette maturité qu'ils préparent, et qui seul possède son prix en soi, puisque seule elle maintient, réalise et crée. L'ordre de l'esprit, qui lui appartient, ne compte plus pour les dupes d'une fausse philosophie, complice de l'instinct paresseux. Ce serait bien inquiétant pour l'avenir de la race et de l'espèce, si l'on n'apercevait dans la haute littérature poétique et philosophique les signes d'un retour prochain aux principes de la saine raison.

NOS GENS DE LETTRES EN EMOI

(Ecrit pour la "Presse" par Sylva CLAPIN)

Un article de M. Fred Jacob, de Toronto, publié dans l'"American Mercury", de New-York, et dont la "Presse" a dit quelques mots l'autre jour, a causé une certaine sensation dans nos cercles littéraires, et en particulier parmi nos littérateurs de langue anglaise. En cet article, consacré à la Littérature Canadienne, M. Jacob s'efforce d'exposer pour quelles raisons il est si peu d'ouvrages de nos auteurs qui soient vraiment dignes de la faveur populaire.

Un passage, surtout, de l'article du "Mercury" menace d'éterniser la discussion. C'est celui où M. Jacob affirme que tout le mal provient de ce que nos littérateurs n'ont créé jusqu'ici qu'un Canada purement fantaisiste et en quelque sorte absolument "mythique", où les divers personnages mis en scène sembleraient plutôt appartenir au domaine de la fable et n'avoir rien de réel. Voici, du reste, ce passage, cité textuellement:

> "C'est ainsi que le Canada, dans le roman moderne, est devenu aussi entièrement mythologique que pourrait l'être la Chine de l'opérette. Il est bien peu d'écrivains canadiens s'efforçant de produire des oeuvres dont on puisse dire qu'elles représentent notre vie nationale ainsi que la vie américaine est représentée dans les romans de Sinclair Lewis, de Booth Tarkington et d'Edith Wharton... Quoi qu'ils fassent, ils ne peuvent s'ôter de l'idée que, pour plaire au public américain, il ne leur faut présenter que le côté romantique du Canada".

On devine ici que M. Jacob n'a en vue que ceux de nos écrivains de langue anglaise qui s'efforcent de faire pénétrer leurs livres aux Etats-Unis. Mais ceux de nos auteurs canadiens-français qui ambitionnent maintenant de se faire connaître en France — il y a toujours, on comprend, le grand succès de Maria Chapdelaine qui hante les cervelles — pourraient aussi, semble-t-il, chercher à tirer parti des remarques du "Mercury".

En somme, affirme M. Jacob, les romanciers canadiens n'obtiendront le succès qu'ils méritent que quand ils se seront débarrassés une bonne fois de la formule romantique, et qu'ils se seront tout bonnement résolus à jeter les yeux autour d'eux afin de voir s'il n'y aurait pas là des personnages réellement vivants à mettre en scène. Il leur faudra, aussi, reléguer au "magasin des antiquités" les sempiternelles phrases dont leurs livres ont été jusqu'ici saturés sur l'enchantement de nos vastes espaces, et sur la majesté féerique de nos grands lacs et de nos immenses fleuves. Tout cela, paraît-il, est maintenant "vieux jeu" et le public n'en veut plus. Il leur faudra, enfin, mettre une sourdine à leur enthousiasme pour les grandes actions des héros de notre histoire, dont il paraîtrait que nous avons jusqu'ici par trop abusé. Bref, au dire de M. Jacob, ce ne serait ni plus ni moins qu'une véritable révolution qui serait nécessaire parmi nos littérateurs s'ils veulent une bonne fois s'efforcer de sortir de l'ornière où ils semblent s'être enlisés.

*

Il y a toujours, en critique, une part de vérité, et il est certain que l'idéal romantique, dont nos romanciers canadiens ont été jusqu'ici si férus, les ont par trop empêchés de donner à leurs personnages le caractère véritablement humain qu'il fallait. En règle générale on peut dire qu'ils ont toujours porté, pour la plupart, trop d'attention à leurs intrigues et pas assez aux différents personnages qui évoluaient au milieu de ces intrigues. On peut prendre au hasard — c'est encore M. Jacob qui parle — une douzaine de volumes, parmi ceux dont on a le plus parlé depuis quelques années, et bien qu'on puisse avoir été plus ou moins intéressé par certaines situations, il est assez rare qu'on sorte de ces lectures avec la sensation d'avoir été mis là en contact avec des personnages véritablement humains, c'est-à-dire qui soient, comme on dit, en "chair et en os". Or, ce sont ceux-là qui aident le plus à faire la popularité d'un livre. Les intrigues des romans de Charles Dickens, par exemple, rappelle M. Jacob, seront sans doute depuis longtemps oubliées que les personnages mis en scène sous les noms de David Copperfield et Oliver Twist vivront toujours dans les souvenirs de la postérité. Pareillement, en ce qui concerne la France, on pourrait dire que le Tartarin de Tarascon d'Alphonse Daudet semble prendre encore plus de relief et d'ampleur avec le recul des années, et qu'Anatole France vivra surtout avec son Sylvestre Bonnard, qui reste impérissable.

*

Le succès si prodigieux de Maria Chapdelaine, en France, pourrait bien, après tout, fournir aussi des arguments en faveur de la thèse invoquée par M. Jacob. Nombre de gens feront pourtant observer que si ce livre a eu là-bas tant de succès, ce doit être parce que l'élément romantique, battu en brèche par M. Jacob, est loin d'y faire défaut. Or, précisément, à part le chapitre de la fin où Maria écoute les "voix" qui lui enjoignent de rester au pays de Québec, il n'y a rien là dont on puisse dire que ce pourrait être romantique. Mais les divers personnages qui évoluent au cours du drame sont pour la plupart campés de main de maître, et surtout on les sent être absolument vivants et vécus, c'est-à-dire reproduits d'après des modèles que l'auteur a réellement vus et observés.

Il y a d'abord Maria, l'héroïne du livre, se détachant sur tous ces fonds sombres avec une netteté si saisissante, et qui est bien l'évocation, en sa tranquille robustesse, de tant de nos jeunes campagnardes du pays de Québec. La mère Chapdelaine, aussi, est bien le type de tant d'épouses de défricheurs incorrigibles, dont toute l'existence se passe à pousser toujours plus avant dans les bois. On sait avec quelle persistance la brave femme ne cesse de se lamenter sur l'opiniâtreté de son homme à ne jamais vouloir que la terre qu'il vient de défricher puisse jamais devenir une vraie "terre de paroisse". Comment, aussi, ne pas admirer de toutes pièces l'homme engagé du père Chapdelaine, Edwige Légaré — au dire de bien des connaisseurs, c'est lui qui est la vraie trouvaille du livre — le pauvre bougre si fruste et grossier, mais possédant un tel coeur d'or. Il n'est pas jusqu'au ramancheur Tit'-Zèbe, le petit homme glissant à pas menus par la maison, qui ne laisse dans l'esprit du lecteur le souvenir de l'une des plus puissantes évocations du livre. Et tout cela, on ne saurait trop le redire, encadré en les paysages les plus ternes qui se pourraient imaginer. Le public français ne s'en est guère soucié. Ce qu'il lui fallait et ce qu'il cherchait, en ce roman venu du Canada, c'était du réel et du vécu, c'est-à-dire quelque chose qui s'éloignât une bonne fois de tout le conventionnel qu'on s'était cru jusqu'alors obligé de lui servir quand on lui parlait de ce lointain pays d'outre-mer. Et tout cela, il le trouva à satiété dans Maria Chapdelaine et il fit au livre le succès prodigieux que l'on sait.

Sylva Clapin

BILLET PARISIEN

LES DOIGTS CROCHUS DE LA REALITE

Par JEAN-BERNARD

(SERVICE SPECIAL A LA "PRESSE")

Paris, le 15 juin 1926.

Le congrès international du droit des femmes, qui vient de tenir ses séances à la Sorbonne, a oublié de rendre hommage aux féministes d'hier; il l'aurait dû, car si la victoire est prochaine, on le doit à ceux qui tracèrent la voie. Il y a quelque injustice à oublier la belle besogne accomplie il y a plus de vingt-cinq ans par le premier journal quotidien de femmes qui ait été publié en France, par "La Fronde", qui, après une interruption imposée par les événements, vient précisément de reparaître sous la même direction de Mme Marguerite Durand, dont le temps, qui émousse tant de choses, n'a fait qu'aviver l'incroyable activité.

Je la vois encore en 1897 — je m'excuse de ma mémoire,qui ignore la nécessaire galanterie.

Elle avait réuni une cinquantaine de femmes écrivains; bien peu de celles qui étaient connues manquèrent à l'appel. En tête marchait Séverine, toujours prête — comme elle l'est encore aujourd'hui — à manier l'oriflamme de don Quichotte pour les causes justes et même pour celles qui ne le sont pas. "La Fronde" était toute entière rédigée par des femmes, et Willy me racontait récemment qu'il fut le seul — du moins c'est à croire — du sexe voisin qui collabora par surprise, puisque c'est lui qui composa les articles que Colette signa dans le journal, articles d'ailleurs aussi spirituels que d'un charme chatoyant. On y retrouvait toute la malice des "Claudine"; Mme Colette ne s'en était pas vantée.

Mais Mme Marguerite Durand désira davantage; elle voulut que l'administration et toute la composition furent faites par des femmes, en attribuant à celles-ci les mêmes salaires que pour les hommes.

C'est d'ailleurs de toute justice: à travail égal salaire égal. Elle réunit donc une équipe de jeunes typographes, qu'elle plaça sous la direction de Mme Marie Maugeret, femme de lettres distinguée, mais qui avait industrialisé son talent et s'occupait d'imprimerie tout en dirigeant un cercle de travailleuses, sous le nom de "Féminisme chrétien". Tout cela coûtait cher et prouvait que les femmes étaient capables d'œuvrer. Mme Marguerite Durand fit plus. Elle organisa les typographes de son atelier en syndicat, et pour lui permettre de fonctionner, versa une somme importante à la caisse du nouveau groupement.

Peu de temps après, elle vit arriver dans son cabinet une délégation de dames du syndicat: elle crut qu'on venait lui adresser des remerciements. Il n'en était rien, et la présidente, prenant un air grave, lui dit :

—Madame, nous venons réclamer l'application stricte de nos lois syndicales.

Et elle lut une longue liste où figuraient la loi de huit heures (déjà), le repos hebdomadaire, les congés payés, les salaires en cas de maladie, le repos de couches, avant et après, et toute la garniture des revendications justes ou exagérées.

Mme Marguerite Durand ne sourcilla pas; elle acquiesça. Comment aurait-elle pu refuser? c'est elle qui l'avait voulu; elle aurait pu répéter avec Théodore de Banville, dont elle fut l'interprète quand elle était à la Comédie Française:

> Et d'où vient ce désir d'être déchiquetée
> Entre les doigts crochus de la Réalité?

Jean Bernard

"VERS L'UNITE", M. Robert Fabre-Luce :

Pourquoi les ennemis de la révolution seraient-ils les moins ennemis de la guerre? Pourquoi ceux qui prônent la guerre civile et la lutte des classes auraient-ils le monopole de l'esprit de paix et des tentatives de rapprochement européen? Il y a là une énorme absurdité qu'on s'étonne de ne pas voir plus souvent soulignée. Et, en fait, le pays a marqué assez clairement sa position en se portant successivement à gauche ou à droite, selon que les questions de politique extérieure ou de politique intérieure sont l'une ou l'autre au premier plan. Au moment de la Ruhr, on a voté pour le cartel: maintenant que l'on commence à s'apercevoir de son œuvre néfaste, une réaction de droite se dessine. Mais pourquoi faut-il que la France choisisse entre l'esprit antirévolutionnaire et l'esprit antiimpérialiste, qui sont tous deux siens et tous deux légitimes? Faudra-t-il qu'une réaction de droite soit signalée par l'abandon de la politique européenne de Briand et le retour à cet esprit du bloc national qui commençait à nous valoir l'antipathie du monde entier? Nous refusons d'admettre cette artificielle alliance entre une politique intérieure d'ordre et une politique extérieure d'aventures dangereuses où l'on joue inutilement l'avenir de la France.

—Le chrétien n'est pas un être qui s'isole, qui, satisfait pourvu qu'il sauve son âme, ne prend aucun souci des affaires d'ici-bas. Le chrétien, c'est le contre-pied de cela; c'est l'homme public par excellence. (Cardinal PIE).

PILULES MORO

Reconstituant de tout le système, donnent appétit, aident la digestion, font disparaître les douleurs et les pesanteurs d'estomac, régularisent les fonctions de l'intestin et éloignent les maux de reins.

Les Pilules Moro devraient être prises par tous les hommes affaiblis et abattus, ce serait pour eux un bon moyen de prévenir les maladies.



M. Victor Pepper

"J'avais commencé bien jeune à travailler au dur métier de plombier. Les journées étaient longues et les émanations malsaines que je devais respirer au cours de mon travail minaient mes forces et gâtaient mon appétit. Chaque fois aussi que je devais travailler dans une cave humide ou au dehors, aux mauvais temps, je retournais dans ma famille le soir avec un mal de reins. Mes amis remarquaient que je n'avais plus ma gaieté accoutumée et que les amusements que je recherchais auparavant ne m'attiraient guère. En effet, je me sentais si fatigué que je ne désirais que du repos. Mon grand-père me suggéra d'employer les Pilules Moro qu'il avait lui-même prises et aux bons effets desquelles il attribuait la vigueur qu'il possédait encore malgré ses quatre-vingt-deux ans. J'ai suivi son conseil et j'ai bientôt recouvré mon entrain; mes forces se sont augmentées et mes maux de reins sont disparus. Maintenant, quand je me sens affaibli, je prends des Pilules Moro et tout de suite je me remets". M. Victor Pepper, 69, Cedar ave., Malone, N.-Y.

Pilules Moro en vente partout, par la malle, 50 sous la boîte.

Compagnie Médicale Moro, 1566, St-Denis, Montréal.

Ce Merveilleux Télescope à Moitié Prix, Seulement $1.50

Enfin! en plein l'article que vous attendiez. Des milliers de Canadiens ont fait venir ce télescope des Etats-Unis et l'ont payé $2.25 plus les frais; total $3.00. Nous nous en sommes procuré et vous les offrons à moitié prix.



Complétez vos animaux, regardez les étoiles et la lune. Regardez travailler votre voisin. Très utile et très divertissant. 12 pouces fermé ; s'allonge jusqu'à 34 pieds. Belles lentilles claires et fortes. Recouvert en cuirette. Bardé et coiffé de cuivre. Une vraie longue-vue. Ne manquez pas cette aubaine, nous ne pouvons plus en ravoir. Franco partout pour seulement $1.50. ENVOYEZ VO-TRE COMMANDE AUJOURD'HUI.

$1.50

DUPLEX MANUFACTURING CO., DEPT. T-27, BARRIE, ONT.



Inutile de chercher un meilleur cigare à 10¢

OVIDO

CONGRESS

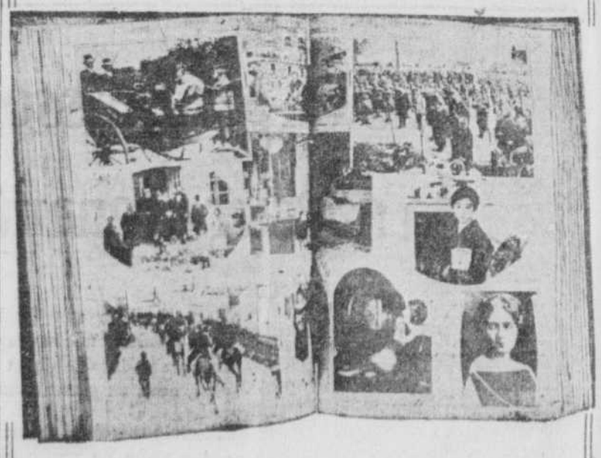
CONSERVEZ LES BANDES—Nouveau concours annoncé bientôt

PROCUREZ-VOUS LE

RELIEUR "ARGUS"

pouvant contenir une année complète de la

REVUE ILLUSTREE DE LA "PRESSE"



Le relieur "Argus", à dos souple, à couverture élégante et solide, dans lequel les fascicules insérés peuvent s'ouvrir entièrement à plat, être feuilletés et lus comme un livre dont il a le maniement et l'aspect peut figurer dignement dans une bibliothèque. Le relieur "Argus" peut contenir 52 numéros de la Revue illustrée de la "Presse". Il sera livré franco sur réception de $1.25, ou $1. à nos magasins. Prière de faire remise par mandats poste ou express. Les remises en argent par la poste devront être recommandées.

LA LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, LIMITEE

30 rue St-Gabriel, Montréal — Téléphone: MAin 4290

181-m,j,s,n

Lisez les Annonces de la "Presse"

PERVENCHE – PIT NE SAIT PAS TOUT



Un monument à dévoiler, à Notre-Dame d'Hébertville, à la mémoire du curé Hébert, fondateur de cette paroisse

Des fêtes mémorables auront lieu, à cette occasion, le 6 juillet, et ce sera en même temps la glorification de l'agriculture associée à la religion catholique.

L'ABBE PILOTE SERA HONORE

(Spécial à la PRESSE)

Notre-Dame d'Hébertville, 26. — L'oeuvre poursuivie, depuis trois ans déjà, par les citoyens du comté du Lac Saint-Jean, pour élever un monument en l'honneur de l'abbé N.-T. Hébert, le fondateur de leur région et de ses vaillants compagnons, sera, dans quelques jours, un fait accompli. En effet, le six juillet, à Notre-Dame d'Hébertville, paroisse où, en 1849, l'abbé N.-T. Hébert commença les premiers travaux de défrichement de notre région, aura lieu le dévoilement de ce monument.

Cette cérémonie sera un éclatant témoignage de reconnaissance de tout un comté envers son fondateur; une glorification de l'agriculture, en même temps qu'elle mettra en une forte lumière les profondes leçons de patriotisme, de courage et de dévouement données par ceux qui furent les fondateurs du comté du Lac Saint-Jean.

Ce sera la fête de l'agriculture intimement associée à la religion catholique.

FETE DE L'AGRICULTURE

L'agriculture est aujourd'hui sortie de la routine, elle est devenue une science, une profession qui doit avoir son histoire, sa galerie de ceux qui l'ont illustrée. Quels devanciers plus glorieux les cultivateurs peuvent-ils trouver que l'abbé N.-T. Hébert et ses intrépides compagnons qui, par leur travail opiniâtre, leur énergie indomptable ont donné à la province de Québec une de ses plus belles et de ses plus prospères régions agricoles.

Cette manifestation arrive au bon moment. Notre région est à subir une transformation industrielle intensive, de nouveaux développements devront surgir encore dans un avenir rapproché: l'heure n'est-elle pas arrivée d'écrire en caractères ineffaçables l'histoire des pionniers de notre région, de ses fondateurs? A côté de l'histoire industrielle, il faut que l'histoire agricole s'écrive en même temps, afin que tous sachent que c'est l'agriculture qui a été la première à s'implanter ici; que c'est elle qui a ouvert notre région, qui l'a développée, qui a préparé les voies à l'industrie et que cette dernière lui doit une large part de ses succès.

A côté de la noblesse de l'industrie, il faut que la noblesse de la terre figure, d'autant plus que cette dernière a des droits acquis et imprescriptibles.

De plus, malgré tous ses développements industriels, notre région n'en restera pas moins une des plus importantes régions agricoles de la province.

LE CARACTERE RELIGIEUX

Le dévoilement de ce monument aura de plus pour effet de mettre en une splendide lumière le rôle important joué par notre clergé, dans la fondation de notre région, rôte qui a été, ici comme ailleurs, un des principaux éléments de force de notre race.

Fidèle à la mission du clergé dans notre pays, l'abbé M. Hébert a d'abord été un prêtre, mais aussi un agriculteur aux vues larges et profondes.

Désireux d'enrayer l'émigration des nôtres vers les Etats-Unie, où ceux-ci risquaient de perdre et leur langue et leur foi, il a voulu ouvrir à ses compatriotes de nouveaux domaines, leur préparer un avenir sûr et fécond, dans notre bonne province. C'est pourquoi, la religion a présidé à tous ses travaux de colonisation.

LE MONUMENT

Le monument qui sera dévoilé, dans quelques jours, rend bien cette idée. Il nous représente en effet l'abbé M. Hébert, le prêtre et le colonisateur, le bras droit tendu, ayant à son côté un colon à qui il indique, dans un geste large, la vaste pleine qui s'étend devant lui, le domaine à ouvrir, la terre à féconder.

—Va, semble-t-il dire, sois fidèle à ta mission sur notre bonne terre canadienne; travaille de tes bras vigoureux, fais fuir devant toi la forêt. Mais si les jours sont parfois sombres, si le découragement semble vouloir t'abattre, n'oublie pas que comme lors de la fondation de la nation canadienne, la religion est là, son ministre est à ton côté pour t'encourager, te relever, t'apporter son ministère divin, partager tes souffrances et tes durs labeurs.

L'ABBE PILOTE

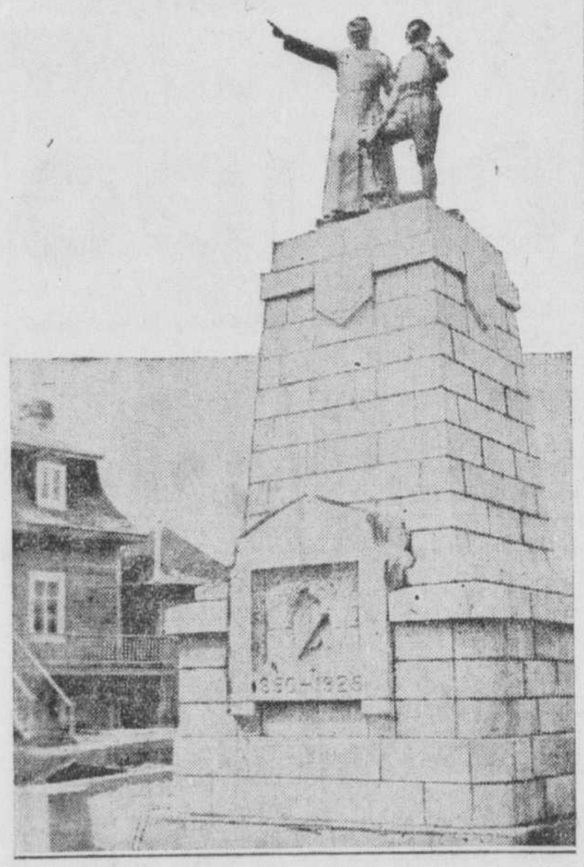
Dans cette oeuvre de colonisation, l'abbé M. Hébert avait pour associé un autre prêtre, au coeur de patriote et d'apôtre, l'abbé M. Pilote, du collège de Sainte-Anne de la Pocatière.

Dans la fondation du Lac S.-Jean, l'abbé Pilote a été également pour beaucoup. Il fut en même temps un des fondateurs du mouvements agricole raisonné et scientifique, dans notre province.

Cet été, un monument sera inauguré en son honneur, à Sainte-Anne de la Pocatière. Ainsi MM. les abbés Hébert et Pilote, qui ont été unis dans les jours durs et laborieux de la fondation de notre région, seront en même temps unis dans les sentiments de reconnaissance de ceux qui les ont suivis et qui, aujourd'hui, bénéficient largement du fruit de leurs immenses travaux.

La fondation de notre région s'est donc faite par l'union des "principes sacrés de la religion et de la morale, avec les intérêts primordiaux de la cause agricole, union qui est bien un des éléments traditionnels qui a assuré à notre race et sa force et sa survivance.

Le premier monument qui sera un des plus beaux monuments que l'on puisse rencontrer dans une localité de campagne dans la province. La base est en granit, et les statues en bronze, ont été faites en France, par un très bon artiste. Le piédestal et les statues seuls coûtent près de $7,000.



Le monument qui sera dévoilé bientôt, à Notre-Dame d'Hébertville, à la mémoire de l'abbé N.-T. Hébert, colonisateur de la région du Lac Saint-Jean.

Les funérailles de M. Alexandre Bergeron

Ces jours derniers, est décédé M. Alexandre Bergeron, président de la maison Bergeron, Whissell & Compagnie, Limitée, à l'âge de 52 ans, 3 mois et 13 jours. Il laisse, pour déplorer sa perte, outre son épouse, née (Orise) Landreville, trois fils: MM. Lucien, Gérard et Jean-Jacques; deux filles: Mmes N. Laporte (Juliette), et Mlle Rita; trois frères, MM. Oscar, Omer et Adélard Bergeron; son gendre: Dr N. Laporte, de Saint-Hilaire; deux soeurs: Mme M. Chaput et Mme P. Monette; deux beaux-frères: MM. R. Landreville et A. Landreville; deux belles-soeurs, Rév. Soeur Diomède, des religieuses de la Providence, de Trois-Rivières, et Mme E. Landreville de Shawinigan.

Les funérailles furent célébrées dans l'église de l'Immaculée-Conception, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par le Rév. Père A. Déry, s.j. Le service fut chanté par M. l'abbé Lucien Landreville, de Winnipeg, parent du défunt, assisté des RR. PP. Vandandaigue, s.j., et Lafontaine, s.j., comme diacre et sous-diacre. La chorale de l'Immaculée-Conception, sous la direction du R. P. E. Lafontaine, s.j., exécuta la messe de Casimir. Au cours de la messe les solistes suivants se firent entendre: MM. Jean Guérin, Dr Verschelden, Germain Lefebvre, Gaston Favreau, Dr Wilfrid Descôteaux et Adélard Ducharme.

Dans le sanctuaire on remarquait: le R. P. A. Déry, s.j., R. P. Bellavance, s.j., MM. les abbés Paré, Paquette, Barré, le R. P. Desjardins, s.j., M. l'abbé Vinet et M. Victor Geoffrion.

Précédait le cortège: La Ligue du Sacré-Coeur de l'Immaculée-Conception. Les porteurs étaient: MM. W.-C. Whissell et J.-O. Dandurand, ses associés; Jos. Duhamel, F.-X. Leblanc, J. Lamoureux, H. Gauvin.

Conduisaient le deuil, ses fils, MM. Lucien, Gérard et Jean-Jacques Bergeron; ses frères, MM. Oscar, Omer, Adélard Bergeron; son gendre, Dr N. Laporte; ses beaux-frères, MM. Adélard et Raoul Landreville, Moïse Chaput et Francis Monette; ses oncles: MM. J. Morand et W. Morand, de Saint-Jérôme; ses cousins, MM. Rosario, Alfred, Adélard, Charles, Emile, Paul, Lucien, Adrien et Emile Landreville, J.-B. Morin, J.-B. Lasalle; ses neveux, Henri, Horace, Adrien et Léo Landreville.

Dans le cortège, on distinguait: MM. J. Rollin, E. Gauvin, Albert Hudon, L.-J. Bolleau, A. Bissonnette, Cecil Gordon, Dr L.-N.-F. Cypthot, E. Bissonnette, Constant Gendreau, L. Turcotte, C.-A. Lefebvre, O. Landreville, H. Mansfield, A. Guay, L. Lapointe, Alphonse Regimbald, Charles Daoust, Toussaint Brosseau, C.-E. Guilbault, J.-I. Déziel, Roméo Bienvenu, J.-B. Vinet, P. Delcourt, A. Emond, L. Laporte, C. Timms, Dr H. Gareau, W.-E. McNiff, C. Charrier, A. Desrochers, Z. Meunier, A. Péloquin, J.-O. Langevin, J.-O. Déziel, J.-A. Savoie, J. Saint-Denis, P. Denis, J.-A. Blais, J. Goyette, A. Saint-Charles, A. Marien, Camille Lardvière, J.-E.-N. Desrochers, N.P., M. Desrosiers, P. Meunier, R. Larose, J.-A. Gagnon, J.-B. Morand, J.-A. Morand, Emile Jutras, C.-E. Bérubé, J.-A. Lapointe, Ed. Quintal, C.-B. Nobert, R. P. Chartrand, E. Gravel, E. Aubertin, J.-O. D'Aragon, N. Champagne, Nap. Quesnel, Omer Leclair, H. Alarie, P. Jubinville, l'abbé Mahef, J.-M. Charrier, W.-E. Sullivan, H. Robert, Léon Denis, Adrien Bourget, Rosario Bourget, J.-B. Langlois, S. Desjardins, J.-B. Hémond, Hervé Lewis, W. Vallée, C. Fortier, C. Dansereau, P. Denis, C. Durocher, Rosario Bérubé, L. Rheault, D. Deschâtelets, H. Duchesne, R. Cadieux, R. Dumont, F.-J. Payette, H. Lavigne, A. Phaneuf, H. Rochon, J. Lacombe, E. Therrien, H. Barré, A. Robert, J.-O. Laporte, E. Sauvageau, C. Alarie, H. Robert, R. Bressard, J.-A. Bérubé, Ed. L'Ecuyer, O. Bélanger, G. Beaudry, E. Bergeron, P. Gravel, J. Sullivan, J.-A. Laplante, Frère Modeste, F.E.C., J.-B. Vinet, Jr., S. Husenet, J.-L. Racicot, M. P. Bélanger, E. Perreault, Frère Gatien, F.I.C., Frère Philippe, F.E.C., P. Daigle, L. Cadieux, H.-J. Tétreau, A. Bourgeois, L. Hurtubise, J.-L.-A. Grenier et autres.

Tributs floraux: les enfants du défunt: Guy Laporte, enfant du Dr Laporte, de S.-Hilaire; le Dr Laporte et Mme Laporte, MM. Oscar et Omer Bergeron, frères du défunt, MM. J.-O. Dandurand et W.-C. Whissell, associés du défunt, le personnel de la maison Bergeron Whissel & Cie Limitée, M. et Mme Moïse Chaput, M. et Mme R. Landreville, M. et Mme E. Landreville, de Shawinigan; la chorale de l'Immaculée-Conception; M. et Mme A. Landreville, M. et Mme F. Monette, M. et Mme H. Landreville, la famille Z. Laporte, de S.-Norbert de Winnipeg; les enfants de M. Moïse Chaput, M. et Mme Emond et M. et Mme Carrol, la famille H. Gauvin et J. Rollin, la famille et Mme A. Landreville, M. et Mme A. Bissonnette, M. et Mme P. Robin, la famille A. Landreville, Mlles Thérèse, Dolorès Deschâtelets, Mlles G. et C. Paradis, les orphelines des religieuses de la Providence des Trois-Rivières; M. Oscar et Mlle A. Landreville, la famille J. Landreville, Mlle S. Archambault, la famille C. Timms, Mlle H. Christin, la famille J. Blais.

Sympathies: Mlle F.-A. Rivard, Mlles Pouliot, M. et Mme A. Bretch, de S.-Hyacinthe; Mme F.-A. Rivard, M. et Mme E. Perreault, de Shawinigan; Mlle Th. Désautels, Mlles Desjourdy, de S.-Hilaire; Mlle Lauzon, de S.-Mathias de Rouville, M. l'abbé J. Barré, la famille F.-E. Bissillon, de Québec; Mme H. Whissell, de Lachute; M. et Mme R. Landreville, de Highwater; M. F. Ladrière, de Shawinigan; Mme L.-P. Brodeur et Mme Delorimier, de S.-Hilaire; Mme W.-C. Whissell, Papineauville, M. E. Boisvert, de Troy, N.-Y.; M. et Mme A. Champagne, de Beloeil; le Dr et Mme E. Brunelle, de Beloeil; Mlle Jeanne Cosderre, de Joliette; M. le curé Picotte, de Lanoraie; Mlle M. Gadoury, de Sainte-Elisabeth; M. l'abbé Gadoury, de Lanoraie; les religieuses de la Providence, les frères des écoles chrétiennes; M. et Mme Z. Laporte, de S.-Norbert de Winnipeg; M. et Mme A. Gauvin, de S.-Basile-le-Grand; M. et Mme E. Perrault, de Beloeil; les religieuses de Sainte-Croix, M. R.-P. Daigle, Beloeil; Mlle Marguerite Janneau, Mlle Thérèse Genest, J.-M. Charrier.

Feu Cécile Lalonde



Feu CECILE LALONDE

Ces jours derniers, les funérailles de Cécile Lalonde, décédée à la demeure de ses parents, 2283 rue Ontario, à l'âge de 10 ans et 4 mois, ont eu lieu à l'église de Ste-Jeanne d'Arc, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé A.-P. Lafrance, et le service fut chanté par M. l'abbé Benoit, assisté de MM. les abbés A.-P. Lafrance et O. Plante, comme diacre et sous-diacre. Conduisaient le deuil: M. Philippe Lalonde, père de la défunte; M. Charles Lortie, M. Michel Chapdelaine, MM. Ovide Montpetit, Eugène Chartrand, Gaspard Lalonde, Stephen Lalonde, Jules et Josaphat Lalonde, Omer Dupont, R. Dupont, L. Dupont, Léo Lavigne, Robert et René-Ubald Lalonde.

Dans l'assistance on remarquait M. et Mme Saül Leroux, M. O. Laplante, gérant de la Banque Canadienne Nationale; l'échevin Georges Lalancette, MM. Philippe Loranger, Ph. Phaneuf, Ernest Rancourt, O. Dupuis, Georges Montpetit, Jos. Bissonnette, E. Charbrand, Yvonne Lalonde, L. Dupont, O. Montpetit, Mme et Mlle O. Bourret, L. Lortie, S. Lortie, C. Bouthilly, E. Foucher et un grand nombre d'autres.

La défunte laisse outre son père et sa mère, une soeur, Mlle Simonne Lalonde. La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies, offrandes de fleurs, messes et bouquets spirituels.

Feu M. Adelmar Ménard



Feu M. Adelmar Ménard

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Adelmar Ménard, survenue le 17 du courant, à l'âge de 35 ans et 6 mois. Il laisse pour déplorer sa perte, sa femme, née Bédard (Aurore); son père et sa mère, M. et Mme Joseph Ménard; deux frères, Edmond et Henri Ménard; trois soeurs, Mmes A. Rainville, William Peterkin et Emilie Desjardins.

Les funérailles ont eu lieu à l'église Sainte-Brigide. A la famille en deuil nos sympathies.

A. Papineau Mathieu
B.C.L., C.R., AVOCAT
Le soir Main 7800. Main 2279
180 ST-JACQUES. MONTREAL
56-M.2.9 7W

Renards Argentés

RENARDS ARGENTES
J'ai constamment en mains renards noirs et argentés enregistrés provenant des meilleurs reproducteurs connus. Ecrivez pour détails à P.-E. BOUCHARD, 7 rue Ste-Famille, Québec, P.Q. Tél. 2-4609J.

Café "VICTORIA"
Le Choix des meilleurs cafés et hôtelleries
IMPORTATION DIRECTE des PLANTATIONS
LAPORTE MARTIN LIMITÉE



Fumez
Le Tabac de Qualité
OLD CHUM
15¢ le paquet—et en boîtes métalliques hermétiquement fermées d'une ½lb.


VOULEZ-VOUS GUÉRIR ?
VOULEZ-VOUS connaître à nouveau les bienfaits de la santé ?
Voulez vous éloigner de vous les maladies qui minent votre organisme et qui, au milieu des pires souffrances, vous acheminent vers une mort prématurée ?
N'hésitez pas une minute de plus !
Ecrivez de suite au D' A. L. GRARD, *Institut Médical Moderne d'Electrothérapie*, 30, Avenue Alexandre-Bertrand, à Forest-Bruxelles, qui vous enverra
GRATUITEMENT
le seul traitement infaillible, souverain, inoffensif et rapide capable de vous guérir si vous souffrez de :
Neurasthénie sous ses diverses formes, Faiblesse et Débilité nerveuse, Asthénie générale, Varicocèle, Affections arthritiques, telles que : Rhumatismes, Goutte, Sciatique, Gravelle, Calculs Néphrétiques, Obésité, Eczéma, Artério-Sclérose, etc., Maladies des Voies digestives, Dyspepsie, Gastralgie, Gastrite, Entérite, Constipation opiniâtre, etc.
ECRIVEZ-LUI et vous recevrez *franco* la merveilleuse brochure du D' GRARD, où sont mentionnées toutes ces maladies, tous les cas dont vous souffrez et le traitement qui vous soulagera et vous guérira.
SEULE cette méthode est capable de vous rendre la santé, car le traitement qu'elle vous indiquera sera le seul qui puisse attaquer votre mal, non plus dans ses effets comme tant d'autres remèdes inefficaces que vous avez vainement essayés mais dans sa racine même. Résultat de longues recherches, elle mettra à la disposition de votre organisme fatigué la plus grande force thérapeutique connue à ce jour :
L'ÉLECTRICITÉ GALVANIQUE
L'électricité qui vivifie les organes, tonifie les muscles, détruit les toxines qui vous empoisonnent, activent la circulation du sang.
M. le D' A. L. GRARD, Institut Médical Moderne d'Electrothérapie, *30, Avenue Alexandre-Bertrand, FOREST-BRUXELLES*
AFFRANCHISSEMENT pour l'Etranger : Lettre : 0,05 — Carte : 0.04.

HENRY MORGAN & CO. LIMITED

LUNDI, 2 Offres de Tissus à Robes de la Saison

OFFRE No 1

2000 VERGES DE DELAINE TOUT LAINE CORDE

Régulier 2.75 **1.75** la verge Largeur 54 pouces

Voici le tissu qu'il vous faut pour les robes d'été que vous voulez avoir—en un bel assortiment des nuances les plus populaires de la saison.

On trouvera ce tissu également approprié pour la rue, les sports et la plage. Splendide aussi pour robes d'enfants. 54" de large. *Rég. 2.75.* LUNDI . . **1.75**

—Rez-de-chaussée.

OFFRE No 2

1,800 verges de SOIE

Régulier 3.75 **1.95** la verge Largeurs 33" et 38"

Crêpe Plat Imprimé, Crêpe Sport Anglais et Broadcloth

Un brillant assortiment des plus belles soies acclamées à Paris et à New-York. Toutes les nuances désirées, toutes les couleurs populaires et une combinaison de dessins et figures d'un charme ravissant.

Crêpe plat imprimé de 38" de large. Crêpe rayé sport anglais de 33" et 36" de large. Broadcloth de 36" de large. *Prix rég. 3.75.* LUNDI **1.95**

—Rez-de-chaussée.

Tissus en Vogue à des Prix Alléchants

SOIE RAJAH
La soie du moment pour robes de sport, costumes, manteaux, etc., dans presque toutes les couleurs désirées. Un tissu parfaitement lavable. 33" de large . . . **2.00**

TAFFETAS CHATOYANT
Riche taffetas lustré, la dernière nouveauté pour robes de toilette. Superbes effets chatoyants — pourpre, gris, orange, brun, vert et autres nuances. 35" de large **1.65**

BROADCLOTH DE SOIE A LINGERIE
Fait des robes fraîches et jolies de même que de la lingerie. Couleurs: jade, brun, rose pâle, abricot, sable, violette, champ de foin, pêche et bleu marine. 36" de large **1.35**

KASHIER A COSTUMES
Faits de la plus belle laine Llama—se drape et se plisse à merveille. Rose, naturel, vert océan et tan. 54", de large . . **5.25**

VOILES SUISSES, SOIE ET COTON
L'on entrevoit dans ce tissu les plus jolies robes d'été. Texture très fine, avec dessin quadrillé invisible, superbes nuances de vert pomme, oeuf de rouge-gorge, mauve, azur, abricot, rose pâle, cardinal et marine. 38" de large . . . **1.25**

—Rez-de-chaussée.

Grandes Economies au Rayon de la Quincaillerie

BOUILLOIRES A CONFITURES
En aluminium "Wear-Ever", contenance 8 pintes. *Rég. 1.95* **1.35**

RATELIERS A CONSERVES
S'adaptent à toute bouilloire à laver ordinaire, contenance 8 pots d'une chopine ou 6 pots d'une pinte. *Rég. 1.25* . **.95**

MARMITES A PATATES
En aluminium, contenance 5 pintes, avec couvercle fermant serré. *Rég. 1.50* . **.95**

BOITE A PAIN
Fini émail blanc, couvercle s'enroulant, marquée "Bread". *Rég. 2.95* pour **1.95**

SORBETIERES
Cuve en bois, contenance 2 pintes. *Rég. 3.95* pour . **2.95**

TONDEUSES DE PELOUSES
Largeur 12", 3 lames, fonctionnement facile. *Rég. 11.25* pour **8.95**

—Quatrième étage.

Modèle à pièces remplaçables

Service à Dîner Grindley de 97 Morceaux

29.75

Prix ordinaire 44.50

DESSIN WINTHROP

Un service à dîner et à thé complet pour 12 personnes à un prix grandement réduit.

Que ce soit pour un cadeau ou pour votre usage personnel, le joli dessin Winthrop ne saurait manquer de vous plaire.

Fond en magnifique ivoire Chelsea avec magnifique dessin de treillis interrompu à intervalles par des vases de fleurs.

La couleur prédominante est le bleu entremêlé d'orange et de noir. Bord et anse à filet d'or.

97 articles. *Prix ordinaire 44.50.* SPECIAL **29.75**

—Quatrième étage.

Le Courrier de Colette

Pour éviter l'encombrement et rendre ce courrier plus intéressant, nous correspondants voudront bien prendre note des avis ci-dessous:

1.—Ne formuler qu'une seule demande.

2.—Si l'on désire obtenir une réponse dans l'édition hebdomadaire, le signaler.

3.—Donner une adresse postale lorsqu'on désire échanger des recettes ou des renseignements.

4.—Ne poser autant que possible que des questions d'intérêt général. Les questions légales ne sont pas admises non plus sous cette rubrique.

6.—Nous ne donnons dans ces colonnes aucune adresse commerciale; les annonces y pourvoient.

Les lettres dans lesquelles TOUTES ces conditions ne seront pas observées resteront INVARIABLEMENT sans réponse.

D.—Que pensez-vous d'un homme de 44 ans qui, lorsqu'il est en compagnie de sa femme et qu'il rencontre une jeune fille, une juive qui parle le français, ne fait que tenir conversation avec elle en anglais. Sa femme ne parle pas cette langue et, lorsqu'il la voit sur la rue, il s'avance vivement à sa rencontre. Pour moi, je trouve que cet homme n'est pas à sa place.—UNE QUI VEUT SUIVRE VOS CONSEILS.

R.—La confiance et la sagesse commandent à cette femme, quel que soit son dépit ou son inquiétude, de ne manifester aucune jalousie, car ce serait donner un grief à son mari qui en somme, si elle n'a rien autre chose à lui reprocher, n'est pas encore très coupable. Un homme n'est pas parfait et il faut bien compter avec ses faiblesses. Qu'elle ait l'air de prendre la chose en riant et d'minimer qu'elle a trop confiance en son mari pour croire qu'il voudrait la tromper. Celui-ci se piquera d'honneur sans doute et ne voudra point que cette confiance soit vaine. Puis, que par tous les moyens à sa disposition: bonne humeur, gaîté, esprit, coquetterie, elle s'efforce de rallumer le feu qui menace de s'éteindre. C'est souvent parce que l'on néglige ce soin que se consume tout à fait le bonheur de tant de ménages et que l'on ne peut plus ensuite en ranimer les cendres.

D.—Etant en deuil de mon père depuis six semaines, puis-je, sans manquer aux convenances, chanter au mariage de mon frère? Que sert-on à un déjeuner froid après un mariage? — ANXIEUSE DE SAVOIR.

R.—Oui, vous le pouvez. Le chant religieux n'interrompt pas le deuil. On sert du café, puis de petits pâtés ou de petites salades individuelles, des gélatines, des sandwiches, des gâteaux, des crèmes, etc.

D.—Je désirerais savoir si le chemin de fer de la Baie d'Hudson dont les travaux vont se terminer prochainement devra passer sur la rue des Meurons à Saint-Boniface. Je veux acheter des terrains sur cette rue et il me faut, avant, connaître ce détail?—UN LECTEUR ASSIDU.

R.—Vous ne pourrez avoir ce renseignement qu'en vous adressant au bureau même de ce chemin de fer; ou peut-être au secrétaire de la ville de Saint-Boniface.

D.—Je désirerais avoir l'adresse de John-D. Rockfeller? — WILLIAM L. Office Coilin, N.B.

R.—Voici cette adresse: John-D. Rockfeller, 1 West, 54th Street, New-York City.

D.—Serait-il convenable pour une jeune fille d'offrir un cadeau à un prêtre pour son anniversaire de naissance. Il est assez âgé, et elle le connaît très bien, puisqu'il l'aide à payer ses études; que pourrait-elle lui offrir? — FLEUR SOLITAIRE.

R.—Elle peut en ce cas offrir soit un objet confectionné par elle-même: cordon d'autel, dentelle de surplis, porte-Dieu, etc., ou un petit article religieux ou un livre.

D.—Lorsque plusieurs membres d'une même famille reçoivent des témoignages de sympathie, chaque personne doit-elle remercier séparément ou, si une carte au nom de la mère est suffisante? —INQUIETE.

R.—On n'envoie qu'une seule carte de remerciement, mais au nom de la famille.

D.—Voulant entrer chez les Carmélites, dois-je adresser une demande d'admission au Carmel de Montréal ou au Carmel de France et quel est le nom de la supérieure de celui de Montréal?—SACRIFIEE.

R.—Au Carmel de Montréal. Le nom de la prieure est Mère Angéline de Jésus.

D.—Veuillez me donner le nom du curé de Sainte-Agathe des Monts?—Mme B.

R.—M. l'abbé J.-B. Bazinet.

D.—Où faut-il s'adresser pour avoir une position à l'organisation conservatrice à Montréal. Ces positions sont-elles permanentes ou temporaires?—UNE ABONNEE CONSERVATRICE.

R.—Au bureau même de l'organisation, mais je ne sais si l'on y emploie un personnel permanent, surtout un personnel féminin.

D.—Comment se prépare la moelle de boeuf pour les cheveux? Aussi si l'entérite peut se guérir et quel est le meilleur régime?—JE VOUS REMERCIE.

R.—On fait fondre la moelle au bain-marie, on y mêle ensuite la même quantité d'huile d'olive, et un dixième d'eau de vie. On bat le mélange jusqu'à ce qu'il prenne la consistance d'une crème. L'entérite est guérissable, il faut vous faire traiter par un médecin et suivre à la lettre le traitement qu'il vous prescrira.

D.—J'ai une robe de crêpe de Chine bleu poudre qui est tachée d'huile de ricin, je voudrais savoir comment la détacher, je suis pour la laver?—UNE INCONNUE.

R.—Vous enlevez la tâche en la frottant doucement avec un tampon d'ouate imbibé d'éther, frottez dans le sens du tissu et non en cercles.

D.—Connaissez-vous un procédé éprouvé pour mettre en conserves des petits pois verts?—A.B.C.

R.—Ebouillantez-les ou blanchissez-les à la vapeur pendant dix à quinze minutes. Refroidissez le produit et mettez-le à l'instant dans les récipients. Versez de l'eau bouillante de manière à remplir les vides et ajoutez une cuillerée à thé de sel par pinte du produit. Fermez et faites stériliser pendant trois heures dans l'eau bouillante.

D.—Quel procédé employer pour empaqueter de la fourrure et la conserver plusieurs années à l'épreuve des mites. —A.B.C.

R.—Saupoudrez vos fourrures de naphtaline, après les avoir bien secouées et étendues au grand air pendant douze heures; enveloppez-les dans du papier imprimé, papier journal, puis ensuite dans d'autre papier épais, de manière à ce que l'air ni la lumière n'y pénètre; enfermez-les ensuite dans une caisse de bois de cèdre ou autre bois que vous fermerez hermétiquement en collant des bandes de papier sur chaque fente ainsi que sur les angles. De cette manière vous pourrez indéfiniment conserver vos fourrures.

D.—Combien un quart de cheval-vapeur peut-il tirer de livres?—FORCE.

R.—Un cheval-vapeur est une force capable d'élever à hauteur d'un mètre, en une seconde, un poids de 150 livres.

D.—Que veulent dire les noms suivants: Clotilde, Edmond, Julie, Berthe, Annette et Pauline?—PIERRETTE.

R.—Clotilde, brillante, Edmond, protecteur, Julie, élégante, Berthe, brillante, Alice, noble, Annette, gracieuse, Pauline, petite.

D.—Quelle est la recette des biscuits au soda faits à la maison?—UNE LECTRICE DE LA "PRESSE".

R.—Je demande pour vous cette recette.

D.—Est-il admis qu'une femme rende visite à un prêtre qui est malade à sa chambre?—FLEUR DE MAI.

R.—Non, cela ne conviendrait pas.

D.—Veuillez me dire si c'est une belle carrière pour une jeune fille que celle d'infirmière?—PETITE INFIRMIERE.

R.—Oui, certainement, c'est une carrière honorable et où l'on peut exercer beaucoup de dévouement et de charité.

D.—Quelle fut la première famille McDuff qui vint s'établir au pays? — THEO. A. M.

R.—Je ne possède pas de notes concernant cette famille.

D.—Je dois bientôt recevoir pour la première fois une jeune fille de position plus élevée que moi mais d'éducation égale à la mienne. Devrais-je d'abord lui faire déposer son manteau et son chapeau dans ma chambre et la faire entrer au salon ensuite. Que conviendra-t-il d'offrir comme rafraîchissant? —JE N'AI JAMAIS ETE DANS LE MONDE.

R.—Oui, vous lui ferez déposer son manteau et, comme rafraîchissants, on offre généralement une tasse de thé avec des gâteaux.

D.—Que comprend le trousseau d'une jeune mariée? — AMOUREUSE D'UN CHATAIN.

R.—La lingerie personnelle comprenant les dessous, un ou deux déshabillés élégants, de petites robes de maison, tabliers, bonnets, etc., en quantité plus ou moins importante, selon vos ressources; puis du linge de maison: draps, nappes, serviettes, etc.

D.—Est-ce qu'en employant du peroxide tous les soirs sur mes jambes pour en faire disparaître les duvets, je pourrais me faire du tort?—J'AIME VOTRE COURRIER.

R.—Mais non, je ne le pense pas.

D.—Comment fait-on rétrécir une veste de laine brossée?—JEANNETTE.

R.—En la plongeant dans l'eau froide, elle retrécirait, mais elle durcirait aussi. Il vaut mieux regrendre les coutures.

D.—M. W. Bonnet, Sainte-Rose de Laval désire communiquer avec la personne qui désirait avoir un petit catéchisme de l'année 1880.

A suivre sur la page 23

L'EDUCATION DES ENFANTS

Marie-Antoinette a pris une fâcheuse habitude, avec ses enfants en employant, sans cesse, le tonbougon dans les ordres qu'elle leur donne, vous n'avez pas été sans le remarquer, Arlette. Elle s'étonne de votre calme parole, de votre autorité régulière, forte et sage, qui dégage comme une sorte de magnétisme ambiant, plus puissant que les cris ou les récriminations constantes. Vous avez trouvé une amusante expression pour caractériser l'humeur de Marie-Antoinette. "Elle répand de la nervosité dans l'atmosphère." Et cela est vrai. Sans doute, votre activité vous oblige à multiplier adroitement la portée utile de vos gestes, de vos actes, mais vous ne vous répandez pas en mots vains, en avalanche de paroles. Vos ordres sont clairs, nets, allant droit au but. Cependant, il arrive que vous n'êtes pas obéie, car il y a des indisciplinées parmi ces jeunes têtes, en dépit de vos efforts. La vie ardente et riche bouillonne en eux, ils se revêtent déjà comme des volontaires, des téméraires. Ce sont d'excellents penchants, si vous savez les discipliner dans un bon sens. Ils s'excitent facilement les uns les autres, et bien vite la révolte parfois s'empare d'eux.

Lorsqu'un enfant se rebelle ainsi contre votre commandement, vous ne vous départissez point de votre sang-froid, mais vous l'avertissez de la punition à laquelle il n'échappera pas, vous le prenez par le raisonnement autant que possible. Si vous le voyez excité, vous l'apaisez en tournant son esprit vers un peu d'attention, où le corps demeure en repos. Ou bien, vous attendez que sa jeune force se dépense en gambades, puis une fois qu'il est calmé, vous répétez votre ordre sans vous impatienter, et vous "tenez bon" jusqu'à ce qu'il ait accompli ce que vous exigez de lui. Ne prenez jamais le ton plaintif, geignard, accablé, irrité. La lassitude même doit se dissimuler et c'est là où réside l'obscur héroïsme des éducateurs.

Parlez d'une façon ferme, sachez vous faire craindre et exigez des "actes." Tout est là. Le courage dans la vie ne s'acquiert que par des actes quotidiens, des dépenses de soi. Plus vos enfants grandiront, plus ils devront se pénétrer de cette pensée "qu'il faut le plus possible ne compter que sur soi-même", et apporter sa collaboration à la maison en petits services, attentions, travail, suivant l'âge. Ainsi éviterez-vous l'égoïsme des fils à papa et des jouisseurs victimes de la vie trop facile dont ils se contentent si platement.

L'adresse, qui est la base de l'aisance et de la grâce, doit être exercée chaque jour. Vos filles, toutes jeunes, se familiariseront avec l'aiguille, les ciseaux, la coupe, les harmonies des couleurs; elles aideront à mettre un couvert avec goût, à dresser même quelques desserts, à fleurir un vase, une corbeille, etc. Vos fils, avec le marteau, le crayon, vous viendront en aide dans des réparations faciles. Et cette collaboration générale à l'oeuvre du foyer créera, entre eux tous, une fraternité plus unie, une sorte de fierté bienfaisante, le sentiment de leur utilité individuelle et journalière. Ces mots: "produire, servir, créer, entr'aider", doivent revenir sans cesse dans vos propos, cela formera peu à peu leur dignité et leur plus noble orgueil.

Prônez toujours "la manière" de faire telle et telle chose, avec élégance; c'est ce qui différencie les milieux d'élite vraie des autres. Pour des empotés, des maladroits, des ignorants: l'argent ne donne pas toujours l'élégance dans les actes, les adresses. Efforcez-vous de la développer dans votre petit cercle et réjouissez-vous quand la fine note de goût, bien française, se revêtera dans ce que vos enfants créeront, confectionneront, produiront.

Que la simplicité enfin soit à la base de leur éducation. Répétez-leur sans cesse que, seule, la valeur personnelle crée la supériorité et que l'être humain ne peut s'élever qu'ainsi. Cela leur sera le meilleur stimulant. Donnez-leur des camarades intelligents, des entraîneurs et non des enfants ayant le seul mérite d'appartenir à des milieux de luxe seul.

Gardez-leur longtemps cette naïveté charmante du premier âge, à laquelle succédera le naturel, avec sa sincérité et ses spontanéités intéressantes.

L'élégance du décor, à laquelle ils doivent collaborer, peut enfin influencer très fortement leur âme. Il est des logis très modestes, où le goût règne bien davantage que dans certaines grandes et somptueuses demeures, dont les habitants seraient souvent incapables de "produire" quelque objet de goût, s'ils n'avaient eu la chance d'hériter d'un ensemble "tout fait." Nos plus grands artistes, ceux qui ont parfois donné le ton à toute une époque et à des gens soi-disant au-dessus d'eux, sont très souvent sous des toits sans luxe, mais ils fréquentaient les musées, ils s'essayaient à tirer d'eux-mêmes toute la sève de goût et d'art qu'ils rêvaient si intensément. Empêchez vos enfants de se vanter. "Moi, j'ai réussi cela." Montrez-leur qu'ils pouvaient faire mieux encore et qu'il leur reste fort à apprendre. Il n'est pas toujours aisé d'enseigner la modestie.

UNE VISITE CHEZ J. J. JOUBERT LTEE



Groupe de femmes qui, sous les auspices de la "Made in Canada Night", ont visité ces jours derniers l'établissement J.-J. Joubert, rue Saint-André. On remarque ici: Mmes A. Lachapelle, A. Casavant, A. Morissette, Q. Robitaille, V. Dallaire. Figurent aussi dans ce groupe: M. A. Lachapelle, organisateur de cette visite industrielle, MM. Ludger Delorme et Paul de Guise, ingénieurs chimistes. — (Cliché la "Presse").

UNE PRESENTATION

Monologue pour jeune femme

Elle entre en riant aux éclats.

Ah! ah! ah! ah! (Elle rit.) Oh! je vous demande mille pardons! c'est plus fort que moi. (Elle rit). Il faut que j'éclate ou que je meure! (Elle rit).

Imaginez-vous que je suis veuve! Oh! ce n'est pas de cela que je ris! Non! c'est bien plus drôle encore que ça! Une de mes bonnes amies veut absolument me remarier, et, pour cette récidive matrimoniale, elle cherche dans le tas des prétendus modèles: or, ce soir, elle me prépare une entrevue avec le monsieur. (Elle rit.) C'était à l'Opéra; on jouait Faust, pièce poétique et préparatoire. J'arrivai avec mon amie avant que le futur ne fût venu, afin de juger son entrée. La porte s'ouvre. Il entre!... C'est lui! (Elle rit.) Je ris, ce n'est pas de ma faute; il était si drôle!... Figurez-vous que ce soir, comme il faisait très froid et que le malheur voulait que ce merle blanc des prétendus fût fort enrhumé, il avait mis un cache-nez qui lui faisait plusieurs fois le tour de la tête et qu'il avait oublié d'ôter. Il avait l'air d'une fortification en cachemire: un petit bout de nez rouge, seul, passait comme un phare!... On nous présente l'un à l'autre:

—Madame!...

(Elle imite le salut du monsieur)

—Monsieur!...

(Elle fait la révérence).

—Madame!... Monsieur!...

Puis, un froid! ah! un long froid!... Je me dis: "Il m'examine, il est sous le charme!"

—Belle salle, me dit-il.

—Fort belle!

—Belle musique.

—Oh! oh! tout à fait belle.

—Belle exécution!

—Oui! oui!

Enfin, tout était beau, excepté lui! L'acte finit; il sort pour chercher les douceurs qu'il ne m'avait pas dites; et, en sortant, il laisse tomber son lorgnon. Car, outre le rhume, il était fort myope!... Je ne dis rien et poussai sous le fauteuil le lorgnon de ce pauvre fiancé du coryza, qui ne revint pas le chercher, n'osant pas me faire voir qu'il n'y voyait pas!

—Eh bien! ma chère, comment le trouvez-vous? me dit mon amie.

—Dame! jusqu'à présent, je ne le trouve que très enrhumé! Mais cela ne dure pas toute la vie; il y a donc à voir!

Tout en causant, nous avions fait un tour dans le salon de notre loge, et l'orchestre jouant l'ouverture du deuxième acte, nous vînmes nous rasseoir et, sans y songer, mon amie prit ma place et moi je pris la sienne.

La porte se rouvre. (Elle rit). Le monsieur rentre, et, s'assayant derrière moi, il se penche à mon oreille et me dit:

—Merci, chère amie, merci! Elle est affreuse! elle est trop brune! elle est trop grande! Je n'en veux pas, merci! (Elle rit aux éclats). D'abord elle est bête; oui, elle n'a rien trouvé à me dire, et je l'ai mise sur tous les sujets! Trouvez-m'en une autre, mais pas celle-là. (Elle rit).

Il ne m'avait pas reconnue. (Elle rit.) Nous étions toutes les deux en noir: il m'avait prise pour mon amie, et il me faisait mon panégyrique! (Elle rit.) Un éclat de rire formidable lui fit voir sa méprise: ma voix lui avait servi de lorgnon!

—Ah! madame, que d'excuses, que de pardons, que de... que de...

Et, l'émotion lui déterminant un accès de rhume, il se mit à éternuer, à éternuer... Et moi, je riais, je riais tellement que je me suis sauvée pour venir rire avec vous, car je suis sûre qu'il éternue toujours.

Décidément, je reste veuve!

LE MIROIR AUX ALOUETTES

Les jeunes filles se font bien souvent des chimères au sujet de la carrière cinématographique. Troublées, grisées, abasourdies par les appointements formidables dont on gratifie les "stars" américaines, enivrées et comme hypnotisées par cette gloire universelle qu'apporte le cinéma à ses étoiles, dont l'image, simultanément, charme le Brésil et la Suède, le coolie chinois et le planteur australien, beaucoup de jeunes femmes ne rêvent que d'écrans et de studios, s'étudient devant leur glace, se déclarent photogéniques et forment des projets magnifiques...

Ce sont des papillons ingénus, de candides phalènes attirés par cette lampe éblouissante qu'est le projecteur cinématographique... mais, hélas! combien s'y sont brûlé les ailes, de ces ardentes et naïves néophytes!...

Certes, il est des jeunes femmes qui conquièrent une splendide moisson de renommée et de billets bleus au cinéma, et là radieuse ascension, au firmament du film, des grandes vedettes américaines, ou d'une Raquel Meller, d'une Huguette Duflos, a de quoi affoler les cervelles des jeunes filles...

Mais pour une qui réussit, combien restent dans l'ombre, échouent tristement ou végètent péniblement!... Pour un aigle qu'on voit planer, combien de fauvettes qui ne quittent point les bocages!

Jeunes amies qui me lisez et que pique la tarentule cinématographique, je voudrais vous mettre en garde contre les écueils d'une carrière où tout vous apparaît facile, brillant, délicieux, enchanteur...

Tout d'abord, dites-vous bien que la beauté même n'est pas un élément suffisant de succès. C'est un bel avantage, certes, un bel atout, mais un atout qui sert beaucoup plus à trouver un mari dans la vie ordinaire que des engagements durables et fructueux au studio.

Il est de très beaux visages qui, sous ce brutal éclairage des projecteurs, vous lançant dans la figure des coups de poing de lumière et vous brûlant les yeux, demeurent sans expression, ne donnent aucun relief, restent ternes et neutres, comme des effigies de cire.

Il est de très beaux visages qui, tout en étant merveilleusement photogéniques, n'arrivent pas à traduire les sentiments qu'on leur demande d'interpréter, ne peuvent pas faire transparaître une âme à travers les pores de la peau.

Bien mieux, il est des comédiennes qui ont une mimique faciale très vivante, très expressive au théâtre, et qui ne réussissent pas le moins du monde au cinéma, car le théâtre et le cinéma sont des arts très différents et quasi ennemis.

Ce qui fait la fortune d'un gamin comme Jackie Coogan, c'est qu'il possède, naturellement, des dons inouïs d'extériorisation des sentiments, s'adaptant de façon complète à la technique du cinéma. Tout cela, d'ailleurs, n'aurait pas jamais servi à rien si Jackie Coogan n'avait pas eu la chance de rencontrer un Charlie Chaplin, qui a deviné ses dons extraordinaires et qui se l'est adjoint comme partenaire dans le "Kid".

Il faut donc, non seulement être douée, mais il faut que votre étoile vous mettre en présence de l'homme influent dans le royaume du cinéma, du "deus ex machina" qui s'aperçevra que vous êtes douée...

N'oubliez pas que le cinéma est effroyablement encombré, chacun s'imaginant qu'on peut y gagner beaucoup d'argent tout en menant la vie la plus agréable du monde.

Certaines agences, contre lesquelles il s'est élevé à différentes reprises de virulentes protestations, aident beaucoup à cet encombrement en développant de fausses vocations, et en persuadant de pauvres jeunes filles, qui parfois leur apportent leurs économies, que les plus magnifiques succès les attendent...

En résumé, il y a au cinéma beaucoup d'appelées et très peu d'élues. Pour beaucoup d'artistes, le cinéma n'est qu'un métier d'appoint, qui leur permet d'augmenter leurs appointements de théâtre.

Les places, en dehors de celles des grandes vedettes — qui se comptent — les places qui permettraient de vivre ou plutôt de vivoter, sont d'abord réservées aux actrices, et aux soeurs, nièces, cousines et amies des soeurs et des cousines des metteurs en scènes.

Nul métier ne comporte plus de chômage, d'incertitudes, d'aléas. On ne veut pas voir toujours les mêmes visages. Les artistes sont victimes à la fois de ce fait que l'offre dépasse terriblement la demande et de celui-ci que des jeunes aisées font du cinéma pour s'amuser, par gloriole, parce qu'elles s'imaginent que ça les pose — et même quelquefois n'hésitent pas à commanditer des entreprises de films pour pouvoir tourner...

Enfin, métier pénible, où l'on vous impose souvent de rudes fatigues, où il ne faut pas hésiter à se jeter à l'eau, à sauter d'une fenêtre, à se livrer aux plus dangereux exercices...

* * *

Jeunes filles qui vivez heureuses et paisibles d'un métier qui ne vous apporte pas la gloire, mais qui vous donne un bien beaucoup plus précieux: la sécurité dans la dignité, ne vous tournez vers le cinéma que si vous êtes entraînées par une vocation certaine, contrôlée, aussi violente, aussi pathétique que cette foi qui soulève les montagnes...

Un foyer et des enfants, un tendre amour, des heures quiètes et câlines, voilà le vrai bonheur... Esclaves des tournées, qui brusquement vous emmèneront à l'étranger, comment vous constituerez-vous un foyer solide? Le mariage, au cinéma, n'est guère possible que si l'on épouse un camarade... Mais c'est là tout à fait l'exception... Et dites-vous bien que le plus beau métier, pour une femme, le plus noble par ses devoirs et le plus doux par le miracle de l'amour, est encore celui d'épouse et de mère de famille...

MARTINE.

VAL BARRETTE

Plusieurs de nos concitoyens sont allés à une séance à l'Annonciation, ces jours derniers, entre autres: MM. et Mmes Albert Guérin, Jos. Dufour, Dr J.-D. Hellet; Mlles Gisèle et Lumina Emard, M. Exp. Emard.

—Mlle Juliette Flamand est allée au lac Saguay, dernièrement.

—M. D. Krukans a construit un four à chaux sur la terre qu'il a achetée de M. William Lacasse.

—M. Girard, accompagné de M. W. Lacasse, a fait la visite de notre école.

—Mlle Henriette Lafleur, pensionnaire à l'école normale de Hull est de retour dans sa famille de même que Mlle Rita Piché, du couvent de Nominingue.

—Mme J.-C. Paquin est allée à Labelle.

—M. l'abbé Danis, professeur de rhétorique au séminaire de Mont-Laurier, est venu au lac Vert, en pique-nique, avec ses élèves: MM. Maurice, McNulty, Jean-Emile Lheureux, Louis-Philippe Laroxe, Louis-Adolphe Lemieux, Réal Lévesque, Henri Dussault, Paul Messe, Eug. Boisclair, Oscar Chassé.

—M. Donat Constantineau et sa famille nous ont quittés pour aller demeurer à Montréal.

—M. Ed. Piché est retourné travailler comme comptable, pour la voirie.

—M. Bon S.-Amour est à la villa "Chérie" ainsi que sa fille Eugénie et Mlle Gagnier.

Pour Embellir et Engraisser



Essayez le "Régénérateur Maroni", nourriture parfaite pour la chair et des nerfs. Il régularise la digestion, purifie, enrichit le sang, règle les intestins, engraisse et développe les maigres et les nerveuses. Demandes échantillon, 10c.

CIE DR MARONI
3018 St-Hubert, Montréal, P.Q.

DEPILO
POUR DETRUIRE les Poils et Duvets

Procédé moderne efficace et sans danger. Usage facile, vivement en 1 minute. Il agit d'une façon aussi simple que l'eau et le savon qui enlèvent la poussière et surtout ne fait pas repousser le duvet. Prix, $1.00, échantillon, 50c. Envoyé par malle contre Bon de Poste par The White Castle Drug Co., Casier Postal 2234, Montréal. 172-smL



"COREX" enlève rapidement CORS, VERRUES, DURILLONS, OIGNONS. Quelques gouttes suffisent. En vente chez tous les pharmaciens 35c
H. PHANEUF
2235 Boul. Gouin Ouest, Montréal



GRATIS BEAUTE pour personnes maigres, nerveuses, épuisées,
LE REFORMATEUR MYRRIAM DUBREUIL
pour les personnes maigres, nerveuses, épuisées, dont il développe et raffermit les chairs rapidement. Approuvé par les MEDECINS. Seul produit sérieux GARANTI absolument inoffensif. TONIQUE pour la SANTE, enrichit le sang des personnes épuisées. LE REFORMATEUR est pour RENFORCIR les femmes et filles, ENGRAISSE LES PERSONNES MAIGRES EN 25 JOURS. Envoyez 5 cents en timbres et nous vous enverrons gratis une brochure illustrée de 32 pages avec échantillon de Réformateur. CONSULTATION GRATIS: Jeudi et samedi, de 2 hrs à 5 hrs p.m. Mme MYRRIAM DUBREUIL, 3502 Parc Lafontaine, Dépt. 5, boîte postale 2252, MONTREAL, Que. 71—mAC

Vous vous devez de conserver les

CHARMES et la BEAUTE

dont vous a comblé la nature.

Ils sont d'une valeur inestimable à votre succès dans la vie, comme aussi ils sont le baromètre de votre bien-être.

Si votre teint est pâle et terne, votre humeur morose, votre intelligence obscurcie, votre volonté sans énergie, c'est un signe évident que votre système digestif, en d'autres termes votre estomac, votre foie et vos intestins ne fonctionnent pas normalement. La Nature pourvoit le remède, c'est:

GASTRONAL



la nature elle-même, la plus récente découverte scientifique, essentiellement végétal, qui corrigera ces défectuosités et redonnera à votre physique toute sa grâce et sa beauté.

GASTRONAL n'est pas une drogue, mais un produit scientifique essentiellement végétal, la Nature elle-même pour vous débarrasser de DYSPEPSIE, GASTRALGIE, ACIDITE, LOURDEUR, ENGORGEMENT DU FOIE, NAUSEES, BALLONNEMENT, CONSTIPATION, etc.

GASTRONAL est en vente chez tous les détaillants de première classe ou adressé directement sur réception du prix, 50c ou 6 boîtes pour $2.50. Chaque boîte contient 50 GASTRONALS dont le nom est imprimé GASTRONAL sur chaque GASTRONAL. Gare aux contrefaçons. Exigez GASTRONAL.

LE GRAND CONCOURS

V-V-V-V-V-V

EST TOUJOURS EN MARCHE

$100 CENT piastres EN OR seront distribuées en prix $100

Suivez bien nos annonces afin de ne pas manquer le coupon qui sera publié pour vous donner droit de concourir. C'est sur ce coupon que devra être inscrite la phrase de CINQ MOTS commençant chacun par "V"; une phrase appropriée à Gastronal, la plus récente découverte scientifique pour le traitement des maladies d'estomac.

SPECIAL — Pour vous permettre d'apprécier la grande valeur et connaître les merveilleux résultats que donne Gastronal, nous vous adresserons, franco, 25 Gastronal sur réception de 25 cts, accompagné du coupon ci-joint dûment rempli.

Nom . . . . . .

Adresse . . . . . .

. . . . . Pr-26-6-26

Dr J. O. LAMBERT LIMITEE, 396-398 St-Antoine, Montréal, Can.
51, rue des Mathurins, Paris, France. 13, Aldwych, W. C. Londres, Angleterre.
82, rue de la Glacière, Bruxelles, Belgique. 17, Front Street, Troy, New-York.



Un Secret de Beauté de l'Ancienne Cour de France

C'EST LA, au sein de cette magnifique splendeur et parmi cette multitude de jolies femmes, que prit naissance la renommée de la France pour la beauté. Cette renommée était destinée à vivre éternellement. Au milieu de cette splendeur, on vit la Crème Orientale de Gouraud, un secret de beauté jalousement gardé pour quelques privilégiés, jouer un rôle qui ne manqua pas d'importance. Quand le beau ciel de France commença à s'obscurcir ce fut le présage du triste destin de ce règne mouvementé et la panique se mit dans les rangs, ce secret trouva alors asile dans une boutique de chimie du Dr T. Félix Gouraud. A partir de ce moment sa popularité ne tarda pas à s'étendre dans toutes les parties du monde. La

CRÈME ORIENTALE de GOURAUD

est aujourd'hui le secret de beauté par excellence de nombre de femmes. Que ce soit aussi le vôtre. Rendez-vous compte comme elle est merveilleuse pour rendre le teint fascinant et la peau douce et veloutée. Voyez comme elle donne une apparence éclatante de beauté. La Crème Orientale de Gouraud exerce une action astringente et antiseptique prononcée. Il faut voir comme les taches de rousseur, les rides et autres défectuosités du teint ne trouvent pas facilement grâce devant son emploi. Elle embellit instantanément la peau. Pas de traitements ennuyeux ni de périodes d'attente. Son usage est appelé à vous ouvrir un nouveau monde de beauté qui se traduira par une plus grande somme de joie et de bonheur. Existe en blanc, chair et Rachel. Aussi en comprimés.

Envoyez 10c pour avoir un échantillon.

FERD. T. HOPKINS & SON, MONTREAL, NEW-YORK, PARIS, LONDRES.

Echos Mondains



M. GASTON BRODEUR et Mme BRODEUR (Marie-Jeanne Ladouceur) dont le mariage fut célébré, ces jours derniers, en l'église Notre-Dame du Rosaire.



M. ROSAIRE LAPIERRE et Mme LAPIERRE (Eva Labbé), dont le mariage fut célébré, dernièrement, en l'église du Saint-Nom de Jésus, à Maisonneuve.—(Cliché Vien, rue Visitation.)



M. GEORGES ALAIN et Mme ALAIN (Marguerite Noël) dont le mariage a été célébré en l'église Saint-Pierre, ces jours derniers.—(Cliché F.-E. Marsan, rue Fabre.)



M. RENE LEDUC et Mme LEDUC (Cécile Brosseau), dont le mariage a été béni ces jours derniers. — (Cliché F.-E. Marsan, rue Fabre).

M. DONAT GRAFFORD et Mme GRAFFORD (Emilienne Noël) récemment mariés.—(Cliché F.-E. Marsan, rue Fabre.)



M. ANTONIO CHARTRAND et Mme CHARTRAND (Germaine Clermont), récemment mariés, en l'église Saint-Jean-Baptiste. — (Cliché F.-E. Marsan, rue Fabre.)



M. RAOUL LACERTE et Mme LACERTE (Lucienne Lambert) photographiés au sortir de l'église de l'Immaculée-Conception, où leur mariage fut béni, récemment.—(Cliché F.-E. Marsan, rue Fabre.)



M. NAPOLEON PIOTTE et Mme PIOTTE (Albertine Lafrance) dont le mariage a été célébré, en l'église de l'Immaculée-Conception, ces jours derniers. — (Cliché O. Allard, rue Mont-Royal Est.)



M. J.-U. COURTEMANCHE et Mme COURTEMANCHE (Yvonne Lusignan) récemment mariés, en l'église Saint-Edouard. — (Cliché F.-E. Marsan, rue Fabre).



M. LAURENT RAYMOND et Mme RAYMOND (Germaine Ethier), dont le mariage a été célébré, ces jours derniers, en l'église Notre-Dame du Saint-Rosaire. — (Cliché F.-E. Marsan, rue Fabre.)



M. CLEOPHAS BERNIER et Mme BERNIER (Jeanne Naud), photographiés au sortir de l'église Saint-Jean-Baptiste, où leur mariage fut béni, récemment. — (Cliché F.-E. Marsan, rue Fabre.)



M. UBALD LEMAY et Mme LEMAY (Aurore Vincent), récemment mariés, en l'église des SS. Anges, à Lachine. — (Cliché Charbonneau, Lachine).



M. OSCAR LAURENCE et Mme LAURENCE (Delia Bircher) dont le mariage fut célébré, ces jours derniers, en l'église Saint-François-d'Assises, à Longue-Pointe. — (Cliché G.-H. Trimineur, avenue Lasalle.)

Vercheres, fin
niem politiq
sait habiliser
chaton du ge
ter à de prés
aux élénique.
leurs arriver
qui s'étai
Saint-Au gou
n, M. l'abbé Labelle bénissait le mariage de Mlle Edna Daoust avec M. Damien Filiatrault, de Sainte-Thérèse. La mariée, qui était accompagnée de M. Urbain, portait un ensemble bleu-marine, un renard noir et un petit chapeau en ruban gros grain beige; son bouquet de corsage se composait de roses-thé, de pois de senteur et de muguet. M. T. Prud'homme était le témoin du marié. Le chant fut rendu par M. et Mme F. Manetta, de Montréal; Mlle Thérèse Berthelet était à l'orgue. Après le mariage, Mme Urbain, mère de la mariée, a reçu; les salons étaient décorés de narcisses, de lilas blancs et de muguet. Après la réception, les nouveaux époux sont partis, en automobile pour un voyage dans les Laurentides. A leur retour, ils demeureront à Sainte-Thérèse.

—M. et Mme Richer, rue Saint-Denis, ont reçu à une partie de cartes, ces jours derniers, en l'honneur de leurs filles, Simone et Juliette. Parmi les personnes présentes, mentionnons: Mlles Blanche et Marie-Jeanne Bourdon, Cécile Charpentier, Anna Fecteau, Rose Herbert, Lauretta Leduc, Germaine et Eliane Leblanc, Gabrielle Mireault, Lauretta Mayrand, Berthe Payette, Marie-Ange Tassé; MM. Roland Chaput, René Leduc, Gaston Letellier, E. Bellefeuille, Georges Lefebvre, Henri Desormeaux, Léon Ducharme.

—Mme E. Provost, rue Saint-Jérôme est maintenant rendue à sa villa d'été, à Sainte-Lucie, près de Sainte-Agathe.

—Mme E.-B. Tétreau est en visite pour une quinzaine, à Sainte-Lucie, l'hôte de Mme E. Provost.

—Mme Félix Guindon est à Saint-Aimé, chez son frère, M. Arsène Lambert.

—Ces jours derniers fut béni, en l'église Notre-Dame des Sept Douleurs, à Verdun, le mariage de Mlle Gabrielle Surprenant, fille de M. et Mme Napoléon Surprenant, avec M. Léopold Lorion, fils de M. et Mme J. Lorion. La mariée qui était accompagnée de son père, portait une robe de crêpe-plat blé mûr, garnie de dentelle Renaissance, un chapeau de dentelle et de tagal brun, orné d'un ruban de velours, et une parure de renard brun; son bouquet était de roses-thé et de muguet. Après la cérémonie, Mme N. Surprenant a reçu, et les nouveaux époux partirent en voyage. Mme Lorion portait, alors, une robe de crêpe bois-de-rose, un manteau cendre-de-rose avec col de fourrure et un petit chapeau de ruban gros-grain bois-de-rose. A leur retour, ils habiteront à Verdun.

—On annonce pour le 1er juillet, le mariage de M. Léo Meunier, fils de Mme Francis Meunier, boulevard Saint-Denis, à Mlle Aurore Brunet, fille de M. et Mme Camille Brunet, de Sainte-Geneviève.

—M. l'abbé Raymond a béni, samedi matin, à 9 heures, en l'église de L'Assomption le mariage de Mlle Madeleine Latour, fille de M. le Dr et Mme J.-D. Latour, de L'Assomption, avec M. le Dr Hervey Remington, de Trois-Rivières. Pendant la messe, le programme musical fut exécuté par MM. Gibault, l'abbé Charron, Octavien Renaud et Mlle Choquette. La mariée, qui était accompagnée de son père, portait une robe de georgette-corail, un chapeau de tulle noire avec noeud de velours; son bouquet se composait de roses et de muguet. Après la cérémonie, il y eut réception chez le Dr Latour, où les salons étaient décorés de pivoines et de pois de senteur. M. et Mme Remington partirent ensuite en automobile pour un voyage à New-York et Atlantic-city. Mme Remington portait, pour voyager, un costume sable, un chapeau de même teinte et des fourrures de renard blanc.

—Ces jours derniers, à Saint-Constant, a été célébré le mariage de Mlle Alice Barbeau, à M. J.-Alphonse Bouthillier. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Antoine Legendre. Le programme musical fut exécuté par M. l'abbé Lafortune, desservant de Delson, M. E. Bellefleur, M. E. Longtin. Après la cérémonie, il y eut réception chez M. et Mme Omer Barbeau, parents de la mariée, où les salons étaient décorés de lilas, de pensées. Il y eut chant, danse et déclamations. Parmi les invités: MM. et Mmes O. Barbeau, Wilfrid Bouthillier, Chérie Hébert, Pierre Hébert, Arthur Barbeau, E. Daoust, de Montréal; Johnny Raymond, Arthur Raymond, H. Bouthillier, A. Bouthillier, E. Robidoux, J.-E. Cusson, W. Croteau, W. Saint-Cyr, J. Lefrançois, I. Miron, F. Thiber, E. Bellefleur, Mme A.-J. Forgues, Mlles Adèle Roy, Aline et Simone Bouthillier, A. Barbeau, Annette Riel, Yvette Lefrançois, Yvonne Thiber, Germaine LaPalme, Yvette Daoust, Rita, Fernande et Maria Barbeau, MM. Paul Forgues, Conrad et Robert Bouthillier, Charles Smith, Adrien Lefrançois, Henri Fyfe, René Brossard, Hervé Forgues. Après la réception, les nouveaux mariés sont partis en voyage à Ottawa et, à leur retour, ils habiteront à Laprairie.

—Ces jours derniers, en l'église Saint-Clément de Viauville, M. l'abbé J.-M.-O. Baillargeon a béni le mariage de Mlle Purissima Lessard, fille de Mme Malvina Lessard, avec M. le Dr J.-F. O'Brien, de New-York, fils de M. et Mme J. O'Brien, de Middletown, Conn. Pendant la messe, le programme musical fut exécuté par la chorale du collège Saint-Clément et M. A. Leclaire, de Saint-Louis de France, cousin de la mariée. La mariée, qui était accompagnée de son frère, M. A. Lessard, portait une robe de georgette orchidée garnie de dentelle de Chantilly et un chapeau de taffetas rose; son bouquet était de roses, de muguet, d'orchidées et de verdure. M. S.-E. Siscoe, d'Amos, était le témoin du marié. Après la cérémonie, Mme M. Lessard a reçu, en sa demeure et M. le Dr et Mme J.-F. O'Brien partirent en voyage à Atlantic-city et Middletown, Conn. Les nouveaux époux habiteront à New-York.

—Ces jours derniers, un groupe de parents et d'amis, se sont réunis chez M. et Mme Emile Gendreau, rue de Normanville, à l'occasion du 25e anniversaire de leur mariage. Une adresse leur fut lue par Mlle Yvette Gendreau; un bouquet de roses leur fut présenté par Mlle Hélène Lebeau, une bourse leur a été présentée. M. Emile Gendreau remercia les invités. Ont assisté à cette fête: MM. et Mmes Hector Lapiante, Wilfrid Gendreau, de Québec; J. Dinelle, O. Fisette, P. Grégoire, C. Bourassa, A. Laframboise, O. Bernard, R. Rouleau, W. Rouleau, F. Lebeau, L. Demers, J. Auclaire, Ed. Bergevin, M. le Dr A. Denis; Mlles A. Demers, R. Demers, L. Guimond, G. Bourque, A. Aubin, A. Auclaire, Y. Dinelle, H. Lebeau, Y. Rouleau, M. Pelletier; MM. O. Fisette, L. Paradis, E. Barrette, L. Dinelle, C. Houde, Z. Martin, J. Groulx, L. Dinelle, J. Levesque, O. Lanthier, G. Guimond, R. Grégoire, M. Demers, J. Caron, F. Lebeau, E. Dinelle, C. Fisette, R. Dinelle.

—Mme Joseph-W. Giroux, qui habitait à Lévis, depuis cinq ans, habite maintenant à Trois-Rivières, où elle a déjà demeuré vingt-cinq ans.

—Mlles Délia et Lionel Clément, d'Alfred, passent une quinzaine à Montréal, les invitées de M. et Mme P.-Edouard Biron.

—M. Georges Lauzon a été l'objet d'une fête, ces jours derniers, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Des cadeaux lui furent offerts. Etaient présents: M. et Mme O. Lauzon, Mlles L. Joannisse, F. Joannisse, J. Vidal, Noëlla Mailloux, Florence Vidal, Georgette Lepage, Annette Groulx, Germaine Fortier, Lucienne Lepage, Jeanne Provencher, Yvette Lepage, Bertha Labuissonnière, Germaine et Jeanne Lauzon; MM. Fortunat Ouimet, André Lacasse, Lionel Paquin, Georges Lauzon, Paul Lafrance, C. Cadenat, Emile Leduc, Laurier Vidal, Jean Lepage, Fernand Lauzon, André Lauzon, Alfred Durocher.

—M. Louis Ethier, de Longueuil, M. et Mme Hector Lahaise, Mlle Philomène Lahaise, Mlle Virginie Lahaise, M. Isaïe Cyr, M. A. Paquette, Mme F. Archambault, Mlle Léa Archambault, Mlle Anna Théoret, M. P. Gervais, M. Léo Archambault, tous de Montréal, étaient de passage à Saint-Elzéar de Laval, ces jours derniers, les hôtes de Mlle Anna Cyr.

—M. et Mme Léon Levesque, de Ville Saint-Pierre, sont de retour d'un séjour d'un mois à Chicago, Détroit, Toronto et Ottawa.

—Mme Léon Levesque, accompagnée de sa soeur, Virginie, de Détroit, partiront sous peu pour Québec et de là au Saguenay.

—Mlle Virginia Zakizeuski, de Détroit, est l'hôte de Mme J.-B. Boivert et de Mme Léon Levesque, à Ville Saint-Pierre.

—M. Ruben Legault a été l'objet d'une fête, ces jours derniers, à l'occasion du 19e anniversaire de sa naissance. Les salons étaient décorés de verdure, fleurs naturelles, d'inscriptions, banderolles. Une adresse fut lue par M. Marcel Lamarre. Des cadeaux furent offerts. M. Legault remercia. Il y eut chant, musique et danse. Le programme musical fut exécuté par Mlle Boivin, Mlle Mathieu, Mlle Hébert, Mlle Noëlla Legault, MM. Boivin, Forgues, M. Paquin, M. Goulet, M. R. Goudeau et M. Lamarre, déclamations par M. Boivin, Mlle Renaud. Un goûter fut servi. MM. Paul Brisson et Marcel Lamarre étaient les organisateurs de cette fête. Parmi les invités: Mlles Marie-Jeanne Charbonneau, Bertha Givogue, Potvin, Berthe Tourangeau, Germaine Tourangeau, Marie-Reine Després, Germaine Dupré, Antoinette Dupré, J. Dupré, Hébert, S. Brisson, Noëlla Legault, Patricia Legault, Edna Legault, Noëlla Dorval, Laurette Dorval, Boivin, L. Lamoureux, C. Lamoureux, A. Bélair, Mathieu, Riendeau, Vézina, Dagenais, Beauchamp, Marie-Rose Renaud, L. Charbonneau, Wilfrid Dubuc, Candide Dubuc, O. Dubuc, M. et Mme A. Capra, John Lipman, Georges Desautels, C. Desautels, M. et Mme Albert Saint-Denis, MM. E. Emard, P. Fleury, H. Lemieux, R. Brossard, A. Forgues, H. Lemieux, M. et Mme Marc Duquette, Mlles J.-I. et G. Deslauriers, Jeannette Ethier, Emilia Chabot, Desautels, Lucienne Martin, Flore Dubuc, Yvonne Desjean, Lefebvre, Emard, Annette Martin, A. Capra, MM. Gérard L'Epée, Aimé Hébert, R. Boucher, Joseph Laurin, Meloche, A. Véronneau, Donat Martin, Henri Martin, H. Gagnon, R. Gagnon, E. Gagnon, O. Gagnon, M. Dufort, Lucien Martin, A. Lacaille.

—Mlle Jeanne Boire a été l'objet d'un impromptu, ces jours derniers, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Des cadeaux et des fleurs lui furent présentés. Un goûter fut servi par Mme Alfred Boire, Mlles Mariette Boire, Eva et Juliette Desormeaux. Parmi les invités: MM. et Mmes Donat Lavallée, Louis Boire, J.-B. Laurin, J.-A. Chevrier, Louis Frigon, Louis Desmarais, E. Benoit, C.-O. Beaudry, R. Lavallée, Mmes A. Piché, Albert Piché, H. Chevrier, Mlles Anita Lamoureux, Lorette Lamoureux, Berthe Lamoureux, Mariette Boire, Juliette Desormeaux, Eva Desormeaux, Jeanne Lamoureux, Eva Gagnon, Antoinette Beauregard, Jeanne Gagnon, Maria Forget, Bernadette Deslauriers, Blanche Gagnon, L. Boire, Berthe Chevrier, Maria Houle, M. Landry, Irène Lavallée, Valéda Guilbeault, Fleur-Ange Lavallée, Marguerite Favreau, Marie Laporte, Bernadette Favreau, Mariette Beaudry; MM. Ovila Landry, Roméo Boire, Gaston Goper, Lucien Lacombe, Maurice Sincennes, Henri Desroches, Albert Desormeaux, Roma Benoit, Aimé Bédard, Paul Desormeaux, Joseph Aubin, Maurice Frigon, Henri Aubin, Paul Brabant, Arthur Aubin, J.-A. Cardin, Georges Boire, J.-P. Grégoire, U. Bas-

—Miles Délia et Lionel Clément, d'Alfred, passent une quinzaine à Montréal, les invitées de M. et Mme P.-Edouard Biron.

—M. Georges Lauzon a été l'objet d'une fête, ces jours derniers, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Des cadeaux lui furent offerts. Etaient présents: M. et Mme O. Lauzon, Mlles L. Joannisse, F. Joannisse, J. Vidal, Noëlla Mailloux, Florence Vidal, Georgette Lepage, Annette Groulx, Germaine Fortier, Lucienne Lepage, Jeanne Provencher, Yvette Lepage, Bertha Labuissonnière, Germaine et Jeanne Lauzon; MM. Fortunat Ouimet, André Lacasse, Lionel Paquin, Georges Lauzon, Paul Lafrance, C. Cadenat, Emile Leduc, Laurier Vidal, Jean Lepage, Fernand Lauzon, André Lauzon, Alfred Durocher.

—M. Louis Ethier, de Longueuil, M. et Mme Hector Lahaise, Mlle Philomène Lahaise, Mlle Virginie Lahaise, M. Isaïe Cyr, M. A. Paquette, Mme F. Archambault, Mlle Léa Archambault, Mlle Anna Théoret, M. P. Gervais, M. Léo Archambault, tous de Montréal, étaient de passage à Saint-Elzéar de Laval, ces jours derniers, les hôtes de Mlle Anna Cyr.

—M. et Mme Léon Levesque, de Ville Saint-Pierre, sont de retour d'un séjour d'un mois à Chicago, Détroit, Toronto et Ottawa.

—Mme Léon Levesque, accompagnée de sa soeur, Virginie, de Détroit, partiront sous peu pour Québec et de là au Saguenay.

—Mlle Virginia Zakizeuski, de Détroit, est l'hôte de Mme J.-B. Boivert et de Mme Léon Levesque, à Ville Saint-Pierre.

COURRIER de COLETTE

Suite de la page 22

D.—J'ai reçu un ami trois mois et il semblait bien m'aimer, mais à cause de bavardages qu'on lui a fait à mon sujet, il a cessé de venir; je sais qu'il en a du regret et qu'il voudrait me parler et il a peur que je ne lui réponde pas. Je le rencontre souvent, dites-moi si je ferais bien de lui parler?—UNE QUI PLEURE ENORMEMENT.

R.—Oui, vous pouvez très bien lui parler et vous expliquer avec lui au sujet de ce qu'on lui a dit de vous.

D.—Je travaille avec vingt-deux hommes mariés qui souvent se confient à moi; l'un d'eux me demande si en envoyant une carte à sa soeur qui se marie, il ferait mieux de mettre le nom de sa femme avec le sien vu que celle-ci ne fréquente pas sa famille?—MON CHOIX BIERE.

R.—Il fait mieux de mettre aussi le nom de sa femme, du moins si celle-ci y consent.

D.—Le satin dont je vous envoie un échantillon se tendrait-il bien en noir sans le décolorer? — LA MODE DU JOUR.

R.—C'est du satin baronet; je pense qu'il se tendrait.

D.—Connaissez-vous un onguent pour délier les doigts? — PHILIPPINE.

R.—Un bon moyen de délier les doigts; c'est de les plonger dans de l'eau chaude, de les induire ensuite de cold-cream, puis pendant un demi-heure de minutes fermer et ouvrir les doigts vivement, dans un mouvement régulier. On recommence ce traitement deux ou trois fois par jour.

VAUDREUIL STATION

—Le mariage de Mlle Marie-Marthe Leroux, fille de M. et Mme Georges Leroux, à M. Georges Goyer, fils de M. Orvide Goyer, des Cèdres, fut béni récemment, dans notre église, par M. le curé J.-M. Phaneuf. Une réception fut donnée ensuite chez M. Leroux.

—M. l'abbé Jean-Marie Phaneuf, curé de la paroisse de Dorion, est allé au congrès eucharistique de Chicago. M. l'abbé Hermégilde Julien l'a remplacé.

Traitement du Cancer
TUMEURS ET ULCERES
CONSULTATIONS GRATUITES
HOPITAL GABOURY
335 SHERBROOKE EST
Montréal. Tél. Est 1163
189-m,j,s,n

"Les Cuisines Clark vous aideront."
Le Ketchup aux Tomates CLARK se verse bien
Ce délicieux Ketchup, à base de Tomates Northern développées spécialement par nous, est bouilli juste à point pour bien s'écouler de la bouteille.
Le Ketchup aux Tomates Clark est pur, salutaire et appétissant.
Chez tous les marchands
W. CLARK, Limited - Montréal
Fabricants des célèbres Fèves au Lard Clark, etc.
19-26

CARRIERE & SENECAL
207
MONTREAL
EN ROUTE
Joignez à votre trousse de voyage un de nos puissants télescopes ou fortes jumelles prismatiques.
Nouvel assortiment des plus complets, convenant à toutes les bourses.
CARRIERE & SENECAL
Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu
207, RUE STE-CATHERINE EST. TEL. LA. 7070

EE Si votre enfant est irritable, essayez la EE
POUDRE STEEDMAN
Elle le calmera
Cette Poudre ne contient ni poison ni narcotique; elle agit délicatement sur les intestins, calmant ainsi toute chaleur fébrile, et maintient tout l'organisme en bon état
EMPLOYÉE DEPUIS PLUS DE CENT ANS
Seules les véritables Poudres STEEDMAN portent deux EE sur l'étiquette
Nous enverrons notre brochurette "CONSEILS AUX MÈRES" Gratuitement sur demande
THE LEEMING MILES CO., LTD., MONTREAL
EE EE

UNE "PATISSERIE" toujours bien accueillie
sur la table de famille—au lunch—à la réception—au banquet—au thé d'après-midi—aux réunions enfantines—en toute occasion où il est de mise de servir un vrai bon gâteau, soit à la maison ou dans les réunions sociales. Voilà pourquoi le
GATEAU DAINTIMAID de BREDIN
"Le gâteau qui a le goût des gâteaux faits à la maison"
est toujours une pâtisserie appréciée—hygiénique—nutritive—d'une valeur alimentaire excellente. Six délicieuses saveurs—toutes magnifiquement glacées.
De votre épicier—des vendeurs de la CANADA BREAD—ou tél. BElair 0108-3860—WEstmount 1332.
CANADA BREAD COMPANY
Limited
Victor Loftus, gérant à Montréal.

LES REPRÉSENTANTS DES ETATS-UNIS DANS LE DOMINION DU CA[illegible]DA

La république américaine a des consuls dans tous les principaux centres de notre pays.
—Le vice-doyen du corps consulaire à Montréal est M. Albert Halstead.
—Cinq consulats généraux.—
Un consul canadien-français.

NOTES BIOGRAPHIQUES

Parmi les figures les plus remarquables des membres du corps consulaire à Montréal se détache tout spécialement celle du vice-doyen, l'hon. M. Albert Halstead, consul général des Etats-Unis dans la province de Québec. M. Halstead représente dignement la puissante république voisine à Montréal depuis le 27 novembre 1920. Il tient ses bureaux dans l'édifice Drummond, chambre 802 et suivantes, 111, rue Sainte-Catherine ouest, et demeure avec Mme Halstead au Château, rue Sherbrooke ouest. On ne saurait trouver de gentilhomme plus courtois. Ancien journaliste, il a puisé des connaissances très vastes. Les hautes fonctions qu'il a remplies en Europe le désignent à l'attention de tout le monde. Bref tous ceux qui ont l'avantage de le rencontrer sont attirés vers lui par ses manières sympathiques, imprégnées du caractère démocratique américain.

Comme on le conçoit naturellement, à cause de la proximité des deux pays, les Etats-Unis ont une nombreuse représentation consulaire dans tous les principaux centres du Dominion. Le consulat américain à Montréal a un très nombreux personnel, sans parler du personnel des bureaux de l'immigration des Etats-Unis, situés rue Lagauchetière ouest. Disons de plus que M. Halstead est secondé très habilement par M. William-I. Jackson, jeune consul à qui sourit un brillant avenir, et par MM. John-R. Barry, John-Frank Deming, John-H. Clark et Gaston-Armand Cournoyer, vice-consuls.

Il importe de remarquer que les Etats-Unis sont le seul pays qui a au Canada cinq consuls généraux, assistés d'hommes de réelle valeur. C'est pourquoi, principalement à la veille du congrès eucharistique international de Chicago, nous croyons intéresser vivement nos lecteurs en leur fournissant des notes biographiques et des photographies de la plupart des membres du corps consulaire américain au Canada.

Les consulats généraux sont établis à Montréal, Ottawa, Halifax, Winnipeg et Vancouver.

La juridiction de Montréal comprend les consulats de Québec, Sherbrooke et Rivière-du-Loup.

La juridiction d'Ottawa comprend les consulats américains de Port-William, Hamilton, Kingston, London, Niagara-Falls, North-Bay, Prescott, Sarnia, Sault-Sainte-Marie, Toronto et Windsor.

La juridiction d'Halifax comprend les consulats américains de Campbellton, N.-B., Charlottetown, I.-P.-E., Moncton, N.-B.; Saint-Jean, N.-B.; Saint-Stephen, N.-B.; Sydney, N.-E., et Yarmouth, N.-E.

La juridiction de Winnipeg comprend les consulats américains de Régina, Alberta, et de Calgary, Saskatchewan.

La juridiction de Vancouver comprend les consulats américains de Fernie, Victoria et Prince-Rupert, Colombie britannique.

M. ALBERT HALSTEAD

Le consul général des Etats-Unis à Montréal, M. Albert Halstead, est né à Cincinnati, Ohio, le 19 septembre 1867; demeure, Cincinnati; il fréquenta les écoles publiques de Cincinnati et les écoles primaires d'ailleurs; gradua à l'université Princeton, en 1889; fut employé comme commis dans le bureau du surintendant du port de Cincinnati (1889-1891); représentant la "Commercial Gazette" de Cincinnati à Washington (1891-1896); aide-de-camp du gouverneur William McKinley (1892-1896); rédacteur du "Springfield (Mass.) Union" (1896-1899), correspondant à Washington du "Brooklyn Standard-Union" et du "Philadelphia Evening Telegraph" (1899-1906), nommé après examen (29 mars 1906), consul à Birmingham, 3 avril 1906; promu consul général avec résidence à Vienne, 22 février 1915; en service spécial au département d'Etat, 28 mars — 19 décembre 1917; envoyé à Stockholm, 19 décembre 1917; chargé d'exercer à Vienne les fonctions de commissaire américain en qualité de chef de la mission nommée pour aider à la négociation du traité de paix avec l'Autriche, 15 mai 1919; délégué à Paris, le 17 septembre 1920; consul général à Montréal depuis le 23 novembre 1920; nommé officier du Service étranger, le 1er juillet 1924; il est le vice-doyen du corps consulaire à Montréal.

M. WILLIAM-I. JACKSON

M. le consul William-I. Jackson est né à Waterloo, Illinois, le 6 juillet 1894; demeure, Madison, Illinois; fit quatre ans de High School et un an de collège commercial; à l'université George Washington, 1920; passa quatre mois dans une école de comptabilité; fit un stage comme commis dans une fonderie de East Saint-Louis, Illinois; clerc et assistant chef du département de la Trésorerie, 1914-1917; comptable et enquêteur, comité des dépenses du département de la guerre, 1919-20; en service actif dans l'armée américaine de mai 1917 à mai 1919, en France comme premier lieutenant d'artillerie pendant dix-huit mois; nommé vice-consul à Bahia, 17 avril 1920; fondé de pouvoirs à Bahia, 14 novembre 1921; envoyé à Montréal le 27 avril 1923; promu consul, le 2 juin 1924; officier du Service étranger, le 1er juillet 1924.

M. JOHN-R. BARRY

M. John-R. Barry, vice-consul à Montréal est né à Boston, Massachusetts, décembre 1877; fréquenta les écoles primaires de Lynn, Massachusetts; suivit des cours privés pendant deux ans; passa deux mois au Tufts Medical College, Boston; étudia à l'université McGill, Montréal, 1917-1919; remplit divers emplois à Lynn, Salem et Boston, Massachusetts; voyageur de commerce pendant quatre mois; sténographe d'un établissement manufacturier à Sagamore, Massachusetts, un an et demi; sténographe et clerc au Bureau d'ordonnance, ministre de la guerre, dix mois; au consulat général américain à Montréal depuis août 1918; nommé vice-consul à Montréal, 3 mai 1919; à Campbellton, 18 octobre 1922; à Montréal, le 8 janvier 1923.

M. JOHN-FRANK DEMING

M. John-Frank Deming, vice-consul américain à Montréal depuis juillet 1924, est né à Maysville, Missouri, le 19 mars 1900. Après ses études à l'université d'Oklahoma, il fut nommé vice-consul à Venise, le 2 novembre 1921, et de là il vint à Montréal.

M. JOHN-H. CLARK

M. John-H. Clark, vice-consul à Montréal depuis le 13 septembre 1924, est né à Spencerport, New-York, le 3 janvier 1858; il occupa divers emplois de 1877 à 1900; fut membre de la législature de l'Etat de New-York, en 1894-95; inspecteur de l'immigration de 1900 à 1906 et commissaire d'immigration de 1906 à 1924.

M. GASTON-A. COURNOYER

M. Gaston-Armand Cournoyer, vice-consul américain à Montréal depuis le 23 janvier 1926, est né à Berlin, New-Hampshire, le 25 avril 1899, fit ses études au high school de Berlin pendant quatre ans et gradua à l'université de Pennsylvanie (bachelier ès sciences) en 1922; fit du service dans l'armée américaine d'octobre à décembre 1918; employé dans une firme d'armateurs du Canada en 1922-23; commis au consulat américain de Bahia, d'août 1923 à janvier 1924; nommé vice-consul à Bahia le 25 janvier 1924; transféré à Manaos, Brésil, puis à Montréal.

A QUEBEC

M. Edwin-Haldeman Dennison, consul à Québec, est né à Columbus, Ohio, le 28 octobre 1872; demeure, Columbus; étudia à l'Ecole Hartcourt, Bambler, Ohio; à l'école Saint-Paul, Concord, New-Hampshire et au collège Yale; dans le service Indien et au département de l'Intérieur; nommé attaché commercial à Rimouski, le 7 novembre 1903; consul à Bombay, le 22 juin 1906; consul à Dundee, le 19 décembre 1910; nommé consul général et envoyé à Christiania, nommé consul et envoyé à Birmingham; nommé à Québec, le 15 mars 1919.

A RIVIERE-DU-LOUP

M. William-Perry George, consul à Rivière-du-Loup, est né à Gadsden, Alabama, le 25 novembre 1895; demeure, Gadsden; gradué de High School; passa trois ans à la Gadsden Training School et deux ans à l'académie navale d'Annapolis, où il reçut son congé avec honneur après sa démission; employé aux relevés géographiques et avec une firme privée pendant huit mois; nommé commis au consulat de Grenoble, octobre 1916; vice-consul à Grenoble, le 10 février 1917; vice-consul à Athènes, le 15 mars 1918; délégué suppléant au bureau du commerce et à la commission commerciale interalliée, à Athènes, 11 octobre-28 novembre 1918; nommé vice-consul à Athènes, le 1er décembre 1919; aviseur commercial suppléant à la légation américaine, à Athènes, du 11 avril au 4 août 1920, nommé vice-consul à Patras, le 20 décembre 1921; à Athènes, le 12 janvier 1922; promu consul le 22 juin 1922; nommé à Ténériffe, le 17 novembre 1922; nommé à Buenos Ayres, le 22 octobre 1924; maintenant à la Rivière-du-Loup.

A SHERBROOKE

M. Charles-Bridgham Hosmer, consul à Sherbrooke, est né à Hudson, Massachusetts, le 15 juillet 1889; demeure, Lewiston, Maine; gradua au Hudson High School en 1907; à l'université du Maine (LL.B.) 1911; obtint un certificat de graduation au séminaire diplomatique et consulaire de l'université de la Havane, 1922; exerça le droit à Lewiston, Maine; secrétaire d'un congressman au 65e congrès; nommé vice-consul à la Havane, le 9 janvier 1919; à Santo-Domingo, le 22 décembre 1922; promu consul; nommé à Sherbrooke.

M. W.-HENRY ROBERTSON

M. W.-Henry Robertson, consul général des Etats-Unis à Halifax, est né dans le comté de Botecourt, Virginie, le 26 juin 1863; demeure, Richmond, Virginie; il fit ses études sous la direction de précepteurs, dans des écoles privées et à l'université de Virginie; fut dans les affaires à Washington, D. C., en 1884-85; se lança dans les opérations financières à New-York et à Washington, en 1901; nommé attaché commercial à Moncton, le 28 octobre 1885; attaché commercial à Yarmouth, le 15 février 1886, attaché commercial à Port-Hope, le 31 janvier 1888; consul à Saint-Gall, 12 janvier 1889; se retira le 15 mai 1891; nommé consul à Hambourg le 8 juin 1893; se retira en 1897; nommé agent consulaire à Arnprior le 5 décembre 1900; se retira en 1901; nommé consul à Gotebourg, le 15 août 1907; promu consul général à Tangier, le 13 janvier 1909; consul général à Callao, le 2 mai 1910; consul à Manchester, le 5 juin 1913; nommé consul général le 22 février 1915; transféré à Halifax, le 3 octobre 1923 et nommé officier du Service étranger, le 1er juillet 1924.

A CHARLOTTETOWN

M. Edwin-N. Gunsaulus, consul à Charlottetown, est né à London, Ohio, le 25 février 1894; il étudia au Upper Canada College, pendant cinq ans, et au collège de Johannesburg, Sud-Africain, un an; fut dans l'armée américaine en 1918-19; commis au consulat général américain d'Halifax en 1921-22; nommé vice-consul à Windsor, Ontario, le 11 avril 1922; à Charlottetown depuis le 7 avril 1924.

A CAMPBELLTON, N.-B.

M. George-Carlton Woodward, consul à Campbellton, est né près de West Chester, Pennsylvanie, le 7 décembre 1874; demeure, Philadelphie; éduqué aux écoles publiques et au Pierce Business School; greffier et sténographe en Alaska sept ans; nommé vice-consul et consul suppléant à Dawson, le 26 octobre 1904; vice-consul à Vancouver, le 6 février 1915; nommé à Matamoros, le 20 mars 1917; nommé consul à Campbellton, le 14 septembre 1917.

A FREDERICTON

M. Frederick-C. Johnson, vice-consul américain à Fredericton, N.-B., est né de parents américains à Pictou, Nouvelle-Ecosse, le 15 novembre 1887; fréquenta l'école et le collège de Bonn (Obercassel) Allemagne, reçut son degré et son diplôme de gradué; passa ensuite un an à Technicum, Mittweida, Saxe; à l'université de Pennsylvanie, 1903-04; employé comme clerc dans un hôtel, 1914-1918; nommé agent consulaire à Paspébiac, le 26 juillet 1918; à Gaspé, 23 janvier 1919; vice-consul à la Rivière-du-Loup, le 15 novembre 1919; démissionna le 20 décembre 1920; nommé vice-consul à Fredericton, le 19 septembre 1921.

A MONCTON, N.-B.

M. B.-M. Ramunsen, consul à Moncton, est né à Roland, Iowa, le 20 novembre 1862; étudia aux écoles publiques et à l'Eastern Iowa Normal School; banquier; employé au service postier ferroviaire, 1889-1899; dans le service postal militaire à Cuba en 1899; dans le service postal des Philippines en 1900; nommé agent consulaire à Stavanger, le 24 août 1903; consul le 22 juin 1905; consul à Bergen, le 12 janvier 1910; nommé à Goteborg; nommé à Fernie, le 20 mars 1917; à Moncton, le 31 août 1918.

A SAINT-JEAN, N.-B.

M. Romeyn Wormuth, consul à Saint-Jean, N.-B., est né à Port-Leyden, N.-Y., le 21 janvier 1876; demeure, Syracuse, N.-Y.; gradué de l'université Cornell (A. B.) 1901; instituteur à courtes reprises; assistant principal de l'académie de Troy, 1901-02; exerça le droit à Port-Leyden et à Syracuse, 1904-1918; magistrat de police quatre ans et secrétaire du village de Port-Leyden quatre ans; nommé consul après examen, le 5 février 1918; transféré à Esbjerb, Danemark, le 7 juin 1918, à Copenhague, le 7 juillet 1919; à Saint-Jean, le 23 octobre 1924.

A SAINT-STEPHEN N.-B.

M. George-L. Brist, consul à Saint-Stephen, N.-B., est né à Hill Settlement, Wisconsin, le 29 juin 1878, fréquenta l'école publique, le business college et l'école de droit; employé comme gérant d'un magasin général; nommé distributeur de bulletins du bureau météorologique du ministère d'agriculture, le 1er juillet 1896; fonctionnaire du département d'Etat, le 2 mars 1897; promu assistant chef de la division du contrôle des passeports, le 9 juin 1920; nommé officier dessinateur; assistant chef de la division du contrôle des passeports, le 17 août 1922; chef, 1er novembre 1922; vice-consul à Saint-Stephen.

A SYDNEY, N.-E.

M. H.-H. Dick, consul à Sydney, est né à Rock Hill, Caroline du Sud, le 29 juin 1888; demeure, Sumter, S.-C.; étudia aux écoles publiques de Sumter et passa deux ans et demi à l'académie navale des Etats-Unis; membre de la garde nationale de la Caroline du Sud; nommé assistant consul, 10 mars 1911; consul général suppléant à Yokohama, 17 mai 1911; vice-consul et consul général suppléant à Yokohama, 11 juin 1912; en service spécial au département d'Etat du 25 janvier au 3 août 1915; nommé vice-consul à Jérusalem, 19 juillet 1915; vice-consul à Basel, 13 juillet 1917; consul, 14 septembre 1917, en mission spéciale à Genève, 23 octobre 1919; puis au département d'Etat, 21 mai 1920; nommé à Sydney, N.-E., 22 septembre 1924.

A YARMOUTH, N.-E.

M. Gilbert-R. Willson, consul à Yarmouth, est né à Lee-Center, N.-Y., le 23 avril 1881; demeure, Brownsville, Texas; gradué de l'université de Valparaiso, (B.S.); instituteur aux écoles publiques du New-York et de l'Idaho, 1900-1909; professeur inspecteur à Iriga, Philippines, 1909-13; inspecteur d'immigration à Brownsville et à Buffalo, 1913-1917; nommé consul et en service spécial au bureau des droits de cité du département d'Etat, le 4 décembre 1917; nommé à Matamoros, le 21 août 1918; nommé consul à Yarmouth, le 28 août 1924.

M. JOHN-G. FOSTER

M. John-G. Foster, consul général des Etats-Unis à Ottawa, est né à Derby-Line, Vermont, le 9 mars 1859; gradua au séminaire Goddard, Barre, Vermont, en 1876 et au Tuft's College (A.B.), en 1880; suivit les cours de droit de l'université de Boston; admis membre du Barreau en 1881; directeur de la National Bank de Derby-Line, Vermont, de 1886 à 1896; directeur de la Eastern Townships Bank, du Canada, de 1894 à 1898; membre de la législature de l'Etat du Vermont, de 1892 à 1894; nommé consul général à Ottawa, le 8 juin 1903 et officier du service étranger, le 1er juillet 1924.

A FORT-WILLIAM

M. Marshall-M. Vance, consul à Fort-William, Ontario, est né à Middleton, Ohio, le 26 juillet 1889; demeure, Dayton, Ohio; fréquenta l'Ohio Wesleyan University, l'université de Pennsylvanie, (B.S.) en 1912, et l'université Yale; avec la North American Civic League for Immigrants, district du Long Island Sound, 1913-14; avec la Standard Oil Company à Java, 1914-16; enquêteur spécial au bureau des recherches du gouvernement; vendeur et gérant aux Indes; au département des affaires extérieures de la National Cash Register Company de Dayton, Ohio, 1920-21; nommé consul à Colombo, 22 juillet 1921; à Windsor, Ontario; nommé à Fort-William et à Port-Arthur, le 22 décembre 1924.

A HAMILTON, ONT.

M. Richard-Fyfe Boyce, consul à Hamilton, est né à Lansing, Michigan, le 24 mars 1896; demeure, Lansing; gradua à l'université Harvard (A.B.) 1918; servit dans le corps expéditionnaire canadien, mai 1918-1919; nommé vice-consul de carrière, le 24 mars 1922 à Nassau, promu consul le 1er mars 1923 et resta à Nassau jusqu'à ce qu'il fut appelé au département d'Etat, le 26 mars 1924; nommé à Hamilton, Ontario, le 23 juin 1924.

A KINGSTON, ONT.

M. Felix-S.-S. Gordon, consul à Kingston, est né à Washington, D. C., le 9 janvier 1869; demeure, Vineland, N.-J.; étudia au high school de Vineland, à l'académie de Pictou et à l'université de Bonn; exerça le droit; nommé consul suppléant à Kehl, le 12 janvier 1887; agent consulaire à Fribourg, le 28 avril 1891; résigna en octobre 1892; nommé attaché commercial à Stanbridge, le 18 décembre 1892; consul à Puerto Cortes, le 19 juillet 1905; consul à Bergen, le 17 août 1906; consul à Kingston, Ontario, le 10 janvier 1910.

A LONDON

M. Giles-Russell Taggart, consul à London, est né à Clarksboro, New-Hampshire, le 20 juillet 1876; demeure, Woodbury, N.-J.; fit ses études à l'université de Princeton un an; à l'université de Pennsylvanie, un an et demi; gradua à l'université George Washington, (B.S.) en 1900 et (L.L.B.) en 1906; admis au barreau du district de Columbia en 1906; greffier de bureaux d'avocats et du bureau des verreries à Woodbury, N.-J., 1886-1891; clerc au ministère de la justice, 1895-1900; au ministère de l'agriculture, 1900-1903; au ministère du commerce et du travail, 1903-1908; procureur spécial, ministre du commerce et du travail, 1908-1912; auteur d'articles caractéristiques dans divers journaux, 1912; nommé consul à Cornwall, le 13 mars 1912; nommé à Fort-William et Port-Arthur, le 5 septembre 1917; nommé à London, Ontario, le 16 avril 1920.

A NIAGARA-FALLS

M. William-Washington Brunswick, consul à Niagara-Falls, est né à New-York le 17 octobre 1872; domicile, Emporia, Kansas; gradua à l'Ecole Normale de l'Etat du Kansas et à l'Ecole nationale d'élocution de Philadelphie; instituteur; reporter et clerc pendant sept ans; assistant secrétaire de l'Association américaine du commerce et de l'industrie, à Berlin, deux ans; nommé vice-consul, à Barmen, le 24 avril 1907; à Chemnitz, le 10 février 1909; à Saint-Etienne, le 21 décembre 1912; vice-consul à Limoges, le 5 février 1915; au Havre, le 27 janvier 1916; promu consul à La Rochelle, le 23 février 1918; nommé à Niagara Falls, le 23 octobre 1924.

A NORTH-BAY

M. George Atcheson, consul à North-Bay, Ontario, est né à Denver, Colorado, le 20 octobre 1896; domicile, Berkeley, Californie; gradué de l'université de Californie (A.B.) en 1919; employé dans diverses services du journalisme; instructeur dans la United States School of Aeronautics, sept mois; nommé étudiant interprète en Chine, le 27 août 1920; nommé vice-consul et interprète à Changsha, le 31 mars 1923; rappelé au département d'Etat, le 7 mars 1924; maintenant vice-consul à North-Bay.

A PRESCOTT, ONT.

M. William-P. Garrety, consul à Prescott, Ontario, est né à New-York, le 14 avril 1878. Il fréquenta l'école publique à New-York et gradua au collège de New-York avec le degré de bachelier ès sciences en 1897. Passa un an au Collège des médecins et chirurgiens, université Columbia. Il gradua au New-York Training School for Teachers après deux ans d'études en 1900. Instituteur à New-York jusqu'en 1909. Gradué en 1906 au Teachers College avec le diplôme de maître. Gradué la même année de l'université Columbia avec le grade de maître ès arts. Il travailla quelque temps comme expérimentateur pour Thomas-A. Edison, puis comme fonctionnaire civil au ministère de la marine des Etats-Unis. Capitaine dans l'armée américaine novembre 1917 à mai 1919. Consul américain à Ceiba, Honduras, le 21 octobre 1919, à Puerto Cabello, Vénézuela, le 15 septembre 1920 jusqu'en 1925, époque de sa nomination comme consul à Prescott. Est maintenant major dans l'américaine, corps des officiers de réserve.

A SARNIA, ONT.

M. Fred.-C. Slater, consul à Sarnia, né en Allemagne, le 10 novembre 1864; son père fut naturalisé durant sa minorité; demeure, Topika, Kansas; fréquenta les écoles publiques et gradua au High School du Junction City, Kansas, 1887; pratiqua le droit à Topika sept ans; nommé consul à Sarnia, 16 juillet 1919; transféré à Newcastle-on-Tyne, 16 septembre 1919; à Corunna, 7 septembre 1922; à Fort-William et Port-Arthur, 18 avril 1924; à Sarnia, 12 décembre 1924.

AU SAULT SAINTE-MARIE

M. William-Edgar Chapman, consul au Sault-Sainte-Marie, né à Mount Pisgah, Arkansas, 1er février 1877; demeure, Alluwe, Oklahoma; étudia aux Philippines et dans un collège commercial de Washington, D. C.; gradua au collège de droit de Washington, (L.L.B.) 1914; et à l'école de droit de l'Université nationale (L.L. M.) 1915; admis au barreau du district de Columbia, 1915; travailla dans une ferme; membre de la compagnie B, du 33e régiment des volantaires des Etats-Unis aux Philippines, 1899-1901; instituteur et surintendant des écoles des Philippines, 1901-1908; agent du terminus d'une compagnie de chemin de fer, gérant général et éditeur d'un journal philippin, 1908-09; fonctionnaire du ministère de la guerre 1909-10; assistant surintendant de l'édifice de l'Etat, de la guerre et de la marine, 1910-1916; nommé consul, le 12 juillet 1916, à Mazatlan; en service spécial au département d'Etat, juillet-décembre 1916; en service spécial à Nogalès, 30 décembre 1916; à Guaymas, avril 1917; se rendit à Mazatlan et prit charge du consulat, 29 mai 1917, nommé consul au Sault-Sainte-Marie.

A TORONTO

M. Emile Sauer, consul à Toronto, né à Lange, Texas, le 10 juin 1881; demeure à Doss, Texas; étudia à l'université du Texas (B. Lit.) et à l'école des gradués de l'université Harvard (A. M.); instituteur et instructeur; agent spécial du recensement des Etats-Unis, mars à novembre 1910; inspecteur de la commission tarifaire des Etats-Unis, 1910-11; nommé consul à Bagdad, 19 août 1911; à Goteborg, 24 novembre 1913; nommé à Cologne, 18 octobre 1915; à Maracaibo, 26 avril 1917; en service spécial à Copenhague, 11 juillet 1919; en mission spéciale à Coblenz, 31 octobre 1919; à Cologne, 24 novembre 1919; à Sherbrooke puis à Toronto.

A WINDSOR

M. Harry-F. Hawly, consul à Windsor, est né à Newark, N.-J., le 5 juillet 1880; résidence, New-York; étudia dans une école publique de New-York et sous des précepteurs; remplit différentes fonctions cléricales à New-York, 1895-1902; dans le service civil aux Philippines, 1902-09; secrétaire de la délégation américaine à la commission conjointe internationale de l'opium à Shangaï, janvier à mars 1909; commis à l'ambassade américaine à Tokio, du 18 janvier au 30 juin 1909; nommé attaché à l'ambassade américaine à Tokio, le 1er novembre 1909; nommé consul à Tokio, le 14 septembre 1917; nommé à Tokkaichi, le 5 octobre 1918; à Nagoya, le 8 mars 1919; à Windsor, Ontario, le 12 décembre 1924.

M. P.-S. HEINTZLEMAN

M. P.-S. Heintzleman, consul général des Etats-Unis à Winnipeg, est né à Fayetteville, Pennsylvanie, le 24 juillet 1880; demeure, Fayetteville; il fit ses études aux écoles publiques et gradua à l'académie de Chambersburg, en 1898, au Pennsylvania College (A.B.) en 1901, et à l'université de Pennsylvanie (A.B.) en 1902; vice-consul et consul général adjoint à Canton, le 5 octobre 1904; vice-consul et consul général adjoint à Dalny, le 8 octobre 1906; se retira en mai 1907; transféré du service consulaire au département d'Etat comme troisième assistant secrétaire des affaires d'Extrême Orient le 1er juin 1907; assistant dans la division des affaires d'Extrême Orient le 20 mars 1908; nommé consul à Swaton, le 14 août 1908; envoyé comme vice-consul général à Shangaï, le 21 décembre 1908; en charge du consulat général à Shangaï, du 1er juillet 1909 au 9 septembre 1909; nommé à la division des affaires d'Extrême Orient, département d'Etat, au sujet du commerce avec l'étranger et les conventions de traité, le 24 novembre 1909; nommé consul à Dalny le 24 juin 1910; second secrétaire de légation à Pékin, le 16 août 1910; assistant chef de la division des affaires d'Extrême Orient, le 27 juin 1911; consul général à Moukden, le 28 juillet 1916, à Tientsin, le 25 avril 1918, et à Hankow, le 8 septembre 1919; en mission temporaire au département d'Etat du 1er mars au 23 avril 1921; nommé officier du service étranger, le 1er juillet 1924 et promu consul général à Winnipeg en 1925.

M. Heintzleman est assisté de M. John-G. Erhardt, comme consul adjoint.

A CALGARY

M. Samuel-C. Reat, consul à Calgary, Alberta, est né à Tuscola, Illinois, le 14 juin 1863; résidence, Tuscola; après ses études à l'université de l'Illinois, il gradua à la North Western University (L.L.B.) et à l'université Columbian (B.S.); employé au recensement de 1900; avocat de la ville de Tuscola, Illinois, en 1893; réélu en 1895; propriétaire et gérant d'affaires du "Tuscola Journal"; inspecteur des corporations de l'Etat de l'Illinois, 1908; nommé consul à Port-Louis, le 22 juin 1908; consul à Tansui, le 31 mai 1909; consul à Calgary, 18 septembre 1913; nommé à Rangoon, le 17 septembre 1915; au Guatemala, le 14 juillet 1916; à Calgary, le 25 mai 1918.

M. ERNEST-L. HARRIS

M. Ernest-L. Harris, consul général à Vancouver, est né dans le comté de Jasper, Iowa, le 26 octobre 1870; demeure, Rock Island, Illinois; fréquenta les écoles publiques d'Edgington, Illinois; gradua au Cornell College, Mount Vernon, Iowa; étudia cinq ans à l'université d'Heidelberg, docteur en philosophie (1894), J.U.D. (1895); conférencier de droit civil à l'Université de l'Etat d'Iowa; nommé attaché commercial, le 11 novembre 1902; consul à Chemnitz, le 23 mars 1905; consul à Smyrne, le 25 juillet 1906; promu consul général le 10 juin 1908; consul général à Stockholm, le 20 janvier 1911; se retira en août 1916; nommé consul général et délégué à Irkoustk, le 8 mai 1918; consul général à Singapore, le 16 février 1921; nommé officier du Service étranger le 1er juillet 1924 et consul général à Vancouver.

A VICTORIA

M. George-A. Bucklin, consul à Victoria, est né à Hartfort-Ouest, Montana, le 5 octobre 1875; demeure, Norman, Oklahoma; fréquenta le collège du sud-ouest du Kansas; gradué de l'université d'Oklahoma (A.B) et de l'université Yale (A.M.); registraire de l'université de l'Etat d'Oklahoma trois ans et instructeur deux ans; dans un bureau d'avocat deux ans; notaire public; nommé consul à Glauchau, le 16 juillet 1906; consul à San Luis de Potosi, le 10 juin 1908; consul général au Guatemala, le 24 juin 1910; consul à Bordeaux, le 4 février 1914; consul à Paris, le 6 octobre 1919; à Coblenz, le 4 octobre 1920; à Acapulco, le 27 décembre 1921; nommé à Acapulco, le 2 octobre 1923; au Sault Sainte-Marie, le 8 mai 1924; nommé à Victoria, le 23 juillet 1924.

A REGINA

M. Paul-Henry Gram, consul à Régina, est né à Portland, Maine, le 26 janvier 1879; demeure, Portland; gradué de l'université de Harvard; instituteur à Porto Rico, deux ans; étudia un an à l'université de Grenoble, France; attaché au consulat américain de Marseille; vice-consul et consul général suppléant au Caire, le 11 juillet 1911, mais déclina et resta à Marseille; vice-consul à Margeille, le 6 février 1915; nommé consul le 19 février 1918 et envoyé à Cette, le 6 mars 1918; nommé à Nancy le 27 octobre 1918; à Régina, le 12 janvier 1924.

A FERNIE

M. Norton Franklin Brand, consul à Fernie, est né à Faribault, Minnesota, le 5 mai 1869; demeure, Grandin, Dakota-Nord; fit ses études dans une école religieuse pendant un an et demi, et gradua (LL. B.) en 1896 à l'université de Minnesota six ans; inspecteur en chef du service forestier deux ans; rédacteur de la Gazette officielle des Philippines quatre ans; gérant d'une pépinière en Alberta quatre ans; rédacteur légal à Saint-Paul et à Chicago, 1911-1916; fut pasteur à Roosevelt, Minnesota, deux ans; nommé consul à Salina Cruz, le 5 novembre 1917, et à Fernie, le 31 août 1918.

A PRINCE-RUPERT

M. Ernest-A. Wakefield, consul à Prince-Rupert, est né à Gardiner, Maine, le 4 janvier 1868; demeure, Augusta, Maine; fit son éducation dans les écoles publiques; s'occupa du courtage d'assurance; nommé attaché commercial à Orillia, le 27 janvier 1898; consul à Rangoon, le 10 juin 1908; à Port-Elisabeth, le 11 janvier 1910; nommé à Fernie, le 31 janvier 1918; à Prince-Rupert, le 31 août 1918.



1.—M. ALBERT HALSTEAD, consul général des Etats-Unis à Montréal; 2.—M. WILLIAM-I. JACKSON, consul américain à Montréal; 3.—M. GASTON-ARMAND COURNOYER, vice-consul américain à Montréal; 4.—M. WILLIAM-PERRY GEORGE, consul américain à la Rivière-du-Loup; 5.—M. CHARLES-BRIDGHAM HOSMER, consul américain à Sherbrooke; 6.—M. W.-HENRY ROBERTSON, consul général des Etats-Unis à Halifax; 7.—M. EDWIN-N. GUNSAULUS, consul américain à Charlottetown, Ile du Prince-Edouard; 8.—M. ROMEYN WORMUTH, consul américain à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick; 9.—M. HASELL-H. DICK, consul américain à Sydney, Nouvelle-Ecosse; 10.—M. GILBERT-R. WILLSON, consul américain à Yarmouth, Nouvelle-Ecosse; 11.—M. JOHN-G. FOSTER, consul général des Etats-Unis à Ottawa; 12.—M. RICHARD-F. BOYCE, consul américain à Hamilton, Ont.; 13.—M. WILLIAM-P. GARRETY, consul américain à Prescott, Ont.; 14.—M. WILLIAM-EDGAR CHAPMAN, consul américain au Sault Sainte-Marie; 15.—M. BERNARD GOTLIER, consul américain à Halifax; 16.—M. Emil Sauer, consul américain à Toronto; 17.—M. P.-S. HEINTZLEMAN, consul général des Etats-Unis à Winnipeg; 18.—M. ERNEST-L. HARRIS, consul général des Etats-Unis à Vancouver; 19.—M. E.-A. WAKEFIELD, consul américain à Prince-Rupert, Colombie anglaise; 20.—M. GEORGE-H. BARRINGER, consul américain à Saint-Jean, Terre-Neuve.

PILULES d'Eade contre le RHUMATISME et la GOUTTE

Le vieux remède populaire pour la goutte, le rhumatisme, la sciatique, le lumbago, les douleurs dans la tête, dans la figure et dans les membres. Rien ne les égale!

"Veuillez m'envoyer deux boîtes de vos pilules rhumatismales dont j'ai déjà fait usage et dont je me suis très bien trouvé. — Chambon-sur-Lignon, Haute-Loire — 1er décembre 1924."

50c et $1.25 la bouteille, dans toutes les pharmacies.
Agents grossistes:
Frank L. Benedict & Co.
45 St-Alexandre, MONTREAL

Le Pelage de la Peau est l'aide Naturelle à la Rénovation du Teint

La cire mercolisée est un embellisseur naturel. En faisant tomber par flocons l'épiderme sans vie, elle hâte le travail de la nature. La seconde peau, mise graduellement à jour, fait voir la couleur saine et jeune produite par la circulation capillaire. Ceci parce que les vaisseaux capillaires sont rapprochés de la surface, et aussi parce que la nouvelle peau ne connaît pas les souillures de la poussière, de la saleté et des éléments. La cire mercolisée, qu'on peut se procurer à n'importe quelle pharmacie (une once suffit) s'applique le soir comme du cold cream et s'enlève le matin par le lavage. Son travail s'effectue habituellement en sept jours environ, ce qui est assez long pour que les résultats ne soient pas trop marqués de jour en jour, ou ne causent de désagréments ou n'obligent à rester à la maison.

Cire Mercolisée
Fait ressortir la beauté cachée.

LETTRE D'ATHENES

La Grèce sous le régime républicain

Par André ALESSANDRI

(ECRIT SPECIALEMENT POUR LA "PRESSE")

Athènes, fin mai 1926.—La situation politique en Grèce semble se stabiliser et s'éclaircir depuis l'élection du général Pangalos à la charge de président de la République hellénique.

Pour arriver là, le général Pangalos qui s'était emparé de la présidence du gouvernement à la suite d'un coup de main militaire a traversé bien des vicissitudes et a sévi contre ses adversaires avec toute la rigueur d'un militaire doublée de la ruse d'un diplomate astucieux et retors. Comme on l'a vu il a finalement atteint le but qu'il se proposait, après avoir réduit ses adversaires à l'impuissance et après avoir affronté bien des tentatives de coups d'Etat et des pronunciamientos.

Le général Pangalos qui peut compter sur la plus grande partie de l'armée et de la flotte a une simple et efficace façon de "liquider" les oppositions déclarées ou latentes. Dans l'un ou l'autre cas, les opposants sont, par mesure de précaution, éloignés d'Athènes ou des principaux centres pour être exilés dans une petite île isolée et on sait qu'elles ne manquent pas dans l'archipel grec.

C'est ainsi qu'en février dernier un beau jour, sans cause apparente, les principaux chefs des partis de l'opposition, républicains, libéraux et venizelistes, furent invités à se préparer pour un pèlerinage insulaire. Moins de vingt-quatre heures plus tard, les leaders adversaires de Pangalos avaient pris le large sur un transport d'Etat et sans être autrement molestés ou inquiétés, ont été débarqués dans les îlots désignés pour leur servir de séjour.

La manière était simple pour se débarrasser de ses adversaires et le général Pangalos expliqua ces déportations déclarant ostensiblement que la police avait éventé les trames d'un complot contre la sûreté de l'Etat, ajoutant qu'une cour martiale aura à s'occuper des promoteurs du complot qui seront châtiés avec une extrême rigueur. Pourtant personne ne s'est occupé du cas des politiciens déportés, parmi lesquels se trouvaient trois anciens présidents de gouvernement. Les journaux, malgré la censure, s'en occupèrent longuement, mais comme en somme, ces hommes d'Etat n'eurent à encourir aucun risque, on s'en occupa de moins en moins.

Un autre obstacle bien plus sérieux s'opposait pourtant aux vues personnelles du général Pangalos en la personne de l'amiral Conudouriotis, président de la République, homme intègre, vieux loup de mer descendant d'une illustre famille, vénéré dans le pays et fort estimé à l'étranger.

On ne sait exactement par quels arguments insinuants le général Pangalos força l'amiral-président à abandonner sa charge et à se confiner dans une prudente retraite à l'île légendaire de Psara, l'ancien relâche des brûlots grecs qui, au temps de la lutte pour l'indépendance hellénique, causèrent tant de catastrophes parmi les rangs de la flotte turque formée de formidables vaisseaux de haut bord, et à laquelle lutte ont glorieusement participé les aïeux de l'amiral actuel.

Aucune explication valable n'a été fournie à cette retraite, pour le moins imposée. Il est vrai que l'amiral Conudouriotis est assez âgé, pourtant il est fort ingambe et trois années de président débonnaire n'ont eu apparemment aucune prise sur ce robuste tempérament de vieux marin.

A-t-il obéi à des considérations d'ordre personnel dictées par la situation ou bien a-t-il été tout simplement invité par le dictateur Pangalos à se retirer à Psara pour un repos forcé?

L'amiral Conudouriotis est un républicain bien modéré,, comme presque tous les libéraux-venizelistes qui eussent volontiers maintenu une monarchie constitutionnelle sur le prototype anglais. Il est très possible aussi que l'amiral Conudouriotis ait été finalement lassé des coups de force incessants et de la suppression des libertés publiques et qu'il n'ait plus voulu prêter son concours forcé à de telles pratiques répugnantes à son caractère probe et franc.

Il avait, du reste, reçu un avertissement à peine déguisé lorsqu'en janvier dernier le général Pangalos proclamait ostensiblement son intention de concentrer tous les pouvoirs entre ses mains. C'était une manière de signifier à l'amiral que sa charge de premier magistrat devait cesser, car, autrement, l'amiral aurait pu tenir en haleine Pangalos dans ses desseins, en lui refusant la ratification de ses décrets ou en opposant son veto à ses décisions.

Le général-dictateur a su savamment jalonner le chemin conduisant à la présidence de la République en se proclamant le sauveur ou plutôt le protecteur de la nation hellénique et rien ne pouvait plus l'arrêter dans la décision qu'il avait nettement prise de pouvoir répéter un jour "l'Etat c'est Pangalos."

La tentative de Plastyras en février dernier échoua pitoyablement après une inutile équipée en Serbie de l'ancien chef révolutionnaire.

Presque simultanément avec l'élection présidentielle un pronunciamiento éclatait à Salonique, important centre militaire, mais il fut étouffé à temps. La plupart des mutins furent condamnés à la mort pour la forme, afin d'offrir au général Pangalos élu, entre temps, président de la République, l'occasion d'inaugurer par un geste de clémence ses nouveaux pouvoirs.

Comme il fallait s'y attendre, l'élection du général Pangalos à la présidence de la République hellénique a nullement satisfait les nombreux partis politiques qui, en Grèce, occupent une place prépondérante dans la vie publique du pays. La politique est profondément enracinée dans les moeurs du pays.

Chaque citoyen de ce pays se croit un homme d'Etat capable de prendre en mains et de diriger les destinées de cette nation qui n'a pas perdu les habitudes de l'antique "agora" où l'on discutait la chose publique à tout propos et hors de tout propos. On est donc là-bas politicien par atavisme pour le plus grand malheur du pays et en dépit d'un sage proverbe grec moderne qui dit fort judicieusement que "là où il y a beaucoup de coqs il tarde à faire jour."

La dictature de Pangalos concentrant entre ses mains tous les pouvoirs publics et en désirant refréner les passions politiques, a produit un effet foudroyant parmi ce monde de démagogues. C'est un "tollé" d'indignation contre le dictateur qui a voulu mettre un peu d'ordre dans ce chaos.

Au dernier moment, tous les partis politiques adverses s'étaient coalisés pour faire échec à l'élection de Pangalos à la présidence. Mais l'autre, plus habile, a su élaguer toutes les difficultés qu'on lui a opposées.

De plus, il a tenu à inviter toute la nation à une coopération sincère pour le salut du pays. Il tendit la main mais personne ne la serra. Tous les politiciens se tinrent un moment à l'écart, et, bientôt, les partis politiques se sont entendus pour refuser de reconnaître la légalité de l'élection présidentielle dont ils contestent aujourd'hui la validité.

Cette situation présente bien des inconvénients pour le pays. Ce qui, dit-on, a poussé le général Pangalos à s'adresser à M. Venizelos pour solliciter son intervention. A ce propos, on dit que M. Venizelos a suggéré aux factions de son parti et notamment aux anciens présidents du conseil, MM. Mihalacopoulos et Cafandaris, d'avoir à se rapprocher du président Pangalos. Mais ces derniers ont refusé de se soumettre aux suggestions venizelistes.

Pour provoquer un rapprochement, Venizelos conseilla au général Pangalos d'inviter à Athènes l'ancien généralissime Paraskevopoulos et de lui confier la présidence du conseil, dans l'espoir que l'ancien chef de l'armée parviendrait à reconcilier les partis politiques avec le président Pangalos.

Effectivement l'ex-généralissime fut invité de se rendre en Grèce. Il quitta Paris où il séjournait depuis la chute de Venizelos. Il reçut toutes les indications de Pangalos et se mit en rapports avec les leaders des principaux partis politiques.

Avec l'arrivée du général Paraskevopoulos on croyait que la situation allait s'améliorer. Le général Pangalos, de son côté, avait entrepris une propagande en faveur de son futur premier ministre et de M. Venizelos qu'il prônât comme deux excellents patriotes valant beaucoup plus que les venizelistes. Par ailleurs les partis dissidents paraissaient favorables à l'arrivée au pouvoir du général Paraskevopoulos, à condition qu'il donnât des garanties sur le rétablissement des libertés constitutionnelles que le général Pangalos avait depuis longtemps abolies pour arriver à ses fins. Les deux généraux paraissaient être d'accord sur tous les points. Et avant de se mettre en route pour Athènes, le général Paraskevopoulos promettait en assumant le pouvoir de rétablir l'ordre dans le pays, basé sur une confiance mutuelle et sincère des citoyens. Il promit le rétablissement de la liberté de presse par la suppression de la censure; l'apaisement des passions politiques; des élections législatives sans aucune immixtion ou pression du gouvernement et enfin le resserrement des relations extérieures de la Grèce avec toutes les puissances, particulièrement avec la France.

Entre temps, après avoir posé avant son départ de Paris une magnifique couronne sur la tombe du soldat inconnu et prononcé un significatif discours sur l'amitié franco-hellénique, le général Paraskevopoulos débarquait à Athènes où il entrait en rapport avec Pangalos et les leaders des principaux partis. Tout le monde espérait que le futur premier ministre parviendrait à obtenir du président Pangalos et des chefs politiques les concessions indispensables pour amener le pays à un retour de l'ordre normal de la vie parlementaire.

Parmi les demandes essentielles de l'opposition figuraient celles de la liberté de la presse et des élections législatives absolument impartiales. En outre, les partis d'opposition demandaient comme absolument indispensable le rétablissement de la représentation proportionnelle adoptée par le parlement dissous.

Un autre motif de conflit entre le général Pangalos et ses adversaires est celui des attributions du président de la république. Les partis s'opposent vigoureusement à ce que les pouvoirs du président soient assez larges pour étouffer ceux du gouvernement. Mais le général Pangalos tient absolument à s'octroyer des attributions aussi vastes sinon davantage que celles dont jouit le président de la grande république nord-américaine.

Mais devant les difficultés qu'il rencontra auprès des uns et des autres et l'irréductibilité de Pangalos sur l'étendue des prérogatives attachées à la présidence, le général Paraskevopoulos a récusé le mandat dont on l'avait chargé avec la décision de rentrer à Paris. Les choses furent poussées à ce point que les venizelistes s'étaient formellement opposés à l'arrivée de Paraskevopoulos au pouvoir, et, le parti progressiste, poussant à l'extrême, a contesté au général l'opportunité de prolonger son séjour en Grèce.

Avant son départ, l'ex-généralissime a tenu à relever que les dispositions sincères dont ont fait preuve le président Pangalos et les leaders des partis, permettent d'avoir foi et confiance en un avenir meilleur!

Le président Pangalos parlant de l'insuccès a dit: "Les efforts et la réponse du général constituent un véritable acte patriotique et dénotent son grand caractère et sa haute abnégation. Au surplus, ajouta-t-il, je considère la présidence du conseil comme une question de pure forme, étant donné que j'entends conserver intégralement les pouvoirs à moi confiés par la quasi unanimité des suffrages de la nation hellénique. Cette question je verrais à la résoudre plus tard. Rien ne presse."

Les dernières phrases de cette curieuse déclaration de Pangalos ont produit une profonde indignation parmi les partis qui y voient un nouveau défi et la pérennité de l'équivoque situation actuelle.

André ALESSANDRI

Abonner un parent ou un ami à la "Presse"—c'est lui faire un cadeau quotidien.

GRADUEES DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL



Classe des infirmières hygiénistes, finissantes de 1926.—De gauche à droite : Mlles A. Séguin, R. Bourque, A. Deland, A. Marchessault, E. Rocque, S. Gosselin, Ant. Deland, J. Bolduc et Ed. Lynch. (Clichés L.-J.-A. Peloquin, rue Saint-Denis, près Mont-Royal).

FEU M. M. TARDIF

(Du correspondant de la PRESSE)

Saint-Valère, — Ces jours derniers, ont eu lieu à Saint-Valère, les funérailles de M. Marjolre Tardif. Le défunt laisse quatre fils, quatre filles, dont une est religieuse chez les soeurs de l'Assomption, 29 petits-enfants et 16 arrière-petits-enfants. On remarquait dans le cortège, MM. et Mmes Joseph Tardif, Arthur Tardif, Arthur Dumont et Prime Poirier, MM. Alfred Tardif, Valère Tardif, soeur Saint-Valère et Mlle Philomène Tardif, enfants et gendres et bruu du défunt, MM. et Mmes Arthur Tardif, Arthur Dumont, Prime Poirier, Philippe Dumont, Henri Comeau, Donat Béliveau, Joseph Vigneault, Misaël Hébert, Joseph Fortin, Louis Gosselin, Alfred Gauthier, Emile Héraux, Pierre Binette, Bruno Labadie et M. Robert Rheault, de Saint-Albert, M. Antonio Tardif, de Victoriaville, M. et Mme Joseph Langlois, MM. Cajetan Lecompte, Omer Lecompte, de Sainte-Clotilde, Stanislas Langlois, Méric Tessier, Philippe Poirier, Antonio Bergeron, Médéric Biron, Mlles Marie Lecompte, Eldora Poirier, Mme William Landry, de Sainte-Clotilde, Mlle Juliette Lemay, de Warwick, etc.

Les porteurs étaient 4 petits-fils du défunt, MM. Alphonse et Antonio Tardif, Adélard et Joseph Dumont. La croix était portée par M. Robert Tardif, autre petit-fils. La levée du corps fut faite par M. l'abbé E. Faille, vicaire à Sainte-Eulalie, qui chanta aussi le service.

FEU M. F. GAUMONT

(Du correspondant de la PRESSE)

Montmagny. — Les funérailles de M. François Gaumont, ont eu lieu, ces jours derniers, au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Jos.-V. Boucher, qui chanta aussi le service. Les porteurs étaient les beaux-frères du défunt, MM. François, Napoléon, Joseph et Amédée Pelletier. M. Cléophas Morisset portait la croix. Le deuil était conduit par le fils du défunt, M. Weille, son frère, M. Edouard Gaumont, ses beaux-frères, MM. Joseph Roy et Joseph Leblanc. Dans le cortège on remarquait : MM. Napoléon Miqueville, Cléophas Morisset, Amédée Pelletier, Joseph Leblanc, Jean-Baptiste Gauthier, Télesphore Gulmette, Cléophas Gaudreau, F.-Emile Dionne, Napoléon Minville, Cléophas Isabelle, Wilfrid Morin, Narcisse Lebbelle, Amédée Blanchet, Emile Morin, William Masson, Napoléon Bernier, Paul, Eugène et René Pelletier, Cléophas Gaudreau, Alfred Pelletier, Evariste Mercier, Nazaire Fournier, Maximilien Gaumont, Candide Corriveau, Didace Deschamps, Thomas Chevrette, Séraphin Coulombe, etc.

Bouquets spirituels: Mme veuve François Pelletier, MM. et Mmes Cléophas Morisset, Amédée Pelletier, Joseph Leblanc, J.-B. Gauthier, Télesphore Gulmette, Cléophas Gaudreau, F.-Emile Dionne, Proculus Morin, les familles Octave Labrecque, Napoléon Minville, Charles Caron, Mme Nazaire Létourneau, Miles Marie et Régina Morin, M. Amédée Blanchet, Mme Vve Johnny Corneau, MM. et Mmes William Masson, Edgar Boulet, Napoléon Côté, Armand Pelletier, Thomas Lacombe, Wilfrid Morin, Ernest Gaumont, Médéric Simard, Ernest Boulet, Eugène Olivier, Napoléon Fournier, Alfred Auclair, Arthur Blais, Joseph Masson, Emilie Gaumont, Maximilien Gaumont, Amédée Fournier, Médéric Gaudreau, les familles Emilien Masson, Albert Godin, Napoléon Bernier, Evariste Clavet, Louis Isabelle, Mmes veuves Alfred Dutil, Cléophas Gaumont, Luc Gaudreau, Georges Montminy, Emile Laberge, Mme Ernest Després, M. Louis Boulet, Mlles Marie-Ange Boulet, Alice Morin, Yvonne Masson, Onérine Têtu.

POURQUOI SOUFFRIR DU RHUMATISME ?

"FRUIT-A-TIVES" A SOULAGE DES MILLIERS DE PERSONNES



MME DAVISON

Si vous souffrez de ce mal, lisez le témoignage de Mme Louis Davison, d'Eau Claire, Ont.

"Il y a quelques années, j'eus une forte attaque de rhumatisme. J'essayai maints remèdes mais sans grand profit. Ayant vu il y a quelques mois l'annonce de "Fruit-a-tives", je décidai de faire un essai. Après ma quatrième boîte, je puis maintenant faire tout mon travail et entretenir, en plus, un vaste jardin. Je suis heureuse de recommander "Fruit-a-tives" à tous les rhumatisants".

"Fruit-a-tives" est un remède fait de véritables jus de fruits intensifiés combinés avec des toniques. Il libère l'organisme des matières toxiques et purifie le sang en circulation.

Essayez-les vous-même, 25c. et 50c la boîte.

Fruit-a-tives

Le traitement aux fruits.



Almontinos

Savez-vous le secret de ce goût inédit? Le dosage parfait de caramel et de pâte d'amande. Ce bonbon de forme carrée est recouvert de chocolat surfin "G.B."

Demandez les Almontinos GANONG



Cherchez la marque sur chaque morceau

CHOCOLATS Ganong's



Lysol Désinfectant

"En Garde"

QUEL BEAU bébé en santé!" dites-vous, en le voyant appuyer sa figure contre le carreau de la fenêtre. Cependant sur ce même carreau peuvent se cacher les germes des maladies que vous redoutez le plus.

Les médecins hygiénistes disent qu'un nettoyage ordinaire ne peut pas tuer tous les germes qui adhèrent aux poignées de portes, aux rampes d'escaliers, aux téléphones, de sorte que toute surface exposée est une menace à la santé.

Les hôpitaux et les médecins ont recours à une solution désinfectante. Et le désinfectant dont ils se servent c'est le "Lysol".

Chaque fois que vous nettoyez, ajoutez-en une cuillerée à soupe par pinte d'eau que vous employez et aucun germe ne pourra vivre. Le véritable désinfectant "Lysol" nettoie tout en désinfectant; il ne rend pas les mains rudes. Tous les pharmaciens vendent la bouteille économique de 16 onces.

Dépositaires Canadiens:

LEHN & FINK (Canada)

Limited, Toronto, Ontario.



Lysol Désinfectant

TOUTE femme et toute mère trouveront intéressantes ces trois brochurettes: "When Baby Comes", "Health Safeguards in the Home" et "The Scientific side of Health and Beauty".

Envoyez ce coupon pour avoir les brochurettes "Lysol" sur la santé—elles sont GRATUITES.

Ce coupon vous donne droit aux brochurettes "Lysol" sur la santé. Gratis.

LEHN & FINK (Canada) Limited
Dept. 32F, 9 Davies Ave, Toronto. (8) Canada.

Nom . . . . . .

Rue . . . . . .

Ville . . . Province . . . .

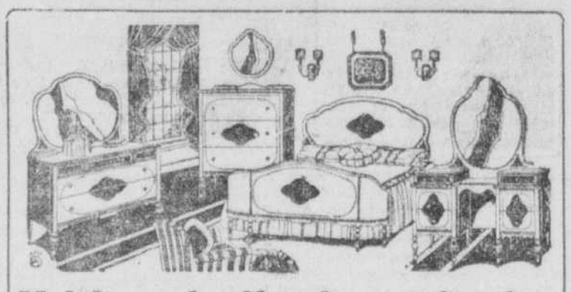
SUCCURSALE VERDUN
4349 rue Wellington
Assortiment complet de poêles de toutes descriptions, laveuses électriques, etc.

COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITEE
1200 rue Amherst Près Ste-Catherine

Succursale Mont-Royal
914 ave Mont-Royal
Assortiment complet de poêles de toutes descriptions, laveuses électriques, etc.

Notre Vente de Mobiliers se Terminera le 30 Juin

Profitez de nos prix réduits et de nos conditions très avantageuses
10% comptant — Solde en 12 versements mensuels—sans intérêt



Mobiliers de Chambre à Coucher

Mobilier de cinq morceaux, fini noyer français, style Reine Anne, comprenant: Bureau de 42 pouces, miroir de 22 x 24 pouces; Chiffonette; Coiffeuse Vanité, miroir central, 16 x 32 pouces; Lit à coins arqués et Banc. Fini invulnérable "Oilacquer". Spécial de juin $122

$12.20 Comptant — 12 mois pour payer sans intérêt

Mobilier de cinq morceaux, style Reine Anne, fini noyer noir, comprenant: Bureau de 44 pouces, miroir de 22 x 28 pouces; Chiffonette; grande Vanité à six tiroirs, miroir central, 16 x 44 pouces; Banc et Lit à coins arqués. Voici une valeur insurpassable à notre prix spécial de juin $148

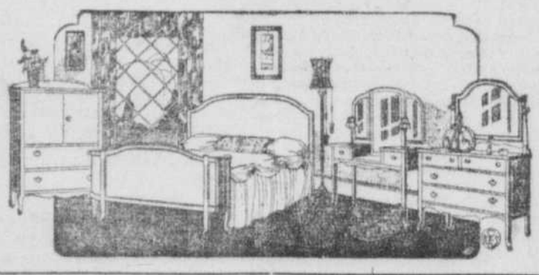
$14.80 Comptant — 12 mois pour payer sans intérêt

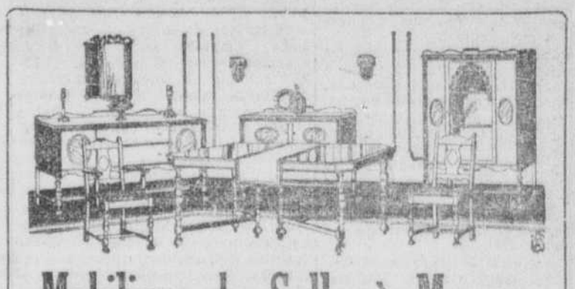
Mobilier de cinq morceaux, style Louis XVI, nouveau fini noyer français en deux tons, comprenant: Bureau de 44 pouces, miroir de 26 x 30 pouces; Chifforobe; grande Coiffeuse Vanité, miroir central 16 x 44 pouces; banc; Lit à coins arqués. Fini invulnérable "Oilacquer". Spécial de juin $165

$16.50 Comptant — 12 mois pour payer sans intérêt

Autres grandes valeurs dont les prix varient depuis

$53 jusqu'à $600





Mobiliers de Salle à Manger

Mobilier de neuf morceaux d'un beau fini noyer noir, style Reine Anne, comprenant: Buffet de 48 pouces; Vitrine à porcelaine; Table oblongue, extensible à 6 pieds; cinq chaises et un fauteuil. Tous ces meubles sont très bien proportionnés, de construction forte et durable. Spécial de juin $100

$10.00 Comptant — 12 mois pour payer sans intérêt

Mobilier de neuf morceaux d'un riche fini noyer noir, style Reine Anne, comprenant: Buffet de 56 pouces avec miroir anglais; Vitrine double à côtés fermés; Table oblongue, extensible à 6 pieds; cinq chaises et 1 fauteuil, sièges en cuir. Fini invulnérable "Oilacquer". Spécial de juin $127

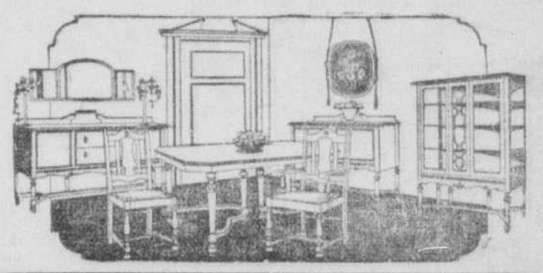
$12.70 Comptant — 12 mois pour payer sans intérêt

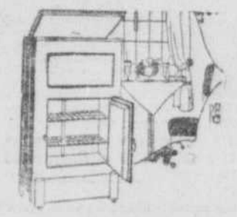
Mobilier de neuf morceaux, style Renaissance Italienne, nouveau fini noyer français, comprenant: Buffet de 63 pouces avec miroir anglais; Vitrine double à côtés renfermés; Table oblongue, extensible à 6 pieds; 5 chaises et 1 fauteuil, sièges en cuir. Fini invulnérable "Oilacquer". Spécial de juin $143

$14.30 Comptant — 12 mois pour payer sans intérêt

Autres grandes valeurs dont les prix varient depuis

$61 jusqu'à $565





GLACIERES

Belle glacière en bois fini chêne doré, intérieur doublé en tôle galvanisée; tablette mobile, renvoi d'eau breveté. Dimensions: 24 pouces de largeur, sur 40 de hauteur. Spécial de juin

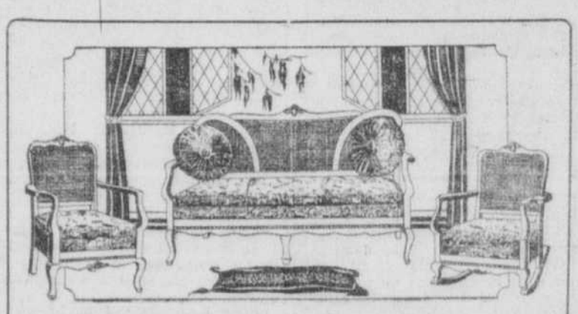
$9.95



CHIFFONNIER

Style Adam, en bois dur fini chêne doré; trois grands tiroirs, deux petits et un compartiment pour chapeaux; côtés à panneaux solidement mortaisés sur les montants. Spécial de Juin

$14.00



Ravissants Mobiliers pour le Boudoir et le Salon

Tel qu'illustré, élégant mobilier de boudoir, fini noyer avec dossiers en canne; sièges avec coussins sur ressorts, le tout bien rembourré et recouvert de velours fleuri brun ou bleu, de la meilleure qualité. Deux coussins libres recouverts du même tissu. Spécial de juin $110

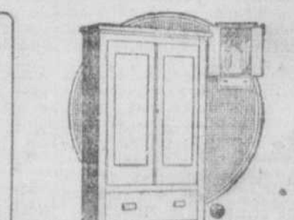
$11.10 Comptant — 12 mois pour payer sans intérêt

Mobilier de salon, 5 morceaux: Causeuse, fauteuil, berceuse et deux chaises, d'un beau fini acajou; les sièges sont à ressorts recouverts en mohair fleuri de la plus belle qualité. Style attrayant et d'un fini sans reproche. Spécial de juin $73

$7.30 Comptant — 12 mois pour payer sans intérêt

Mobilier en rotin fini bleu et argent, comprenant: Causeuse de 72 pouces, fauteuil et berceuse; sièges sur ressorts, coussins amovibles recouverts, ainsi que les dossiers, en cretonne fleurie de couleurs pour harmoniser. Spécial de juin $88

$8.80 Comptant — 12 mois pour payer sans intérêt



GARDE-ROBES

Grand modèle fini noyer; grand tiroir dans le bas et tête sculptée. Porte simple avec miroir 16 x 28 pouces. Hauteur totale, 82 pouces sur 36 de largeur. Spécial de Juin

$40.00

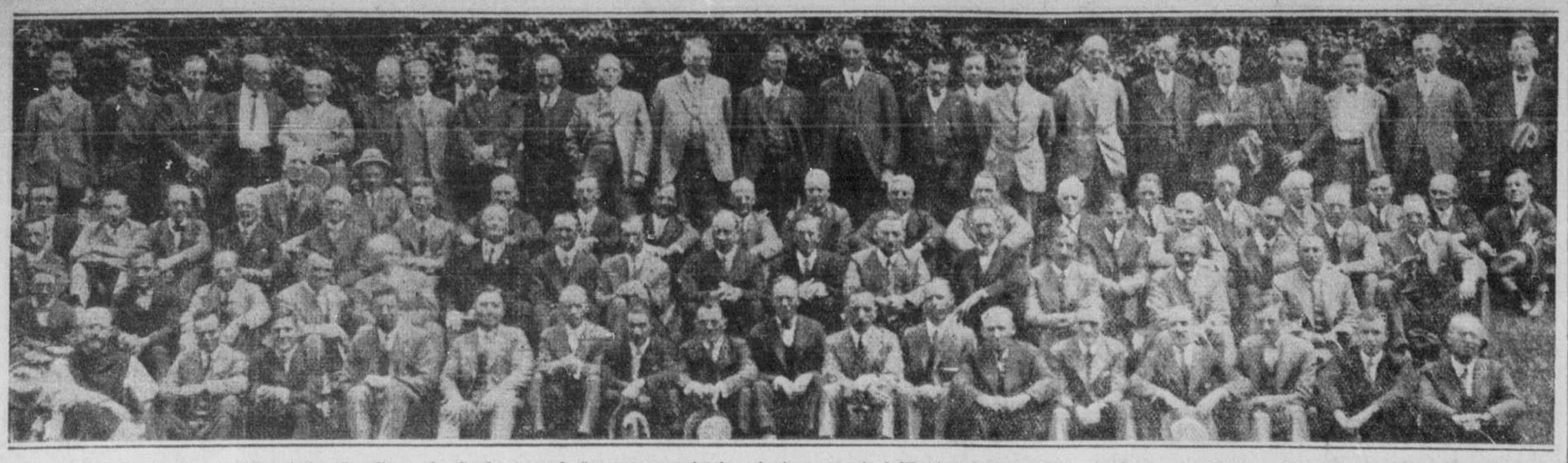


COUCHETTES

Couchette en fer émaillé blanc avec côté à bascule. Dimensions: 27 x 51 pouces. Sommier en broche d'acier avec forts ressorts dans les bouts assurant le plus grand confort. Spécial de Juin

$5.89

A L'INSTITUT AGRICOLE D'OKA



Groupe général des membres de l'Association Canadienne des Producteurs de Semences enregistrées, réunis en congrès à l'Institut Agricole d'Oka, La Trappe, les 20, 21 et 22 juin courant. Les neuf provinces du Dominion étaient officiellement représentées à cette convention. On remarque, assis à l'extrême gauche, le R. P. Léopold, directeur de l'Institut.

LA VIE DES SAINTS

DEMAIN: SAINT LADISLAS



Saint Ladislas fut appelé au trône de Hongrie, l'an 1080, par la libre volonté du peuple. Bien différent de la plupart des puissants de ce monde, qui n'aspirent qu'aux grandeurs passagères, Ladislas ne recherchait que la vraie grandeur, celle que l'on acquiert par la vertu. Dès sa jeunesse il était admiré de tout le monde pour sa chasteté, sa modestie, sa piété, sa tendresse envers les pauvres. Il n'avait pas seulement l'âme d'un Saint, mais toutes les qualité d'un roi. Nul, dans toute la Hongrie, n'était de taille plus grande ni de port plus majestueux que lui; les fatigues de la guerre, les graves occupations de la paix lui convenaient également. Il recevait tout le monde avec la plus grande affabilité, et les moindres de ses sujets pouvaient en confiance venir lui réclamer justice; ses jugements équitables, semblables à ceux d'un père plutôt que d'un maître, étaient agréés de tous; aussi la voix publique lui donna-t-elle le beau nom de Pieux. La vie de Ladislas en son palais était fort austère; sa table, il est vrai, était royalement servie, mais il n'y prenait que ce qui lui était nécessaire; il jeûnait même souvent, se refusait l'usage du vin, couchait sur la dure, mortifiait son corps, et, par ces moyens, triomphait des périls que courent les rois au milieu de l'éclat et de la mollesse des cours. Ennemi des amusements frivoles, il donnait tout son temps aux exercices de piété et aux devoirs de son état, ne se proposant en tout que la plus grande gloire de Dieu. La religion était tout pour lui; fort conciliant quand il s'agissait de sa personne, il ignorait les demi-mesures quand il s'agissait de maintenir les droits de l'Eglise ou de défendre son pays. Pas un pauvre ne sortait de son palais sans avoir reçu quelque soulagement à sa misère: chaque genre de besoin trouvait près de lui un secours assuré. Les églises magnifiques qu'il fit construire sont un nouveau témoignage de la religion de ce grand prince et de son zèle à favoriser le développement du culte chrétien chez un peuple encore à demi barbare et à demi païen. Du reste, Ladislas ne se contentait pas de travailler à la conversion des autres, il était le modèle de tous, une sorte de loi vivante qui enseignait à chacun ses devoirs. Son palais était si édifiant, qu'on n'y entendait ni jurements, ni paroles inconvenantes; les jeûnes y étaient fidèlement observés; en un mot, on eût dit moins une cour royale qu'une maison religieuse. Ladislas avait été choisi pour commander en chef la première croisade, quand Dieu l'appela à lui, le 30 juillet 1095.

LUNDI: SAINT IRENEE



Saint Irénée naquit en Asie mineure et y passa ses premières années. Il eut le bonheur insigne d'être, jeune encore, disciple de l'admirable évêque de Smyrne, Polycarpe. Irénée conçut une telle vénération pour son saint maître, que, non content de se pénétrer de sa doctrine et de son esprit, il modelait sur lui ses actions et jusqu'à son pas et sa démarche. Il fut bientôt fort instruit dans les saintes Ecritures et dans les traditions apostoliques, et déjà l'on pouvait prévoir en lui l'auteur futur de tant de saints ouvrages et surtout de ce travail si remarquable contre les Hérésies, où devaient puiser, comme à une source riche et sûre, tous les savants de l'avenir. Irénée était l'enfant chéri de Polycarpe; mais il était aussi l'espoir et la joie de toute la chrétienté. Jamais diacre ne s'acquitta de toutes ses fonctions avec tant de zèle. L'ardeur du jeune apôtre s'enflammait de plus en plus à la vue des missionnaires que Polycarpe envoyait dans les Gaules; aussi bientôt il reçut de son maître l'ordre impatiemment désiré d'aller au secours du vieil évêque de Lyon, saint Pothin. Polycarpe fit, au jour de la séparation, un grand sacrifice; mais il fit aussi une oeuvre féconde. Le bonheur du vénérable évêque des Gaules dépassa toutes ses espérances, quand il reconnut tout le mérite de son jeune auxiliaire. Avec Irénée, l'avenir de l'Eglise occidentale était sauvé. Une terrible persécution fit disparaître saint Pothin et un grand nombre de fidèles; les païens avaient cru noyer l'Eglise lyonnaise dans le sang de ses enfants; mais Irénée restait encore, et, par l'ordre du pape Eleuthère, il montait bientôt sur le siège épiscopal de Lyon. Ses prières, ses prédications, ses exhortations, ses réprimandes, eurent bientôt reconstitué cette Eglise dévastée. La paix toutefois n'était que précaire, et la persécution fit couler de nouveau le sang des martyrs. Le temps d'Irénée n'était pas encore venu, son oeuvre n'était que commencée, et Dieu voulait lui donner le temps de l'accomplir. Quand, en 202, les horreurs de la persécution éclatèrent encore, l'Eglise de Lyon, toujours en vue, était prête à subir le choc. Irénée, plus que jamais, ranimait la foi de ses enfants et leur montrait le ciel. Il fut au nombre des premières victimes; c'était la juste récompense due à ses longs travaux. Parmi tous les éloges que lui ont donnés les saints, citons les titres glorieux de Zélateur du Nouveau Testament, Flambeau de la foi, homme versé dans toutes les sciences.

Pèlerinage à l'oratoire

Les succursales Sainte-Cécile, de Montréal, No 639 (autrefois J.-R. Amiot), et Saint-Jean-Baptiste No 50 de la Société des Artisans Canadiens-Français, font un appel général à toutes les succursales leur demandant de s'unir à elles afin de célébrer solennellement le pèlerinage annuel qui aura lieu dimanche, à l'Oratoire Saint-Joseph et d'amener tous les membres de la société des Artisans Canadiens-français ainsi que leurs parents et amis.

Le rassemblement se fera sur la terrasse du collège Notre-Dame, en face de l'Oratoire Saint-Joseph, à 8 heures 30.

Abonner un parent ou un ami à la "Presse"—c'est lui faire un cadeau quotidien.

Le congrès des producteurs de bonnes semences

Il est couronné d'un succès sans précédent à l'Institut Agricole d'Oka.

PATRIOTIQUE APPEL

(Du correspondant de la PRESSE)

La Trappe, 26. — Ainsi que la "Presse" l'a publié sommairement, l'"Association Canadienne des producteurs de grains de semence", "Canadian Seed Growers Association" vient de tenir sa 22e convention annuelle à l'Institut agricole d'Oka, La Trappe. Les congressistes étaient au nombre de plus de 90; c'est la plus grosse assistance depuis 22 ans que la société existe. Ils sont arrivés à Oka dans l'après-midi du dimanche, 20 juin et ont immédiatement tenu leurs séances qui ont duré jusqu'au mardi soir, 22 juin. De très intéressants travaux ont été lus et discutés soit en comités spéciaux, soit en assemblée générale, au cours de cet important congrès. Toutes les provinces du Dominion y étaient représentées. On remarquait parmi les personnes présentes:

Pour l'Ile du Prince-Edouard: MM. J.-A. Clark, Charlottetown, et W.-H. MacGregor, Miscouche.

Pour le Nouveau-Brunswick: M. C.-F. Bailey, Ferme Expérimentale de Fredericton.

Pour la Nouvelle-Ecosse: M. S.-J. Moore, inspecteur fédéral des semences, Truro.

Pour Québec: MM. Ls-Ph. Roy, chef du service de grande culture; J. Simard, inspecteur fédéral, Québec; Dr A. Pepin, inspecteur fédéral, Québec; Elzéar Montreuil, régisseur de la station des tabacs, Farnham; Pascal Fortier, régisseur de la station expérimentale, La Ferme, Abitibi; J.-A. Ste-Marie, régisseur de la station expérimentale de Sainte-Anne de la Pocatière; J.-A. McLary, régisseur de la station expérimentale de Lennoxville; les professeurs du collège Macdonald: R. Summerly, Bunting; L.-C. Raymond, E.-A. Lods; les professeurs H. Nagault, G. Toupin, P.-H. Vézina, A. Leduc, d'Oka; R. Thomas, inspecteur fédéral, Montréal; P.-D. Rigley, Lennoxville; Robert Raynaud et Conrad Turcot, diplômés d'Oka; Paul Méthot, du service de grande culture, Québec.

Pour l'Ontario: MM. E.-T. Archibald, surintendant des Stations Expérimentales, d'Ottawa; le professeur W. Macoun, Horticulteur en chef du Dominion, Ottawa; L.-H. Newman, céréaliste en chef du Dominion, Ottawa; Geo.-H. Clark, commissaire des grains, Ottawa; F. Larose, agronome officiel, Plantagenet; plusieurs professeurs du collège d'agriculture de Guelph: W.-J. Squirell, J. Buckanan, A.-W. Mason, A.-H. McLennan; Peter Stewart, secrétaire-trésorier de l'association; E. Hapson, de l'Ecole d'Agriculture de Kemptville; Smith Ballantyne, KapusKasing; I.-J. Richen, Ottawa; W. Storight, service des céréales, Toronto; Ralph Moore, Norwick; T.-D.-C. Hamilton, Ottawa; J.-O. McRostie, Ottawa; R.-J. Hamilton, Ottawa; H.-A. Freeman, Harrow.

Pour le Manitoba: MM. M.-P. Mountain, Solsgirth; W.-L. Gwener, collège d'agriculture, Winnipeg; C.-H. Goulder, collège d'agriculture, Winnipeg; F.-B. Hutt, collège d'agriculture, Winnipeg; J.-E. Blakeman, inspecteur féral, Winnipeg; I.-J. Harrison, collège d'agriculture du Manitoba; le professeur F.-W. Broderick, collège d'agriculture du Manitoba.

Pour l'Alberta: MM. le professeur Tryer, université d'Alberta, Edmonton; E.-A. Howes, principal du collège d'agriculture d'Edmonton; W.-G. Stephen, G.-M. Stewart, H.-G. Strange, du ministère de l'agriculture, Edmonton; Dr R. Wenton, de l'université de l'Alberta.

Pour la Saskatchewan: MM. M.-P. Tullis, Régina; L.-E. Kirk, Saskatoon; Geo. Spence, M.P., J.-C. Mitchell, Dahinda; J.-B. Annable, Moose-Jaw; R.-D. Kirkham, Saltcoats; Manley Champlin, Saskatoon; Jos. Rugg, Elstow; J.-B. Harrington, Saskatoon; W.-G. Knox, Tuxford; W.-J.-F. Warran, Belbeck.

Pour la Colombie anglaise: MM. A.-T. Barss, université de Vancouver; D.-G. Laird, Vancouver; S.-S. Hone, Vancouver; Cecil Tice, ministère de l'agriculture, Victoria.

PROGRES IMPORTANT

Tous s'accordent à reconnaître un progrès important dans la production et l'emploi de semences enregistrées et extra No 1, les deux principaux degrés reconnus ici, au Canada. Et la preuve de l'importance attachée à la production de semences enregistrées était la présence à la présente convention de nombreux fermiers de chaque province du Dominion. A leurs côtés, on pouvait remarquer d'éminents agronomes, horticulteurs et autres officiers des ministères fédéraux et provinciaux employés au travail d'amélioration des plantes et de l'enregistrement.

Les registres de l'association indiquent une augmentation de 141 pour cent sur le chiffre d'affaires de l'année 1924 en ce qui concerne les semences enregistrées de blé, avoine, orne, trèfle d'odeur et luzerne, soit une valeur de $171,428.00 de plus en 1925 qu'en 1922, pour les mêmes variétés de grains.

Le professeur Summerby, du collège Macdonald, fait néanmoins remarquer que le Canada, sur 33 millions de boisseaux de blé semés cette année, ne compte que 90,000 boisseaux de semence certifiée, alors qu'il devrait en avoir au moins 3,500,000 boisseaux. L'association emploie tous les moyens à sa disposition pour faire connaître dans le pays les avantages de la semence enregistrée. Elle est également décidée à travailler à un meilleur succès à l'exposition de foin et de grains cette année à Chicago.

LE BANQUET

Le lundi, 21 juin, à 7 heures, se donnait le banquet annuel de l'association. Le R. P. Léopold, directeur de l'institut, présidait.

Les orateurs furent MM. G. Clark, commissaire des semeurs d'Ottawa, le major Strange, de Fenn, Alberta, M. Ls-Ph. Roy, de Québec et le Rév. Père Léopold.

M. G. Clark laissa entendre, entre autres choses, qu'avec du travail sérieux, on pourrait influencer le gouvernement et faire augmenter l'octroi actuel et le porter à $50,000.

OVATION AU MAJOR STRANGE

Le major Strange débuta en un français excellent qui lui valut une ovation très flatteuse de la part des Canadiens-français présents. Dans sa jeunesse, M. Strange a passé 4 ans en France, et il a servi comme major pendant la grande guerre.

En un langage véhément, il prêcha l'union entre les deux races principales du Dominion.

"En France, dit-il, je n'entendais parler que de la France. Vive la France, travailler pour le pays. Tous ces gens n'ont qu'un amour au coeur, celui du pays, de la France. Les Anglais, plus flegmatiques, ne le disent pas aussi haut, mais chacun d'eux travaille aussi pour le pays entier. Au Canada, cette union nous manque. A peine travaillons-nous pour notre province respective; nous oublions le pays. Nous devrions coordonner nos efforts, et nous parviendrions à des résultats surprenants. Ne travaillons pas pour la Colombie anglaise, ou l'Alberta, ou la Saskatchewan, mais travaillons pour le Canada".

Ce discours du major Strange, bien senti, fut très vivement applaudi de l'auditoire.

M. Ls-P. Roy adressa aussi quelques mots qui lui valurent la plus chaleureuse ovation.

Enfin, pour clôturer, le R. P. Léopold, directeur de l'Institut, souhaita une très sincère bienvenue à tous les congressistes et les remercia d'être venus si nombreux prendre contact avec l'Institut agricole d'Oka. Il espère qu'ils conserveront tous un excellent souvenir de leur passage.

FEU Mme G. COTE

(Du correspondant de la PRESSE)

Saint-Eloi. — Ces jours derniers est décédée à l'âge de 65 ans, Mme Georges Côté. Ses funérailles ont eu lieu ici au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps a été faite par M. le curé Tremblay, qui a aussi chanté le service. Les porteurs étaient: les fils de la défunte, Eugène, Elie, Edouard et Joseph.

SUCCES SCOLAIRES

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Monique de Nicolet, 26. — Les élèves suivantes de notre couvent, dirigé par les Soeurs de l'Assomption, ont reçu leur brevet de l'université de Québec: Mlles Mercedès Lévesque, de North Bay; Jeanne Prouix, Denise Rousseau, Flore Généreux et Germaine Boucher, de S.-Monique.

PACIFIQUE CANADIEN

Service de wagon-salon pour la fin de semaine.

Montréal-Sherbrooke — North Hatley via le Pacifique Canadien et le Quebec Central.

A partir du 26 juin, le wagon-salon pour Sherbrooke seulement avec le train No 40, partant de Montréal, gare Windsor, à 12.45 p.m., se rendra jusqu'à Newport, Vt., via Quebec Central, entre Sherbrooke et Newport, arrivant à North Hatley à 4.50 p.m., Ayer's Cliff, à 5.19 p.m., Stanstead, à 6.19 p.m., et à Newport à 6.25 p.m. Ce wagon-salon reviendra le dimanche avec le train quittant Newport à 4.00 p.m., Stanstead, 4.25 p.m., Ayer's Cliff, 5.07 p.m., North Hatley, 5.27 p.m., et de Sherbrooke sera attaché au train No 205 quittant Sherbrooke à 6.30 p.m., arrivant à Montréal, gare Windsor, à 9.50 p.m. (L'heure indiquée ici est l'heure normale fer-roviaire de l'est). 211-2(r)

LES FUNERAILLES DE Mme J.-C. DAMPHOUSSE

(Spécial à la PRESSE)

Louiseville. — Les funérailles de Mme J.-C. Damphousse, décédée à Louiseville, à l'âge de soixante-dix-sept ans, ont eu lieu, récemment, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Elle laisse pour la pleurer ses huit enfants: M. l'abbé Jos. Damphousse, ptre missionnaire, Révde Soeur Sainte-Louise (née Virginie), Mme D. Gaucher (Rose-Anna), Maria, Mme Hermas Pelland (Elzire), Mme William Chamberland (Régina), MM. Donat et Victor Damphousse.

Le deuil était conduit par ses fils et ses gendres, neveux et petits-fils, le Rév. Joseph Donat et Victor Damphousse; Hermas Pelland et William Chamberland, ses gendres; MM. Honoré Damphousse, avocat, de Montréal, et J.-B. Damphousse, de Saint-Tite, ses neveux; Roger Damphousse, Albert et René Gaucher, ses petits-fils.

Les porteurs étaient MM. Adélard Clément, Isidore Voisard, Joseph Monier, Zoël Deschenaux, J.-B. Damphousse, François Dionne. Portait la croix du Tiers-Ordre: M. Télesphore Lambert. Ont fait la quête pendant le service funèbre: Mmes Louis Lambert et Edouard Bourret.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé L.-A. Dusablon, chanoine, curé, et le service fut chanté par l'abbé Jos. Damphousse, fils de la défunte, assisté de MM. Jos. Portier, de Québec, et Donat Fréchette, vicaire à la cathédrale de Trois-Rivières. Pendant le service, deux messes furent dites aux autels latéraux par les abbés Joseph Gélinas, préfet des études au séminaire de Trois-Rivières, et Hormisdas Béland, curé de Saint-Didace. Le chant fut rendu par la chorale de la paroisse, sous la présidence de M. S. Thompson. Le choeur exécuta, avec maîtrise la messe des morts harmonisée. Assistaient au choeur, Sa Grandeur Mgr J.-O. Comtois, évêque élu de Barca et auxiliaire de Trois-Rivières; assistaient Sa Grandeur, MM. le chanoine François Boulay et Pierre Boulay, curé de Saint-Léon. Dans les stalles, MM. les abbés L.-A. Dusablon, chanoine, curé de la paroisse; J.-E. Poisson, curé de la Pointe du Lac; Alcide Lemire, Sainte-Cécile de Trois-Rivières; Gaudiose Lapierre, curé de Sainte-Ursule; Joseph Gélinas, représentant le séminaire de Trois-Rivières; H. Béland, curé de Saint-Didace; le Rév. Père Stanislas, O.F.M., du couvent de Trois-Rivières; Arthur Baril, aumônier des Frères de la Pointe du Lac; L. Chamberland, aumônier des syndicats catholiques de Trois-Rivières; Dionis Gélinas, gétant du Bien Public; A. Foucher, vicaire de Saint-Léon; M. E. Milot, vicaire de Sainte-Ursule; Eugène Lamy, vicaire de la Pointe du Lac; Donat Grimard, vicaire à la cathédrale; Pierre Pepin, O.M.I., Montréal; Jos. Lacerte et Alphonse Caron, vicaire.

Dans le cortège, on remarquait: L'honorable sénateur Legris, le docteur Lucien Plante, Cha-Ed Mauvais, maire de la ville; Raymond Pelland, Trénée Rochette, de Québec; Mme Olivier Damphousse, Soeur Anne de Jésus, les Soeurs de l'Assomption avec leurs élèves; les frères avec leurs élèves; M. Dionis Damphousse, étudiant; Joseph Damphousse, MM. J.-B. Damphousse, Joseph Julien, Hector Damphousse, M. et Mme J.-B. Damphousse, Maxime Bourassa et William Renière, tous de Saint-Paulin; MM. Marcel Damphousse, Montréal; Joseph Martha et Théo. Cerceau, Ad. Rivard et A. Dugré, maire de la Pointe du Lac, MM. J.-A. Teasdale, préfet du comté; échevins E. Gaucher, Albert Milot, J.-A. Ferron, notaire; Gédéon Bibaud, avocat; Clovis Caron, régistrateur; Emile Ferron, avocat; J.-E. Turgeon, Dr O.-E. Milot, Dr L.-A. Plante, Dr Lucien Plante, Dr O. Lafièche, Dr R. Lindsay, Thomas Caron, J.-C. Bussière, F.-X. Lafleur, J.-W. Gagnon, Adélard Clément, D. Lafontaine, William Laurent, A. Monier, Isidore Voisard, Michel Côté, L.-P. Boucher, Edouard Hébert, Dr L. Gélinas, Eugène Noël, Ephrem Lesage, F.-X. Masse, W. Lambert, Hector Bellemare, A. Béland, J.-E. Béland, Lucien Béland, C.-U. Saint-Jean, J.-A. Giguère, T. Béland, F. Paquin, Jos. Giguère, A. Giguère, Jos. Faud, Jos. Bourret, Nap. Chevalier, F. Paquin, Ed.-H. Béland, Paul Desrosiers, E. Lamy, T. Lambert, A. Lupien, J. Saint-Antoine, E. Bélair, P. Dionne, L.-P. Dusablon, W. Piché, N. Clermont, Ed. Pratte, Louis Béland, J.-L. Désaulniers, H. Béland, A. Chevalier, H. Lesage, H. Béland, A. Caron, H. Caron, Ephrem Caillé, M. Bellemare, H. Bellemare, O. Gagnon, A. Gravel, Antoine Gravel, S. Thompson, Louis Loranger, A. Lorange, de Montréal, J.-B. Drainville, M. Jureau, de Saint-Paulin, M. C.-E. Damphousse, Léger Saint-Jean, Montréal; L.-G. Béland, Jos. Lescadre, J.-A. Savoie.

Offrandes de fleurs: famille Pelland, de Québec; M. et Mme Honoré Damphousse, de Montréal; M. et Mme William Chamberland, de Montréal.

Télégrammes de sympathies: M. et Mme H. Lamothe, La Tuque; M. l'abbé J.-A. Tousignant, curé de S.-Jean des Piles; M. et Mme Pierre Trépanier, Burlington, Vermont; F.-X. Mineau, Montréal; famille J.-H. Nobert, lac-aux-Brochets.

Offrandes de messes: l'abbé Jos. Damphousse, l'abbé Henri Moreau, M. et Mme Donat Damphousse, Mme David Gaucher, Mlle Maria Damphousse, M. et Mme Victor Damphousse, M. et Mme Hermas Pelland, J.-B. Damphousse, S.-Tite; M. et Mme William Chamberland, M. Alfred Pelland, M. et Mme Gaspard Lemire, les dames charitables de Louiseville; M. et Mme Irénée Rochette, de Québec; la famille Dusablon, de Louiseville; M. et Mme J.-W. Gagnon, M. et Mme Eugène Delisle, Québec; M. et Mme E. Saucier, de Montréal; l'abbé Alph. Caron; Mlles Blanche et Juliette Goyer, de Montréal; l'abbé Maurice Patry, Trois-Rivières.

Bouquets spirituels: les soeurs de L'Assomption et leurs élèves, le Rév. Frère Noblitus, de S.-Jérôme; les religieuses et leurs élèves, du couvent de Gentilly; famille Gaspard Lafrenière, Mme et Mlle Thérien, Mlles Antoinette et Blanche Méthot, Pointe du Lac; soeur Louise de Jésus, soeur Marie-Aurélie, soeur Raoul Joseph, toutes trois des soeurs du Saint-Nom de Jésus et de Marie, de Montréal; M. et Mme A. Bussière, M. Réal Chamberland, de Montréal; Mlle Simone Chamberland, Montréal.

Sympathies: les révds soeurs grises de la Pointe du Lac; M. Ch.-Ed. Martin, maire de Louiseville; Max. Bourassa, S.-Paulin; J.-A. Ferron, notaire; M. et Mme Emile Ferron, avocat; G.-E. Bourassa, Lac-à-Beauce; famille Ph. Giguère, les frères de l'Instruction Chrétienne, la congrégation des Enfants de Marie, famille J.-E. Béland, l'abbé Maurice Pairty, Trois-Rivières; M. Casimir Tessier, Montréal; M. Albert Gaucher, M. et Mme J. Jacques, Mlle E. Lesage, M. et Mme Nap. Clermont, Mme Max. Damphousse, famille J.-A. Giguère, M. et Mme J.-E. Turgeon, famille G. Rousseau, M. et Mme Jos.-H. Giguère, M. et Mme J.-A. Trépanier, M. et Mme L.-G. Béland, famille Gustave Caron, famille W. Laurent, club Sacré-Coeur de Saint-Arsène, le club le Montagnard, M. Labaie.

Offrandes de messes: la famille S. Christin, Mme L.-B. Houlé, Mlles Jeanne, Marguerite et Cécile Blais, J.-A. Morand et sa famille, la famille Dubreuil, M. et Mme Prescault, M. et Mme Moïse Chaput, la famille Alexandre Bergeron, M. Oscar Bergeron. Bouquets spirituels: la famille Wilfrid Morand; M. et Mme Etienne Blair, Mme F.-L. Palardy, Mlles Berthe et Fernande Laflèr, M. et Mme P. Michaud, Mme J.-H. Blais, M. et Mme R. Panneton, la famille Art. Sanscartier, M. et Mme Lacombe, M. et Mme Jules Landry, la famille L. Jacques, les familles R. Côté et A. Laverdure, Mme Nap. Saint-Julien, Mlles Théodore Blais, M. Théodore Blais, la famille Joseph Doré, de Saint-Jérôme.

Outre ses quatre fils, le défunt laisse pour déplorer sa perte quatre filles: Mme Louis Geoffrion (Parmélia), Mme veuve J.-H. Blais, (Fabianna), Mme R. Côté (Diana), Mme E. Phillippe (Cécile).

Nos sympathies à la famille en deuil.

Le camp Taschereau

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 26. — L'ouverture du camp Taschereau, la colonie de vacances de Sainte-Foye, a été fixée à mercredi prochain, le 30 juin. Le Dr Georges Grégoire a reçu, jusqu'à présent, plus de 600 applications parmi lesquelles il y a eu nécessairement à faire un choix, puisqu'il n'y avait que 130 places de disponibles. Une nouvelle hutte vient d'être terminée. Un autel y a été installé et la messe sera dite tous les dimanches pour les enfants.

Feu M. Adolphe LeClair

(Spécial à la PRESSE)

Buffalo. — Ces jours derniers est décédé, à sa demeure, 49 rue Delaware, M. Adolphe LeClair, marchand-tailleur, autrefois de Sainte-Rose, près de Montréal, Canada. Ses funérailles ont eu lieu à l'église Saint-François, et l'inhumation, au cimetière Saint-François.

Il laisse, dans le deuil, outre sa femme et un fils, cinq soeurs: Mme Jos. Moquin, Mme Joe. Rutubise, Mme Alphonse Lambert, Mlles Emma et Maria LeClaire, ainsi que deux frères: MM. Eugène et Edmond LeClair, de Montréal.

M. Adolphe LeClair était né à Sainte-Rose. Il vint à Buffalo, en 1901, pour visiter l'exposition Pan-Américaine, et il décida alors de s'établir en cette ville.

FEU M. J. LUSSIER

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Philippe de Laprairie—M. Joseph Lussier est décédé, ces jours derniers, à l'âge de 68 ans. Il laisse son épouse, née (Emma) Lefebvre, trois fils, Henri, Omer et Armand, six filles, Mme Ficmus Longtin, Clémentine, Bertile, Alma, Laurette et Béatrice, deux petits-enfants, Rolande Longtin et Georges Lussier.

Les funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Conduisaient le deuil le père du défunt, M. J.-B. Lussier, son beau-frère, M. Armand Lefebvre, son gendre, M. Ficmus Longtin, sa bru, Mme Henri Lussier. Les porteurs étaient, ses beaux-frères, MM. Hilaire Berthiaume, Noé Rouillier, Arcade Longtin, Zénophile Lefebvre et MM. Henri Normandin, Dieudonné Longtin. Le service fut chanté par l'abbé J.-Bte Jobin, curé de la paroisse, assisté de son vicaire, l'abbé Jude Riopel et l'abbé Pierre Piette, curé de S.-Jacques le Mineur, comme diacre et sous-diacre. Le choeur de chant de S.-Philippe, était sous la direction du Dr Jolivet. Le cantique "Les adieux" fut chanté par M. Pinsonneault, de S.-Jacques. La collecte fut faite par les cousins du défunt, MM. Wilfrid et Israël Longtin.

Offrandes de messes, soeur Eulalie, supérieure de l'institut ophtalmique, les religieuses de l'institut et des jeunes aveugles de Nazareth, le personnel du noviciat des soeurs Grises, rue Guy, Montréal, les soeurs Marie du Rédempteur et Barrette, Mlle Jeanne Diotte, les employés de l'institut ophtalmique, Mlle Aline Lefebvre, MM. et Mmes Côme Longtin, Roméo Brosseau, Arcade Langlois, la famille Zénophile Lefebvre.

Bouquets spirituels: M. et Mme Elzéard Pierre, les familles Eugène Monette, Ulric Coupal, Emile Serre, Arcade Longtin, Joseph Duranceau, Domina et Félix Laplante, Edmour Lussier.

Washington, 26. — M. Coolidge adjure encore l'Europe de réduire ses armements et de stabiliser ses budgets et ses monnaies afin d'éviter le fardeau d'une guerre.

Feu M. Adolphe LeClair



Feu M. S. Morand

LES OBSEQUES DE M. SEVERE MORAND

Au milieu d'un concours nombreux de parents et d'amis ont eu lieu, ces jours derniers, à l'église Saint-Arsène, les obsèques de M. Sévère Morand. Le service fut chanté par M. le curé Jolicoeur, assisté de MM. les abbés Lefebvre et Vermette, vicaires de la paroisse. M. l'abbé L. Lefebvre fit la levée du corps. On remarquait au choeur, MM. les abbés R. Caron et Théobald Paquette.

Le choeur de la paroisse chanta la messe de Pérosi sous la direction de M. Art. Guyot, Mlle Boulay touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par MM. Wilfrid, Rodrigue, Omer et J.-Adélard Morand, fils du défunt; par MM. Roland Morand, Eugène Morand, Réal Morand, Gérard Côté, Gérard Morand, Théodore Blais, Sylvio Morand, Sarto Morand, Léopold Morand, Dr L.-O. Geoffrion, ses petits-fils; Louis Geoffrion, Rosario Côté, ses gendres; Charles Morand, son frère; Paul Bélisle, S. Desjardins, Edmond Dubois, Isale Bauline, Arthur Sanscartier, Louis Allaire, ses neveux.

On remarquait dans le cortège les membres de la ligue du Sacré-Coeur de Saint-Arsène et MM. E. Brière, J.-A. Bélanger, J. Plouffe, J. Descoste, H. Dyr, J.-M. Dubreuil, Rosario Panneton, Arthur Laverdure, Dr Z. A. Côté, Z. Jérôme, S. Christin, A. Gemelux, J. Lacombe, L. Bergeron, J.-C. Bonhomme, D. Pelletier, J. Marcotte, A.-C. Théorêt, J. Landry, J. Deslongchamps, P. Dubreuil, P.-E. Dupras, E. Bisson, F.-X. Marcotte, R. Dubreuil, E. Presseault, J.-E. Brazeau, Victor Clapin, René Clapin, J. Bélisle, E. Rousseau, E. Thérien, A. Landreville, M. Chaput, L. Souchereau, S. Vigeant, E. Blais, M. Lahaie, A. Ethier, L. Deslongchamps, F. Simoneau, V. Ostiguy, J.-A. Laplante, E. Paquette, E. Guénette, R. Saint-Julien, W. David, M. Laframboise, M. Chênier, E. Lamarre, Octave Lemieux.

Offrandes de fleurs: les enfants du défunt, ses petits-enfants, Dr et Mme L.-O. Geoffrion, M. et Mme Z.-A. Côté, Mme A. Dini, M. E. Guénette, Mlle Y. Côté, M. et Mme J.-O. Lemieux, Mme M. Dubuc et son fils Wilfrid, M. et Mme E. Brière, Mlle M. Gravel, la ligue du Sacré-Coeur de Saint-Arsène, le club le Montagnard, M. Labaie.

Offrandes de messes: la famille S. Christin, Mme L.-B. Houlé, Mlles Jeanne, Marguerite et Cécile Blais, J.-A. Morand et sa famille, la famille Dubreuil, M. et Mme Prescault, M. et Mme Moïse Chaput, la famille Alexandre Bergeron, M. Oscar Bergeron. Bouquets spirituels: la famille Wilfrid Morand; M. et Mme Etienne Blair, Mme F.-L. Palardy, Mlles Berthe et Fernande Laflèr, M. et Mme P. Michaud, Mme J.-H. Blais, M. et Mme R. Panneton, la famille Art. Sanscartier, M. et Mme Lacombe, M. et Mme Jules Landry, la famille L. Jacques, les familles R. Côté et A. Laverdure, Mme Nap. Saint-Julien, Mlles Théodore Blais, M. Théodore Blais, la famille Joseph Doré, de Saint-Jérôme.

Outre ses quatre fils, le défunt laisse pour déplorer sa perte quatre filles: Mme Louis Geoffrion (Parmélia), Mme veuve J.-H. Blais, (Fabianna), Mme R. Côté (Diana), Mme E. Phillippe (Cécile).

Nos sympathies à la famille en deuil.

Eczéma si vilain qu'elle pouvait à peine dormir

Mme G. Jones, Kitscoty, Alta., écrit: — "J'avais de l'eczéma sur la main gauche, et mon premier doigt était si enflé et me faisait si mal que je pouvais à peine dormir la nuit. J'obtins une ordonnance de mon médecin, mais elle ne me fit aucun bien; finalement j'ai commencé à prendre du

Burdock Blood Bitters.

Après la troisième bouteille j'étais complètement débarrassée de mon eczéma, et à tous ceux qui souffrent d'une affection quelconque du sang je conseille l'emploi du B.B.B. car il vaut plusieurs fois son prix."

Cette précieuse préparation est sur le marché depuis 47 ans; elle n'est fabriquée que par THE T. MILBURN CO., LIMITED, Toronto, Ont.

EPILEPSIE

Tous ceux qui souffrent de ce terrible mal doivent demander la brochure

"ANTI-ÉPILEPTIQUE DE LIÈGE"

FANYAU pharmacien, LILLE (France)

FRANK L. BENEDICT ET CIE, 45 rue St-Alexandre, Montréal

MAISONS D'EDUCATION

APPRENEZ L'ANGLAIS CHEZ-VOUS

Seulement 15 minutes par jour. Méthode très facile et pratique. PRIX TRES MODERES. Résultats merveilleux après quelques leçons. SUCCES GARANTI PAR ECRIT. Ecrivez pour renseignements. THE UNIVERSAL INSTITUTE, 128 E. 86 St., D. 152, New-York, N.Y. 25-m.j.s.n.a

L'ANGLAIS PAR CORRESPONDANCE

Méthode entièrement nouvelle. Compilée avec soin, avec prononciation correcte. Basée sur 14 ans d'expérience dans l'enseignement. Résultats surprenants en très peu de temps. Prix 25c par leçon. Ecrire pour renseignements à Mlle BLANCHE FISHER, Dépt. 61, 1264 Lexington Ave, New-York City. 218-m.n.a

NE POUVAIT DORMIR OU SE REPOSER

L'eczéma formait des boutons aqueux. Etait défigurée. Cuticura l'en débarrasse.

"L'eczéma se déclara sur le menton de ma soeur. Au début ce fut une sensation de démangeaison et de brûlement; plus tard de petits boutons aqueux se formèrent qui devinrent de douloureuses éruptions. L'irritation l'empêchait de dormir ou de se reposer et elle était défigurée. "Je lus une annonce de l'onguent et du savon Cuticura et fis venir un échantillon gratis. Après l'avoir employé elle se sentit soulagée et acheta un pain de savon Cuticura et une boîte d'onguent Cuticura. Aujourd'hui tout est disparu." (Signé) Mlle Muriel Jewers, Harrigan Cove, Nouvelle-Ecosse.

Conservez votre peau claire et vos pores actifs en employant quotidiennement le savon Cuticura. Mettez fin aux éruptions et à l'irritation avec l'onguent Cuticura.

Echantillon de chacun gratis par la poste. Ecrivez au dépôt canadien: "Stenhouse, Ltd., Montréal." Prix: savon, 25c; onguent, 25 et 50c; talc, 25c.

Bâton à barbe Cuticura, 35c.

Une nouvelle Chevelure, grâce au KOTALKO



"Depuis longtemps je perdais graduellement mes cheveux. Je devins presque complètement chauve n'ayant plus que quelques rares cheveux.

"La petite photographie a été découpée d'un groupe de joueurs de ballon, et un grand nombre de personnes peuvent vous affirmer que c'est bien moi quand j'étais chauve. La plus grande a été prise après que j'eus employé trois bouteilles de Kotalko. Remarquez la différence.

Telle est la déclaration certifiée de Jack Evans, l'athlète bien connu. Ce n'est qu'une personne entre des milliers qui ont fait usage de Kotalko et qui déclarent hautement, sans sollicitation, qu'il a arrêté la chute des cheveux, fait disparaître les pellicules ou fait croître une nouvelle et abondante chevelure. Vous pouvez vous procurer le véritable Kotalko dans n'importe quelle bonne pharmacie, ou écrivez et demandez-en une

BOITE D'ESSAI GRATUITE

Afin de prouver l'efficacité de Kotalko sur la chevelure des hommes et des femmes, les manufacturiers sont prêts à en envoyer une boîte gratuite à l'essai à quiconque en fera la demande. Pas de frais de douane à payer. Ec

SIX GROUPES DIFFERENTS PARTICIPANT A LA PROCESSION DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE













De gauche à droite, en haut: groupe de personnages ecclésiastiques et d'officiers de la section Sainte-Marguerite-Marie, posant devant leur magnifique char allégorique; au centre, à droite, nous remarquons M. Camillien Houde, député de la division Sainte-Marie, à la législature; le second groupe représente les officiers et les membres de la section Saint-Vincent-Ferrier. Au milieu d'eux nous remarquons MM. Ernest Tétreau et Alfred Duranleau, respectivement députés des divisions Dorion et Laurier, à la législature provinciale. En bas: char allégorique de la section S.-Ambroise, dédié aux exilés en Australie. La voiture est conduite par M. Albert Beaudry; fanfare de l'académie Piché, de Lachine; char allégorique de la section Crémazie, dédié au tribun patriote A.-N. Morin; char allégorique de la section Saint-Henri, dédié au patriote, le Dr Wolfred Nelson. — (Clichés F.-E. Marsan, 261 rue Fabre et Lucien Desjardins, 871 Mont-Royal Est).

Jouit encore de la vie à 84 ans

Grâce à ce merveilleux remède

MILBURN'S HEART AND NERVE PILLS

Mme F.-H. Miller, 1843, 11e avenue Est, Vancouver, C.A., écrit:—"Il y a cinq ans mon mari eut de terribles attaques de palpitation de coeur et des crises d'étouffement, et deux médecins déclarèrent qu'il n'en aurait pas pour six mois à vivre.

Un ami me recommanda les Pilules Milburn pour le Coeur et les Nerfs, avec le résultat que mon mari jouit encore de la vie à 84 ans.

Sa santé s'est si bien améliorée qu'il peut maintenant monter les escaliers sans éprouver de ces terribles douleurs au coeur."

Préparées seulement par

THE T. MILBURN CO., LIMITED
Toronto, Ont.

Les Chefs-d'oeuvre de la Poésie Française

REVE

Dans une solennelle et lointaine province,
Un vieil hôtel, authentiquement seigneurial.
La cour d'honneur, immense, au dallage inégal,
Derrière quelque grille en fer forgé, qui grince.

Silhouette hautaine, au dessin noble et mince,
Grandes fenêtres; vastes pièces pour le bal.
Un escalier de marbre blanc, monument
Dont la rampe ajourée est un joyau de prince.

Aux trumeaux des boudoirs, des guirlandes d'Amours.
De très anciens et très coquets bonheurs-du-jour.
Une épinette, encore, sous son indienne verte.

Dans l'air, vogue un parfum étouffé de jasmin.
Et là-bas on peut voir, par la porte entr'ouverte,
Baguenaudant en habits verts, des boulingrins.

R. DERVILLE.

Les funérailles de M. Wilfrid Dufresne

Ces jours derniers a eu lieu en l'église Saint-François d'Assise de la Longue-Pointe, les funérailles de M. Wilfrid Dufresne, fils aîné de MM. et Mme Omer Dufresne, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. le curé Beaudoin. Le service fut chanté par le cousin du défunt, M. l'abbé J.-Bte Vinet assisté de M. le curé S. Veilleux et Victor Geoffrion comme diacre et sous-diacre. Aux autels latéraux diaient la messe, MM. les abbés M. Beaudoin et M. Charbonneau. Le choeur de chant sous la direction de M. Bouley, exécuta la messe de Pérosi.

Conduisaient le deuil: MM. Omer Dufresne, père du défunt, Paul, son frère; ses neveux, Marcel et Bernard Lamoureux; son beau-frère, le Dr L. Lamoureux.

La Congrégation des Soeurs de Sainte-Anne était représentée par soeur Marie-Olivier, du Saint-Sacrement, soeur Marie-Madeleine de Sion.

La Congrégation des Frères de la Charité était représentée par le Rév. Frère Fremond, supérieur, Frère Cyron; cousins, Frère Majoric, Frère Diogène, Frère Blaise.

La quête fut faite par M. le Dr L. Lamoureux et le Dr Alexandre Dufresne.

Suivait le cortège, MM. Antonio Bénard, J.-B. Vinet, A.-F. Huet, E.-A. Vinet, Médéric Charbonneau, E. Vinet, Bernard Bourdon, J.-A. Vinet, Roger Vinet, Ed. Bourdon, René Bourdon, Dr Huot, de Beauharnois, H. DeGuise, A. Thouin, T. Bertrand, C. Lemay, G. Préfontaine, A. Giguère, A. Tremblay, C. Tremblay, A. Cypiotte, H. Lapointe, W. Lapointe, Alexandre Lapointe, J.-D. Dupont, H. Masson, L. Renaud, le capitaine Brodeur, J.-W. Moreau, A. Depatis, H. Piché, E. Doyon, Arthur Bayard, J.-B.-M. Dufresne, J.-E. Brisson, d'Ottawa, M. Hétu, Jos. Desjardins, Isaïe Lalonde, Paul Vinet, Arthur Vinet, l'échevin Arthur Vaillancourt, Jos. Tremblay, J.-W. Pelletier, J.-A. Lafrenière, M. Denis, H. Lafortune, M. Monarque, M. Brodeur, Jos. Renaud, Arthur Faulkner, M. Monette, G. Roy, C. Dufort, R. Beauchamp, A. Alarie, Adélard Beauchamp, M. Cardin, Saul Beaudry, Aimé Bergeron, Paul Parent, Xavier Mondoux, E. Beauchamp, R. Rochon, Arthur Vinet, de Saint-Paul L'Ermitte, S. Meunier, A. Reeves, G. Girard, G. Wakin, E. Cousin, V. Benoit, E. McNicoll, Dr C.-A. Molleur, Dr L. Miller, N. Belxil, A. Tardy, R. ePlettier, A. Dupéré, fils, Marc Reeves, A. Jetté, C. M. Con. J.-E. Drouin, T. Sérigny, A. Ferron, D. Cyr, Pascal Renaud, L. Rouleau, J. Burgy, E. Tardy, A. Tardy, F. Martineau, etc.

Offrandes de messes: Dr Alexandre Dufresne, famille Julien Therrien, Dr et Mme Z. Lefebvre, le personnel de la Banque Canadienne Nationale, succursale Longue Pointe famille Hormisdas Lapointe, MM. et Mme Alexandre Vinet, M. et Mme Jalbert Vinet, M. et Mme Henri Audette.

Bouquets spirituels: frère Majoric, MllesBellard, Mlle F. Labelle, soeur Marie-Agnès du Bon Pasteur, Mlle Marie Joseph Dufresne, M. et Mme J.-B. Desèves, Mme J.-A. Lamoureux, Mlle Pauline Lamothe, Mme Lucienne Lacoste, frère Cyrau, M. et Mme R. Cazes, J.-B. Brisson, Miles J.-A. Bénard, famille Emile Vinet, frère Frémond, Mme J.-Arsène Payette, Mlle B. Bourbonnière.

Télégramme de sympathies de M. et Mme H. Provost, d'Ottawa.

Offrandes de fleurs: Mlle Marie-Jean-Paul Dufresne, M. et Mme Dr L. Lamoureux, famille J.-B. Vinet, Mme M. M. et Mme C.-A. Gareau, M. et Mme Bernard Bourdon, Mlle Hercule Piché, M. et Mme G.-D. Lanthier, M. et Mme C.-A. Gareau, M. et Mme Bernard Bourdon, M. Hercule Piché, M. et Mme Antoine Deslauriers, M. et Mme George Roy, M. Donald-S. Johnston, Toronto, M. et Mme G. Desaulniers, Mlle G. Raymond, Mme N.-A. Maranda, Mlle Irène Pepin, famille J.-E. Bourdon, Mlle Valéda Maher, M. Ernest Dorion, M. et Mme A. Dupéré, M. et Mme R. Robert M. et Mme Rodrigue Beauchamp, M. Willie Mondou, Mme veuve et M. et Mme Antonio Bénard, M. et Mlle Paul Ouellette, le gérant et les employés de la "Panama Motor Car" Co'y, les amis de la "Gareau Motor Sales", M. et Mme Sam. Beaudry, M. et Mme J.-R. Ranger, la famille du Dr Huot, de Beauharnois, M. et Mme L.-C. Barbeau, Mlle Blanche Beizil, M. Gaston Guérin, M. C. L. Gareau, M. Vincent Benoit, M. Bernard Lamoureux, M. et Mme Roméo Bourgeois, M. et Mme Hector Langevin, M. et Mme L.-L. Lalonde, un groupe d'amis unis de coeur, par Arthur Ferron.

Condoléances: le Dr et Mme A. Tétrault, M. et Mme T.-A. Dionne, Mlle Yvonne Gratton, Maurice Girard, Gérard Saint-Galais, M. J.-E. Drouin, Albert Jetté, Lally Meunier, Léo Lemonde, le Dr et Mme J.-Ed. Saint-Jean, M. et Mme Henri Rhéaume, d'Ottawa.

POUR VENIR EN AIDE A UNE MISSION D'AFRIQUE

(Spécial à la PRESSE)

Bras d'Apic, 26. — Le tirage au sort de la râfle organisée par les employés des chemins de fer au bénéfice de la mission de Banga que dirige le R. P. Armand Michaud, S.M.M. à Banga en Afrique, aura lieu, le 4 juillet. Une somme de $25 sera tirée au sort. En plus 25 grand'messes seront chantées à l'intention de ceux qui prennent part à cette râfle, soit en achetant soit en vendant des billets. Elles seront aussi chantées pour le repos de l'âme de leurs parents défunts.

Les noms des souscripteurs de 5 dollars et de tous ceux qui disposeront d'un livret, seront inscrits dans un album qui sera enfermé dans une boite en métal et déposé dans le tombeau de l'autel de S.-Thérèse de l'Enfant Jésus à Banga. (Prix d'un billet, 25 sous, 5 pour 1 dollar, 1 livret, $5.)

Les personnes qui ont des livrets à vendre sont priées de faire parvenir les talons des billets vendus et leur rapport pour le 4 juillet 1926 à Mlle Alice Michaud, secrétaire du comité, à Bras d'Apic, comté de l'Islet.

DOMINION RUBBER SYSTEM

FLEET FOOT

MDM FLEET FOOT est sur la Chaussure

Chaussures d'Eté avec *semelles crêpelées*

Les Meilleures pour Garçons



CROWN LIFE

Une police "Crown Life" est le meilleur moyen d'économiser et le meilleur placement pour vos économies.

Bureau Provincial: 715 Edifice Power, Montréal.
LOUIS BOUVIER, *Gérant.* JEAN CARREAU, *Inspecteur.*

POURQUOI SOUFFRIR

de Faiblesse, Douleurs dans le bas-ventre, chutes, nervosités, etc., toutes ces maladies spéciales aux femmes et aux jeunes filles quand vous avez à votre disposition le merveilleux remède

LE BIENFAITEUR DE LA FEMME

employé avec succès depuis un quart de siècle par des milliers de femmes et jeunes filles. En vente partout à $1.25 la bout.; 3 bouteilles pour $3.50.

LES TABLETTES DU BIEN-FAITEUR
Contre la constipation, Etat bilieux, Jaunisse, Boutons, Dyspepsie, Maux de tête, etc., etc., 25c la boite.

LES EMPLATRES DU BIEN-FAITEUR
Supérieurs à tous les autres contre les pesanteurs dans le bas-ventre, douleurs dans le bas des reins, entre les épaules, à l'estomac, etc., 25c chacun.

POUDRES NEVRALGINES
pour maux de tête, nevralgie, rhumatisme, 25c la boite.

PHARMACIE MAILLET *Coin Craig et Montcalm*
Succursale: Pharmacie G. E. MAILLET, coin Carrière et S.-Denis.

Annoncez dans la "Presse"



Remède Souverain!

Le Liniment Minard est un médicament incomparable. Lumbago, muscles fatigués, articulations ou ligaments ankylosés, tous ces ennuis disparaissent devant ce REMEDE SOUVERAIN.

Recommandé par la Faculté. 557

LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

Protection

contre
MITES
VOL
FEU

Tapis
Fourrures
Argenterie
Articles de Valeur

Voûtes Spéciales

J. B. Baillargeon Express

329, rue ONTARIO Est

Lisez les Annonces de la "Presse"



Mme HECTOR LATOUR

"Des maternités fréquentes m'avaient considérablement affaiblie et je me sentais absolument sans force après un peu de travail. Si je montais un escalier le coeur battait très vite et je ne pouvais respirer. Des maux de tête, des maux de reins me faisaient souffrir. Je n'avais pas d'appétit et ce que je mangeais ne me profitait guère parce que ma digestion ne se faisait pas. Mon médecin était d'opinion qu'un repos pouvait seul me remettre et il me conseilla de laisser ma famille, de m'éloigner. Une amie qui avait pris les Pilules Rouges me recommanda de les essayer, ce que je fis. Ma santé, après un an de leur emploi, était bien rétablie. Depuis, ce sont les Pilules Rouges que j'emploie quand mes forces s'épuisent". **Mme Hector Latour, 540b, rue S.-Patrice, Montréal.**

"Depuis ma jeunesse je n'avais cessé d'être faible, des douleurs de rhumatisme m'incommodaient souvent; j'avais aussi des maux de tête et des palpitations de coeur que le repos seul faisait cesser. Que de fois j'ai été obligée de m'aliter tant je me sentais affaissée. Durant des années plusieurs médecins m'avaient prescrit leurs remèdes, mais mon état s'était peu amélioré. Une religieuse que je voyais souvent me recommanda les Pilules Rouges en m'assurant qu'elles me feraient du bien. En effet j'ai eu vite gagné des forces avec ce remède et je n'ai qu'à me féliciter de l'avoir employé, puisque j'ai bonne santé". **Mme F. Gauthier, 126, 2ème rue, Longueuil, P.Q.**

Votre devoir saute aux yeux

Il vous faut redevenir ce que vous étiez jadis, robustes et courageuses, ardentes au travail et d'une activité qui ne se lasse jamais, comme toute femme devrait l'être. Pour cela il vous faut fournir à votre sang l'élément dont il a besoin. Les

PILULES ROUGES

le contiennent et en les prenant vous enrichirez votre sang, augmenterez vos forces, triompherez de l'anémie, de l'épuisement nerveux et de tous les ennuis qui en découlent, tels que MAUX DE TETE, TROUBLES D'ESTOMAC, DOULEURS DORSALES, IRREGULARITES, PALPITATIONS DE COEUR, INSOMNIES, ETOURDISSEMENTS, MANQUE D'APPETIT, DOULEURS INTERNES, etc.

"Je dois aux Pilules Rouges le retour de mes forces et le rétablissement de ma santé après avoir été pendant trois ans très faible, déprimée par des maux de tête, des douleurs d'estomac; un appétit irrégulier. Je puis maintenant faire tous mes travaux domestiques facilement, sans fatigue, faire un repas raisonnable même le soir sans craindre les suffocations, les crampes d'estomac et les insomnies. Je suis heureuse de me si bien porter". **Mme H. Larocque, 15b, rue Chateauguay, Montréal.**

Toute femme malade peut consulter gratuitement notre médecin. Dans l'impossibilité où elle serait de se rendre à nos bureaux à cause de la distance, si elle lui écrit elle recevra par lettre les conseils qui lui sont nécessaires. Ces consultations sont tout à fait gratuites et nos bureaux au No 1570, rue St-Denis, sont ouverts tous les jours, excepté les dimanches et fêtes religieuses, de 9 heures du matin à 5 heures du soir seulement durant la saison d'été.

Les Pilules Rouges sont en vente partout et sont envoyées par la poste sur réception du prix, 50 sous la boite.

Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1570, St-Denis, Montréal.



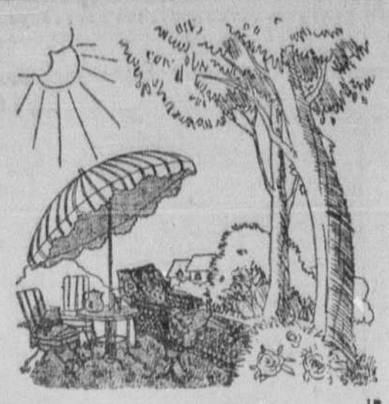
Mme R. DUCHESNE

"J'avais toujours été faible, mais après une première, une deuxième et une troisième maternité je l'étais davantage. Je fus ainsi de plus en plus chancelante malgré les bons toniques que je ne manquais pas de prendre presque continuellement. Des amies m'avaient bien recommandé les Pilules Rouges, mais je ne croyais pas ce remède meilleur que d'autres et je retardais de m'en procurer. Un jour cependant, après de nouvelles recommandations, j'en commençai l'emploi et je fus étonnée de me trouver beaucoup mieux après quelques semaines. J'ai continué à les prendre, j'ai acquis toutes les forces dont j'avais besoin et je n'ai plus depuis les lassitudes du passé". **Mme R. Duchesne, 221, rue St-Charles, Montréal.**

"J'étais anémique, ma digestion se faisait mal, après mes repas, souvent aussi la nuit j'éprouvais un tel malaise au coeur que j'avais peur d'une mort subite. Des amies me disaient que cela était dû à la faiblesse, mais je pensais qu'elles cherchaient simplement à me rassurer. Cependant j'ai pris des Pilules Rouges qu'elles me recommandaient depuis longtemps et j'eus bientôt la joie de constater que les forces me revenant, mes douleurs et mes inquiétudes disparaissaient". **Mme Napoléon Marineau, 9, 27ème avenue, Lachine, Montréal.**



NOUVELLES DES MAGASINS EATON



Pour vous rafraîchir pendant les chaleurs

Voici des choses qui vous soulageront et vous rendront agréables les journées les plus chaudes — un tour aux quatrième, cinquième et sixième chez EATON les ont réunies.

LA PETITE PATISSERIE BLEUE

a une variété si attrayante de gâteaux, tartes, tartelettes, sandwiches, salades.... et même des lunchs pour le pique-nique ?

Aux troisième et Au rez-de-chaussée chez Eaton

AU SALON ELYSEE

une ondulation permanente ou un massage facial vous aideront à supporter les jours torrides. Appelez Uptown 7000 pour un rendez-vous.

Au cinquième chez Eaton



Eventails électriques

Ils vous donneront de la fraîcheur aux jours les plus chauds. Eventails nickelés de 9 pouces avec bon entourage en broche — base lourde solide — longue corde et prise de courant — **6.75**

Autres modèles, 9 à 16 pouces, **10.50** à **41.50**

Au cinquième chez Eaton

Services à eau de 7 morceaux. Un pot et 6 verres

En verre pressé — pot d'environ 3 chopines. — Le service, **.55**

Grand pot Colonial et verres, le service, **.75**

Modèles avec dessins de grappes de nuance gris argent, et avec étoile au fond — prix spécial, le service, **1.00**

Coupés à onglet, le service, **3.25**

Avec dessins coupés floraux et de feuilles polies.—Le service **3.95**

Services EATONIA de 7 morceaux. — Prix EATONIA, le service, **5.00**

Pot couvert, avec verres hauts — deux formes. Le service, **2.25** et **2.50**

Au sixième chez Eaton



VOS ARTICLES DE JARDINAGE

Bons râteaux à 10 dents, **.60** — 12 dents, **.65** — 14 dents, **.70**

Houe de jardin, lame de 8 pouces, **.65**

Bêches de jardin, fabrication anglaise, épaisse lame en acier, manche en D, **.85**

Ciseaux pour le gazon, lames d'acier de 8 pouces avec bonnes poignées en bois, **1.45**

Tondeuses de gazon "Star" Taylor Forbes avec quatre lames tranchantes de 12 pouces, **10.25** — 16 pouces, **12.25**

Tondeuses de gazon "Majestic" Taylor Forbes — 5 lames tranchantes de 14 pouces, **10.55**— 16 pouces, **11.55** — 18 pouces, **12.55**

Réseau métallique pour poulailler — mailles de 1 pouce pour jeunes poulets — bien galvanisé pour éviter l'oxydation.

18 pouces de hauteur, rouleau de 50 verges, **5.00**

24 pouces de hauteur, rouleau de 50 verges, **6.00**

30 pouces de hauteur, rouleau de 50 verges, **7.50**

36 pouces de hauteur, rouleau de 50 verges, **8.00**

48 pouces de hauteur, rouleau de 50 verges, **12.00**

Cadenas Yale à prix EATON, **.50 .55 .85**

Au sous-sol chez Eaton

MOUSTIQUAIRES A FENETRES



Appelez Uptown 7000 et pour simplifier la commande, mentionnez les numéros. Par exemple si votre fenêtre a 40 pouces de largeur, le No 7 permettra à la fenêtre de s'ouvrir de 14 pouces. Liste des dimensions et prix :

No 1 — 10 pouces de hauteur — 18 pouces de largeur et s'étend à 28 pouces — **.35**
No 3 — 14 pouces de hauteur — 18 pouces de largeur et s'étend à 28 pouces — **.40**
No 7 — 14 pouces de hauteur — 26 pouces de largeur et s'étend à 44 pouces — **.55**
No 9 — 14 pouces de hauteur — 34 pouces de largeur et s'étend à 60 pouces — **.75**
No 15—18 pouces de hauteur—22 pouces de largeur et s'étend à 36 pouces — **.60**
No 13—18 pouces de hauteur—26 pouces de largeur et s'étend à 44 pouces — **.70**
No 15—22 pouces de hauteur—28 pouces de largeur et s'étend à 44 pouces — **.80**
No 16—24 pouces de hauteur—30 pouces de largeur et s'étend à 52 pouces — **1.00**
No 17—24 pouces de hauteur—34 pouces de largeur et s'étend à 60 pouces — **1.10**

PORTES MOUSTIQUAIRES

2 pieds 8 pouces x 6 pieds 8 pouces — 2 pieds 10 x 6 pieds 10 — 3 pieds x 7 pieds — toutes à un seul prix, **1.95**

Au sixième chez Eaton

GLACIERES

Une bonne glacière veut dire une provision de lait et d'aliments bien conservés et frais. Choisissez-en une parmi notre grande variété, et profitez des prix EATON.

Les glacières achetées séparément ou avec certaines autres marchandises au montant de 50.00 ou plus, peuvent être achetées par termes de Paiements Différés.

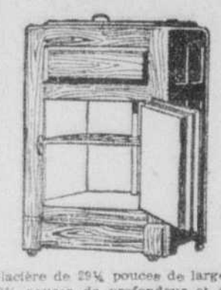
Que vous achetiez au comptant ou avec facilité de paiement, comparez les prix EATON à ces deux points de vue.



Glacière pour petite famille. Cadre épais en fini chêne vernì. Contenant 25/40 lbs de glace — division galvanisée pour les aliments, **11.75** —avec division émaillée blanc pour les aliments, **13.75**.—Cadre extérieur émaillé blanc et division émaillée blanc pour les aliments. **18.50**

Glacière mesurant 23¾ pouces de largeur, 18¼ pouces de profondeur et 50 pouces de hauteur. Elle contient 75 lbs de glace et s'ouvre en avant. La division pour les aliments est émaillée blanc, et munie de 2 tablettes. **29.00**

Avec 3 tablettes. 42.50



Glacière de 29¾ pouces de largeur, 19¼ pouces de profondeur et 44¾ pouces de hauteur — contenant 75 lbs de glace — division émaillée blanc pour les aliments, et 2 tablettes. **21.50**

Glacière en frêne choisi fini vernì. Mesurant à l'extérieur : 25½ pouces de largeur, 18¼ pouces de profondeur, 41½ pouces de hauteur. Contenant 50 lbs de glace — division émaillée blanc pour les aliments, **19.50** — Modèle semblable mais avec boîte extérieur émaillée blanc. . **25.50**

Au cinquième chez Eaton

MAGASIN OUVERT

à 9 a. m. — Fermé à 5.30 p. m.

Pendant juillet et août

fermé toute la journée le samedi



LA FRAICHEUR DES MEUBLES D'OSIER

Au cinquième étage, vous trouverez une variété de meubles d'osier aux couleurs gaies et fraîches — ils sont confortables et durables.

Prix — **52.50, 65,00, 87.50, 102.00** à **227.00**

Au cinquième chez Eaton

Donnez-vous une bonne douche, 9.50

Douches faciles à installer — un tour de robinet, et un orage bienfaisant vous rafraîchit d'une manière délicieuse — Anneau en plaqué de nickel, long tube en caoutchouc et autres accessoires — prêtes à communiquer au robinet.

SORBETIERES

Sorbetières sans manivelle — tout en métal — capacité de 2 pintes, **2.95**



BOITE A GLACE GALVANISEE, 5.95

En forme de malle — contenant environ 20 lbs de glace — et assez d'aliments pour une petite famille.

Au sixième chez Eaton



Une belle variété d'auvents

A **.55** la verge — un choix de 8 couleurs brillantes rayées — en un bon tissu à auvents — 30 pouces de largeur.

De **.70** à **1.00** la verge — une collection de couleurs d'été peintes sur du bon tissu à auvents — largeurs 28½ à 30 pouces dans le lot.

Estimation sur la confection et le posage des auvents.

Nous serons heureux d'envoyer (sans frais) un homme pour mesurer les fenêtres de votre maison, pour les auvents dont vous avez besoin.

Au quatrième chez Eaton

Accessoires de pique-nique pour les vacances

Pailles pour boire, boîte de 500 — **.33**

Serviettes de papier crêpé, 100 pour **.18**

Serviettes de papier crêpé avec bord festonné, 100 pour **.35**

Assiettes de pique-nique, 6 pouces, la douz., **.06** — 100 pour **.40**

Assiettes de pique-nique, 9 et 10 pouces, **.08** la douz., 100 pour **.50**

Papier ciré — 6 rouleaux pour **.25** — chaque rouleau contient 20 feuilles.

Papier ciré — rouleaux de ½ lb., **.23**.— 1 lb., dans une boîte, **.45**

Tasses en papier — 100 pour **.65** —la douz., **.10**

Napperons en dentelle de papier, dimensions variées, paquet de 4 douz., **.15**

Cuillers et fourchettes en papier, la douz., **.10**

Serviettes en papier crêpé avec dessins de couleur, la douz., **.10**

Au rez-de-chaussée chez Eaton

Lingerie confectionnée à la main pour dames

Nous vous invitons à venir examiner notre assortiment d'exquise lingerie française qui, plus que toute autre, est des plus ravissante pour l'été. Beaux exemples de l'art des couturières françaises.



Robes de nuit se passant par dessus la tête — sans manches ou à manches courtes—joliment brodées à la main, **1.95** à **8.50** Parures consistant en une chemise droite genre opéra, et un pantalon avec élastique à la taille et genoux libres. Dans la plupart des nuances de la lingerie. **1.95** à **7.95** la parure.

Robes de nuit et jupons-combinaisons confectionnés et brodés à la main pour jeunes filles. — Modèles français. **1.75** à **4.95** chacun. — Jupons-combinaisons genre opéra ou avec épaules ordinaires. — **2.25** à **6.00** — Pour 6 à 18 ans dans le lot.

Au troisième chez Eaton

GROCETERIA

Spéciaux de 9 a.m. à 11.30 a.m. seulement.

Savon de buanderie — P. & G., Barsalou, Comfort ou Gold — 22 morceaux pour 1.00 — (Limite de 22 morceaux à un client).

Poires en conserves — marque Dove—avec sirop clair. 2 boîtes pour **.25**

Confitures aux fraises, seaux de 4 lbs., **.65** — (Limite de 3 seaux à un client).

Moutarde préparée McLaren, 3 bocaux pour **.23**

Pruneaux de Californie, 3 lbs pour **.25**

Sucre à glacer, 3 lbs pour **.22**

Au sous-sol chez Eaton

SPECIAUX DU MATIN

100 pantalons de flanelle grise pour garçonnets. Spécial du matin lundi, 2.75

Pas de commandes "C.O.D." C'est un prix très spécial pour les pantalons les plus populaires pour garçonnets à ce temps de l'année. Ils peuvent être portés avec des jerseys de sport ou des gilets rayés, pour la ville et la campagne. Ils sont en une bonne flanelle d'une nuance moyenne de gris, avec passe-ceinture, revers, et les poches ordinaires. Tailles 26 à 35.

Au rez-de-chaussée chez Eaton

800 verges de tissus à rideaux inaltérables de 50 pouces. Prix spécial lundi, la verge, 1.98

Tissu en simili-soie et coton de fantaisie, dans les couleurs ravissantes de rose, bleu, vert, mauve, or, sable, bleu pâle et orange. Un beau tissu souple pour tentures convenant à toutes les pièces de la maison, et à un prix très réduit pour lundi.

Au quatrième chez Eaton

Rideaux de marquisette froncés Prix spécial lundi, la paire 2.95

Une quantité de ces rideaux sont à moins que moitié prix. Tous sont très jolis, quelques-uns ont un entre-deux de 4 pouces, d'autres ont un fond crème avec ruché mauve et jaune. 2¾ verges de longueur.

Au quatrième chez Eaton

Copies de vieux maîtres Un nouvel achat spécial, lundi .65

Les sujets sont "Spring Song", "Boy with Rabbitt", "Blue Boy", "The Lone Wolf", "Song of the Lark" et plusieurs autres. Joliment encadrés en or antique — ¾ pouces — 7 x 9 pouces.

Au quatrième chez Eaton

Parapluies pour dames. Prix spécial du matin lundi 2.90

90 parapluies en mélange de coton et soie pour dames. — Modèles courts à la mode, avec manche de fantaisie. Bouts assortis — couverture bordée. Monture Paragon de 12 branches. Les manches ont un cordon pour le poignet. Marine, pourpre et vert.

Au rez-de-chaussée chez Eaton

Serviettes en toile ouvrée Spécial du matin lundi, chacune .25

Pas de commandes "C.O.D." En toile irlandaise d'un tissu durable — joliment ourlées. — Dimensions 18 x 34 pouces — vous devriez vous en acheter une provision à ce prix.

Au deuxième chez Eaton

Petites carpettes Axminster

Dimension 27 x 54 pouces. Spécial du matin lundi. **3.95**

Pas de commandes "C.O.D." Douze modèles différents, orientaux et floraux. Tous nouveaux — excellentes pour chambre à coucher, salon et passage. Seulement 50. — Procurez-vous les vôtres de bonne heure.

Au quatrième chez Eaton

Mercerie Eatonia

La marque EATONIA est le symbole d'une marchandise de la meilleure qualité pour le prix. Nous avons doté de la marque EATONIA une foule d'articles : chaussures, confections pour toute la famille, et articles pour tous les foyers. La mercerie EATONIA ci-dessous est un exemple typique des prix EATONIA.



Culottes de caoutchouc EATONIA pour bébés. Culottes en caoutchouc de première qualité — fronces à la taille et aux genoux. — En blanc, chair et naturel. — Petites, moyennes et grandes tailles. **.33**

Fil EATONIA — 6 brins — 120 verges — un fil au déroulement doux pour couture à la main ou à la machine — blanc et noir. Nos 12, 20, 30, 36, 40, 50 et 60. La douz., **.60**

Elastique EATONIA — ¾ pouce de largeur — en coton mercerisé. Lavable — à brins doubles — en blanc seulement — environ 6 verges dans un rouleau. Le rouleau, **.25**



Epingles de sûreté EATONIA—bonnes épingles en cuivre — en fini nickelé — 12 épingles sur une carte — Nos 0, 1, 2, 3 et grandeurs variées. 4 cartes pour **.25**

Ondulateurs électriques EATONIA — poids moyen — garantis pour un an — ne surchaufferont pas, **1.69**



Lacets de bottines EATONIA — 36 pouces de longueur — lacets plats en bon coton, avec bouts solides. — En noir, brun et tan — pratiques pour bottines d'hommes et de garçonnets. 2 douzaines de lacets pour **.25**

Résilles EATONIA en cheveux réels — modèles frangés ou genre bonnet — mailles simples et doubles — toutes les nuances de brun, châtain-clair et noir. 4 pour **.20** — la douz., **.85**

Au rez-de-chaussée chez Eaton

LUNETTES

Prix spécial lundi, mardi et mercredi, de 9 a.m. à 11.30 a.m. — 3.75

Montures en corne blanche ou vinée, non doublées— ou sans tours — verres ronds ou ovales Truform adaptés à votre vue après un examen soigné par un spécialiste canadien-français. Avec étui, **3.75**

Au deuxième chez Eaton

NOUVEAUX ESCALIERS

Il y a un nouvel escalier au sous-sol, du côté de la rue Université, se rendant jusqu'au cinquième étage — un autre escalier est aussi terminé, partant du sous-sol, près de l arue Victoria, et allant jusqu'au sixième étage, rendant ainsi plus facile l'accès de nos différents étages.

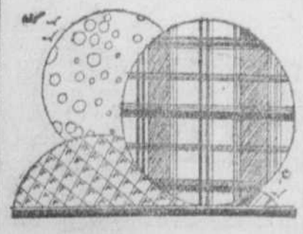
NOUVEAUX ESCALIERS MOBILES

Des escaliers mobiles montent et descendent entre le rez-de-chaussée et le deuxième étage. Ils sont situés en arrière des ascenseurs, dans le nouvel édifice.

Pas de commandes "C.O.D."

AU MAGASIN DU SOUS-SOL

Pas de commandes "C.O.D."



1,000 verges de simili-soie rayée de fantaisie pour robes d'été. Prix très spécial lundi, la verge .39

36 pouces de largeur. — Sable, jaune, rose, or, bleu et rouge. Prix très spécial.

200 costumes de bain en laine pour enfants. Lundi .89

Modèles 1-pièce. — En bleu marine avec garnitures de couleur.

300 draps de coton blanc. Lundi, chacun .98

Draps non ourlés — dimension 76 x 90 pouces—excellents pour la maison d'été.

600 chandails de laine pour enfants .65

Tailles pour enfants de 1 à 3 ans — chandails fermés et ouverts blancs, et dans une bonne variété de couleurs.

500 verges de tissus de simili-soie de fantaisie. En solde lundi. La verge .49



La variété de couleurs et des dessins est trop étendue pour enfaire la description. Vous trouverez tout ce que vous pouvez désirer pour faire une charmante robe d'été. 36 pouces de large.

Du nouveau !

Berthe-collerette de dentelle

Une de ces berthes jetées sur une fraîche robe d'été et vous avez une toilette nouvelle. En belle dentelle bien finie avec bordure picot, deux jolis dessins. Teintes de pêche, sable, cervenche, champagne, beige, noir et blanc. — **4.50** et **5.00** au rayon de la dentelle.



Au rez-de-chaussée chez Eaton

THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL

Poêles électriques, le modèle illustré 18.50

Deux éléments pour la cuisson, arrangés spécialement pour donner un service rapide. Dessus émaillé gris — poêle émaillé noir, de construction solide. Il fonctionnera avec une douille ordinaire, sans fils supplémentaires.



Laveuses électriques "ACME"

PRIX AU COMPTANT **98.00**

Prix de Paiements Différés, **104.16**—*Termes de Paiements Différés,* **10.00** *comptant et 10 versements mensuels de* **9.42**.

Entièrement construite en métal, avec cuve en cuivre et essoreuse réversible — moteur ayant la force de ¼ cheval vapeur, avec corde et prise de courant pouvant être connectée à une douille ordinaire.

Seulement 50 balances de ménage

Prix spécial lundi. **2.95**

Avec grande cuiller pour les fruits ou le sucre, et poids pour former un total de 4 lbs. Un article indispensable pour toutes les cuisines. Venez de bonne heure.

Bassines à confitures en Aluminium "Wear-Ever" 1.69



Dans les capacités les plus populaires, à des prix spéciaux. 8 pintes, mesure impériale, **1.49**. — 10 pintes, mesure impériale. . . . **1.69**

Au même chez Eaton

LA PRESSE EST LE JOURNAL FRANÇAIS LE PLUS GRAND DU MONDE

3e SECTION

LA PRESSE

PAGE 29
A 40

LE JOURNAL DE FAMILLE QUI RENSEIGNE SUR TOUT

MONTREAL, SAMEDI, 26 JUIN 1926

LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN DE TOUS LES JOURNAUX DU CANADA

AU JOUR LE JOUR

Le tribut du sang.

Les passages à niveau le réclament sans cesse.

Peut-on oublier que depuis avril dernier plus de vingt personnes ont été victimes d'accidents à ces dangereuses traverses ?

Et que nombre de ces dernières — ce détail émane d'un rapport d'Ottawa — n'ont pas la moindre barrière, le plus élémentaire garde-fou.

C'est dire qu'il convient de travailler à hâter la construction de tunnels, dans un double but de rapidité de trafic et de sécurité publique.

Un conseil de la saison déjà donné, mais qu'il est bon de rappeler : Parents qui passez l'été à la campagne, à proximité des cours d'eau, surveillez étroitement vos enfants. Car il vous est facile de constater tous les jours que l'onde est pleine de traîtrise et qu'un malheur est vite arrivé.

Chacun devrait avoir à coeur d'aider dans leur tâche modeste ceux qui sont chargés de maintenir propres les artères et les pelouses de nos places publiques. C'est là un civisme facile qu'il conviendrait d'enseigner aux enfants, un civisme que tout le monde peut et doit pratiquer. Car il y va de la santé des gens en même temps que du bon renom de la cité de Montréal.

Aujourd'hui et demain se tient à Montréal le congrès de l'Association canadienne de la jeunesse catholique, en la salle de l'Immaculée - Conception. Les délégués sont nombreux et nous sommes heureux de leur adresser un respectueux salut de bienvenue. Les conférenciers au programme étudieront, sous ses divers aspects, cette question intéressante : de l'apostolat laïque, son importance, sa pratique. Nous faisons des voeux pour que ce congrès obtienne le magnifique succès des réunions du genre tenues en ces dernières années.

Une vague comtesse, après avoir fait annoncer tous clairons sonnant son mariage avec un célèbre caricaturiste américain, réclame maintenant à celui-ci une pension alimentaire en même temps qu'une provision de fonds pour lui permettre de plaider en séparation. Elle prétend que son mari l'a mise à la porte sans égards aucuns pour ses titres et blasons : inde irae ! Comme la naïve créature doit regretter de n'avoir pu prévoir que son mari pouvait bien — en artiste consommé — concentrer tout son humour dans ses dessins, d'ailleurs fort amusants ! Et puis, pour être juste, il convient de noter que c'est là le son de cloche de Madame la comtesse; car si le mari expulsant allait à présent en faire entendre un autre tout différent.

Programme officiel de la réception organisée pour ces dignitaires français

Un comité de réception formé par la Société des Artisans Canadiens-français accueillera les cardinaux et évêques de France à la gare Bonaventure, cet près-midi, et les escortera jusqu'au palais archiépiscopal.

VISITES A MONTREAL ET AU DEHORS

Comme la "Presse" l'a déjà annoncé, les cardinaux et évêques de France qui ont pris part au grand congrès eucharistique international de Chicago seront ce soir dans la métropole. Ils resteront quelques jours parmi nous, profitant de leur séjour pour visiter les villes et des villages de notre province. Il a été définitivement décidé que la Société des Artisans canadiens-français organisera le comité de réception qui accueillera les distingués visiteurs à la gare Bonaventure et les accompagnera au palais archiépiscopal de Montréal. Mgr Georges Gauthier, archevêque de Tarona et administrateur du diocèse de Montréal, sera en tête de ce comité spécial. Des automobiles seront mis à la disposition du comité à cette occasion.

Avec la bienveillante permission du chef Bélanger, les autos seront devancés et suivis d'une motocyclette avec police. Les machines seront numérotées et porteront les oriflammes des Artisans. La réunion des machines se fera en face du Bureau de la Société, à 5 h. p. m. cet après-midi et de là, on se rendra à la gare Bonaventure à 5 h. 30 pour recevoir ensuite les instructions de qui de droit.

Le premier auto sera réservé à Son E. le cardinal Dubois, archevêque de Paris, et Mgr G. Gauthier, archevêque de Montréal; auto no 2, S. E. le cardinal Charost, archevêque de Rennes, M. Rodolphe Bédard, commandeur de l'Ordre de S.-Grégoire le Grand et président général de la société des Artisans Canadiens-Français; auto no 3, S. G. Mgr Raynaud, archevêque d'Alger, S. G. Mgr Du Bois de la Villerabel, archevêque de Rouen, Mgr G.-M. LePailleur, aumônier général de la Société des Artisans Canadiens-Français et curé de la Nativité d'Hochelaga; auto no 4, S. G. Mgr Grente, évêque du Mans, S. G. Mgr Mignan, évêque de Montpellier, l'abbé Eugène Loue, secrétaire de Mgr Mignan; auto no 5, S. G. Mgr Heylen, évêque de Namur, l'abbé mitré de Tongerloo, M. le chanoine Tharcisius, secrétaire de Mgr Heylen; auto no 6, S. G. Mgr Chaptal de Paris, M. le chanoine Flynn, curé de la Madeleine, Paris, M. le chanoine de la Barre, vicaire général de Paris; auto no 7, deux valets des cardinaux Dubois et Charost; auto no 8, S. G. Mgr A. Deschamps, évêque-auxiliaire de Montréal, et l'abbé Lamy, secrétaire du cardinal Charost.

PROGRAMME DES FETES

Voici le programme élaboré pour le séjour de ces dignitaires ecclésiastiques à Montréal, dimanche :

9 h. 30 a.m.—Départ de l'archevêché en passant par les rues Cathédrale, Sherbrooke, Saint-Denis, Roy et Laval.

10 h. a.m.—Procession solennelle à l'occasion de la remise des reliques de saint Louis, roi de France, à Mgr J.-A. Bélanger, curé de S.-Louis de France de Montréal.

10 h. 30 a.m.—Messe solennelle chantée par Mgr Dubois de la Villerabel, S. Em. le cardinal Dubois assistant au trône.

1 h. p.m.—Dîner chez les Sourdes-Muettes, rue Saint-Denis.

3 h. 30 p.m.—Visite du nord de la ville, en passant par les rues S.-Denis, Beaubien, S.-Laurent (Institution des Sourds-Muets, Clercs S.-Viateur), Pont-Viau (visite au monastère des Missions Etrangères).

4 h. 30 p.m.—Visite au maire de Montréal, l'hon. Médéric Martin, à sa résidence de Laval-des-Rapides.

Retour en passant par la maison-mère des Frères des Ecoles Chrétiennes, à la maison de Lorette, de Ste-Domitilde, à l'Abord-à-Plouffe, Cartierville, en passant devant l'hôpital du Sacré-Coeur.

6 h. p.m.—Retour à l'archevêché.

6 h. 30 p.m.—Visite au consul de France, rue Kensington.

9 h. 30 p.m.—Réception chez le consul de France.

10 h. a.m.—Retour à l'archevêché.

JOURNEE DE LUNDI

9 h. p.m.—Départ de l'archevêché, et continuation de la visite de Montréal, en passant rue Sherbrooke, par le Grand Séminaire, à la Maison-Mère des Dames de la Congrégation, (arrêt), Côte Saint-Antoine, boulevard Westmount, rue Guy, rue Côte des Neiges, Ave. Decelles, Maple Wood, visite à la maison-mère des Soeurs de Jésus-Marie, rue Mont-Royal, ave. du Parc, Notre-Dame ; dîner au presbytère de l'église Notre-Dame.

2 h. p.m.—Visite de l'Est de la ville, par les rues Bleury et Ave. des Pins (Hôtel-Dieu), rue Saint-Denis, Cherrier, Sherbrooke (bibliothèque civique, Ecole Normale, hôpital Notre-Dame), Delorimier, arrêt au Monument des Patriotes, Notre-Dame, Longue-Pointe.

Retour par Notre-Dame.

JOURNEE DE MARDI

Visite à Mgr Forbes, à Joliette.

8 h. 30 p.m.—Départ de Montréal en passant pas les rues Cathédrale, Sherbrooke, Moreau, Ontario. Visite à la paroisse de la Nativité d'Hochelaga.

9 h. 55 à 10.20 a.m.—L'Epiphanie avec arrêt.

10 h. 50 à 11 h. 15 a.m.—S.-Jacques l'Achigan, arrêt.

11 h. 45 a.m.—Joliette, dîner.

3 h. p.m.—Départ de Joliette.

6 h. p.m.—Arrivée à Montréal.

MERCREDI, 30 JUIN

Visite à Mgr Rouleau, à Valleyfield.

8 h. 30 a.m.—Départ de Montréal.

9 h .25 a.m.—Laprairie, arrêt de 15 minutes.

9 h. 50 a.m.—Départ.

10 h. 45 a.m.—Châteauguay, pas d'arrêt.

11 h. a.m.—Beauharnois.

12 h. a.m.—Valleyfield, Cartier, Emard, Ormstown, Bryson, Howick.

4 h. 10 à 4 h. 35 p.m.—Ste-Martine, arrêt.

4 h. 45 à 5 h. 10 p.m.—Ste-Philomène, arrêt, Caughnawaga.

6 h. 30 p.m.—Montréal, via pont Victoria.

4 heures 45 p. m. — Sainte-Martine, arrêt de 15 minutes; S.-Philomène, arrêt de 15 minutes, Montréal.

DEPART POUR QUEBEC

Jeudi, le 1er juillet, visite du port de Montréal, sur le "Sir Hugh Allan", sur invitation de la Commission du port; lunch à bord. Descente à Québec sur le "Sir Hugh Allan". Arrivée à Québec, le soir du 1er juillet. Fêtes religieuses et civile les 2 et 3 juillet. La journée se terminera par une procession au flambeau à la basilique de Sainte-Anne de Beaupré.

Dimanche, le 4 juillet, retour à Montréal par automobile.

9 heures a. m. Départ de Québec; dîner à l'évêché de Trois-Rivières et souper à Montréal; lundi, le 5 juillet, visite à Mgr Emard, à Ottawa et départ des distingués visiteurs.

Le "Ranger" est dans le détroit de Belle-Isle

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 26.—Le service des signaux de Québec a fait rapport, hier, qu'un autre navire, après le "Leicester", tente de se faire un passage à travers la glace et les banquises, dans le détroit de Belle-Isle. Ce navire est le "Ranger", et de nombreuses banquises et de la glace épaisse ont été signalées à l'endroit où il se trouvait.

On se rappelle que la semaine dernière, le "Leicester" tenta de passer le détroit de Belle-Isle, mais qu'il fut considérablement endommagé par la glace et dut se diriger vers Saint-Jean, Terre-Neuve.

POUR RELEVER LE FRANC

Le million est maintenant atteint

Nous avons le plaisir d'annoncer aux bienveillants souscripteurs que le montant des souscriptions volontaires s'élève maintenant à plus d'un million de francs. Ce mouvement de sympathie à l'égard de la France semble ne pas vouloir se ralentir; les souscriptions continuent d'arriver; on dirait qu'il a suffi d'évoquer, à l'occasion du 24 juin, la noblesse de notre origine et les beautés de notre longue et glorieuse histoire, véritable épopée écrite par la seule valeur des fils de cette France "demeurée la terre classique du patriotisme, de la charité et du dévouement pour l'Eglise", pour faire naître chez beaucoup des nôtres le désir de témoigner à notre ancienne mère-patrie leur affection et leur reconnaissance.

DON DE CENT MILLE FRANCS

Le 23 juin le Comité du Relèvement du franc, recevait de sir Hormisdas Laporte, vice-président du Crédit Foncier Franco-Canadien, la lettre suivante:

Monsieur le Président.

J'ai le plaisir de vous remettre sous ce pli un chèque pour Paris au montant de 100,000 francs, étant la contribution du Crédit Foncier Franco-Canadien au fonds que votre Comité fait souscrire dans le but de créer une réserve d'amortissement devant aider au rétablissement de la valeur du franc.

Veuillez agréer, monsieur le président, mes salutations distinguées.

(Signé) H. LAPORTE,
Vice-président.

AUTRES SOUSCRIPTIONS

Nous devons aussi mentionner parmi les nouveaux souscripteurs le nom de Mme Pierre Casgrain, la dévouée secrétaire du Comité des dames pour le relèvement du franc, qui souscrit pour mille francs, ainsi que les noms de M. Archibald-G. Parker, d'Ottawa, inscrit pour deux mille francs, du Dr H. Cypihot, ainsi que de M. J.-A. Beaudry, s'inscrivant chacun pour mille francs ; de M. Edm. Archambault, cinq cents francs ; de M. Albert Tétreau, mille francs; de M. Ernest Félay, trois cents francs; de M. Alexandre Belzil, également pour trois cents francs. Nous avons aussi le plaisir de continuer la publication de la liste des employés des postes de Montréal dont nous n'avons pu publier tous les noms à la fois.

UNE TROISIEME LISTE

Nos lecteurs pourront également lire la troisième liste des souscriptions recueillies par un grand ami de la France, M. Daniel Kochenburger. Nos lecteurs verront que de tous les coins de la province parviennent des souscriptions. La dernière est adressée par M. Villemagne, de Saint-Jean, P. Q., qui a recueilli les souscriptions suivantes:

Un prêtre, 150 francs; M. le notaire Desmarais, 150 francs; Geoly Acetyline, 90 francs; André Rousselet, 30 francs; M. le comte d'Orsonnens, 150 francs; Armand Bourgeois, 30 francs; P. P. Sabourin, 30 francs Camille Laberge, 30 francs; Arthur Lamoureux, 30 francs; J. P. & Co., 30 francs ; Lesieur et Frère, 30 francs; E.-N. Lanctot, 15 francs.

COUVENT DU SACRE-COEUR

Les élèves du couvent du Sacré-Coeur dont les noms suivent ont souscrit plus de mille francs: Louise Bohémier, Agnès Vincent, Marie Berthiaume, Catharine Lunny, Marie-Paule Monat, Marguerite Baudoin, Fleurette Pinsonnault, Fernande Dagenais, P. Prud'homme, Marcelle Demers, Linian Togasty, Cyrilla Robert, Bella Karch, Andrée Vadeboncoeur, Madeleine Loranger, Françoise Larseneur, Simone David, Madeleine Lamontagne, Fleurette Desmarais, Elizabeth Power, Helen Grant, Suzanne Hurteau, Gabrielle Warren, Gabrielle L'Heureux, Lucille Rolland, Denise Lamontagne, Madeleine Prévost, Noémie Montpetit, Françoise Archambault, Patricia Mullaly, Thérèse Pelletier, Jeanne Fauteux, Simone Bousquet, Françoise Martin, Jacqueline Leduc, Jeanne Robichon, Lucienne Robichon, Claire Robichon, Margarie Tallagher, Jacqueline Mathieu, Marthe Cordeau, Adrienne Des Baillets, Andrey Davis, Jeannine Vallée, Lucienne Vallée, Pauline Boyer, Lucette Demers, Françoise Surveyer, Gabrielle Derome, Margaret Salon, Marie Dufort, Louise Surveyer.

En plus, cent adhésions de jeunes enfants.

EMPLOYES DES POSTES

Suite de la liste des contributions des employés des postes de Montréal au fonds de relèvement du franc.

L.-J. Filion, 16 frs; C. Cavanaugh, 8 frs; Robert Lavallée, 2 frs; E. Therrien, 3 frs; S.-P. Ménard, 2 frs; Mlle C. Héroux, 3 frs; P. Brosseau, 5 frs; B. Houde, 5 frs; G. Beaulieu, 8 frs; J.-A. Boyer, 5 frs; A. Sauriol, 8 frs; J.-A. Chevalier, 8 frs; J.-A. Longpré, 3 frs; J.-W. Giggey, 3 frs; Antoinette Leblanc, 3 frs; A. Desjardins, 3 frs; Mlle E. Jourdain, 3 frs; J.-A. Vanasse, 3 frs; E. Valiquette, 3 frs; S. Thériault, 3 frs; M. Cantivell, 7 frs; Paul Gervais, 32 frs; Jean Arantzabé, 112,5 frs; Emile Quentin, 32 frs; Raymond Archambault, 32 frs; P.-E. Gosselin, 32 frs; Adolphe Hurtubise, 64 frs; J.-Hector Gauthier, 32 frs; Hubert Monette, 32 frs; J.-Achille Cloutier, 32 frs; Henri Desorcy, 32 frs; Etienne Despatie, 16 frs; Albert Millaire, 8 frs; Ferdinand Anctil, 32 frs; Rosario Bergeron, 16 frs; Auguste Prenovost, 16 frs; Albert Desautels, 16 frs; Albert Lapointe, 16 frs; Louis Pouliot, 8 frs; Léopold Robert, 32 frs; J.-F. Metras, 8 frs; Isidore Joncas, 8 frs; P.-C. Beaudry, 8 frs; Ambroise Charlebois, 8 frs; Auguste Taschereau, 8 frs; Ernest Martin, 8 frs; Abel Clerk, 8 frs; Hector Cadieux, 8 frs; Jos. Bracken, 16 frs; Percy Heaney, 16 frs; J.-Bte Sauriol, 8 frs; Albert Racine, 32 frs; W.-S. Hardy, 16 frs; J.-L. Saint-Pierre, 16 frs; Euclide Chevrefils, 8 frs; J. Taylor, 8 frs; W.-L. Clarkner, 8 frs; R.-L. Laprairie, 8 frs; N. Clermont, 8 frs; C.-A. Marcoux, 8 frs; R. Sylvain, 8 frs; J.-P. Malo, 8 frs; Yvonne Roy, 8 frs; E. Corbeil, 8 frs; A. Bergeron, 8 frs; J.-C. Martin, 8 frs; Annie Nicholl, 3 frs; A. Archambault, 8 frs; Paul A. Ouellette, 8 frs; H. Dorion, 8 frs; J.-R. Crochetier, 8 frs; O. Mireault, 8 frs; M.-A. Curran, 8 frs; R. Loiselle, 8 frs; C. Desfosses, 8 frs; H. Beaulieu, 8 frs; J.-N. Pilon, 3 frs; E. Richarson, 8 frs; M.-A. Williams, 8 frs; U. Lafond, 8 frs; S. Gauvin, 8 frs; T.-L. Moineau, 28 frs; Paul Larose, 8 frs; J.-A. Cardinal, 8 frs; Nap. Deguise, 8 frs; J.-H. Lanthier, 32 frs; Albert Dubuc, 8 frs; Josaphat Ethier, 8 frs; R.-A. Villeneuve, 8 frs; P.-J. Hébert, 3 frs; E. Dupuis, 3 frs; J.-Bte Cournoyer, 8 frs; J.-L. Desparois, 8 frs; M. Castanier, 8 frs; Marie-Aurélie Germain, 16 frs; Olivette LeRoux, 64 frs; Thérèse Hughes, 32 frs; J.-E. Lacasse, 16 frs; L. Vincent, 24 frs; J.-Ed. Laplante, 8 frs; Wilfrid Deniger, 16 frs; Bella Cook, 16 frs; Geo.-A. Taillefer, 16 frs; Harry Benjamin, 16 frs; E. de Rostaing, 10 frs; A. Duboulard, 10 frs; B. Mercure, 10 frs; P. Lacroix, 10 frs; Ph. Papillon, 10 frs; Chs. L'Heureux, 10 frs; H. Beauvais, 10 frs; J.-H. Gougeon, 10 frs; E.-L. Lamoureux, 10 frs; L.-H.-M. Plante, 10 frs; A. Labarre, 10 frs; Hector Dubuc, 10 frs; Henri Boudreault, 10 frs; S. Charbonneau, 10 frs; A.-S. Walker, 10 frs; Rod. Bergeron, 10 frs; John Lyons, 10 frs; J. Giroux, 10 frs; Charles LaRue, 10 frs; M.-D. Boissonneault, 10 frs; M.-L. Rolland, 10 frs; M.-G. McCall, 10 frs; J.-A. Tranchemontagne, 10 frs; Blanche Resther, 16 frs; Annette Boucher, 16 frs; J.-N. Ouellette, 8 frs; O. Dumont, 8 frs; V. Bibeau, 16 frs; J. Plamondon, 8 frs; P.-E.-A. Viau, 8 frs; D.-F. Hurteau, 8 frs; Ferdinand Villeneuve, 8 frs; A. Bellemare, 8 frs; V. Boyer, 8 frs; L. Paquette, 8 frs; G. Leclerc, 8 frs; H. Graveline, 8 frs; C. Vanier, 8 frs; V. Daoust, 8 frs; Albert Germain, 8 frs; E. Gagné, 8 frs; R. Cormier, 8 frs; P. Demers, 8 frs; V. Thérien, 8 frs; R. Rochon, 8 frs; Henri Malo, 8 frs; Raoul Robert, 8 frs; Antonio Chevrier, 8 frs; Adolphe Choquette, 8 frs; J. Ostiguy, 8 frs; W. Gauvin, 8 frs; J.-A. Lafontaine, 8 frs; Raoul Laporte, 8 frs; G. Dansereau, 8 frs; E. Compagna, 8 frs; R. Cadieux, 8 frs; A. Mayer, 8 frs; Paul-E. Vallée, 8 frs; C. Bolte, 8 frs; S. Maurault, 30 frs; J.-S. Guilbault, 30 frs; J.-A. Joly, 16 frs; G. Poupard, 8 frs; Chs. Préfontaine, 16 frs.; E. MacIntoeh, 16 ; M. G. Fauteux, 16 ; A. Dubois, 16 ; B. Lacoste, 16 ; G. Deserres, 16 ; E. Morison, 16 ; E.-H. Laurinville, 16 ; V. Labelle, 8 ; Ed. Gélinas, 16 ; R. Rolland, 25 ; Jean-J. Rousseau, 16 ; A. Cordeau, 16 ; P. Lamoureux, 30 ; P. Bourret, 8 ; Henri Ethier, 8 ; J.-R. Boulais, 16 ; Oscar Labrosse, 8 ; A. Dagenais, 3 ; P. Robitaille, 8 ; J.-V. Bibaud, 3 ; R. Vallée, 3 ; M. Lafrance, 8 ; H.

A suivre sur la page 59

Des maisons de convalescence sont indispensables pour la décongestion de nos hôpitaux

La création de telles maisons ne doit pas être considérée seulement comme un besoin des hôpitaux, mais aussi comme une question d'ordre municipal.

LITS MOINS DISPENDIEUX

Il est un problème qu'ont à confronter quotidiennement les administrateurs des hôpitaux de Montréal qui, pour être moins connu du public, n'en est pas moins des plus importants. Il s'agit des hôpitaux pour convalescents.

Il est regrettable que notre ville ne dispose pratiquement d'aucun lit pour convalescents, dans des maisons où tous les malades, de quelque race ou croyance qu'ils soient, puissent être recueillis. Cela ne manque pas de créer encore bien des soucis à nos hôpitaux.

Ils sont nombreux les malades de nos hôpitaux qui sont sans maison ou dont l'habitation, logement ou chambre, ne convient pas à leur convalescence. Ces malades occupent des lits d'hôpitaux qui sont plus dispendieux à maintenir que ne le seraient des lits dans un hôpital réservé aux convalescents.

Si l'on admet généralement que la maison est l'endroit idéal pour un convalescent, il est aussi admis que les conditions doivent y être convenables aux personnes qui relèvent de maladie. Si le cas n'est pas rare, il n'est cependant pas très fréquent.

LITS NECESSAIRES

On ne compte plus, dans nos hôpitaux, les cas où des blessés et des malades raquérant une intervention médicale immédiate n'ont pas pu obtenir leur admission parce que trop de lits étaient occupés par des convalescents. Si l'on avait pu transférer ces derniers à des maisons de convalescence, le problème aurait été en maintes occasions résolu sans difficulté. Et leurs lits auraient pu être utilisés pour des traitements chirurgicaux d'urgence.

Il faut espérer qu'un jour ou l'autre nos autorités municipales prendront cette situation des convalescents en considération, non comme un besoin des hôpitaux seulement, mais aussi comme un problème d'administration civique. Cette question doit les intéresser au même degré que celle des maladies contagieuses et de la tuberculose.

FRAIS MOINDRES

Personne n'ignore par ailleurs qu'un malade occasionne des frais beaucoup moindres lorsqu'il est dans une maison de convalescence que lorsqu'il est dans un lit d'hôpital. Les malades y font habituellement de menus travaux d'entretien personnel qui ne se pratiquent pas dans les hôpitaux.

Cette considération et celles qui ont fait adopter ailleurs des maisons de convalescence doivent être sérieusement mises à l'étude par nos dirigeants. La création de telles maisons contribuerait énormément à alléger le fardeau financier des hôpitaux, actuellement beaucoup trop lourd.

PAROISSES QUE LE TELEPHONE RELIERA A LA VILLE DE QUEBEC

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 26. — Grâce aux efforts de M. H.-E. Lavigueur, le dévoué député du comté de Québec, aux Communes, la population des six paroisses de l'île d'Orléans, ainsi que les habitants de Stoneham, Tewkesbury, Lac Saint-Charles, lac Beauport et Notre-Dame des Laurentides pourront être reliés dorénavant par service téléphonique avec Québec après huit heures du soir.

A la demande de M. Lavigueur et par l'entremise du ministre fédéral des travaux publics, une entente a été conclue avec la compagnie de téléphone Bell à cet effet.

De même, M. Lavigueur a-t-il obtenu du ministre provincial de la voirie, l'autorisation de faire effectuer les travaux du chemin Bourg-Royal, dans l'intérêt du village de Giffard.

Une allocation de $500 dont 50% du coût des travaux de gravelage, a été mise à la disposition de la municipalité, tel qu'on en avait fait la requête. Les travaux devront être exécutés conformément aux plans et devis du département et acceptés par l'ingénieur de division.

Jugement contre la ville de Sherbrooke

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 26—Rendant jugement hier, en Cour supérieure, l'hon. juge C.-D. White a renvoyé l'action prise par la Cité de Sherbrooke pour une somme de $300, montant des taxes d'affaires pour les années 1922-23-24, taxes que la Cité alléguait lui être dues par la Commission des liqueurs de Sherbrooke.

Le président du tribunal a appuyé sa décision sur un article de la loi, déclarant que les propriétés de la Commission des liqueurs sont des biens appartenant au gouvernement et que comme tels, ils ne sont pas taxables.

UN NOUVEAU VIN

Paris, 26. — Le poète italien Gabriel d'Annunzio a créé un nouveau vin que le pape aurait trouvé excellent.

LE FEUILLETON DE LA "PRESSE"

FLEUR DE LYS, la légende dramatique que publie actuellement la "Presse", tire à sa fin et nous offrirons à nos lecteurs, la semaine prochaine, un nouveau roman qui sera trouvé très intéressant à cause des incidents éblouissants qu'il rappelle. Nous ferons connaître, lundi, le titre de notre nouveau roman et de son auteur. Des illustrations ajouteront aux charmes de la lecture de l'oeuvre remarquable que nous présenterons.

UN TRAIN FRAPPE UN CAMION, PRES JOLIETTE

(Du correspondant de la PRESSE)

Joliette, 26.—Un grave accident est survenu, hier avant-midi, à Saint-Boniface de Shawinigan par la collision d'un train de fret avec un camion automobile sur une traverse à niveau près de la station de chemin de fer.

Le chauffeur de ce camion automobile, M. Joseph Saint-Onge, du même endroit, charroyait alors du bois de construction. Il était dans son automobile avec ses deux garçonnets et un jeune Saint-Pierre.

Le camion a été complètement démoli et un des fils de M. Saint-Onge a été tué instantanément. Quant aux autres occupants de la voiture, ils furent terriblement blessés et le Dr J.-A. Fortier, de S.-Boniface, vu la gravité de leurs blessures, décida de les conduire à l'hôpital S.-Eusèbe de Joliette, où ils arrivèrent à deux heures, hier après-midi.

Le Dr Paul Lamarche a été chargé de leur prodiguer ses soins.

L'IMPOT SUR LE REVENU

Washington, 26. — Le trésor estime que les paiements de l'impôt sur le revenu dus le 15 juin, s'élèveront à environ 440 millions de dollars, soit près de 70 millions de plus que l'année dernière.

Sur la scène de l'actualité



L'HONORABLE M. H.-H. STEVENS, député de Vancouver-Centre à la Chambre des Communes, le principal instigateur de l'enquête parlementaire sur l'administration des douanes canadiennes, enquête dont les conclusions viennent de susciter un mémorable débat aux Communes. (Croquis d'un dessinateur de la "Presse").

EN MARGE DU REPORTAGE

Fruit de l'effort.

M. A.-J. Dugal est un de ceux dont on dit qu'il a eu de la chance dans la vie. Comme la plupart des choses que l'on dit sans réfléchir, celle-ci est fausse. La vérité toute simple, c'est qu'il n'a pas eu plus de chance que vous ou moi. Si, à cinquante ans à peine, il est déjà depuis plusieurs années directeur de la maison Dupuis, ce n'est pas au sort qu'il le doit mais à lui.

De l'âge de quinze ans à celui de cinquante, il a travaillé chaque jour tant qu'il a pu et du mieux qu'il a pu. Peut-on s'étonner qu'un pareil effort, inlassablement répété pendant tant d'années, ait à la fin donné un résultat?

Tôt levé, tard couché, M. A.-J. Dugal tout le jour travaille. Non seulement il travaille, mais il sait travailler. Chacune de ses paroles, chacun de ses gestes, porte.

Comme tant d'autres qui sont parvenus aux sommets dans la métropole, M. A.-J. Dugal est de ces québecquois qui s'entraînent jeunes à monter les côtes, à ne s'arrêter qu'au haut. En outre il n'est pas de ceux qui, enrichis, trahissent leurs compatriotes et dont la fortune est à base de trente deniers. Non seulement il parle le français, mais il s'efforce de le bien parler. Il s'enorgueillit d'arborer à sa boutonnière l'insigne de la Société du Bon Parler français. Il vient de donner un prix qui sera décerné à l'élève de l'école normale Jacques-Cartier qui parle le mieux le français.

Pierre LEFORT.

L'hôpital Sainte-Justine

Nous accusons réception du dix-huitième rapport annuel de l'hôpital Sainte-Justine. Cet opuscule est d'un joli format sur papier de luxe et contient cent pages de renseignements très intéressants sur cet établissement. Il est enrichi de plusieurs vignettes très attrayantes. Les dernières pages contiennent la traduction anglaise du rapport du bureau d'administration.

A TRAVERS L'ACTUALITE DE LA SEMAINE



En vacances. — Les chasses vaines. — A l'hôtel Le Temps. — L'épée de Damoclès. — Faisant son choix.

SECTION DES PETITES ANNONCES CLASSÉES

RAPIDITÉ, SÛRETÉ, ÉCONOMIE

VOTRE annonce publiée régulièrement sous une de ces rubriques sera lue par un plus grand nombre de personnes que dans tous les autres journaux réunis. Voilà pourquoi elle produit de si bons résultats.

RUBRIQUES

ACCORDEURS DE PIANOS
ACHAT CREANCES
ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES
ADOPTION
A ECHANGER
AGENCES DEMANDEES
AGENTS DEMANDES
A LOUER
ANIMAUX DOMESTIQUES
APPAREILS ELECTRIQUES
APPARTEMENTS A LOUER
APPARTEMENTS A VENDRE
APPARTEMENTS DEMANDES
APPARTEMENTS MEUBLES A LOUER
ARCHITECTES
ARGENT A PRETER
ARGENT DEMANDE
ARGENTURE, NICKELAGE
ARPENTEURS
ARTICLES DE MENAGE
ARTICLES DE SPORT
ASSOCIATIONS, CLUBS, SOCIETES
ASSOCIES DEMANDES
ASSURANCES
AUDITEURS
AUTOMOBILES A LOUER
AUTOMOBILES A VENDRE
AUTO-CAMIONS A VENDRE
AUTOMOBILES DEMANDES
AUVENTS
AUX MALADES
A VENDRE, DIVERS
A VENDRE OU A ECHANGER
A VENDRE OU A LOUER
AVIS DE RESPONSABILITE
AVOCATS
BALAYEUSES ELECTRIQUES A VIDE
BANQUES
BARBIERS
BICYCLES ET MOTOCYCLETTES
BIERE D'EPINETTE
BIJOUTERIES
BOIS ET CHARBON
BOUCHERS
BOULANGERS
BOUTONS, PLISSAGE, ETC.
BREVETS D'INVENTION
BUANDERIES
BUREAUX A LOUER
CADRES ET MIROIRS
CALENDRIERS
CAMIONNAGE
CARTES POSTALES
CHAMBRES A LOUER
CHAMBRES DEMANDEES
CHAMBRES ET PENSION
CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES
CHAMBRE ET PENSION D'ENFANTS
CHAMBRE ET PENSION D'ETE
CHAMBRE ET PENSION D'ETE DEM.
" CHANGE POUR CHANGE "
CHARPENTIERS, MENUISIERS
CHASSE ET PECHE—PENSION
CHEVAUX TONDUS
CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS
COIFFEUSES
COLLECTION
COMMERCE A VENDRE
COMPTABLES
COMPTABLES-LIQUIDATEURS
CONFISEURS, CHARCUTIERS
CONSTRUCTEURS
CONTRACTEURS
CORNICHONS ET MARINADES
COTTAGES A LOUER
COTTAGES A VENDRE
COTTAGES DEMANDES
COURTIERS
DEMENAGEMENT
DEMOLISSEURS
DENTISTES
DISPARUS
DIVERS
ECHANGE DIVERS
ECOLES
ECURIES DE LOUAGE
ECURIE DE PENSION
EFFETS BUREAUX, MAGASINS
ELECTRICIENS
ELECTROLYSE
ELEVES DEMANDES
EMMAGASINAGE
EMPLOIS DEMANDES, FEMMES
EMPLOIS DEMANDES, HOMMES
ENCANTEURS
ENTREPRENEURS
EPICIERS
ETOFFES ET TISSUS
FEMMES, FILLES DEMANDEES
FER, ACIER
FERBLANTIER
FLEURISTES
FOIN, PAILLE, GRAIN
FORMATIONS DE SOCIETES
FORGERONS
FOURRURES
FRUITIERS
GARAGES A LOUER
GARDES-MALADES
GAZOLINE
GLACE
GRAMOPHONES ET PHONOGRAPHES
HOMMES, GARCONS DEMANDES
HOPITAUX DE GRAMOPHONES
HOPITAUX DE POUPEES
HOPITAUX PRIVES
HORLOGERS
HOTELS
IMMEUBLES
IMPRIMERIE
INFORMATIONS
INGENIEURS
INSIGNES ET BOUTONS
INSTRUMENTS DE MUSIQUE
KODAKS
LAITIERS
LAMPES
LAVAGES
LECONS DEMANDEES
LETTRES CIRCULAIRES
LIBRAIRES ET PAPETIERS
LIVRAISON
MACHINERIES ET FOURNITURES
MAGASINS A LOUER
MAISONS A LOUER
MAISONS A VENDRE
MAISONS CAMPAGNE A LOUER
MAISONS CAMPAGNE A VENDRE
MAISONS CAMPAGNE DEMANDEES
MAISONS DEMANDEES
MAISONS MEUBLEES A LOUER
MANICURE
MANUFACTURES A LOUER
MANUFACTURES A VENDRE
MASSAGE
MATERIAUX DE CONSTRUCTION
MEDECINS
MEUBLES, POELES, PRELARTS, TAPIS
MODES
MODISTES, CHAPEAUX, ROBES
MONNAIES ETRANGERES
MOTEURS ET YACHTS
MOULURES, CADRES, MIROIRS
NOTAIRES
NOUVELLES ADRESSES
OBLIGATIONS ET PARTS
OBJETS PERDUS
OBJETS TROUVES
OCCASIONS D'AFFAIRES
OEUFS ET VOLAILLES
ON DEMANDE A ACHETER
ON DEMANDE A LOUER
ONGUENTS
OPTICIENS—ARTICLES D'OPTIQUE
OUVRAGE EN BOIS
PEINTRE
PEINTRES ET TAPISSIERS
PENSION
PENSION A LA CAMPAGNE
PENSION DEMANDEE
PENSIONS D'ENFANTS DEMANDEES
PENSION DE TABLE
PENSION DE TABLE DEMANDEE
PERLEUSES
PERSONNELLE
PHARMACIENS
PHOTOGRAPHES
PLATRIERS
PLOMBIERS
POINTS D'ORGUE
PORTRAITISTES
PROFESSEURS
PROVISIONS
QUINCAILLERIES
RADIO
REGLEMENTS DE DETTES
RESSORTS
REPARATIONS
RESIDENCES D'ETE A LOUER
RESIDENCES D'ETE A VENDRE
RESIDENCES D'ETE DEMANDE
RIDEAUX
SALLES A LOUER
SERRURIERS
SERVICE DOMESTIQUE
SOUMISSIONS DEMANDEES
STENOGRAPHIE, COPIE, ETC.
TABAC
TABLES DE BILLARD
TAILLEURS
TANIS
TENTURIERS, NETTOYEURS
TERRAINS A LOUER
TERRAINS A VENDRE
TERRAINS DEMANDES
TERRES A LOUER
TERRES A VENDRE
TERRES A VENDRE OU A LOUER
TERRES DEMANDEES
TRANSPORT
TRANSPORT ET EMMAGASINAGE
VERRE DANS PLOMB, MIROIRS
VERRERIES ET MIROIRS
VETEMENTS
VETERINAIRES
VULCANISATEURS
VUE, GRELLES, NEZ, GORGE

DEMANDES

POSITIONS DEMAND. HOMMES

A A ABSOLUMENT expert, blanchissage, tapissage, peinture générale.Mongeau. Calumet 8344W. 212-3

BARBIER d'expérience désire position, bonnes références. Est 3168M.

BLANCHISSAGE, peinture, intérieur et extérieur. S'ad. à Alb. Labelle, 1575 Gilford ou Bél. 2885w. 211-2

BON creuseur de cave, bon marché, 5653 St-Hubert. Calumet 8815J.

BOULANGER, pâtissier demande position. S'ad. 320 Parc Lafontaine. Amh. 1972.

CHAUFFEUR, taxis ou trucks, connais épicier, expérience et références. Est 1748J.

CHAUFFEUR, 5 ans expérience, parlant les 2 langues avec références demande position sur char privé. N. D. Sabourin. Est 8924. 212-3

CHAUFFEUR mécanicien demande position sur char privé ou camion pouvant faire tout réparage. Cl. 5416m.

CHAUFFEUR 8 ans expérience demande position quelconque, références garanties. Re. 6272). 212-2

CHAUFFEUR ayant camion Republic, prendrait livraison. 25.00 par semaine. 7356 Chateaubriand. Bélair 3345J.

CHAUFFEUR demande emploi, 8 années d'expérience, meilleures références. Bélair 4296F.

COMPTABLE-VERIFICATEUR, homme d'expérience, bilingue, sérieux, muni des meilleures recommandations. Tél. Est 1691W. 23,26,29

HOMME sobre demande position pour succession ou compagnie, tout genre d'ouvrage de construction. Clair. 2062.

HOMME, donnerait prime personne qui pourrait lui donner bonne indication, pour faire travail profitable à propre compte, sera disposé d'accepter aussi n'importe quelle occupation, combinaison. Prétention minime pour apprendre un travail de bon avenir, références, responsable, travaillant, sobre, cas-ser 373 La Presse.

JEUNE homme très instruit désire tout ouvrage convenable. 7200 St-Denis.

JEUNE homme demande emploi comme commissionnaire, références. 3524, 58ème avenue, Rosemont.

JEUNE HOMME, 2 ans d'expérience dans banque, demande position dans bureau. Main 1614. 211-2

MENUISIER-charpentier demande ouvrage à l'heure ou contrat, homme sérieux. Clairval 4988F.

2 PEINTRES demandent de l'emploi à l'heure ou au contrat. Imitation, blanchissage, tapissage. F. Fontaine, 7228, Boyer, Montréal.

PHARMACIEN, Emploi permanent ou service libre. Meilleures références. Téléphone Atlantic 2157. 25,26

SI VOUS avez besoin d'un brûleur à bon marché, Tél. Lancaster 5708.

POSITIONS DEMAND. FEMMES

BONNE personne âgée capable de tout faire, dans bonne famille respectable. 413 Dorchester Est.

BONNE coiffeuse demande position, afin d'acquérir vitesse, petit salaire. Bél. 2935M. 211-2

BONNE femme pour blanchissage, tamisage, références, etc. Est 8169J.

BONNE femme de journée, lavage, ménage. Références. Est 5358m.

BONNE femme de journée pour ménage, lavage. Est 9799.

COUTURIERE dans robes, lingerie, réparage, repriage; prendra ouvrage chez elle. 451 Mt-Royal, Bélair 8195J.

COUTURIERE. Ouvrage à domicile, dans robes, lingerie. Mlle A. Morin, 19, Mansfield. 212-2

COUTURIERE à la journée, $1.50 par jour. 1648 Amherst.

CUISINIERE générale demande position dans maison privée. Bonnes références. 2076 S.-Denis, près Ontario. 211-2

DAME désire se placer comme garde-malade à la journée. Est 8707M.

DAME recommandable ira faire ménage ou tenir maison, gens bien, distingués. Ecrire Custer 362, La Presse.

DAME recommandée désire position petite famille respectable. 210 Ontario Est.

FEMME propre demande lavages et repassage à la journée ou chez elle. Téléphone Est 6 heures à 8 heures Est 3422F.

FEMME belge demande lavage chez elle ou journée. Est 5737J.

FEMME de chambre européenne. Bonne couturière, demande place. Meilleures références. 539 Ste-Catherine Est, boîte 80.

FEMME belge demande journée, meilleures références. Plat. 4593.

FILLE demande emploi dans maison privée, bonnes références. 2550 Droit.

GARDE-MALADE prendra cas maternité de suite. Plateau 7398.

INSTITUTRICE ayant références désire enseigner en campagne, près Montréal. D. Crotaud, 518 Bennett. 211-3

JEUNE fille de campagne, distinguée, instruite, désire place dans famille comme demoiselle de compagnie. Ecrire Custer 2167, La Presse. 211-2

MODISTE d'expérience prendra charge d'une table dans magasin de gros. Cadet 358, La Presse.

MODISTE d'expérience prend toutes sortes coutures chez elle, aussi taille et arrête. 1708 Delorimier, Est 1290.

MODISTE, prendra direction du rayon de la garniture dans manufacture, ayant de très bonnes idées, pour garnitures. Cadet 358, La Presse.

MODISTE robes, costumes, manteaux. 1729 St-Denis, E. 9446M.

ON trouvera une bonne femme de journée pour ménage. 878A Droit, près Lourier.

STENOGRAPHE bilingue ayant un peu d'expérience et parlant couramment les deux langues et switchboard, désire position. Est 6322.

VOUS trouverez bonne femme de journée. 2286 Chapleau, près Rouen.

VOUS trouverez ménagère avec références pour campagne ou ville. Cabinet 8023w.

VOUS trouverez garde-malade pour ville ou campagne. Cl. 8925w.

ELEVES DEMANDES

A APPARTEMENT 48 16 Sherbrooke Est, le soir, français, anglais, sténographie, dactylographie. Mlle Saint-Arnaud.

A DES mauvaises sténographies sténographie Ferrault-Dupuyré, bilingue, 3 cours. Approuvé rapport Instruction Publique, Commission Scolaire. Auteur enseigne par correspondance ou sur place. 149 sténographes officiels. Institut Sténographique Perrault, 5 Ouest, avenue des Pins, Montréal. Plateau 2450. 260-186

A MAISONNEUVE, cours privé. Mlle Lagacé, français, anglais, sténographie, dactylographie, jour, soir, adultes, enfants. 924 St-Clément.

ANGLAIS sans livres, sténographie bilingue en 14 leçons, élavigraphie. Prix défiés. Paré, 1220 Berri.

ANGLAIS, français, arithmétique, comptabilité, etc. Leçons privées. Spécialité élèves artiérés. Prix de vacances. 3453 St-Denis. Est 3751F. 209-11

ANGLAIS: prononciation, grammaire, conversation, succès garanti en 3 mois. 1452 Gilford, près Garnier. 5,9,12,15,19,22,26

ANGLAIS par la conversation J'ai à n'en croire plus de 2,000 élèves entièrement satisfaits. Succès assuré. 5.00 par mois. Prof. Tardif, 1597 St-Denis. 126-5m

COLLEGE Commercial Elie et Ecole Canadienne de Télégraphie. Carré St-Louis, coin St-Denis. Est 5539 ou Est 4779. Anglais, comptabilité, sténographie, élavigraphie, etc. Télégraphie au administration des gares. Cours jour et soir. Ouvert tout l'été. 209-5

COLLEGE LALIME—Cours d'été, sans interruption. Matières commerciales, anglais, français, comptabilité, arithmétique, sténographie. 4710 DeLaroche. Désaie 4247.

COMMERCIAL, classique, brevets, conversation anglaise, garçons, filles, leçons strictement privées, jour, soir. Ouvert tout l'été. Institut LaRoche, face théâtre S.-Denis. Est 7426.

COURS de piano solfège théorie, par personne diplômée. M. Paquette, 48 DeCourcelle, Westmount 3412F.

DEMOISELLE professeur violon, piano, mandoline, juillet, prix réduits. 6582 St-Denis.

MAISONNEUVE, français, anglais, sténographie, arithmétique, comptabilité. Mlle Dupré, 2429 Lafontaine.

ELEVES DEMANDES

EASTERN Business College, coin Ste-Catherine-Ste-Elisabeth. L.-Elzéar Godin, bachelier ès-science, principal. Lancaster 6868. 5,12,19,26

ELEVES ARRIERES

Français, anglais, mathématiques. Spécialité: orthographe et grammaire françaises. Méthode rapide. Nouveau système de paiement. S'ad. le matin seulement. Gaston Royer, 3848 S.-Hubert. F

INSTITUT Sténographique de France, 3939 St-Denis, Mlle Irène Joly, professeur, déléguée l'Institut Paris, membre officiel Congrès International Marseille, professeur Montreal Business College, Bermuda High School, Beckley School, Floride. Enseignement supérieur, tenue bureau, diplôme, position. 5,12,19,26

Mme H. DALPE, professeur de piano, solfège, chant, préparation aux diplômes. 6337, Laverdure, Ahuntsic. Tél. Calumet 7461w.

PROF. LAROCHE, bachelier de l'université Laval, leçons strictement privées. Brevets, droit, médecine, art dentaire, pharmacie, etc., cours classique, 1625 St-Denis. Est 7496; ouvert tout l'été.

RENE SAVOIE, professeur, I.C., I.E., B.A., B.S.A., brevets; droit, médecine, pharmacie, art dentaire, optique, génie civil; cours classique et commercial. 696 Sherbrooke Ouest. Up. 4985. 2,5,9,12,16,19,23,26,30

LEÇONS DEMANDES

JEUNE étudiant de l'université McGill désire échanger des leçons d'anglais contre des leçons de français. R. 661 St-Laurent.

AGENTS DEMANDES

AGENTS demandés pour vendre le savon de toilette, les articles de toilette du Dr Boyal, etc. Nous vous vendons à un prix qui vous permet de faire 100% de profit. Nos marchandises sont vendues par des agents dépuis 20 ans, elles sont bien connues et sont en grande demande par tout le Canada. Demandez votre territoire et tous les détails. Boyel Mfg. Co., Dépt. 10, Toronto. 71-s,n,h

AGENT demandé pour prendre des ordres de charbon durant ses loisirs. Cadet 320 la Presse.

FAITES $15 par jour à vendre "FIXIT" pour réparer les chambres à (caoutchouc liquide). Double la durée des pneus des chambres à air. Se vend à merveille. La sensation de 1926. Echantillon gratis. Marquette Rubber Co., 2327 Wolfram St., Chicago, Ills.

FAITES le commerce des crispettes. Tout le monde aime les crispettes.Beaucoup d'argent à faire. Gordon New Jersey a réalisé $4,000 de profits en deux mois. Nous vous initierons. Ecrivez pour vous renseigner. Ideal Machine, 2585 High St., Springfield, Ohio.

FAITES de l'argent cette année. Bonne nouvelle ici-ci. Se vend merveilleusement bien. Gros profits. Ayez des sous-agents. Catalogue gratuit. Mission Factory, 17, 56W. Pitt, Windsor, Ont.

MERVEILLEUX articles se vendant $1.50. Profit $1.40. Echantillons gratuits. Monogram Co., B 2840, Worcester, Mass.

UNE compagnie faisant de l'assurance contre l'incendie et toutes les lignes d'assurance d'automobile requiert les services d'un homme intelligent et énergique comme agent de ville. Rémunération par commission. On prendra aussi en considération la demande d'un homme offrant ses services pour une partie de son temps. Ecrire Casier 274 la "Presse".

UN COMMERCE à vous. Verre étincelant pour les noms et les numéros, damiers, enseignes. Gros livre et échantillons gratis. E. Palmer, 101 Wooster, Ohio.

VOULEZ-vous être votre patron et faire de l'argent facilement? La proposition Watkins vous enseignera comment. La plus grande ligne de produits jamais détaillée aux familles. Territoire réservé. The J. R. Watkins Company, 373 Craig ouest, Montréal. 267-1,M,J,S

ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE demandé avec quinze cents dollars, pour maison d'automobile et garage bien établi, un salaire raisonnable sera payé à la personne ayant les qualifications voulues et désirant se créer un avenir lucratif. Références de banque et autres échangées. Inutile de faire application à moins d'être absolument sérieux. Ecrire casier 360 la Presse.

ASSOCIE demandé, jeune homme de préférence, avec $3000.00 de capital, pour commerce en opération depuis plusieurs années. Ecrire en mentionnant âge et expérience en affaires, à Casier 278 La Presse.

ASSOCIES, ville ou campagne, pour bureau détective privé, travail agréable, très payant, capital requis. Pour entrevues écrire casier 355 la Presse." 212-2

HOMMES demandés, ville ou campagne, pour département de collection, excellente position pour hommes sérieux, travail agréable, comptant requis 400.00 à 200.00. Service Général, 246 Ste-Catherine Est.

POSITION immédiate dans commerce automobile à homme possédant capital $5,000.00 environ. Peut se faire un bon salaire permanent. S'adresser Boîte 315, Ste-Thérèse. 209-4

PROPOSITION avantageuse, $500.00 de stock complet, machineries pour fabrication produits alimentaires, demande limitée, rapporte gros profits, peut s'installer dans chaque paroisse avec recettes, installation, manière de procéder, succès assuré. Casier 2124 La Presse. 212-3

ASSURANCES

FAITES de l'assurance - feu dans vos moments de loisir. Nous vous aiderons. Ecrivez immédiatement à boîte 2109, la "Presse".

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

APPRENTI désirant apprendre la réparation des pneus, 4720 Papineau.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

A BUANDERIE, position permanente, $25.00 à 60.00, salaire par semaine, anglais, français requis, aucune expérience nécessaire, habitué au travail dur, donner références. Casier 295 La Presse. 21,23,26 h

AMATEURS sachant chanter, danser, instrument quelconque, musiciens, acrobates, etc., tous les soirs, pour théâtres. Est 2041M.

APPRENEZ métier de barbier. Gagnes $25.00—$50.00 par semaine. Salaire en apprenant. Quelques semaines suffisent. Consultez Ecole Hemphill, seule détenant charte du gouvernement. Demandez catalogue illustré gratis. Ecole Hemphill, 143 S.-Laurent. 256-3m

ASSISTANT coupeur ayant de l'expérience au couteau électrique, demandé. Fine Children Wear, 254 Ontario ouest. 212-2

A ST-JEROME, barbier de 1ère classe demandé pour samedi et aussi permanent, bon salaire. H. Chalut, tél. 292, St-Jérôme.

ATTENTION! Désirez-vous emploi ou meilleure position? M. P. Drouin, 1307 St-Christophe, et autres, ont obtenu bonne position. Autres avantages annuels. Consultez-nous de suite. Service Général, 246 Ste-Catherine E. 212-6

ATTENTION!! Désirez-vous emploi ou améliorer votre position adressez-vous immédiatement "Service général" 246 Ste-Catherine Est, Montréal. 208-6

AYANT d'autres lignes. Pour vendre à base de commission les produits "Lustre Canadien" chez les épiciers, quincailliers, meubliers et garages. S'adresser 30A St-Paul Est.

BARBIER demandé, place permanente. S'adresser à Boismenu, St-Lin. 211-2

BARBIER demandé. Salon Dorilla, coupe pour dames. 1683 St-Hubert. 211-2

BONS menuisiers de banc demandés. S'adr. 60 St-Urbain. 212-2

BON MECANICIEN demandé. S'adresser 1822 rue St-Jérôme.

BON MECANICIEN demandé immédiatement. S'adresser au garage Delson, P.Q.

BON BOUCHER demandé. 159 Mont-Royal Est.

BON PIANISTE demandé pour jazz. Ouvrage continu. Appelez Calumet 1580w le 29 juin, 10 hrs à midi. 212-2

BON mouleur pour blocs de ciment. S'ad. Bourbonnière Masson, Rosemont.

50 BRIQUETIERS pour travailler en dehors de la ville, les plus hauts salaires payés. 50 pour la ville. E. Brunet, 301 St-Dominique. 211-2

BRIQUETEURS, maçons et marbriers, union internationale No 4, Québec. Avis est donné qu'une assemblée aura lieu mardi, 29 juin, à 10 rue Jeanne-Mance, 2 à 3 p.m. Affaires importantes. Par ordre du surintendant. 212-2

CAISSIER parlant l'anglais couramment, expérimenté dans l'épicerie,ayant trois références et venant de changer famille S'ad.en anglais,donnant âge, expérience et salaire. Pure Food Stores Limited, 10 Ontario ouest. 26,29

CHANNELLER de Goodyear et McKay, et un homme de stock général, bon salaire. S'ad. 144 St-Laurent, 5-9 p.m. Lancaster 6436. 211-2

CHANELLEUR

On demande un chanelleur de première classe pour ouvrage très fin de femme. S'ad. Smardon Shoes Co., 1843 Visitation. F

CHAUFFEUR demandé, homme fort et connaissant bien la ville. 2 Rolland.

3 CHAUFFEURS non expérimentés demandés, emploi permanent. Dyson Garage and Schools, Transportation Co., 149 rue S.-Dominique. 210-4

CHEF et assistant, experts et rapides, demandés immédiatement. S'ad. M. Paul, 422, rue S.-Jacques, entre 9 et 11 a.m., ou écrire. 211-2

CHERCHEZ-vous emploi ? Dutton, chauffeur, 5083A, 1ère, Rosemont, autres ailleurs furent placés par notre système de recherches organisé. Avantages divers. "Renseignements Mutuels", 1450 St-Denis.

COMMIS épiciers, environ 25 ans, parlant l'anglais couramment, que nous entraînerons pour devenir gérants. Les postulants devront avoir de bons antécédents, être intelligents, propres et de bonne apparence et connaître l'épicerie. S'ad. en personne entre 9 et 10 a.m. Pure Food Stores Limited, 10 Ontario ouest. 26,29

COMMIS pharmacien, 2 à 3 ans d'expérience, bon vendeur, références exigées. Pharmacie Lamarche, 5311 Ave Western.

COMMIS-pharmacien demandé quelque peu expérimenté, recommandations exigées. Cal. 1826. 212-2

COMMIS pharmacien demandé, 2 ans d'expérience, salaire, références. Pharmacie Marchand, Beaubien.

COMMIS d'expérience dans la vaisselle. 775 Ste-Catherine est.

COMMIS en pharmacie avec expérience pour service libre, avec références. Ph. Roussin. 2603 Masson.

COMPTABLE d'expérience demandé, bien recommandé, pour une position dans industrie manufacturière. Donnez renseignements complets, références. Ecrire Casier 368 La Presse.

CORDONNIER demandé; emploi continu pour un homme de première classe, bon salaire. 782, Sainte-Catherine ouest, Uptown 2572. 211-2

CORDONNIERS

Assembleurs, monteurs sur No 5, piqueurs ou lockstitch Goodyear, d'expérience demandés, chez Corbeil Ltée, 345 Est, S.-Paul. 210-3 F

COUPEUR d'expérience dans gants de travail, travail régulier, Gold Glove Works, 705 St-Laurent.

COURS de mécaniciens-chauffeurs d'automobiles, leçons à l'heure. Ecole d'Auto Canada Enrg., 1894 S.-Timothée, près Ontario. Est 0756.

COUTURIERE demandé immédiatement, compagnon à 4 ans d'expérience, ouvrage à l'année. 4226 Ste-Catherine O.

DRIVERS d'expérience demandés pour le Ginger-ale, haut salaire payé. Eagle Bloom Co., 3817 Rivard. 213-3

DRIVER, d'expérience demandé pour vendre la petite bière d'épinette dans restaurant. S'ad. 4315 Delaroche.

ETUDIANT en pharmacie deux ans d'expérience, références, parlant les deux langues. Pharmacie Dubuc, 403 Mont-Royal Est.

EXPERT mécanicien demandé. S'ad. Garage Robitaille, 2740 Chateaubriand. Cal. 6229.

FINISSEUR de fonds et talonneur. S'ad. 144 St-Laurent, 5-9 p.m. Lancaster 6436. 211-2

FINISSEUR de fonds et talonneur, S'ad. 144 St-Laurent, 5-9 p.m. Lancaster 6436. 211-2

GARCON 15 ans pour épicerie parlant anglais et français. 27 Wilbrod, Verdun.

GARCON de table parlant les deux langues, demandé immédiatement. Clarke's Tavern, 121 Craig Est.

GERANTS et vendeurs de district. Les vendeurs surtout devraient s'intéresser à cette offre. Nous avons encore des districts libres. Vous pouvez faire la région avec votre auto en vendant notre peinture. Nos hommes se font de gros revenus. Notre "coating" est fabriqué au Canada. The American Oil and Paint Co., Cleveland, Ohio, U.S.A.

GRADUES DE COLLEGE

Jeunes gens parlant les deux langues pour l'étude des marchés. Deux semaines d'ouvrage, pas de vente. S'ad. lundi matin, National Publicity Limited. hF

"GUIDE des logis", 1450 St-Denis, demande messieurs sérieux, responsables, persévérants.

8 HOMMES demandés. Vous gagnerez un salaire en apprenant l'automobile au Garage Fédéral, Ecole 1776, Savoie, 1ère rue Est, St-Denis, près Ontario. 208-5

HOMMES comme helpers sur truck, ouvrage steady. Garage Provincial, 1408 Plessis, près Ste-Catherine. 209-6

HOMMES demandés pour travaux de construction pour une nouvelle manufacture d'aluminium. Tout le confort voulu. Emploi continu. S'ad. 271 Craig ouest. 211-2

HOMMES, garçons, faites 25 à 30 piastres par semaine comme barbier, système moderne, payé en apprenant. Position garantie. Etablie depuis 32 ans. Succès assuré. N'allez pas apprendre aux écoles secondaires. Informations: Collège de Barbier Moler, 62 St-Laurent, Montréal. 2,5,9,12,16,19,23,26,30

HOMME d'expérience avec auto, prendrais sous-agence pour ville et campagne. Lancaster 2032.

HOMME demandé pour travailler sur la terre, sachant traire les vaches, pour 2 mois. Ecrire 2163 la Presse.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

HOMMES et femmes demandés pour gagner de 35 à $15 par semaine dans leurs moments de loisir, à domicile. Pas de sollicitation. Chèques de paye réguliers. Ecrire à Auto Knitter Hosiery Company, Toronto, Dépt. 29. h

HOMME demandé immédiatement, parlant les 2 langues, entre 25 et 35 ans, position permanente et rémunératrice. S'ad. 115 rue Stanley, entre 2.30 et 3 p.m. lundi.

HOMME de belle apparence demandé. S'adresser 488 Mt-Royal Est.

HOMME avec truck ou touring Ford, comme agent ou vendeur. 711a Craig Est.

HOMMES demandés pour travailler chez cultivateur 606 avenue Westminster, nord Montréal-Ouest. 212-2

HOMME demandé pour apprendre à conduire et réparer automobile. S'adresser immédiatement à 4124 St-Denis, Ecole Centrale des chauffeurs. 211-2

HOMMES 4, apprendre chauffer, expérience pas nécessaire. Position assurée. 37 St-Laurent, Ecole. 211-2

HOMME avec expérience pour faire des carrioles et ouvrier dans réparages de tous genres, un peu de peinture, bourrage. H. J. Labrosse, Vankleek Hill, Ont. 212-3

HOMME compétent pour réparation de carrosseries d'automobiles, Est 5516, L. Choquette. 1h

HOMME pour travailler sur la ferme. Napoléon Lahaie, Côte des Neiges, Station Namur. 211-2

JEUNE compagnon plombier demandé. S'ad. 376 Brébeuf, près Gilford.

JEUNES HOMMES pour positions sur navires, Europe, Orient. Bon salaire. Expérience pas nécessaire. Envoyez enveloppe adressée pour avoir liste des positions offertes. Case 122-X, Mount Vernon, N.Y.

JEUNES hommes, désirant apprendre métier, peintre enseignes, conditions requises, travailleurs initiatifs. Ecrire casier postal 783.

JEUNE HOMME demandé pour faire la livraison des clavigraphes à Montréal. Se présenter à Remington Typewriter Company of Canada, Ltd. 115 rue Notre-Dame Ouest.

JEUNE homme bonne apparence, parlant anglais, de 18 à 20 ans, pour servir dans restaurant. S'adr. 192 Church, Verdun.

JEUNE homme demandé pour ouvrage de "stockkeeper" dans compagnie d'automobile, pouvant parler et écrire les deux langues. Ecrire, donnant détails et salaire requis à casier 379 la Presse.

JEUNES hommes apprenez le métier de barbier en 4 semaines, offre spéciale gagnez bon salaire, outils gratis. Professeur Garrett, 808 Notre-Dame Ouest. 209-4

JOURNALIERS demandés tous les jours pour travaux d'égouts en ville, ainsi pour grosse construction; salaire, 35c de l'heure, payé tous les samedis. 371 Craig Ouest. Bureau de placement.

MANOEUVRES demandés, coin Clarke et Villeneuve. H. Deslongchamps.

MANOEUVRE demandé pour scierie sécherie, chantier, 4135 Papineau.

MATELASSIERS expérimentés demandés. 50 Chateaubriand. Bel. 5915. 212-2

MECANICIEN demandé pour tenir un garage à son compte à la campagne près de Montréal. S'adresser 324 Hôtel de Ville.

MECANICIENS demandés, meilleur salaire en ville, ouvrage à l'année, garage bien aéré et bien éclairé. Automobile Ltée, 232 Sanguinet. 22,23,26

MEDECIN D'INDUSTRIE. Une importante pulperie de la province de Québec demande un jeune médecin diplômé parlant couramment le français et l'anglais. Ecrire, mentionnant traitement, expérience et qualifications. Case 349 La Presse. 211-6 h

DEUX bons menuisiers compétents pour lundi. S'adresser samedi à midi, 287 Ave Union.

MENUISIERS (2) hommes de première classe dans la construction et le travail d'occasion, doivent bien travailler et parler anglais. F. Dowrich, en arrière de 36 Drummond.

MENUISIERS 3 pour finition, doivent être extra, tél. Walnut 4704w.

MENUISIERS demandés. 18 Ave Grey, aussi voisin. 544 Ave Claremont. 209-4

MENUISIERS demandés. S'adresser 7053 Ch.-Colomb. 210-3

CINQ menuisiers. G. Archambault Ltée, à S.-Lambert, à l'usine de pompage de la ville à côté du Pont Victoria. 211-2

MONOTYPISTE DEMANDE

Opérateur de premier ordre sur clavier monotype demandé. Inutile de se présenter sans avoir l'expérience nécessaire. Travail régulier. Pas de temps court. S'ad. casier postal 357, la Presse.

MONTEURS DE TURN

On demande des monteurs de turns. S'ad. Dufresne et Locke. F

ON demande un jeune plombier, 482 Dufresne.

ON DEMANDE de bons menuisiers. S'adresser à 371 Labrecque.

ON demande un ouvrier menuisier. S'ad. sur les lieux, Pierre Rolen, St-Vincent de Paul.

ON DEMANDE un homme d'expérience dans balcons et escaliers en fer. 6010, 1ère Avenue, Rosemont.

ON DEMANDE un forgeron pour ouvrage général. S'ad. à H. Gauthier et Gareau, Alexandria, Ont.

ON DEMANDE un homme de sticker. L. Villeneuve et compagnie, 2599 St-Laurent. 211-2

ON DEMANDE barbier responsable pour prendre deux chaises à son compte. 4686 Papineau. 211-2

PEINTRE de voiture de première classe avec expérience antérieure de l'atelier. Emploi continu. M. Woodhouse, 873 Ste-Catherine ouest.

PEINTRES demandés. S'ad. 16 rue Melrose, Verdun.

PEINTRES 2 demandés. 42 Mariette, tél. Walnut 4704w.

PIANISTE qui désire passer des vacances agréables, peut écrire ou téléphoner Hôtel Lee Pins, St-Jovite.

POSEUR de chauffage eau chaude et apprenti demandés. 754 Laurier Est.

POUR apprendre l'automobile, adressez-vous à l'Ecole Provinciale des Chauffeurs, 1408 Plessis, près Ste-Catherine. Ecole des plus modernes à Montréal. Heures jours et soirs. $9.00. Bureau de placement gratis. 209-6

PRESSEUR expérimenté sur machine Hoffman de vêtements de dames et de messieurs et d'articles teints. S'ad. 242 rue Guy. 211-2

QUATRE coupeurs de tiges de cuir pour chaussures. S'ad. Fred. Whitley & Co., 65 immeuble Beardmore, 417 rue St-Pierre, Montréal. 212-2

REMBOURREURS d'expérience demandés immédiatement. P. Ferland, 67 Bernard.

REPRESENTANTS

demandés. Expérience et argent pas nécessaire. $25 à $50 par semaine. Voyez-moi entre 9 et 10 a.m. M. Rousseau, 521 Est, Ste-Catherine. 209-4 hF

SCORER d'expérience demandé pour boîtes de carton, ouvrage à l'année, bon salaire. Freed Paper Box, 1615 Clarke. 25,26,29

SOLLICITEURS d'impressions avec clientèle, salaire et commission. Casier 376 La Presse.

STICKERMAN demandé pour manufacture de portes et châssis, bon salaire pour homme compétent. S'ad. Edouard Goyer, 105 rue Principale, ville St-Laurent, Atlantic 1222. 212-2

TAILLEUR AU COUTEAU

On demande tailleur d'expérience au couteau pour machine Ballard pour pantalons et pardessus d'hommes. S'ad. The T. Eaton Co. Ltd, 2050 rue Bleury, 6ième étage. F

TAILLEUR de fournitures et coton demandé. Adresse The Mac Furlane Shoe Ltd, Denormanville et De Fleurimont. 211-2

TAILLEUR dans la fourrure demandé. S'adresser 876 St-Laurent. Plateau 5862. 212-3

2 TAILLEURS de cuir demandés et 2 finisseurs de fonds, immédiatement. S'ad. à 144 St-Laurent, 5-9 p.m. Lancaster 6436. 211-2

TAPISSIERS et journaliers demandés. S'ad. lundi matin 8065 St-Hubert, près Jarry.

UN PATISSIER d'expérience. Faites application au chef Daunais, vapeur "Québec", quai Victoria, samedi. h

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

TIREURS de joints demandés. S'adresser 127A Drolet.

TRIMMEUR de liège Edge Trimmer demandé immédiatement. Bon salaire, et à la pièce, garantie, S'ad. 144 Saint-Laurent, Lancaster 6436. 5-9 p.m. 211-2

VENDEUR à domicile ou campagne, de produits pharmaceutiques. 347 la Presse. 211-2

VENDEURS d'obligations demandés par une société financière de Montréal pour la représenter dans l'Ontario-est et la province de Québec. Contrat avantageux. S'adresser à M. Jos. C. Smith, gérant des ventes, 4e étage, 232, rue S.-Jacques. 16,19,22,24,26

DEUX vendeurs d'expérience pour la vente de Fords. Miller Motors, 407 Wellington.

VENDEURS d'expérience très ambitieux qui seraient intéressés dans un contrat libéral que nous offrons. Succès assuré aux hommes compétents, clients en perspective fournis par le Bureau, et concours d'hommes expérimentés à leur disposition. S'adresser chambre 202, Drummond Building, 514 rue Ste-Catherine Ouest.

VENDEUR ORGANISATEUR

pour grande manufacture d'écrémeuses. Expérience et connaissance de l'anglais absolument nécessaires. Applicants doivent être bien recommandés et pos

SERVICE DOMESTIQUE

SERVANTE demandée, ouvrage général, famille un enfant seulement. 15 Malines.

SERVANTE générale sachant bien faire cuisine, pas lavage ni repassage, ni enfant. Plateau 3973, 146 Hutchison.

SERVANTE demandée. S'ad. Dr X. Laherre, 4528 St-Denis.

SERVANTE générale demandée, aimant les enfants. 8480 St-Denis.

SERVANTE demandée à 346 Chemin Ste-Catherine. 210-3

CHAMBRES DEMANDEES

JEUNE homme demande chambre, famille privée, près St-Laurent et Bernard. Ecrire casier 362 la Presse.

POUR louer vos chambres, consultez : "Guide des Logis", 1450 St-Denis.

A LOUER

APPARTEMENT A LOUER

APPARTEMENT meublé, 2 pièces, toute commodité. Berri 1020-126A.

APPARTEMENTS à louer, 135-1073 Berri. S'adresser J. H. Marcelle, 1926 Visitation. Est 4587. 212-2

APPARTEMENT deux pièces, eau, gaz, bon chez-soi. 3633 St-Denis.

AVENUE LAVAL, 143, bâtisse neuve, chauffée et moderne, 3 pièces, $36.00 et $41.50.

BEAUX appartements, beaux meubles, prix modéré, gens distingués, 1071 Berri.

DES COMMISSAIRES 129, meublés ou non meublés. 15.00 en montant. S'ad. chambre 19, Main 1464. 195-21

MACKAY, 459, 1 et 2 appartements chauffés avec cuisinette et chambre de bain très moderne, eau chaude et gaz fournis à l'année, meublés si désiré, service de concierge, prix modéré. 716 Gilford, Belair 1609, soir 9887J ou concierge. Uptown 7326. 191-26 h

NOTRE-DAME Est 37, plusieurs pièces chauffées. L. Larue. Main 2829. 5,12,19,26

OUTREMONT appartements, 7 pièces, 1508 Bernard, 2 pièces, chambres avec lit Murphy, très modernes, service concierge. S'adresser Concierge, Atlantic 6163 ou F. Trudeau, 1311 Bernard. 211-2

S.-DENIS, 1660, Villa Marne, appartement une pièce, cuisinette. Plateau 4069. 210-9

ST-HUBERT coin Roy, 3777, grand appartement, une pièce avec galerie, cuisinette, toutes taxes comprises. 23,26

SHERBROOKE 762, appartement chauffé, ménage fait, site idéal. S'ad. 760 Sherbrooke Est.

APPARTS MEUBLES A LOUER

A LOUER, 46 Ste-Famille, appartements meublés, confortables et tranquilles.

APPTS meublés, eau chaude, propre. 1839 St-Christophe, près Ontario 211-2

CASTEL APT. 5249 Park ave. 1 à 3 pièces, fourni ou non, visible tout temps. 208-6

CHAMP DE MARS 204, grande pièce, cuisinette, eau chaude, etc. Loyer 25. A 30. Concierge Main 0671. 209-5

CHERRIER 94, appartement chauffé, meublé, moderne, aussi garage. Est 1253.

DUROCHER 149, 1 belle pièce cuisinette, eau chaude, etc., endroit idéal, loyer raisonnable. Plateau 5930. 211-2

ENSEMBLE 3 appts, bien meublés, toutes commodités, taxe, gaz, téléphone. 511 Viger, appt 2.

LAVAL 160. Grande pièce meublée, cuisinette, gaz, électricité, bain, eau chaude à l'année. Téléphone compris au loyer.

MANCE 190, 1 pièce, cuisinette, eau chaude, etc., ménage fait, loyer $20.00 et plus. Concierge. Plateau 4391. 211-2

PARK Ave 3434, 3460, 3541. Une pièce, cuisinette, eau chaude. Loyer raisonnable. Plateau 2933, soir Plateau 3435. 209-5

QUATRE pièces privées, propres, meublées, chauffées, éclairées, gaz, téléphone, 10 par semaine. Adresser 270 Laval. Est 6863.

ST-HUBERT 1047, appts bien meublés. 2 pièces, belle localité.

SHUTER, 804, apparts meublés à louer. Bain privé, service de concierge. Plateau 6218.

UNE, deux pièces meublées, gaz, lavabo. 408 Hôtel de Ville.

UNE CHAMBRE bien meublée, tranquillité et confort parfait, service concierge. S'adresser concierge, Atlantic 5163 ou F. Trudeau, 1311 Bernard. 211-2

Windsor Court Apartment Hotel

7e, rue Drummond, appartements complètement meublés, 2-3-4 et 5 pièces avec bain; quelques-uns avec cuisinettes. Service d'hôtel, grill-room avoisinant. Pour détails et réserve, téléphoner à: Up. 8971. 202-26 F

A LOUER

MURRAY, 47, atelier à deux étages, $20. S'ad. sur les lieux.

NOTRE-DAME Est 2581, bâtisse de 25 x 80, avec coin à côté, 25 x 100, pour garage ou entrepôt. Patenaude, Est 6859.

VIS ! VIS ! VIS ! pour lever les bâtisses, 2147 St-Laurent.

BUREAUX A LOUER

BUREAU à louer, meilleure localité pour médecin ou dentiste. 1663 St-Denis. Tél. Est 0489.

STE-CATHERINE angle St-Denis, dans l'édifice St-Denis, bureau à sous-louer à sacrifice. Possession immédiate. Téléphone Lancaster 4057. h

CHAMBRES A LOUER

A 63 Chemin Sainte-Catherine, Outremont. Chambres modernes dans famille sans enfants. Garage si désiré.

A LOUER. Chambre en avant, famille privée. 3173 St-Hubert. Tél. Est 5269W. 211-2

AMHERST, 1455. Chambre sur devant à louer, avec usage du gaz et téléphone.

AMHERST, 2098, chambre-salon bien meublée, bas prix, tél. Est 5631F.

AMHERST 1435—ancien 271. Chambre double sur devant, téléphone.

AMHERST 1467. Trois appartements deux chambres, une cuisine 5.00, ou une chambre et cuisine 5.00. 211-2

AMHERST et Demontigny. Chambres 1.00, 2.00, 3.00 par jour. Eaux chaude et froide. A la semaine 3.00 à 5.00. 1101c Lafayette. 178-306

AU "Guide des Logis", 1460, Saint-Denis. Renseignements gratuits, évitant recherches inutiles, 3 chambres partout.

AVENUE Laval 27A, chambres différentes grandeurs, propres. Idéal pour touristes.

AVENUE LAVAL 31. Jolie grande chambre, famille privée; repas si désiré; possession immédiate. 211-2

BARGAIN, chez-soi privé, entrée personnelle, privilèges, accommodations, seul chambreur. 1450 St-Denis.

BEAUDRY 1799, jolie chambre pour jeune homme, confort moderne, $2.50.

BEAUDRY 1467 près Ste-Catherine. Chambre, confort chez-soi, téléphone.

BEAUDRY 1789. Belle chambre 3.00, petite 2.00, personne honnête demandée.

BELLE chambre simple ou double à louer dans famille privée et tranquille, pour un ou deux messieurs. St-Denis 1663. Tél. Est 0489.

BELLE chambre meublée à neuf sur devant pour demoiselle, seul chambreur. Usage de cuisine, bain. Est 6285M. 1608 S.-Timothée, près Demontigny. 3.00 par semaine.

BELLE chambre dans famille privée, quartier central, eau chaude, continuellement, téléphone Est 4368.

BELLE CHAMBRE, maison privée, près Mt-Royal. 4623 Bréheuf.

BEAVER HALL 231, jolie chambre bien éclairée, pour homme honnête. Une occasion d'apprendre l'anglais. Confort du chez-soi. Repas si on le désire. Lancaster 2923.

BELLE chambre, confort chez soi, téléphone, prix modéré. 496 St-Hubert. 211-2

BELLE chambre et pension, 253 Boulevard St-Joseph Est.

BELLE chambre à louer, 474A Demontigny Est, coin St-André.

2 BELLES chambres à louer, sur le Parc Lafontaine. Est 9519.

BELLE chambre ensoleillée, avec gaz, prix modéré. Adresser 248 Lagauchetière Est. Est 6756w.

BERRI 2015 2 chambres, bien bon marché, maison privée tranquille, téléphone Est 4419M. 212-2

BERRI, 177, Appt. 16. Chambre meublée, maison Appartements, eau chaude, téléphone.

BERRI, 2868, près Roy, grande chambre, joliment meublée, famille deux personnes, usage cuisine, téléphone.

BERRI 1621, près Carré Viger, grande et petite chambres; maison tranquille; usage téléphone.

BERRI 2017, près Ontario. Grandes chambres devant, balcon, bas prix. 211-2

BERRI 10125, grandes chambres éclairées, eau chaude. Calumet 2481w.

BERRI, 2936, salon double, confort, privilège chez-soi, téléphone. 211-2

BLEURY 1229, près Ste-Catherine. Chambre touriste, confort, privilège, 1.50 par jour. 21,23,25,26

BON air, endroit idéal, une ou trois pièces, balcon. Pension, usage cuisine. 8409 St-Hubert.

BONNE grande chambre, privilèges du chez-soi, 273 Laval, Est 9153M.

BORDEAUX 2134. Salon double, pension si désiré, chez couple seul.

BOUDOIR en avant, maison privée. 1085 St-André.

CARRE CHABOILLEZ 39. Grande chambre sur le devant, très propre, avec poêle à gaz. 211-2

CARRE ST-LOUIS 42, grande chambre sur devant, site idéal, famille privée.

2 CHAMBRES propres, paisibles. 312, Hôtel de Ville, coin Ste-Catherine. 211-2

CHAMBRE, usage cuisine, salle à dîner, eau chaude, prendra enfant. Lancaster 1801. 211-2

CHAMBRE à louer au numéro 528 Voltigeurs. 4

CHAMBRE devant, maison tranquille, famille de deux personnes. Pas d'autre chambreur, 2383, St-Urbain, Cal. 8041J.

CHAMBRE double à louer, près des chars; couple tranquille, belle place de campagne. 403 boulevard Lapointe, Tétraultville.

CHAMBRE à louer, petite famille, 1473 Gilford, Bel. 4089w.

CHAMBORD, 4518, près Mont-Royal, chambre pour messieurs. Tél. possession immédiate.

CHAMBRE à louer, pension si désirée, 1259 Amherst, tél. Est 4132J. Appartement No 6.

CHAMBRE à louer, grande et petite. 732 Ste-Catherine Est. 212-2

CHAMBRE salon, poêle à gaz, famille privée. Lancaster 7535. 19 Montée du Zouave.

CHAMBRE avec boudoir, très grand, ensoleillés, pour 2 messieurs. 3927 Berri, près tramways.

CHAMBRE avec pension si désirée, seule, pension bon marché. 4289 Bordeaux.

CHAMBRE dans maison privée honnête, bon chez soi. 960 Panet. Téléphone Est 4464w.

CHAMBRE meublée ou non, près du Parc Lafontaine. 4265 Boyer.

CHAMBRES TOURISTES

Bleury 1228, près Ste-Catherine. Confort moderne. F

CHAMBRE salon, téléphone, tout confort. 1245 St-André, près Ste-Catherine.

CHAMBRE double, tout confort moderne, vrai chez-soi, maison tranquille. Prix raisonnable, autre petite, 3.00. 3622 St-Denis. 211-2

CHAMBRES meublées ou non, cuisinette, 241 Mt-Royal ouest, magnifique localité, références.

CHAMP DE MARS 192, grande et petite chambres, poêle à gaz, téléphone.

CHERRIER 141. Grande chambre salon, aussi joli boudoir avec balcon.

190 CHERRIER. Jolie chambre, maison propre, paisible, 2.00. Est 4346.

CRAIG Est 358, chambre pour couple sans enfants, usage de cuisine, confort chez-soi. 212-2

DELORIMIER 4394, chambres doubles ou simple sur devant, prix raisonnable. Amherst 7119. 211-2

DELORIMIER 4727. Chambre à louer, famille sans enfant. Amherst 7663.

DEMONTIGNY 612, salon double et chambre très moderne.

DEMONTIGNY 629. Chambre à louer, boudoir avec balcon, téléphone. 211-2

DES ERABLES 2304. Chambre, dame ou demoiselle respectable, bon marché.

DOUBLE et simple avec tout le confort, bain, téléphone. 1550 Visitation, coin Demontigny.

DELAROCHE 248, chambre meublée, propre, usage téléphone, seul chambreur. S'adresser après 6 heures.

DORCHESTER Est 463. Chambres non meublées, téléphone, gaz, électricité, possession immédiate.

DORCHESTER Est, 497, grande, petite chambre en avant, gaz si désiré. Est 6516J.

DORCHESTER Est 499, grande chambre à louer avec poêle à gaz, gens tranquille seulement.

FABRE 38a, petite chambre pour demoiselle. Amherst 7129.

GRANDES chambres sur le devant avec poêle à gaz. 490 St-Laurent. 210-3

GRANDE chambre confort, gaz, eau chaude continuellement, très propre, aussi petite chambre. 30 Ste-Famille. 26,29

GRANDE chambre éclairée sur devant avec cuisinette et poêle à gaz. 4525 St-Denis. 23,26

GRANDES et petites chambres $2.50 à $5.00, propres, paisibles, confort, gaz, téléphone, 237 Notre-Dame Ouest, Main 3181.

GRANDE et petite chambre en avant, 92 Rachel Est, Bélair 0528J.

GRANDES et petites chambres à louer, pension si désiré. 4333 St-André.

GRANDE chambre avec poêle à gaz, téléphone. 214 Ontario E.

GRANDE chambre devant ensoleillée, étage du bain. 1449 St-Timothée.

GRANDE chambre, coin Ste-Catherine, gaz, téléphone, 314 St-Urbain.

GRATIS. Veuf 42 ans, logerait gratis dans logis joliment meublé, près tramways, quartier strictement résidentiel, une ou deux dames en échange quelques services de ménage. Convient à personnes distinguées, travaillant en ville. Casier postal 803. 19,26

HOTEL DE VILLE 65, grande chambre, 3.00 par semaine, petite 2.00.

HOTEL DE VILLE 482, coin Ontario, chambre en avant, vrai chez-soi, téléphone, dame seule.

JEANNE D'ARC 1488, près Ste-Catherine. Chambre double, eau chaude, téléphone. Clairval 3696w.

LABELLE 1283, près Ste-Catherine, grande chambre, eau, gaz, autres petites.

LAGAUCHETIERE Est, 355, grande chambre, cuisinette, aussi petite, 3.00. 212-2

LASALLE, 564, chambre meublée ou non meublée.

LAVAL, 27. Salon bien meublé et autre chambre.

LIBERTY HOUSE

Luxueuses chambres, à la journée ou à la semaine, 8, rue Osborne, vis-à-vis Carré Dominion. 12,19,26,3F

MAGNIFIQUE chambre bain. Mont-Royal, Brebeuf, confort du chez-soi. 189 Brebeuf.

MAISONNEUVE 1660, près Logan, chambre propre, pension si désirée, téléphone.

MANCE 1583, près Mt-Royal. Joli salon double. Bel. 4727.

MONTCALM 1720, chambre à louer pour dame. Bonnes conditions. 211-2

MONTEE DU ZOUAVE, 21. Jolie chambre en avant. Lancaster, 7068. 22,25,26

ONTARIO est, 32. Chambre avec gaz. Vrai chez-soi, 3.50.

ONTARIO Est 361. Chambre, poêle gaz, bain, téléphone; couple, confort. 211-2

ONTARIO 538, coin Amherst, chambre confortable, famille française, messieurs seulement.

ONTARIO Est 278-280. Joli grand salon avec cuisinette, petite chambre confortable, bain, gaz, téléphone.

ONTARIO ouest 60, belle petite chambre $2.50.

ONTARIO Ouest 56. Grande chambre, usage gaz, 3.50, garde-robe. 211-2

ONTARIO Ouest 26. Grande chambre, poêle gaz dans chambre maison tranquille, bonnête. 21,23,26

PLESSIS 167. Chambre confortable, 2.25 semaine.

RUE Bloomfield 683. Belle grande chambre dans famille 2 personnes, maison tranquille pour messieurs distingués. Atlantic 6656.

ST-ANDRE 1751, grande chambre en avant, usage de cuisine, téléphone. 211-2

ST-ANDRE 3711, Grande chambre sur devant, confort du chez-soi. Est 3627w.

ST-ANDRE 3064, près Ontario, grande chambre, poêle à gaz, garde robe.

ST-ANDRE 1821, chambre à louer, téléphone. Est 5644F. 211-2

ST-ANDRE 1757, grande chambre avec gaz, téléphone, tranquille, propre.

ST-ANDRE 2036, 534. Chambre devant, poêle à gaz, gens tranquilles. S'ad. après 2 heures.

ST-ANDRE 1578, chambre devant, eau chaude, téléphone, bonne garde-robe, 3.00.

STE-CATHERINE est, 265, chambre 4.00, gaz, personne tranquille.

ST-CHRISTOPHE 1762, chambre devant, accommoderait 2 personnes; prix modéré.

ST-CHRISTOPHE 1220, appt 6. Chambre simple, téléphone, maison privée, pension désirée.

CHAMBRES A LOUER

ST-DENIS 2464, Appt. 2, près Sherbrooke. 2 chambres. Lancaster 1358. 207-6

ST-DENIS 1695, près Ontario, belle grande chambre, aussi petite.

S.-DENIS 3453, près Sherbrooke, salon double, cuisine, téléphone, prix raisonnable. 209-5

ST-ANDRE 3763, belle chambre, famille privée, toutes commodités, téléphone.

ST-DENIS 1744, près Ontario, 2 appts meublés, prix modéré.

ST-DENIS 3981, près Duluth, belle grande chambre, garde-robe.

ST-DENIS 2000, chambre, poêle à gaz, gens tranquille. 291 Ontario.

ST-DENIS 3470, près Carré St-Louis, chambre avec garde-robe, lavabo, pour 1 ou 2 messieurs.

ST-DENIS 3429. Belle grande chambre en avant. Pension si désirée.

ST-DENIS, 3762, grande, petite chambre, gaz si désiré, prix modéré.

ST-DENIS, 3837, près Roy, petite chambre, propre.

ST-DENIS, 3864, belle petite chambre, bien éclairée, $3.00.

ST-DENIS 1092, grande, petite chambres, poêle gaz, bon marché.

ST-DENIS 1038, grande chambre au premier, bien meublée, propre.

ST-DENIS 1155, chambres devant, avec gaz. Est 8787J.

3662 ST-DENIS, près Cherrier. Jolie chambre salon, famille privée, distinguée. Est 2823M.

ST-DENIS 1614, chambres à louer, grande et petite, prix modéré.

ST-DENIS 6688, salon double ou simple, poêle gaz, compteur seul. Calumet 2569W.

ST-DENIS 4906, près bout. St-Joseph. Dame seule louerait chambre à coucher et boudoir. Usage de la cuisine. Belair 4015.

ST-DENIS, 4111, près Duluth. Beau salon et belle grande chambre très propre, confort; prix modérés. 212-2

S.-DENIS, 1749, grande chambre, confort, téléphone. Est 0876W.

ST-DENIS 1731, près Ontario, grande chambre devant, poêle gaz, garde-robe, glacière, téléphone.

STE-ELISABETH, belle chambre, poêle gaz, bain, téléphone, tranquille. 211-2

STE-ELISABETH 226. Grande chambre sur devant, avec poêle à gaz, téléphone.

ST-GEORGES 345, près Bleury, 2.00, 2.50, 3.00 par semaine.

S.-HUBERT 1695, jolies chambres. Vrai chez-soi, possession immédiate. 210-3

ST-HUBERT, 207, grandes chambres, devant, téléphone, bain, même plancher.

ST-HUBERT 1252, jolie petite chambre sur le devant 3.75 par semaine.

ST-HUBERT, 2090, près Sherbrooke, grandes, propres, devant, balcon, téléphone, personne seule et distinguée. Tél. Est 1691W. 23,26,29

ST-HUBERT 1799, près Ontario, belle chambre en avant.

ST-HUBERT 2082. Magnifique chambre avec balcon, eau chaude, téléphone, tout confort voulu.

ST-HUBERT 1210, jolie chambre, prix réduit, aussi pour touristes.

ST-HUBERT 1409, grande chambre, confort chez-soi.

S.-HUBERT, 2052, entre Ontario et Sherbrooke, deux chambres avec eau courante, une en avant, une en arrière, avec poêle à gaz, tout le confort moderne. Prix raisonnable.

ST-HUBERT 2084, magnifique chambre, famille privée. Prix raisonnable. 211-2

ST-HUBERT 1683. Jolie chambre, confort chez-soi, possession immédiate. 211-2

ST-HUBERT 2002 Chambre sur devant, gaz si désiré, téléphone.

ST-HUBERT 1179, deux jolies chambres modernes, étage du bain, bon marché. 209-5

ST-HUBERT 1738, belle grande chambre, bon chez-soi. 210-3

S.-HUBERT, 2846, coin Roy, chambre richement meublée, avec lavabo, dans une famille privée, confort chez-soi, prix raisonnable, téléphone. 211-2

STE-JULIE 10. Grande chambre avec poêle à gaz, téléphone.

ST-LAURENT 73, belles grandes chambres, toute commodité, maison tranquille, 3.50 par semaine. 210-3

ST-TIMOTHEE 1868, chambre à louer, usage du poêle à gaz. 210-3

ST-TIMOTHEE 1489, homme honnête trouvera chambre propre, tranquille, 2.00 en montant. 211-2

SALON. Seul chambreur, sans enfants, près tramways. 5028 Bréheuf. Bélair 5326.

SALON double moderne à louer bon marché. 1675 Beaudry.

SALON double richement meublé, déjeuner si désiré, pas d'autre pensionnaire. 4096 Cartier, Am. 3874.

SALON double à louer non meublé avec usage de cuisine si désiré, usage du téléphone, 4432 Rivard, près Mt-Royal.

SANGUINET 99. Grande chambre, poêle à gaz, 4.00, téléphone, maison respectable.

SHERBROOKE Est 240. Grande chambre, richement meublée, tranquille. Prix modéré. Lancaster 7877. 212-2

SHERBROOKE Est 344. Grande chambre devant, toutes commodités sur même plancher.

SHERBROOKE 328, près Saint-Denis, chambre très confortable, magnifiquement meublée, large véranda, eau chaude et eau froide, téléphone.

SHERBROOKE Est 103. Chambre-boudoir, avec balcon, cuisinette, prix modéré.

SHERBROOKE Est 436, chambre double, famille privée. Est 6792w.

SHERBROOKE Est 268, salon double, aussi grande et petite chambre, usage cuisine si désiré. 212-2

SHERBROOKE Est 525, grande chambre 4.00, gaz, étage du bain, téléphone.

VIGER 275. Deux grandes chambres avec gaz, 4.00, bain, téléphone.

VISITATION 2251, belle chambre, bon chez-soi, bas prix. Est 4815w.

WINDSOR, 111. Vancouver House. Chambres propres et paisibles, au jour ou à la semaine. Prix modérés. 211-3

CHAMBRES ET PENSION

BERRI 3453, près Sherbrooke, chambres éclairées, famille tranquille, pension, table. 28,26

CARRE St-Louis, famille privée, chambre, lavabo, pension si désirée. Plateau 7441.

CHAMBRE et pension, prix modéré dans maison neuve. S'adresser 3028 Masson, Clairval 2520F. 211-2

CHAMBRE et pension, pour dame, 226 rue Joseph, coin 17me, Lachine.

LAVAL 123, chambre, pension dans petite famille privée. Est 2934w.

124 LAVAL. Grande chambre, deux garde-robe, famille respectable sans enfant, déjeuner et souper.

MAISON pension, eau chaude, chambre de bain. Est 6415w. 1585 Visitation. 211-2

PARC Lafontaine 3756. Magnifique chambre et boudoir, bien meublés pour 2 personnes, dame ou demoiselle pension, maison privée.

ST-DENIS 4648, près Mont-Royal, grande et petite chambres pour un ou deux messieurs, téléphone, pas d'enfants, bon chez-soi, pension si désirée. 207-6

ST-HUBERT 1415, près Ste-Catherine, jolie chambre, excellente pension pour demoiselle, téléphone.

1 VILLENEUVE Ouest, chambre, famille privée, confort, téléphone, déjeuner si désiré, monsieur seulement. 209-4

CHAM. ET PENSION D'ENFANTS

BONNE pension d'enfants, 1597, Cadieux.

BONNE pension pour enfants. 4497 De Laroche. Bélair 5314M.

BONNE pension d'enfants, références, place de santé. Bélair 3111w.

FAMILLE privée prendra enfant en pension, 232 Briand, Ville Emard, York 5020M.

GARDERIE pension pour enfants, naissance à 12 ans, prendra cas de maternité. 4547 St-Denis. Bélair 6747W. 21,22,26

PENSION d'enfants de tout âge. 860 St-Zotique, prix modéré.

VOUS trouverez pension d'enfants tout âge, références. Est 8169J.

VOUS trouverez bonne pension d'enfants soins garantis. 4261 Des Erables, près Rachel. 211-2

CHAMBRES ET PENSION D'ETE

AUX malades, Villa Le Repos, chambre avec tout le confort, grande galerie pour se reposer et prendre bain de soleil. Mme C.-M. Sicotte, S.-Bruno, tél. 300 s. 14.

AU LAC CHAUD, bonne pension, belle plage, repos complet. A. Trudeau, Magasa, Co. Labelle.

BELLE chambre, bord de l'eau, 2101 Boul. Gouin, Montréal-Nord

CHAMBRES ET PENSION D'ETE

A SAINTE-LUCE-SUR-MER

Rive sud du fleuve, Anse-aux-Coques, magnifique hôtel moderne, très spacieux, pourvu de tout le confort, éclairage électrique, chambre de bain, water closets. Hôtel renommé pour la qualité de son service et de sa table. Prix $15.00 par semaine. Tennis, bains de mer, eau salée. S'ad. Hôtel des Touristes, Louis Lepage, propriétaire, Ste-Luce, comté Rimouski. 5,12,19,26 F

BERTHIER (En Haut), villa ombragée, près eau, chaloupe, excellente cuisine, électricité, endroit superbe, prix modéré, fin de semaine. Mme Albert Champagne, Boîte 67, Berthier en haut.

BONNE pension près lac, belle grève, chaloupe, 9.00 par semaine. Mont Roiland, comté Terrebonne.

BONNE PENSION sur ferme, rivière, chaloupes, baignoire, w.c., prix $9.00. Arsène Richer, St-Jérôme, 10 minutes de Station Filion.

BONNE pension dans place idéale à la campagne pour une couple d'enfant, rares avantages à prix modéré. Ecrire à 4563 Chambord, Montréal.

CHAMBRE et pension 8.00 par semaine, chaloupe, près de station. Isale Saint-Onge. Lac Echo, Lesage. 272-2

CHAMBRES, pension, dans maison privée, sans enfants. $10.00 par semaine. Mme Ed. Leclair, Mont-Rolland, Terrebonne.

CHAMBLY Canton 27, 1926, chambres à louer rue Principale, site idéal pour touristes. Adressez à Mme Joseph Dubuc. 26,30

CHAMBRE et pension à la campagne. Site idéal pour les dames et les jeunes filles. S'adresser aux religieuses de Marie Réparice, 7 rue St-Mathieu, St-Laurent, (tramway Cartierville). 26,29,1

CHAMBRE et pension de première classe, prix raisonnable. Hôtel Richelieu, Richelieu, P.Q. 23,26

CHAMBRE et pension à la campagne. Tél. Amh. 8025.

CHAMBRE pension, première classe, 8.00 par semaine. S.-Ad. Louis Prévost, St-Sauveur des Monts. 12,19,26

CHATEAU St-Louis, Valois, pensionnaires, touristes, 12.00 semaine et plus, tennis gratis, danse tous les soirs, orchestre Happy Boys, prix spéciaux fins semaine, service pension première classe, garantissons satisfaction. Bienvenue.

COUPLE ou personne seule désirant chambre pour été à Belle Plage, Bélair 1077J.

DANS les Laurentides, chambre et pension, prix modéré. P. Quesnel, St-Emile de Suffolk, Co. Papineau, Qué. 26,3,10

DIXIE, beau bungalow, meublé, garnge, chaloupes, arbres fruitiers. Est 0140-3271. Dan Brunet.

HOTEL Filiatrault : bain, électricité, téléphone, taxi, pêche, chasse. Coquet village. Idéal pour vacances. Carmel Filiatrault, Bréleuf, P.Q. 19,26,3

HOTEL ST-LUCE sur mer, eau salée, chasse, pêche saumon, huîtres, chaloupe, tennis, bain, électricité, radio, téléphone, chambre pension première classe. 12.00 par semaine. Alexis de Champlain. 26,29,2,5,9,12,16,19,22,26,30

LAC TREMBLANT !—Maison de repos très propre, bonne nourriture, yacht, chaloupes et aussi bungalow à louer, prix modéré. M. Aza Lauzon. 211-2

LAC TREMBLANT, Maison Plaza, pension, moderne, téléphone, tennis court, confort absolu. André Séguin. 19,26,3

LAC MANITOU, Villa Fleur, Ivry, Qué. Cuisine française, eau courante, électricité, tennis, pavillon de danse. Prix modérés. 211-2

LAURENTIDES bonne pension sur ferme bien ombragée, 5 milles St-Jérôme, demande bonne fille pour maison pension. Gilbert Binette, Les Hauteurs, Terrebonne. 212-2

LAURENTIDES, bonne pension, proche eau, chaloupes, gratuites, excellente cuisine, Honoré Lacasse, Lac Echo, Co. Terrebonne, Qué. 212-2

LE MANOIR DES LAURENTIDES, situé sur le bord du lac Maskinongé à 5 minutes de la gare, tennis et chaloupes à la disposition des pensionnaires, prix modérés. S'adresser à Antoine Granger, S.-Gabriel de Brandon. 26,3

OKA, Qué. Pension de première classe dans maison moderne, w.c. et bain, électricité. S'adresser à Ville Bellevue, Oka, Co. Deux Montagnes, P.Q.

MACAZA comté Labelle, Québec, pension pour 3 ou 4 personnes sur petite ferme, dans les Laurentides, nouveau chalet, améliorations modernes. Informations écrire Argyle Lodge. 212-6

OLD ORCHARD Beach, Tide Rock, 6 Union Ave., grandes chambres et pension, près de l'Océan, belle vue, prix modérés.

PAPINEAUVILLE, chambre, pension d'été, villa très ombragée, grande véranda, située près gare, rivière, idéal pour le repos, appartements très éclairés, ensoleillés, bain, téléphone, électricité. Informations, Papineauville, Casier 42. Téléphone 62.

PETERS POINTE, Lac Champlain, bonne pension, belle place pour se baigner, excellent pour pêche, chaloupe gratuite. François Grenon, Lacolle, Qué.

POINTE AUX PINS, St-Gabriel Brandon, bord lac Maskinongé, chambre et pension 1ère classe, à 25 pds grève beau sable, magnifique pour bain, service d'automobile gratis à l'arrivée des pensionnaires. Pour autres renseignements Dolphis Busselier, St-Charles Mandeville, Berth., Qué.

ST-JOVITE VILLAGE, maison confortable, située au centre des Laurentides, près chars, bonne pension, chambre toilette, bain, conditions faciles. Mme N. Middleton, St-Jovite.

SAINTE-LUCE SUR MER. Bonne pension dans famille privée, près de la grève. S'adresser Philippe Tremblay. 29,5,12,19,26

VAL MORIN, Villa Lapierre, maison de pension, commodités de ville, tennis, croquet, près golf, prix modéré. Albert Laplerre. 272-2

STE-LUCE (sur mer). Rimouski. Hôtel des Peupliers, près église, cuisine excellente; plage excellente pour bains, pêche, tennis etc. Pension et chambre simple, $12.00; pension et chambre double, $10.00. Ferdinand Desrosiers.

ST-SAUVEUR des Monts, pension 1ère classe 8.00 par semaine, tout confort près gare. Théo. Michel. 5,10,12,19,26

S.-SAUVEUR DES MONTS. Vous trouverez chambre et pension, $10.00 par semaine chez Mme O. David. 19,26

SHAWINIGAN Falls, chambre et pension pour touristes, prix raisonnable. S'ad. 17 De Sève, tél. 792.

VAL-MORIN, Orchid House, excellent confort et très bonne pension, tennis, canotage, musique. Prix : $12.50 et plus. Tél. à Mlle Corner. Up. 3260.

VILLA PREBOIS, bonne pension près eau, bois, $10.00, chez M. Ferdinand Chartrand, St-Jérôme Co. Terrebonne.

XAVIER DUPERE St-Jérôme Les Hauteurs, comté Terrebonne, bonne maison, proche lacs, 5 milles gare.

CHAM. ET PENSION D'ETE DEM.

DAME DESIRE pension pour 3 semaines chez cultivateur pas trop loin Montréal. Ecrire plus bas prix, 6255 Denormanville.

JEUNE couple demande chambre, pension pour juillet, août, de préférence chez cultivateur. Ecrire 5289 Garnier.

LAURENTIDES, femme avec enfants, très raisonnables, pour 2 mois d'été, 853 Laurier Est. Amherst 9431. 211-2

POUR un couple et deux enfants sur lac S.-Louis, ou maison meublée ou partie de maison avec usage cuisine. Casier Postal 412.

COTTAGES A LOUER

ST-LAMBERT, 8 appts, brique, chauffage, bon marché. Boucherville, 6 appts, bon marché pour balance saison. Clairval 4725.

GARAGES A LOUER

ESPACE au jour ou mois, à prix réduits. Montfort Garage, 51 Montfort. Main 7246.

GARAGE privé, 596 Amherst, près Sherbrooke, Théo. Bonin, Tél. Est 6413. 212-2

GARAGE, 1422 Sherbrooke, près Frontenac. Mackay et Mackay, notaires, 97 St-Jacques. Harbour 1291. Soir 7562.

GARAGE privé, entrée sur rue, 3011 St-Urbain. Calumet 4536.

HENRI-JULIEN, et Roy, 2 garages particuliers. Entrée sur la rue. Lancaster 5404.

PARTHENAIS, près Gauthier, garage cimenté, entrée sur la rue, 8.00. Amherst 2586.

PORTES de garage 8-0 x 8-0 à $18.50 la paire, 1057 Ste-Catherine O. 211-2

MAISONS A LOUER

A BAS PRIX gaz, Henri 4098a $18. Latournelle, 3872, à $25. Ahuntsic, St-Charles, 4254, $22.00. Lancaster 7829. 5,12,19,26

A BONS locataires. Des Erables, 4 pièces; Laval, 7 pièces; Bloomfield, Orléans, 6 pièces. Tous ces logements avec fournaise, ménage fait. Masson 2665, voisin station du feu, 8 pièces, plomberie moderne, planchers durs, chaud. Bon marché. Pierre Desforges, Main 8553. Soir Lancaster 4044. 209-5

ADAM près Bennett, 3 appartements avec bain, ménage fait, $17. Clairval 0812.

A LA VILLE et la campagne, maisons modernes, 5 ants et quatre apts à louer. Clairval 3055w.

A LOUER, 643-651-655 Cadillac, 4 & 6 pièces, ménage, tramways en face, $15, moderne. Clairval 4682w.

A LOUER, 2016 à 2020 Florian, près Ontario, 5 pièces modernes, ménage, bon marché. Amherst 4897.

AMHERST 1259, près Ste-Catherine, 7 pièces modernes, chauffées, bas prix. Est 4152w.

6 APPTS, gaz, électricité. 5444, 18e avenue. Rosemont.

3 APPTS, ménage fait. 220A Hamilton, Ville-Emard.

3 APPTS, 21ème porte de Masson, 5280, Septième Avenue, Rosemont.

3, 4 APPTS, Bordeaux, Chapleau, Rouen, coin, ménage fait. Clairval 4346w.

4 APPTS neufs, planchers vernis, réservoir, "heater", lavabo. Cal. 3530w.

A PRIX réduit, 4 appartements, bois franc, propre, balcon, $16.00. 2969 St-Dominique, près Crémazie. Bélair 2680J.

ARCHAMBAULT 32, entre Fullum et Dufresne, 4 apts, gaz, électricité, 4.00.

ARCHAMBAULT 24, entrée Fulium et Dufresne, 4 appartements, gaz, électricité, 3.50 semaine. 211-2

AU CENTRE, six pièces, chauffées, planchers bois dur, électroliers, poêle à gaz, tout confort. 317 Sanguinet, coin Ontario.

AVE DUROCHER, flat moderne, 9 appts, prix réduit. Atlantic 2354J. 211-2

AVENUE de l'Epée, 824, Outremont, bas, quatre appartements. Ecurie. Harbour 3672. Soir, Calumet 1416.

A VENDRE à bon marché, Studebaker, Standard 6 sedan 1925 a marché 7000 milles seulement. M. Dubuc, York 7633. 211-2

1ère AVENUE, Rosemont, 4 chambres, bain, plancher bois dur, ménage neuf. S'adresser 5551, 1ère avenue ou Plateau 1211.

AVE DELORIMIER, 2102, 2172, entre Ontario et Sherbrooke, 7 pièces, possession immédiate. Téléphoner à Main 6278. 211-3

BELANGER, 120, 5 chambres, ménage fait, 32.00. S'ad. 7236 St-Denis. Calumet 2536W. 211-2

BEAUDOIN 71 (S.-Henri), maison de 2 pièces et 3 pièces, bon marché. S'ad. à l'adresse ci-dessus. 212-2

BEAU LOGIS, près Papineau, six pièces, complètement rénové, plomberie moderne, électroliers, galeries, splendide situation. Tél. Westmount 7063. 212-2

BEAU 2ème à sous-louer, cause mortalité, 6 grands appts et chambre de bain, chaud, loyer bas. 173 Beaubien Est, Cal. 6818J.

BEAU logement, ménage fait, 4 appartements, 18.00. 6209 DeLaroche. Calumet 0407.

BEAU 2me, très propre, 5 pièces, près du fleuve, bon marché. S'ad. 26 rue Lepailleur.

BEAU logement, 7 appartements, grande cuve, chauffé et désiré. 254 ave Notre-Dame de Grâce, coin Girouard.

BEAU coin, 4 et 5 pièces, ménage fait, bien bon marché. 2537 Letourneux. Clairval 3637J.

BELGRAVE, Notre-Dame de Grâce, près Western, 5 chambres, louera 23.00. Dan Brunet. Est 0140-3271.

BERRI 3494, entre Sherbrooke et Cherrier, 7 appts, modernes,

RESIDENCES D'ETE A LOUER

LAC Masson, cottages 6 et 9 pièces, bain, électricité, garage, glace fournie. Uptown 6889. 12 Souvenir. 211-2

LAC MERCIER maison meublée à louer, chaloupe, six appartements, 5 minutes station. A. Blandow, 1646 Montcalm.

LAURENTIDES, Lac Gagnon, près Ste-Agathe, cottages meublés depuis 10 dollars la semaine, chaloupes, Huchery, 123 Logan.

LAVALTRIE maison meublée, pour information Cl. 6638.

MAGNIFIQUE camp à louer, tout neuf, en partie meublé, à St.-Placide sur les bords de la rivière Ottawa, endroit idéal. S'adresser à Pacifique Lavigne, St-Placide. 211-2

MAISONS d'été, Lac Guindon, Shawbridge, 5 à 8 appts meublés, planchers bois franc, foyers, galerie, eau de source, chaloupes. J.-A. Shinnick. Calumet 0385. Atlantic 6027. 21,23,26

MAISON d'été sur le bord de l'eau, 7 appts, aqueduc, électricité, garage. Calumet 3526w. 2271 Boulevard Gouin. 211-2

MAISON d'été meublée à Beloeil, près station. Docteur Millier, Clairval 1302. 211-2

MAISON d'été meublée, Belle-Plage, Vaudreuil, bon marché. 1036 Berri.

MAISON d'été au lac Paquin, dans les Laurentides. Est 7588.

MONTREAL Nord, moderne demi-meublée, grande galerie, garage, bord rivière. Cal. 3789J.

POINTE AUX PINS, S.-Joseph de Sorel, cottage moderne meublé sur le St-Laurent, à l'ombre des pins, magnifique grève de sable, eau courante, électricité, garage, chaloupes, tennis, communication facile. Calumet 7836. 211-2

PONT-VIAU, partie meublée, près de l'eau. Est 2191.

QUATORZE ILES, chalet meublé, avec chaloupe. S'ad. Côte Marcotte. Yo. 0284.

REPENTIGNY, les Bains, 8 chambres, eau, électricité, cabinet. Cal. 3818. 5333 St-Hubert.

RICHELIEU village, bungalow, 4 appartements meublés, installations modernes, bord lac, chaloupe, pêche, proximité Montréal, Gevard.

ROSEMERE Camp, bord eau, électricité, chaloupe. Est 5589.

ROSEMERE, bord de l'eau meublé, usage chaloupe. Est 7188F. 211-2

ROSEMERE, bord de l'eau meublé, usage chaloupe, 6 appartements meublés, bord lac, chaloupe, pêche, proximité Montréal, Gevard.

ROSEMERE Camp, bord eau, électricité, chaloupe. Est 5589.

ROSEMERE, bord de l'eau meublé, usage chaloupe. Est 7188F. 211-2

$100. Ste-Agathe, bord Lac Long, maison meublée, garage, eau, etc. 5382 Desjardins, Calumet 3134m.

S.-EUSTACHE, Cottage d'hiver et d'été, 2 étages, 7 chambres meublées, aqueduc, électricité, grand terrain ombragé, un mille du golfe, au bord de l'eau. Atlantic 2858w.

ST-FRANÇOIS DE SALES, maison d'été à louer meublée, près de l'église, le gare, la rivière. S'adresser chez Archer Dugway.

ST-HILAIRE, résidence d'été meublée à louer ou à vendre. 245 Outremont. Atlantic 7088. 211-2

SAINTE-ROSE, bungalow voisin pont C.P.R., 4 chambres meublées, eau, électricité, chaloupe. Demers, Bélair 6356J. 211-2

STE-ROSE Station, 24 Elm Avenue, bungalow meublé, eau, électricité, verrandas, chaloupe. Henri Hamelin. S'adresser en anglais. Calumet 0230F. 209-5

VAUDREUIL Station, petite maison à louer, près de la rivière et des gares, lumière, eau, meublée si désiré, idéal pour la pêche et la plage. S'adresser Xavier Rousseau.

VILLE LASALLE, 122 Chemin Lasalle, maison meublée de 10 pièces, bain, gaz et électricité, loyer raisonnable. La Société d'Administration Générale, 35 St-Jacques, Harbour 4192. 26,29,1

WOODLANDS, Qué. Maison neuve sur lac 5 appts électricité, 125.00 saison. X. Quesnevville.

SALLES A LOUER

A LOUER 6908 St-Hubert, 25 x 110, place pour 12 tables de billard, devra acheter les tables, belles place d'avenir. Informations sur les lieux.

DIVERS

ADOPTION

FAMILLE charitable qui voudrait adopter un petit garçon de 2 mois, en parfaite santé. 6571 Christophe-Colomb.

AUX MALADES

BOTANIQUE — Toutes maladies traitées avec succès par les plantes. Renseignements gratuits. Les Médicaments St-Germain, 3829 St-Denis. Est 4384. 171-306

CONSULTATIONS gratuites. Demandez immédiatement Pilules Toniques Hérox Belges, infaillibles contre : affaiblissements, vues urinaires, insuffisance, urines troubles, brûlantes, pipements, estomac délabré, constipations, prostatite, goutte, toutes maladies chroniques incurables. Instruction du Docteur Heteren, Belgique, 1840 St-Denis, Montréal. Bélair 8173.

CONSULTATIONS gratuites pour toutes maladies féminines, contre opérations, sans opération. Venez, écrivez. Mme Paquette, fabricant les célèbres produits L. P., 355 Dorchester, coin Panneau. Est 2183W.

J'AI TROUVE

Le véritable remède des maladies de l'estomac, dyspepsie nerveuse, gaz, brûlements, constipation, reins, vessie, catarrhe, bronchite, asthme, eczéma, épilepsie et toute maladie incurable, guérie complètement, sans aucunes drogues ou produits chimiques, par un traitement végétal qui réussit toujours. Chaque maladie a son remède. Consultation gratuite. Heures de bureau: 10 a.m. à 2 p.m. Mr. Mercereau, Hanoupine, 2115 Bourbonnière. Crescent 2982. Clairval 1708J.

MALADES désespérés ! Prenez les célèbres remèdes végétaux du professeur Bouquet, botaniste herboriste diplômé de France. Ses milliers de malades satisfaits. Renseignements gratuits. 1087 rue de Larochelle, près Laurier, Montréal. Tél. Bélair 4061F.

MESDAMES—Considérez qu'une bonne santé est une grande richesse. Pourquoi souffrir, passer votre vie malade ? Venez essayer les véritables remèdes de Mme Summers. Des milliers de femmes malades vous prouveront qu'elles doivent la vie à ce merveilleux traitement. Si vous êtes faibles, maigres, nerveuses, demandez les "Produits Choinière", qui consistent en excellents toniques, de toutes sortes. Pommade de Bustogenol, donnant un résultat assuré aux personnes peu développées. Venez ou écrivez, Mme Choinière, représentant Mme Summers, 3414 Parc Lafontaine, près Sherbrooke 5192, anciennement No 619 Amherst. 12,19,26

ME VOICI qui vient vous offrir votre santé. Croyez-moi ce sont des remèdes préparés aux herbages pour chaque maladie. Ne souffrez plus rhumatisme, dispepsie, foie malade, catarrhe, bronche, eczéma, grande faiblesse, disparition avec mes remèdes. Mme Brano, 1465 Hôtel de Ville. Bélair 5591.

ONGUENT traite toutes sortes hémorroïdes, sans opération, par onguent, spécial, 1.00 garanti, livraison à la campagne. Madame Arcouette, 961 Demontigny Est. Est 5595.

AVIS DE RESPONSABILITE

SI M. FALCON ne vient pas réclamer trois automobiles garés chez A. Michaud, 23 rue Mayor, avant le 30 juin, ces autos seront vendus pour frais de paiement des frais. 212-3

COLLECTION

ACHETONS, collections, comptes, billets, jugements, loyers, etc. 4576 Saint-Denis. 208-6

COLLECTIONS, système établi, rapide, honnête. 1450 St-Denis. Lancaster 1433.

PROPRIETAIRES, marchands, hommes d'affaires, confiez vos perceptions de loyers, comptes, billets, jugements à Médard Chalette, 180 St-Jacques, chambre 304. Main 4298. 212-2

SALAIRE, loyer, jugements, billets, réclamations toute nature, collectés au pourcentage partout. Nous pouvons avoir votre argent. Vanier, 15 Saint-Jacques, Montréal. 205-m,j,s

DEMENAGEMENT

DEMENAGEMENT

Nous transportons les valises pour $0.20, un piano pour $4.00 minimum. J.-B. Baillargeon Express, Limited, 220 Bernard. Tél.: Est 6400. 206-36 hF

EST 5808. Bourrassa Express, camion, voitures doubles, transport général, storage, ménage, 1.75 l'heure. 210-4

DIVERS

ATTENTION: maladies, troubles, peines, mauvaises habitudes, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité traitée. Nouvelle méthode, 30 ans d'expérience. Prof. Fortier, 5907 S.-Denis, Cal. 4784. 22,26

AVIS—La personne qui a laissé des effets à 4611 Bordeaux, nouveau numéro, sinon réclamés d'ici 3 jours seront vendus à 4441 Parthenais. 210-3

CALVICIERINE. Seul bureau, traitement privé pour repousser les cheveux, cils, sourcils, adultes enfants ondulation Marcel. Madame Sénécal, 4861 S.-Denis. Bélair 1874.

DIVERS

HOMMES, femmes. Règlement de troubles, difficultés de famille, entre particuliers ou commerciaux, recherches, enquêtes, quel que soit votre cas, ville ou campagne, consultez-nous. Confidentiel. Service Général, 246 Ste-Catherine E. Est 3689. 212-2

LE LINGE laissé 624 Ontario Est sinon réclamé dans 3 jours sera vendu pour dettes. 26 juin 1926. 212-2

REMERCIEMENTS à St-Gérard pour faveur obtenue.

REMERCIEMENTS à St-Joseph pour guérison obtenue avec promesse de publier. R. Légat.

REMERCIEMENTS sainte Thérèse-Enfant-Jésus, guérison obtenue, promesse publier—G. L. 19,26

REMERCIEMENTS à St-Joseph pour dyspepsie guérie par son intermédiaire.

REMERCIEMENTS à sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et sainte Cécile pour position obtenue, avec promesse de publier. A. M.

ELECTROLYSE

ELECTROLYSE. Enlèvement de poils follets, garanti, personnellement recommandé par médecin distingué de Montréal, 4 ans d'expérience dans hôpital. Mlle Prinzie, 232 Sherbrooke Ouest, Appt. 1. Plateau 0983. 212-8

ENTREPRENEURS

ATTENTION. Peinture, blanchissage, tapissage, menuiserie en général. 6814 St-Denis. Calumet 5373M. 211-2

HOPITAUX PRIVES

ABSOLU confort. Hôpital privé, hautement apprécié des autorités; cas maternité, convalescents, aussi personnes âgées; endroit paisible, chambres ensoleillées, avec ou sans téléphone, différents prix très modérés; grandes galeries privées, air pur, meilleurs soins, longue expérience; mieux et meilleur marché. Ecrire, venir, téléphoner Amherst 1620. Madame Gauchet, 193 Marquette, coin Mont-Royal.

ABSOLU confort, hôpital privé hautement apprécié des autorités, cas maternité, convalescents, aussi personnes âgées, endroit paisible, chambres ensoleillées, avec ou sans téléphone, différents prix, très modérés, grandes galeries privées, air pur, meilleurs soins, longue expérience, mieux et meilleur marché. Ecrire, venir, téléphoner Amherst 1620. Madame Gauchet, 193 Marquette, coin Mont-Royal.

AVIS—Prendra cas de maternité, 4547 St-Denis. Bélair 6747W. 21,28,26

HOPITAL maternité, strictement privé. Mme Danis, 908, Ste-Catherine Est. Est 5020.

HOPITAL privé Mme Boisvert, 6615 C.-Colomb, Cal. 7299 208-6

L'HOPITAL privé de Mme Racicot hautement recommandé, No 1240 St-Hubert, près Ste-Catherine. Est 9257. 26,29,1,3,6,8

MATERNITE privée chez Docteur Leriche, 1587 St-Denis. Est 5955. 177-306

SAINTE-ROSE, bungalow voisin pont C.P.R., 4 chambres meublées, eau, électricité, chaloupe. Demers, Bélair 6356J. 211-2

STE-ROSE Station, 24 Elm Avenue, bungalow meublé, eau, électricité, verrandas, chaloupe. Henri Hamelin. S'adresser en anglais. Calumet 0230F. 209-5

VAUDREUIL Station, petite maison à louer, près de la rivière et des gares, lumière, eau, meublée si désiré, idéal pour la pêche et la plage. S'adresser Xavier Rousseau.

VILLE LASALLE, 122 Chemin Lasalle, maison meublée de 10 pièces, bain, gaz et électricité, loyer raisonnable. La Société d'Administration Générale, 35 St-Jacques, Harbour 4192. 26,29,1

WOODLANDS, Qué. Maison neuve sur lac 5 appts électricité, 125.00 saison. X. Quesnevville.

ELECTROLYSE

ELECTROLYSE. Enlèvement de poils follets, garanti, personnellement recommandé par médecin distingué de Montréal, 4 ans d'expérience dans hôpital. Mlle Prinzie, 232 Sherbrooke Ouest, Appt. 1. Plateau 0983. 212-8

ENTREPRENEURS

ATTENTION. Peinture, blanchissage, tapissage, menuiserie en général. 6814 St-Denis. Calumet 5373M. 211-2

HOPITAUX PRIVES

ABSOLU confort. Hôpital privé, hautement apprécié des autorités; cas maternité, convalescents, aussi personnes âgées; endroit paisible, chambres ensoleillées, avec ou sans téléphone, différents prix très modérés; grandes galeries privées, air pur, meilleurs soins, longue expérience; mieux et meilleur marché. Ecrire, venir, téléphoner Amherst 1620. Madame Gauchet, 193 Marquette, coin Mont-Royal.

ABSOLU confort, hôpital privé hautement apprécié des autorités, cas maternité, convalescents, aussi personnes âgées, endroit paisible, chambres ensoleillées, avec ou sans téléphone, différents prix, très modérés, grandes galeries privées, air pur, meilleurs soins, longue expérience, mieux et meilleur marché. Ecrire, venir, téléphoner Amherst 1620. Madame Gauchet, 193 Marquette, coin Mont-Royal.

AVIS—Prendra cas de maternité, 4547 St-Denis. Bélair 6747W. 21,28,26

HOPITAL maternité, strictement privé. Mme Danis, 908, Ste-Catherine Est. Est 5020.

HOPITAL privé Mme Boisvert, 6615 C.-Colomb, Cal. 7299 208-6

L'HOPITAL privé de Mme Racicot hautement recommandé, No 1240 St-Hubert, près Ste-Catherine. Est 9257. 26,29,1,3,6,8

MATERNITE privée chez Docteur Leriche, 1587 St-Denis. Est 5955. 177-306

OBJETS PERDUS

CHIEN avec licence 3016 et museau blanc et jaune. Quiconque le retiendra après cet avis sera poursuivi. O. Hamel, Amherst 3637.

MONTRE-BRACELET, jeudi soir, Parc Lafontaine, côté est. Récompense. 888 Laurier est. Amh. 0578.

PERDU

Bracelet avec diamants monté sur platine perdu samedi 19 juin 1926, en dansant à l'hôtel Mt-Royal, ou en se rendant de l'hôtel Mt-Royal à l'hôtel Windsor, ou à l'hôtel Windsor. Téléphoner à MacWorth Adjustment Co. Ltd. Main 3725. 211-2 F

PERDU porte-monnaie, contenant argent, articles, mercredi 23, cimetière Côte-des-Neiges. 10 et 3 hrs. récompense. 537 William.

PERDUE épingle de graduation nom Alma Desrosiers, année 1923. Mme Desrosiers, 1876 Champlain.

PORTE-MONNAIE avec somme d'argent et 2 clefs, le 23 dans l'avant-midi, entre DeGaspé et Casgrain, en passant par McGuire, récompense. Bélair 6370.

RENARD noir perdu aux environs rue Saint-Antoine, Saint-Henri. Récompense à qui le rapportera, 1215, rue Saint-Antoine.

UNE MAGNIFIQUE parure de cou a été perdue dans la soirée du 16 juin entre le quai de Bagotville et Chicoutimi, peut-être sur le "Richelieu". Généreuse récompense promise à qui la rapportera à W.-E. Giroux, Chicoutimi. 211-2 h

VALISE noire contenant costume de baseball, chaussures, gant, etc., entre S.-Hyacinthe et Rougemont, mardi soir. Récompense généreuse. Inf. M. Séguin, gérant du club Acton-Vale, Qué., ou Arthur Therrien, 3502 Blvd Lasalle, Verdun, Qué.

REPARATIONS

A BAS PRIX, Pepin, 314 Panet, réparage meubles, rembourrage. Est 0210. 117-306

A BAS PRIX meubles rembourrés, verpissage, polissage. Portugais. Amherst 6050. 160-306

A BON MARCHE, matelas refaits, plumes nettoyées, désinfectées. Brosseau, Lancaster 1447. 168-306

A. BOYER, matelas refaits, 75. Plumes désinfectées, meubles rembourrés, poêle 5047 St-Denis. Bél. 3358. 130-306

ADRESSEZ Dubois, sets de salon remboursés, ainsi que matelas, ouvrage à domicile. Cal. 4646. Clair. 6530J.

APPELEZ chez Fiset, Calumet 3240, matelas et lits de plumes lavés et refaits ouvrage garanti, maison de confiance. 129 Beaubien Est. 196-18

A PRIX ratsonnable, meubles remboursés, matelas refaits, chaises empaillées. Albert Mathieu, 2007 Cuvillier. Clairval 1708J.

MATELAS refaits, plumes nettoyées, désinfectées, meubles rembourrés, Water, 174 Delaroche. Bélair 3104. 203-26

MEUBLES rembourrés, vernis, matelas refaits avec bords roulés, coutil compris, partir 2.50. Ferland Upholstering, 1188 Wolfe. Tél. Est 5122F. 203-15

MOULINS A L'EAU ET A MAIN

transformés électriques, aux prix de 30.00, 45.00. Réparations générales, moteurs, torderies, moulins à l'eau, etc. Jos. Thérien, 576 Est, Ontario. Calumet 3259F. F

TRANSPORT

AMHERST 3949. Chamberland Frères, truck, transport général, plano 4.00; ménage 2.00. 289-306

A BEAVER TRUCK TAXI LTD

470 Ontario est, déménagement, transport général, pianos, valises, ville et campagne. Ouvert le soir. Est 2767. 304-306F

ST. LAWRENCE Warehousing Co., 15 Van Horne. Calumet 2160. Déménagements, entreposage et emballage meubles, expédition. 191-24

ON DEMANDE A ACHETER

ACHETERAI meubles, tapis, pianos, gramophones à prix raisonnables. Est 7755. 207-306

ACHETERAIS commerce bien situé, donnera en paiement bonne maison, 6 logements. Dr Cartier, 97 St-Jacques, Montréal. Soir, Bélair 5426. 213-3

ACHETONS, échangeons tous genres de commerces, industries, terres, valeurs, etc. 777 Casgrain. 29,5,12,19,26,3,10,17,24,31

ALFRED RICHARD paye plus haute prix meubles, tapis. Clairval 2645. 208-6

BOIS de chauffage, 1ère qualité, donnera en paiement auto Cadillac et argent. Rod. Corbeil, 5161 Papineau. 210-3

NOUS achetons manteaux et pardessus en chat, usagés. S'adresser à Laberge, Chevalier & Lée. 457 St-Paul O. 210-4 h

ON DEMANDE à acheter bicycle à gasoline avec voiture au côté, en bonne condition. S'adresser le soir de 6 heures à 8 heures. 295 Sanguinet. Téléphone Plateau 8970.

ON DEMANDE un bon bicycle à acheter à échanger pour une clarinette neuve. Bélair 4773.

PALETOT DE CHAT SAUVAGE

de bonne qualité, en bon état et bon marché. Donner détails à case S, la "Presse". 8,10,12,15,17,19,22,24,26 F

SET d'outils d'horloger complet ou non. Main 8580. 211-2

SIEGES de théâtre de seconde main. Ecrire casier 2161 La Presse. 211-2

SPIERS achète tout, habits, fourrures, instruments de musique, bijoux, outils, etc. Appelez pour notre homme : Est 7686. 195 Craig est. 205-m,j,s

TAVERNE demandée pour comptant ou bonne propriété immédiatement, confidentiel. Casier 375, la Presse.

A VENDRE

ANIMAUX

AIREDALE mâle enregistré demandé, 6 à 8 mois, devra être gros, dos noir, doux, seulement sujet première classe considéré. J. Archambault, 2543 Hutchison.

AIREDALE femelle, 9 mois, beau spécimen. 160 Drolet. Est 8560.

AU Royal Canine Enregistré. Pomeranians femelles, 2 mois, 3 mois, orange, sable, mâle, 8 mois; bleu mâle, 4 mois, orange, vrais beautés, les plus petits, plus beaux de la ville, 25 piastres en montant. Pomeranians pour reproduction, orange, 4 lbs, 2 mois, 3 lbs et 4 lbs, service 10 piastres en montant. 373 Duluth Est. Bélair 0731J.

BELLE chienne épagneul noire, oreilles longues, 5.00. 4609 Delaroche. 210-3

BELLE chienne policière malinoise âgée de 11 mois à vendre bon marché. Calumet 6224W.

BERGER, policier beige, Gruenendael 6 semaines, descendant de Fripo, fils de Galopin, champion des reproducteurs. 566 Louis Veuillot Clairval 1806F.

BON CHIEN de garde policier croisé, âgé 6 mois, bon marché. S'ad. 1649 St-Timothée.

BON gros chien Danois, 6 mois, bien dressé. 2147, St-Laurent.

BOSTON Terrier, au service 13½ lbs, "Kruger's Sport Model" C.K.C., S.B. 47192, le plus petit bien marqué à Montréal, il excède en tête, bonne couleur, et courte queue, de bons pieds, chose rare à cette race, prix du service garanti 10.00, aussi des jeunes à vendre à 5 Ste-Julie. Est 1223J.

CHATS perse, bleu, noir, 3 mois. Généalogie. Bélair 1452F, 50 Des Carrières.

CHAT de Perse enregistré, couleur crème. Est 8766J.

CHIEN policier Alsacien, 9 semaines, $15. 930 Ste-Catherine Est.

CHIEN Pointer, samedi, le 19 licence, 2340, récompense si rapporté, 2012 Florian.

CHIENS et chiennes policiers alsaciens argentés et black et tan, 5 mois, 25.00 en montant. 3429 St-André près Sherbrooke.

CHIEN policier, provenant du champion Brandon, 18 mois, 15.00 et autre. Clairval 6802F

4 CHIENS policiers alsaciens, aussi chats angora. O. Ménard, 260 Workman.

CHIENNE policière, un an, à vendre. 330 Cadieux.

CHIENNE policière Malinoise, 8 mois, $15. Aussi chèvre laitière. G. 4877 Valois, Rosemont, Montréal.

CHIENNE policière belge, Dr Villeneuve, médecin vétérinaire. 396 Dorchester ouest. Lancaster 4894. Chiens tondus, passionnés. 208-6

GELGIUM Kennel Regd, prendront encore quelques chiens en pension, aussi en dressage. Chiens policiers dressés et gagnants de plusieurs premiers prix en mains. Domus Huet, 421 ave Maplewood.

LAPINS géants des Flandres, ainsi que renards rouges vivants à vendre. S'ad. Boîte 118 Alexandria, Ont. 13,19,26,3

MAGNIFIQUE chienne policière, belge, 2 ans, bon marché. 4526 Delorimier. 211-2

PEKINOIS de tous âges et couleurs, garantis sains, animaux de race, depuis $25. 5721, ave Papineau. 26,3

PETIT CHIEN Pékinois de 4 mois, enregistré, à vendre. Bon marché. 393 avenue Colbrooke, N.D.G.

2 VACHES, une fraîche vêlée. 5014 Notre-Dame Est.

ACCESSOIRES D'AUTOMOBILE

A BON MARCHE pneus 32 x 4½, presque neufs. Frontenac Express, 15 Van Horne. 209-4

ACCESSOIRES et assortiment énorme de parties de toutes marques de chars, tout en fait d'automobiles. Soudons garantis vos morceaux brisés, faisons peinture, rembourrage, mécanique générale, électricité et batteries, magnetos, démarreurs, générateurs, pneus usagés ou neufs. Echange de chars gros ou petits, bargains de toutes sortes. Toujours ouverts, bons mécaniciens la nuit. Automobile Ltée, 282, Sanguinet, en arrière théâtre St-Denis. 23,26

APPAREILS de soudure oxyacétylénique spéciale. Welding & Supplies, 3445, Parthenais, près Sherbrooke. 209-m,j,s

AUTOMOBILISTES. Pneus presque neufs, bon ordre, toutes grandeurs, bon marché. Papineau Tires Shop, 1280, Papineau, coin Ste-Catherine. Est 1832. 211-2

BATTERIES rechargées, réparées. A.-J. Léger, 901 Côte Beaver Hall, Lancaster 4041. 209-m,j,s

BONNES parties et pneus usagés pour toutes marques de chars, à prix d'occasion. 4255 St-Denis. Bel. 2626.

COMPTEUR de taxi usagé 3 mois, prix de neuf $175, vendra $125. Visible en tout temps. 930 Ste-Catherine est.

MOUNT ROYAL TIRE SPECIALIST

Bons pneus usagés, toutes grandeurs, bon marché. Réparation absolument garantie sur tout genre de pneus. 4720 Papineau. Amherst 4215. 211-2 F

NOTRE DAME TIRE SHOP

Pneus neufs et usagés à des prix plus bas, venez voir avant d'acheter. Vulcanisation, une spécialité. Ouvert dimanche. 805 Est, Notre-Dame, coin Plessis. Téléphone: Est 4452. 211-2 F

PARTIES et accessoires d'autos, nouveaux, anciens modèles. Propriétaires de garages, entrez voir le plus grand assortiment d'accessoires d'automobiles du Canada. 4564 St-Denis. Bélair 5195. Branche, 506 St-Jacques. Main 1111. 208-6

PARTIES usagées, aussi bonnes que neuves pour Chevrolet et Ford. 50% réduction. General Auto Parts Co., 1737 S.-Laurent. Bélair 5417. 209-5

PARTIES usagées pour toutes sortes de chars. Achetons vieux chars. Montreal Automobile Salvage, 4247 S.-Denis. Bél. 1219. 211-2

PARTIES d'autos usagées de toutes marques, en stock. Nous avons des couronnes et pignons neufs à prix spéciaux. 19 DeNormanville. Calumet 3447. 208-5

PNEUS! PNEUS! PNEUS!

Neufs et usagés. Grand assortiment, toutes grandeurs, 3.00 et plus. Vulcanisation une spécialité. Canada Tire Co., 1418 Saint-Jacques, près Inspector. Main 2882. Ouvert dimanche. 24,26 F

5 PNEUS ballons, presque neufs pour Ford avec rims et tubes, vraie occasion. 1681 Bourbonnière.

PRAILEUR de tout genre, bon marché, jour Bel. 5791. Soir Bel. 2056w. 211-2

AUTOMOBILES A VENDRE

A BON MARCHE — McLaughlin sedan 4 dylindres, Ford sedan, Chevrolet touring, truck Ford. 6610 Boyer. Calumet 6251. 211-2

A BON MARCHE. Overland runabout $75.; Ford sedan $250.; Chandler, 7 places, $300.; Chevrolet Baby Grand sedan, $425.; Dodge touring, $200.; Oldsmobile, 7 places, $550.; McLaughlin, 7 places, $525.; Overland sedan, $700.; Gray-Dort sedan, $800.; Willys-Knight 1922, $1050.; Overland sedan 1925, $900.; Studebaker, 6 léger, sedan, $1000.; Durant coupé $700.; Durant touring, $600.; Camions, etc. Termes. Représentant Overland et Willys-Knight, Morin Garage, 3602 Wellington, Verdun, York 2230. 211-3

ACHETEURS d'automobiles. Avant d'acheter venez voir notre assortiment de chars usagés. Nous avons 54 chars en mains tous ces chars garantis en parfait ordre. Voici quelques prix que nous énumérons: Studebaker, 125.00; Reo, 175.00; Camion Ford, 175.00; Gray-Dort, 150.00; McLaughlin coupé, 285.00; Star sedan, 350.00; Dodge coupé, McLaughlin, Winton, Peerless, Paige, Chandler, Mitchell, et une quantité d'autres, paiements faciles. Demandez M. Papillon, 558 Dorchester Ouest, Uptown 6320-6321. Ouvert tous les soirs. 211-2

AUBAINE! Nash sedan, 7 passagers 1924 en parfait ordre, comme neuf. Vrai char pour taxi privé, vendra bon marché ou échangera pour petit char. M. Blain. Lancaster 1482. 211-2

AUTO réparé à votre garage, 75 heure. Chamberland Frères, 4468 Parthenais, Amherst 3940. 210-5

AUTOMOBILISTE, un bon lot de 466 pneus presque neufs, toutes marques, toutes grandeurs, $4 et plus. Côté Tire Shops, 3837 St-Laurent. Calumet 2598. 210-3

AUTOMOBILES achetés ou vendus. S. Brasseur, S'ad. 18 Clarke. Lancaster 2860. 210-3

AUTOS A BON MARCHE

Reo, Nash, Studebaker, McLaughlin et autres marques d'autos remis à neuf, prêts à conduire, à des prix raisonnables. Nancekivell Motors Ltd, 669 Ouest, rue Dorchester, angle Bishop. F

AUTOBUS

Autobus Reo remis à neuf, prêt pour le service. Démonstration et termes. Nancekivell Motors Limited, 669 Ouest, rue Dorchester, angle Bishop. F

AUTO touring Ford, comme neuf, modèle 1923. S'ad. 599 Aylmer, Montréal.

AUTO Ford vrai bargain 50.00, 4 pneus neufs. Calumet 0021J.

AUTOBUS Ford à vendre. S'adresser L. Satvais, Rivière des Prairies, comté Laval.

AUTOMOBILES A VENDRE

AUTOS usagés en parfait ordre. Hudson touring 7 places, $500. Willys-Knight routière 3 places $650. Buick routière 1923 $600. Chevrolet sedan 1923 $500. Ford coupé, excellent état $375. Lagaré Auto and Supply Co., Ltd. New Automobile Roy, 806-808 rue Ste-Catherine ouest. Uptown 1683-2445. h

AUTOMOBILE à vendre McLaughlin sedan, 5 passagers, parfait ordre; une aubaine. 1777 St-Hubert.

AUTOMOBILE LTEE

Agence chars neufs: Willys-Knight et Overland. Chars usagés: sedan McLaughlin 1922, sedan Ford 1923, Tudor Ford 1925, coupé Dodge 1924, coupé Star 1924, coupé Ford 1923, Haynes sport modèle 1926, Chalmers speedsters 1922 spécial, Gray-Dort touring spécial 1923, Briscoe touring, Overland Blue Bird 1926, Chevrolet 490 touring 1922, McLaughlin taxi bon marché, camion Chevrolet 1924, Studebaker 7 pass. $1100. Tous ces chars ont été mis en parfait ordre. 232 Sanguinet. Lancaster 2294. 212-2 F

AUTO. BUSS

neuf, 6 vitesses, a été commandé par un client, mais n'ayant pas de permis, à vendre, $600.00 meilleur marché, seule occasion de ce genre. I. Michaud, 268 ouest, Ontario. 211-2 F

AUTO réparés à votre garage, 70 l'heure. H. Roy, Est 1489w. 211-2

AUTOMOBILES RECOMMANDABLES

McLaughlin 7 passagers sedan; Studebaker 5 pass. spécial sedan (une beauté); Studebaker 7 pass. sedan comme neuf, Packard Twin Ilmousine, valeur exceptionnelle; Packard 5 pass. touring; McLaughlin touring 7 passagers; Paige touring 7 passagers 1923 et vingt autres tous en bon ordre. Achetez d'une maison qui donne satisfaction à tous. Voyez M. Forget. Lancaster 4151. Packard Montreal Motor Co., 307 University. 202-4 F

A VENDRE à bon marché Studebaker Standard 6, Sedan, 1928, à marché, 900 milles seulement. M. Dubuc, York 7633.

A VENDRE. Rickenbacker touring, modèle 1925, en parfait ordre, vrai bargain pour argent comptant. M. Vlau, York 5189F. 211-2

BARGAIN Dodge, sedan 1926, bon ordre. 250.00, licence comprise., 4283 Des Erables. 210-4

BEAUX Ford Sedans de $175.00 à 500.00, overhaulé et vernis à neuf, termes si désiré. Upt. 3483, Tanguay. 210-3

BONS CHARS USAGES

A vendre à vos conditions. Venez choisir le vôtre sur la balance qui nous reste et faites-nous une offre. Nos automobiles sont en parfait ordre et très propres. Robin Frère, 3483 Avenue du Parc. 211-2 F

BON sedan Ford à vendre. Tél. Cal. 9096W. 6843, 216me Ave, Rosemont. 211-2

BRISCO à vendre ou échangera pour radio. 8245 Chateaubriand. 211-2

CANADA MOTOR CAR COMPANY

Sedans: Hudson 1926, 7 passagers, comme neuf; Maxwell 1926, Chevrolet 1925, Ford, 200.00 à 500.00. Coupés: Maxwell 1925, Dodge 1923. Tourings: Cadillac comme neuf, McLaughlin sport 1925, Durand 1923, Jewett 1925, 20 autres de 100.00 à 1000.00. Les plus bas prix à Montréal. 3485 Avenue du Parc, près Milton. Ouvert le soir. 209-5 F

CARROSSERIE livraison légère, fabrication Trudeau, pour Ford ou Chevrolet à sacrifice. Visible à 2241 Christophe-Colomb ou tél. Amherst 2298.

CHARS GARANTIS

McLaughlin sedan 24, 7 pass., 1,000.; Hudson sedan 23, 7 pass., 1,375.00; Ford Tudor 24; Chevrolet sedan, Star touring; Oldsmobile touring et 200 autres, 100.00 et plus. Termes si désiré. Provincial Motor Sales Ltd, 2320 Lafontaine près Pie IX, aussi Lasalle et Ontario. Clairval 0290. 15,16,18,19 F

CHARS usagés. Il faut vendre cette semaine. Hudson Sedan 1923, 1,350.00. Hudson Coach 1924, 1,050.00. Essex Coach, 750.00. Chevrolet Touring 1925, 300.00. Ford Coupé 1924, 425.00. Ford Sedan 1923, 250.00. McLaughlin Sedan 1921, 350.00. Maxwell Sedan 1924, 500.00. Star Sedan 1923, 475.00. Studebaker Sedan 1921, 5 passagers, 375.00. Willys-Knight Touring 7 passagers 1929, 375.00. Studebaker Touring, 375.00. Hudson Touring. Tous en parfaite condition. Termes faciles. Ouvert tous les soirs. Linteau Automobile Limitée, 44 Ontario Est. Lancaster 2286-87.

CHEVROLET sedan spécial 1922 en très bon ordre; doit être vendu immédiatement, $250 comptant ou à conditions faciles si désiré. Ce prix comprend licence 1926. M. Goldberg, Uptown 6506. 210-3

CHEVROLET, sedan 1923, en très bon ordre. Doit vendre immédiatement $500. Comptant ou termes. M. Scott. Uptown 6506. West 5260. 210-3

CHEVROLET, R&o, Chalmers, Willys Six, tous bon ordre. Bélair 1245. 724 Garnier. 208-6

CHEVROLET sedan 1923, licence, pneus neufs, bien équipé 450.00. Clairval 8821J.

CHEVROLET à vendre ou échangera pour un piano automatique. Bélair 1383.

CHEVROLET coach 1924, overhaulé et peinturé à neuf. $290.00 cash. Balance en 12 paiements égaux. Chevrolet touring 1924, overhaulé et peinturé à neuf, $163.00 cash. Balance en 12 paiements égaux. Eastern Motors Ltd, Motor Drome, entrée rue Sanguinet. Plateau 6569. 209-4

CHEVROLET sedan 1923, parfaite condition, pneus Firestone neufs, sacrifié, à 350. Cal. 8261. 5874 Chateaubriand.

CHEVROLET touring 1924, 400.00; Chevrolet coach, 475.00; McLaughlin, modèle sport, 250.00; Gray-Dort, 6, 650.00; Dodge sedan, 525.00; Ford sedan 1923, 250.00; Ford tudor 1924, 450.00; Dodge touring 1923, 550.00; Studebaker 6, touring, 395.00; Star touring 1923, 295.00; Ford tudor 1925, pneus ballons, 550.00. Tous garantis 30 jours. Desjardins, 2093 Visitation. Est 5326. 213-6

CHEVROLET 1931, frais verni, bonne chance pour prompt acheteur, 767 St-Zotique.

CHEVROLET coupé, peinturé, pistons, timing gears, wrist pins, différentiel neuf, bons pneus, parfait ordre. Vente immédiate nécessaire 3425. 5232 Chabot. Amherst 4837.

CLERMONT MOTOR LTD

Buick sedan 7 places 1922, 800.00; Buick sedan 5 passagers 1924, 900.00; Overland sedan 1925 spécial six, 650.00; Essex sedan 1925, 750.00; Buick touring 1920 à 1923, 200.00 à 700.00. Clermont Motor, 4450 Saint-Denis. Bélair 3948. 212-2 F

COLE Six en parfait ordre 100.00, engin Ford 25.00. 3079 Hutchison. Atl. 5215J.

COUPE coach 6 cylindres, 4 passagers, en bonne condition, beaucoup d'extras, licence 1926, assurance, vendra à sacrifice pour comptant, visible de 1 à 2 et 6 à 8 hrs p.m. à 95 Laurier Ouest. 203-12

COUPE Ford 1923, beaucoup d'extras. Licence, cause départ. Est 6182F

COUPE Hupmobile en parfait ordre, aubaine prompt acheteur, termes si désirés. Cal. 8901

ARTICLES DE MENAGES

TABLE d'extension et carrosse de bébé en rotin, bon marché. 532 Desjardins, Clairval 6799J.

BICYCLES ET MOTOCYCLETTES

ATTENTION, Faites réparer votre bicycle par la maison bien connue Lefebvre Bicycle Accessories. Ouvrage fait promptement et consciencieusement. Remarquez que nous avons 2 magasins à votre disposition. Le premier à 1030 Henri-Julien, coin Villeneuve. Bélair 2394. Le deuxième à 4195 St-André, coin Rachel. Bélair 7080. Nous allons chercher les bicycles à domicile. 209-4

BEAU Harley-Davidson avec ou sans panier, garanti parfait ordre. Bon marché. 4624 Cartier.

BEAU petit bicycle C.C.M., deux roues, 12.00. 4622 Cartier.

BICYCLE C.C.M. à sacrifice. 2322 Hogan, après 8 hrs.

BICYCLE de filles à vendre, 15.00. S'ad. Willsky, 483 St-Zotique.

BICYCLE à vendre à sacrifice. 141 Mozart est.

BICYCLES garçon, 9 et 12 ans, $10.00, $15.00. 4276 St-Hubert.

BICYCLE Indian à vendre, modèle 1923, avec side-car, bien équipé, 180.00. 2694 Fullum.

BICYCLE à gazoline 1 cylindre, bon ordre. 2111 St-Jérôme.

BYCICLE à gazoline Excelsior à vendre pour 80 piastres. Ecrire Ern. Lamberty, St-Vincent de Paul. 212-2

BICYCLE C.C.M. à vendre. S'ad. à 2395 Ontario Est.

BICYCLE à vendre. S'ad. 167 Parc Cartier, St-Henri.

BICYCLE à pédales marque Cadillac, 1088 Sherbrooke est, apt 2.

BICYCLISTES et motocyclistes. Pour vos accessoires, venez nous voir. Nous avons le plus bel assortiment à Montréal. McBride, 2081 rue Bleury, Jos. Lamarre, gérant. Plateau 3458.

BON bicycle avec panier, vendra bon marché. S'ad. 1768 Wolfe, 7 heures le soir.

EXCELSIOR avec side-car, parfait ordre, licence, $160.00, ou échangera pour Ford. Rosario Vermette, 1249 Notre-Dame est, Clairval 0240.

EXCELSIOR en bon ordre, $85.00. 6815, 24e ave, Rosemont.

HARLEY DAVIDSON, avec side-car, en bon ordre, 3762 St-Denis.

2 HARLEY avec side car, un vrai bargain. 1151 Des Carrières.

HARLEY-DAVIDSON 2 cylindres, peu usagé, parfait ordre, bon marché. 2971 Adam.

HARLEY Davidson avec side-car, a coûté 800.00, vendra bon marché. 2082 St-Hubert, près Sherbrooke.

HENDERSON de luxe en bon ordre à vendre. 911 Voltigeurs, Est 0431J.

INDIAN, side-car, bon marché, 269 Ontario Est.

MOTOCYCLETTE Indian presque neuve, équipement 1ère classe. 6894 ancien 1216 St-Valier.

MOTOCYCLETTE Henderson, 100.00, 6752 Des Ecores.

MOTOCYCLETTE en bonne condition. 1169 St-Timothée.

MOTOCYCLETTE Indian 1925, parfait ordre avec garantie, bargain. 4447 Rivard.

MOTOCYCLETTE Harley Davidson avec side-car, 100.00. 242 S.-Paul est.

POUR vos réparations de bicycles et motocyclettes, voyez Alex. Berthiaume, 4415 Delaroche. Bélair 0760W. 22,23,26

UN LOT de bicyclea neufs et de seconde main pour dames et messieurs, bon marché. 1811 Iberville. Clairval 2507. 211-2

BIJOUTERIES

BIJOUX faits sur commande, réparations, argenterie et dorure. Prix de la manufacture. Farmer Bros. Jewellery Limited, 40 St-Laurent. Harbour 5045. 12,26

BOIS ET CHARBON

ACHETEZ retailles de plancher, 10 sacs 2.00, 26 sacs 5.00. Confiez-nous votre commande de charbon. Satisfaction garantie. Meilleure qualité. Pesée publique. Est 0630. 187-30

ACHETEZ notre charbon 16.00-16.50. Coke 12.50. Chamberland Frères, Amherst 3940. Truck pour déménagement 2.00 l'heure, pianos, 4.00 et 5.00. 23,26

6,000 CORDES bois mou de 4 pieds, attaché ou libre. Independant Coal Co., Buckingham, P. Q. 163-306

ROGNURES de bois franc bien sèches, 20 cts la poche. Delisle Frère, 4381 Papineau. Am. 6833.

ROGNURES de bois bien sec. Martin Frères Co. Ltée, fabricants de boîtes. 2274 Moreau. Clairval 3070.

SCRANTON stove et chestnut 16.00, Welsh, 16.50, bois franc scié 5.00 la corde d'un pied. Clairval 7243.

CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS

A SACRIFICE harnais usagés, doubles, simples, colliers toutes sortes, bargain. Surry, 1761 St-Laurent.

ATTELAGE de seconde main, bon marché. 2175 St-Laurent.

A VENDRE, un magnifique pony, boghei, harnais, à sacrifice. 180 Desmarteau, Montréal. 211-2

BEAU petit agrès complet pour épicerie, bargain, boghei famille, boghei simple, harnais. 7401 Boyer.

BEAU petit cheval à vendre. 6430 Parthenais.

BELLE charrette de poney en parfait ordre. 4257 Boyer.

BELLE JUMENT, 1200, six ans; faut vendre. Garantie. 4619, Brébeuf. 211-2

BELLE jument Welsh, 6 ans, domptée, selle, voiture, harnais, piano box, roues caoutchoutées, selle, harnais, voiture de poney. 4647 Papineau.

BITHEL, 773 St-Laurent, harnais, voitures tous genres, valises, couvertes. 205-26

BON cheval d'ouvrage, vendra bon marché. S'ad. 2084 Cuvillier. 26,1,2,3

BON cheval 1400 lbs. 7451 Lajeunesse, près Faillon.

BONNE jument bon marché. 5281 Chabot.

BONNE jument voiture, harnais, cause vente, changement position, 1663 Gilford.

5 CARROSSES, doubles, 5 attelages doubles, à vendre à sacrifice, Joseph Poirier, 1464 Beaudry, Est 3688. 212-3

CHEVAL très vite, 1000 livres, faut vendre de suite, aucune offre refusée. 301 Avenue Greene.

CHEVAUX, HARNAIS, VOITURES

Nous échangeons tout notre système de livraison dans voitures pour celui plus rapide par automobiles. Nous vendrons alors chevaux, harnais et voitures; visibles en tout temps. S'ad. A. M. Whittaker, The W. Davies Co. Limited, 160 rue Mill. 211-2 F

CHEVAUX, express, jorrie, tombereau, boghei; attelage. 2380 Ontario Est, Clairval 2631. 210-3

2 CHEVAUX 1,400 lbs, garantis. 1312 Lafontaine, Clair. 2257w.

2 CHEVAUX, 1,400 pesant, vendra, garantis. 1434 Plessis.

3 CHEVAUX, harnais, express à vendre ou échanger pour petit truck. S'ad. 1953 Iberville, 7 a.m. à 6 p.m. Clairval 0100.

20 CHEVAUX, 1100 à 1500, 5 à 8 ans. 245 St-Paul Est.

EXPRESS de commerce neuve. S'ad. 18 Couture. Est 7445w.

EXPRESS d'épicier ou boucher de 1ère classe, cheval d'express de 8 ans. R. Tougas, 209 Workman.

3 EXPRESS de différentes capacités, 1 harnais, 1 vache à lait Jersey. S'ad. A. Labranche, Rivière des Prairies.

GROS cheval garanti, 30.00, express, harnais, à sacrifice. 2058 Frontenac.

JUMENT brune 1300, 7 ans, garantie, cheval rouge 1100, 80.00. Attelage et express 1648 Bennett, Maisonneuve. Cl. 2490F.

2 MAGNIFIQUES boghies comme neufs, sacrifice, harnais, 2 trotteurs, record 2-7¼ et 2-12¼. Belle poney, 4 ans, bien commode, sacrifiera. Cal. 4475. 211-3

PONEY, boghei, rubber tire, express et berlot, bon marché. 514 Alma.

SUPERBE étalon trotteur, enregistré, boghei, long-shaft, harnais double, simple, toutes sortes. 4136 Mentana.

TOMBEREAU en bon ordre. A qui la chance? 1638 Bourbonnière.

VANNE à tabac et voiture livraison légère, manufacturées par Major et Frères. S'ad. L. Larue, 153 St-Paul Est. Main 2829. 12,19,26

VOITURE double bon ordre, 10 Ave des Pins Est.

VOITURE à fait couverte, express, jorrie, boghei, tombereau, attelages doubles et simples. 4139 Mentana. 211-2

COMMERCES A VENDRE

A ACHETEUR ANXIEUX : Commerce de jouets et restaurant, 119 Mt-Royal Est. $4000 de marchandise. Vendra pour $2000, $1000 comptant. Dupré, Harbour 4689. 210-3

AMEUBLEMENT 8 à 25 chambres, bien meublées, belle localité, revenu 200.00 à 600.00 par mois. Dan Brunet, 294 Ste-Catherine est, chambre 94.

COMMERCES A VENDRE

A QUI la chance? Bon restaurant, très bon marché prompt acheteur. 570 Monsabré, Clairval 3676.

AUBAINE épicerie-restaurant, apts. meublés, grosse valeur pour petit prix, départ pour la campagne, Est 8496.

AVIS à hôteliers, pâtissiers qui ouvrent, vendre à bas prix pour tre classe régal Kitchen No 8, matériel accessoire. 976 ave Church, Verdun.

BARBER shop et shoe-shine, nouvelle installation; loyer 25.00; sacrifiera 900.00, 300.00 comptant. York 2812. 269 Church. 211-2

BARBER shop 2 chaises, fixtures, affaires 65.00 par semaine, bon marché, doit vendre, faites offre. 6252 St-Hubert. 210-3

BARGAIN, Restaurant cigares, bonbons, papeterie, grosses affaires occasion pour homme sérieux voulant s'établir. Conditions faciles. 43 Villeneuve ouest. Uptown 6552.

BELLE taverne, une des belles places en ville, soir 578 Sherbrooke. Est 3239. 23,26

BON et beau restaurant à vendre à Laval des Rapides sur le grand chemin avec beau logement à l'arrière, ménage frais fait, loyer bas, vaut la peine d'être vu, cause maladie. 317A Blvd des Prairies, près de la passerelle.

BON magasin de tabac établi depuis six ans, près des gares, à vendre ou à échanger. 488 St-Jacques.

BON restaurant avec logement, très bien situé, très bonne clientèle, vendra à un prix raisonnable. S'ad. 3998 S.-Denis.

BONNE épicerie restaurant, deux bon marché, cause fatigue. 427 Bellechasse.

BONNE petite épicerie-restaurant établie depuis 8 ans, toute complète, cause départ pour hôpital. 1684 St-Germain. Cl. 5368.

BOUTIQUE de forge à vendre, outillage complet, coin central continuation du bail, 300.00 comptant. 6883 Boyer.

BOUTIQUE de sellier à vendre. 58 Mt-Royal Est.

BOUTIQUE barbier, 2 chaises, miroir, stand, etc., chance, $120. Propriétaire pas barbier, bonne place. 2204 Dessery.

BOUTIQUE de cordonnier à vendre. 1468 Ontario, près Frontenac. S'adresser le soir après 7 heures. 211-3

BOUTIQUE de barbier au complet, 2 chaises hydrauliques, rue Notre-Dame Ouest, 16 ans d'existence. S'adresser dimanche après-midi, 82 St-Philippe en bas.

BOUTIQUE cordonnier établie depuis 20 ans, bonnes conditions, 2143 Frontenac.

BUFFET de salle à dîner avec table en chêne. Calumet 1543. 211-2

10 CHAMBRES meublées à sacrifice, cause mortalité. Bélair 5583. 211-2

CIGARES, bonbons, etc., 5 pièces à même. 2655, rues Notre-Dame Ouest, Westmount 7815. 211-2

CLOS bois, charbon, grain, foin, établi depuis longtemps. Ph. Gougeon, 1023 S.-Antoine, Wmt. 4358. 23,26

CLOS de bois et charbon, 175 Gonthier, quartier Mercier, bonne clientèle, voie d'évitement privée. Cause mortalité.

CLOS bois, charbon, établi 30 ans, stock 4000, chevaux, voitures, moteur, 4 chars charbon, sacrifiera 2000. Clairval 4092, 1310 Ontario.

CLOS bois, charbon, place exceptionnellement bonne, bon roulant. Bargain. Beauchamp, 297 Mont-Royal. Bélair 7847-0437.

2 COMMERCES, restaurant et bicycles, bon marché, cause départ. S'ad. T. Bouchard, 73 Beaudoin. 211-4

COMMERCE à vendre, établi depuis 27 ans. Cause maladie. 1064, 1066, Ontario Est. 211-2

COMMERCE de tailleur à vendre, 22,000 à 25,000 d'affaires par année, bien payant, cause santé, ou associé avec capital immédiatement. 5833 Parc. Tél. Calumet 3522.

COMMERCE de tailleur, seul bon centre commercial ville, cause autre occupation, chance à jeune homme actif. Casier 341 La Presse.

COMMERCE d'entrepreneur de pompes funèbres, faisant de bonnes affaires, pour cause de maladie; magnifique roulant avec ou sans propriété, à bon marché. Chance rare. Très bien équipé. 4249 Boyer, près Rachel. Bélair 1232J.

DELISLE et Dominion, restaurant et épicerie; vraie bonne chance pour prompt acheteur, propriétaire quittant la ville. 152 Delisle.

EPICERIE licenciée, gros débit bière, grand magasin, gros stock, beau centre d'affaires; occasion exceptionnelle; conditions faciles. S'ad. 108 S.-Paul Est, Couvrette & Sauriol. 22,25,26

EPICERIE à vendre, cause de maladie à 525 Aylwin. 211-2

EPICERIE, bonne place d'affaires, petit loyer, cause départ campagne. 294A Fabre. 211-2

EPICERIE-restaurant, cause deux commerces, bonne condition. 705 Laurier Est. 211-2

EPICERIE. Le meilleur commerce de Montréal-Nord. Epicerie, boucherie, bière. Très belle installation. Cause: Fatigue et autres occupations. Renaud, 2055 Blvd Gouin et L'Archevêque. Traverse S.-Vincent de Paul. 211-2

EPICERIE à louer avec fixtures et ameublement à vendre à bon marché. 2197 Adam, coin Cuvillier. 211-2

EPICERIE-Restaurant, logement côté; école, église; établi, 15 ans. 7622 Chateaubriand. 211-2

EPICERIE et restaurant bon poste. 2341 St-Dominique.

EPICERIE-restaurant, beau logement propre, bonne place d'affaires. 6757 Chateaubriand.

EPICERIE licenciée, place de première classe, faisant $600.00 par semaine, cause départ, 206 Demontigny Est.

EPICERIE bien située et logement 4 appts, 1886 Henri Julien.

EPICERIE et restaurant établis depuis plusieurs années. Calumet 7053.

EPICERIE licenciée et étal de boucher, chiffre d'affaires, 700.00 par semaine. Calumet 1762.

EPICERIE-restaurant avec fixtures, loyer bas, très beau coin. 26 St-Zotique.

EPICERIE rue Beaubien, un coin, logement 6 appts, grande cour, écurie, garage, loyer bas, 110 Beaubien. Cal. 2155, dimanche Cal. 7808w.

EPICERIE licenciée, belle localité, bonne clientèle choisie, propriétaire se retire d'affaires. Dan. Brunet, 294 Ste-Catherine est, chambre 94.

EPICERIE licenciée, gros débit de bière, logis, tél. Amherst 1645.

EPICERIE seule sur quatre coins, affaires 1,000.00 par semaine, en bloc ou inventaire. Occasion exceptionnelle. Beauchamp, 297 Mont-Royal. Bélair 7847-0437.

EPICERIE à vendre ou échanger pour propriété. Beauchamp, 297 Mont-Royal. Bél. 7847.

EPICERIE. Bargain, bon coin, centre, prendra acompte sedan 1925. Main 0788.

EPICERIE moderne à vendre, bonne condition. S'adresser coin Berri et Guizot. Cal. 9141J.

EPICERIE licenciée, gros débit bière, échangerait, maladie. Beauchamp, 297 Mont-Royal. Bélair 7847-0437.

EPICERIE, restaurant avec logement. 95 Archibald, Côte St-Paul, York 5281.

EPICERIE, stock frais, coin, loyer 30.00, avec logement. Westmount 8325.

EPICERIE licenciée, beau coin avec logement, loyer bas. 3252 Letang.

EPICERIE licenciée, bon poste, pour commerce avec logement 10 apts, 2,000 St-Jérôme. Amherst 5663.

EPICERIE et restaurant à vendre, affaires $275 par semaine, maison privée de 4 appartements, prendra petite machine en échange. Bélair 8076J. F

2,900.00 Epicerie licenciée, affaires 500.00 par semaine, loyer bas, grande chance. Bélair 7178J.

GARAGE dans centre de la ville. Ecrire pour détails boîte 964, bureau central.

GARAGE au centre de la ville, bonne clientèle; conditions exceptionnelles pour un homme désirant s'établir. S'adresser Casier 351 La Presse.

GROSSE ronde d'huile, vendre ou échanger, 1365 Claude.

HOTEL A VENDRE

Hôtel 50 chambres avec grande taverne et salle à dîner, salle de banquet ou convention, dans le centre de la ville. Echangerait pour petite taverne et argent. Vente cause de maladie. Hôtel Remée, 132, S.-Laurent. F

HOTEL à vendre, bien connu à Montréal, très bien situé, recevant beaucoup de touristes, licencié pour les vins et la bière; la licence de taverne est aussi à vendre à sacrifice à personnes responsables. Cet hôtel fait de bonnes affaires et ne serait pas à vendre si le propriétaire n'était pas obligé de s'en aller à la campagne par ordre du médecin. Seul un homme responsable et ayant de l'expérience devra écrire à case 350 La Presse. 212-3

HOTEL TAVERNE TRANSFERABLE

Plusieurs occasions exceptionnelles pour acheteur sérieux. Beauchamp, 297 Mt-Royal. Bel. 7847-0437. F

LAITERIE et restaurant à vendre, beau site, cause de mariage. 6313, 61ème Avenue, Rosemont.

COMMERCES A VENDRE

MAGASIN tabac à vendre ou échanger pour propriété. 1233 St-Denis, près Ste-Catherine. 211-2

MAGASIN de mode bien situé pour terrain ou auto, cause mortalité. Jour, Amherst 2255. Dimanche à 7448 Saint-Hubert. 211-2

MAGASIN marchandises sèches à vendre. A sacrifice, 685 Ontario.

MAGASIN de fer, avantageux pour commençant, bonnes conditions. S'adr. 413 DeeOrmeaux. Clairval 4382J.

MAGASIN 5, 10, 15 fait grosses affaires, étal de boucher, prendra auto. 15A Notre-Dame Ouest, ch. 11.

MAGASIN chaussures, et marchandises sèches pour régler succession, S'ad 115 Hector. Enchères Baillargeon. 26-30

MAGASIN général, près Montréal, bonne place, cause mortalité. Informations, Beauchamp, 297 Mont-Royal. Bélair 7847-0437.

MAGASINS de quincailleries et d'articles pour hommes, 2 commerces séparés, dans rosmère village de l'Abbitibi. Bon centre d'approvisionnement des prospecteurs. Le seul magasin de quincaillerie du district. Une belle occasion de se mettre en affaires avec peu de capital. Le propriétaire a d'excellentes raisons d'abandonner. District minier des plus riches. S'ad. à J.-A. Michaud, Lasarre, Qué.

MAGASIN neuf et logis attenant, bon stock général, excellent centre d'affaires, en vente. Cause: mortalité. Eau, chambre toilette, électricité, système chauffage. Mme L. Castonguay, Saint-André Est.

MAGASINS dans Canada et Vermont. Prix $30,000. Echangera pour bon hôtel. Chas. Lebeau, 6 Place du Marché, St-Jean, Québec.

MAGASIN modes rue Mont-Royal établi depuis 10 ans, très bonne clientèle, vendra sacrifice. Bél. 6481.

MAGNIFIQUE restaurant, place sans compétition, vendra à sacrifice. S'ad. 2430 Parc Lafontaine, près Sherbrooke. Est 4656. 211-3

MANUFACTURE de produits pour l'épicerie. Lignes connues. Occasion extraordinaire pour qui veut s'établir sérieusement. Cause: mortalité et maladie. Casier 2156 La Presse. 207-10

MANUFACTURE d'eau de javelle, établie depuis quarante ans. Commerce payant. Vendra à bas prix, cause départ. 4173 Berri.

OUTILLAGE d'un garage à vendre avec continuation du bail si désiré. 631 Gounod (32ème avenue). Villeray. 211-2

PETITE épicerie, bonnes affaires, avec logement, pas de crédit. Beauchamp, 297 Mont-Royal. Bélair 7847.

PETIT restaurant faisant de bonnes affaires, vivoir en arrière, bon marché à 400.00. 1474 S.-Zotique. 212-3

PHARMACIE à vendre dans bonne localité nord de la ville, 7,000, comptant 3,000, balance paiements faciles. Ecrire casier 337 la "Presse". 211-2

PHARMACIE bien achalandée, près gare et terminus autobus. Ecrire casier 344, la Presse. Ca. 0654.

PRES Montréal, grand magasin général, commerce comptant, près église, chemin du gouvernement, terrain 100 x 100, garage, écurie, poulailler et tout le roulant; automobile, marchandises, fixtures. Grande maison avec jardin. Propriétaire laisse le pays. Vendra bon marché pour du comptant. Ecrire casier 327 la Presse, Montréal. 210-3

QUICK lunch valeur 1200.00. La meilleure offre sera acceptée. Faut vendre cause maladie. 1312 Panet.

RESTAURANT, logement, ménage, cause maladie, bonne condition. 149a Lagauchetière Est. 210-3

RESTAURANT à vendre, épicerie, bonbons, 2 chambres meublées. Bon local. Bon rendement. S'ad. 181 Inspecteurs. 211-2

RESTAURANT à vendre avec logement, bonne place affaires. Calumet 0618.

RESTAURANT devant école, église, bon poste, faut vendre. 1232 Maisonneuve. 211-2

RESTAURANT, bon coin et bonne clientèle, ne pouvant suffire tout seul et malade, je sacrifierais. Lancaster 7349. 210-3

RESTAURANT, 4 appartements en arrière rue Berri 4140. 210-3 F

RESTAURANT général établi depuis 11 ans, avec logement, faisant grosses affaires. Cause : maladie. 2061 Chambly. 19,26

RESTAURANT tabac, cigares, bon coin d'affaires; loyer 30.00 avec 5 appartements. Ph. Gougeon, 1023 S.-Antoine, Wmt. 4358. 23,26

RESTAURANT, tabac, journaux, établi depuis 35 ans, près Parc Lafontaine. Bargain, 523 Rachel Est. Bé. 2806. 23,26

RESTAURANT à vendre ou échanger pour propriété. 113 Ste-Catherine Est.

RESTAURANT, bonne place d'affaires, logement. 87 Carrières, près St-Denis.

RESTAURANT à vendre. Poste splendide. 5361 St-Laurent.

RESTAURANT à vendre. 3154 Casgrain, bon coin d'affaire, cause de maladie avec logement.

RESTAURANT et épicerie, ménage si désiré, loyer 20.00. Clairval 7050. 622 Letourneux.

RESTAURANT à vendre, faisant de bonnes affaires; deux magasins, 4 pièces, loyer $45.00 par mois. Départ pour l'Europe. 543 Dorchester Est. 212-2

RESTAURANT à vendre, conditions faciles, bureau de poste compris, cause maladie, 10791 Montée St-Michel, voisin de l'école.

RESTAURANT épicerie à vendre avec logement. 760 Lafontaine. Est 3087F.

RESTAURANT avec logement, très bon centre d'affaires, pour cause de maladie. 939 Charlevoix. York 2971w. 212-2

RESTAURANT à vendre. 138 Marie-Anne, coin Laval.

RESTAURANT, beau coin, faisant $300.00; pour affaire vite, départ, 10, Denonville, Ville Emard.

RESTAURANT à vendre, cause d'autre commerce. 1431 Aylwin. Clairval 7789.

RESTAURANT avec lords, cause fatigue. 545 Casgrain, près Beaubien.

RESTAURANT, bon coin, 250.00 par semaine. Cause départ. Occasion exceptionnelle. Beauchamp, 297 Mont-Royal. Bélair 7847-0437.

RESTAURANT-épicerie, coin, bonne clientèle. 2260 Ontario est. Clair. 2474.

RESTAURANT. Bonne place établie depuis 15 ans, avec beau logement. Cause changement position. 7429 S.-Hubert.

RESTAURANT-épicerie avec logement en arrière, près église, écoles, loyer 20.00. Cause santé. 5965 DeLaroche, Calumet 5897.

RESTAURANT, affaires magnifiques, vendra en bloc ou inventaire, cause maladie, coin Villeneuve et Hôtel de Ville.

RESTAURANT épicerie à vendre, aucune offre raisonnable refusée. 1438 Bourbonnière.

RESTAURANT épicerie à vendre, cause maladie, chance pour prompt acheteur. 2190 Beaudry. Est 6416w.

RONDE de buanderie à vendre, cheval et harnais, bon marché. S'ad. 2614, boulevard Rosemont.

RONDE de lait bonne clientèle, voiture bien attelé. 802 Marquette. 211-2

RONDE de lait, bonne clientèle. Pour informations, 348 Duluth.

SALLE à manger, 4 chambres meublées, loyer 25.00. 4 Ste-Claude. Main 5670.

SALLE à manger à vendre en face du marché Bonsecours. 219 St-Paul Est. 212-3

SALLE de pool, shoe shine, conditions faciles. 2691 Notre-Dame O.

SALLE de pool, bon marché, pour quelques jours. Départ. Beauchamp, 297 Mont-Royal. Bélair 7847-0437.

STATION de service d'auto, installation complète pour réparer les pneus et les batteries, pompes (3) à gazoline, huile et accessoires, la seule installation du genre dans le district. Ecrire à casier postal 827, Joliette.

VOULEZ-VOUS une taverne à un prix raisonnable, cause maladie. 7448, St-Hubert, dimanche.

ECHANGES DIVERS

AUTO Chalmers 23, 7 passagers, ouvert ou fermé, à vendre ou échanger pour plus petit char. S'ad. avant 2 hrs. 528 Hurteau.

ECHANGERAIT radio Rodgers, valeur 305.50, sedan, motocyclette, terrain. Calumet 3913.

TENTE de voyage pour automobilistes demandée aussi accessoires de cuisine pour voyage. Calumet 0778.

TRUCK Ford 1923, parfait ordre pour bon cheval ou express d'épicerie. S'ad. Walnut 2403, soir 6679.

EFFETS BUREAUX, MAGASINS

ADDRESSOGRAPHE Elliott mû par le pied avec 5 tiroirs et 200 nouveaux cadres, aussi un multigraphe vendra à prix très raisonnable. Boîte 267 La Presse.

CAISSES enregistreuses achetées, vendues, échangées, réparées. Landry & Berthiaume Limitée, 1 Notre-Dame est. Main 3857. 91-306

CLASSEURS en acier, divers modèles provenant du gouvernement d'Ottawa. Enchères Baillargeon.

EFFETS BUREAUX, MAGASINS

BALANCES calculatrices toutes sortes, neuves et seconde main, termes faciles si désiré aussi registres et glacières d'épicerie. Trudeau, 4367 Papineau, près Marie-Anne. 208-6

CLAVIGRAPHES Remington et Underwood usagés. 362 Ste-Catherine Ouest, au sous-sol. 211-2

CLAVIGRAPHES Underwood et autres à vendre ou à louer. Rebuilt Typewriter & Repair Co., 775 St-Pierre, Harbour 3725. 151-m.j.s

COMPTOIR à manger avec bancs, glacière, show-case, wallcase. 2368 Notre-Dame ouest. Tél. York 6726. 211-2

COMPTOIRS vitrés glacières pour épicier, boucher, balances, coffres-forts, etc. Enchères Baillargeon. 26-30

COMPTOIR de lunch avec chaises, fontaine à soda. Enchères Baillargeon.

DEUX portes de voute de grande valeur, 3'' et 6'' d'épaisseur, 1 combinaisons avec timelock et division grille acier. Enchères Baillargeon.

FIXTURES de magasin, comptoirs et show-case de comptoir. 813a Mont-Royal Est.

GLACIERES Eabien, économiques, pratiques pour épicerie, boucherie, restaurant, fleuriste, 31 Ste-Cunégonde, York 7400. 191-26

GLACIERE pouvant contenir 16 bidons de 8 gallons; une autre, pour restaurant petite bière, bon marché. 4841 DeLaroche. 22,25,26

GLACIERES pour épiciers et bouchers. Toutes dimensions, filtration économique, brevetée. Vendues, échangées, louées. Bas prix. Paiements faciles. Ad. Amyot, 2061 rue Valois, Montréal, P.Q., Clairval 0682. 193-1.j.s

GROS moulin électrique à café, 200 lbs à l'heure. Enchères Baillargeon.

HORLOGE (time recording clock), système d'alarme Newman's Patrol, 6 stations. Enchères Baillargeon.

HORLOGES enregistreuses pour ouvriers, 30 à 200 employés, aussi horloges pour temps à l'entreprise, tous des échantillons, jamais usagées. Munderloh & Co. Limited, 51, square Victoria. 23,26

MACHINE enregistreuse toute neuve, Théo. Bonin, Tél. Est 6113. 212-2

NOUVEAUX modèles 1926. Caisses enregistreuses "National", maintenant en démonstration. Beaucoup d'améliorations et perfectionnements. Aussi grand assortiment de caisses enregistreuses reconstruites. Paiements mensuels faciles, sans intérêt. J.-C. Laird, agent des ventes, 123 Ste-Catherine Ouest. Plateau 0136. Un seul bureau. 191-26

SHOW CASES 4 pieds, presque neufs. 596 Mt-Royal Est.

FOURRURES

CHANCE exceptionnelle, superbe manteau mouton Perse, pleines peaux, garni alaska, 40 buste, long, comme neuf, 75.00. 356 Kensington avenue, près Sherbrooke, Westmount.

EXTRA beau renard brun foncé, luisant, long, beauté; bargain 20.00. Westmount 7763.

FAITES réparer vos fourrures maintenant, emmagasinage gratis jusqu'à l'automne. Tremblay, Cal. 1630. 22,26

MANTEAUX: 5.00 comptant, balance facile. Achetez manteaux mouton, livraison automne. Reid 1481 Amherst, près Ste-Catherine. 210-3

MANTEAU mouton de Perse garanti, 38 buste, 45 long, garni Alaska, réduit pour vente immédiate 80.00. McComber, 361 Ste-Catherine ouest. 209-5

RENARDS assortis, réparations, transformation, 1207 Amherst, Est 4118, vous épargnerez beaucoup.

GRAMOPHONE ET PHONO.

BEAU gramophone cabinet fini acajou, moteur double, coûté 125.00, sacrifiera 35.00 avec records. 2304 Lafontaine.

BEAU gramophone cabinet $16.00. 1746 St-Laurent.

GRAMOPHONE cabinet, style Victrola 20.00, ressort double, automatique, diamant, 58 sélections, 340 Mont-Royal, près Berri. 141-306

GRAMOPHONE style Victrola, hauteur 42 pouces, automatique, diamant, 60 sélections, 20.00, garanti, 1432 Amherst, près Ste-Catherine. 166-306

GRAMOPHONES réparés avec soin, le temps que vous attendez. Ouvrage garanti. Echange Mont-Royal Limitée, Amherst 5564. 718 Est Mont-Royal. 197-m.j.s

GRAMOPHONE cabinet acajou avec beaucoup de records, vendra bon marché. 4681 St-André, près Mt-Royal.

GRAMOPHONE, rue, davenport, set de boudoir. Bélair 4123.

GRAMOPHONES cabinets usagés, Victor, Brunswick, Columbia, 30.00 et plus. 368 est, Ste-Catherine. 212-6

GRAMOPHONE, petit Victor, 10.00, avec records, 1432 Amherst, près Ste-Catherine. 191-m.j.s

GRAMOPHONE Victor (Victrola) cabinet et 70 sélections, vendra 25.00, cause départ. 4627 St-Denis près Mont-Royal. 212-2

GRAMOPHONE, Genre table, véritable acajou, 32 sélections. Valeur 175.00, pour 55.00, garanti. 340 Mont-Royal, près Berri. 192-M.s

GRAMOPHONE, gros Cabinet, 25.00 avec records. 264 Mont-Royal Est. 211-5

GROS cabinet, 1ère classe, 35 sélections, occasion, venez voir. 1691 Bourbonnière.

PHONOGRAPHE en acajou massif avec reproducteur Orthophone, 46 pouces de haut, en parfait état, pas de commerçants, 136, Vendôme, Walnut 5699.

PHONOGRAPHE Brunswick, cabinet du plus grand format en acajou, authentique Vrac Littonia, porte-voix fait en bois, modificateur du son, etc. Prix antérieur $275.00. Un seul à $97.00. Conditions $5.00 comptant et $1.50 par semaine. Layton Bros, Limited, 550 Ste-Catherine ouest. h

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

ACCEPTERONS offre raisonnable, piano, dernier modèle presque neuf, sonorité riche. 4178 Parc Lafontaine, près Rachel.

CHANCE exceptionnelle pour piano automatique. Lauzon, Phaneuf Ltée, 619 Mt-Royal est. 208-6

JUBALTONE neuf, valeur 35.00 pour 10.00. 1681 Bourbonnais.

PIANO cottage, beau et bon comme neuf, 445.00. 3734 St-Hubert. 208-6

PIANO automatique de fabrication canadienne, bonne marque, cadre en fer, caisse en acajou massif, entièrement garanti. Prix original $300.00. Maintenant seulement $435.00, complet avec rouleaux et banc. Layton Bros., Limited, 550 Ste-Catherine ouest. 211-2 h

PIANO droit, peu usagé a coûté $400, à prompt acheteur, $140. 98 Ste-Marie.

PIANO droit, beau son, bon marché à prompt acheteur, 51 Sherbroke Est.

PIANO droit acajou, son harmonieux, corde cuivré, peu usagé, chance exceptionnelle. 4681 St-André, près Mt-Royal.

PIANO droit Mason & Risch, caisse en acajou, moderne sous tous rapports, magnifique sonorité, paraît bien. Prix antérieur, $700.00. Une aubaine à $325.00, $15.00 comptant et $8.00 par mois. Layton Bros. Limited, 550 Ste-Catherine Ouest. h

PIANOS et orgues droits, automatiques, électriques de restaurant, harmoniums. Enchères Baillargeon. 26,29,1

PIANO noyer style boudoir, sacrifiera $100. 309 Galt, Verdun. 212-3

PIANO droit, verdra 100.00, besoin d'argent. 4627 St-Denis.

PIANO droit acajou, son harmonieux, cordes cuivrées, peu usagé, chance exceptionnelle, 4859 Parc Avenue, près Boulevard S.-Joseph. 22,26

PIANO Morris, $245. Piano droit à bon marché de cette marque bien connue. Splendide état, 3 pédales, bon son. Ancien prix $475 pour $245, paiements faciles. J.-W. Shaw Co., 356, rue Sainte-Catherine ouest. 22,26

VIOLON. Magnifique violon italien. Prix 400.00. S'adresser 289 Marie-Anne.

VIOLONS, plusieurs à vendre, un strictement fait à la main, extraordinairement puissant, bargain $95.00. S'adresser les soirs et dimanches, 250 Demontigny Est.

KODAKS

KODAKS. Vente d'écoulement d'excellents kodaks usagés. R.-F. Smith, 82 ouest, Notre-Dame. Main 8336. 19,22,26,30,3,7

MACHINERIES et FOURNITURES

ARBRES DE COUCHE ET ESSIEUX

Stock considérable, toutes les grosseurs jusqu'à 12'' de diamètre. Bon marché. Tarshis & Sons Ltd, 184 rue McGill. hF

MACHINES à TRAVAILLER le BOIS

Le reste des machines d'une fabrique de meubles, comprenant en partie: scie à ruban de 36'', scie à ruban à découper de 48'', sableuse Yates de 37'' à 3 tambours, scie à ruban Eclipse de 20'' mues par la main ou le pied, scie à bascule de 9'', presses à placage en fer par section. A bas prix. Tarshis & Sons Ltd, 184, rue McGill. hF

MACHINERIES et FOURNITURES

COUPE-PAPIER Peerless à main de 25'', $100, en parfait état. McCormick Machinery, 47 Murray.

MACHOIRES DE TOUR

Universal à 3 mâcheires. 12 à 15'' de diamètre. Aubaine, $12.50 chacune. Tarshis & Sons Ltd, 184, rue McGill. hF

MALAXEURS, ¼ et ⅝ de verge à vendre. S'adresser à Collet Frères Limitée, 243 St-Hubert. 5,9,12,16,19,23,26,30

MEULES D'EMERI

Mues par pouvoir, avec poulie serrée et lâche, $4.65. Tarshis & Sons Ltd, 184, rue McGill. hF

MOTEUR ¼ H.P., $12.00

Phase simple, 110 volts, 60 cycles, aussi un moteur 1/30 h.p., pour $10. Tarshis & Sons Ltd, 184, rue McGill. hF

NOUS venons de recevoir quelques emporte-pièces et cisailles à main et mécaniques pour ouvrage en fer architectural, que nous vendrons à très bon marché. Aussi forets, aiguiseuses, moteurs, "buzz planers", scies à ruban, mortaiseuses, mouleuse de 9'' à 4 têtes, machines de toutes sortes, courroies, poulies. McCormick Machinery, 47, Murray.

POMPE pneumatique de maison pour pomper l'eau des puits aux citernes, complète avec contrôleur de pression et moteur électrique. Electric Motor & Machinery Co., Limited, 417 rue Saint-Jacques. 210-M.s

POULIES EN PAPIER

pour moteur. Nous avons en stock plus de 3,000 poulies neuves en papier, 2'' à 18'' de diamètre. Largeurs et alésages divers. Les plus bas prix du marché. Tarshis & Sons Ltd, 184, rue McGill.

LA COLONNE des IMMEUBLES

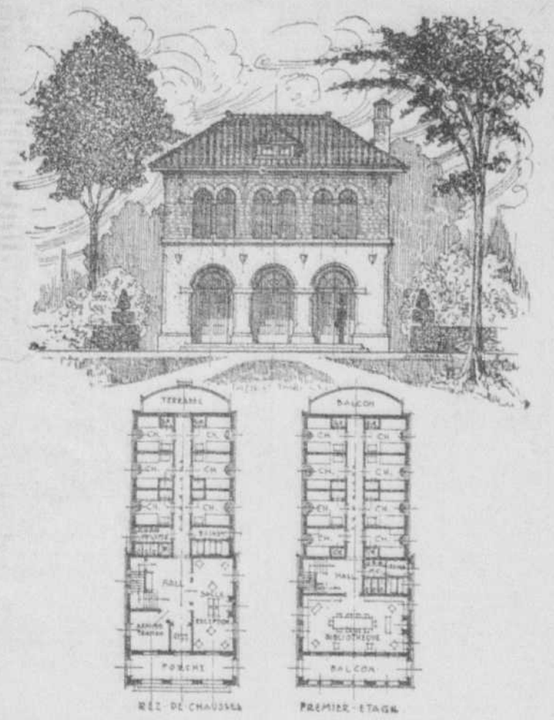
A LA CONQUETE D'UN CHEZ-SOI

UN "COTTAGE HOTEL"

Ce genre de maison, tout à fait nouveau, offre de nombreux avantages et constitue un placement de premier ordre.

Le " cottage hôtel" offre, en plus, le confort et la tranquillité; ce qui ne se trouve pas dans les grands hôtels qui, généralement, sont achalandés par une multitude de gens.

Ce genre d'habitation peut se construire avec avantage dans les petites villes, places d'eau, localités suburbaines, etc. Les plans montrent que l'arrangement des pièces offre un caractère particulièrement privé et économique. Au rez-de-chaussée, il y a un vaste porche d'entrée, grande salle de réception, hall spacieux et bureau d'administration, chambre de toilette avec douches et bains, six (6) chambres à coucher avec garde-robes, deux lits et lave-mains; en arrière, une terrasse.



En haut: façade d'un nouveau genre d'habitation le "Cottage Hotel". En bas, à gauche, le rez-de-chaussée: porche, vestibule, administration, hall, salle de réception, toilettes, salle de bain, chambres à coucher et terrasse; à droite, le premier étage: grand balcon, bibliothèque, hall, toilettes, salle de bain et chambres à coucher, au nombre de huit. (Plans et devis, Jos.-A.-S. Houle, architecte, 55 rue S.-François-Xavier, Montréal.)

Au premier étage, il y a un grand balcon, bibliothèque, hall, chambre de toilette avec bains, bois et w. c., huit (8) chambres à coucher et un grand balcon en arrière.

Dans le sous-sol se trouvent la cuisine, salle à manger, logement du concierge et chambre aux fournaises, buanderie.

La façade est en stucco, pour le rez-de-chaussée; le premier étage est en brique "Cottage" Buff; la toiture en tuile espagnole.

Dans l'attique, on trouve des compartiments pour les valises et bagages divers.

Les dimensions de la bâtisse sont: 30'0" de front et 70'0" de profondeur.

Pour construire cette maison, il en coûterait $40,000, avec le terrain, et elle rapporterait facilement $7,280 par année et même plus, dans certains cas.

VETES IMMOBILIERES

Le marché de l'immeuble a été très actif cette semaine, le total des ventes se chiffrant à $2,053,447. La vente la plus élevée a été celle d'une propriété située à l'angle des rues Sainte-Catherine et Mansfield, vendue pour $200,000. En second lieu vient une vente de $162,930, et en 3e lieu, une vente de $85,000.

LES VENTES LES PLUS IMPORTANTES COMPRENNENT:

4871-4875, avenue du Parc, $19,700.00; propriété, rue Wellington, angle oulevard Lasalle, $26,297.00; 6667-6671, rue Saint-Hubert et 6675, rue Saint-André, $20,500.00; 99, avenue Dunbegan, $23,000.00; 1226-1238, rue DeLaRoche, $25,000.00; propriété, rue Panet, $30,000.00; 336a-364, rue Saint-Antoine, $30,000.00; 250-254, rue Chatham, $37,500.0; 737-741, avenue Querbes, $47,000.00; 280-288 McKay, $85,000.00; angle des rues Sherbrooke et Durocher, 3907-241, avenue Wilson, $162,930.00 et angle des rues Sainte-Catherine et Mansfield, $206,000.00.

MAISONS A VENDRE

COMPTOIR BELLEROSE

5700 BERRI, 2 logements modernes, véritable bijou de propriété. Comptant, 1000, maison neuve.

5800 DES BELGES, 2 logements, maison neuve. Comptant 2000. Prendrait terrain, auto, terrain. Faut vendre.

6900 DROLET, près Villeral, 2 logements, comptant 2000, échangerait pour plus grosse.

8000 JULIETTE, 3 logements rapportent 720. Comptant 1500. Prendrait terrain.

8500 LE CARON, 2 logements rapportent 780. Comptant 2000. Balance facile.

7000 ST-DENIS, 2 logements rapportent 735. Comptant 3000. Balance facile.

7000 STE-ELISABETH, 2 logements, rapportent 900. Comptant 1500. Echangerait pour terre, terrain.

7200 CHATEAUBRIAND, 2 logements, un magasin, rapportent 900. Comptant 2000.

7500 BERRI, 3 logements, rapportent 894. Comptant 2000. Prendrait terrain.

8000 LAJEUNESSE, 3 logements, rapportent 936. Comptant 2000. Maison neuve, prendrait terrain.

8500 BOURBONNIERE, 3 logements, maison neuve, comptant 1500, rapportent 900.

8500 MOLSON, 5 logements, rapportent 1080. Comptant 2000. Prendrait terrain.

8500 BLVD MONK, 5 logements, 1 magasin, rapportent 1200. Comptant 2000.

9000 JOLICOEUR, 2 logements, 1 magasin, rapportent 1050. Comptant 3000. Echangerait pour épicerie licenciée.

9500 HUTCHISON, 4 logements, rapportent 1224. Comptant 3500. Balance facile.

9500 OXFORD, 2 logements, rapportent 1080. Comptant 1000. Balance facile.

9800 CARTIER, 5 logements rapportent 1224. Comptant 2306. Prendrait terrain.

10000 ST-HUBERT, 5 logements, rapportent 1332. Comptant 4000. Barrain.

10000 ST-HUBERT, près Ontario, 2 logements. Comptant 5000. Belle localité.

10300 AYLWIN, 5 logements, rapportent 1236. Comptant 4000. Beau placement.

10500 DORION, 4 logements, 1 magasin, rapportent 1140. Comptant 3000.

11000 LECLAIRE, 5 logements, rapportent 1284. Comptant 3000. Prendrait terrain.

11000 WEST BROADWAY, 2 logements, rapportent 1200. Comptant 2000, belle localité.

11000 CHATEAUBRIAND, 5 logements, rapportent 1200. Comptant 4000. Echangerait pour plus grosse.

11500 ST-HUBERT, 1 magasin, 1 logement, comptant 2000. Echangerait pour stock de marchandises.

11500 MANCE, 3 logements, rapportent 1320. Comptant 5000, balance facile.

12000 MAPLEWOOD, 2 logements rapportent 1250. Comptant 4000. Belle localité.

12000 ST-URBAIN, 3 logements, rapportent 1380. Comptant 3000. Bonne maison.

12000 HUTCHISON, près St-Viateur, 2 logements, comptant 3000. Faut vendre.

12300 ST-VALIER, 3 logements, comptant 3000. Prendrait terrain. Faut vendre.

12500 WAVERLY, 8 logements, rapportent 1488. Comptant 4000. Prendrait terrain.

12500 DULUTH, 4 logements, 2 magasins, rapportent 1620. Comptant 3000.

12500 REGENT, 2 logements, rapportent 1500. Comptant 2500. Prendrait terrain.

12500 DENORMANVILLE, 5 logements, rapportent 1440. Maison neuve. Comptant 4000.

13000 BERRI, 6 logements, rapportent 1344. Comptant 3000. Prendrait terrain.

13000 HUTCHISON, près Bernard, 3 logements. Comptant 5000. Bonne maison.

14000 ONTARIO, 2 logements, 1 magasin, rapportent 1620. Comptant 5000.

14500 ST-DENIS, 4 logements. Comptant 4000. Prendrait terrain. Balance facile.

14500 BENONI, 5 logements, magasin, rapportent 1680. Comptant 4000.

14500 FABRE, 5 logements, rapportent 1548. Comptant 5000. Beau placement.

15500 BELLECHASSE, 6 logements, 2 magasins, 1 boutique, rapportent 1836. Comptant 5000.

16500 HUTCHISON, 5 logements, rapportent 1894. Comptant 6000. Placement avantageux.

16000 CHURCH, 3 logements, 2 magasins, rapportent 1980. Comptant 5000. Echangerait pour plus grosse, avec comptant en plus.

16500 LECLAIRE, 6 logements, rapportent 1840. Echangerait pour plus grosse, avec comptant.

16500 GALT, 9 logements, rapportent 2484. Comptant 5000, placement extraordinaire.

17,000, ST-ANDRE, dans St-Louis de France, maison neuve, 5 logements, 1900. Comptant 5000.

18000 ST-DOMINIQUE, 8 logements, rapportent 2208. Comptant 5000, prendrait terrain.

22000 PARC, près Blvd St-Joseph, 6 logements chauffés, rapportent 3240. Comptant 10,000.

COMPTOIR BELLEROSE, 1559 Saint-Denis, Est 4468. F

MAISONS A VENDRE

MARTIN & COMPAGNIE

2455-57 Ontario Est. Tél. Clairval 4569

GARNIER près Mont-Royal, 8 logements, cave cimentée, système, garage, prix 26,000.

ST-ANDRE près Blvd. St-Joseph, 6 logements, système garage, revenu 2,400, prix 21,000.

DUROCHER près Bernard, 3 logements de 8 pièces, système pour chaque logements, bon revenu, prix 16,500.

CHERRIER près St-André, 2 logements, 27 pds front, système, garage, prix 15,-700.

BOURBONNIERE près Ste-Catherine, 6 logements, bon revenu, prix 15,700.

FABRE près Mont-Royal, 5 logements, garage, en brique, revenu 1,320, prix 11,500.

WM-DAVID près Adam, 5 logements, cave cimentée, système de chauffage, prix 11,000.

ROSEMONT, 6ième Ave, 4 logements, prix 8,700.

BOURBONNIERE près Lafontaine, 3 logements, garage, prix 7,900.

FLORIAN, 6 logements, revenu 1,068, prix 7,200.

PAPINEAU près Ontario, 5 logements, 40 pds front, revenu 1,042, prix 8,500.

DELORIMIER près Sherbrooke, 2 logements de 6 pièces, garage, prix 5,800.

BOURBONNIERE, 3 logements de 6 pièces, prix 5,700, peu de comptant, balance facile.

CUVILLIER, 4 logements, revenu 792, prix 5,200.

CLARKE près Mozart, 3 étages, 3 logements, prix 4,800.

VALOIS, 8 logements, moderne, revenu 2,495, échangera pour épicerie bien située et argent.

BREBEUF, 6 logements, moderne, revenu 2,844, échangera pour terrains bien situés.

CHATEAUBRIAND, 9 logements, revenu 2,088, échangera pour propriété dans Hochelaga.

BOURBONNIERE, 9 logements, revenu 1,464, échangera pour propriété de campagne dans les environs de Montréal et argent.

DANDURAND près 39ième Ave, Rosemont, 6 logements, 28 pds front, revenu 1,080, échangera pour automobile, ferme et argent.

DELAROCHE près St-Zotique, 5 logements, 2 garages, cave, échangera pour terrain bien situé et peu de comptant.

MARTIN & COMPAGNIE, 2457 Ontario Est, Clairval 4569. Nous sommes ouvert le soir jusqu'à 8 heures. F

DROLET 2966, 2 étages, 3 logis, près église, école et tramways.

FABRE, près Parc Lafontaine, 2 étages, 2 logements. Comptant 2000.00. Archambault. Cal 3634M.

PULLUM, 6 logements, rapportant $1,375.00. Prix, $9,000.00. Martin & Lachance, 90 Saint-Jacques. Main 6892.

GARNIER 735 à 751B. Huit logements. Parfait ordre. Rapport 2360.00. Prix 18,000.00. Comptant 7,000.00. Balance 2 ans. J. Huyssman, 75 S.-Paul. Main 2984. 211-2

GRAND sacrifice, Lasalle, 5 logis, Pullum, 5 logis. Casier 277 La Presse.

GRANDE propriété, 75'5" x 166'6". No 1282 et 4 rue Visitation à la rue Beaudry. Echange à considérer. Voir I.C., 4871 Marquette. Tél. Amherst 7630.

HENRI-JULIEN, 2 étages, 2 logements, prix 4800.00. Comptant 800.00. Archambault. Cal. 3634M.

HENRI-JULIEN, 2 maisons neuves, 4 logements de 6 appts, bons revenus, bon marché, termes faciles; vrale aubaine. S'adresser 1617 Cartier. Est 7960w.

HINGSTON AVE 395, N.-D.-G., juste plus haut que Sherbrooke. Propriété presque neuve de huit grandes pièces, planchers en bois dur. Prix réduit à $7,500. $1,000 comptant. Aubaine exceptionnelle. Venez la voir ou Tél. Uptown 8844. 211-4

HUTCHISON, près Fairmount, 3 beaux plain pieds, pierre, fournaises, cave 16500.00 revenu 1850.00. Daunais, 11 Laurier est. Bélair 6444.

JOLIETTE, près Ontario, 6 logis, devant en pierre, parfait ordre; revenu 1,296.00. Est 6779w, le soir.

JOLIE résidence fini moderne, garage 2 places, vendra bonne condition. 311 rue Edouard, coin 8ème Avenue, Ville Lasalle.

LAJEUNESSE 8165, près Jarry, 2 logements 5 pièces, modernes, bien loués, garage, vrai bargain.

LAJEUNESSE 8241, 2 étages, 2 logis, gaz, fixtures, vitres dans plomb, tout fini en chêne, rapportent bien, cause départ. Tél. Calumet 8140J.

LAURIER, 8 logements, 2 magasins, rapporte 3500.00; prix 2800.00. Beauchamp, 297 Mont-Royal. Bélair 7847-0437.

6 LOGEMENTS, 4 garages; revenu 1,440. Prix 9,000. 4329 S.-André, R. Côté. 209-5

5 LOGIS, système chauffage, cave cimentée, cour pavée, garage, écurie, 30 x 118. 4647 Papineau.

MAISON un étage, à vendre. Conditions $500.00 comptant, balance facile. S'adresser 5088, Chambord.

MAISONS A VENDRE

J. A. PLOUFFE

22,500—Coin de ruelle des Erables, Mt-Royal, 35 pieds de front, cinq logements neufs, 2 garages.

21,000—Rue Iberville près Ontario, 88 pieds front, 3 étages. Revenu 2,480.

20,500—Rue Parthenais près Sherbrooke, terrain 42 pieds front, construction 32 x 75, cinq logements neufs, garage.

20,000—39ième Avenue près Dandurand, 12 logements modernes, bon revenu.

18,000—Rue Drolet près Roy, 60 pieds de front, 6 logements de 7 et 8 appartements.

15,000—Coin des Erables, Gilford, cinq logements, un magasin. Comptant 1500.

RUE CARTIER près Dorchester, 75 pds de front, 2 étages. Bonne condition.

14,000—Rue Hadley, ville Emard, 50 pds de front, 9 logements.

11,700—Rue Dorion près Sherbrooke, façade en pierre, cave cimentée, système de chauffage, quatre logements modernes, avec extension.

9,500 — Rue des Erables près Gilford, trois étages, trois logements neufs. Comptant 1,000.

9,000—Rue Alma près Beaubien, cinq logements modernes.

6,200—Rue Casgrain près Jarry, deux logements de sept appartements avec extension. Comptant 1200.

14,700—Rue Marquette, près Laurier, 30 pieds de front, cinq logements neufs.

14,500—Rue St-Denis, paroisse Ste-Cécile, cinq logements neufs, le bas sept appartements finis en chêne, garage. Peu de comptant.

12,000—Rue St-Denis près Jarry, trois étages, trois logements neufs avec garage, cave cimentée, peu de comptant.

11,500—Rue Parthenais près Rachel, terrain 25 x 155, construction 25 x 60, cinq logements modernes, grand garage et boutique. Revenu 1800.

13,500—Rue Fabre près Laurier, cinq logements neufs avec garage.

8,500—Coin Garnier, Marie-Anne, propriété commerciale.

14,500 — Rue Christophe Colomb près Bellechasse, 6 logements de cinq appartements. Revenu 1764.

8,900—Rue Sicard, près Ste-Catherine, trois logements de sept appartements, façade en pierre, garage, bargain.

4,000—Rue du Rosaire près St-Hubert, deux étages, deux logements. Comptant 1000.

J. A. PLOUFFE, 2014 Gauthier. Amherst 1010. De midi à trois heures, soir 6 à 8. F

LORRAIN, 8 appartements, fournaise, garage, arbres fruitiers, belle vue, une occasion. Calumet 2500J. Calumet 5856w.

MAISON 2 étages, 2 terrains, garage, beau jardin, belle place pour élevage des renards ou lapins; bon marché. S'ad. J.-A.-M., 950 Lebrun, Tétreaultville.

MAISON un étage, payable comme loyer. 618 boulevard Bernard.

MAISON neuve et une peu vieille dans différents endroits. Calumet 3380w.

MAISON de 11 logements, une de 7 logements, cottage double, rapportant gros revenus. Voir succession, 384, Avenue Gatineau.

MAISON 3 étages rue Cartier, échangerais pour 2 étages, Bélair 3418.

MAISON, 5 logements pour épicerie et boucherie ou auto et argent. S'adresser dimanche à Calumet, 9008w, 7448 Saint-Hubert. 211-2

? MAISON OU PLAIN-PIED LIBRE ?

Maison moderne, habitable à l'année, 17 milles de Montréal, bord de l'eau, tout le confort, avec un peu d'argent contre maison ou plain-pieds à Montréal. Case 336, la "Presse".

MANUFACTURE ET PROPRIETE

Propriété de 5 logements à vendre, chauffée par le propriétaire, toutes les améliorations modernes, avec manufacture de 3 étages, de 33 x 80, comprise pour 4 machines chauffé. Bureau et chambre d'expédition; cave cimentée, 40 x 20, élévateur électrique d'une tonne, bouilloire à vapeur de 75 h.p.; écurie de 3 places, le tout sur le même terrain. Casier No 704, 8480 S.-Denis. 211-2

10600 Marquette près Delonger, magasin logis. Revenu 1260. Bargain. Belair 7178J.

McCORD, magasin et 3 logements, brique solide, un terrain de 48 x 96. Bon marché. Atlantic 2025. 879 Champagneur.

MONT-ROYAL, entre Delaroche-Brebeuf, côté nord. S'ad. propriétaire, Calumet 7197.

MONT-ROYAL, magnifique propriété, rapporte du 12%, sacrifiera pour régler société. 358 Mt-Royal.

NOTRE-DAME, 1411, coin Charlevoix, magasin et logis neufs. Valeur $14,500 par $12,000. Atlantic 6400.

NOTRE-DAME, près Desery, 2 logements, petit comptant, balance comme loyer, prendra automobile, 968 Fullum.

NOTRE-DAME DE GRACE, Northcliff, 2 flats, revenu 1,100. Bargain. Prix 9,-800.00. Brière. West. 2838.

PANET, 2214 à 2226, près Sherbrooke, façade en pierre, 17 logements, $34,000, comptant $12,000. Jos. Boucher, 686 Ontario, propriétaire.

MAISONS A VENDRE

A. H. DELAND

HOTEL licencié, bière et vin, 8 milles de Montréal, 35 appartements, cause mortalité, chance pour homme actif.

HOTEL licencié, 20 milles de Montréal, route nationale, 22 chambres, brique solide, construction neuve.

TAVERNE avec propriété si désiré, 2 magasins, 6 logements, coin.

AUBAINE, Lachine, cottage 5 appartements, lumière chaque pièce, système de chauffage, cave, 200.00 comptant. Balance 150.00 par année.

BORD de l'eau, Boulevard Gouin, chic cottage, terain 100 x 115, garage, cause départ.

BELLE propriété 17 milles de Montréal, face d'un lac, 4 arpents de terre, 125 pruniers, 75 pommiers framboises, traises, accepterait échange.

COTE-DES-NEIGES, chic cottage coin, 10 appartements, salle de billard, brique solide, garage deux machines, finition de dernier goût.

MONTREAL-NORD, 3 maisons, 1-2 logements, bien situées, 2,000.

PROPRIETE 32 pieds front, pharmacie et logement, coin de rue, place d'avenir.

ST-DENIS, près Beaubien, 3 logements de 5 appartements, moderne, 2 garages.

ST-DENIS, 4 logements neufs, fournaise gaz chaude, cave cimentée, garage, 13,000.

ST-DENIS près Mont-Royal, chic magasin de mode, chance pour prompt acheteur.

ST-DENIS, 3 logements, 8 appartements, finition chêne, fournaise sur chaque plancher.

STE-ELISABETH, 4 étages, brique solide, à échanger pour terre ou bungalow.

MONT-ROLLAND, 2 terres, avec chacune maison meublée, à vendre ou échanger pour propriété.

ST-GABRIEL DE BRANDON, terre 90 arpents, 40 en bois, sucrerie 1,000 érables, maison et grange neuves, avec voute, poulailler moderne 300 poules, 3 incubateurs en opération contenant 1,000 oeufs, conditions faciles.

ST-BRUNO, route Nationale, terre 70 arpents, bien bâtie, maison pierre, système chauffage, lumière électrique, 50 ruches si désiré.

A. H. DELAND, 52 rue St-Jacques. Main 2423. Cal. 1404m. F

ONTARIO 2748, 2 étages, 2 magasins, 2 logis, 7 appts, rapportent 1242.00, clair d'hypothèque, prix 9000.00.

OUTREMONT, maison Duplex, 576 avenue Outremont, coin Bernard, très belle propriété, boiserie chêne, et richement décorée, prix raisonnable, conditions acceptables. S'adresser F. Trudeau, 1311 Bernard. 211-2

PAPINEAU près Mt-Royal, 5 logis, système chauffage, cave cimentée, cour pavée, garage, écurie, 30 x 118. 4647 Papineau.

PAPINEAU, face Parc Lafontaine, 6 logements, nouvelle construction, 3,-960.00, prix raisonnable, Amherst 6274. 209-4

PARC Lafontaine, 2 logements, 7-9 appartements, garage, occupation immédiate d'un logement si désiré 15,000. 7953 St-Denis. Cal. 3795P.

PARC AVENUE 4630, 11 logements neufs, gros revenu. Propriétaire Atlantic 6322.

PARTHENAIS, près Mont-Royal, 3 étages revenu 960.00 8200. Pas d'agents. Amherst 7355.

PLUSIEURS propriétés à vendre à des conditions exceptionnelles pour clore une succession d'ici à 20 jours. Peu de comptant requis. Voyez-nous immédiatement. Martin & Lachance, 90 Saint-Jacques.

ROSEMONT, Petit cottage, deux étages, 6 pièces, $2,200.00, $500.00 comptant. 2742 Masson. Clairval 1796M.

ROSEMONT, 58ème Avenue, près Masson, 3 étages, 2 de 7 pièces et un magasin. Vendre à sacrifice, $1,000 comptant. 2742 Masson. Clairval 1796M.

ROSEMONT, maison 1 étage, près église, écoles, tramways, rapporte 258.00 par année. S'ad. 6282, Première avenue, Rosemont. Calumet 6584J.

ROSEMONT, 5 logements neufs, 800.00, peu comptant. Beauchamp, 297 Mont-Royal. Bélair 7847-0437.

RUE DE L'EGLISE, Verdun — Bâtisses neuves, bois et brique, contenant 2 magasins avec garages et 4 logements; 2 cottages semi-détachés avec garage. Terrain 100' x 114'. Revenu approximatif: $3,600.00. Prix: $35,000.00. Considérerons toute offre raisonnable. Conditions faciles pour acheteur responsable. S'adresser Ethier & Langevin, 97 St-Jacques, Harbour 1114. 22,29,5,12,19,26

RUE S.-DENIS, 7164, magnifique propriété 5 logements, nouveau modèle, salle à manger fermée. Cal. 0038J.

RUE NOTRE-DAME, Pie-aux-Trembles, cottage, River et 616; 8 appartements, en parfait ordre. Valeur $5,000.00. Pour $2,000.00. Comptant, $500.00. Main 6892.

RUE DES ERABLES, 20 flats. Revenu 16,800. Prix, $50,000. Lane. 5091.

RUE LAVERDURE, deux plain-pieds semi-détachés chauffage, $6,700. Hector Palement, 4 Reilly. Calumet 0542.

MAISONS A VENDRE

A. MOLLEUR

2ième AVENUE, Verdun, près Wellington, 100 pieds de façade, 3 étages, 12 logements. Propriété neuve. Prix 32,000. Comptant 12,000.00, ou vendra séparément par 25 pieds, 8,000.00, comptant 3,000.00.

BORDEAUX près Sherbrooke, 3 étages, 4 logements. Prix 9,800.00. Comptant 4,000.00. Logement libre pour l'acheteur.

CARTIER près Sherbrooke, 4 logements, 3 étages, très bonne propriété. Prix 8,850.00, comptant 2,000.00.

PARTHENAIS près Mont-Royal, propriété 3 étages, 12 logements, 75 pieds de façade. Prix 26,500.00, comptant 8,000.00.

DORION près Sherbrooke, 3 étages, 3 logements, 6 pièces, bonne propriété, comptant 3,500.00. Logement libre pour l'acheteur.

BERRI près Roy, 20 pieds de façade, 5 logements, revenu 2300.00. Vendra pour 17,500.00, moyennant 5,000.00 comptant.

DELORIMIER, près Marie-Anne, 2 flats, 6 pièces. Prix 11,000.00. Comptant 5,000.00.

AVENUE VERDUN, propriété 3 étages, 3 logements. Prix 7,500.00. Comptant 1800.00. Bargain.

BORDEAUX près Blvd Rosemont, maison neuve, 3 étages, 3 logements, 6 pièces, cave, plancher bois dur, garage. Prix 9,800.00. Comptant 2,000.00.

MAISON de rapport, Sherbrooke Ouest, coin de rue, 13 logements chauffés, vendra ou échangera pour propriétés plus petites.

ST-HUBERT, près Ste-Catherine, 2 étages, 2 logements, vendra à bonnes conditions à prompt acheteur.

CHABOT coin de ruelle, 27 pds de façade, 6 logements. Prix 9,500.00. Accepterai 2,000.00 comptant. Bargain.

RIVARD près Mont-Royal, 12 logements, 120 pieds de façade. Vendra très bon marché, moyennant 10,000 comptant.

A. MOLLEUR, 428 Est, Mont-Royal. Belair 2936, soir, Est 2420. F

RUE DE NORMANVILLE, près église Saint-Ambroise, maison neuve, trois étages, quatre logements, bien finie, plancher bois dur, cuve, bouilloire avec chaufferette à gaz dans chaque logement, cave, garage. Prix $11,500. Ecrire casier 265 La Presse.

ST-ANDRE 4 logements, bonne condition, paiement facile. Belair 8418w, propriétaire.

ST-DENIS, maison neuve finie chêne, bien divisée, près église et école, cave, chauffage, garage, bien louée 15500. 4,000 à 5,000 comptant. 7519 St-Denis. Cal 8836J.

14800 St-Denis, 6 logements neufs. Revenu 1800. Belair 7178J.

ST-GERARD, 7821, 4 logements 4 appartements modernes. Bonnes conditions. Calumet 0351J.

ST-HENRI. Six flats, revenu 1,296. Prix 16,200. Brière. Westm. 2880-2507.

ST-VALIER, près Bellechasse, 2 étages, 2 logements, terrain 50 x 110. 4500.00, accepterai sedan automobile. Calum. 0231.

SI vous voulez acheter à Verdun une propriété à bon marché, téléphonez Calumet 8457W.

TERMES faciles. Nous avons encore quelques propriétés de 2 et 3 étages, bien situées, dans le centre de la ville, toutes louées, que nous vendrons avec un comptant de 200.00 à 700.00, balance facile. Ne manquez pas votre chance, voyez-nous immédiatement. Loiselle Ltée, 2004 St-Laurent. Bél. 9678.

THEODORE, 1684, propriété 3 logements pierre et brique, vendra cause maladie.

UN étage, rue de Castelnau, près St-Denis, bon poste pour commerce, 2,500 comptant 7219 St-Denis. Cal. 2288.

VERDUN — Six flats, 6 pièces, revenu 1,584. Bargain. 12,300. Brière, Westm. 2830.

VERDUN, 1850, 2 logements, 6 pièces, modernes, nouvellement construit, 26ème Avenue, près Wellington, planchers bois dur, lavabo, réservoir à eau chaude, avec chaufferette à gaz, cuves combinées, moitoirs dans les salles à manger, avec bibliothèque, panneaux en marbre. Hypothèque, $4500, à 6½ pour cent pour 5 ans. S'ad. entre 10 a.m. et 4 p.m. 166 Church, Verdun, York 1865.

VERDUN, 1ère avenue, six flats modernes, revenue 1,663. Bargain 12,000. Brière, Westm. 2830.

VERDUN, $7,750, près avenue de l'Eglise, 3 beaux flats de 6 pièces avec bain, planchers bois dur, revenu $900. $1,500 comptant et versements. Bolton & Kennedy, Limited, 188 rue St-Jacques.

MAISONS A VENDRE

BERNIER ET BERNIER

ADAM, près Valois, bonne propriété, 2 grands logements, cave cimentée, remise, garage. Prix 9000, cash 2000, balance facile.

JEANNE D'ARC, coin Adam, 2 magasins, 3 logements, revenus 2000. Prix 16,000. Conditions faciles.

LASALLE, près Adam, bonne propriété à 2 étages, 2 logements, prix 6000. Conditions faciles.

BENNETT, près Adam, magnifique propriété neuve, 4 logements. Prix 12,000, conditions faciles.

THEODORE, près Ontario, bonne propriété de 6 logements, construction 37 x 40. Prix 10,500. Conditions faciles.

ORLEANS, près Adam, 6 logements, 6 pièces chacun. Prix 12,000. Conditions faciles.

LECLAIRE, 5 logements, près Lafontaine, prix 11,000, accepterait un terrain bien situé avec 1500 comptant.

CARTIER, près Blvd Rosemont, 5 logements neufs, prix 10,500, construction 30 x 40, comptant 2,000, balance facile.

NOUS avons beaucoup de propriétés à échanger à des conditions faciles. Si vous voulez échanger votre terre, commerce de campagne, terrains, etc., téléphonez ou écrivez-nous.

DESJARDINS, près Hochelaga, 2 terrains, 1250 chacun conditions faciles.

NOUS avons un client avec 2500 comptant et 2 terrains Blvd Pie IX, valeur 1500.00, et un terrain rue Bourbonnière, valeur 750, échangerait pour une bonne propriété.

2 TERRAINS, rue Ste-Catherine, près Blvd Pie IX, vendrait à très bas prix pour règlement de succession.

SI VOUS voulez vendre votre propriété, laissez-nous le savoir, nous ne demandons aucun engagement de votre part. Nous avons plusieurs clients sérieux qui désirent acheter.

BERNIER et BERNIER, 2574 Ontario Est. Tél. Clairval 1912. F

VERDUN — Rue Wellington, propriété commerciale, 2 magasins et 2 grands logements, cour, transfer, plancher bois franc, système chauffage, louée 2,340.00 par année. Prix 20,000.00. Accepterai 5,000.00 comptant et échange. York 2812. York 2001. 269 Church, Verdun. Cashier 265 La Presse.

VILLE ST-PIERRE, 48 45m avenue, maison unifamiliale en brique, 2 plain-pieds et 6 pièces. Chambre de bain, bonne cave, solage en pierre, 2 terrains. Walnut 1472.

WAVERLEY, 2013, près Fleurimont, cottage façade en pierre, planchers en bois dur, 8 pièces. Prix réduit à $8,600. 1,600 comptant. Une aubaine. Tél. au propriétaire, Uptown 8841. 211-4

MAISONS CAMPAG. DEMANDEES

MAISON campagne ou petite terre pour argent et terrain clair. 182 Ste-Catherine Est, bureau 3.

MAISONS CAMPAGNE A VENDRE

A ST-VINCENT DE PAUL, maison 2 étages, garage, 4 arpents de terre en vergers, 3 milles de Montréal, 1,500.00. Photo envoyée sur demande. S'ad. à J. C. Bélanger, 1696 Dufresne, Clair. 2862J, entre 8 et 9 le soir, excepté le dimanche.

BARGAIN. Ste-Rose, bonne maison campagne, terrain, 1 bâtisse. A sacrifice, près pont David. 3286B Casgrain.

BELLE propriété d'été et d'hiver à vendre, 11 pièces, située sur magnifiques terrains avec cabane à chaloupes, garage, grange, glacière, etc., 500 pieds sur bord de la rivière, entre le Yatch Club et le Dixie Golf sur le bord du lac, à 30 minutes de la ville. Chamants living room, en panneaux de chêne, salle à manger du même genre, avec solarium. Toutes les commodités modernes, puits artésien, excellente localité, arbustes et arbres. Propriété en excellent état en général, avec passage de côté et terrain de tennis, belles fleurs; aussi jardin potager. Ecrire à case 231 La Presse. 206-7 h

BELOEIL magnifique bungalow avec grand terrain. Bargain. Dupré, Calumet 5854.

BELOEIL — Maison avec jardin, hangar, poulailler, beaux arbres. A coté 2,000, vendrait à 1,500 comptant. S'adresser à 1172 avenue Galt, Côte Saint-Paul, Montréal.

$395. BUNGALOW payable comme loyer, à la Rivière des Prairies. J. R. Roy, 195 Ste-Catherine Est. Lancaster 6877. Soir Bélair 2149.

CHANGE. Repentigny, face église, 4 appartements, immédiatement. Est 7459.

MAISONS A VENDRE

AVENUE Lajeunesse, 5 logements neufs, cave, garage, comptant 3,500, balance 500, par année. Calumet 4932J.

A VENDRE, votre propriété de ville, campagne, votre terrain, votre commerce, venez me voir, je fais un nombre considérable d'échanges toutes les semaines, ce qui m'amène une clientèle pour ce que vous avez à vendre. Laframboise, 297 Mont-Royal Est. Bél. 8958 Soir, Bél. 6734M. 212-2

BARGAIN, S.-Christophe, près Ste-Catherine. Faut vendre. Notaire Boisjoli, Main 0888.

BARGAIN St-Denis, près Isabeau, 3 et 5 logements neufs, moderne, garage, 11000. Soir Est 2239. 23,26

BARGAIN réel, 2 logis, 6 appartements, neuf. 4,800.00. Est 7459.

BERRI 4062, 4064, près Duluth, deux logis, moderne, écurie, garage. Revenu 504. Prix 3900. 4434 St-André. Bélair 7175. 23,26

BONNE maison, 1 étage, sacrifiera à prompt acheteur, cause départ, 128 Hamilton. 207-6

BONNE maison neuve 2 étages, 5451, 7ème ave, Rosemont. Peut visiter en tout temps.

BONNE maison, 1 étage, sacrifiera à prompt acheteur, cause départ, 128 Hamilton. 212-6

BORDEAUX, près Marie-Anne, 3 logements, prix 3,200.00. Beauchamp, 297 Mont-Royal. Bélair 7847-0437.

BLVD PIE IX

près Ste-Catherine, 1460-1464, 5 logis, revenus $2,180. Comptant $25,000, balance 8%. Clairval 1858. 211-2 F

BLVD ST-JOSEPH EST

coin Marquette, 2 flats, comptant $12,000, balance 6½ %. Clairval 1858. 211-2F

BOULEVARD St-Joseph, 6 logis neufs, très modernes, revenus 2,900, prix 24,500 comptant, 5000. Calumet 4932J.

24000.00 Boyer, près Mont-Royal, 10 logements. Revenus 2085. Belair 7178J.

BOYER, près Mont-Royal, 6 logements 7 et 8 appts, rapport 2,000.00, prix 25,-000.00. Beauchamp, 297 Mont-Royal. Bélair 7847-0437.

CARTIER 6381, près Beaubien, maison avec épicerie si désiré.

CARTIERVILLE, 29 Lefebvre, cottage 8 pièces, garage, terrain 19 x 100, près station chemin fer C. N. R.

CHABOT, 2 étages, 3 logements, prix 8500.00. Comptant 1000.00. Archambault, Cal. 3634M.

CHABOT, face église St-Jean Berchmans, 2 étages, 2 logements. Prix 2,500.00. Comptant 1,000.00. Revenu 564.00? Archambault. Cal. 3634m.

CHATEAUBRIAND 7003, près Bélanger, 2 étages, 4 logis, parfait ordre, revenus 924.00. Propriétaire. Calumet 5415J.

CHAMBORD, 50 pieds, 9 logements; revenu 2,000; Fabre, 5 logements, bois franc, chauffage cave, garage, bon marché. 5533 Chambord. Bélair 3845F.

7500 Chambord, magasin et logements. Revenu 980. Bargain. Belair 7178J.

CHARLEMAGNE, maison à vendre, 1 étage, en brique, 7 appartements. 5061 Charlemagne, près Masson.

16500 Christophe-Colomb, 5 logements, garage. Revenu 18000. Bélair 7178J.

$100 COMPTANT

balance comme loyer, peut vous procurer un chez-vous avec assez de terrain pour élever des volailles et faire de la culture. Ecrivez ou venez nous voir. Economic Realty Ltd, 430 S.-Laurent. 210-3 F

CONSTRUCTION neuve, 3 logements, place résidentielle. Revenu 1400.00. Planchers bois dur, cave, système, fini chestnut, garage. Bas libre pour acheteur. 2562 Adam, Viauville.

DELANAUDIERE 5330, 5 logements, échange considéré. 6781 DesEcores.

DELORIMIER 3 étages, 3 logements, 9000 comptant 1500, balance facile, particulier 5739 Delorimier. Calumet 4854M. 210-4

DELORIMIER 6230, maison neuve, 2 étages, 3 logements modernes, garage. 12500 Des Erables, 5 logements. Revenus 1466. Prendra épicerie et argent. Belair 7178J.

DES ERABLES, 2 grands logements, revenu 1080.00; prix 8050.00. Beauchamp, 297 Mont-Royal. Bélair 7847-0437.

DESJARDINS, Maisonneuve, 6 logis de 6 pièces. Vendra très bon marché; peu de comptant. Clairval 1796M.

DES SEIGNEURS 319, façade en pierre, 3 logements, 2 étages. York 2403F.

DEUX belles propriétés avec grand terrain, coin commercial, l'autre place résidentielle indépendante. Eug. Locas, P. O. 41, St-Jérôme.

DROLET, boulevard St-Denis, 20 x 85, 6 logements neufs, prix $13,000.00. Bélair 3418.

FABRE 4598, près Mont-Royal. Trois logis 6 pièces, rapporte 1,200. Prix 10,-000. Amherst 7071.

Pour votre BOIS de CONSTRUCTION
— Consultez —
A.-H. LANGEVIN & FRERE
Prix modérés — Livraison par toute la ville
Tel. ATlantic 0550J 2257



MAISONS A VENDRE

ERNEST PITT & CIE
Succursale Mont-Royal

658, Mont-Royal Est, Bélair 2510

50,000. Cartier, près Ste-Catherine, 15 logements, 130 pieds de front de construction. Revenu 5900.

41,000. Ontario, près Joliette, magasins et logements. Revenu 5060. Echangera pour cottage, terrains ou argent.

38,000. Mont-Royal, un coin près Delaroche. Réelle occasion.

26,000. Garnier, entre Mont-Royal et Gilford, 8 logements, système de chauffage, garage chauffé. Comptant 8000.

18,000. Chambord, entre Mont-Royal et Gilford, 8 logements, 60 pieds de front de construction. Gros revenu.

16,500. Cadieux, près Ontario. Prendra échange, qu'avez-vous à offrir?

12,500. Verdun, 6 logements neufs, bien situés, 14%de revenu. Comptant 3000.

12,000. St-André, près Duluth, 3 étages, 2 logements, garage, etc., terrain avant aussi façade rue St-Christophe. Revenu 1500.

10,000. Fabre, 2 logements, 6 appartements entre Mont-Royal et Gilford. Comptant 3000. Réelle bargain à ce prix.

9,500. Avenue Laval, près Carré St-Louis, 3 étages. Comptant 2000.

6,000. DeNormanville, un coin, 2 étages, en parfait ordre et bien louées.

5,500. Delanaudière, près Mont-Royal, 2 logements. Bargain à ce prix.

4,000. St-André, entre Beaubien et Bellechasse, cottage, 6 pièces, en très bon ordre avec magnifique jardin. Bargain.

NOUS sommes acheteurs nous mêmes pour des bargains.

ERNEST PITT & CIE, succursale 658, Mont-Royal Est, Bélair 2510. Bureau ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures. F

MAISONS CAMPAGNE A VENDRE

BOUCHERVILLE, maison de 11 appartements absolument moderne, bord de l'eau, meublée ou non meublée. Vendre à sacrifice. Chevrier, 180 S.-Jacques. Main 6235. 211-2

CHAMBLY Bassin, jolie place, 32 arpents, belle résidence entourée d'arbres, sur chemin Montréal près couvent, eau, etc. S'ad. 180 Bourgogne, Chambly.

ENDROIT idéal, vue pittoresque sur Mont S.-Bruno, jolie maison neuve, coût 4000, vendra 3000, avec 2 arpents terre, excellent pommier fameux. A. Cléroux, 3 Prince George, Clairval 3908W.

ILE PERROT, meublée, garage, électricité, près de l'eau, bien située; bon marché. Casier 288 la "Presse". 208-5

L'EPIPHANIE, au bord de l'eau, au village, maison de 8 appartemnets, électricité, bain, accepterait échange. Adresser 3312 Casgrain. Cal. 5464M.

MAGNIFIQUE château, face au fleuve, 12 milles Montréal, entouré beaux arbres, grand jardin, parfaites conditions, échangerait pour aucune valeur. Gédéon Ménard, Varennes.

MAGNIFIQUE propriété à St.-Félix de Valois, 2 minutes des chars, belle localité pour médecin, maison brique solide, 2 étages, cave cimentée, chauffage air chaud, installation eau chaude, électricité, garage sur terrain de 100 x 200 pieds à 2 arpents de l'église. S'ad. 135 Craig Ouest.

MAISON d'été meublée à Baie d'Urfé, P.Q., 6 chambres à coucher, planchers en bois dur, lumière électrique et eau, cave en béton, garage. Terrain en parfait ordre avec pelouses, arbustes, fleurs de jardin. Large véranda à colonnes, magnifiquement située sur la rivière Ottawa. S'adresser à P. McDermott, 102 ave. Vendome, N.-D. G. 212-2

MAISON d'été, bord de l'eau, bain, électricité, près église, tramways. 38 Fort Lorette, Sault-Récollet.

MAISON en pierre 2 côtés, située sur le bord de la rivière Lachenaie. Ecrire Casier 361, La Presse.

MAISON, grange et trois arpents de terre avec arbres fruitiers, lilas, etc. Très bonne terre à jardinage. S'adresser à 2104 rue Harmonie, Montréal.

MAISON d'été à vendre avec environ 60 acres de terre, sur le lac Désert, site superbe, grande maison avec foyer. S'adresser à Main 0140.

MAISON double bien réparée à vendre à Richmond par autorité des exécuteurs, revenu $324 par année, voisine de place Proulx à Janeville. S'adresser à D.-E. Taylor, Richmond, Qué. Téléphone 11-r-2. 23,26,30

MONTREAL-NORD 2161 Boul. Gouin, maison de campagne à vendre, près rivière, tramways, bonne condition.

OCCASION, St-Sulpice, bonne maison, garage, 1100.00, comptant 500.00. Est 7459.

PETITE maison, 4 terrains, eau, lumière dans la rue, 250.00 comptant. A. Pigeon, Montréal-Nord. 10333 Bruxelles.

POINTE-aux-TREMBLES, joli cottage bord de l'eau, tennis, 8 appartements, cave, chauffage, etc.; prix d'occasion. J.-E. Jeannotte, 706 Ste-Catherine Est. Est 0398 ou Clairval 5071. 5,12,19,26

POINTE FORTUNE, maison d'été, près chars et bateau, $1,250 comptant. 1297 Cartier. Est 7825J.

PONT VIAU, propriété à vendre avec terrain, 2 arpents, grange et maison, bonnes conditions. S'adresser 6406 Millen, Ahuntsic.

PROPRIETE campagne 4 arpents, située 12 milles, côté sud, électricité, eau dans maison, terre, valeur 4,000, sacrifiera 2,500. Est 6374.

PROPRIETE à vendre, s'adresser à Pierre Bigras, Lachute Mills, Qué.

REPENTIGNY-LES-BAINS, coin de rue, sur le bord de la rivière, terrain 150 x 150, maison neuve de trois logements. Prix 3,800, comptant 700. Maison neuve de quatre appartements, prix 1600, peu de comptant. 2014 Gauthier. Amherst 1010.

RESIDENCE remarquablement bien située, entièrement sur le fleuve, 70,000 pieds terrain, arbres fruitiers, à quelque minutes de Montréal. S'adresser sur les lieux, 89 rue Saint-Charles Est. Longueuil. 208-6

ROSEMERE, 1¼ acre en pelouse, bord de l'eau, 8 pièces, grand grenier, larges vérandas, foyer, confort moderne, habitable à l'année. En face de la barrière du pont payant de Sainte-Rose. Passage, 5c. Echangerait peut-être contre plains-pieds modernes. S'ad. à Mme Knoff, Ste-Rose, Qué. 26,3

SACRIFICE, Lac Masson, Ste-Marguerite, palements faciles. Est 7459.

STE-DOROTHEE, bungalow et quelques terrains de grève, 200, chacun et plus. A. J. Bibeau, Chemin Laval sur le Lac.

ST-VINCENT DE PAUL, près rivière, maisons, Clermont, Lancaster 7329. 5,12,19,26

SUR la route Nationale Montréal-Berthier, propriété de 12 appartements modernes, grandes dépendances, avec 44,000 pieds de terrain, aqueduc appartenant à la propriété, à proximité du fleuve St-Laurent, site idéal pour la chasse et la pêche, bien ombragée, à vendre à 50 pour cent de sa valeur réelle. 2014 Gauthier. Amherst 1010.

VAUDREUIL, chemin des chenaux, maison de sept appartements, prix 1500. 2014 Gauthier. Amherst 1010.

OCCASIONS D'AFFAIRES

COMMERCE de parties d'automobiles à vendre avec bonnes relations à Québec et les provinces Maritimes. Nous avons les droits exclusifs pour les plus importantes marchandises pour ces provinces. Une merveilleuse occasion de s'occuper de ce commerce profitable et se développant rapidement. Bonnes raisons de vente. Ecrire à case 326, la Presse. 209-3 h

ELEVEZ des renards argentés, très gros profit assurés. Fermes gros. Brochure, photo gratuites. Largest Summerside, Canada. 22,5,12,19,26,3,10,17,24

IMPORTANT manufacturier veut un dépositaire exclusif pour le Dominion du Canada pour un merveilleux système de prix. Se vend $4.90 seulement dans tous les magasins de détail. Marché extraordinaire. Beaucoup de nouvelles commandes. Systèmes maintenant employés dans les plus importantes chaînes de magasins. Revenus étonnants. Entrevue personnelle au bureau et à la fabrique absolument nécessaire. Dépenses payées si nécessaire. Ecrire ou télégrapher pour avoir des détails complets à Président, 410, immeuble Nottingham, Boston, Mass. 14,19,26

J'AI acheteurs avec argent 2,000.00, 8 terrains clairs. Qu'avez-vous à m'offrir? Dalpé & Cie, 4503 S.-Denis, coin Mont-Royal.

MAISON de 7 pièces complètement meublées, bain, tout le confort. Loyer seulement $20. Très centrale, 4 chambres louées. Départ pour la campagne, $550 ou la meilleure offre. On parle français. S'ad. dimanche, après 10 a.m. ou toute la semaine prochaine, à 29 rue Benoit.

MANUFACTURE à travailler le bois, bien outillée. Bon marché. Loyer bas. Amherst 6566 pour détails.

TERRAINS DEMANDES

ON DEMANDE terrains clairs à Outremont et Westmount; donneral en paiement, balance de prix de vente à 7% payable dans 16 mois. Couture, 97 S.-Jacques. 26,29

TERRAINS A LOUER

GRAND terrain couvert, pouvant servir de garage et entrepôts. Amherst 2798.

TERRAINS A VENDRE

A ACHETEURS ANXIEUX.—Si vous voulez réellement avoir une maison, à vous de commencer par acheter un lot; venez visiter samedi et dimanche les terrains que nous vendons dans le boulevard St-Denis et Ahuntsic. Nos terrains sont à proximité des tramways avec le privilège de construire un étage. Avec $5.00 comptant vous pouvez acheter un lot. Bureau: coin Crémazie et Lajeunesse, Avard, 11 Place d'Armes, Main 6790, Dupré Harbour, 4690, soir Lépine, Calumet 8263W.

A ACHETEUR anxieux: Deux terrains rue Lajeunesse, $300. Pont Viau, terrain de 35 x 86, $50. Dupré, 97 St-Jacques. Harbour, 4690. Soir: Calumet 5854.

A BON marché, 6 magnifiques lots, 25 x 114½, Ave Cockbrooke, N.-D. G. Taxes d'égouts payées. Bonnes conditions. S'ad. 2046, Hutchison. Atlantic 5308.

A BON MARCHE. Lots à partir de $125.00 situés entre Boulevard St-Laurent et Avenue du Parc, au nord du Boulevard Crémazie, améliorations égouts, etc. Le choix de 25 coins parmi ces lots. Conditions très faciles, payables 10% comptant, balance en 5 ans. W. T. Heney, 205 rue St-Jacques. Tél. Main 6683. Bureau sur la propriété: 3900 Boulevard Crémazie, près Boulevard Crémazie, ouvert tous les après-midis, dimanche compris. Le soir, appelez Calumet 5541W. 5,12,19,26

AHUNTSIC, Fleury, terrains avec gaz, électricité, canaux, eau, trottoir, véritable occasion, $500. Hector Paiement, 4 Kelly, Calumet 0542.

A LAVAL-SUR-LE-LAC et Ile Bigras, lots de grève situés sur le Lac des Deux-Montagnes et près du club de golf "Laval-sur-le-Lac", S'adresser sur les lieux à J.-L. Bigras ou Main 3220. 170-m.j.s

A QUI LA CHANCE? Beau grand terrain 50 x 104, rue Filion, Cartierville, égouts, trottoirs, pavages faits, très bon marché. Le soir, West. 0470. 207-6

A QUI LA CHANCE? Beau grand terrain 50 x 104, rue Filion, Cartierville, égouts, trottoirs, pavages faits, très bon marché. Le soir, West. 0470. 212-6

A ROSEMONT, 4 lots, 181ème Ave, plus bas que Masson, 1,800.00, 400.00 comptant, balance facile. Est 5727J.

BEAU terrain Outremont, coin, 100 par 120, prendra 3 flats avec argent. Particulier, soir Est 3239. 23,26

BEAUX terrains, coin Hochelaga, Mercier. S'adresser Esdras Roy, 1170 St-Denis. 12,19,26,3

BEAU lot de grève 45 x 200, 10 cts le pied, termes faciles pour liquider succession. Situé quelques pas du Boulevard Pie IX, Montréal-Nord. G. Monat, Uptown 7537.

2 BEAUX terrains à St-Eustache près église, sur bord de l'eau, coin de rue. Calumet 0773.

CARTIERVILLE Heights, 15 minutes du centre de la ville, quelques lots à vendre de magasins. Revenus étonnants. Entrevue personnelle au bureau et à la fabrique absolument nécessaire. Dépenses payées si nécessaire. Ecrire ou télégrapher pour avoir des détails complets à Président, 410, immeuble Nottingham, Boston, Mass. 191-m.j.s

CHAMBORD, au centre de Beaubien, St-Zotique, coin ruelle 30 pieds par 115. S'ad. 6976 St-Hubert. Calumet 6553J.

CHOISISSEZ VOUS-MEME dans Outremont, terrains pour flats, duplex et cottages. Prix modérés, conditions faciles. Plusieurs autres terrains, bon marché. Pierre Desforges, propriétaire. 30 St-Jacques. Main 8553. Soir, Lancaster 4048.

CHRISTOPHE-COLOMB près Defleurimont; Boyer, près Bellechasse. Conditions faciles. Calumet 2114. 23,26

CINQ lots bien situés, Laval des Rapides, bonnes conditions. S'adresser J. Paul Vermette, 190 St-Jacques. Main 7929. 23,26,29,3,7,10

COTE ST-PAUL, 2 terrains, 52 x 80, coin Hadley et Jacques Hertel. S'ad. M. Samuel, 2046 Berri. Est 8733w.

212-s.n

McLENNAN LUMBER LIMITED
TOUT EN FAIT DE BOIS
"BEAVER BOARD" ET "CELOTEX"
21 rue Dorchester O., Montréal. Tél. Lanc. 6145
212-s.n

TERRAINS A VENDRE

COIN GILFORD, Bordeaux, terrain 55 x 100, comptant 10 pour cent, rue Bordeaux, entre Boul. St-Joseph et Gilford, 4 terrains de 25 x 80 chacun, comptant 10 pour cent. 2014 Gauthier. Amherst 1010.

COIN Garnier et St-Grégoire. S'adresser 5372 Delanaudière.

DES ERABLES entre Mt-Royal et Gilford, 27 x 94, coin ruelle. Amherst 5371.

GRAND terrain, bon bargain, Laval des Rapides. Appelez Calumet, 2059W.

ILE PERROT, près du pont, côté de Ste-Anne, terrains 50 x 250 environ, splendide grève de sable blanc, seulement 1 cent à 10 cents le pied. Propriétaire A. Deguire, 30 St-Jacques, Main 3986, soir, Calumet 2627M. 210-10

LAJEUNESSE près Muir, 2 terrains, véritable bargain à prompt acheteur. 4522 Bordeaux. Bélair 2234F.

NOTRE-DAME Est, terrasse Bernard, 25 du pied. Bél. 0995.

OUTREMONT, rue Dunlop, site idéal pour duplex, vendu à sacrifice pour liquider succession. Termes faciles. Uptown 7537.

OUTREMONT, rue Laurier, près Querbes, 50 x 86, $2.25, égout entré sur terrain. Lancaster 4771.

PARC MOLSON, 5 terrains, 25 x 105, rue des Ecores près St-Zotique, à bonnes conditions. Westmount 8514.

PARC AVENUE, coin Villeneuve, 100 x 100. Propriétaire, Atlantic 6323.

PARC REGENT, chemin Saint-Hubert, terrains à vendre, $100 et plus. Facilités de paiements. On aide à construire. Près de la ligne de tramways. En plein village de St-Hubert. Notre agent, M. White, sera sur la propriété samedi, dimanche et le jour de la fête de la Confédération. S'ad. à M. Block, 207 Wellington, Main 6477.

53,000 pieds de terrain, avec remises et hangars aussi vole d'évitement (siding) C. P. R. Bon site industriel ou commerce de bois. Bonnes conditions. Boîte postale No 1495 ou Main 7929.

RUE CASGRAIN, sud Crémazie, trois lots, cinéma, canaux payés, coin ruelle, mille dollars. Aubé, prendra pour vendre, ce prix. Main 5697. Gédéon Ménard.

RUE DELORIMIER, près Beaubien, 4 terrains, 25 x 80. Prix 525. 2014 Gauthier, Amherst 1010.

RUE ST-DENIS, terrain à vendre $250. Berri $300. Conditions faciles. S'ad. coin Fleury et Millen, samedi et dimanche ou 4 Kelly, Calumet 0542.

RUE OUTREMONT, coin de rue, terrain de 100 x 118, à vendre ou échanger. 2014 Gauthier, Amherst 1010.

RUE S.-DENIS, côté ouest, près Fallon, terrain 25 x 100 avec mur mitoyen. 2014 Gauthier, Amherst 1010.

ST-DENIS, près église St-Edouard, vrai bargain prompt acheteur. 4388 Marquette. Amherst 3052.

S.-DENIS, près Crémazie, lot valant 1200, sacrifiera 675.00. Atlantic 3527.

ST-DENIS, côté ouest, près Villeray, $250 comptant. Balance facile. 7808 St-Denis. Cal. 6231J.

ST-LAURENT près St-Viateur, Calumet 6033.

3, SITUES Rivière des Prairies, beau site, vendra bon marché. S'adresser par lettre, J. A. Labelle, St-Lin des Laurentides.

2 TERRAINS S.-Hubert près Isabeau, 2 Montgomery à bon marché. Il faut vendre. Mme Joseph Nôolet, Beauharnois, Qué. 5,8,10,12,15,17,19,22,24,26,29,3

TERRAIN à vendre, Casgrain, près 34ème. Calumet 6436J.

TERRAIN à vendre Outremont, eau, égouts, canaux et eaux entrés et matériaux sur terrain, à sacrifice pour trois jours. Calumet 0259m. 211-2

TERRAINS un coin Parthenais et Beaubien mesurant 79 x 105, autre, coin Delorimier et Beaubien, mesurant 81 x 112, à vendre ou à échanger pour propriété. S'adresser à Ls Labelle, 1284 rue Visitation, le matin de 10 hrs à 12, l'après-midi, de 5 hrs à 7. Tél. Est 1362.

2 TERRAINS, Orléans, près Hochelaga, bon marché, téléphone Clairval 6288m.

4 TERRAINS rue Bénoni, entre 32e et 33e avenues, vis-à-vis rue Alfred, côté est: doivent être exproprriés. 2,500.00, comptant. 700.00, balance 2 ans. Dalpé & Cie, 4503 St-Denis. 26,29

VILLE EMARD. Ne manquez pas d'aller visiter les terrains aux alentours de l'église St-Jean de Martha. Ils sont très avantageux pour vous construire. Pas chers et à conditions faciles. Gauthier, Atlantic 6286 ou s'adresser sur les lieux en face de l'église, 178 rue Allard.

PARC CHAMPLAIN

quartier Rosemont, dans la nouvelle paroisse St-Vianney, école, église, eau, égouts, gaz, trottoirs, électricité, au nord du grand parc Maisonneuve. Terrains de $400.00 à $600.00 réduits $50 en montant, 3 ans pour payer. Quelques lots seulement à ce prix. A qui la chance? Renaud. Main 5697, coin 248ème Avenue, Boulevard Rosemont, près Pie IX. Dimanche et soir, Clairval 6623. 209-5 F

PONT VIAU

5 minutes des tramways Ahuntsic, terrain de 36 pieds front, canaux payés, tout clair d'hypothèque, vendra bon marché pour comptant. De 6 à 8 hrs. 95 ouest. Laurier. Prendra échange. 31-n F

POURQUOI PAYER LOYER

lorsque vous pouvez vous mettre chez-vous, avec tout le confort de la ville et de la campagne? Au Jardin Niagara, Montréal-Nord, vous trouverez tout cela. Commencez par le terrain que nous vous vendrons à conditions faciles. Agents sur la propriété samedi et dimanche après-midi. J.-V. Desaulniers, 17 S.-Jacques. Harbour 5825. 211-2 F

TERRAINS A $35.00

Venez samedi et dimanche faire votre choix sur nos terrains situés au terminus des tramways Sault-au-Récollet, près école, église, tramways, eau, électricité et vendus à conditions faciles de paiement. Nous vous fournirons pour 200 dollars de bois payable par petits versements. Notre bureau à Ahuntsic sera ouvert samedi et dimanche pour vous donner tous les renseignements voulus. Ernest Pitt & Cie, Succursale 658, Mont-Royal Est. Bélair 2510. Bureau ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures. F

TERRES DEMANDEES

HOMME sobre, honnête et laborieux, ayant plusieurs grands enfants, demande grande terre avec tout le stock à ferme. S'adresser à 7238 Boyer, près Isabeau, Montréal.

ON DEMANDE belle terre claire d'hypothèque, bien située avec stock et roulant pour propriété de ville. Laframbroise, 297 Mont-Royal E. Bél. 8958. Soir Bél. 6724M.

TERRES A LOUER

MONTREAL-NORD, 200 arpents de terre à pâturage; conditions faciles. S'ad. 3271 Boul. Gouin.

TERRES A VENDRE

150 ACRES. Sol argile-sableux arable, maison de brique moderne, à neuf pièces et décharge, bons bâtiments, à douze milles d'Ottawa, près du chemin, de l'école et de l'église. Mme Howard Hardman, Breckenridge, Qué. 211-2

136 ARPENTS, 30 bois, sucrerie moderne, bâtisses neuves, aqueduc, électricité partout, 18 milles Montréal, 3 milles tramways. Sansregret, Lachenaie.

372 ARPENTS bonne terre près Montréal, bien bâtie, animaux, récolte, machine aratoire, prospère pour manufactures, cause maladie. Pas d'agent. Très bon marché ou échanger. S'ad. lundi, 3932 St-Denis.

20 ARPENTS bâtis, maison, granges, 1 mille de l'église, près Montréal. Prix 1500, comptant 200, balance 50.00 par année, pas d'intérêt. Faut vendre, cause: abandon. S'ad. Poste restante, S.-Amable, Co. Verchères. 19,26

40 ARPENTS bâtis, maison, grange, vendra ou échangera pour petite propriété ou terrain prêt à bâtir. Prix 2,000. S'ad. Poste restante, S.-Amable, Co. Verchères. 19,26

14 ARPENTS bien bâtis dans village, place d'eau, chasse, pêche, vendra ou échangera propriété ville. Cause mortalité. Laramée, Est 6182f.

105 ARPENTS, terre à foin, bien bâtie, voisin école, 15 minutes église, 15 milles Montréal. Vendra ou échangera pour propriété semblable valeur, avec stock 7,000. S'ad. Poste restante, S.-Amable, Co. Verchères. 19,26

ASSOMPTION, sur route Montréal-Québec, roulant complet, automobile, camion tracteur, instruments agricoles tous genres, chevaux, vaches, etc. Erablière, évaporateur Champion. Cause de vente, accident. Adresser Ovide Brouillet, Assomption.

TERRES A VENDRE

AU DELA de 1,100 terres de toute grandeur, et prix, avec conditions faciles. Venez nous voir avant d'acheter. P. E. Brown, 97 St-Jacques. F

A VENDRE terre à bois de 250 acres. J. D. Bougie, Williamstown, Ont. 23,26,28,30,3

A VENDRE, toutes sortes de terres, prix raisonnables. Art. Leduc, Mansonville, Qué. 210-3

BELLE, bonne terre à vendre à Ste-Thérèse, Côte Cachée, 2 milles du village; 80 arpents, sucrerie, très bien bâtie, toutes commodités possibles, avec ou sans roulant. S'adr. Dame veuve Odilas Dion, ou 4149 S.-Hubert.

BELLE TERRE à vendre, de 150 acres, 2 maisons, 2 granges, une sucrerie, avec ou sans roulant, belle chance pour un prompt acheteur, pour plus de renseignements, adresser à Ephrem Picard, Wottonville, Qué. 210-6

CHATEAUGUAY, terre 50 arpents, jardinage, verger, ensemencés, maison et garage, condition facile. 284 Eadie, York 6235J.

DANS le village Ste-Marthe, comté de Vaudreuil, 120 arpents. Aussi 30 arpents de bois. Atlantic 0988J. Ovila Lacroix, 741 Hopper.

DEUX arpents et trois quarts à vendre à Saint-Eustache, dans le rang du Chicot, bonne maison, et grange, un mille et demi du village, un quart de mille de la station. S'adresser à Alexandre Couvrette, Saint-Augustin. Deux Montagnes. 212-2

FERME de 120 arpents située à St-Hilaire, verger de 200 pommiers, sucrerie, bien bâtie. 2014 Gauthier, Amherst 1010.

FERME au village de Rougement, avec stock d'animaux enregistrés et machines modernes, à échanger pour propriété de ville, Bélair 2936, soir Est 2430.

ILE A VENDRE

Deux terres très fertiles formant une grande île dans le port de Montréal. Place de grand avenir. H. Lesage, Longueuil, Qué. F

ILE STE-THERESE deux terres de 90 arpents, bien bâties, vendra séparément, cause mortalité. S'ad. 5866 Notre-Dame, Pointe-aux-Trembles.

MAGNIFIQUE résidence, 60 arpents terre, 2 arpents framboises, arpent fraises, 5 arpents bois verts. Balance foin, grain. Manufacture pompes ou vis. Téléphone, lumière électrique, instruments aratoires. Améliorations modernes, située sur rives Richelieu ½ mille ville St-Jean. A vendre ou échanger propriété Montréal. Ecrire Casier 320 La Presse.

MAGNIFIQUE terre 150 arpents, terre excellente, grange, écurie moderne, verger, avoisinant station S.-Bruno, endroit insurpassable pour subdivision. A. Cléroux, 3 Prince George, Clair 3908W.

NAPIERVILLE, terre 120 arpents à vendre à bonnes conditions, 91 Carrières.

PAROISSE St-Vincent de Paul, front sur la rivière, terre de 130 arpents, avec roulant. A vendre ou échanger, 2014 Gauthier, Amherst 1010.

PETITES FERMES A VENDRE

situées à 20 minutes du centre de Montréal pour l'élevage des volailles et faire la culture maraîchère. Prix 500.00, 10% comptant, balance $ par mois. Pour informations, écrire à casier 2160, la Presse, Montréal. 210-3 F

PETITE terre de 14 arpents avec maison et grange située à Côteau du Lac, près église. S'adresser tél. Bélair 8614w. 212-2

STE-JULIENNE terre à vendre. 1579 Cadieux, Bélair 2863J.

ST-PLACIDE, Comté Deux-Montagnes, 90 arpents avec superficie, avec stock ou non. S'ad 7078 St-Hubert. 26,3

ST-VINCENT DE PAUL, vendra, louera. Notaire Clermont, Lancaster 7329.

SIX CENT Acres glaise, 25 en culture, boisée d'épinette, bien bâtie, bord d'une rivière navigable, roulant, place de touristes, pêche et mine, écrire, Dame Alphonse Roy, La Sarre, Abitibi, Pontiac.

TERREBONNE, 200 arpents, 150 en culture, bonne maison et bâtiments, stock, voisin école, beurrerie; échangera maison 2 étages. Cause mortalité. 5447 Chateaubriand.

TERRE à vendre avec roulant. Achement, Macaza, Co. Labelle.

TERRE à vendre ou échanger, 132 acres, 60 en culture, le reste en pacage et bois, stock et roulant à condition facile. H. Lalonde, West Brome, Qué.

TERRE, 35 milles de Montréal, 200 arpents, à vendre ou à échanger pour une propriété de ville, le roulant complet avec les animaux. S'ad. à H. Morel, 5150 Fabre. Amh. 9624.

TERRE à vendre à St-Joachim de Lapraine avec roulant, 90 arpents, près des chars, église, beurrerie, 25 milles de Montréal, cause mortalité du père. S'ad. 6282, Première avenue, Rosemont. Calumet 0584J.

TERRE 150 arpents, 60 en culture, bien bâtie, sucrerie, 100 pommiers, bon roulant, clair d'hypothèque, accepterait propriété en échange. Lalonde, 313 Galt, Verdun.

TERRES A VENDRE

TERRE à vendre avec roulant et machines aratoires et la récolte, bien bâtie et bien située, bonne place d'avenir. S'adresser à J.-E. Pineau, prop., bureau de poste Paquin, co. Témiscamingue, P.Q.

TERRE, cause vieillesse, 1½ des chars, village, route nationale, information s'ad. Gédéon Jérôme, L'Annonciation, Labelle.

TERRE 200 arpents, 100 en bois, bien bâtie, avec aqueduc, bonne terre, en face du fleuve S.-Laurent. Acceptera une propriété en échange. Lalonde, 313 Galt, Verdun.

TERRE à North Troy, avec roulant complet, à échanger pour propriété ou commerce. Adresser 7448 St-Hubert. 211-2

VENDRA deux bonnes terres, trois milles de Coaticook. Adresser Phillias Dupuis, Coaticook. 19,26,3,10

PROFESSIONS

AVOCATS

MARSAN, G.-A., avocat, C.R., 20 Saint-Jacques. Main 1997. 285-M.s

MERCIER, W. F., avocat, 71A St-Jacques. Harbour 5360. Soir Est 3866. 104-306

BREVETS D'INVENTION

MARION & MARION, établie 1892. Demandez la "Guide de l'inventeur" envoyé gratuitement. 364 Université, Montréal. 147-n h

RENE-A. PIGEON & Co: successeurs de Pigeon et Lymburner, 1676 Saint-Denis, Montréal. 98-150

MEDECINS

ANEMIE, tuberculose, névralgies, rhumatismes, lumbago et toutes les maladies de la peau, guérison par traitement scientifique d'électrothérapie. Docteur Demers, 4221 Delorimier. Amherst 1544. 161-306

DOCTEUR CHOQUETTE, Spécialité: Chancres, gonorrhée, syphilis. Prix modérés, guérison rapide. 1232 Ontario. Clairval 7228. 105-306

DOCTEUR DEMERS, des hôpitaux vénériens, Londres et Paris, spécialités: maladies vénériennes et complications, syphilis, personnes ne peuvent se rendre à nos bureaux, nous accommodons spécialement aux clients de campagne, 4221 Delorimier. Tél. Amherst 1544. 180-206

Dr DUMONT HARRY. Maladies femmes, 2018 St-Denis, coin Ontario (Hôpital privé). 209-6

Dr HEBERT, des hôpitaux Paris, New-York. Maladies vénériennes, voies urinaires, peau, maladies des femmes. 3405 S.-Denis, près Sherbrooke. Est 0366. 153-306

Dr LALLEMAND, des hôpitaux de Paris. Syphilis, peau, voies urinaires. Traitements modernes électricité. 963 Ontario, coin Amherst. Est 4489. 1ère consultation gratuite. 153-306

Dr LAMONTAGNE. Maladies vénériennes, peau, voies urinaires. 1444 Saint-Denis, près Ste-Catherine. 209-78

Dr LAPORTE, spécialiste maladies vénériennes, guérison rapide, maladies de peau, chancres, blennorragie, syphilis, cancer, rayons X. 1ère consultation gratuite. Plateau 0329. 215 Ste-Catherine, coin Fleury. 138-306

Dr OSCAR LeRICHE, hôpitaux Londres, Paris. Eczéma, peau, maladies vénériennes. Toutes maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité. Hôpital privé pour Maternité. Traitements électriques. Patients traités par correspondance également. 1687 S.-Denis, près Ontario. Est 5955. 166-806

Dr PREVOST, des hôpitaux de Paris, Londres, New-York. Maladies de la nutrition, peau, tube digestif, maladies des femmes, voies urinaires, maladies chroniques. Traitement électrique. 44 Hutchison. Plateau 6347. 245-306

Dr VILLENEUVE. Traitement de syphilis, blennorragie, chancres. Méthodes thérapeutiques les plus modernes. Première consultation gratuite. 265 Sanguinet. 142-138

CLINIQUE. Docteur Tessier, maladits vénériennes, nouveaux traitements, première consultation gratuite. 1762 St-Denis, près Rachel. Bélair 8407. 210-53

NOTAIRES

BERTRAND, Emery-P., notaire, (autrefois de Chambly), 20 St-Jacques. Main 7691. 22,26,29

BUREAUX
à louer
Rue Sainte-Catherine dans
L'EDIFICE AMHERST
nouvellement construit, 3 ascenseurs. Possession immédiate. Loyer modéré.
S'adresser: chambre 608, 140 S.-Catherine-E. Tél. Lanc. 4057

LES PERMIS DE CONSTRUIRE A MONTREAL

Rue Notre-Dame, quartier Mercier, 1 bâtiment avec appareil pour transporter le charbon; coût $22,500. Pour le compte de la Canadian Welsh Anthracite, 146, rue Notre-Dame Ouest.

Rue Duquette, quartier Notre-Dame de Grâce, 1 maison formant 2 logements, 24 x 60, à 2 étages; coût, $8,000. Propriétaire, Z. Binette, 4554, rue Saint-Denis.

Rue Old Orchard, quartier Notre-Dame de Grâce, 1 maison formant 2 logements, 32 x 42, à 2 étages; coût, $6,000. Propriétaire, P. Deslauriers, 39, rue Brillon.

Rue Marcil, quartier Notre-Dame de Grâce, 2 maisons formant 4 logements, 26 x 52, à 2 étages; coût $16,000. Propriétaires, Laflamme et Bedford, 168, rue Colbrooke.

Rue Amherst, quartier Saint-Jacques, 1 bain public, 25 x 125, à 2 étages; coût $80,000. Pour le compte de la ville de Montréal.

Boulevard Saint-Laurent, quartier Saint-Michel, 2 maisons formant 12 logements, 37 x 70, à 3 étages; coût, $16,000. Propriétaires, Desaulniers et Longpin.

Rue Walkley, quartier Notre-Dame de Grâce, 1 garage public, 50 x 75, à 2 étages; coût, $30,000. Propriétaire, H. Jones, 219, rue Walkley.

Rue Marlowe, quartier Notre-Dame de Grâce, 1 maison d'un logement, 24 x 37, à 2 étages; coût, $14,000. Propriétaire, D.-P. Mowry, 127, rue Stanley.

Avenue DeLorimier, quartier Montcalm, 2 maisons formant 6 logements, 25 x 45, à 2 étages; coût $9,000. Propriétaire, R. Carrière, 4325 avenue Papineau.

Rue Delanaudière, quartier DeLorimier, 2 maisons formant 12 logements, 25 x 42, à 3 étages; coût, $9,000. Pour le compte de S. Ricci et Fils, 2742, rue Drolet.

Rue Saint-Denis, quartier Saint-Jean-Baptiste, 1 garage public, 50 x 100, à 3 étages; coût $25,000. Propriétaire, A. Trudeau, 1116a, rue Saint-Denis.

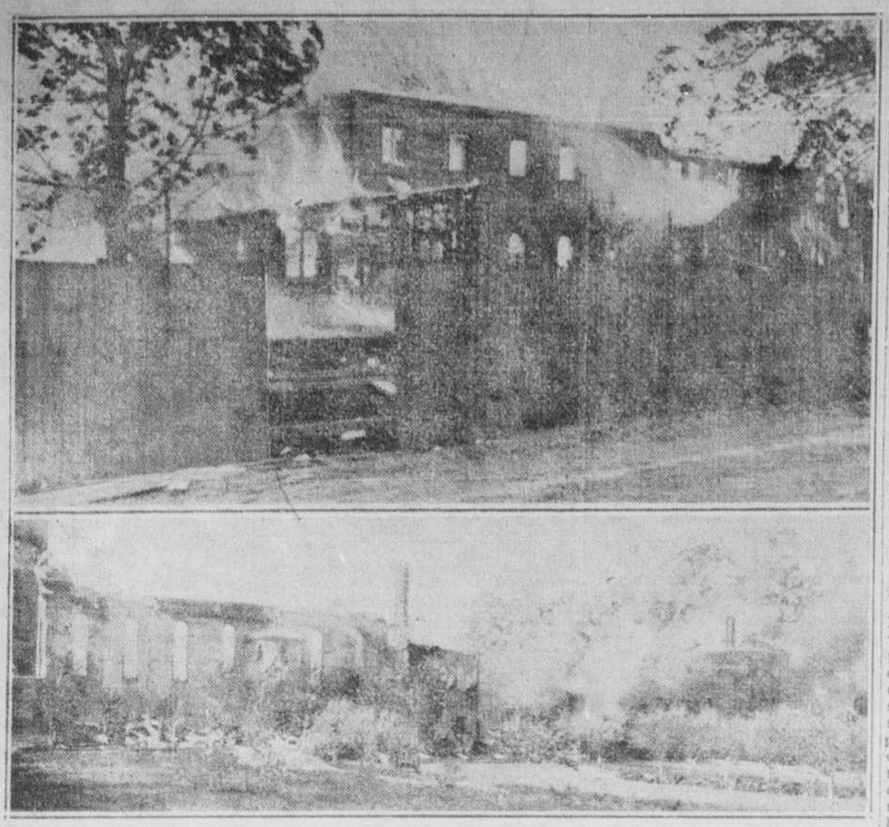
Rue Visitation, quartier Saint-Jacques, 1 maison formant 6 logements, 30 x 60, à 3 étages; coût, $8,000. Propriétaire, W. Riopel, 2204, rue Visitation.

Rue Rielle, quartier Saint-Paul, 1 maison formant 3 logements, 25 x 48, à 3 étages; coût, $4,000. Propriétaire, A. Piano, 130, rue D'Aragon.

Le Avenue, quartier Rosemont, 1 maison formant 2 logements, 25 x 48, à 2 étages; coût $4,000. Propriétaire, Z. Zakowicki, 1433, rue Losan.

Rue Rogery, quartier Saint-Gabriel, 1 maison formant 5 logements, 51 x 26, à 3 étages; coût, $1

LE DESASTREUX INCENDIE DE RESTIGOUCHE



Dans la vignette du haut, on voit les flammes dévorant le monastère des Pères Capucins, en arrière de l'église paroissiale. Dans la vignette du bas : les ruines de l'église catholique Sainte-Anne de Restigouche, après l'incendie. Cette église avait été terminée, l'été dernier. Les dommages sont de $100,000. A l'extrême droite, le monastère en proie aux flammes. (Cliché Elite Studio, Campbellton, N.B.).

L'INSURRECTION DE 1837-1838

(Suite)

LE RECIT DE M. T. S. BROWN

Ses premières démarches.

XI

LE FEU DE SAINT-CHARLES

Souffrance de Brown et son exil.

C'est le six novembre 1837 que l'agitation populaire parvint à son apogée à Montréal et que les membres du "Doric Club" et les Fils de la Liberté en vinrent aux prises. En ma qualité de "général" de ces derniers, je pris une part importante à cette bagarre d'où je me retirai avec un oeil de moins.

Depuis cette affaire jusqu'au dix, le calme qui précède la tempête régna dans la ville. Etant retenu chez moi, rue Saint-Edouard, par les blessures et les contusions que je venais de recevoir, j'étais passablement étranger aux nouvelles du dehors. J'appris cependant que les bureaucrates avaient le contrôle de la ville. Les patriotes allèrent tranquillement à leurs affaires, et ceux d'entre eux qui avaient raison de se croire en danger, se tinrent à l'écart.

Changeant soudainement de propos, monsieur Brown ajouta:

L'affaire de Saint-Charles était l'un de ces événements qui, dans la vie d'un peuple, semblent avoir été préparés par une cause invincible et dirigés par une main inconnue qui choisit pour les développer, sans l'y préparer d'avance, un personnage quelconque qui se trouve placé dans de singulières circonstances, ne prenant conseil que de lui-même, n'agissant et n'obéissant qu'aux exigences de ces événements, à mesure qu'elles se développent.

Dans l'après-midi du seize novembre 1837, un jeune avocat, André Ouimet, appartenant à la famille de ce nom si connu de nos jours, et qui était à cette époque le président d'une des sections de l'Association des Fils de la Liberté, vint m'informer, "M. le Général de la section militaire," que des mandats d'arrestation, nous accusant du crime de haute trahison, étaient déjà préparés contre nous et avaient été confiés aux officiers de la loi.

Nous décidâmes de passer la frontière et de voir ensuite quel serait le meilleur parti à prendre. Ouimet me laissa pour aller chercher une voiture, mais malheureusement il fut appréhendé et incarcéré durant tout l'hiver, je crois.

Après avoir attendu son retour environ une heure, je partis en calèche seul et n'emportant avec moi que les vêtements que j'avais sur moi et deux carabines.

Passant par la rue qui s'appelle maintenant Ste-Catherine, afin de ne pas entrer dans la ville, j'arrivais à la traverse qui se trouvait alors à l'est de la fabrique de coton Hudon, un peu avant cinq heures, heure à laquelle on traversait ordinairement, mais on me dit que le bateau serait retardé jusqu'à sept heures, afin de transporter un corps de troupes.

Un des bateliers me dit que, à cause de la tempête de neige qui s'élevait dans le nord-est, il me serait impossible de traverser en chaloupe.

Pour comble de malheur, le cheval du charretier qui me conduisait était complètement épuisé. Heureusement pour moi, qu'un habitant un peu enivré, qui s'en allait à la Pointe-aux-Trembles, me donna une place dans sa charrette. Comme la route longeait la rivière, je crus prudent de prendre les rênes, mais je m'exposai ainsi tellement au froid que je passai la nuit chez mon conducteur dans de terribles souffrances.

Le lendemain, je me rendis au village de la Pointe-aux-Trembles pour obtenir un secours de Louis Malo, l'un des chefs des patriotes, mais j'appris là que lui-même et tous les habitants du village, redoutant l'arrivée des officiers de la loi, s'étaient retirés en lieu sûr. Les femmes, cependant, étaient aux seuils des maisons, causant de leurs maris en termes peu flatteurs et se demandant ce qui adviendrait d'une révolution commencée de la sorte. Deux jeunes garçons me conduisirent en chaloupe à une île située en bas du village; à l'extrémité de cette île il y avait une maisonnette habitée par l'un des frères de Malo et deux de ses soeurs. Ces deux bonnes femmes furent d'une prévenance extraordinaire et me donnèrent les soins les plus empressés.

A la brunante, le docteur Duchesnois, de Varennes, qui avait sans doute appris mon arrivée, vint me chercher en canot et m'amena chez lui.

Pendant que nous étions à souper deux des chefs des Fils de la Liberté vinrent nous apprendre que cet après-midi là, Bonaventure Viger, avec une escouade d'hommes de Longueuil, en embuscade, avaient fait feu sur une troupe de cavalerie volontaire qui escortait deux prisonniers d'Etat, arrêtés à Saint-Jean. C'étaient le notaire P.-P. Desmaray et le docteur Davignon. La cavalerie s'enfuit et les prisonniers se trouvèrent libres.

A suivre

NOUVELLES de nos VILLAGES

S.-SEBASTIEN D'IBERVILLE

La famille J.-E. Godreau, vient d'être cruellement éprouvée par la mort de M. l'abbé Arcade Godreau, curé.

—Nos collégiens et séminaristes ainsi que les élèves des couvents sont en vacances.

LA MINERVE

Dernièrement, M. Albert Sauriol de La Minerve, a épousé Mlle Germaine Lauzon, de Labelle. Le mariage a été célébré à Labelle.

—M. Michel Labelle, de La Minerve, a pris à la ligne, une truite de 12 livres, dans le lac Desert.

SAINTE-BRIGIDE D'IBERVILLE

M. Armand Gladu a fait l'acquisition de la ferme de Mlle Magie Kiffe.

—A la Fête-Dieu, le reposoir a été installé chez M. Henri Goineau. Sur le parcours de la procession on a remarqué de magnifiques décorations.

—L'apparence de la récolte du foin est au-dessous de la moyenne.

SAINT-ROSAIRE

—Les Soeurs de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska ont fait leur quête annuelle, ici.

—Récemment, a eu lieu, ici une soirée dramatique au profit de notre future église, donnée par les Chevaliers de Colomb de Victoriaville. Ils ont remporté un vif succès.

SAINT-FELIX-DE-KINGSEY

Les examens des différentes classes de la paroisse ont eu lieu ces jours derniers.

—La distribution des prix au couvent des Soeurs de l'Assomption, a eu lieu le 13 juin.

WILLARD, ONT.

—M. et Mme Edmond Lemelin, de Welland, sont allés en automobile à Montréal, Sherbrooke, Québec. Ils se dirigeront ensuite vers le Nouveau-Brunswick, où ils passeront quelque temps chez leur beau-frère, M. Jos. Gaudreau. Ils visiteront aussi Lewiston, Holyoke, Springfield et les principales villes des Etats-Unis.

BOUTIN, SASK.

Une retraite a été prêchée, ici, par un Père dominicain.

—Ces jours derniers, eut lieu le mariage de Mlle Amanda Beaulac à M. Willie Duret.

—M. Georges Morin et sa soeur, ont eu la visite de leur soeur, religieuse de la Providence, de Vancouver.

S.-JACQUES DE BARRAUTE

Ces jours derniers, M. Lorenzo Grondines a épousé Mlle J. Rousseau, fille adoptive de M. Treffiée Champagne, de cette paroisse.

—M. J. Lambert, de Lamorendière, fils de M. Oliver Lambert, à épousé Mlle Cécile Laforce.

—Les soeurs ainsi que les dames de Sainte-Anne ont organisé un grand bazar au profit de notre église.

S.-FRANÇOIS-DE-MONTMAGNY

—Récemment, est décédée Mme Doria Boulet, femme de M. Joseph Corriveau. Elle laisse 3 enfants : Gabrielle, Jeanne d'Arc, Benoit, Rosaire, Calixte, Roch, Hermann, Jean-Marie et Jules.

—Ces jours-ci, fut célébré le mariage de M. Hormisdas Bédard, de Québec, à Mlle Yvonne Blais, fille d'Edouard Blais, de Saint-François.

SAINT-VALERE

Mme Edouard Desfossés, qui était alitée voir des parents malades à Sainte-Perpétue, est revenue accompagnée de sa soeur, Mme veuve Vincent, de Sainte-Perpétue.

—M. l'abbé E. Paillé, vicaire de Sainte-Eulalie, a présidé les offices paroissiaux, récemment, en remplacement de M. l'abbé Beauchemin, curé, retenu à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska.

SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRE

—Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Pilote, veuf de Marie Labbée, et celles de Mlle Philomène Simard, décédée à l'âge de 84 ans.

—La communion solennelle des enfants a eu lieu ces jours derniers. Les jeunes filles de la paroisse ont été chargées du chant.

SAINT-GEDEON

M. Armand Gagnon est de retour d'un voyage d'une quinzaine, à Chicoutimi, où il était l'hôte de M. J.-P. Bennett.

—M. Patrick Lessard est revenu de l'hôpital Saint-François d'Assise de Québec, où il a subi avec succès une très sérieuse opération.

—H. Louis Langlois, rentier, est allé à Roberval, siéger comme petit jury, au procès Gallop.

—Mlles Desneiges Gagnon et Annette Desjardins, du lac S.-Jean, ont donné un récital, ces jours-ci, dans notre église paroissiale.

—MM. Emile Lessard et C.-E. Duchesne, sont pour quelque temps à Bagotville.

S.-MICHEL-DES-SAINTS

La rumeur voulant que M. Willie Desureault se soit fait tuer par un inconnu est bien fausse.

—Notre curé, M. Médéric Nadeau, est allé assister au Congrès Eucharistique de Chicago.

—Marie-Marthe-Réjane, enfant de M. et Mme Jules Longpré, est décédée à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

—Mgr Forbes, évêque de Joliette, a administré le sacrement de confirmation à 133 enfants, dont 75 garçons et 58 filles.

LAC SAINTE-CROIX

—Ces jours derniers, après une cruelle maladie, est décédée Mlle Germaine Côté, fille de M. Calomnis Côté, âgée de 16 ans. Elle était élève des Ursulines de Roberval. Son service fut chanté par M. l'abbé Victor Tremblay, professeur au séminaire de Chicoutimi, cousin de la défunte. Elle laisse, pour pleurer sa perte, ses parents et de nombreux frères et soeurs.

COIN DU BANC

La pêche à la morue et au saumon est commencé, mais n'est pas si bonne que l'année dernière. Les marchands paient aux pêcheurs $300 par deux cents trente-huit livres de morue.

—M. Auguste Savard, a pris un jeune ours qui avec sa mère avaient déjà mangé presque tous les moutons, dans le district. Bien qu'il fut pris à un piège, on a dû le tuer à la carabine.

LAMBTON

La paroisse a été visitée par deux soeurs de la communauté de Sainte-Jeanne d'Arc: Soeur Bernadette et soeur Cécile.

—M. et Mme Philias Nolet, de Sherbrooke, et leurs filles, Mlles Cécile et Alice, et leur fils, Roland, ont visité leurs parents, ici.

—Mlle Germaine Lemieux, est de retour d'un voyage à Robertsonville.

COURCELLES

M. David Lessard est décédé subitement à son camp à 1¼ mille de sa demeure. Le Dr Gauthier de S.-Samuel, coroner du district de Frontenac, a tenu une enquête. La mort est due à une syncope. Mme T. Weinzierl, de Norwood, Minn., Louise Lessard, et Mme O.-E. Everet, de Bwakik, Minn., Etats-Unis, Florida Lessard, qui n'avaient pas revu leur père depuis 31 ans, étaient en route, elles sont arrivées ici pour voir ses funérailles. M. Lessard était âgé de 78 ans.

—Mme Prosper Faucher est décédée à l'âge de 74 ans.

—M. et Mme Emile Laurendeau ont perdu leur fille adoptive Dolorès-Rosa, âgée de 2 ans.

—Mme Félix Lapointe, de Mégantic, et sa fille, Mme D. Smith, de Montréal, ont visité leurs nombreux parents, ici.

—Les enfants, au nombre de 80, ont fait leur communion solennelle, ici.

LA GARE DU C.P.R. A CALGARY



C'est là que, le 7 juillet, descendront de leur train spécial les excursionnistes de l'université de Montréal qui, le même jour, auront l'occasion d'assister au "stampede" albertain.

Vous souvient-il?

La "Presse" écrivait, le 28 juin 1886, il y aura 40 ans lundi :

Malgré la tombée de légères ondées, la procession de la Fête-Dieu s'est faite, hier avant-midi, avec beaucoup d'éclat.

* * *

Les honorables Fielding, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, Laurier, Blake, Mercier, et MM. Edgar, Lemieux et autres ont été invités à prendre la parole au prochain banquet des jeunes libéraux.

* * *

Hier, après la procession de la Fête-Dieu, l'honorable M. H. Mercier, C.R., bâtonnier général pour la section de Montréal, a invité les membres du Barreau à un goûter.

* * *

On lisait dans la "Presse", le 27 juin 1896, il y aura 30 ans demain:

Les paroisses canadiennes de la partie ouest, Saint-Henri, Sainte-Cunégonde et Saint-Joseph s'uniront, demain, pour célébrer dignement notre fête nationale.

* * *

L'école Saint-Jacques, rue Saint-Denis, a donné, hier, une magnifique soirée de fin d'année que présidait M. l'abbé Charrier, curé de Saint-Jacques.

* * *

La distribution des prix aux élèves de l'académie Girouard, de Saint-Hyacinthe, a eu lieu le 25 juin. M. Léonidas Deschamps a eu l'honneur de remporter la médaille de Sa Sainteté Léon XIII.

* * *

La "Presse" relatait, le 27 juin 1906, il y aura 20 ans demain :

Huit sociétés médicales françaises et nombre de sociétés des Etats-Unis, de la province de Québec et des provinces soeurs sont représentées au grand congrès médical de Trois-Rivières.

* * *

Le R. P. André Monttet, supérieur des Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception, curé du Nominingue, est à Montréal, aujourd'hui.

* * *

L'hon. M. Lemieux, ministre des postes, était à Montréal, hier. Dans la matinée, il a assisté au mariage de sa soeur, Mlle Eugénie Lemieux, avec M. Camille Pouliot, C.R., de Rivière du Loup.

* * *

On lisait dans la "Presse", le 27 juin 1916, il y aura 10 ans demain :

Le major Lafièche, du 22ème régiment, est actuellement à l'hôpital des blessés, à Saint-Omer, en France. Son état est fort critique.

* * *

Les tranchées enlevées par les Allemands, à Thiaumont, ont été reprises par les troupes de Joffre.

* * *

Le ministre de la milice, sir Sam Hughes, passe en revue 24,000 soldats canadiens, au Manitoba.

* * *

Un nouveau régiment de sapeurs sera formé sous peu, dans le district de Hull. On en confiera le commandement à un officier populaire.

FETE CHAMPETRE QU'ON PREPARE A ASBESTOS

(Spécial à la PRESSE)

Asbestos, 26. — Pour la quatrième année consécutive, les officiers et les membres de l'Association athlétique des amateurs d'Asbestos, auront le premier juillet, leur fête champêtre annuelle.

Le programme de la fête, cette année, est très élaboré. Plusieurs attractions nouvelles sont venues s'ajouter à celles déjà représentées, et la fête promet d'être des plus belles.

Nous mentionnerons quelques-uns des amusements divers que nous aurons l'occasion d'avoir, entre autres : l'Association a pu se procurer les services de la "Montreal Exposition Shows" avec un "Merry Go Round," des "tourniquettes" de diverses espèces ; la fameuse "maison de vitres," enfin de nombreux autres amusements qu'il serait long à énumérer.

LE PROGRAMME

Le début de la fête est une parade, par les rues du village ; cette parade est composée de deux fanfares, de chars allégoriques richement et artistiquement décorés, pour lesquels l'Association présente de magnifiques prix. Après cette parade, la foule se réunit sur les terrains d'amusements de l'Association où divers sports sont pratiqués, tel que courses, soupe à la corde, etc.

Dans l'après-midi, une joute de balle au camp aura lieu entre l'équipe de Plessisville et celle d'Asbestos.

Le soir, un programme de vues animées sera donné, en plein air.

Les fanfares de Plessisville et d'East Angus ont été engagées pour cette fête.

Déjà des invitations ont été envoyées à plusieurs hauts dignitaires, entre autres à l'hon. Jacob Nicol, trésorier provincial actuel; à M. E.-W. Tobin, M.P.; à l'hon. W.-G. Mitchell, à M. S.-E. Desmarais, M.P.P.; le Dr J-P.-C. Lemieux, de Weedon, M.P.; le Dr John Hayes, de Richmond; M. C.-B. Howard, M.P., l'hon. Lauréat Lapierre.

NOS LOIS SONT PLUS EFFICACES QUE LES LOIS DES ETATS-UNIS

(De correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 26. — Parlant devant les Chambres de Commerce Associées des Cantons de l'Est, à leur convention annuelle tenue à Knowlton, cette semaine, l'hon. juge E.-J. Martin, de Montréal, a expliqué le rouage de l'administration des lois criminelles dans la province de Québec, en puisant surtout ses exemples dans les districts de Saint-François et de Bedford. Il fit la comparaison de nos lois avec celles des Etats-Unis, et il déclara que notre législation est en général meilleure et beaucoup plus efficace que celle des Etats-Unis. Il en conclut que c'est une des raisons pour lesquelles les assassinats sont plus fréquents chez nos voisins que chez nous.

"Dans le district de Saint-François", dit le juge Martin, "où il se trouve 216 juges de paix, il y eut en 1925 un total de plaintes et 41 jugements avec un total de $382 amendes imposées par huit des 216 juges de paix. Dans le district de Bedford, le magistrat Lemay, qui siège également dans le district de Saint-François, disposa à lui seul de 169 cas dans le district de Bedford et de 602 dans le district de Saint-François, imposant pour $6234 d'amendes dans le premier district, et pour $13,593, dans le second."

Le juge Martin fit ressortir ensuite le fait qu'il n'y a pas eu besoin de terme des Assises criminelles dans le district de Bedford depuis bientôt quatre ans et a félicité la population de ce district pour son respect de nos lois.

A cette convention des Chambres de commerce de Knowlton, de nombreuses questions d'intérêt pour nos cantons ont été discutées, entre autres les problèmes concernant le commerce, l'industrie et l'agriculture.

Les délégués à cette convention étaient les suivants: le colonel J. Bruce Payne, A.-C. Smith, J.-A. Fuller, J.-E. Tétreault, de Granby; J.-P. McMahon, Wm Leduc, H.-E. et H.-A. Crack, de West-Shefford; C.-E. Soles, W.-M. Hillhouse, J.-O. Fortier, E.-J. Page, V.-E. Morrill, J. MacKinnon, B.-B. Morrill et A.-L. Lambert, de Sherbrooke; Romulus Cloutier et P.-E. Bac, de Waterloo; J.-N. Davignon, E. Taylor, D.-M. Morrison, Z.-A. Chrysler, C.-W. Buchanan, H.-S. Foster, J.-H. Turgeon, le Rév. Jas. Carmichael, F. Derrick, T.-A. Morgan, M.-H. Beattie, F. Bleuret, M.-H. Beodie, K. Erskin, F.-H. Pibus, A.-F. Woodley, E. Pressoro et F.-L. Lynde, de Knowlton; Phillus Métivier, de Chambly-Canton; A.-W. Hillhouse et A.-M. Hunter, de Foster; E.-O. Baldwin, L.-M. Thomas, W.-L. Shurtleff, B.-N. Robinson, E.-E. Akhurst, K.-S. Akhurst, A.-A. Woodman et N.-C. Belisle, de Coaticook; C.-P. Hunter, S.-C. McClay et L. McClay, de Bondville; F.-A. Johnson, E.-P. Lyon, H.-S. McFadden, M.-R. Rexford, E.-L. Côté, W.-E. Hurd et G.-G. Fish, d'Ayerscliff; J.-P. Cleary, de Saint-Joachim de Shefford; J.-C. Elford, d'Ottawa; J.-A. Belisle, de Québec; J.-H. Judd, de Sutton; M.-C. King, F.-L D'Authier, E.-F. Currie et F.-C. Saunders, de Bedford; J.-A. Martin et S.-B. Foster, de Montréal; F.-C. Duboyce, J.-H. Holloway, Rév. E.-W. Coates et A.-E. Hogar, de Richmond; Geo.-W. Kiericor, Roxton; E.-E. Clément, de Magog.

SAINTE-VICTOIRE

—Dernièrement, a été béni le mariage de Mlle Irène Pelletier, fille de Mme veuve Emile Pelletier, à M. Jos. Péloquin, fils de M. Noël Péloquin, de Webster, Mass.

—Ces jours-ci, eurent lieu les funérailles de Mme veuve Pierre Capiette, de Saint-Victor.

—M. Dieudonné Cournoyer, de Spencer, est retourné après avoir visité sa famille: M. Napo Cournoyer, de Sainte-Victoire; deux de ses frères, à Sorel, et un bon nombre d'amis, à Montréal.

—Mlle Armande Ethier est revenue ici, après avoir visité, aux Etats-Unis, ses frères, Joseph et Alphonse et une soeur, Mme Hormisdas Lemoine, de Springfield.

—M. Pierre Gaudette, de Spencer, était de passage ici, ces jours derniers.

SOUSCRIPTIONS POUR L'INSTITUT NAZARETH

Les religieuses de l'institution des jeunes aveugles Nazareth tiennent à remercier les personnes suivantes qui ont bien voulu contribuer par des dons en nature ou en argent, à la distribution des prix, à Nazareth :

MM. Boivin, Wilson & Co., $25.00; Dr Hector Cyplhot, $25.00; M. Wm-J. Daly, $25.00; M. Jos. Beaubien, $20.00; le commission scolaire, "District Centre", $18.00; M. l'abbé L. Perrin, p.s.s., $15.00; MM. Rougier & Frères, $10.00; MM. Bastien & Bastien, $10.00; M. Hector Bernier, $10.00; M. J.-J. Joubert, $10.00; MM. Sanche & Cardinal, $10.00; Mme L.-P. Timmens, $10.00; Mme A. Fortin, $12.00; M. Jos. Giguère, $10.00; une amie des aveugles, $10.00; une amie des aveugles, $10.00; une amie des aveugles, $10.00; une amie des aveugles, $10.00; M. Romain Pelletier, $10.00; M. R. Gasnier, France, $10.00; Mme E. Druesne, Nouveau-Brunswick $5.00; M. Ed. Cholette, N.P., $2.00; MM. Gascon & Parent, architectes, $5.00; MM. Hodgson, Sumner & Co., $10.00; la banque d'Epargnes, $5.00; M. Geo. Bourbonnais, $5.00; M. Wm-A. Desbarats, $5.00; M. Dubois, $5.00; M. Jos. Hamel, $5.00; L'Association du Bien-Etre de la Jeunesse, $5.00; M. Charles Laurendeau, $5.00; Mlle Lucrèce Gravel $5.00; M. A. Letondal, $5.00; Mlle Alb. Rousseau, $5.00; Mlle Juliette Boyer, $5.00; une amie des aveugles, $5.00; M. Antonius Proyost, Québec, $5.00; Mme C.-C. Routhier, $5.00; une amie des aveugles $5.00; une amie des aveugles, $5.00; M. Geo. Déary, $5.00; M. Noé Bourassa, $5.00; M. Romuald Charlebois, $3.00; Electric Supply Co., $2.00; M. Jean Fittes, $3.00; Stuart Biscuits, $2.00; M. J.-O. Grothé, $2.50; M. Chas Desjardins, $2.50, Mlle Audette Lapointe, $2.50; Larivière Incorporée, $2.00; MM. Beaubien & Lamarche, avocats, $2.00; Mme A. Solis, L'Assomption, P.Q., $2.00; MM. Leduc & Leduc, $2.00; la maison Normandin, $2.00; Mme Loulou Hébert, $2.00; Mlle A. Viens, G.M., $2.00; M. J.-A. Bourque, $2.00; M. P. Lalande, $2.00; MM. Brodeur Limitée, $2.00; M. Amédée Charbonneau, $2.00; Mme E. Vaucher, Nouveau-Brunswick, $2.00; Mme E. Domas, Nouveau-Brunswick, $2.00; une amie des aveugles, $1.75; M. L.-O. Loranger, $1.50; M. l'abbé E.-H. Rabeau, $1.00; M. C. Martin, $1.00; MM. Vinet & Dufresne, $1.00; Canadian Milk Product Ltd, $1.00; M. J.-A. Richard, $1.00; MM. Desaulniers & Gravel, $1.00; M. H. Giguère, $1.00; la banque Provinciale du Canada, $1.00; M. G. Daoust, Sainte-Anne de Bellevue, $1.00; M. F. Baillargeon, $1.00; M. Ed. Vennes, $1.00; M. Didier Dufresne, $1.00; une amie des aveugles, $1.00; la maison Dupuis & Frères, médaille d'or; M. P.-E. Layton, médaille d'or; M. Ludger Gravel, médaille en bronze; MM. David & Frère, médaille d'argent; United Typewriter, médaille d'argent; Mlle C. Mignault, chapelet monté en or; Mme Théo. Cyphot, 3 chapelets montés en or; Mme Chapdelaine, 2 chapelets montés en or; Librairie Notre-Dame, 1 chapelet monté en or; La Cie J.-B. Rolland, bracelets et colliers; Mme Omer De Serres, 1 volume; M. E. Lessard, 1 volume; C.-W. Lindsay, $5.00 de disques; M. Dr O. Mignault, différents habits; M. Doran Kinsler, divers articles de toilette et J.-S. Fry & Sons, $10 de chocolat. Une amie des aveugles $5.00; MM. Perrault & Raymond, $5.00; M. A.-P. Frigon, $5.00; un ami des aveugles, $5.00; C. Robillard Cie Ltée, $5.00; L'hon. Rod. Lemieux, $5.00; Sir Lomer Gouin, $5.00; M. R.-A. Girard, $5.00; L'Alliance Nationale, $5.00; M. Mendoza Langlois, $5.00; M. J.-A. Vaillancourt, $5.00; M. l'abbé Gérald-J. McShane, curé S.-Patrice, $5.00; MM. Daly & Morin, $5.00; M. Herbert Marler, N.P., $5.00; M. H. Jasmin, N.P., Magog, P.Q., $5.00; M. J. Christin & Cie, $5.00; L'hon. C.-P. Beaubien, $5.00; M. Adj. Ménard, $5.00; M. Alf. Racine, $5.00; M. J.-O. Gravel, $5.00; La Société S.-Jean-Baptiste, $5.00; Mme J. Vanier, $5.00; M. l'abbé M. Beaudoin, V.F., curé S.-Fr.-d'Assise, $5.00; MM. Hurtubise & S.-Cyr, $5.00; "La Prévoyance", $5.00; M. Marie-Emma Bosconi, $5.00; Mme A. Houle, G.-M., $5.00; M. A.-S. Lavallée, $5.00; MM. D. Hatten Co., $2.00; Sir Hormisdas Laporte, $2.00; MM. Kavanagh, Lajoie, Lacoste, $2.00; MM. Langevin & Forest, $2.00; MM. L. Martineau & Cie, $2.00; M. Jos. Desiauriers, $2.00; Mlle Doria Lemaire, Drummondville, $2.00; MM. Parizeau & Frères, Limitée, $2.00; M. John-G. Nelson, $2.00; M. H. Martin, $2.00; M. Lenfrol Valiquette, $2.00; MM. Hudon, Hébert, Chaput Limitée, $2.00; MM. Laporte & Martin, $2.00; M. M. l'abbé J.-C. Lacasse, curé Sainte-Madeleine, $2.00; une amie des aveugles, $2.00; Mlle Emma Grégoire, $2.00; M. S.-L. Contant, $2.00; M. J.-A. Simard, $2.00; M. W. & F.-P. Currie & Co., $2.00; M. E. & A. Leduc, $2.00; MM. Gunn & Langlois, $2.00; M. A.-G. Saint-Amour, surintendant canal Soulanges, $2.00; MM. Marc Fisher Sons & Co., $2.00; Mlles Gravel, $2.00; M. J.-A. Dézy, $2.00; M. Damien Bolleau, $2.00; Mme S.-Fabre Surveyer, $2.00; M. S. Ardet, $1.00; Mme J.-A.-A. Brodeur, $1.00; une amie des aveugles, $1.00; une amie des aveugles, $1.00; M. A.-B. Doray, $1.00; une amie des aveugles, $1.00; une amie des aveugles, $1.00; M. P. Gagnier, $1.00; M. Dr Frs de Sales Prevost, $1.00; une amie des aveugles, $1.00; M. H. Bolduc, $1.00; une amie des aveugles, 25c; une amie des aveugles, 25 cts.

FERLAND, SASK.

A l'occasion de la Fête-Dieu, il y a eu procession. Des arbuste et des drapeaux décoraient la route. Deux bouquetières semaient des fleurs sur le chemin. Plusieurs enfants firent leur première communion, tandis que d'autres faisaient leur communion solennelle. Le soir, il y eu réception du scapulaire, renouvellement des promesses du baptême et l'acte de consécration à la Sainte-Vierge, suivi de la bénédiction du Saint-Sacrement.

—M. L. Fournier a acheté un auto Chrysler six sedan.

—M. Arthur Dion a ouvert un magasin au village.

—M. et Mme L.-J. Fournier, leur famille et Mlle R. Saucier étaient en visite à Meyroné et à Gravelbourg, ces jours derniers.

AU COLLEGE DE BERTHIER



Les finissants de cette année. Première range (haut) de gauche à droite: ALPHONSE DAUPHIN, président; PAUL GASTONGUAY, vice-président; LOUIS APRIL, secrétaire-trésorier; OVILA BEAUCAGE. Deuxième rangée, de gauche à droite: FLORIMOND LAPOINTE, LEONIDAS ROY, RENE LAPORTE, GASTON BRISSETTE. Troisième rangée, de gauche à droite: LAURENT GARIEPY, AURELE HUBERDEAU, LEON RATELLE, VICTOR CARDIN—(Clichés O. Allard, rue Mont-Royal Est.)

LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de
GEO. DAVID ALIAS DAOUD,
Sherbrooke, Qué.
FAILLI.

AVIS est par les présentes donné que MARDI, le 29 JUIN 1926, à 2.30 p.m., sera vendu aux bureaux de MM. Fraser Frères, 453 rue St-Jacques, à Montréal, à l'enchère publique, l'actif suivant:

1°—Merceries	$ 54.85
2°—Lingerie pour dames	176.40
3°—Chaussures	131.80
4°—Brimborions	42.91
5°—Fixtures	226.25
	$ 632.21
Stock à Montréal	803.40
	$1,435.61

Le fonds de commerce et les fixtures à Sherbrooke seront vendus séparément comme item No 1, et le stock à Montréal comme item No 2. Le magasin à Sherbrooke sera ouvert pour inspection de 8 heures à midi, le 28 juin, et le stock chez Fraser Bros. peut être visité le 28 juin, de 2 à 5 heures p.m. Les prix d'inventaire ne seront pas changés; les plus seront ajoutés, les moins seront déduits. L'inventaire pourra être examiné au bureau à n'importe quel temps.

Conditions de paiement: COMPTANT.

Montréal, le 25 juin 1926.

A. GEORGE COUDSI,
WILFRID DAMPHOUSSE,
Syndics Conjoints.

Bureau:—426 Power Bldg.
Tél.—Plat. 1212.
Montréal.

MEUBLES DE MENAGE

ENCAN HEBDOMADAIRE REGULIER

Vendredi, 2 Juillet

A 10.00 A.M.

A NOS SALLES, 453 S.-JACQUES

Meubles de bureau, coffres-forts, claviographes, caisses enregistreuses, miroirs, vitrines d'étalage. Balances, chaloupes Verchères, canots, etc., à vendre privément.

ENTREPOSAGE

FRASER FRERES,

26.1 Encanteurs.

LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de :
THEO. F. BOUSHY,
Coaticook, Qué. —
Failli.

AVIS DE VENTE

AVIS est par les présentes donné que MARDI, le 29 JUIN 1926, à 2.30 HEURES P.M. sera vendu aux bureaux de MM. Fraser Frères, 453 rue Saint-Jacques, à Montréal, à l'enchère publique, l'actif suivant :

1o—Marchandises sèches	$494.01
2o—Merceries	723.28
3o—Lingerie pour dames	620.54
4o—Brimborions	175.57
5o—Ameublement et fixtures	163.00
	$2178.00

Le fonds de commerce, de même que l'ameublement seront vendus en bloc à tant dans la plastre. Les prix d'inventaire ne seront pas changés; les plus seront ajoutés, les moins seront déduits. Le magasin sera ouvert pour examen, LUNDI, le 28 juin 1926, de 2 heures à 5 heures p.m. L'inventaire pourra être examiné au bureau à n'importe quel temps.

Conditions de paiement : COMPTANT.

Montréal, le 22 juin 1926.

A. GEORGE COUDSI,
WILFRID DAMPHOUSSE,
Syndics conjoints.

Bureau : Wilfrid Damphousse,
426 Power Bldg.
Tél. Plat. 1212, Montréal.

Vente à l'Encan sans Réserve

Par ordre de R. Grobstein, syndic

MAISON LEONARD, 384 STE-CATHERINE EST,

CONFECTION DE PREMIER ORDRE POUR DAMES, AINSI QUE GARNITURES DE MAGASIN

à vendre en lots pour convenir aux acheteurs,

sur les lieux, 384 RUE STE-CATHERINE EST

Lundi, 28 juin, à 10 a.m.

Comprenant: costumes, manteaux, robes, chandails, blouses, chapeaux pour dames ; vitrines d'étalage "silent salesman" toutes en vitre, caisse enregistreuse National (jusqu'à $800.00), avertisseur électrique en cas de cambriolage, garde-robes, cloisons vitrées, bustes, figures, supports, miroirs, claviographes Underwood, petit coffre-fort moderne, pupitres, chaises et tables, auvent, garnitures électriques.

FRASER FRERES, Encanteurs.

ENCAN REGULIER AU COMMERCE

MARDI et MERCREDI, 29 et 30 JUIN

Chaque jour de 10 a. m. à 1 p. m. et de 2 p. m. à 6 p. m.

A NOS SALLES, 453 rue ST-JACQUES

4 stocks se montant à $37,763.45

Marchandises Sèches Générales

CONFECTIONS, MERCERIES, CHAUSSURES, SOULIERS, SOULIERS DE COURSE, PEINTURE, FERRONNERIE, VERNIS, MEDECINES PATENTEES, ETC.

Comprenant le stock de

Z. PICOTTE, Ville Saint-Pierre, Qué., se retirant d'affaires.

A. C. DUFF, Charlemagne, Qué., se retirant d'affaires.

Habits pour hommes et garçons, pantalons, salopettes, gilets, bretelles, chaussettes, mitaines, gants, chemises de travail et chemises de toilette, chandails, chapeaux et casquettes, sous-vêtements "balbriggan" et sous-vêtements en laine, sous-vêtements pour femmes et enfants, corsets, soie, bas de soie, Lisle et laine, gants, satin, tweeds, étoffes à robes, doublure, écharpe en soie, petites marchandises de toutes sortes, etc.

Chaussures de travail pour hommes et garçons, souliers de course, chaussures et souliers pour femmes et enfants, bottes en caoutchouc, claques en gomme, machine à trancher le pain, etc.

Pour être vendu en lots convenables aux acheteurs.

FRASER FRERES, Encanteurs.

CITE DE MONTREAL

Réception Publique

LE MAIRE et LES ECHEVINS invitent instamment les membres du clergé et les citoyens en général, à venir présenter leurs hommages à Son Eminence le cardinal Dubois, archevêque de Paris, à Son Eminence le cardinal Charost, archevêque de Rennes, à Sa Grandeur Mgr Leynaud, archevêque d'Alger, à Sa Grandeur Mgr Du Bois de la Villerabel, archevêque de Rouen, à Sa Grandeur Mgr Grente, évêque du Mans, à Sa Grandeur Mgr Mignen, évêque de Montpelier, à Sa Grandeur Mgr Heylen, évêque de Namur, à Sa Grandeur Mgr Chaptal, de Paris, à l'abbé mitré de Tongerloo, à M. le chanoine Tharcisius, secrétaire de Mgr Heylen, à M. le chanoine Flynn, curé de la Madeleine, Paris, à M. le chanoine de la Barre, vicaire général de Paris, à M. l'abbé Lamy, secrétaire du cardinal Charost, à M. l'abbé Eugène Loue, secrétaire de Mgr Mignen, de retour du Congrès Eucharistique, à L'HOTEL DE VILLE, dans le grand hall d'honneur.

A 9 HEURES DU SOIR

LUNDI, LE 28 JUIN COURANT

Ces visiteurs distingués seront accompagnés de Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier, archevêque de Tarona et administrateur apostolique du diocèse de Montréal, et de Sa Grandeur Mgr Alphonse-E. Deschamps, évêque de Thénésis.

Afin de faciliter la présentation, chacun voudra bien présenter sa carte de visite.

Le Maire et les échevins engagent fortement les autorités civiles et religieuses, les industriels, marchands et tous les citoyens à décorer leurs maisons ou places d'affaires, à l'occasion de la visite de ces

NOUVELLES OUVRIÈRES

Des méthodes modernes pour l'organisation scientifique et raisonnée du travail.

L'AVENIR A PREPARER

Une communication du Bureau international du Travail donne les détails inédits qui suivent sur les nouvelles méthodes employées en Italie, pour l'organisation scientifique du travail. D'après les rapports officiellement communiqués au Bureau et transmis aux journaux pour publication, voici ce qui se passe et fait actuellement, dans ce pays : La Confédération générale fasciste de l'industrie, l'Association des industriels d'Italie pour la prévention des accidents, l'Association des ingénieurs et des architectes italiens, le Consortium national des coopératives d'anciens combattants et quelques autres organisations ont constitué, à Milan, un Institut national pour l'organisation scientifique du travail. La Confédération de l'industrie a pris à sa charge les premiers frais que nécessitera le fonctionnement immédiat de la nouvelle institution.

Une discussion importante a eu lieu au cours de la récente session du Conseil supérieur de l'économie nationale au sujet de cette initiative. Le Conseil a approuvé, à l'unanimité, les conclusions du rapporteur invitant le ministère de l'Economie nationale à instituer des cours d'organisation scientifique de la production auprès des écoles d'ingénieurs et des écoles intrielles, à charger l'Institut national d'une enquête sur les conditions actuelles de l'industrie italienne, notamment dans le but de persuader les industriels aussi bien que les ouvriers de la nécessité d'améliorer les méthodes d'organisation technique; enfin à faire étudier l'appréciation des méthodes d'organisation scientifique par quelques établissements gouvernementaux de caractère industriel ou par quelques entreprises de service public.

Il a été signalé également au bureau international du travail qu'une association nationale pour prévenir les accidents du travail vient d'être créée par le gouvernement italien et rattachée au ministère de l'économie nationale. Cette association sera administrée par des représentants des industriels, des agriculteurs, et aura des services séparés pour l'industrie et l'agriculture. Toutes les entreprises assujetties à l'obligation de l'assurance-accidents seront tenues d'en faire partie.

L'Association pour prévenir les accidents, qui avait été créée, en Italie, sur l'initiative des industriels, mais qui n'avait pas de caractère obligatoire, sera remplacée par la nouvelle institution.

MALAISE DES PLATRIERS

Les plâtriers de Montréal, notamment ceux qui font partie de l'union internationale, se plaignent actuellement de certaines méthodes employées par quelques employeurs, pour arriver à réduire les salaires. Cette question a été portée devant le conseil des métiers de la construction, jeudi soir, et a été prise en sérieuse considération. D'après les rapports soumis à ce conseil, les membres de l'union internationale No 33 des plâtriers ont un contrat de travail avec les entrepreneurs généraux du "Builders' Exchange" qui leur assurent un salaire minimum de $1 de l'heure. Or, quelques-uns de ces entrepreneurs généraux ont passé des sous-contrats d'entreprise, à d'autres entrepreneurs, et ceux-ci, toujours d'après les rapports, ne respecteraient pas l'échelle des salaires adoptée par les entrepreneurs généraux. Les officiers du local No 33 des plâtriers ont fait des observations à ce sujet, aux entrepreneurs généraux. L'affaire en est là. Malgré la gravité de la situation, on espère encore, chez les ouvriers, de conjurer un conflit, en réglant ce différend à l'amiable.

CHEZ LES ELECTRICIENS

Les électriciens au service de la "Montreal Light, Heat and Power Co.", qui font partie de l'union internationale no 568, ont élevé certaines réclamations, ces jours derniers, au sujet des salaires. Comme les officiers de la compagnie et ceux de l'union ne pouvaient pas arriver à s'entendre, les employés demandèrent au ministre du travail d'Ottawa de constituer un bureau d'arbitrage, sous l'empire de la loi Lemieux, pour régler le différend. Le ministre accorda ce bureau d'arbitrage, mais la compagnie refusa de se faire représenter sur ce bureau, sous le prétexte que la loi Lemieux a été déclarée "ultra vires" et nulle par le Conseil Privé, et qu'en conséquence, le bureau d'arbitrage constitué sous l'empire de cette loi serait illégal.

Dans ces conditions, les employés demandèrent à soumettre leur cas à une commission de conciliation, qui serait composée de membres partie nommés par la compagnie, et partie par les employés, avec un président impartial. Mais la compagnie refusa de nouveau d'acquiescer à cette demande, en prétendant que les demandeurs, en cette cause, ne représentaient pas la majorité des employés intéressés.

SYNDICATS CATHOLIQUES

Les syndicats catholiques nationaux ont pris une part brillante à la grande parade de la Société Saint-Jean-Baptiste, jeudi, à l'occasion de la célébration de la Fête nationale des Canadiens-Français. Un grand nombre de syndicats défilèrent, bannières et drapeaux en tête, dans les rangs de la section Notre-Dame du Très Saint-Sacrement; on remarquait le syndicat des plombiers, celui des journaliers, le syndicat des travailleurs de la chaussure, celui des carrossiers et autres ainsi que le Conseil central, et un magnifique char allégorique portant des couronnes qui furent déposées, au nom des syndicats, sur le socle du Monument des Patriotes. Parmi les officiers qui suivaient dans la parade avec les syndicats catholiques, on distinguait MM. l'abbé A. Boileau, aumônier général, L. Lafortune, assistant aumônier général, Clovis Bernier, président du Conseil central, Gérard Tremblay, secrétaire général, et presque tous les officiers ou anciens officiers du Conseil central, et des syndicats.

Ce soir, aura lieu aux quartiers des syndicats catholiques, au No 655 Demontigny est, la bénédiction solennelle du nouveau et riche drapeau du syndicat des plombiers. La cérémonie commencera à 8 h. précises.

EMPLOYES DE THEATRES

L'assemblée des employés des théâtres, qui devait avoir lieu, sous la direction de la Fédération Canadienne du Travail, ce soir, au Temple du Travail, a été remise, pour cause majeure, à samedi prochain, 3 juillet, au Monument National. Cette réunion sera tenue dans la chambre 15, au 2e étage après la représentation des théâtres. Tous les membres des unions canadiennes des employés de théâtres; projectionnistes des vues animées, musiciens, et en général, tous les employés de théâtres y seront les bienvenus.

INGENIEURS MECANICIENS

L'union locale No 588 de l'union internationale des ingénieurs mécaniciens stationnaires, tiendra son assemblée, ce soir, à 8 h. au No 217 Sainte-Catherine est. Les opérateurs de machines à vapeur, les locomotives de chemins de fer et machines de navires exceptés, qui désirent avoir des informations, y sont cordialement invités.

UNION DES BARBIERS

A partir du 1e juillet prochain, l'union No 455 des barbiers de Montréal ne tiendra qu'une assemblée par mois, laquelle aura lieu le 3e lundi. Une assemblée spéciale aura lieu, le lundi 5 juillet, au No 217 Sainte-Catherine est, pour entendre une conférence de M. Z. Turpin, ancien maître barbier. Les maîtres barbiers sont invités à assister à cette conférence, à laquelle on distribuera gratuitement des cigares de l'union ainsi que des rafraîchissements. Le lundi de chaque mois, sera le jour de réunion des comités pour préparer leurs rapports à l'assemblée générale.

CONFERENCE CONCERT

Ce soir, dans la grande salle des quartiers généraux des unions des cordonniers de la B. & S. W. U. aura lieu la grande soirée récréative et instructive de la Ligue de l'étiquette. De magnifiques et riches prix seront tirés parmi les assistants. Deux conférences sur l'étiquette unioniste, seront tirés en anglais, par M. J.-T. Foster, président du Conseil des métiers et du travail, et en français par M. Gustave Francq, président de la commission du salaire minimum des femmes de la province de Québec. Un magnifique concert sera donné et des rafraîchissements seront servis. La fête commencera à 8 h.

CAUSERIE DU VÉTÉRINAIRE

LES BLESSURES DU PIED.

Il y a plusieurs correspondants de la "Presse" qui nous demandent comment traiter certains accidents du pied du cheval, tels que **clou de rue, piqure, pieds cramponnés.** Nous comprenons tout l'intérêt que les lecteurs attachent à l'étude de ces accidents. Les lésions pouvant se produire dans un appareil aussi délicat et lui-même aussi compliqué qu'est un pied de cheval, sont non seulement complexes, mais elles varient avec la structure des parties blessées ou simplement touchées. Lorsque le cheval a le pied atteint par un clou, l'accident est appelé **clou de rue.** L'accident est parfois bénin, mais il peut devenir très grave si le clou a pénétré profondément dans des parties vitales du pied. De simple accident qu'il était, il peut devenir le point de départ de phénomènes d'une extrême gravité, suivis de complications mortelles par tétanos.

Dès qu'un clou de rue a pénétré dans l'épaisseur du pied, l'animal boite immédiatement et d'une façon intense. Il faut se hâter de laver le pied, de chercher la cause de la boiterie et, le clou trouvé, de l'arracher aussitôt. Après quoi, si l'animal est ferré, il faut enlever le fer et mettre le pied dans un bain tiède à l'eau phéniquée aussi long que possible. Après le bain, on enveloppe tout le pied dans un cataplasme phéniqué. S'il est possible d'avoir un bon forgeron, aussitôt le clou arraché, il y a lieu d'amincir la corne sur une large surface autour du point blessé.

Si le clou n'a pas pénétré profondément, si l'articulation n'est pas atteinte, il faut se faire que, dès le lendemain, il n'y ait presque plus de boiterie et que l'accident n'ait point de suites plus graves. Mais si, au contraire, la boiterie persiste en s'accentuant, il faut en hâte, appeler le médecin vétérinaire, qui seul pourra et saura appliquer le traitement convenable et pratiquer l'opération indispensable. Le médecin vétérinaire fera également des injections préventives de sérum contre le tétanos, qui est la conséquence la plus redoutable du **clou de rue.**

S'il s'agit d'une simple piqûre faite par un forgeron, au moment où elle se produit, l'animal témoigne de la douleur. Il est bien simple de retirer le clou planté trop près des tissus vifs et de faire couler de la teinture d'iode ou du goudron chaud dans le petit trou fait par le clou mal placé.

En général, toutes les fois qu'un pied est blessé, les seuls remèdes à appliquer immédiatement sont le bain et le cataplasme dans lesquels on aura mis de l'acide phénique. Les cataplasmes se préparent en délayant du son ou de la farine de lin dans de l'eau chaude phéniquée. Quant aux accidents consécutifs : inflammation articulaire, nécrose de l'os, gangrène des tissus, mortification des tendons et des ligaments, nous conseillons de recourir immédiatement au vétérinaire au lieu de recourir à un **poseux de bois,** qui ne réussira, la plupart du temps, qu'à provoquer des accidents mortels, pour la raison même qu'il applique des "bois" sur la plaie et qu'il défend de faire quoi que ce soit pour la nettoyer. Quand on pose les "bois", le magicien dit qu'il ne faut appliquer rien de fort sur les plaies. Farceur! La gangrène se met alors dans le pied et la mort survient. Le jour où, dans nos campagnes, on se moquera des "bois" et de ceux qui les "posent", il y aura alors beaucoup moins de chevaux qui mourront.

Que de fois, avons-nous vu de nos yeux de beaux chevaux piqués par des clous, et négligés par la faute même de certains charlatans qui appliquaient les "bois" et ordonnaient ensuite aux propriétaires de ne pas faire de lavages. Ces chevaux arrivaient chez le vétérinaire, le pied pourri, gangrené, et ils étaient condamnés à mourir immanquablement.

Pieds cramponnés. — Cet accident survient très souvent dans les régions forestières où un grand nombre de chevaux meurent chaque année. Une simple blessure du pied ne fait pas mourir, mais elle est accompagnée ordinairement de grandes douleurs.

Quand la blessure du pied est plus profonde, elle intéresse des parties vitales. Il arrive parfois que le crampon du fer est assez long pour atteindre l'os du pied, alors que le cheval est irrémédiablement voué à la mort, à moins d'une intervention chirurgicale de la part d'un vétérinaire très habile.

Les blessures du pied surviennent surtout en hiver, dans les endroits où il y a beaucoup de neige.

Quand le cheval s'est cramponné légèrement, on doit enlever la corne au-dessus de la plaie et appliquer un cataplasme phéniqué tel que décrit plus haut.

Si la plaie est profonde, c'est beaucoup plus grave, et il est fortement recommandé de voir le médecin vétérinaire. En attendant son arrivée, on peut faire des bains d'eau chaude phéniquée ou on peut appliquer des cataplasmes phéniqués. Quand l'accident arrive, et que l'animal saigne abondamment, répandez sur la plaie du perroxyde qui arrêtera le sang.

Les chevaux doivent être ferrés avec des crampons plutôt courts que longs.

LE VOYAGE DE LA LIAISON FRANÇAISE

Au cours de l'été de 1924 la Liaison Française organisait son premier voyage à travers les prairies de l'Ouest Canadien et visitait après avoir parcouru le Nord d'Ontario et l'Abitibi les compatriotes établis à demeure dans les belles paroisses canadiennes-françaises du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Encouragée par ce premier succès la Liaison Française entreprenait en juillet 1925 son second voyage. Traversant les provinces de l'Est et celles de l'Ouest, elle conduisait les excursionnistes sur les côtes enchanteresses du Pacifique.

Comme résultat de cette dernière excursion les membres crurent bon de former un comité permanent de liaison Française dont les directeurs sont: Mgr J.-N. LePailleur, Montréal; Mgr E. Roy, Lévis; Chanoine F. Boulay, Trois-Rivières; Abbé Cyrille Gagnon, Québec; Abbé J. Leclerc, Chute-à-Blondeau; Abbé A.-S. Dechesnes, Québec; Abbé J.-A. Ouellette, Montréal; Wilfrid Guérin, N.P., Montréal; Ernest Bilodeau, Ottawa; Yves Tessier Lavigne, secrétaire général, Montréal.

Voilà que cette année ce même comité a décidé de préparer un autre voyage dans les limites de la province de Québec, du côté du Saguenay et du Lac Saint-Jean, tout en descendant le cours pittoresque du Saguenay et en côtoyant les rives majestueuses du Saint-Laurent.

Avec toute la générosité qui le caractérise, l'hon. J.-E. Caron, ministre de l'agriculture dans le gouvernement provincial, a accordé la faveur de placer le voyage sous le distingué patronage de son ministère.

Les excursionnistes iront nouer connaissance avec cette phalange de colons, de professionnels et d'industriels qui habitent une des régions les plus fertiles et les plus attrayantes du Québec, celle du Saguenay et du Lac Saint-Jean. Il leur sera donné de parcourir en automobiles une campagne florissante, d'assister au développement de multiples industries et de contempler la rustique beauté des bords du Saguenay, de Chicoutimi à La Malbaie, pour ensuite faire halte dans le sanctuaire de la grande thaumaturge, à Sainte-Anne de Beaupré.

Charles Marchand, le merveilleux interprète de folklore canadien sera de l'excursion accompagné de l'orchestre de Marcellini et sèmera dans nos rangs la ravissante gaieté de nos chansons du terroir.

Le voyage de la Liaison Française se fera du 26 au 31 juillet par train spécial du Chemin de fer national du Canada et afin de permettre à ceux qui voudront y prendre part d'obtenir les renseignements voulus et de faire leur application nous publions l'adresse des différents secrétariats:

353 rue Craig ouest, Montréal; 565 rue Saint-Jean, Québec; coin Dalhousie et George, Ottawa; 333 Washington St., Boston, Mass., E.-U., et 59 rue Front, Woonsocket, R. I.

Le Saguenay et le lac St-Jean occupent dans notre province une place des plus enviables. Le développement industriel de cette région dû à la présence de puissants pouvoirs d'eau a attiré l'attention du monde entier.

C'est donc une partie exceptionnelle de la province que la Liaison Française visitera avec le précieux avantage de retirer de cette agréable et instructive promenade de souvenirs charmants et des connaissances utiles.

LES FUNERAILLES DE Mlle LOUISE VINCENT



Feu Mlle L. Vincent.

Au milieu d'un concours nombreux de parents et d'amis, ont eu lieu ces jours-ci, en l'église de Notre-Dame-du-Saint - Sacrement les obsèques de Mlle Louise Vincent. Le service fut chanté par le Rév. Père Brière, assisté des Rév. Pères Saint-Cyr et Beaulieu. Le choeur de la paroisse chanta une messe mortuaire harmonisée.

Le deuil était conduit par les frères de la défunte, MM. Henri, Paul et Lucien; son beau-frère, Conrad Laporte; son oncle, Geo. Mann, de Québec; ses cousins, Omer, Roger et Henri Lauzon, Geo. Laurin, P. Vincent.

On remarquait dans le cortège : MM. Jules Granger, Gérald Granger, Nap. Masson, Jean Laurin, P.-A. Phaneuf, Saül Laporte, Pierre Brault, J.-N. Labelle, Ernest Sigouin, F. Mayrand, A. Bellefleur, M. Bellefleur, W. D'Aragon, J.-O. Falardeau, L.-J. Phaneuf, M. Philippe, M. Godin, E. Fortin, J.-E. Lanthier, J.-A. Lanthier.

Offrandes de messes : Mme J.-U. Vincent, M. et Mme Geo. Mann, M. et Mme A. Mann, M. et Mme Jos. Légaré, M. et Mme A. Robidoux, M. et Mme Armand Beaumont, M. et Mme Jos. Matte, M. et Mme Forturnat Mayrand, famille H.-F. Lauzon, M. et Mme P. Théberge, M. et Mme A. Larose, M. et Mme P.-A. Phaneuf, Mme Archambault, Mlle Jobin.

Bouquets spirituels et autres sympathies : M. Philippe Moquin, la famille Chagnon, M. et Mme Boissonneault, Me H. Durocher, Me Laurette Desrosiers, M. Louis Brosseau, famille C. Trottier, famille Bernier, M. Chas. Desjardins, Mlle Victoria Picard, Mme D. Lalande, etc.

La défunte laisse pour déplorer sa perte, sa mère, Mme veuve J.-N. Vincent; trois frères, Henri, Paul et Lucien; une soeur, Mme Conrad Laporte.

FEU Mme E. PERRIN

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières. — Les funérailles de Mme Emilien Perrin, née Philomène Lajoie, décédée à l'âge de 73 ans, ont eu lieu à Trois-Rivières, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par M. l'abbé Fréchette, vocaire à la cathédrale, et la levée du corps fut faite par M. l'abbé Léon Désilets. Les porteurs étaient: MM. Louis Leclerc, Joseph Cloutier, Jubert et Alex. Collins. La défunte était Fontaine, Pierre Boisclair, Joseph Lamtertaires de saint François et six dames tertiaires accompagnaient les porteurs, Mmes J. Manseau, John Abbott, Joseph Lambert, E. Ayotte, J. Morin et Joseph Dubé.

Le deuil était conduit par le fils de la défunte, M. Emilien Perrin, son gendre, M. Edouard Allard, son beau-frère, M. Alphonse Perrin, ses petits-fils, MM. Roméo, Rodolphe et Laurier Allard, Emile et Lucien Perrin, ses petites filles, Mlles Juliette et Marguerite Allard, Antoinette Perrin et Mme Omer Mongrain, ses neveux, MM. Alphonse Perrin et O. Mongrain.

Dans l'assistance, on remarquait le Dr J.-C. Gélinais, MM. J.-B. Poliquin, Treffié Dupiessis, J. Raymond, Art. Sincaster, Léo Beaumier, Victor Beaumier, Albert Lacroix, Mme J. Ayotte, Mlles Estelle Lapierre, Alice Saint-Louis, Rose-Alma Montambeau, Blanche Ayotte, MM. Alfred Gauthier, Cyprien Ricard, Mme A. Collins, les soeurs Prince et Philomène, des soeurs de la Providence de cette ville.

Plusieurs offrandes de messes, bouquets spirituels et cartes de sympathie ont été envoyés à la famille.

JOURNALISTE



M. EMILE DESSUREAULT, de Grand'-Mère, assistant-secrétaire de l'Union des Municipalités.

SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées et portant à l'endos "Soumission pour Montée Drouin" adressées au soussigné seront reçues jusqu'à 6 hrs p.m., samedi, le trois juillet 1926, pour la construction d'une route ou montée en terre d'une longueur environ de trois arpents avec petits ponts en béton armé pour unir le Rang Nord au Rang Sud, dans le bas de la paroisse de S.-Janvier. Les plan et devis peuvent être examinés au bureau du soussigné, à S.-Janvier. Le conseil de S.-Janvier ne s'engage à accepter aucune des soumissions.

J.-M. VERMETTE, N.P.,
Sec.-trés.

St-Janvier, ce 17 juin 1926. 19,26

SOUMISSIONS DEMANDEES

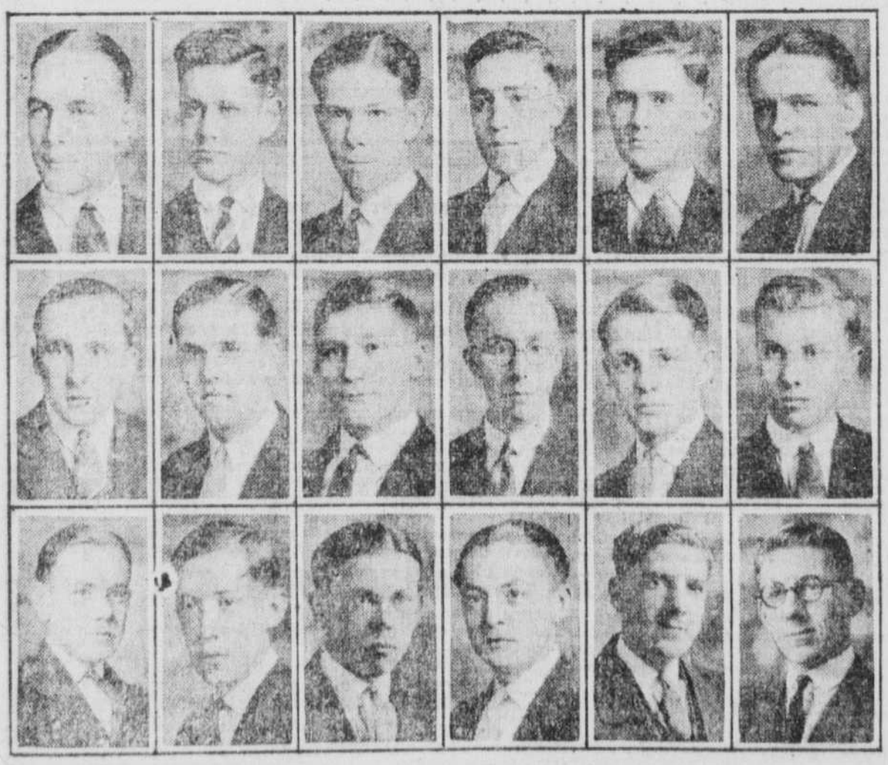
Le conseil de la municipalité de St-Alphonse de Granby, dans le comté de Shefford, demande des soumissions cachetées pour la construction de la structure d'un pont en fer avec pavage en béton, sur la rivière Yamaska, au 6ème rang de cette municipalité.

Les soumissions seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à samedi le 3 juillet à midi. Le conseil ne s'engage pas à accepter aucune des soumissions et le soumissionnaire à qui sera donné le contrat devra déposer un chèque accepté d'au moins 10% du montant de la soumission.

ADELARD AUTHIER,
Secrétaire-trés.

206-1

AU COLLEGE SAINT-LAURENT



Les finissants de la classe d'affaires. Première rangée (en haut) de gauche à droite: MM. Roger Orsali, président; Léo Lauzon, vice-président; Gaston Sauvé, secrétaire; Joseph Lavigne, premier conseiller; Gustave Théoret, deuxième conseiller; Oscar Dionne. Deuxième rangée, de gauche à droite: MM. Armand Viau, Léopold Jacques, Paul Jason, Aimé Perreault, Roland Chauret, Ed. Laframboise. Troisième rangée, de gauche à droite: MM. Paul Labelle, Armand Sicotte, Wilfrid Raymond, Albert Reed, Léopold Paquette, Charlemagne Cousineau. — (Clichés Albert Dumas, rue Sainte-Catherine, près Saint-Denis.)

LES ELEVES FINISSANTS DU COLLEGE DE LONGUEUIL



De gauche à droite: MM. Henri Tremblay, D. Danis, Lionel Lacroix, Gérard Boulanger, Emile Johnson, Roger Drouin, Marcel Hains, Léo MacDugg, Yvon Lamarre.

POSEZ DES MOUSTIQUAIRES DES MAINTENANT

Les hygiénistes experts sont unanimes au moins sur un point, savoir que l'air pur est le meilleur remède qui soit. De l'air pur—beaucoup d'air pur— contribue à la guérison des plus graves maladies. Il est logique de croire que si l'air pur fait tant de bien aux malades il ne peut que rendre en santé meilleure les personnes qui se portent bien.

L'été est le meilleur temps de l'année pour bénéficier de l'air pur. C'est un plaisir à cette saison d'ouvrir toutes grandes nos portes et nos fenêtres. C'est le temps des nuits reposantes dans des chambres fraîches et bien aérées. Il y a toutefois un inconvénient—ce sont les mouches, maringouins et autres insectes qui se multiplient durant l'été. Les mouches sont de vrais véhicules de microbes de maladies. Les mouches et maringouins sont des importuns et rendent impossible le sommeil réparateur.

Vous serez parfaitement protégé contre cette peste en posant des moustiquaires à toutes les ouvertures de votre maison. Toutes vos portes, fenêtres et vérandas devraient avoir de bons moustiquaires et alors toute votre famille depuis le bébé jouirait à l'aise et confortablement de l'air frais et vivifiant; tous vous pourriez dormir sans crainte d'être dérangés.

Poser des moustiquaires à toutes vos ouvertures ne vous procurera pas simplement du confort. C'est une véritable protection que vous vous offrez car tout en bénéficiant de tout l'air pur que vous puissiez respirer vous préviendrez la contamination de vos aliments par les mouches véhiculant toutes sortes de microbes. (T)

SAINT-TITE

—Mlle Antoinette Lafontaine, de notre ville a présenté des élèves à M. Gustave Gagnon, de Québec, examinateur du "Dominion College of Music". Les élèves dont les noms suivent ont obtenu leurs diplômes : Mlle Dorina Carrier, Classe senior, avec distinction; Mlle Clara Lebrun, du cours supérieur, avec distinction; Mlle Laurette Grenier, avec grande distinction.

—La retraite des dames et demoiselles, de Saint-Tite, à l'occasion du jubilé, a été prêchée par les RR. PP. Le Doré et Gauthier, oublistes, de Québec; celle des hommes a eu lieu après la retraite des femmes.

Abonner un parent ou un ami à la "Presse"—c'est lui faire un cadeau quotidien.

QUATRE GENERATIONS



1.—PIERRE MARTIN, 85 ans; 2.—M. J.-EMILE MARTIN, 49 ans; 3.—Mme ERNEST PION, (Graziella), 25 ans; 4.—JEAN-PAUL PION 6 mois. M. Martin est capitaine des départements de police et du feu de Valleyfield.—(Cliché Elie Gendron, Valleyfield.)

VENTE au COMMERCE

MERCREDI le 30 JUIN 1926

A NOS SALLES, 79 RUE ST-JACQUES A 10 HRS A.M. (heure avancée)

MARCHANDISES SECHES GENERALES
MERCERIES ASSORTIES
CHAUSSURES, SOULIERS DE COURSE

—*SPECIAL*—

50 pièces de fil à robe, 42 pièces de flanellette, 15 pièces de cretonne, 25 pièces de ripplette, 5 pièces de net à rideaux, 175 douzaines de bas de soie pour dames.

Vente en lots convenables aux acheteurs.

MARCOTTE FRERES LIMITEE, Encanteurs.

Vente au Commerce
LIQUIDATION COMPLETE
de NOTRE STOCK de

Marchandises Sèches

pour faire place aux Meubles et Fournitures de Maison

LA DERNIERE VENTE de la SAISON
MARDI—MERCREDI 29-30 JUIN

Tout doit être vendu sans réserve.

SPECIAL — MARDI A 10 A.M.

12 douz. chapeaux garnis pour dames
25 douz chapeaux paille et feutre pour hommes
500 verges toile à auvent

A écouler pour le compte des assurances.

MERCREDI A 10 A.M.

33 douz Balais	1 caisse Tomates
15 douz. Moppes Nos 5, 6 et 7	1 poche Riz
1 caisse Blé d'Inde	250 Flacons Tri-Lax

MARCHANDISES NON RECLAMEES

Ne manquez pas cette occasion exceptionnelle de regarnir votre stock à des PRIX SANS PRECEDENT.

"LA BOURSE DES OCCASIONS"
Les Enchères BAILLARGEON, Ltée
329 rue ONTARIO Est, près St-Denis.

ENCANS

Aux Enchères
BAILLARGEON
Limitée
MEUBLES, PIANOS, etc.
CONVENABLES POUR
Maisons d'Eté

Mobiliers complets et Meubles désassortis, Lits, Sommiers, Matelas, Mobiliers de Rotin, Bancs rustiques, Meubles de Bureau, Tapis, Rideaux, Cretonne, Prélarts, etc.

ENCANS Montréal—Lundi et Jeudi à 10 A.M.
Québec—Vendredi à 2 et 7 P.M.
Tr.-Rivières—Samedi à 2 et 7.30 P.M.

VENTE PRIVEE TOUS LES JOURS

Avant votre départ
venez profiter de nos aubaines pour compléter votre installation

"La Bourse des Occasions"

Les Enchères BAILLARGEON, Ltée
329 rue ONTARIO Est, près St-Denis
MONTREAL

Où les bons Meubles coûtent peu

QUEBEC
425 rue S.-Joseph

TROIS-RIVIERES
65 rue S.-Philippe

La plus grande organisation du genre au pays

LE MARCHE A UNE ALLURE INDECISE, CETTE SEMAINE

LA SITUATION FINANCIERE ET COMMERCIALE

Le marché de la Bourse locale n'a pas, en général, déployé une très grande activité cette semaine et les cours eurent des tendances indécises à cause de l'irrégularité qui a prévalu à Wall Street, où seuls les titres du groupe des rails ont résisté au mouvement de réaction qui s'est produit vers le milieu de la semaine et qui fut surtout provoqué par les ventes à prises de bénéfices.

L'allure de fermeté remarquable manifestée par les rails a eu pour base les excellents rapports publiés sur les revenus que les compagnies ferroviaires ont réalisés pendant le mois de mai. Plusieurs valeurs de ce compartiment, telles que Union Pacific Lehigh Valley, Père Marquette, Gulf Mobile, ont établi de nouveaux records de hausse.

Les pétrolifères se sont aussi mises en vedette au début de la semaine, par suite de nouvelles annonçant la fusion probable de plusieurs compagnies importantes de la Californie et du centre des Etats-Unis et grâce aussi aux excellents profits encaissés par les producteurs d'huile en général. L'un des facteurs propres à favoriser la hausse de titres qui n'ont pas encore dépassé des limites raisonnables est la baisse constante des taux d'intérêt. C'est un fait reconnu que lorsque les taux d'intérêt ont des tendances à fléchir, le niveau de la cote s'élève dans les mêmes proportions.

Au Canada, la nouvelle favorable de ces jours-ci a été la décision prise par les directeurs de la Hollinger Mines d'augmenter le taux du dividende. Le nouveau taux sera de 10 cents par action pour toutes les quatre semaines ou de $1.30 par année, comparativement à huit cents ou $1.04 par année auparavant.

Un autre facteur encourageant a été la teneur du rapport publié par la Banque de Montréal sur les conditions actuelles des affaires en notre pays. D'après ce rapport, la situation apparaît des plus favorable surtout en ce qui concerne le trafic des touristes, l'immigration et le commerce extérieur.

BRAZILIAN TRACTION

Le Brazilian Traction fut de nouveau de beaucoup le stock le plus actif de toute la liste ou plutôt le seul qui ait enregistré un chiffre considérable de transactions. Durant les deux séances de mardi, par exemple, 7,168 actions ont changé de mains.

Les déclarations optimistes faites par sir Alexander Mackenzie sur le bel avenir que le Brésil entrevoit en ce moment et sur les magnifiques perspectives qui s'offrent pour la compagnie elle-même, ne pouvaient manquer de donner à ce stock un fort regain d'intérêt.

L'un des derniers développements survenus en ce qui concerne la Brazilian Traction, c'est que probablement les conférences qui ont eu lieu entre le groupe des actionnaires de Toronto et celui de Montréal auront pour résultat d'aboutir à un plan de division du stock afin d'en rendre le prix plus abordable pour toutes les bourses.

Si ce plan était mis à exécution, il aurait de multiples avantages. Quelque brillantes que paraissent en ce moment les perspectives du Brazilian Traction, il ne faut pas perdre de vue toutefois que la compagnie opère dans l'un de ces Etats de l'Amérique du Sud où les troubles politiques furent si fréquents dans le passé. Si un événement de ce genre se produisait de nouveau, des actions d'une valeur au pair moins élevée que celle de $100 qu'elles valent aujourd'hui, subiraient de moins fortes fluctuations.

CONSOLIDATED SMELTING

Après avoir fait preuve d'une grande fermeté au début de la semaine, en remontant à 211 au cours de transactions dont le total fut relativement restreint, le Consolidated Smelting a ensuite réagi de plusieurs points. Cependant l'on s'attend à ce que le rapport des revenus de la compagnie, qui sera publié le mois prochain pour le premier semestre de l'année courante fera voir des résultats supérieurs à ceux de la période correspondante de l'année dernière. Ce qui justifie ces prévisions optimistes, c'est que le prix du plomb a encore monté de $5 par tonne la semaine dernière, alors que la semaine précédente il avait déjà avancé de $7 par tonne. Celui du zinc est resté pratiquement le même.

B. C. FISHING

L'une des valeurs qui ont eu une excellente tenue a été le B. C. Fishing, qui a encore gagné cinq points environ cette semaine en montant à 75. L'on sait que l'industrie de la mise en conserve du saumon est cette année dans des conditions très florissantes en Colombie-Anglaise et que de cette prospérité, la B. C. Fishing va surtout bénéficier, étant donné qu'elle vient d'absorber d'autres compagnies et que ses revenus s'accroîtront considérablement.

En se traitant à 75, les actions B. C. Fishing donnent encore un rendement de 6.66%; mais il y a de fortes possibilités d'une augmentation de dividende puisque la compagnie va probablement gagner $20 par action et que les porteurs d'actions ordinaires sont les seuls à participer à la répartition des profits.

ST. LAWRENCE FLOUR

Une autre valeur qui a aussi enregistré une bonne avance, et d'une manière absolument inopinée, a été le St. Lawrence Flour Mills. Cette hausse inattendue a probablement été provoquée par la mise en circulation de rumeurs voulant que la Western Canada Flour pourrait absorber la St.Lawrence Flour en vue d'avoir un moulin situé dans un port d'exportation de l'Atlantique.

Déjà, l'année dernière, une rumeur semblable s'était répandue dans les milieux financiers. En ce moment-là, la Western Canada Flour s'était réellement enquis de la situation de la St. Lawrence Flour, mais elle avait jugé que le prix demandé était beaucoup plus élevé que celui qu'elle aurait été disposé à payer. Actuellement les négociations n'en sont pas encore rendues au point où l'on pourrait considérer la transaction comme assurée. La base sur laquelle aurait roulé la discussion serait que les actionnaires de la St. Lawrence Flour recevraient une action de la Western Canada pour chaque deux actions qu'ils détiennent. Comme les actions de la Western Canada se vendent aux environs de 115 à 120, cela représenterait pour celles de la St. Lawrence Flour une valeur de $5 à 60 chacune.

SHAWINIGAN POWER

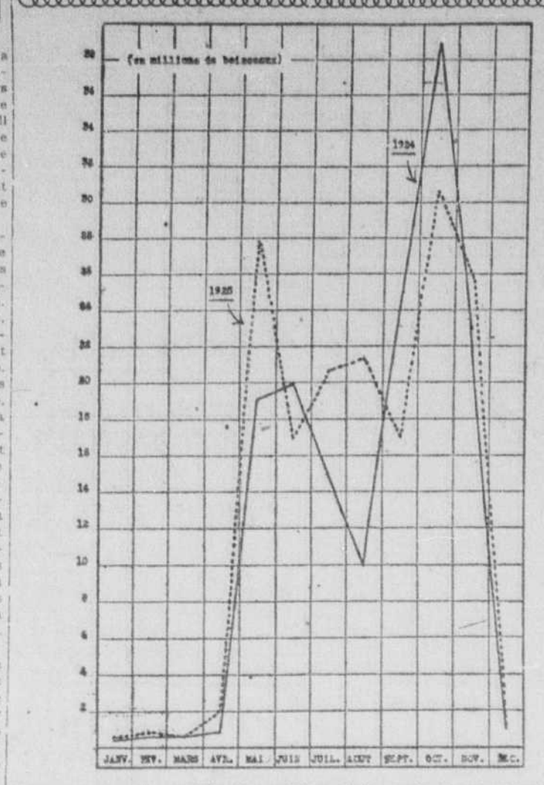
De même que le Montreal Power, dont l'activité ne fut cependant pas très grande cette semaine, le Shawinigan Power a fait preuve d'une vigueur remarquable. De 193 il a monté jusqu'à 202 et comme ce stock est actuellement ex-dividende 2%, cela signifie non seulement une avance de 11 points, mais un nouveau record de hausse.

BRITISH EMPIRE STEEL

Le British Empire Steel a continué de rouler vers l'abîme, puisque les actions de deuxième priorité ont descendu aussi bas que $1 par action. Le seul fait que la Dominion Iron, l'une des compagnies constituantes de la British Empire Steel, sera incapable, le mois prochain, de payer le coupon d'intérêt sur ses obligations, si l'aide urgente dont elle a besoin ne lui vient pas d'Ottawa ou d'ailleurs, suffit à démontrer dans quelle situation précaire se trouve cette vaste organisation, qui paraissait digne d'un meilleur sort.

Les pâtes et papiers furent absolument dépourvus d'intérêt, tandis que le Dominion Bridge, le National Breweries, l'Industrial Alcohol, l'Asbestos de priorité eurent une tenue relativement ferme.

Port de Montréal — Mouvement des céréales



Il est intéressant de constater les variations de la courbe du mouvement des céréales dans le port. On sait que pendant les mois de janvier, février, mars, avril et décembre, les entrées sont nulles, car la navigation est arrêtée et les céréales, pendant cette période, se transportent par fer, traversent Montréal et se rendent directement à Saint-Jean ou Halifax, pour y être transbordées. La courbe annuelle présente deux points maxima, l'un en mai, dès l'ouverture, et l'autre en octobre, en fin de saison. Ce phénomène correspond à un état permanent. En mai, ce sont les stocks accumulés pendant l'hiver dans les entrepôts de l'Ouest, c'est le solde de la récolte de l'année passée, ce mouvement se maintient jusqu'en août. En septembre, chute de la courbe, c'est la saison morte. En octobre, la nouvelle récolte arrive sur le marché et les expéditeurs se hâtent avant la fermeture de la navigation. Ces considérations s'appliquent surtout à la courbe de 1925. En 1924, certaines circonstances rendent le phénomène moins sensible. On sait que la récolte de 1923 atteignit le chiffre-record. Or il y eut engorgement du port et l'on dût détourner spécialement le blé et expédier par fer. On activa la construction ou l'agrandissement des élévateurs du port et on améliora les moyens de manutention. C'est ainsi qu'en automne 1924, la courbe reprend sa marche ascendante et atteint un maximum en octobre. Le port de Montréal, un des principaux du continent, peut être fier de son importance et de la richesse immense qu'il apporte au pays tout entier.—(Etudes économiques—Service de la Statistique —Maison René-T. Leclerc, Inc.)

BOURSE DES MINES

Cours fournis par Mount Co. Limited, courtiers en mines, Montréal.

Amulet	136	140
Area	28	29
Atlas	2¼	2¾
Argonaut	19¾	21
Baldwin	2¼	2¾
Barry Holly	46½	47
Beaver	75	76½
Bidgood	6½	6¾
Brownlee	6	35
Buckinghaim	3	
Can. Lorrain	90	91
Capitol	34	35
Castle	142	143
Columbus Kirk	3	
Chaput Hughes	7	8
Cons. West Dome	14	14½
Crown Reserve	9	9¾
Dome Mines	1400	1410
Duplay	34	35
Goldale	25¼	26
Gladstone	41	44
Hollinger	1985	1990
Indian	6	6½
Keeley	141	143
Keora	6¾	7½
Lake Shore	1130	1135
La Rose	10½	12
Laval-Québec	26½	27
Lorrain	5	2½
McIntyre	2500	2525
Montreal Rouyn	5	20
Moneta	14	15
Mining Corp.	355	358
Nowray	33	38
Nipissing	540	560
Noranda	1510	1520
Premier	210	213
Preston	6½	7
Rouyn Gold	2½	2¾
Rouyn Que	1⅞	
Teck Hughes	362	364
Tough Oakes	41	43
Vipond Cons.	170	172
Wigwam Silver		28
Wright Hargr.	825	848
Hors-cote		
Coniarum	340	
Gold Hill	47	48
Siscoe		14

Le prix des textiles et du caoutchouc reste bas

Les bas prix persistent encore dans les textiles et le caoutchouc. On évalue la consommation mondiale du coton, en 1925, à 22,640,000 balles, et la production totale de 1924-25, à 24,700,000 balles avec un surplus disponible de 6 à 6 millions de balles; cette saison, la perspective d'une autre grosse récolte mondiale, maintenant estimée à 27,800,000 balles, ainsi que la diminution de l'activité dans les filatures des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, le coton brut a dû baisser rapidement. De profondes fluctuations se sont produites sur le marché de la soie, dans Yokohama, où il y eut une véritable démoralisation, le mois dernier; depuis, la situation est incertaine et irrégulière. On rapporte également que la production de l'industrie de la soie américaine s'est ralentie. Le marché du caoutchouc était dernièrement d'une fermeté relative si on songe au bas prix du mois d'avril. Les expéditions faites en mars des Etats de la Malaisie ont dépassé toutes celles de n'importe quel mois de l'année dernière; celles destinées aux Etats-Unis, pour le premier trimestre de 1926 ont été de 19,000 tonnes au-dessus des estimés de la consommation totale, en sorte que les stocks disponibles ont été portés à près de 62,000 tonnes, soit une quantité suffisante pour pourvoir aux besoins de ce pays pendant presque deux mois entiers. La consommation annuelle de ce produit en Grande-Bretagne est d'à peu près 30,000 tonnes, et les stocks disponibles, au 1er mai, étaient estimés à 18,000 tonnes. Les autres développements intéressants de ce marché consistent en une augmentation de 60 pour cent, aux Etats-Unis, de la consommation du caoutchouc transformé en produit fini et, ensuite, l'annonce par le "British Colonial Office" de son intention de se proposer pour objectif le prix de 31d la livre au lieu de 18d.; si ce n'est pas là le prix moyen pour le présent semestre, l'exportation du caoutchouc, permise aujourd'hui à cent pour cent de sa production normale, sera diminuée à 80 pour cent vers le 1er août.

RENDEMENT DES VALEURS

	Taux	Prix approx.	Rend. %
Abitibi	$4	72½	5.44
Asbestos pfd	7	77½	9.03
Belgo Can. P. pfd.	7	98	7.14
Bell Telephone	8	126¾	6.34
Brazilian	5	97¾	5.10
Can. Car pfd.	7	82½	8.48
Canada Cement	6	102½	5.85
Do. pfd.	7	113½	6.17
Can. Converters	7	90½	7.73
Can. Cottons	8	114	7.02
Do. pfd.	8	94	8.55
C.G. Electric pfd. (Valeur au pair $50)	7	85	8.37
Can. Ind. Alcohol	$1.28	18½	6.92
C. P. R.	10	165⅞	6.02
Can. Salt	8	130	6.15
Dom. Bridge	4	99¾	4.00
Dom. Glass	7	94	7.45
Do. pfd.	7	106	6.60
Dom. Textile	$5	83¼	5.62
Do. pfd.	7	116	6.93
Goodyear pfd.	7	94½	7.41
Howard Smith pfd	8	98	8.16
Inter. Paper pfd.	7	94	7.44
Jamaica P.S. pfd.	7	97	7.21
Lake of Woods	12	141	8.52
Do. pfd.	7	115	6.06
Laurentide Paper	6	87½	6.90
Laur. Power	5	103	4.85
Mackay	7	133½	5.24
Mont. Cottons	8	109	5.66
Do. pfd.	7	115	6.04
Mont. L., H. & P.	8	226	3.58
Mont. Tramways	10	163	6.13
Nat. Breweries	$4	60¾	6.56
Do. pfd.	7	107	6.51
Ont. Steel	4	73	5.73
Ottawa Power	6	96½	6.22
Penmans	8	183	4.37
Do. pfd.	6	107	5.83
Price Bros.	2	66¼	3.03
Do. pfd.	6½	99½	6.53
Quebec Power	6	122½	4.08
Do. pfd.	7	114	6.14
Shawinigan	8	201	3.98
Sherwin-Williams	6	123	4.61
Do. pfd.	7	112½	6.22
So. Can. Pow. pfd.	6	101½	5.91
Spanish River	7	99½	7.04
Do. pfd.	7	111	6.25
Steel of Canada	7	104	6.73
Do. pfd.	7	115½	6.06
Tuckett Tobacco	4	65	6.15
Do. pfd.	7	102	6.86
Twin City	5	72	6.94
Viau Biscuit pfd.	7	87	8.05
Wabasso Cotton	$4	61	6.50
Winn. Elec. pfd.	7	98	7.14

Quebec Southern Power

Les villages de Sainte-Monique et Saint-Augustin ont accordé récemment des franchises à la filiale de la "Quebec Southern Power Corporation". Les extensions en voie de construction amèneront plusieurs centaines de nouveaux clients à la compagnie, tout en pénétrant dans un district prospère et populeux, situé à 9 ou 10 milles de l'île le Montréal.

LA COTE DES GRAINS

Communiqué par Logan & Bryan, courtiers en grains, édifice du Board of Trade.

	Ouv.	Haut	Bas	Midi
WINNIPEG				
BLE—				
Juillet	150	150	148½	148⅝
Octobre	132	132¼	130⅝	130⅝
Décembre	129⅜	129⅞	128¼	128½
AVOINE—				
Juillet	47⅜	47⅞	46⅝	47⅛
Octobre	45⅞	45⅞	46⅛	46⅛
Décembre	44⅝	44⅝	44	44
LIN—				
Juillet	197	197	196¼	196½
Octobre	202½	202½	201¾	201⅝
Décembre	199⅝	200	199⅝	200
CHICAGO				
BLE—				
Juillet	137⅞	138¼	135½	135⅞
Septembre	134	134½	132⅝	132⅝
Décembre	136¼	136⅝	135¼	135¼
MAIS—				
Juillet	59⅝	59⅞	58¼	58½
Décembre	77¼	77⅝	76⅛	76⅜
Septembre	75¼	75¼	74½	74½

FORTE EMIGRATION

Harbin, 26. — Les Coréens soutenus financièrement par leur gouvernement émigrent par dizaine de milliers en Mandchourie pour cultiver le riz.

Dividendes à Toucher

Liste des dividendes déclarés sur valeurs cotées en bourse, fournie par L.-G. Beaubien et Cie:

Woods Mfr. priv., 1¾%	2	juil.
Hollinger Gold Mines, 2%	15	"
Can. Indust. Alcohol, 32 cts.	15	"
Cons. Mining & Smelting, $3.75	15	"
Dominion Textile priv. 1¾%	15	"
Hillcrest Collieries, 1¼%	15	"
Hillcrest Collieries priv. 1¾%	15	"
Laurentide Power, 1¾%	15	"
Montreal Telegraph, 2%	15	"
Montreal Tramways, $2.50	15	"
Quebec Power, 1¼%	15	"
Quebec Power priv. 1¾%	15	"
Spanish River, 1¾%	15	"
Spanish River priv. 1¾%	15	"
Tucketts Tobacco, 1%	15	"
Tucketts Tobacco priv. 1¾%	15	"
Canada Cement, 1¾%	15	"
Asbestos Corp. priv. 1¾%	15	"
International Paper priv. 1¾%	15	"
Maple Leaf Milling priv. 1¾%	15	"
Imperial Bank, 3%	2	août
Standard Bank, 3%	2	"
Canadian Converters, 1¾%	15	"
B.C. Fishing & Packing, 1¼%	10	sept.
Public Serv. Corp. of N.J. $1.25	30	"
B.C. Fishing & Packing, 1¼%	10	déc.

(Lorsqu'une valeur est ex-dividende un samedi, elle le devient le jour précédent).

PROFITS AMELIORES DE NORTHERN MEXICO POWER

Toronto, 26. — Les profits d'exploitation de la Northern Mexico Power & Development Company, Limited, pour l'exercice clos le 31 décembre 1925, montrent une augmentation de plus de 59% et les profits nets, une plus-value d'au-delà de 35%. Les dividendes arriérés sur les actions de priorité, s'élevant à 21%, ont été versés.

Avant d'avoir pourvu à la dépréciation, aux intérêts et aux impôts mexicains, les profits bruts ont été de $989,054, au lieu de $514,802 en 1924 et de $430,693 en 1923. Un montant de $200,000 a été porté à la dépréciation, contre $150,000 l'année précédente; une somme de $41,872 a été payée en intérêts sur les obligations; un montant de $64,000 a été payé en impôts et $7,215 ont été déboursés pour l'escompte sur les obligations, etc.

Défalcation faite de tous ces montants, il est resté un profit net de $435,968, en augmentation de $131,127; en ajoutant le montant reporté de l'année précédente, il y a eu une somme de $1,317,914 à répartir. Les dividendes arriérés pour les années 1922, 1923 et 1924, s'élevant à $630,000, ont été versés et un montant de $687,914 a été reporté au présent exercice.

La situation financière de la compagnie s'est améliorée. Les avances soutenues d'autres compagnies ont été réduites de $292,168 à $163,296. Les comptes payables ont été diminués de moitié à $20,692; la réserve pour dépréciation a été portée de $514,784 à $707,624.

EMPRUNTS DE L'ETAT

Cours fournis par la maison René-T. Leclerc, Inc.

Emp. de Guerre	Ach.	Ven.	R'd'nt
*1931 5%	101.50	101.85	4.65
*1937 5%	103.60	103.75	4.60
Emprunts de la Victoire:—			
*1927 5½%	100.85	101.10	4.37
*1933 5½%	104.80	105.10	4.60
1934 5½%	105.20	105.35	5.00
*1937 5½%	107.85	108.05	4.56
Renouvellement:—			
1927 5½%	100.60	100.80	4.75
1932 5½%	102.65	102.80	4.95
Remboursement:—			
1928 5%	100.15	100.30	4.78
1943 5%	101.80	101.96	4.83
1940 4½%	95.90	96.05	4.83
1944 4½%	96.00	95.15	4.80
1946 4½%	95.90	96.05	4.85

*—Exempt de l'impôt.

Il sera versé en dividendes, pendant le mois de juillet, une somme de $17,427,744, et en intérêts sur les obligations, un montant de $15,821,520, soit un total de $32,649,264, au lieu de $31,304,391 pendant le mois correspondant de l'an dernier.

LES HOMMES D'AFFAIRES



M. E. LeMOYNE, gérant depuis 1914 de la succursale Rachel de la Banque Canadienne Nationale.

5 à 5.90%

Demandez la liste des valeurs de tout repos que nous offrons sur la base de ces rendements.

Achat, Vente, Arbitrage de toutes valeurs sûres et facilement négociables.

Avis financiers.

L. G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE
Banquiers en Obligations
50 ouest, rue Notre-Dame, Montréal
Téléphone: MAIN 4785

26,28,3

Stocks en Vedette
CIRCULAIRE SUR DEMANDE
BRUNEAU & RAINVILLE
Membres de la Bourse de Montréal
101, rue Saint-Jacques

Nouvelle émission
$2,000,000
Page-Hersey Tubes, Limited
(Charte fédérale)
Obligations-or, 6%, vingt ans, première hypothèque et amortissables

Date d'émission:—1er juillet 1926. Date d'échéance:—1er juillet 1946.

Principal et coupons d'intérêt semestriel (1er janvier et 1er juillet) payables en monnaie d'or du Canada, au choix du détenteur, à n'importe quel bureau ou succursale de la Dominion Bank, au Canada. Les obligations peuvent être enregistrées quant au principal.

Coupures:—$1,000 et $500.

On a pourvu à un fonds d'amortissement semestriel à partir du 1er janvier 1927, suffisant au rachat de 60% de l'émission totale, avant l'échéance.

Remboursables, si la compagnie le désire, à soixante jours d'avis à 105 et l'intérêt accumulé, en entier, mais non en partie excepté pour le fonds d'amortissement, ou en cas de vente d'une substantielle partie de l'actif fixe de l'une quelconque des compagnies filiales ou avec le produit de la vente ou le paiement de tout actif spécifiquement hypothéqué.

Agents de transfert: National Trust Company, Limited.

CAPITALISATION

	Autorisées	Emises
Obligations or 6% vingt ans première hypothèque fonds d'amortissement (cette émission)	$2,000,000	$2,000,000
Capital privilégié convertible cumulatif à 7%	3,000,000	3,000,000
Actions ordinaires sans valeur au pair	175,000 actions	111,120 actions

DIRECTEURS
(à élire)

W. W. NEAR, Toronto, président. C. L. DUNBAR, C.R., Guelph, Ont.
H. C. SCHOLFIELD, Toronto, vice-président. SIR HENRY M. PELLATT, C.V.O., Toronto.
D. H. FRIEDMAN, Albany, N.-Y., vice-président. A. W. HOLMESTED, Toronto.
HON. DAVID MUHLFELDER, Albany, N.Y. H. J. FULLER, New-York, N.Y.
A. E. AMES, Toronto.

M. W. W. Near, président à élire, résume comme suit les renseignements contenus dans sa lettre.

PROPRIETE: La Page-Hersey Tubes, Limited, (NOUVELLE COMPAGNIE) achète toute l'entreprise, la propriété et l'actif de l'ancienne compagnie du même nom, à l'exception d'une partie du surplus placé en obligations, et elle l'exploitera comme propriétaire soit directement, soit par l'entremise de ses filiales dont elle détient toute la propriété, et dont voici les noms:
Cohoes Rolling Mill, Company. National Tube Co., Limited.
Mohawk Conduit Co., Incorporated. Page-Hersey Export Co., Limited.
Page-Hersey Trading Co., Incorporated.
cinq usines absolument modernes de tuyaux en acier malléable et en fer forgé, situées comme suit: une à Guelph, Ontario, établie en 1903; deux à Welland, Ontario, l'une établie en 1909 et l'autre en 1911; et deux à Cohoes, N.Y., l'une acquise en 1917 (en opération depuis 1854), et l'autre construite en 1925, avec entrepôts à Montréal et à Londres, Angleterre.

COMMERCE: La compagnie fabriquera, en vertu de ses brevets établis, des tuyaux en acier malléable et en fer forgé, soudés à la mécanique et soudés bout à bout, des tubes d'acier malléable, du tuyau d'acier pour puits d'huile et de gaz, y compris la tuyauterie pour l'huile et le gaz, joints de tube, douilles, raccords, tubes pour signaux de chemins de fer, crampons, perches et colonnes tubulaires, conduits et accouplements d'acier pour la pose des fils électriques, serpentins pour appareils de chauffage, installations frigorifiques, chambres de séchage, fabriques de savon, raffineries de sucre et mécanique en général. Les produits de la compagnie en vertu de ses propres brevets, sont favorablement connus, et se vendent partout au Canada et aux Etats-Unis, de même qu'il s'en exporte en Angleterre, en Ecosse, en Amérique du Sud, à Terre-Neuve, en Afrique, en Nouvelle-Zélande, en Australie, en Chine, au Japon, dans la Malaisie, aux Indes, etc.

ACTIFS (à acquérir):
ACTIF FIXE au 31 décembre 1925: bâtisses, machinerie et équipement, (approximatif ou au prix coûtant après dépréciation) $2,732,080.47
Terrain (approximatif ou prix coûtant) 273,478.40
Total de l'actif fixe $3,005,558.87
ACTIF COURANT NET après avoir pourvu à toutes les dettes courantes 4,117,505.42
ACTIF TOTAL NET $7,123,064.29
OU $3,561 POUR CHAQUE OBLIGATION $1,000 DE LA PRESENTE EMISSION.

Revenus:—Voici une analyse des revenus consolidés annuels de la Page-Hersey Tubes, Limited, et de ses filiales, tel que certifié par MM. George A. Touche & Co.

La moyenne des revenus annuels nets consolidés de la Page-Hersey Tubes, Limited (ancienne compagnie) et de ses filiales, pour l'intérêt des obligations, après avoir pourvu à la dépréciation, aux taxes du gouvernement et après déduction de l'intérêt des obligations qui ne seront pas acquises par la nouvelle compagnie, pour les quatre années se terminant le 31 décembre 1925, dépassait $746,000.00
OU 6.21 FOIS LE MONTANT NECESSAIRE AU PAIEMENT DE L'INTERET DES OBLIGATIONS
Les revenus nets consolidés, sur la même base, pour l'année se terminant le 31 décembre 1925, dépassaient $900,000.00
OU 7.5 FOIS LE MONTANT NECESSAIRE AU PAIEMENT DE L'INTERET DES OBLIGATIONS
Le revenu net consolidé approximatif, sur la même base, pour les quatre mois se terminant le 30 avril 1926, dépassait $255,628.00
CE QUI REPRESENTE 8.89 FOIS LE MONTANT NECESSAIRE AU PAIEMENT DE L'INTERET DES OBLIGATIONS

GARANTIE:—Les obligations de la présente émission seront garanties par une première hypothèque spécifique sur tout l'actif fixe de la compagnie au Canada et par le nantissement de tout le capital-actions, excepté les actions qualificatrices, de toutes les filiales et par l'assignation d'une première hypothèque au montant de $800,000 sur l'actif fixe de la Cohoes Rolling Mill Company ainsi que par une charge flottante sur toutes les entreprises de la compagnie et sur toutes les autres propriétés présentes et futures.

Il sera pourvu par l'Acte de fiducie que tant qu'il restera à émettre des obligations de cette émission, la compagnie ne paiera aucun dividende, ni n'achètera ni ne remboursera aucune action de son capital pouvant réduire son actif net, tel que défini, à moins de $5,000,000 ou réduire son actif net courant, tel que défini, à moins de $3,000,000.

ADMINISTRATION: La même administration qui a si bien conduit les affaires de l'ancienne compagnie, continuera d'exercer son activité dans la nouvelle compagnie et ses filiales. Tous les administrateurs de l'ancienne compagnie deviendront directeurs de la nouvelle compagnie, et le Conseil d'Administration comprendra en plus MM. A. E. Ames et H. J. Fuller.

Nous avons acheté, et nous offrons, les obligations ci-dessus, quand, comme et si émises et reçues par nous, sujettes à approbation pour tous détails légaux, par MM. Blake, Lash, Anglin & Cassels, et par M. A.-W. Holmested, Toronto.

PRIX: 100 et L'INTERET, RAPPORTANT 6%

Nous recommandons ces obligations comme placement.
Nous nous réservons le droit de rejeter une ou toutes les demandes, et aussi, le cas échéant, à accorder un montant plus petit que demandé.
Les certificats ou obligations temporaires seront probablement prêts pour livraison le ou vers le 15 juillet 1926.

A. E. AMES & CO. LIMITED
Toronto, Victoria, Vancouver, Londres, Ang.
ALDRED & COMPANY LIMITED
MONTREAL, New-York, Londres, Ang.

L'EXPOSE CI-DESSUS EST BASE SUR DES RENSEIGNEMENTS QUE NOUS CROYONS DIGNES DE FOI, BIEN QUE NOUS NE GARANTISSIONS PAS LEUR EXACTITUDE.

$7,500,000
PROVINCE DE QUEBEC
Obligations-or, amortissables de remboursement 4½%, trente ans
ou
Obligations à court terme 4%

LE Gouvernement de la province de Québec recevra des soumissions jusqu'à midi (heure avancée), mardi, le 29 juin 1926, pour

$7,500,000
d'obligations-or de la Province de Québec, datées du 1er juillet 1926, dues le 1er juillet 1956, portant intérêt au taux de 4½% par année. Les obligations sont remboursables en tout, et non en partie, sur pré-avis de soixante jours, au pair et l'intérêt accru, au choix du gouvernement de la Province de Québec, le 1er juillet 1951, ou à toute date d'échéance de coupons semi-annuels par la suite,
ou
$7,500,000
d'obligations-or un an de la Province de Québec, datées du 1er juillet 1926, dues le 1er juillet 1956, ou obligations-or deux ans, datées du 1er juillet 1926, dues le 1er juillet 1956. Ces obligations portant intérêt au taux de 4 pour cent par année, payable semi-annuellement.

Le capital et les intérêts semi-annuels des obligations vendues seront payables en dollars-or de l'étalon actuel à l'agence de la Banque de Montréal, 64 Wall Street, New-York, ou, au choix du détenteur, à la Banque de Montréal, Montréal, Québec et Toronto.

Un fonds d'amortissement sera créé pour assurer le remboursement de ces obligations à l'échéance.

Les obligations seront en coupures de $1,000 avec coupons attachés. Elles seront enregistrables quant au principal.

La livraison des titres vendus sera faite à New-York ou à Montréal, au choix de l'acheteur, contre paiement en fonds de Montréal.

Des soumissions cachetées marquées "Soumissions pour obligations de la province de Québec" devront être adressées au Trésorier de la Province de Québec, aux soins du Gérant général de la Banque de Montréal, Montréal, et livrées pas plus tard que deux heures, midi, heure avancée, le mardi, 29 juin 1926, alors qu'elles seront ouvertes.

Les soumissions doivent être pour le plein montant et doivent être accompagnées d'un chèque accepté au montant de $75,000 au nom du Trésorier provincial, Québec. Cette somme sera appliquée à payer une partie des obligations de celui qui aura l'émission.

On ne s'engage pas à accepter ni la plus haute ni aucune des soumissions.

Les fonds provenant de cette émission ne serviront qu'à des fins de remboursement.

21,26 a

Négocions—
à l'achat et à la vente, les valeurs ci-après:—

United Securities 6% actions privilégiées	
C.P.R. 4½%	1944
Bell Telephone 5%	1955
Belgo Paper 6%	1943
Belgo Paper 7% actions privilégiées.	
Quebec Power 6%	1953
Quebec Railway 5%	1939
St. Maurice Power 6½%	1953
Wayagamack 6%	1951
Wayagamack 6½%	1930
Montreal Public Service 5%	1942
Windsor Hotel 6½%	1943
Laurentide Power 5½%	1946
Duke-Price Power 6%	1966
Montreal Tramways 5%	1941
Montreal Tramways 5%	1955
Manitoba Power 5½%	1951

Traitons couramment les obligations des provinces et des villes canadiennes les plus importantes.

RENE-T. LECLERC
Incorporée
Montréal:- 180, rue S.-Jacques
Québec:- 74, rue S.-Pierre
(MAISON FONDEE EN 1901)

McDougall & Cowans
(Membres de la Bourse de Montréal)
130 rue Saint-Jacques, Montréal
Succursales:—
Halifax, Saint-Jean, N.B., Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg
Raccordées par fils privés.

LES MARCHÉS DES BESTIAUX

Voici le rapport des marchés à bestiaux pour la semaine finissant le 17 juin 1926:

TORONTO

Les ventes furent de 5388 bêtes à cornes, 3429 veaux, 6154 porcs et 1813 moutons et agneaux; en outre, en cours d'expédition directe il y avait 1028 bêtes à cornes et 867 porcs.

BETES A CORNES. Un marché actif augmentait les prix des bouvillons d'un autre 25 centins. Les bouvillons pesants eurent aussi une augmentation, mais les vaches de boucherie se vendaient lentement et à 50 centins de moins les cent livres, pour les catégories intermédiaires et bonnes. Les prix des taureaux diminuèrent aussi de 50 centins durant la semaine, principalement parce qu'il n'y avait pas de demande pour l'exportation.

Les bouvillons pesants se vendaient de $8.50 à $9.25 les cent livres; deux à $9.50; les presque-pesants de choix en majorité, $8.25 à $8 les cent livres et un à $9.25. Les bon-potlods de boucherie dominant $8.25 à $9 pour ceux de choix et de $7 à $8 pour les autres catégories. Quelques génisses de bonne qualité pour l'exportation se vendaient jusqu'à $8.75 et la plupart de celles de choix, de $8 à $8.50. Les bonnes vaches de boucherie se vendaient, à la fermeture, de $6 à $6.50 les cent livres et la qualité intermédiaire des vaches aussi bas que $4.50. Les vaches nourries à l'herbe étaient en abondance mais de qualité laissant à désirer, ce qui compte pour la diminution dans les prix. Les taureaux de boucherie de bonne qualité se vendaient, à la fermeture, de $5.25 à $5.50; quelques-uns $6.

Les jeunes boeufs se vendaient bien et à des prix plus élevés; de $9 à $10.50; une seule vente à $11.

Le marché des mi-gras était peu actif, les arrivages peu nombreux et la demande limitée. Les vaches laitières et les vaches pleines se vendaient à des prix fermes, $90 à $110 chacune pour les meilleures.

VEAUX.—Les prix des veaux étaient de $1 les cent livres de moins, au cours de la semaine et auraient diminués encore n'eut été les achats nombreux faits par les spéculateurs pour exporter aux Etats-Unis. Les acheteurs pour les maisons de salaison ne vinrent plus sur le marché après mardi. Les meilleurs veaux se vendaient, à la fermeture, $11 les cent livres. On croit que les prix deviendront encore plus bas. Les exportations aux Etats-Unis se montent à 1264 veaux.

PORCS. Les lisses-épais se vendaient, jeudi dernier, $15.50 au sortir du wagon. Samedi de la semaine précédente, on payait $16 les cent livres au sortir du wagon; ainsi donc, le prix à l'ouverture $15.50 représentait une diminution de 50 centins. Mercredi, le prix était de 25 centins de moins à $15.25 au sortir du wagon, les porcs de choix $16.73 les cent livres. Les ventes de la fermeture indiquaient que les acheteurs comptaient sur des prix plus bas pour la semaine prochaine.

MOUTONS.—Les agneaux se vendaient à $1 les cent livres de plus au cours de la semaine, la majorité $18 à $19 les cent livres pour les agneaux du printemps de choix; les agneaux communs et intermédiaires de $14.50 à $17. Les moutons se vendaient lentement; quelques ventes furent faites à $7 les cent livres.

MONTREAL

Les deux marchés offraient en vente, au cours de la semaine, 889 bêtes à cornes, 4,337 veaux, 3,252 porcs et 825 moutons; en outre 1,913 bêtes à cornes furent reçues en cours d'expédition directe pour l'exportation.

BETES A CORNES: Le marché des bêtes à cornes était actif et les prix assez bons. Les expéditeurs rapportent qu'il y a encore un bon nombre de bovins d'étable dans la campagne et que très peu d'entre eux étant au pâturage sont en bonne condition de vente. Le plus haut prix payé pour un certain nombre de bouvillons bien finis pesant de 1200 à 1325 livres fut $8.75 tandis que les bouvillons de boucherie de bonne qualité se vendaient à peu près $8. Les bouvillons de qualité intermédiaire et les moins bons donnèrent $6. Les bonnes vaches se vendaient de $6.50 à $7; une seule de choix obtint un prix un peu plus élevé; les vaches de qualité intermédiaire se vendaient jusqu'à $6.25 et les vaches ordinaires de $4.50 à $5.50. Les animaux pour la mise en conserves et la coupe donnèrent de $2.75 à $4. Les taureaux étaient en abondance; des charges entières de wagon se composant de taureaux bien charnus donnèrent de $5.50 à $5.75 et quelques bons taureaux de boucherie donnèrent de $6 à $6.50. Les boeufs se vendaient de $6 à $8 selon leur condition.

VEAUX: Les veaux de boucherie de bonne qualité se vendaient bien, mais les qualités intermédiaires et communes donnèrent de 50 centins à 75 centins de moins. La bonne qualité de veaux nourris à la mamelle se vendait, en majorité, $8; les bons veaux de boucherie $8.50 à $9, et une demi-douzaine de veaux de choix donnait $11. Les charges mélangées de veaux nourris à la mamelle communs et de veaux nourris à la chaudière pesants, donnèrent de $6.50 à $7.50 et les veaux engraissés à l'herbe et les très maigres donnaient de $5 à $6.

PORCS: Le marché des porcs était plus actif et les prix plus élevés. Le prix général, lundi, était $16.25 et quelques ventes furent faites à $16.40. Mardi, quelques-uns se vendirent jusqu'à $16.50. Les porcs pesants et les porcs communs et grossiers donnèrent de $14.50 à $15.25; les porcs d'engrais jusqu'à 18 centins la livre et les truies $11.25 à $11.50.

MOUTONS: Les prix des moutons et des agneaux étaient un peu moins élevés. Les agneaux du printemps donnèrent de 15 centins à 25 centins la livre et les autres donnèrent de $6 à $10 chacun. Les moutons se vendaient de $4 à $7.40 les cent livres, selon leur pesanteur et leur viande.

On vendait 5177 bêtes à cornes, 1628 veaux, 6634 porcs et 400 moutons; en cours d'expédition directe on avait 1663 bêtes à cornes, 55 veaux et 818 porcs.

BETES A CORNES. Les arrivages de bêtes à cornes étaient nombreux, la majorité consistant en bovins nourris à l'herbe non finis. Le commerce était actif pour les animaux de boucherie nourris au grain et les prix fermes; toutefois les vaches nourries à l'herbe se vendaient $1 de moins, les taureaux $1 de moins et les boeufs d'engrais et les mi-gras 25 à 40 centins de moins. Les bouvillons de bon poids donnaient de $7 à $7.75, les meilleurs $8 à $8.50. Les jeunes boeufs de choix rapportèrent de $8 à $9.50; les bonnes génisses $7 à $7.50 et les bonnes et assez bonnes $5.75 à $6.75. Les vaches de choix donnaient $5.50 à $6, celles engraissées à l'herbe étaient en abandonce et se vendaient de $3.50 à $4.25 et les communes $3 à $3.25. La demande pour les mi-gras était limitée; les meilleurs donnaient $4.50 à $5 et les intermédiaires $3.50 à $4.25. Les boeufs d'engrais se vendaient de $4.50 à $5.50; les veaux $1 de moins; les veaux de boucherie de choix se vendaient, à la fermeture du marché, $7 à $7.75, les bons $5.50 à $6.50 et les communs aussi bas que $3.50.

PORCS. Les prix des porcs étaient incertains et les lisses-épaisse variaient, à la fermeture, $14 et les porcs d'engrais $1 de plus.

MOUTONS. Les agneaux de printemps se vendaient de $14 à $16; les antenais de $8 à $10 et les moutons $3 à $8.

PRINCE ALBERT

Les ventes furent de 122 bêtes à cornes, 20 veaux, 150 porcs et 14 moutons; en cours d'expédition directe il y avait 3 bêtes à cornes. Le marché des bêtes à cornes était ferme. Les meilleurs bouvillons donnaient $6.50; les bons $5 à $6 les génisses, en majorité, $5 à $6 et quelques-unes $6.50. Quelques bonnes vaches de choix se vendaient $5.25, les bonnes $4 à $5, les assez bonnes $3 à $3.50 et les taureaux $3 à $4. Les bons veaux se vendaient de $6 à $6.50. Les agneaux rapportèrent $11.

Les porcs donnaient $1 de moins; les lisses-épais se vendaient, à la fermeture, $13.50, nourris et abreuvés.

MOOSE JAW

Les ventes se chiffraient à 1139 bêtes à cornes et veaux, 1285 porcs et 49 moutons; il y avait, en cours d'expédition directe, 2125 bêtes à cornes et veaux, 594 porcs et 75 moutons. En général, le marché des bêtes à cornes était ferme pour les catégories de boucherie nourries au grain; mais les animaux nourris à l'herbe et les intermédiaires ne se vendaient pas aussi bien. Les bouvillons de choix extras pour la boucherie et les génisses rapportèrent $7 à $8 et quelques jeunes boeufs $8. Les femelles de boucherie se vendaient, à la fermeture 75 centins à $1 de moins. Les gonnes génisses de boucherie donnèrent de $6 à $6.50; les bonnes vaches de boucherie $4.25 à $4.75 et les meilleurs taureaux $3.50 à $4; les mi-gras et les boeufs d'engrais donnaient 50 centins de moins; la bonne qualité se vendant $4 à $5. Le meilleur veau donnait $7 à $8 et le commun $4 à $5.

Le marché des porcs était de $1 de moins à la fermeture; les lisses-épais se vendant $14 nourris et abreuvés.

Les bons agneaux se vendaient $15 les bons moutons $10 et les autres de $7 à $8.

CALGARY

Les ventes furent de 1527 bêtes à cornes, 285 veaux, 1551 porcs et 59 moutons; en cours d'expédition directe, il y avait 211 bêtes à cornes et 230 porcs.

PORCS.—Les prix des porcs étaient de 50 centins moins élevés. Les lisses-épais se vendaient, à l'ouverture, $14.60 et à la fermeture $14.20; le bacon de choix 10% de plus et les lisses-épais améliorés 25 centins de plus les cent livres, que la catégorie ordinaire.

MOUTONS.—Pratiquement, on offrait aucun mouton en vente et les prix restèrent les mêmes. Les agneaux du printemps étaient cotés de $12.50 à $13; les moutons d'agnuis à $11; les antenais à $10 et les brebis, de $7 à $8.

BETES A CORNES. — Les bovins nourris au grain se vendaient bien à des prix fermes; ceux engraissés à l'herbe, 50 centins de moins. Les ventes locales et celles destinées à l'ouest furent peu nombreuses, mais les expéditions à l'est furent libérales. Les boeufs d'engrais et les mi-gras se vendaient meilleur marché, mais la demande n'était que médiocre. Les bons bouvillons et ceux de choix donnèrent $6 à $7.60, les génisses $5.50 à $7 et $7.25; les vaches $4 à $5.50 et les animaux pour la mise en conserves et la coupe $1.50 à $3. Les taureaux de boucherie se vendaient de $3 à $4.25 et ceux pour la saucisse de Boulogne de $1.75 à $2.75; les boeufs d'engrais de $4 à $5 et les mi-gras $3.75 à $4.50.

EDMONTON

BETES A CORNES.—Les acheteurs voulaient des bovins de boucherie nourris au grain. Cette catégorie se vendait très bien à des prix fermes. Les bovins engraissés à l'herbe se vendaient lentement à des prix incertains. Quelques bouvillons obtinrent $7.35; les bons $6.75 à $7 et les autres $6.25 et moins. Quelques génisses rapportèrent $6.50; les bonnes $5.75 à $6.25; quelques vaches $5.75, les bonnes et celles de choix $4.75 à $5.50 et les intermédiaires et les communes $3 à $4.25; celles pour la mise en conserves et la coupe $2.50 à $3.50. Les bons taureaux et ceux de qualité intermédiaire $3 à $4. On offrait en vente que quelques bons boeufs d'engrais, mais les mi-gras étaient en demande; les meilleurs rapportant $4.75 à $5.25; les autres $4.50 et moins. Le marché des veaux avait meilleure apparence; quelques-uns se vendirent $7.50 et la majorité de ceux de choix et des bons se vendaient bien de $5.50 à $6.50.

PORCS.—Les prix des porcs étaient plus fermes. Les porcs venant du nord et ayant voyagé longtiemps se vendaient $15, mais les lisses-épais se vendaient décidément moins cher, à la fermeture, $14.25.

MOUTONS.—Les prix des moutons étaient les mêmes.

MARCHE BRITANNIQUE DES BETES A CORNES

CABLOGRAMMES DE LA DIVISION FEDERALE DE L'INDUSTRIE ANIMALE

Semaine finissant le 17 juin 1926

On signale que Glasgow avait un marché considérablement amélioré, mais on offrait aucune bête à cornes Canadienne. Les jeunes boeufs écossais se vendaient 15c, les bouvillons primés 13c à 14c et les bons et les intermédiaires 11½c à 12c. Ces prix sont poids vif, la livre. On ne vendait aucun bovin Irlandais.

Birkenhead vendait 1200 mi-gras Canadiens à des prix variant de 18c à 19c la livre, poids abattu plus les issues; on vendait aussi 70 bovins Canadiens gras. Les bouvillons se vendaient 13c à 19½c, les vaches 11c à 13c et les taureaux 10c à 12c. Les issues se vendaient 2½c la livre.

Deux cents fiancs Canadiens, abattus, se vendaient à Londres, ils étaient d'assez bonne qualité et réalisèrent de 17 à 18c. Le marché indiquant une tendance plus active.

Les expéditions à la Grande-Bretagne au cours de la semaine furent les suivantes:

	Bêtes à cornes
S.S. Movaria de Montréal	522
S.S. Man. Producer, de Montréal	518
S.S. Clearton de St-Jean ouest	225
S.S. Winnifredian de Boston	205
S.S. Can. Leader de Québec	234
Total	1,704
Total à la Grande-Bretagne, cette année, à date	43,602
Total à la Grande-Bretagne, même période, 1925	36,839
Total à la Grande-Bretagne, même période, 1924	30,731

MARCHE BRITANNIQUE DU PORC A BACON

Canadiens, en balles et boîtes 104/—à 118/—, (23½c à 25½c). Américain, nominal. Irlandais 130/—à 148/—, (28½c à 32c). Danois 112/—à 125/—, (24½c à 27c). Marché moins actif et dominé par bacon danois et hollandais bon marché et en boîtes. Prix nominaux, très peu d'activité. Abattages danois estimés à 65,000.

PRIX COMPARATIFS DES BETES A CORNES CANADIENNES EN GR.-BRETAGNE

BETES A CORNES (centins par livre)

	Semaine se termi-nant le 17 juin	Semaine précé-dente	Même semai-ne 1925
Glasgow, poids vif	9½-12½	11½-13	
Birkenhead, poids en per-te	18-19½	16 -18	21 -22
Londres, abat-tus	17-18	16 -18	18 -20
BACON (Shillings par 112 livres)			
Canadien, en balles	104-118	120-128	116
Danois	112-125	120-134	124
Américain	115-118	115-118	98
Irlandais	130-148	139-148	136
Abattages de porcs danois	65,000	62,000	58,000

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE EN BOURSE

Mouvement des valeurs canadiennes et américaines du 18 au 25 juin, selon les chiffres communiqués par Geoffrion et Cie, membres de la bourse de Montréal, 101, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Valeurs:	Clôture 18 juin	Max.	Min.	Clôture 25 juin	Diff.
Abitibi Power & Paper	74	74½	73	73	— 1
Asbestos Corporation ord.	21	22	21	21	—
Asbestos Corp. priv.	76½	77¾	74¾	77½	+ 2
Atlantic Sugar (nouveau)	27	28	26	26	— 1
Belgo Paper priv.	98¼	98	98	98	— ¼
Bell Telephone	138½	138¾	136¾	137	— 1½
Brazilian Traction	97¼	98¾	96¾	97½	— ¼
B. C. Fishing	70¾	75	70	74	+ 3¾
B. Empire Steel 1er.	12½	13½	9	9	— 3½
B. Empire Steel 2nd.	2	1¾	1	1¼	— ¾
Brompton	31	29¾	31	30	— 1
Can. Car ord.	39	39	39	39	—
Can. Car priv.	83	83	82½	82½	— ½
Canada Cement ordinaire	102½	104	102	103½	+ 1
Canada Cement priv.	113½	114	113¼	114	+ ½
Can. Industrial Alcohol	18¾	19	18¾	18½	+ ¾
Canada Steamship priv.	70¾	70½	69	69	— 1¾
Canadian Converters	90½	90	90	90	— ½
Consolidated Mining & Smelting	210½	211½	208	208¾	— 1¾
Dominion Bridge	100	101¼	99	99	— 1
Dominion Glass	95	94	92	92	— 3
Dominion Textile	91	91	89¾	90	— 1
Howard Smith ord.	60	59	52	52	+ 2
Howard Smith priv.	98	98	98	98	—
Lake of the Woods	141	141	140	141	—
Laurentide	88	88	87	87	— 1
Lyall	46	45½	44	44	— 2
Montreal Power	228½	229	226½	226½	— 2¼
Montreal Tramways	163	170	163	170	+ 7
National Breweries	60½	61	60	60¾	+ ¾
Ogilvie	183½	187	182	183	— ½
Ottawa Power	97	96½	96½	96½	— ½
Penmans	183	183	181	181	— 2
Price Brothers	67	67½	65	67	—
Quebec Power	122½	124	122½	124	+ 1½
St-Lawrence Flour	38	41	38	39	+ 1
Shawinigan	196½	202	192	201	+ 4½
Spanish River ord.	100	100	99½	99½	— ½
Spanish River priv.	113	112	111	111	— 1
Steel of Canada	102½	104	102¾	104	+ 1½
Twin City	71¾	72	71¾	72	+ ¼
Wayagamack Pulp & Power	69½	73¼	69¾	73¼	+ 3¾
Winnipeg Railway	47	47½	46¾	47½	+ ½
Amer. Can Co.	53	54½	52	52¾	+ ¼
Amer. Tel. & Tel.	140	141	139¾	140	—
Anaconda Copper	41¾	48	46¾	46¾	+ 4¾
Baldwin Locomotive	113¾	118½	112	112	— 1¾
Baltimore & Ohio	94½	96¾	93¾	94¼	— ¼
Bethlehem Steel "B"	43	42¾	40¾	40¾	— 1¾
Canadian Pacific	161½	165½	161½	164¼	+ 2¾
Chrysler Motors	34	34½	32¾	33¾	— 1¾
Cons. Gas of Baltimore	51½	51	50½	50½	— 1
Cont. Baking "B"	11½	11¾	11¼	11¾	+ ¼
Cont. Can.	77¾	79	77¾	77¾	—
Crucible	74	74¾	72	72¾	— 1¼
Famous Players	123¾	125	120¾	121	— 2¾
General Electric	338½	344¾	336¾	338	— ½
General Motors	142½	146½	139¾	140¾	— 1¾
General Petroleum	63½	68¼	63½	67	+ 3½
Gillette Safety Razor	98¼	100	98¾	99¼	+ 1
Hudson Motor	55	57	50	50¼	— 4¾
International Nickel	37¾	38½	36	36½	— 1¼
International Paper	52¾	56½	52½	55	+ 2¼
Mack Truck	118¾	121¾	116	116	— 2¾
N.-Y.-New-Haven, Hartford	45¾	45¾	43	44¾	+ 1¼
North Pacific	73¼	74¾	73¼	74¼	+ 1
Pan. American Petrol.	73	73½	72½	72¾	— ¼
Pan. American Petrol B.	73	75	72¾	73¾	+ ¾
Reading	91¾	97½	92¼	93½	+ 1¾
Southern Pacific	103¼	105¾	103¼	103¾	+ ½
Southern Railway	116½	118½	116½	117	+ ½
Studebaker	52¾	53½	52¼	52¾	—
Texas Oil	54½	56	54¾	54¾	+ ¾
U. S. Alcohol	56¾	60¼	57¾	56¼	+ ½
U. S. Rubber	62¾	65	59	59¼	— 3
U. S. Steel	134½	139¾	135¼	137¼	+ 2¾
White Motors	57½	59	56½	56½	— 1
Willys Overland	26¼	28¾	25¾	27¾	+ 1¾

Pour mettre un frein à la vente de titres frauduleux

Dans une récente édition de l'American Bankers' Association Journal, le secrétaire du Trésor Mellon insiste sur la nécessité d'adopter une politique nationale destinée à empêcher la vente des titres frauduleux.

"L'un des problèmes les plus importants qui s'imposent à l'attention du pays, dit M. Mellon, est celui d'empêcher la vente des titres frauduleux. Les gouvernements d'Etat font tout leur possible pour combattre ce fléau. Le gouvernement fédéral lui-même exerce le plein pouvoir de ses organisations réglementaires pour diminuer la perpétration de ces fraudes par l'intermédiaire de la poste. En dépit de toutes ces mesures un milliard de dollars est de cette manière perdu chaque année, en grande partie par les petits épargnants. Dans beaucoup de cas ces pertes auraient pu être évitées si l'on avait démontré au public épargnant la nécessité de s'enquérir de la valeur d'un titre ou de se renseigner auprès d'un avis-eur compétent.

Il existe donc un pressant besoin d'une loi fédérale quelconque qui mettrait un frein à ce flot d'émissions frauduleuses de titres sans valeur, sans cependant constituer un fardeau indu pour les émissions légitimes. Les lois d'Etat ne sont pas suffisantes et sont moins uniformes et plus onéreuses qu'une loi fédérale intelligemment édictée ne le serait.

Tout en se gardant de s'immiscer dans les affaires des diverses commissions d'Etat, le Congrès devrait remédier à la situation au moyen d'une loi applicable aux transactions frauduleuses et aux émissions de titres employant les agences entre Etats.

L'un des moyens qui a été suggéré pour améliorer la situation de la manière la plus simple et la plus efficace serait la passation d'une loi en vertu de laquelle tout titre qui paraîtrait être frauduleux pourrait être porté à l'attention du Département de la Justice des Etats-Unis sous forme de renseignements. Le procureur-général pourrait alors être autorisé à faire une enquête sur ces titres et s'il découvre des preuves de fraude il pourrait émettre un ordre sommaire défendant leur vente sous peine de fortes pénalités.

Une telle loi n'entraverait en rien les placements légitimes ou la vente rapide des titres, ce qui est essentiel dans le domaine des placements. La grande majorité des banquiers en placement sont des hommes honnêtes et scrupuleux qui examinent avec un soin extrême chaque émission dont ils se font les promoteurs. Un petit nombre seulement sont animés du désir de frauder et sous prétexte de protéger le public il ne faut pas trop entraver les opérations légitimes. Le banquier en placement joue un rôle important dans le développement du pays. C'est pour assurer sa protection aussi bien que celle du public que l'on devrait adopter une politique nationale propre à empêcher la vente des valeurs frauduleuses.

LE MARCHÉ AUX OBLIGATIONS

Prix fournis par la maison "Crédit-Canada, Limitée", 120 rue Saint-Jacques, Montréal.

GOUVERNEMENT ET PROVINCES

Valeurs	%	Echéances	Prix	Rapport
Dom. du C. gar. C.N.R.	5	1954	102.50	4.84
Dom. du C. gar. G.T.R.	6	1956	108.34	5.00
Gou. de T.-Neuve	5½	1939	104.00	5.10
Prov. d'Alberta	5	1940	101.25	4.90
Ontario	5	1946	102.50	4.82
Ontario	4½	1954	96.10	4.75
MUNICIPALITES				
Buckingham	5	1940	98.00	5.10
Drummondville	5	1931	100.00	5.00
East Angus	5	1962	99.50	5.05
Dorval	5	1937-45	100.00	5.00
Montréal	5½	1932	103.00	4.95
Montréal	5½	1929	96.25	4.95
Montréal-Nord	6	1957	113.80	5.10
Montréal-Est	6	1956	112.50	5.15
Paris	6	1930	100.00	6.00
Pointe-Claire	5½	1935	103.00	5.10
Québec	5	1953	101.50	4.90
S.-Jean	5½	1929	101.50	5.00
S.-Alexis de la Grande Baie	5	1935	100.00	5.00
Soisson	6	1936	88.00	7.65
Srs Pr. de Marie	5	1931	100.00	5.00
Srs SS.NN.J.-M.	5½	1942-46	100.00	5.25
UTILITES PUBLIQUES				
Bell Telephone	5	1955	101.25	4.92
Canadian Pacific	4½	1944	95.00	4.90
Can. L. & Power	5	1949	91.00	5.70
Mont. Pub. Ser.	5	1942	98.00	5.20
Mont. Tram.	5	1955	94.00	5.43
Mont. Tram.	5	1941	98.50	5.15
Paris-Lyon-Méd.	5	1958	80.00	7.10
Que. Ry.L.H.&P.	5	1939	95.75	5.45
Sou. Sh.L.H.&P.	6½	1936	100.00	6.50
Tél. L. S.-J.&Ch.	7	1926	100.00	7.00
Winnipeg Elec.	6	1954	100.00	6.00
HYPOTHECAIRES				
Asbestos Corp.	6	1956	90.00	6.75
Baillargeon Exp.	6	1935	100.00	6.00
Ciment National	7	1935-38	100.00	7.00
Cim. Nat. avec bonAct. priv.			100.00	7.00
Caron et Frères	7	1934	100.00	7.00
Dupuis et Frères	8	priv.	104.00	7.50
Que. Ind. Alcoh.	7	1946	98.50	7.15
Québec Aparts	6½	1943	99.00	6.65
Reg. Knit. Mills	6½	1932	100.00	7.00
Hop. Fran. de M.	5½	1935	100.00	5.50

COURS DES CHANGES

Cours fournis par Bruneau & Rainville, membres de la Bourse de Montréal.

Cours sur	Devise	Valeur au pair	Montréal
Londres, livre S.		$4.86⅔	$4.88
Paris, franc		19.3c	.0293
Bruxelles, franc		19.3c	.0291⅛
Rome, lire		19.3c	.0365
Genève, franc		19.3c	.1933
Amsterdam, florin		40.2c	.4012
Madrid, peseta		19.3c	.1618
Stockholm, couronne		26.8c	.2681
Oslo, couronne		26.8c	.2193
Copenhague, couronne		26.8c	.2648
New-York, dollar			5/32 esc.
Brésil, milreis		32.4c	.1588
Berlin, mark-or		24c.	.3377

DESCHAILLONS

Ces jours-ci après l'heure d'adoration, les dames et demoiselles de la paroisse ont entendu une jolie conférence donnée dans la sacristie, par une religieuse de la congrégation des soeurs de l'Espérance de Québec, soeur Sainte-Suzanne, qui était accompagnée de soeur Saint-Dominique. La religieuse fit connaître et le but et les oeuvres multiples de sa congrégation.

—Deschaillons est sans maire, depuis quelque temps, M. Rod. Soucy ayant démissionné pour des raisons personnelles. Il y eut immédiatement une réunion du conseil, mais nos édiles ne s'entendirent pas sur le choix à faire entre les deux candidats proposés.

FITCHBURG

—Etaient en visite ici, ces jours derniers, Mme Henri Dupuis, de Montréal; et M. A. Lavoie, de Magog, chez leur soeur, Mme N.-D. Gaudrau.

LES DISTRIBUTIONS DE PRIX

COURS VILLE-MARIE

Ces jours derniers, avait lieu dans les salons de Mlle Garlépy, la distribution des prix du cours particulier Ville-Marie. Voici le résultat pour les prix d'honneur:

Cours français: 1er prix, Mlles M. Audet, F. Cornellier, L. Larose, A.-A. Lefebvre, R. Dubreuil, A. Hurtubise, F. Laurent, B. Renaud, L. Picard, Y. Mallette, A. Landry, H. Roy, M. Drouin, G. Bissonnette, L. Charlebois, V. Moreau, A. Parent, G. Cornellier; 2me prix: L. Deschênes, A. Lavoie, M. Moreau, A. Proulx, C. Désy, G. Bouchard, L. Schneider, L. Dubuc; cours anglais, 1er prix: L. Larose, A. Lefebvre, M. Lafortune, A. Landry, F. Laurent, B. Renaud, A. Désy, H. Roy, L. Picard, V. Moreau, M. Drouin, Y. Mallette, L. Schneider, G. Bissonnette, L. Charlebois, A. Parent; 2me prix: F. Cornellier, L. Deschênes, R. Dubreuil, A. Hurtubise, M. Audet, G. Cornellier, A. Proulx, M. Moreau, G. Bouchard, L. Dubuc; arithmétique, 1er prix: Mlles L. Larose, F. Cornellier, A. Lefebvre, L. Deschênes, A. Hurtubise, B. Renaud, H. Roy, A. Proulx, L. Picard, Y. Mallette, G. Bouchard, M. Moreau, A. Parent; 2ème prix: Mlles M. Audet, R. Dubreuil, F. Laurent, A. Landry, C. Désy, G. Cornellier, M. Drouin, L. Charlebois, G. Bissonnette, L. Schneider; sténographie française, cours supérieur, 1er prix: Mlles M. Audet, F. Cornellier, M. Lafortune, A. Landry, B. Renaud, H. Roy; 2ème prix: L. Larose, A. Lefebvre, L. Deschênes, F. Laurent, A. Hurtubise, A. Proulx, C. Désy; sténographie anglaise, cours supérieur, 1er prix: Mlles F. Cornellier, L. Larose, M. Lafortune; 2ème prix: M. Audet, A. Lefebvre, L. Deschênes, F. Laurent, A. Landry, A. Hurtubise, B. Renaud, C. Désy, A. Proulx; sténographie et correspondance, 1er prix: Mlles F. Cornellier, médaille d'or; M. Audet, médaille d'or; F. Laurent, médaille d'argent; M. Lafortune, médaille d'argent; sténographie, vitesse et correspondance, 1er prix: Mlles F. Cornellier, médaille d'or; M. Audet, chapelet; M. Lafortune, médaille d'argent; prix d'honneur pour le français: Mlles L. Larose, chapelet; V. Moreau et A. Parent; prix d'honneur pour l'anglais; Mlles A. Lefebvre, médaille d'or et A. Landry; prix d'honneur pour l'arithmétique: Mlles A. Lefebvre, B. Renaud, A. Proulx et A. Parent; prix d'assiduité, médaille d'or: Mlles R. Dubreuil, L. Deschênes, A. Proulx, M. Moreau, V. Moreau, F. Laurent, C. Désy, A. Hurtubise, A. Landry, M. Audet, F. Cornellier, G. Cornellier, B. Renaud, G. Bouchard, L. Schneider, M. Drouin; diplôme pour le français, médaille d'or de l'institution: Mlles M. Audet, F. Cornellier, L. Larose, A. Lefebvre.

Plusieurs riches volumes ont été offerts par Mlles C. Désy, A. Hurtubise, L. Larose, A. Lefebvre, L. Dubuc, etc.; 8 riches chapelets, par Mlles M. Audet et F. Laurent, et une magnifique médaille en or par Mlle F. Cornellier. Un magnifique volume donné par Mme A. Désy, tiré au sort, a été gagné par Mlle A. Landry.

ECOLE NORMALE

Ces jours derniers, M. C.-J. Miller, inspecteur des écoles de la Commission scolaire catholique de Montréal, présidait, à l'école Normale Jacques-Cartier, section des filles, la collation des diplômes aux élèves-institutrices. Soixante-neuf diplômes ont été distribués:

COURS SUPERIEUR

Avec grande distinction: Mlles J. Denault, Tr. Brodeur, L. Roy, S. Payette, M.-A. Sentennes, Fl. Hamel, L. Moreau, M. Mouton, M. Bonin, M. Paquin, M.-J. Ladouceur, C. Doucet, F. Côté.

Avec distinction: Mlles P. Gauthier, V. Lavallée, P. Martin, E. Byrne, L. Guillet, M.-M. Chauveau, E. Perron, C. Laroche, M. Legault, I. David, L. Laporte, A. Maurice, Y. Beauchamp, A. Demers, J. Gagnon, Th. Régin, C. Thuot, F. Limoges, D. Robert, R. Filion, I. R. Robidoux, R. Ste-Marie, G. Périgny, H. Dansereau, A. Filion, G. Boisseau, M.-B. Croteau, E. Duval, M.-R. Lachapelle, G. Legrand, M. Lefebvre, M. Poirier, L. Martin, F. Pinsonneault, L. Charest, M.-R. Lalande, G. Maher, A. Brosseau, F. Harel.

Avec succès: Mlles M. Mauriol, M. Guilbault, C. Bergeron.

COURS ELEMENTAIRE

Avec distinction: Mlles O. Fredette, G. Foisy, A. Bougie, Th. Caumartin, B. S.-Jacques, A. Fortin, E. Beaulieu.

Avec succès: Mlles R. Brosseau, V. Durocher, L. Godin, S. Lamoureux, G. Levert, T. Rodier, J. Racicot.

La médaille du Prince de Galles offerte à l'élève qui a remporté le plus haut nombre de notes dans les examens finals, a été méritée par Mlle Jeanne Deneault, du cours supérieur.

La médaille de l'hon. Cyrille-F. Delage, surintendant de l'instruction publique, a été décernée à Mlle M.-Jeanne Ladouceur pour application générale et bonne conduite.

A L'UNIVERSITE D'OTTAWA

(Du correspondant de la PRESSE)

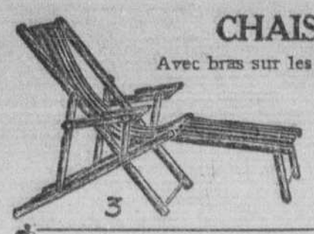
Ottawa, 22. — L'année académique, à l'université d'Ottawa, s'est terminée hier, alors que le R. P. F.-X. Marcotte, recteur, a conféré les grades suivants: Docteurs en théologie: Mgr Z.-H. Marois, vicaire général Régina, Sask., le R. P. Donat Poulet, O. M. I., scolasticat S.-Joseph.

Licenciés en théologie: les RR. PP. Alphonse Brault, Dominat Caron, Léo Deschatelets, Jurjen Gendron, Conrad Latour, Philippe Sheffer, O. M. I., d'Ottawa.

Bacheliers en théologie: les RR. PP. Arthur Salvas, Paul-Emile Vanier, O. M. I., d'Ottawa.

Licenciés en philosophie: Jean-Marie Bigras, Ottawa; Maurice Brunet, Ottawa; Victor Charbonneau, O. M. I., Ottawa; Léonce Girard, O. M. I., Ottawa; André Guay, O. M. I., Ottawa; J.-François-P. Lemieux, Ottawa; Anselme Longpré, O. M. O., Ottawa; Zotique Mailloux, S.-Joachim, Ont.; Roger Ouimet, Ottawa; Joseph-A. Retty, Fort Coulonge, Qué.; Jean-Thomas Richard, Ottawa; Lawrence Shirley, Wartime, Sask.; Maxime Tessier, Ottawa; Henri Yelle, Lefalve, Ont.

Bacheliers en philosophie: Louis Audette, Ottawa; Pierre Bance, Ottawa; Maurice Beaulé, O. M. I., Ottawa; Rodrigue Bédard, Hull; Francis-P. Brennan, Ottawa; Lawrence



CHAISE DE "STEAMER"

Avec bras sur les côtés tel qu'illustré. Monture en bois franc fini naturel. Prix de cette vente, sans appui-pied **$3.50**

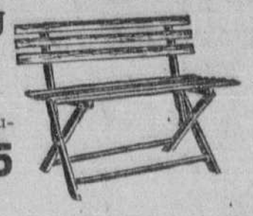
NOTE: Cette chaise n'a pas d'appui-pied, contrairement à l'illustration.

N. G. Valiquette LIMITEE

471 - 477 STE-CATHERINE-EST

LE PALAIS DE L'AMEUBLEMENT

BANC DE JARDIN OU POUR LA VERANDA



Monture en bois franc. Barreaux peinturés en vert. Une quantité limitée durant cette vente **$2.25**

D'Ici 3 Jours! Un Stock Complet de Meubles d'Eté à être Vendu



Cette BERCEUSE EN JONC

Dans un beau fini émaillé Brun ou Ivoire d'ossier bourré et siège à ressorts exactement tel qu'illustré. Un article de cette Vente radicale

$8.95

Fauteuils appareillant la berceuse ci-haut dans les teintes gris ivoire et brune. Durant cette vente

$8.95

82 CARROSSES DE BEBE A PRIX DE VENTE



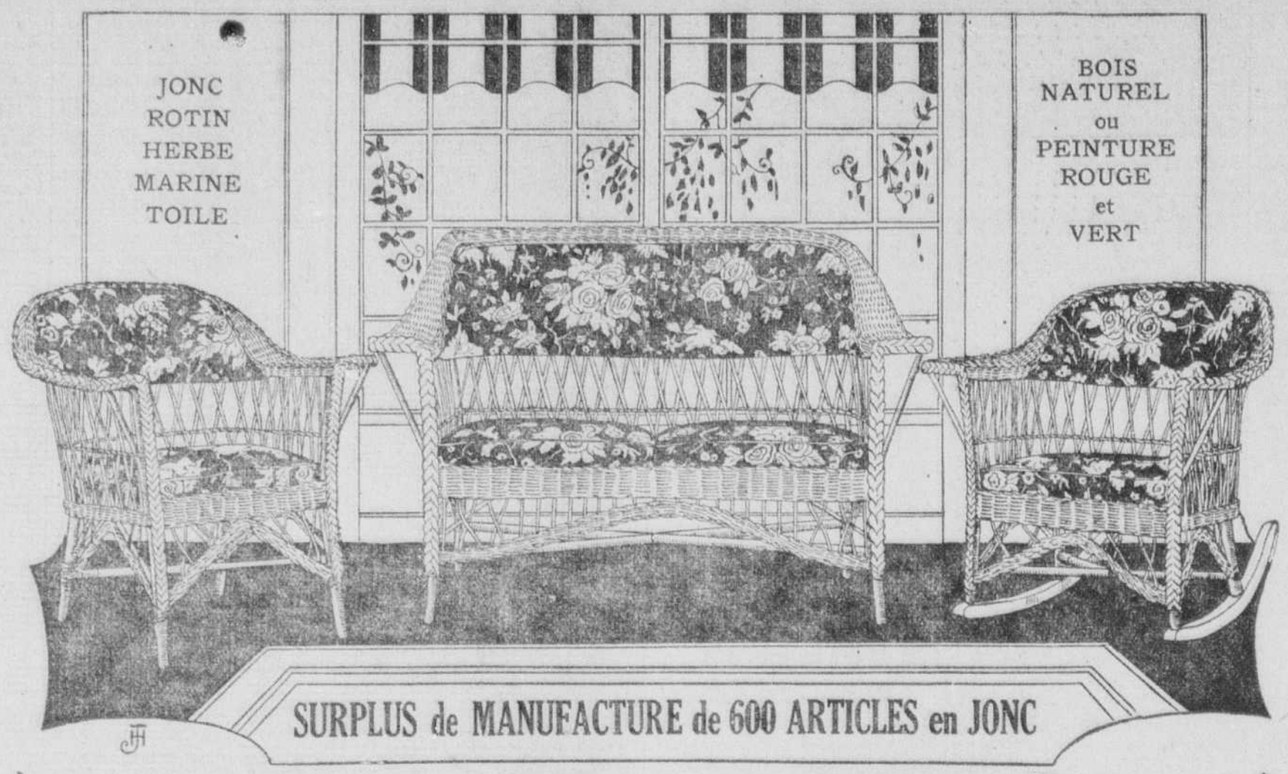
Cette Vente d'Articles en Jonc comprend plus de 32 modèles différents de Carrosses de Bébé.

Les Prix s'échelonnent à partir de $4.95 jusqu'à $40.00. Si vous avez besoin d'un Carrosse ne manquez pas cette Vente.

Sulky de Bébé	$4.75	Promeneuse de Bébé	$14.95
Sulky de Bébé	6.25	Promeneuse de Bébé	19.75
Sulky de Bébé	6.75	Carrosse de Bébé	21.95
Sulky de Bébé	13.50	Carrosse de Bébé	22.75

Toute une belle variété en exposition.

JONC
ROTIN
HERBE
MARINE
TOILE

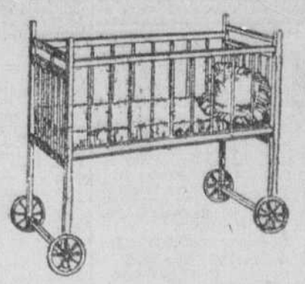


BOIS NATUREL ou PEINTURE ROUGE et VERT

SURPLUS de MANUFACTURE de 600 ARTICLES en JONC

Nous avons été chanceux de pouvoir acheter un surplus de stock d'un des manufacturiers les mieux réputés dans les meubles d'été. Les escomptes réalisés sont très importants et nous les offrons au public dans une GRADE VENTE DE 3 JOURS D'ARTICLES D'ETE. Le choix comprend articles de Veranda tels que Chaises, Bancs et Lits de repos, des Sets complets de 3 morceaux à moitié de leur prix régulier, Bassinettes et Carrosses de Bébé. Ne manquez pas cette Vente !

Bassinettes pour Bébés



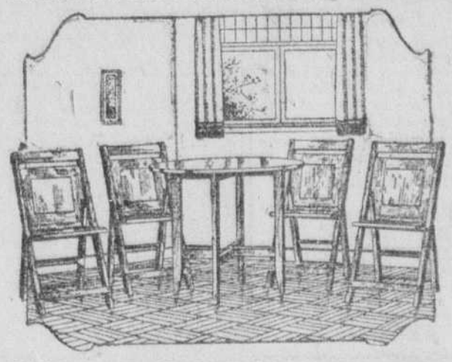
Toutes émaillées blanc avec bon sommier, roues caoutchoutées. Une valeur régulière de 14.00. Réduit à

$6.95

Et 6 autres modèles de bassinettes toutes à prix réduits, offrant des chances d'économies sans pareilles.

PANIERS A OUVRAGE EN JONC

Beaux paniers à ouvrage en jonc, teintes gris, ivoire et naturel, avec large poignée et étagère du bas. Durant cette vente **$4.95**

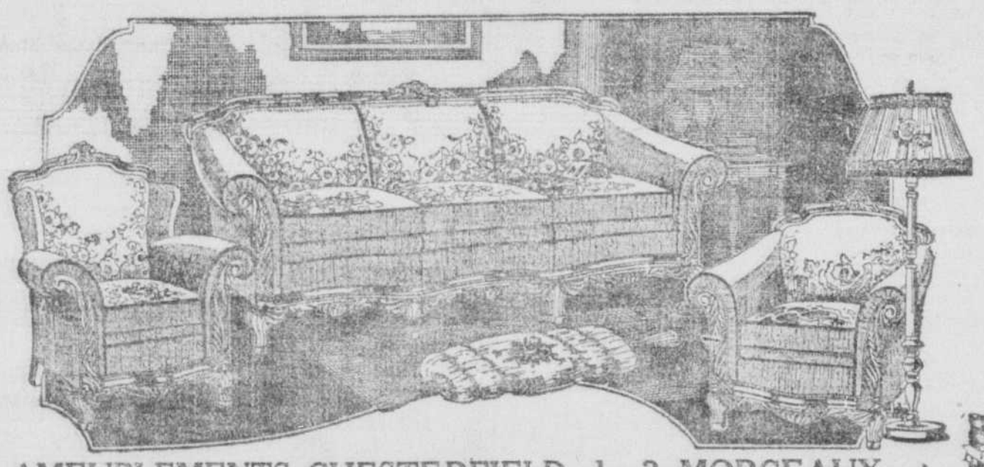


TABLES ET CHAISES PLIANTES POUR LA VERANDA

Table pliante telle qu'illustrée	$6.50
Chaque chaise Pliante	$2.75

Nous avons une grande variété de ces petits ameublements, teintes gris, rouge, vert, brun et naturel.

REDUCTIONS DE FIN DE JUIN SUR AMEUBLEMENTS COMPLETS



AMEUBLEMENTS CHESTERFIELD de 3 MORCEAUX

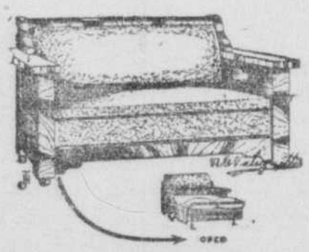
Dans notre Grand Choix vous trouverez les fameux Chesterfield à l'épreuve des Mites: "Snyder's". Tous nos Chesterfields vendus avec les meilleures garanties.

Ameublement Chesterfield, 3 morceaux.—Prix de fin de Juin	$119.00
Ameublement Chesterfield, 3 morceaux.—Prix de fin de Juin	129.00
Ameublement Chesterfield, 3 morceaux.—Prix de fin de Juin	139.00
Ameublement Chesterfield, 3 morceaux.—Prix de fin de Juin	158.75
Ameublement Chesterfield, 3 morceaux.—Prix de fin de Juin	169.00
Ameublement Chesterfield, 3 morceaux.—Prix de fin de Juin	187.50
Ameublement Chesterfield, 3 morceaux.—Prix de fin de juin	215.00
Ameublement Chesterfield, 3 morceaux.—Prix de fin de Juin	225.00
Ameublement Chesterfield, 3 morceaux.—Prix de fin de Juin	238.00
Et autres jusqu'à	450.00

PAIEMENTS DIFFERES

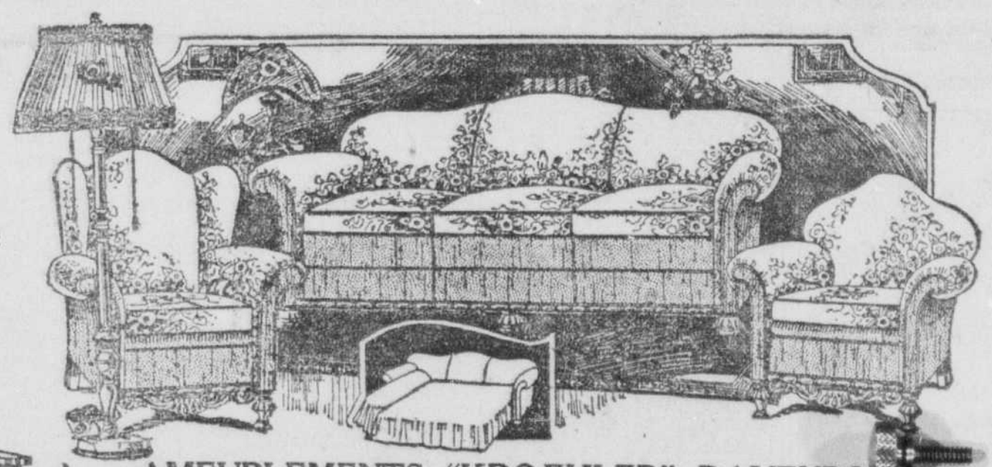
Beaux grands Miroirs cadres Polychromes

$8.10



DIVANETTE "KROEHLER"

En chêne doré ou en chêne fumé. Marque garantie. Prix de fin de juin **$48.75**

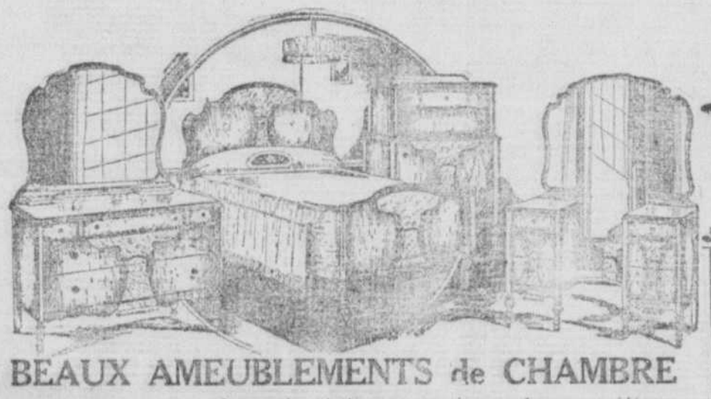


AMEUBLEMENTS "KROEHLER" DAVENPORT

"Kroehler" est une marque de commerce synonyme de confort et d'Economie. Un Ameublement Kroehler est un Chesterfield durant le jour et un lit pour la nuit. Très commode pour recevoir la visite.

Ameublement "Kroehler" Divanette, 3 morceaux	$130.00
Ameublement "Kroehler" Davenport, 3 morceaux	$265.00
Ameublement "Kroehler" Davenport, 3 morceaux	$280.00
Ameublement "Kroehler" Davenport, 3 morceaux	$370.00
Ameublement "Kroehler" Davenport, 3 morceaux	$385.00
Ameublement "Kroehler" Davenport, 3 morceaux	$390.00
Ameublement "Kroehler" Davenport, 3 morceaux	$395.00

PAIEMENTS DIFFERES



BEAUX AMEUBLEMENTS de CHAMBRE

Aucune description ne pourrait vous donner une idée exacte du choix immense d'ameublements de chambre que nous vous offrons. Tout un plancher est consacré à ces ameublements et il n'y a pas 2 échantillons semblables.

Ameublement de Chambre à Coucher.—Prix de fin de Juin	$107.00
Ameublement de Chambre à Coucher.—Prix de fin de Juin	129.00
Ameublement de Chambre à Coucher.—Prix de fin de Juin	135.00
Ameublement de Chambre à Coucher.—Prix de fin de Juin	149.00
Ameublement de Chambre à Coucher.—Prix de fin de Juin	155.00
Ameublement de Chambre à Coucher.—Prix de fin de Juin	165.00
Ameublement de Chambre à Coucher.—Prix de fin de Juin	180.00
Ameublement de Chambre à Coucher.—Prix de fin de Juin	198.00
Ameublement de Chambre à Coucher.—Prix d efin de Juin	210.00
Ameublement de Chambre à Coucher.—Prix de fin de Juin	217.00
Ameublement de Chambre à Coucher.—Prix de fin de Juin	240.00
Et autres jusqu'à	375.00

PAIEMENTS DIFFERES



2,000 Rugs Anglais à Prix de Sacrifice

Cette Grande Vente de 2000 Carpettes anglaises à prix de sacrifice, commencée il y a une semaine, offre les chances d'économie les plus merveilleuses. Des Carpettes que vous pensiez payer de $40 à $50 se vendent présentement pour $19.00 et $29.00. Venez dès demain voir ces magnifiques Valeurs.

RUGS AXMINSTER

Rugs sans coutures. 5'10" x 7'8", achetés pour être vendus à $22.00. Prix de sacrifice **$15.45**

RUGS AXMINSTER

Rugs sans couture 6'9" x 9'8", achetés pour être vendus à 35.00. Prix de sacrifice **$19.85**

RUGS AXMINSTER ANGLAIS

Grandeurs: 9'0" x 12'0", 9'0" x 13'0", 11,3" x 12'0". Tout réduit à **$69.85**

RUGS WILTON

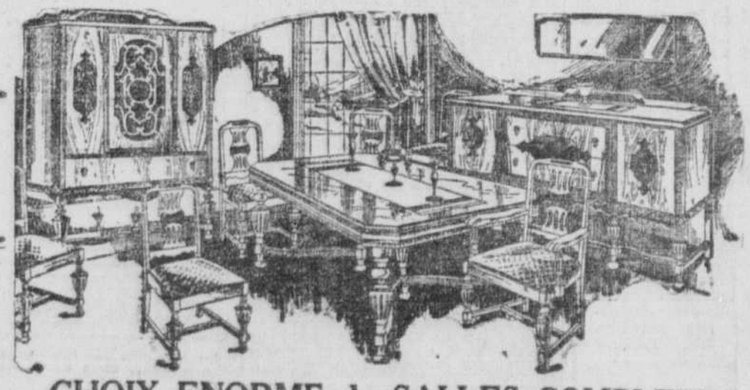
Grandeur 6'9" x 9'0", achetés pour être vendus $42.00. Prix de sacrifice . **$29.35**

RUGS AXMINSTER ANGLAIS

Grandeur 7'6" x 10'6", achetés pour être vendus à $48.00. Prix de sacrifice . **$33.65**

RUGS WILTON ANGLAIS

Grandeur 9'0" x 10'6", achetés pour être vendus à $60.00. Prix de sacrifice . **$41.65**



CHOIX ENORME de SALLES COMPLETES

Les Ameublements de Salle occupent tout le 4e plancher de notre immense bâtisse. Le noyer français, tant à la mode, domine dans tous ces ameublements de 8, de 9 ou de 10 morceaux. Venez voir les beaux échantillons.

Ameublement de Salle à Manger. Prix de fin de Juin	$ 97.50
Ameublement de Salle à Manger. Prix de fin de Juin	115.00
Ameublement de Salle à Manger. Prix de fin de Juin	129.00
Ameublement de Salle à Manger. Prix de fin de Juin	149.00
Ameublement de Salle à Manger. Prix de fin de Juin	157.00
Ameublement de Salle à Manger. Prix de fin de Juin	182.00
Ameublement de Salle à Manger. Prix de fin de juin	198.00
Ameublement de Salle à Manger. Prix de fin de Juin	202.00
Et autres jusqu'à	1200.00

PAIEMENTS DIFFERES

42e ANNEE — No 212
MONTREAL, SAMEDI, 26 JUIN 1926

4e SECTION

LA PRESSE

LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN DE TOUS LES JOURNAUX DU CANADA

PAGE 41
A 52

La lecture des petites annonces classées dans la "Presse" fait la bonne fortune d'une multitude de gens de toutes conditions.

LA VIE ARTISTIQUE

THEATRE — CINEMA — MUSIQUE

AU THEATRE SAINT-DENIS



Quelques scènes du grand film français "La Tragédie de Lourdes", qui sera représenté au théâtre Saint-Denis à partir de demain.

IMPERIAL

Johnny Berry et sa troupe sont en tête du programme de vaudeville que présentera le théâtre Impérial, au début de la semaine prochaine. Leur sketch comique s'intitule "The lady killer" et met en scène un jeune prétendant qui veut se marier par l'intermédiaire d'un bureau matrimonial.

Sally et Ruth présenteront ensuite "Rollin Their Own"; Irmanette, la danseuse violoniste, s'accompagnera elle-même dans des pas nouveaux; Eva Esmond et Pat Grant interprèteront une comédie concernant leurs débuts juvéniles et Evelyn et Daisy feront de la bicyclette dans "Just a little different".

Le film à l'affiche sera "The Still Alarm", avec Helen Chadwick.

De jeudi à samedi, le nouveau programme comprendra le film intitulé "The Fighting Boob"; et les actes de vaudeville suivants : Tom Smith et Harry Nowman, dans une comédie; Jean Waters et sa troupe dans "Bungalow Brides"; Eckert et Rolland, dans "Cupid's message"; Alyde Sheldon et Lucille Dailey dans "Together again"; et George Laurie et Vera Rayne, dans "Steps and styles".

PARC BELMONT

A partir de cet après-midi et toute la semaine prochaine, la direction du Parc Belmont offre gratis à ses milliers de visiteurs une attraction d'un genre tout à fait nouveau. Il s'agit des chevaux savants de Paul Valty, un numéro à grand succès à Paris, en province et dans les grandes villes européennes, ainsi qu'aux Etats-Unis, avec les cirques Ringling, Sparks, etc. et à l'Hippodrome de New-York. L'un de ces chevaux danse paraît-il, le Charleston, de façon admirable. Personne ne saurait s'opposer à ce que la plus noble conquête de l'homme excelle dans cette chorégraphie échevelée, sur du bruit rythmé qu'on assimile tant bien que mal à la musique. Il y a un autre cheval, crème celui-là, qui, monté par un élégante, prend des poses de statue. Il ne s'agit certainement pas de poser la Vénus de Milo, mais il y a de beaux souvenirs "équestres" tels le cheval d'Alexandre, etc. Avec effets d'éclairage électrique, c'est presque du grand art, paraît-il. Un autre cheval fait mille contorsions, tandis que "Tiny", le plus petit cheval du monde, fait la joie des enfants. Allons voir "Wildfire", "Tiny" et compagnie.

Et tandis que nous y serons, nous profiterons du superbe concert des Grenadiers, direction J.-J. Gagnier, demain après-midi. Nous pourrons aussi visiter le pavillon de la danse, où l'orchestre Al. Gagnon fait des merveilles. Puis ce sera le bain régénérateur et sa splendide grève de sable, le cinéma gratis tous les soirs, et tant d'autres attractions. Les vacances sont arrivées, les communications sont faciles; c'est un beau et profitable voyage.

AU THEATRE FRANCAIS



Scènes de "Oh! What a Nurse!" avec Syd Chaplin, qui sera au programme du théâtre Français, la semaine prochaine.

garçons et vieilles filles"; c'est un "hit" de la saison. Jeudi, la grande soirée d'amateurs.

Il est seulement besoin d'énumérer les films au programme pour que les amateurs en comprennent la valeur et l'importance. Demain, lundi et mardi, Hoot Gibson dans la grande production d'Universal "Chip of the Flying U", d'après le roman sensationnel de B.-M. Bower, et une comédie très drôle.

De mercredi à samedi, Tom Mix dans sa production de luxe "My Own Pal", avec le fameux cheval Tony, la jolie Olive Borden, Tom Santschi et Virginia Marshall. Une comédie et autres divertissements compléteront cet attrayant programme.

NAPOLEON PALACE & LORD NELSON

L'affiche des théâtres Lord Nelson et Napoleon Palace ne comportera plus que pour aujourd'hui "The Far Cry", avec Blanche Sweet et Jack Mulhall, ainsi que "Combat", avec House Peters. Demain, lundi et mardi, le programme comprendra "Rainbow Riley", le plus récent film de Johnny Hines, et "My Own Pal", avec Tom Mix et son cheval Tony. De mercredi et samedi, ces deux théâtres présenteront "The Johnstown Flood", avec George O'Brien, et "High Steppers", avec Mary Astor et Lloyd Hughes.

RALPH FORBES



Ce populaire artiste tient l'un des premiers rôles dans la grande production de Paramount, "Beau Geste", dont la première vedette est Ronald Colman.

LA CHORALE BRASSARD

L'Association Chorale Brassard fera, cette année, sa cinquième excursion annuelle aux Trois-Rivières et au Cap-de-la-Madeleine. Elle a, pour cette circonstance, nolisé le magnifique vapeur "Turbinia" qui quittera le quai Victoria à 9 heures a.m., dimanche, le 4 Juillet. Nous comptons sur un public nombreux car l'Association ne négligera rien pour faire de ce voyage un succès. Un orchestre choisi saura satisfaire les plus difficiles. Dans l'après-midi et la soirée, MM. Lionel Daunais, prix d'Europe, A. Labelle, R. Langevin, L. Lapointe, et Mlles B. Mousseau, L. Guerin et A. Harault participeront à un concert qui promet d'être très attrayant. Bref, personne, nous en sommes certains, ne regrettera ce voyage si agréable, assuré qu'on sera d'être de retour pour onze heures du soir.

Parc Jeanne Mance
Concert Gratis
donné par la musique
ROYAL MONTREAL REGIMENT
DIMANCHE SOIR, A 8 h. 30
(Heure avancée)
Conformément aux clauses du testament de feu Charles-S. Campbell, C.R.
Par ordre des Exécuteurs testamentaires de feu Charles-S. Campbell, C.R.

CAPITOL

Le film le plus récent de la comédienne si amusante qu'est Colleen Moore, "Ella Cinders", sera à l'affiche du théâtre Capitol, la semaine prochaine. Cette production de John McCormick lui donne plus que toute autre l'occasion de manifester ses dons comiques.

Ses partenaires, Lloyd Hughes, Jack Duffy, Vera Lewis, Dorik Baker et Emily Gerdes, ont aussi des rôles à la mesure de leur talent et de leur réputation.

Proclamée gagnante d'un concours de beauté organisé par une intrigante, Colleen Moore s'en va à Hollywood, où on lui a prédit qu'elle trouverait aussitôt l'engagement mirifique qu'elle rêve. Elle y découvre que la soi-disant compagnie qui requérait ses services est perdue en Egypte. Trop fière pour revenir chez elle après un tel échec, Colleen fait contre mauvaise fortune bon coeur et trouve dans l'amour la réussite qui lui assure un bonheur stable.

Le programme du Capitol comprendra en outre une ouverture de choix par l'orchestre que dirige M. Jerry Shea, une comédie nouvelle, le journal hebdomadaire filmé et un divertissement scénique.

AMHERST

La belle saison ne semble nullement gêner la direction du théâtre Amherst dans l'élaboration de ses programmes. Ils sont meilleurs qu'ils ne l'ont jamais été, et l'on peut constater par la fréquentation nombreuse du théâtre que le public n'est pas insensible aux efforts des directeurs pour donner satisfaction à leur clientèle, spécialement à la population canadienne-française. L'atmosphère du théâtre en général est très invitante, et la température intérieure y est constamment tenue fraîche et confortable, au moyen d'un système perfectionné de ventilation.

Le programme commençant demain comprend, comme toujours dorénavant, deux grands films et du vaudeville de première classe : "The King of the Turf" (Le Roi du Turf), film mouvementé et passionnant, avec Patsy-Ruth Miller, artiste pleine de vie et de caractère, Kenneth Harlan et Mary Carr. L'autre film est un drame intense, l'histoire d'une petite fille qui cherche la popularité, "Notoriety", avec Rod. LaRocque et Maurine Powers.

A partir de mercredi, le programme comprendra : "Miss Brewster's Millions", où Bebe Daniels joue son rôle à la perfection. La mise en scène est des plus somptueuses.

Comme d'habitude, le vaudeville sera très attrayant et comprendra des numéros variés, nouveaux et originaux de musique, chant et danse, avec de riches toilettes et de beaux décors.

LOEW'S

Le théâtre Loew's présentera la semaine prochaine un film d'un genre inédit, intitulé "Volcano" et interprété par Bebe Daniels, Ricardo Cortez, Wallace Beery, et Arthur-Edmund Carew. L'action, située à la Martinique, rappelle par certains côtés "Les derniers jours de Pompéi", mais dans une atmosphère tout à fait moderne. L'éruption du volcan La Pelée amène le dénouement de l'intrigue.

Le programme de vaudeville comprendra: une comédie musicale en miniature, intitulée "Fifty miles from Broadway", avec Harry-B. Watson, Reginald-B. Merville et Olga Woods, ainsi que leur troupe de onze interprètes; "Meet the doctor", comédie excentrique avec Carson et Willard; les danses hawaïennes, le jeu d'harmonie et le patinage à roulettes de Wayne Beeman et Alma Grace; le da Da Trio, qui s'annonce comme "the three sailors and a piano"; les acrobates de Francis et Wilson.

Les instrumentistes Sanborn donneront en outre leur interprétation de la seconde Rhapsodie Hongroise.

Le programme comprendra enfin le journal filmé hebdomadaire et une comédie intitulée "Muscle Bound Music".

PALACE

"Old Loves and New", le film que le théâtre Palace met à l'affiche pour la semaine prochaine, a été adapté d'une oeuvre de Mme E.-M. Hull, intitulée "The Desert Healer" et qui a été tirée à huit millions d'exemplaires. Les nombreux admirateurs de Lewis Stone auront l'occasion de l'apprécier dans l'un des meilleurs rôles qui lui aient jamais été confiés. Il y personnifie un personnage différent de ceux qu'il a déjà présentés. Il est habilement secondé par Barbara Bedford, Walter Pidgeon, Tully Marshall, Katherine McDonald, Arthur Rankin, Ann Rork et Albert Conti.

Lewis Stone personnifie Lord Clyde Geraldine, que des déceptions déterminent à s'exiler en Algérie, où il devient "guérisseur du désespoir". Il y devient le héros d'une idylle dont les éléments d'intérêt sont puisés surtout dans le pittoresque milieu où elle se déroule.

Le programme du Palace comprendra en outre une comédie, le journal filmé hebdomadaire et un choix d'exécutions musicales.

STUDIO MARIER

Outre le "prix d'Europe", adjugé à M. Lionel Daunais, huit autres élèves du studio Marier ont obtenu des diplômes à l'Académie de Musique de Québec, cette année.

Degré supérieur : Mlles Ruth Brotman, Hélène Landreville, Rolande Labelle, Aurore Miron et M. Roméo Turcotte.

Lauréats : Mlles Fleurange Pagé, Francis McGee et Annette Forest avec distinction.

CHORALE SAINT-EUSEBE

Jeudi prochain, la chorale de l'église de Saint-Eusèbe-de-Verceil ira passer quatre jours à Saint-Jovite. Un joli programme d'amusements a été préparé : voyage sur le lac Tremblant, ascension du Mont-Tremblant; samedi soir, grand concert par tous les membres de la chorale; dimanche, messe solennelle à l'église paroissiale. Le retour aura lieu lundi.

M. l'abbé Dupuis, curé de Saint-Eusèbe, et l'abbé Roy, chapelain de la chorale, seront du voyage.

DOROTHY MACKAIL



Le dernier grand film de cette charmante cinégraphiste est intitulée "Ranson's Folly", dans lequel figure Richard Barthelmess.

FRANÇAIS

L'inimitable interprète de "La Marraine de Charley", célèbre aussi par sa personnification de "The Man on the Box", que tout Montréal a vu, sera au théâtre Français, demain, dimanche, et les trois premiers jours de la semaine prochaine dans "Oh, What a Nurse", positivement le plus grand triomphe de Syd Chaplin, qui devient unique dans ses créations de travestis. Dans ce dernier film, ce comédien par excellence atteint le sommet de l'art comique dans ce nouveau rôle fait sur commande par Robert-E. Sherwood, rédacteur de "Life", le grand journal humoristique de New-York. Inutile de développer ici le sujet de cette nouvelle oeuvre comique du cinéma. Rien de plus drôle, aucune situation n'est plus risible, aucun sujet ne peut se prêter à autant de mouvements endiablées et de scènes cocasses que "Oh, What a Nurse". Exposer l'histoire que nous offre Warner Brothers en production spéciale serait enlever déjà la moitié de l'intérêt à la pièce. Nous devons donc en croire la critique américaine qui vient de proclamer que ce film est une des plus captivants de l'écran, que Chaplin y est merveilleux et que Patsy Ruth Miller, premier rôle féminin, est toute une révélation pour les amateurs de comédies et d'art. La programme comprend aussi d'autres films d'actualité et du vaudeville arrivé directement de New-York. Inutile d'ajouter que la salle du Français est une des plus fraîches en ville et ventilée scientifiquement.

OUIMETOSCOPE

Une autre série de ces programmes attrayants qui plaisent tant aux amateurs de vrais bons spectacles a été préparée pour la semaine prochaine par la direction du théâtre Ouimetoscope. On en aura certes pour ses frais et pour son déplacement, et il n'est pas un neuf connaisseur en burlesque et en cinéma qui ne pourra se plaindre. Les représentations ont été préparées de façon à fournir mille et une amusantes sensations, à faire rire, à divertir et à récréer au plus haut point. Ce seront d'abord les rois du rire, Bozo, Pic-Pic et Al. Beaumond, ainsi que Miss Alma, que Chas. Ross nous présentera dans "Vieux garçons et vieilles filles", la plus amusante comédie musicale et burlesque qu'on peut voir, avec une féerie variée de danses, chansons, airs de jazz, monologues comiques, dialogues irrésistibles, costumes d'une grande nouveauté et décors absolument typiques. Qu'on ne manque pas de voir "Vieux

AU THEATRE OUIMETOSCOPE



Le groupe des choristes du théâtre Ouimetoscope, que M. Chas. Ross nous présentera dans un répertoire tout à fait nouveau, la semaine prochaine.

Parc Lafontaine
Concert Gratis
donné par la musique
ROYAL MONTREAL REGIMENT
CE SOIR à 8 h. 30
(Heure avancée)
Conformément aux clauses du testament de feu Charles-S. Campbell, C.R.
Par ordre des Exécuteurs testamentaires de feu Charles-S. Campbell, C.R.

IMPERIAL
NOUVEAU PROGRAMME D'ETE
DEUX NOUVELLES REPRESENTATIONS PAR SEMAINE LE DIMANCHE ET LE JEUDI
NOUVEAUX PRIX D'ETE!
MATINEES 1 P.M. 5 P.M. 25¢ Taxe inc.
SOIREES 7 P.M. à 11 P.M. 40¢ Taxe inc. 55¢ Taxe inc.
LE SAMEDI, LE DIMANCHE ET LES JOURS DE FETE Représentation continuelle 1 P.M. à 11 P.M. PRIX DU SOIR TOUT LE JOUR
MATINEE SPECIALE LE SAMEDI 1 P.M. à 2.30 P.M. 30¢ Taxe inc.
B.F. KEITH-ALBEE VAUDEVILLE
DIM.-LUN.-MAR.-MER.
JOHNNY BARRY et SA TROUPE dans "The Lady Killer"
IRMANETTE L'excellente violoniste-danseuse
EVELYN & DAISY dans "Just a little Different"
HARRY SULLY & MLLE RUTH dans leur plus nouvelle comédie intitulée "Rolling their own"
EVA ESMOND & PAT GRANT dans "Wher'd Ja Get the Pants"
CARL LAEMMLE présente "THE STILL ALARM" avec Helen Chadwick et William Russell
JEU.-VEN.-SAM.
TOM SMITH, ECKERT & ROLLAND, GEORGE LAURIE & VERA RAYNE
JEAN WATERS et sa troupe, ALYCE SHELDON & LUCILLE DAILEY
BOB CUSTER dans "THE FIGHTING BOOB" avec VIOLET PALMER
AUCUN SIEGE DE RESERVE

PARC BELMONT
Cartierville
Toujours l'endroit idéal d'amusement
GRAND CHOIX D'ATTRACTIONS
LE BAIN et sa grève — LA DANSE AVEC L'ORCHESTRE AL. GAGNON
CINEMA GRATIS TOUS LES SOIRS
CONCERT DES GRENADIERS
Direction J.-J. Gagnier — DIMANCHE MATINEE
Commençant cet après-midi et toute la semaine prochaine
GRATIS: Le Célèbre PAUL VALTY
et ses CHEVAUX dansant le CHARLESTON, posant aux statues avec effets électriques, etc.
Service rapide des tramways et des trains, par le tunnel.
Ouvert de 10 h. a.m. à 11 h. 45 p.m.
Admission : ADULTES, 10c ENFANTS, 5c

MIOW! MIOW!
Théâtre NATIONAL
COMMENÇANT LUNDI 28 JUIN
OUSQU'EST L'CHAT ?
REVUE DROLATIQUE
Mirobolant — Amusant — Enchanteur — Epoilant
JOLIES FILLES
MACARONI | Mme J.-R. TREMBLAY | C.-E. Gauthier
M.-J. Bélanger | J. Perrault
Les soeurs Watson
VENDREDI concours de danse
H. PELLERIN
LUNDI : soirée de compagnie
Les soeurs Vester
Théâtre CHANTECLERC
Admission 25c taxe comprise
SEMAINE DU 28 JUIN
A la demande générale
LA GRACE de DIEU
Drame en 5 actes par Dennery
Mercredi: CONCOURS DE DANSE
Mise en Scène Nouvelle—Décors Spéciaux—Effets de lumières
Mesdames: PREGENT, VERTEUIL, ELLA DUVAL.
Messieurs: VALEUR, GUIMOND, PAGE, OUELLETTE, PHILIPPE.

Une autre des fameuses histoires d'
EDITH M. HULL'S
Un digne pendant à
'THE SHEIK'
'THE DESERT HEALER'
sur laquelle est basé le dernier succès First National
'OLD LOVES and NEW'
avec LEWIS STONE, BARBARA BEDFORD, TULLY MARSHALL.
GEORGE ROTSKY présente une danse nouveauté avec Betty Compson, Dorothy Silberman, Clara Horn de l'école Ruvenoff.
Commençant dimanche
PALACE
OUVERTURE
June Love par R. Friml
G. Agostini, dir. Musical
Ben Scherzer, ass. directeur
avec Betty Thompson
Revue du Palace
Comédie du Palace

JAMES HALL



Après avoir remporté de brillants succès dans la comédie musicale, James Hall vient d'entrer dans le monde du cinéma, ayant signé un contrat avec Paramount.



Dimanche à Mercredi

Syd Chaplin

dans

OH WHAT A NURSE

Oh! quelle garde-malade!

au

THEATRE FRANCAIS

37, Ste-Catherine est — Lancaster 5513

avec *Syd Chaplin, Patsy Ruth Miller, Gayne Whitman, Mathew Betz, Edith Yorke, Dave Torrance, Ed. Kennedy, Raymond Wells, Henry Barrows.* Plus drôle que *The Man on the Box*, meilleur que *Charley's Aunt.* (La Marraine de Charley).

Un tonique pour les malades

comme pour ceux qui s'ennuient en bonne santé.

Vous verrez un sauvetage Emouvant

et aussi *Patsy Ruth Miller* dans une création qui est toute une révélation.

COMEDIE et VAUDEVILLE

AUJOURD'HUI PROGRAMME DOUBLE

RUSTLING FOR CUPID

avec *Georges O'Brien, Anita Stewart,* aussi

CONNECTICUT YANKEE

avec *Pauline Starke, Rose Mary Theby, Harry Myers.*

COMEDIE ET VAUDEVILLE.

PRIX

MATINEE, 10c et 15c
SOIREE et DIMANCHE, 15c et 25c

SAINT-DENIS

Enfin, c'est demain après-midi que commenceront, au théâtre Saint-Denis, les représentations de "La tragédie de Lourdes", le grand film d'art de Julien Duvivier dont M. Jos. Cardinal a obtenu les droits exclusifs pour le Canada. Un immense succès est déjà assuré pour cette sensationnelle production, d'autant plus qu'elle est montrée pour la première fois au pays et qu'elle a eu la plus entière approbation du haut clergé de langue française, entre autres Leurs Eminences les cardinaux Dubois, archevêque de Paris, et Mercier, primat de Belgique, S. G. Monseigneur Georges Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal, et nombre d'autres prélats distingués.

Le film de "La tragédie de Lourdes" constitue l'un des plus beaux efforts artistiques de la cinématographie française. L'on peut voir que les directeurs parisiens ne le cèdent à aucun autre pour la réalisation des belles mises en scène et le choix des décors grandioses d'extérieurs; on remarquera surtout cela dans les scènes mêmes de Lourdes, des Pyrénées, de la Côte d'Azur, la demeure de Barrois et Leverrier, les vues du grand Paris et tant d'autres. La photographie est d'une belle netteté et certaines scènes ont même des effets de lumière fantaisistes qu'on ne rencontre pas dans les productions américaines. C'est grâce à la bienveillance



Mme J.-A. LARIVIERE, soprano, l'une des artistes au programme de chant du théâtre Saint-Denis, la semaine prochaine.

de S. G. Mgr Schoepfer, évêque de Tarbes et Lourdes, que, pour la première fois, l'autorisation a été donnée de cinématographier sur les lieux mêmes du pèlerinage. Toutes les scènes se passant à Lourdes sont donc rigoureusement authentiques.

La critique française a reconnu dans "La tragédie de Lourdes" la plus puissante et la plus saisissante intrigue que l'on pouvait échafauder autour d'un problème intéressant la Science et la Religion et, ajoutent les critiques, il n'est personne, croyant ou incroyant, qui puisse s'en désintéresser. Le dénouement de "La tragédie de Lourdes" est le plus poignant, le plus extraordinaire qui ait jamais été mis à l'écran, et il constitue à ce titre un événement unique qui doit intéresser tous les cinéphiles. Réalisé d'après un argument de Georges d'Esparbès, ce beau film met en scène quelques-unes des plus grandes vedettes de France, entre autres Henry Krauss, Rolla Norman, Gaston Jacquet, Jean Lorette, Deneubourg, Mmes Desdemona Mazza et Décori. Tous donnent des physionomies impressionnantes, au milieu de ce drame qui bouleverse la vie du vieux savant Leverrier.

Deux cantatrices populaires, Mmes J.-A. Larivière et Jeanne Maubourg, ont été retenues spécialement par M. Cardinal pour chanter au cours de la projection. Parmi les duos et soli de leur programme, relevons "Le crucifix" de Faure, l'"Ave Maria" de Gounod et le "Magnificat" de Bach. M. Eugène Bastien, qui dirigera l'orchestre dans un programme de haute musique classique, jouera aussi des soli de violon, et l'orgue accompagnera plusieurs passages du film. Des divertissements très attrayants seront aussi offerts aux spectateurs.

Le nombreux clergé qui assistait à la représentation privée d'hier matin a fait les commentaires les plus flatteurs de la production de M. Julien Duvivier, et plusieurs autres autorités religieuses ont ajouté leurs recommandations enthousiastes à celles que nous avons déjà reproduites. Suivons tous leur conseil autorisé et ne manquons pas de voir la grande sensation artistique du l'été, l'une des plus magnifiques et des plus glorieuses réalisations françaises. Le



Mme JEANNE MAUBOURG, que l'on entendra dans un répertoire spécial de chant, à l'occasion de "La tragédie de Lourdes", la semaine prochaine, au théâtre Saint-Denis.

film est instructif et fournit l'occasion d'un pèlerinage à la grotte miraculeuse de Lourdes.

GEORGIA HALE



Cette jeune artiste est l'une des vedettes de Paramount qui sont en ce moment le plus populaires.

ARCADE

La direction du théâtre Arcade, pour faire suite aux récentes représentations qui ont rencontré un si vif succès parmi les amateurs, nous offre encore trois changements de programme qui ne manqueront pas de faire sensation chez les habitués de ce coquet théâtre de l'est, présentant encore les meilleures productions qui se puissent procurer actuellement sur le marché. Inutile de dire que, selon la coutume maintenant établie, ces films sont montrés pour la première fois dans l'est de la ville. Les magnifiques programmes que nous pourront lire plus bas inaugurent superbement le commencement des vacances et c'est en grand nombre que tous devraient en profiter.

Aujourd'hui seulement, grand programme double spécial: "The Masked Bride" et "The Mine with the Iron Door"; bonne comédie, film de nouvelles et autres divertissements.

Demain, lundi et mardi: Jack Dempsey, le champion poids-lourd du monde à la boxe, et sa femme Estelle Taylor dans une vue sensationnelle, "Manhattan Madness", et le populaire Conrad Nagel dans "Memory Lane". Divertissements, comédie et nouvelles.

Mercredi, jeudi, vendredi et samedi,



Le célèbre cowboy TOM MIX que l'on verra, la semaine prochaine, au théâtre Arcade, dans le film à succès "My Own Pal".

"My Own Pal", le dernier grand succès du célèbre Tom Mix, avec Olive Borden et le fameux cheval intelligent Tony; "Wreckage" avec May Allison et Holmes Herbert; divertissements, film de nouvelles et un comédie très amusante.

CHARLES RAY DANS "THE AUCTION BLOCK", AU THEATRE MONT-ROYAL

Charles Ray qui, s'étant plutôt spécialisé, si l'on peut dire, jusqu'ici dans les rôles de garçon de ferme, tient cette fois d'un millionnaire de Pittsburg dans "The Auction Block", film à l'affiche du théâtre Mont-Royal pour le début de la semaine. On présente aussi Eleanor Boardman dans le même film qui est une adaptation à l'écran de la fameuse nouvelle de Rex Beach portant le même titre. Il y aura, de plus, chaque soir, en outre du programme de cinéma régulier, quarante minutes de très beau vaudeville, ainsi que le veut la coutume au théâtre Mont-Royal. Le deuxième grand film au programme du début de la semaine est "Dance Madness" avec Conrad Nagel et Claire Windsor, qui est suivi d'une comédie intitulée "A Bankrupt Honeymoon". On annonce pour mercredi et les trois jours suivants Norma Talmadge et Ronald Colman dans "Kiki", film où la première tient le rôle du gavroche parisien, ainsi que Art Accord dans "Rustler's Ranch".

MAISONNEUVE LAURIER

Les théâtres Maisonneuve et Laurier mettent à l'affiche pour dimanche jusqu'à mardi, "The Exquisite Sinner" avec Conrad Nagel et Renée Adorée, et "Wild Oats Lane", avec Viola Dana et autres vedettes. Un épisode du film en série et une comédie compléteront ce programme, ainsi que des numéros de vaudeville.

Pendant la dernière partie de la semaine, un autre programme double comprendra "The Barrier", avec Lionel Barrymore et Norman Kerry, et "The Queen of Diamonds". Il y aura aussi une comédie nouvelle et quelques excellents numéros de vaudeville.

Chanteclerc

Pour faire suite au très grand succès du "Petit patriote de '37", qui se continuera jusqu'à demain soir, la direction du théâtre Chanteclerc a mis à l'affiche, pour la semaine prochaine, l'une des œuvres les plus populaires et les mieux aimées de D'Ennery et Lemoine, "La grâce de Dieu", mélodrame à grand spectacle en 5 actes. Nous ne rapporterons pas ici l'intrigue d'une pièce si populaire et si connue, que les amateurs de mélodrame ont vue et revue nombre de fois avec un plaisir toujours renouvelé. Les mérites de l'œuvre sont indiscutables et elle compte parmi celles que l'on aime le plus à revoir.

Disons simplement que la direction du théâtre Chanteclerc a donné à "La grâce de Dieu" l'une des bonnes distributions que cette pièce ait eues à Montréal. Les artistes, qui se sont distingués avec un éclat particulier dans la pièce patriotique de cette semaine, ont cette fois encore, des rôles qui leur plaisent et surtout qui leur conviennent à merveille. La distribution est la suivante : le commandeur, M. René Valeur; Loustalot, M. Victor Ouellette; le marquis André de Livry, M. V. Pagé; Pierrot, M. Ernest Guimond; le curé, M. Charles Philippe; Marie, Mlle Ella Duval; Chonchon, Mlle Eva Prégent; Madeleine, Mme Eugénie Verteuil.

Une mise en scène absolument nouvelle a été préparée pour le grand succès de d'Ennery. Aussi verrons-nous du grand spectacle, avec décors très riches et historiquement véridiques, et des costumes d'un grand luxe.

Les principaux tableaux de "La grâce de Dieu" sont les suivants : 1er acte, Le départ, A la grâce de Dieu; 2ème acte, La chambre de Marie, Les amours de Marie et du marquis de Livry; 3ème acte, Une soirée chez la marquise de



M. E. GUIMOND, que l'on verra dans "La grâce de Dieu", la semaine prochaine, au théâtre Chanteclerc.

Livry, L'enlèvement; 4ème acte, Un petit salon chez le commandeur, La malédiction d'un père; 5ème acte, Même décor qu'au premier acte, Le retour.

Mercredi, soirée de Charleston. En préparation, une grande revue en 2 actes et 14 tableaux de M. E. Guimond.

PARC DOMINION

La fanfare des Royal Highlanders se fera entendre en trois programmes complets de concert au Parc Dominion aujourd'hui, en soirée, demain l'après-midi et le soir. Cette politique de faire entendre aux habitués du parc Dominion, chaque semaine, l'une de nos propres fanfares, n'a pas manqué d'obtenir la vive approbation du public. Prochainement, l'une des fanfares les plus renommées au monde jouera pendant deux semaines, au parc.

Pour cette semaine, les attractions du parc ont été encore augmentées. On y apprécie toujours de plus en plus les chutes, "the dips", le "dodgem" et les autres divertissements de choix.

Voici le programme des trois concerts que donnera la fanfare des Royal Highlanders du Canada:

CE SOIR:

Marche, "The Flying Eagle", Blankenburg; Ouverture, "Tancrède", Rossini; Duo de cornet, "Friendly Rivals", Godfrey, solistes, G.-H. Farrar et A. Leith; Introduction IIIe acte et chœur des fiançailles "Lohengrin", Wagner; "O Canada"; Invitation à la valse, Weber; "Swanee River", Myddelton; Sélection, "Yoeman of the Guard", Sullivan; Marche, "Indienne", Sellenick; "God save the king".

DIMANCHE APRES-MIDI:

Marche, "Silver Trumpets", Viviani; Ouverture, "Festival", Lautner; Solo de cornet, "The Bride of the Wawes", Clark, G.-H. Farrar; Sélection, "Robert Bruce", Bonnisseau; "O Canada"; Valse, "Amorettent stanze", Gung'l; Trio de trombones, "Switchback", Sutton; Slavonic Rhapsody, Friedman; Marche, "El Obanico", Javaloyes; "God save de king".

DIMANCHE SOIR:

Marche, "On the Campus", Goldman; Ouverture, "Zampa", Herold; Duo de clarinette, "Nanine", Marsal, Jolander et H. Walker; Hungarian Rhapsody, No 2, Liszt; "O Canada"; Valse, "Toujour ou Jamais"; Waldteufel; solo de cornet, "The Last Chord", Sullivan, A. Leith; Sélection, "The Mikado", Sullivan; Marche, "Precioso", Devery; "God save the king".

NORMA TALMADGE DANS SON DERNIER SUCCES "KIKI", AU BELMONT

Le film "Kiki", dernier gros succès sensationnel de Norma Talmadge, est à l'affiche du théâtre Belmont pour le début de la semaine. La célèbre artiste de cinéma y tient le rôle du gavroche de Paris et est secondée par Ronald Colman d'abord, puis par Gertrude Astor, Marc MacDermott, George-K. Arthur et plusieurs autres artistes populaires. "Yellow Fingers"—avec Olive Borden ainsi que "Taking the Heir", très désopilante comédie, avec Ralph Ince, complètent le programme. Un autre programme double tout à fait nouveau sera présenté pour mercredi et les trois jours suivants. Il y aura, comme d'habitude au théâtre Belmont, outre le programme de cinéma régulier, d'excellents numéros de vaudeville lundi soir, et concours Charleston jeudi soir. Comme on le voit, les attractions de la semaine, ainsi que par le passé, sont nombreuses, variées et de nature à satisfaire tous les goûts.

LES CHANTEURS DE MONTREAL

L'excursion annuelle de l'Association des Chanteurs de Montréal aura lieu le 25 juillet, à Trois-Rivières et au Cap de la Madeleine, par le nouveau bateau le "Turbinia". Le départ aura lieu à 7 h. 30 a.m. et à l'arrivée au Cap, une messe sera chantée au sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap, par les membres de l'Association. Après un arrêt d'une heure au Cap, le "Turbinia" se rendra aux Trois-Rivières où il y aura un arrêt de deux heures. Au retour, il y aura grand concert par les membres de l'Association et un orchestre de 20 musiciens, sous la direction de M. Jean Goulet. Plus de 400 personnes n'ayant pu l'année dernière prendre part à l'excursion faute de place sur le "Trois-Rivières", il serait prudent de retenir son passage dès à présent chez l'un des membres de l'Association.

AU THEATRE AMHERST, LA SEMAINE PROCHAINE



Les quatre Wyoming que l'on verra au théâtre Amherst, la semaine prochaine, dans "Range Harmony", et, dans le médaillon Chad Huber, autrefois de la compagnie de "So Long, Letty", qui y présentera aussi l'un des principaux actes de vaudeville, à partir de dimanche.

NATIONAL

"Ousqu'est le chat?", tel est le titre de la mirobolante comédie musicale annoncée par la direction du théâtre National pour la semaine prochaine. C'est l'un des spectacles les plus drôles de la saison, et pas un seul habitué ne devra manquer de venir s'y amuser. Il faut y assister pour savoir à quel point l'on rira, pour connaître tout ce qu'il y a d'amusant, de surprenant et d'original dans cette pétillante revue. Eddy a lui-même mis la main au spectacle; ainsi, l'on peut être assuré d'une représentation fort agréable et désennuyante. Qu'on se le dise et surtout qu'on vienne soi-même.

Parmi les principaux tableaux de la revue, l'on remarquera avec plaisir "Le mariage au téléphone", "Film Flam", "L'amour muet" et "L'amour en salade", autant d'irrésistibles sketches de ce pot-pourri burlesque. C'est un spectacle de rire, pour ceux qui aiment à rire, et que les pessimistes devront éviter s'ils ne veulent pas avoir à changer leur tempérament.

Nos artistes les plus amusants figureront dans la revue "Ousqu'est le



M. HECTOR PELLERIN, que l'on verra au théâtre National, la semaine prochaine.

chat?" Nommons le drôlatique petit Macaroni, Mme J.-R. Tremblay, Mlle Juliette Perreault, M. C.-E. Gauthier, etc. Nous entendrons aussi deux chanteurs très populaires dans leur répertoire, M. Hector Pellerin et Mlle Marie-Jeanne Bélanger. Puis, ce seront les féeries chorégraphiques des sœurs Watson, des sœurs Vester, danseuses légères et du bataillon des jolies danseuses, qui ont un nouveau répertoire de jazz à chanter et à danser. Costumes et décors nouveaux. Les habitués seront aussi servis à souhait dans un superbe programme de vues animées, qui met en vedette des étoiles aimées. Lundi, magasin de campagne; vendredi, soirée de Charleston.

EXCURSION DE LA CHORALE SAINT-LOUIS-DE-FRANCE

C'est lundi, le 28 juin, que les chanteurs de Saint-Louis-de-France et leurs amis s'embarqueront à destination de l'île d'Anticosti. Le départ s'effectuera à 1 h. 30 p.m. précise, (heure avancée). Au cours de leur voyage, les excursionnistes visiteront l'île d'Anticosti, dont la population est d'environ cinq cents personnes. Il y a là une église, une école, un hôtel, des magasins généraux, plusieurs jolies maisons et le château Menier qui renferme des objets très précieux. De là, ils se dirigeront vers les Sept-Iles, dont la population est de sept cent soixante-quinze âmes. Il y a là une succursale de la Banque Canadienne Nationale et quatre magasins. Les habitants sont ou blancs sur la côte ouest, ou Indiens (Montagnais) sur la côte est. Ils vivent de chasse et de pêche. A Tadoussac, visite de l'hôtel, de la petite chapelle érigée par les Jésuites en 1646, puis de l'église paroissiale, sans oublier l'intéressante "saumonnière". Les Cans Trinité et Eternité, comme toujours, exciteront l'admiration des touristes. A la Malbaie, le manoir Richelieu sera entièrement à notre disposition—quilles, tennis, golf, mais plus spécialement le bain à l'eau de mer.

Voilà pour le côté excursion. Quant au point de vue artistique un programme varié sera servi par des maîtres du chant, de l'opérette, de la scène et de la musique instrumentale. N'est-ce pas là un voyage exceptionnel? Qui veut y prendre part n'a qu'à s'adresser à M. F.-O. Larivière, 211 boul. Saint-Laurent, Plateau 7201.

ELECTRA

Aujourd'hui seulement

Spécial

"THE BAT"

en 11 parties — Titres français. Comédie et autres.

Commençant demain Dimanche pour 3 jours. Programme double.

EVELYN BRENT dans QUEEN OF DIAMONDS

Titres français

—en plus—

RIN TIN TIN dans THE NIGHT CRY

Titres français

Comédie et autres.

CYRANO DE BERGERAC

C'est dans quelques semaines tout au plus que la population de Montréal pourra admirer dans l'un de ses grands cinémas le magnifique film français tiré de l'immortel chef-d'oeuvre d'Edmond Rostand, "Cyrano de Bergerac". Ce film a été tourné en France et les principaux personnages de la pièce de Rostand sont représentés par de grands artistes français qui entourent, avec une indescriptible perfection, le grand artiste qu'est M. Magnier qui tient le rôle-titre qu'il a d'ailleurs déjà joué à Montréal. Nous donnerons plus tard des détails plus précis sur la représentation sur l'écran de ce chef-d'oeuvre scénique.

J.E. TURCOT

3 Ste-Catherine E.
Montréal
4 magasins en 1

MUSIQUE De tous les pays Dans toutes les langues Pour tous les instruments

LE PLUS GRAND MAGASIN de musique à Montréal

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Le plus gros choix à Montréal

177-8.nE

THEATRE AMHERST

Rues Amherst et Ste-Catherine. Est 7466

3 jours seulement—dimanche, lundi, mardi

Enoncé en français

Une splendide histoire de courses



"THE KING OF THE TURF"

avec Patsy Ruth Miller et Kenneth Harlan

Aussi 45 minutes de beau vaudeville venant directement des grands circuits des Etats-Unis.

VAUDEVILLE

Vous aimerez absolument la représentation de la semaine prochaine. Ne le manquez pas.

Attraction spéciale supplémentaire

ROD LAROCQUE

et toute une troupe d'étoiles dans



Notoriety

L'émouvante histoire d'une jeune fille qui cherchait la notoriété et ce qui arriva

MERCREDI A SAMEDI

BEBE DANIELS dans "Miss Brewster's Millions" | MARY CARR dans "Somebody's Mother"

Représentation ininterrompue de 1 à 11 p.m. Mat., 20c. Soirées, 30c

AU THEATRE PALACE



Une scène de "Old Loves and New" de la First National, mettant en vedette Lewis Stone et Barbara Bedford qui sera au programme du théâtre Palace, la semaine prochaine.

Représentation ininterrompue de 1 à 11 p.m.

LOEW'S

SUR LA SCENE

LA MELLEURE COMEDIE MUSICALE MINIATURE JAMAIS OFFERTE A MONTREAL

"50 Miles from Broadway"

11 TALENTUEUX ARTISTES 11

6 Numéros de Vaudeville 6

Volcano

Commençant Dimanche

BEBE DANIELS
RICARDO CORTEZ
WALLACE BEERY



DE LA LAVE EN FUSION DES GAZ ASPHYXIANTS UNE VLLE ENDORMIE!

Une mer qui avance lentement semant la mort et la dévastation sur son passage. Le feu, l'inondation, la terreur, la destruction et l'amour, voilà le thème de cette belle production cinématographique, "Volcano".

Un album sur le Canada

L'initiative des réalisateurs et des éditeurs d'oeuvres d'art d'Allemagne ne connaît pas de frontières. Maintes tentatives et réussites littéraires, scéniques et cinématographiques l'ont prouvé, depuis la guerre. Leur coup d'oeil pour l'inédit, leur esprit propagandiste développé ne manquent pas une occasion de se manifester, comme le prouve encore une fois la publication d'un album de luxe que l'éditeur berlinois Ernst Wasmuth vient de lancer, avec M. Louis Hamilton comme signataire.

M. Louis Hamilton, qui dédie respectueusement son oeuvre à la Société de Géographie de Québec, a fait une judicieuse compilation de photographies de notre pays, qu'il présente fort exactement dans une préface documentaire bien fouillée et bien rédigée. La série des photographies est étonnante en ce qu'elle contient de nombreux exemplaires que jamais auparavant il ne nous a été donné d'admirer. On se demande un instant si elles sont dues à un photographe que se serait exclusivement attaché M. Hamilton. Mais non: l'auteur remercie le ministère de l'intérieur, celui du commerce, celui de l'immigration et de la colonisation, des représentants des divers départements provinciaux, le chemin de fer du National Canadien, le chemin de fer du Pacifique Canadien et autres compagnies et particuliers de l'avoir autorisé à puiser dans leurs richesses photographiques. N'y a-t-il pas là de quoi s'étonner? D'abord qu'un tel album n'ait pas trouvé d'éditeur au Canada, et ensuite qu'aucun commerçant de chez nous n'ait été assez avisé pour obtenir une semblable autorisation de reproduction pour nous doter de cartes postales vraiment artistiques et dignes d'être présentées aux innombrables touristes américains? Il est donc heureux que cet excellent éditeur allemand ait bien accueilli M. Louis Hamilton: heureux pour nous, qui n'aurions jamais eu le plaisir de voir un si bel ouvrage sur notre pays; heureux pour lui, qui y trouvera assurément d'enviables revenus.

C'est cet album que de préférence à tout roman populaire ou bulletin de tourisme, nos voyageurs devront se procurer pour compléter leur bagage d'Europe. Et lorsqu'on leur demandera là-bas de quoi ça a tout de même l'air le Canada, leur réponse ne pourra être plus éloquemment persuasive que si elle s'illustre de ce choix parfait de vues de chez nous. Si nos peintres manquent d'inspiration, c'est dans cet album encore qu'ils trouveront la suggestion nécessaire pour s'embarquer aussitôt, par exemple, avec les voyageurs de l'université de Montréal ou ceux de la Liaison Française. N'est-ce pas une bonne action que de publier un album comme celui-là? Et il a fallu que ce fut en Allemagne...

Peut-être n'aurait-on pas réussi à combiner ici une telle perfection typographique avec une reproduction photographique aussi merveilleuse. C'est bien possible. Mais dans un pays producteur de papier comme le Canada, il est impardonnable que nous ne soyons pas encore en état d'éditer nos propres albums de luxe pour familiariser l'étranger avec notre pays, ses ressources naturelles et ses progrès intellectuels et matériels. Cela me paraît du moins assez anormal.

Félicitons pourtant nos photographes officiels de faire d'aussi beau travail, de réaliser des vues urbaines et des paysages de campagne absolument supérieurs, de mettre enfin à la disposition de nos éditeurs d'albums et de cartes postales une matière aussi riche.

La préface de M. Louis Hamilton est digne d'un tel ouvrage: il rend pleinement justice à notre pays, aux points de vue géographique, économique, politique et national. Pour notre plaisir, citons-en donc ces quelques lignes, qui nous semblent bien jeter quelque lumière dans une discussion qui n'est pas près de finir:

"Dans la province de Québec, le long du Saint-Laurent, la culture de la terre a pris des formes curieuses. Les fermes situées sur la rivière présentent un front très étroit, parce que le partage entre héritiers s'y est exercé depuis des générations... Quand il n'y eut plus de place aux bords du fleuve, une seconde série de fermes, puis une troisième furent établies derrière la première. Là, l'existence est plus difficile et moins large. Dans la première de ces trois zones, la forêt a été abattue; dans la deuxième, elle subsiste en partie; dans la troisième, le défrichement n'en est qu'à ses débuts... La vie que mènent les habitants français de ces contrées reculées a été rendue populaire par le beau et tragique récit que Louis Hémon a publié sous le titre de "Maria Chapdelaine".

Cela m'a tout l'air d'une très juste mise au point...

Je regrette de ne pouvoir citer tout ce que dit M. Louis Hamilton des Canadiens-français, mais je vous réfère à l'album intitulé tout simplement "Le Canada", que nos libraires ne devront pas manquer d'acquérir en fortes quantités, à notre bénéfice et à celui des étrangers qui passent chez nous.

Une étude comparative sur la race française et la race germanique au Canada pourra sembler légèrement propagandiste. Mais, à tout prendre, cette propagande est tout à fait en notre faveur. Nous aurions bien tort de nous en plaindre, surtout lorsqu'elle vient de si loin et nous arrive si clairement élogieuse à notre égard.

Jean Bérard

LAPRAIRIE FETERA LA S.-JEAN-BAPTISTE

(Du correspondant de la PRESSE)

Laprairie, 26. — La S.-Jean-Baptiste sera célébrée avec éclat demain soir, à 8 heures, à Laprairie, sous la présidence conjointe de M. l'abbé Roméo Lamarche, du Dr J.-M. Longtin, maire de la ville, et de M. Arthur Lanctôt, maire de la paroisse. Un très beau programme a été élaboré pour faire une célébration digne de notre fête nationale et cette manifestation fera honneur à notre ville. Il y aura concert par la fanfare, chants patriotiques par une puissante chorale, discours, feu d'artifice et feu de la S.-Jean. Parmi les orateurs qui adresseront la parole on mentionne le notaire N.-J.-A. Brisson, le notaire Paul Boucher, M. Raoul Lussier, préfet du comté, et le Dr T.-A. Brisson.

Jeune fille disparue



Germaine Plouffe

Germaine Plouffe est disparue depuis samedi, le 19 du courant de sa demeure, 25, rue du Pont Bord-A-Plouffe. Elle est âgée de 16 ans, mesure cinq pieds et cinq pouces, a les cheveux et les yeux bruns, portait un manteau gris, une robe bleue marine, des bas drab, des souliers noirs, un chapeau brun et bleu. Pour informations, s'adresser à son père, M. William Plouffe, 25 rue du Pont, Bord-à-Plouffe.

ECOLE DU SACRE-COEUR, SHERBROOKE



Les finissants de 1925-1926. Assis, de gauche à droite:—M. GABRIEL MARIN, REV. FRERE AIME, professeur, M. GUSTAVE DAGNEAU. Debout, de gauche à droite: M. MEDERIC VEILLEUX, PAUL FOURNIER, JUSTIN MORISSETTE, CAMILLE PEPIN, ARTHUR MORIN,

Pour la Première Fois au Canada

LA TRAGEDIE DE LOURDES

FILM FRANÇAIS EN DIX ROULEAUX



La première production cinématographique tant recommandée par le clergé et la presse de tous les pays.



Le Cardinal Dubois dit:---

"JE me fais un devoir de vous dire toute ma satisfaction pour le très beau film "La Tragédie de Lourdes", auquel vous vous proposez de donner une large diffusion.

"J'ai pu me rendre compte par moi-même de l'art et surtout du scrupule de vérité avec lequel il a été conçu et exécuté. C'est une belle oeuvre, d'un intérêt vraiment prenant et dont la portée religieuse sera, je l'espère, très féconde.

"Avec mes félicitations et mes voeux pour le succès de votre entreprise, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués et dévoués.

Monseigneur Gauthier dit:---

"JE suis heureux d'exprimer toute la satisfaction que m'a laissée le film "La Tragédie de Lourdes". Ceux qui ont eu le bonheur de voir Lourdes le trouveront d'une exactitude parfaite, et tous pourront admirer la richesse artistique, le soin des moindres détails avec lesquels il a été exécuté. Il offre, au surplus, une leçon de choses qui est fréquente à Lourdes où tant de convictions religieuses sont éclairées et affermies, et qui peut être partout du plus grand profit. Il est peu d'endroits dans le monde où l'on ait, autant qu'à Lourdes, l'impression vive du surnaturel. Ce film contribuera à la répandre, et il faut souhaiter que notre population lui fasse le meilleur accueil.

T. GEORGES, Archevêque de Tarona.

AVIS IMPORTANT AU PUBLIC

IL n'y a qu'un exemplaire de cette splendide production cinématographique dans l'hémisphère occidental et à cause de demandes d'engagement antérieures dans le continent nord américain, cette vue, dépassant tout ce qui s'est jamais fait, ne sera montrée à Montréal que durant une seule semaine. Afin d'éviter la foule, veuillez, si possible, venir en matinée.

Prix d'Admission :

Soirées et Dimanches en Matinée : Orchestre **35c**. Balcon **25c**. Enfants **15c** et **20c**.
Sur Semaine en Matinée : Adultes **20c.** — Enfants **10c.**
Dimanche, représentation ininterrompue de 1 à 11 P. M.
Sur semaine : 1 à 5 et 7 à 11 P. M.



Le Cardinal Mercier dit :-

"CE film nous a grandement intéressé et nous vous en félicitons en souhaitant qu'il soit largement répandu."
(Paroles de Son Eminence le cardinal Mercier, primat de Belgique, à M. Julien Duvivier, auteur du film.)

La presse du monde entier déclare que c'est la plus grande vue d'amour et de foi de tous les temps!

"Ce film remarquable est dû au talent de M. Julien DUVIVIER dont la personnalité s'affirme avec bonheur dans le genre psychologique."
LE MATIN.

"Quand on rend l'électricité, on peut voir des larmes en bien des yeux! Beau film"...
"PIERRE L'ERMITE" LA CROIX.

"Oeuvre puissante où un conflit religieux est magistralement étudié.... Une idée magnifique plane sur l'ensemble".
L'ECLAIR.

"C'est un film sensationnel, et M. Julien DUVIVIER, le metteur en scène de cette oeuvre cinégraphique gigantesque, a droit à toutes nos félicitations".
LA FRANCE DU NORD.

"Tout le monde, sans distinction d'opinion, a dû rendre hommage aux qualités artistiques et techniques de cette oeuvre nouvelle de M. DUVIVIER qui a le droit d'être hautement félicité."
LA CINEMATOGRAPHIE FRANÇAISE.

"C'est un poème de foi et d'amour, et j'estime que c'est une très belle oeuvre à montrer partout.....partout".
L'ECRAN.

"La présentation de "La Tragédie de Lourdes" fut un véritable triomphe".
CINEOPSE.

A la représentation de mercredi soir le 30 juin, aura lieu le tirage de la **MACHINE "CHRYSLER"** au bénéfice du Tournoi de Quilles Provincial.

Dimanche, "La Tragédie de Lourdes" sera montrée à 1.00, 3.30, 5.00, 7.00 et 9.40 P.M.

UNE SEMAINE SEULEMENT **Commençant Dimanche** UNE SEMAINE SEULEMENT

Théâtre ST-DENIS

Divertissement: *Mme J. MAUBOURG, Mme J. A. LARIVIERE et solo de violon par M. EUGENE BASTIEN.*

AU PROGRAMME DU THEATRE LOEW'S



En haut, une scène de la comédie musicale en miniature, "Fifty Miles From Broadway"; au centre, Ricardo Cortez et Bebe Daniels, dans "Volcano", au théâtre Loew's, la semaine prochaine, à partir de dimanche.

TOMBOLA A S.-EUSEBE

Mercredi soir dernier, avait lieu dans la salle de la Caisse Populaire de Saint-Eusèbe-de-Verceil, le tirage des différents prix de la tombola organisé par le cercle Saint-Eusèbe-de-Verceil. Plusieurs personnes assistèrent à ce tirage, et plusieurs membres honoraires et actifs du cercle étaient présents.

Voici la liste des gagnants de cette tombola: 1er prix, passage aller et retour aux chutes Niagara, offert par la Canada Steamship Lines et gagné par le numéro 8273; 2ème prix, $5 offert par M. Pichevin J.-W. Riel et gagné par le numéro 8287; 3ème prix, $5 offert par M. J.-L.-H. Riendeau et gagné par le numéro 4429; 4ème prix offert par M. Ovila Gauthier et gagné par le numéro 6589; 5ème prix, $5 offert par M. J.-Alexandre Bourdon et gagné par le numéro 8333; 6ème prix, $2.50 offert par M. Ernest Jasmin et gagné par le numéro 676; 7ème prix, $2.50 offert par le Dr Léon Provost et gagné par le numéro 15.188; 8ème prix, $2.50 offert par M. J.-Eugène Cloutier et gagné par le numéro 11,827; 9ème prix, $2.50 offert par Mlle Micheline Bourdon et gagné par le numéro 3393; 10ème prix, $2.50 offert par M. Raoul Bénard et gagné par le numéro 4811; 11ème prix, $2.50 offert par M. R.-W. Riel et gagné par le numéro 4491; 12ème prix, $2.50 offert par M. Louis Casaubon et gagné par le numéro 2374; 13ème prix, $2.50 offert par M. Emile Riendeau et gagné par le numéro 15179.

LA PREMIERE PIECE DE THEATRE JOUEE SUR LE CONTINENT

Une reconstitution de la première représentation théâtrale donnée en Amérique du Nord sera présentée par la Historical Society of Annapolis Royal, en Nouvelle-Ecosse, au cours du mois d'août prochain. On y donnera le drame lyrique intitulé "Le théâtre de Neptune", composé par Marc Lescarbot et joué à l'occasion du retour à Port-Royal (aujourd'hui Lower Granville) du sieur de Poutrincourt, le 14 novembre 1606. Cette commémoration donnera lieu à la pose d'une plaque à Fort-Anne, le second Port-Royal, et à la publication en français, avec texte anglais, du drame lyrique de Lescarbot. Ce volume sera aussi illustré à la manière de l'époque.

Le sieur de Poutrincourt avait été absent pendant quelques semaines de Port-Royal, alors capitale de l'Acadie, et à l'occasion de son retour prochain, Marc Lescarbot, brillant avocat, homme de lettres et aventurier, décida de présenter un spectacle mythologique, avec Neptune comme personnage principal. Les autres personnages étaient des Tritons et des Indiens. Et la pièce se donna sur l'eau, les acteurs étant allés, en canots, à la rencontre du navire de Poutrincourt.

OUIMETOSCOPE
Coin Montcalm et Ste-Catherine. Est 1193
CHAS. ROSS présente BOZO, PIC-PIC et AL. BEAUMOND
—dans—
"VIEUX GARÇONS ET VIEILLES FILLES"
La plus drôle des comédies.
Dim., lundi et mardi, HOOT GIBSON dans "CHIP OF THE FLYING U" et comédie.
Merc., jeu., ven. et samedi, TOM MIX dans "MY OWN PAL", production de luxe.
Jeudi, soirée d'amateurs.
Matinée, 10c et 20c. Soirée, 15c et 25c.

ARCADE
Coin Maisonneuve et Ste-Catherine. Est 2132.
Aujourd'hui seulement, "THE MASKED BRIDE" et "THE MINE WITH THE IRON DOOR"; comédie, nouvelles.
Dim., lun. et mardi: JACK DEMPSEY et ESTELLE TAYLOR dans "MANHATTAN MADNESS"; CONRAD NAGEL dans "MEMORY LANE"; comédies nouvelles.
Mercredi à samedi: TOM MIX dans "MY OWN PAL" et "WRECKAGE" avec MAY ALLISON et HOLMES HERBERT; comédie et nouvelles.
Vendredi, soirée d'amateurs.

LORD NELSON & NAPOLEON PALACE
DEMAIN, LUNDI ET MARDI
Programme double spécial
JOHNNIE HINES dans "RAINBOW RILEY"
TOM MIX dans "MY OWN PAL"
MERCREDI A SAMEDI, 2 grandes attractions
LLOYD HUGHES et MARY ASTOR dans "HIGH STEPPERS"
GEORGE O'BRIEN dans "THE JOHNSTOWN FLOOD"

DOMINION
DIMANCHE, LUNDI, MARDI
REGINALD DENNY
dans
"WHAT HAPPENED TO JONES"
Sa dernière et meilleure comédie.
Wm Desmund dans "THE WINNING IDOL"
"SEA SCAMP", une comédie.
Attraction spéciale supplémentaire pour dimanche seulement.
FIDO Le merveilleux chien policier
Le frère de Rin Tin Tin fera sa première apparition à Montréal dans un numéro spécial.
AUSSI
2 NUMEROS DE VAUDEVILLE 2

King Edward Park & Amusement
Amusements divers, Jeux, Pavillon de danse, Bains, Canotage, Orchestre, etc.
Bateau pour dimanche le 27 juin 1926
Départ du Boulevard Pie IX à 9.00 A.M., 11.00 A.M., 1.00 P.M., 3.00 P.M., 5.00 P.M., 7.00 P.M.
Retour: 2.00-4.00-6.00-8.00 P.M.
Admission
Adultes, 50c — Enfants, 25c.

VENEZ DINER
AU BON RESTAURANT
ASTOR SWEETS
334 Ste-Catherine ouest
BON REPAS 40c
à partir de

MIDWAY
DIMANCHE ET LUNDI
WILLIAM S. HART
dans "TUMBLEWEEDS"
Un émouvant drame de l'ouest
Spécial en 9 parties—Titres en français
Aussi série et une comédie spéciale.
MARDI, MERCREDI ET JEUDI
Grand programme double
"THE BLIND GODDESS"
avec JACK HOLT, ERNEST TORRENCE, ESTHER RALSTON et LOUISE DRESSER
9 parties—Titres en français
et "THE ONLY WAY" avec MARTIN HARVEY—6 parties—Titres en français
Gazette et comédie.

MAISONNEUVE AND LAURIER
Programme spécial—Dimanche à mardi
Vous en serez émotionné!


aussi VIOLA DANA
dans "WILD OATS LANE"
Série Comédie Gazette

ELECTRA

Aujourd'hui seulement, "The Bat", en onze parties, avec sous-titres français, ainsi qu'une très forte comédie et des films d'actualité. On sait que "The Bat" est une des plus grandes productions de l'année.

Lundi et mardi, l'Electra offre le programme double suivant à ses habitués: Evelyn Brent dans "The Queen of Diamonds", avec sous-titres français, et Rin-Tin-Tin, le merveilleux chien de l'écran, dans "The Night Cry." Le spectacle se termine avec une comédie et autres vues d'actualité. Mercredi prochain Lew Cody et Gertrude Olmsted dans "Monte-Carlo" seront les deux grandes vedettes à l'affiche, qui comporte aussi une autre vue intitulée "Geared To Go", dans laquelle Reed Howes tient le principal rôle. Pour dimanche prochain, on annonce Dorothy Devore et William Hines dans "Who Cares" et William Fairbanks et Eva Novak dans "The Fearless Lover". Une comédie termine le spectacle. La salle de l'Electra est l'une des plus fraîches en ville, ce qui, avec les bons programmes qu'on y donne, contribue à lui conserver la vogue qu'elle a en pleine saison théâtrale.



EVELYN BRENT, dans "Queen of Diamonds", à l'Electra, la semaine prochaine.

EXAGERATIONS D'INTERVIEWERS DES ETATS-UNIS

Comme il fallait s'y attendre, des reporters de journaux américains en quête de nouvelles, ont quelque peu exagéré les interviews qui leur ont été donnés par les visiteurs étrangers au congrès eucharistique de Chicago. "C'est ainsi que, nous dit le Commandeur L.-J. Rivet, un journaliste américain est même allé jusqu'à me faire dire des choses tellement ridicules, notamment en ce qui concerne la personne auguste du pape, que je ne les relèverai pas, persuadé d'avance qu'aucun Canadien français catholique n'a dû y ajouter foi, si toutefois cet interview lui est tombé sous les yeux. Je dis ceci particulièrement pour nos compatriotes des Etats-Unis qui ont peut-être lu cet article".

Jeune fille disparue

Albina Prévost est disparue de la demeure de ses parents, 42, rue Vinet, depuis dimanche, le 20 du mois courant, laissant ses parents dans l'inquiétude. Elle est âgée de 15 ans, mesure environ cinq pieds, a les cheveux châtains clair, porte des verres, avait un manteau drab, un chapeau brun, une robe bleue pâle. Pour informations, s'adresser à sa mère, Mme Alfred Prévost, à 42 rue Vinet.

POUR LE FRANC

Mlle Irène Joly, directrice de l'Institut sténographique de France, donnera une partie de cartes dans les salles de l'Institut, 3989 S.-Denis, lundi le 28 juin à 3 heures de l'après-midi. L'admission est gratuite, mais il sera fait une collecte pour le relèvement du franc et le rapport en sera publié. On servira des rafraîchissements et l'on donnera un programme de musique. Ont accepté de former une table: Mmes A. Archambeault, L. DuMont, C. Gariépy, O.-M. Lavoie, J.-A. L'Espérance, O. LeRiche, J. Moquin, G. Morency, F.-E. Trottier, Mlle M.-L. Bousquet. Les personnes qui désirent assister à cette fête sont priées de faire connaître leur adhésion avant le 28.

La célébration de la fête nationale

Les nombreuses sections de la Saint-Jean-Baptiste, des paroisses du nord de la ville, se sont réunies jeudi, à celle de la paroisse Sainte-Cécile, où elles ont célébré avec éclat notre fête nationale. Plus de dix mille personnes ont pris part à cette manifestation patriotique, pendant laquelle le courage des patriotes de 1837 a été exalté.

Le matin il y eut une parade des sections à travers les rues des paroisses Sainte-Cécile, Saint-Edouard et Villeray. Puis les sections se rendirent à l'église Sainte-Cécile, où une grand'messe solennelle a été célébrée par le R. P. Cadieux, C.S.V. Le sermon de circonstance a été prononcé par M. l'abbé Dérôme, chancelier de l'archevêché. Le prédicateur avait pris comme texte de son sermon: Saint-Jean-Baptiste, homme d'action et de foi. M. l'abbé Dérôme a tiré de la vie de ce grand saint les leçons pratiques à notre propre vie nationale, qui s'en dégagent.

Dans la parade du matin, on remarquait: M. Alfred Duranleau, M.P.P., Ernest Tétreau, M.P.P., J. Renaud, M.P.P., J. Mercier, M.P., T. Rhéaume, M.P., et le Dr Arthur Denis, M.P.

REUNION D'ENFANTS

Une grande réunion d'enfants a été tenue, dans l'après-midi, au parc Jarry, sous les auspices de la section Etienne-Parent. Plus de deux mille enfants ont pris part à plusieurs concours et jeux qui avaient été organisés pour la circonstance. M. le Dr J.-A. Jarry, commissaire d'école pour le district nord, a présidé cette réunion d'enfants.

FILS D'UN HEROS DE "37"

Dans la soirée, une foule de plus de dix mille personnes a pris part à une grande manifestation qui a eu lieu au parc Jarry. Le notaire Eugène Poirier qui présidait cette magnifique démonstration patriotique a présenté à la foule, le fils d'un héros de 1837, M. François-Zavier Prieur, de la paroisse Sainte-Cécile, fils de F.-X. Prieur, marchand de Saint-Timothée, l'un des patriotes de 37 qui fut condamné à être pendu et vit ensuite cette sentence commuée et fut déporté en Australie. Le fils de ce héros a été accueilli chaleureusement par la foule.

UNE SUBLIME FOLIE

M. Poirier rappela ensuite dans une vibrante allocution le but des fêtes magnifiques qui s'étaient déroulées au cours de la journée. "Cette journée a dit l'orateur doit être une journée de gratitude et de reconnaissance pour les héros qui ont fait de notre histoire une si glorieuse épopée et surtout pour ceux qui ont combattu si vaillamment pour la défense de nos droits en 1837. Cette lutte de 37 a pu être qualifiée de folie, a ajouté M. Poirier, mais l'on peut dire, et ceux qui ont pris part à la démonstration de la Place des Patriotes cet après-midi, l'ont compris, que cette folie peut être qualifié en toute justice, de folie sublime. En terminant, M. Poirier a fait un appel tout spécial aux jeunes les priant de toujours conserver dans leur coeur le souvenir impérissable de nos héros nationaux et de puiser dans leurs patriotismes une leçon de foi dans l'avenir de notre beau pays.

BESOINS ESSENTIELS

L'orateur suivant a été M. Hervé Roch. En quelques mots, il a défini ce que signifiait "patrie" à tout homme de coeur puis il a fait une analyse des conditions dans lesquelles notre race se meut actuellement et des besoins essentiels à notre vie nationale qui sont: la solidarité, l'emprise du sol, l'accroissement de la population et la conservation du capital humain.

MM. L. Giguère, P. Trevylyan, E. Martineau, maire de Laval-des-Rapides, et le R. F. Denis, C.S.V., ont aussi adressé la parole. M. l'abbé Beaulac, curé de la paroisse Sainte-Cécile a remercié tous ceux qui avaient pris part aux manifestations de la journée qu'il a déclaré être l'une des plus mémorables dans sa vie de curé.

A L'ENFANT-JESUS

La section de l'Enfant-Jésus du Mile End a célébré mercredi soir par un grand concert et des réjouissances populaires la fête nationale. M. Alfred Duranleau, M.P.P., président honoraire, a prononcé un vibrant discours, dégageant les leçons qui se dégagent de cette célébration. "Il est important, dit-il, de saisir la véritable portée des réjouissances du 24 juin et de déterminer le caractère qu'elles doivent garder. Sans doute, le culte du souvenir est très noble et très louable et il convient d'honorer la mémoire des pionniers de ce pays et de nos pères, soutenus et encouragés par un clergé toujours agissant et qui, se souciant bien peu du bien-être matériel, se sont surtout préoccupés de l'avancement du christianisme et de la civilisation; mais nous devons faire notre examen de conscience national et nous demander si nous n'honorons pas des lèvres seulement ceux qui se sont appliqués à assurer la survivance de cet idéal sur le sol du Canada. Il faut des actes de patriotisme non pas le 24 juin seulement, mais 365 jours par année.

"En ce siècle de matérialisme, où le dollar semble être le Dieu d'un si grand nombre, nous, Canadiens français, descendants d'une race fière et noble, restons debout, opposons à ce flot débordant et néfaste de matérialisme, l'armure de nos intelligences, de nos coeurs, de notre ferme et indéfectible détermination de conserver et développer en nous et chez nos enfants l'idéal qui guidait nos ancêtres, les qualités éminentes qui les distinguaient, leurs principes de désintéressement, de courage et d'abnégation.

"Lorsque nous sommes enclins à avoir la crainte de l'effort ou le désir exagéré de la jouissance, songeons au genre de vie qu'ont mené les fondateurs de ce pays.

"N'oublions jamais que la grandeur et la puissance d'un peuple ne consistent pas seulement dans le nombre de ses habitants ni dans l'étendue de son territoire et de ses richesses, ni dans les beautés du pays, mais surtout dans les qualités morales et intellectuelles de son peuple.

"C'est pourquoi, si nous voulons assurer la grandeur et la prospérité de notre pays, de notre chère province, de notre immense Canada, inculquons à nos enfants ces principes nécessaires au succès de toute nation, ces principes qui en feront de vrais Canadiens, des citoyens aux qualités valeureuses qui en feront de véritables champions dans la revendication de nos droits les plus sacrés.

"Je vois parmi vous un grand nombre de jeunes gens et je m'en réjouis; vous avez compris que notre nationalité ne saurait périr si la génération de demain se préoccupe déjà des problèmes nationaux, si elle y met son coeur, son âme et son intelligence.

"Que la fête de ce jour serve donc de leçon de patriotisme à la jeune génération. Que cette fête annuelle soit toujours organisée de manière à fournir une éducation nationale dont nous avons tous besoin".

A LA COTE S.-PAUL

Les citoyens de la Côte Saint-Paul et des quartiers environnants s'étaient unis pour donner à la Saint-Jean-Baptiste dans leur district le plus d'éclat possible. Les efforts des organisateurs, parmi lesquels il convient de distinguer particulièrement M. Eugène Sénécal et Mme E. Saint-Germain, ont été récompensés par un succès éclatant.

Dans la matinée, l'église paroissiale était le théâtre d'une belle manifestation religieuse. Pendant la messe solennelle, M. l'abbé Pilon prononça le sermon de circonstance. Il rappela ce que nous devons à nos ancêtres, insistant sur la responsabilité qui incombe aux Canadiens-français de conserver avec le plus grand soin le précieux héritage qu'ils nous ont légué.

Après un défilé avec chars allégoriques à travers les rues du quartier, le banquet donné dans la grande salle de l'hôtel de ville réunit quelque deux cents convives, parmi lesquels se trouvaient, à la table d'honneur, M. le curé Antoine Harbour, M. E. Saint-Germain, président de la section locale de la Saint-Jean-Baptiste, M. E. Sénécal, M. J.-A.-A. Leclaire, ex-maire de Verdun, M. Charles Guérin, le notaire Beaulieu et autres. La présence des dames en toilettes claires ajoutait une note gaie à la fête. L'entrain ne cessa de régner et l'on applaudit avec vigueur les orateurs qui répondirent aux santés.

Dans l'après-midi, un programme de courses et d'amusements divers fut exécuté. Chacun rivalisa d'adresse pour mériter les prix promis aux vainqueurs. Enfin, un beau feu d'artifice termina dignement une fête qui fait grandement honneur à ceux qui en ont pris l'initiative.

PAROISSE S.-JEAN-BAPTISTE

A l'occasion de notre fête nationale, il y eut jeudi soirée du bon vieux temps dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste, sous le patronage distingué de Mgr L.-A. Dubuc, p.d., curé de la paroisse. Il y eut chant, musique, déclamation par des artistes du terroir, et allocutions de circonstances par Mgr L.-A. Dubuc et le docteur E.-M.-A. Savard, inspecteur en chef du service provincial d'hygiène.

A LORETTEVILLE

(Du correspondant de la PRESSE)

Loretteville, 26. — La fête nationale a été célébrée avec éclat, jeudi, à la Jeune Lorette. Le ralliement eut lieu à 8 h. a.m., chez M. Jean Paquet, d'où la procession partit pour se rendre à l'église S.-Ambroise de Jeune Lorette où une grand'messe fut célébrée à 9 h. 30. Le sermon de circonstance fut fait par l'abbé C. Foy. La chorale était sous la direction de l'abbé Germain.

A 11 h. il y eut présentation d'adresse à M. le curé Morissette, qui est le chapelain de la société S.-Jean-Baptiste locale, et discours, et à 11 h. 30 un banquet fut servi au couvent.

A 2 h. 30 p.m., il y eut représentation de tours de force, sur le terrain en face de l'église. A 8 h. p.m. la fanfare donna un concert sous la direction de M. J. Morin. Il y eut aussi chansons comiques par M. A. Bédard. Mme A. Bédard accompagnait au piano. Un feu d'artifice lancé à 9 h. 30 termina la fête.

Les officiers de notre société S.-Jean-Baptiste sont l'abbé L.-R. Morissette, chapelain; MM. Jean Paquet, président; L. Robitaille, vice-président; l'abbé J. Turcotte, assistant chapelain; J. Gingras, secrétaire; A. L'Heureux, trésorier; A. Falardeau, P. Paquet, F. Légaré, J.-B. L'Heureux, W. Darveau, P. Bourret, A. Trudel, C. Durand, O. Leclair, O. Lirette, fils, commissaires-ordonnateurs.

Le petit S.-Jean-Baptiste était personnifié par Jean-Baptiste Beaulieu, fils de M. Edmond Beaulieu.

A SHERBROOKE

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 26. — Plusieurs milliers de personnes ont pris part, jeudi, à la célébration de la Saint-Jean-Baptiste, qui a été des plus brillantes. Dans l'avant-midi, la procession d'autos et de chars allégoriques défila dans les rues Marquette, Peel, Aberdeen, Wellington, King et se rendit à Sherbrooke-Est, où fut célébré une grand'messe en plein air. M. l'abbé A.-Z. Letendre, curé de la cathédrale, officiait, assisté de MM. les abbés Armand Gauthier et Raoul Bruneau, comme diacre et sous-diacre.

M. l'abbé H. Simard, principal de l'Ecole Normale, prononça le sermon de circonstance et avait pris pour thèse: "La mission du peuple canadien-français."

Dans l'après-midi, il y eut amusement de toutes sortes sur les terrains de l'exposition, et le soir, soirée dramatique et musicale dans la salle paroissiale de Sherbrooke-Est.

A SAINT-EUSEBE

Une séance dramatique et musicale sera donnée par le cercle Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, sous la présidence de M. le curé J.-N. Dupuis, dans le sous-sol de l'église Saint-Eusèbe-de-Verceil, les 28 et 29 juin, lundi et mardi prochains, à 8 h. 15. Cette séance, qui comprend "Vers le bonheur", drame en 3 actes, et "Brouillées à mort", opérette, sera d'abord donnée demain, dimanche, à 2 h. 30, en représentation spéciale pour les enfants.

A L'AFFICHE DU THEATRE CAPITOL



Trois scènes principales du plus récent film de Colleen Moore, "Ella Cinders", que le théâtre Capitol met à l'affiche pour la semaine prochaine, à partir de dimanche.



LAURA LAPLANTE DANS "THE BEAUTIFUL CHEAT", AU THEATRE RIALTO

"The Beautiful Cheat", à l'affiche du théâtre Rialto pour le début de la semaine, est un film qui nous fait passer par toute la gamme des sentiments humains. Laura LaPlante en est la grande vedette. L'éloge de cette artiste de cinéma n'est plus à faire, tous connaissant le talent versatile de la "petite blonde", l'une des personnalités les plus attrayantes que l'on puisse voir à l'écran. La seconde attraction principale au programme a pour titre "Rustling for Cupid" avec George O'Brien et Anita Stewart, qui est suivie par une comédie, "Min's Home on the Cliff".

La direction du théâtre Rialto annonce un autre programme double d'intérêt non moins considérable pour mercredi et les trois jours suivants, savoir: "The Bat", histoire bien connue de Mary-Roberts Rinehart et l'une des productions cinématographiques les plus importantes de l'année; ainsi que "Chip of the Flying U" avec Hoot Gibson.

REGENT

Splendide Programme Double
Dimanche, Lundi, Mardi

The Wilderness Woman



First National Pictures

Une des plus belles histoires de la saison avec

AILEEN PRINGLE
LOWELL SHERMAN
CHESTER CONKLIN

EN PLUS

BUCK JONES
— dans —
"THE FIGHTING BUCKAROO"

Aussi comédie "HELP WANTED" et gazette Pathé

PRISCILLA DEAN DANS "THE DANGER GIRL" AU THEATRE PLAZA

"The Danger Girl" est la principale attraction mise au programme par la direction du théâtre Plaza pour le début de la semaine. C'est l'histoire, pleine d'humour et de mystère, d'une bande de voleurs désespérés qui tentent de voler la modeste somme... d'un million, mais vainement grâce à l'intervention d'une jeune fille. Le rôle de cette jeune fille providentielle est tenu par Priscilla Dean. "Why Girls Go Back Home" avec Patsy-Ruth Miller et Clive Brook, ainsi qu'une comédie intitulée "Dizzy Daddies" sont aussi à l'affiche. La direction du théâtre Plaza annonce pour mercredi et jeudi un autre programme double, savoir: "The New Klondyke" avec Thomas Meighan, et "Yellow Fingers" avec Olive Borden. Il y aura, en plus du programme de cinéma régulier, concours Charleston mercredi soir. Il y aura aussi changement de programme pour les deux derniers jours de la semaine et plusieurs excellents numéros de vaudeville.

"THE WILDERNESS WOMAN" AVEC AILEEN PRINGLE AU THEATRE REGENT

Une des principales attractions mises au programme pour le début de la semaine par le théâtre Regent a pour titre "The Wilderness Woman". On y voit, pour la première fois dans toute sa carrière artistique, Aileen Pringle dans un rôle de comédienne, et secondée par Lowell Sherman à qui l'on a également confié un rôle inaccoutumé. Le film en question est une adaptation à l'écran de la célèbre nouvelle publiée récemment par Arthur Stringer dans le "Saturday Evening Post, dans laquelle son auteur relate les aventures d'un mineur de l'Alaska et de sa soeur venant à New-York dépenser quelque peu de leurs gains. C'est, dit-on, l'une les comédies dramatiques les plus amusantes de la saison. On présente, de plus, Buck Jones dans "The Fighting Buckaroo", qui est suivi d'une comédie, "Help Wanted". La direction du théâtre Regent annonce pour mercredi et les trois jours suivants un autre programme double, dont "Let's Get Married" avec Richard Dix et Lois Wilson.

NORMA SHEARER DANS "THE DEVIL'S CIRCUS, AU THEATRE PAPINEAU

Norma Shearer est la grande vedette dans "The Devil's Circus", l'un des films à l'affiche du théâtre Papineau pour le début de la semaine. On y relate l'histoire touchante et naïve du relèvement moral et de l'amour d'un jeune homme malhonnête, grâce à la saine influence que sait exercer sur lui une bonne et innocente jeune fille. La seconde partie du programme comporte "The Far Cry" avec le populaire Jack Mulhall et la belle Blanche Sweet dans les principaux rôles, puis une comédie de Roach intitulée "Your Husband's Past". Le programme de mercredi et de jeudi sera composé de deux autres films très intéressants, savoir "Rainbow Riley" avec Johnny Hines et "The Runaway" avec Warner Baxter et Clara Bow. La direction du théâtre Papineau annonce, de plus, pour les deux derniers jours de la semaine George O'Brien dans "Rustling for Cupid" ainsi que Greta Nissen dans "The Lucky Day". En plus du programme régulier, il y aura lundi soir concours Charleston.

"KIKI AVEC NORMA TALMADGE ET RONALD COLMAN, AU CORONA

La direction du théâtre Corona a mis à l'affiche, pour le début de la semaine, le fameux film "Kiki", dernier grand succès remporté par Norma Talmadge, à côté de qui on voit évoluer Ronald Colman, Gertrude Astor, Marc McDermott, George-K. Arthur et plusieurs autres artistes on ne peut plus aimés du public en général. La belle Norma tient le rôle du gavroche de Paris, où elle sait se montrer très coquasse, ainsi que l'exige le caractère des situations dans lesquelles elle se trouve placée. On présente aussi Marguerite De La Motte et Allan Forrest dans "Fifth Avenue", qui est suivi d'une comédie intitulée "A couple of Skates". Il y aura, selon l'habitude au théâtre Corona, changement complet de programme pour mercredi et les trois jours suivants. En plus du programme de cinéma régulier, il y aura soirée de Variétés mardi, et concours Charleston vendredi soir. Les attractions de la fin de la semaine, et dont on tait à dessein les titres, auront un caractère très spécial.

AUX THEATRES DE LA "UNITED AMUSEMENTS"



SOUVENIRS SUR DELIBES

Dans ses "Souvenirs d'un musicien", Henri Maréchal nous raconte la charmante anecdote suivante:

"A cette époque — fin août 1865 — de bons, chers et fidèles amis vinrent un jour m'annoncer qu'aux environs de Paris ils m'avaient découvert une place d'organiste !

Organiste ! Moi !

Je n'avais jamais vu un orgue d'église que de la nef ! On pense avec quel éclat de rire j'accueillis la proposition ! Je m'étais bien amusé, parfois, à improviser sur des harmoniums, mais je n'avais jamais mis les doigts — et encore moins les pieds ! — sur les claviers d'un orgue à tuyaux : j'en ignorais le mécanisme et ne savais pas une note de plain-chant.

Voilà, certes, de bonnes raisons pour se récuser !

Mes amis insistèrent; assurant que rendez-vous était pris pour le lendemain avec le curé; que, s'il se produisait quelques hésitations au début, — Dame — je finirais toujours par m'en tirer qu'il ne s'agissait pas d'une cathédrale, en somme, et que tout conclurait au mieux !

Le lendemain, à l'heure dite, je me présentai chez le curé. C'était un homme rude de manières. Après avoir lu ma lettre d'introduction il m'accueillit cependant avec beaucoup de rondeur et de bonhomie.

"Notre orgue, me dit-il, est en place depuis sept ou huit ans seulement; il est excellent; il possède deux claviers, des pédales en "tirasse", onze jeux: une "montre", un "salicional", un "prestant", un jeu de "gambes", une "voix céleste", un "tremblant"; "flûtes" et "bourdons" de huit et de seize..."

Je crus que cet homme me parlait chinois ! Jamais je n'avais entendu prononcer ces noms; et, un peu abasourdi, je répondis un vague:

"Ah !

"D'ailleurs, poursuivit le curé, vous allez en juger: j'ai fait venir le souffleur. Montons. Vous n'avez à vous occuper que des "répons", des entrées et des sorties; un second orgue au choeur réunit les chantres. Quant au plain-chant, votre prédécesseur l'ignorait; tout est transcrit en notation usuelle; ainsi..."

Dans la tribune, je pus contempler mon adversaire; la configuration du clavier de pédales en indiquait le rôle; je m'assis sur le long banc de bois et tirant "tout" je commençai:

. . . . . .

Quelle folie dut sortir de là ?...

...Je ne m'en souviens guère !... Brûlons du sucre ?... Mais si l'on m'eut demandé ce qui me frappait le plus de départ d'une remarque que les années devaient préciser: c'est que l'art religieux, peinture, sculpture, architecture, musique n'est, en général, apprécié dans le clergé qu'en raison inverse de sa valeur. Bien entendu, il est des exceptions; j'ai même connu des ecclésiastiques de goût fin et sûr; mais ils sont peu nombreux. Pour la majeure partie, nulle différence entre une statue de dix francs et un chef-d'oeuvre inestimable; beaucoup même préféreront la première.

En musique, les grands organistes du passé et du présent ont éprouvé, et éprouvent, beaucoup de peine à faire accepter un style élevé dans leur église; on les déclare volontiers ennuyeux. Cependant en quel autre lieu qu'une église un style sévère peut-il mieux trouver sa place ?

* * *

Le hasard m'avait donc intronisé mamamouchi-organiste.—Au bout de deux ou trois dimanches, et malgré la sympathie de mon curé, un vague instinct commençait, néanmoins, à parler haut à ma conscience

J'allai, pendant la semaine, entendre quelques maîtres de l'orgue, me plaçant pour la première fois à un point de vue professionnel auquel je n'avais jamais songé.—Alors je ne fus pas long à me convaincre que, si j'étais peut-être mamamouchi, je n'étais sûrement pas organiste.

Cependant, la porte, si incongrûment entr'ouverte sur un art immense par sa hauteur, avait suffi pour m'y attacher passionnément.

Je me mis à étudier le plain-chant; j'allai voir mon ancien maître Batiste dans son orgue de Saint-Eustache, analyser auprès de lui le mécanisme de l'instrument, me familiariser un peu avec les innombrables combinaisons de timbres qu'il offre; enfin, après avoir obtenu l'autorisation nécessaire, je me rendis encore le soir dans les immenses ateliers du facteur même de mon orgue. Là, tout seul dans la nuit, à peine trouée par la clarté d'une petite lampe, j'éprouvais une véritable volupté à questionner le Sphynx

Ces nouvelles études devaient avoir sur les travaux à venir une influence salutaire et profonde; or, tout compte fait, je ne dois de les avoir entreprises qu'à l'indulgence d'un brave homme de curé qui, précisément en musique, semblait plus apprécier le plomb vil d'un ignorant que l'or pur d'un professionnel

JACKIE COOGAN DANS "CIRCUS DAYS", AU THEATRE STRAND

La direction du théâtre Strand a mis à l'affiche, pour le début de la semaine, une nouvelle édition du grand succès par excellence de Jackie Coogan, nous voulons parler du film intitulé "Circus Days." C'est le récit d'une histoire vécue, pleine de pathétique, de situations comiques et autres incidents des plus amusants. On présente, de plus, "The Pride of the Force" avec Tom Santschi, Edith Chapman, Gladys Hulette et Francis-X. Bushman, junior. L'histoire a été écrite spécialement pour le cinéma par Arthur Hoerl, qui y raconte certains incidents typiques de la vie d'un homme de patrouille de New-York, cela sous forme de mélodrame très intéressant. Une comédie intitulée "A—I Society" ainsi qu'un rouleau de nouvelles animées complètent enfin ce programme. On annonce pour mercredi et les trois jours suivants un nouveau programme double, savoir: "The Crown of Lies" avec Pola Negri comme grande vedette, et "The Gilded Highway", avec Dorothy Devore.

DIMANCHE LUNDI MARDI

PLAZA

BON PROGRAMME DOUBLE



Why Girls Go Back Home
with
Patsy Ruth Miller — Clive Brook

L'histoire dramatique d'un homme qui aimait les femmes et les abandonnait.

PRISCILLA DEAN dans
"THE DANGER GIRL"

Aussi comédie Hal Roach: "Dizzy Daddies"

PAPINEAU

Dim., Lun., Mar. — magnifique programme double



NORMA SHEARER in The DEVIL'S CIRCUS

VOICI enfin la vue que depuis si longtemps vous attendez. Norma Shearer n'a jamais été aussi captivante que dans ce rôle de la beauté du cirque implacablement *prise dans les filets du hasard.*

Elle touchera votre coeur. C'est une magnifique production *cinématographique des plus vraies.*

— AUSSI A L'AFFICHE —

BLANCHE SWEET
JACK MULHALL
— DANS —
'THE FAR CRY'

C'est le cri d'amour d'un homme de New-York à son épouse qui s'amuse à Paris.

avec
CHARLES EMMETT MACK et CARMEL MYERS

TITRES EN FRANÇAIS

Mt-ROYAL

Programme Triple
Dimanche, Lundi, Mardi

"The Auction Block"
avec Eleanor Boardman

'DANCE MADNESS'
Claire Windsor & Conrad Nagel

COMEDIE
BANKRUPT HONEYMOON

40 minutes de très bon
VAUDEVILLE

RIALTO

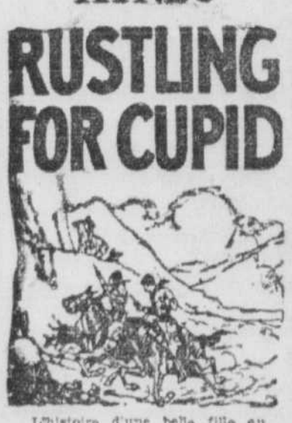
Dimanche, Lundi et Mardi
Attrayant programme double

ANITA STEWART
GEORGE O'BRIEN
et toute une troupe d'étoiles dans



WILLIAM FOX presents

PETER B. KYNE'S
RUSTLING FOR CUPID



L'histoire d'une belle fille au milieu d'une guerre intestine au Mexique.

ATTRACTION SUPPLEMENTAIRE

LAURA LA PLANTE
— dans —
"THE BEAUTIFUL CHEAT"

Comédie: Les Gumps dans "Mens Home on the Cliff"

Eugène Maynard au piano.

STRAND

Splendide programme double, Dimanche, Lundi, Mardi



La réédition du plus grand succès de Jackie.

"THE PRIDE OF THE FORCE"

La plus émouvante histoire de police jamais filmée.

Toute une troupe de favoris comprenant

TOM SANTSCHI, GLADYS HULETTE, JAMES MORRISON, CRAWFORD KENT, FRANCIS-X. BUSHMAN, jr., JOSEPH GIRARD, EDITH CHAPMAN, ALICE POWELL

Comédie: "A 1 SOCIETY" et Gazette Pathé.
Musique par William Eckstein et Armand Meerte.

BELMONT—CORONA

(Mont-Royal et St-Laurent) *(1374 Notre-Dame Ouest, près Charlevoix)*

Engagement spécial aux 2 théâtres Dimanche, Lundi et Mardi

Norma Talmadge
in "KIKI"
AVEC RONALD COLMAN

L'émotionnante histoire d'une petite Française qui dansa et gagna le coeur de celui qu'elle aimait.

Titres en français



ATTRACTIONS SUPPLEMENTAIRES

BELMONT	CORONA
Olive Borden dans 'Yellow Fingers' Lundi soirée de variétés	"5th Avenue" avec Marguerite De la Mothe Mardi soirée de variétés

La VILLÉGIATURE

POINTE-AU-PIC.

L'honorable M. et Mme Rodolphe Lemieux, d'Ottawa, sont attendus ici prochainement. Comme à l'ordinaire, ils occuperont leur résidence d'été à "Villa Béraud".

—M. et Mme E.-J. Duggan, de Québec, sont installés au manoir seigneurial.

—M. et Mme F.-C. Cabot, de New-York, habitent le manoir de Mount Murray, au Cap-à-l'Aigle.

—M. C.-H. Livingood et sa famille, de Cincinnati, occupent leur superbe villa "Penteves", sise près du boulevard.

—Sir Charles et Lady Fitzpatrick, de Québec, sont arrivés ici récemment pour tout le temps de la belle saison.

—M. et Mme Alexandre Hill, d'Ottawa, sont attendus prochainement pour les mois d'été.

—M. et Mme L.-A. Cannon, de Québec, passeront la belle saison à la Pointe-au-Pic, dans leur villa.

—M. G.-T. Dixon, de New-York, est arrivé à la Pointe-au-Pic. Il y a déjà quelque temps.

—Mme E.-B. McCagg, de Washington, D.C., occupe sa magnifique villa "The Spinney", sise près du chemin de Québec.

—M. et Mme André Taschereau, de Québec, passeront les mois d'été à la Pointe-au-Pic.

—M. J.-O. Evans, le nouveau gérant de l'hôtel Manoir Richelieu, est arrivé ici. Il y a quelque temps, pour prendre charge de cet important établissement.

—M. et Mme C.-E. Taschereau ainsi que Mlle Louise Taschereau, de Québec, passeront la belle saison dans leur résidence d'été "Castel Coucy".

—Mme Edouard Ghysens, d'Ottawa, est attendue ici dans le courant du mois de juillet.

—L'hon et Mme Albert Sévigny, de Québec, ainsi que leur famille occuperont bientôt leur résidence d'été "Villa-Belle-Vue".

—Mme H. Blake, de Toronto, occupera sa villa près du Manoir Richelieu, durant tout le temps de la belle saison.

YAMASKA.

—Mme Ludger Laramée, et plusieurs amies de Trois-Rivières, étaient de passage chez Mme D. Léveillée.

DRUMMONDVILLE.

—Mlle Louise Pepin est revenue d'un voyage à Richmond et à S.-Hyacinthe.

—M. Alfred Landry, est parti pour un voyage de quelques semaines, dans les Cantons de l'Est et les Etats-Unis. Il se rendra à New-York.

—M. et Mme Guertin sont de retour d'un voyage à S.-Casimir, où ils ont rendu visite à des amis.

BOUCHEVILLE.

—M. et Mme J.-T. Lassonde, maire et mairesse du village. M. et Mme Victor Sicotte, maire et mairesse de la paroisse ont pris part au voyage du Saguenay, des Municipalités.

—Nos habitués de la villégiature dans notre coquet village arrivent petit à petit.

MACAZA.

—MM. A.-D. Neale, W.-J. Thompson, J. Ennett et J. S.-Onge étaient au Lac Chaud, pour quelques jours, chez M. A. Trudeau.

—Mme O. Morin et Melle Germaine Laperle sont arrivées à la Villa des Cèdres, pour l'été.

L'ABORD-A-PLOUFFE

Dimanche, le 20, M. et Mme Télesphore Belisle étaient de passage chez leur cousine, Mme J. Brosseau.

—Mlle Adrienne Bigras est en visite pour quelque temps chez sa tante, Mlle E. Clermont.

—M. le maire W. Lorrain est de retour d'un voyage au Saguenay.

GRANDE VALLEE

Etait de passage ici, ces jours derniers: M. Coulombe, de Montréal, en visite chez son oncle, M. Charles Coulombe.

—M. Télesphore Caron, de Rivière-à-la-Martre; ses jeunes filles Marie-Reine et Marguerite étaient de passage chez M. G. Caron; ils étaient en route pour Rivière-au-Renard, en visite chez sa fille.

—Sont arrivés à bord du "Gaspesia": MM. et Mmes Pierre Beaupré et Georges Deschaud, ainsi que Mlle Addée Minville, tous de Québec.

—Sont arrivés sur le "S.S. Northland", les écoliers du séminaire de Rimouski, MM. J.-Alexis Fournier et Gérard Richard.

S.-FRANÇOIS DE MONTMAGNY

M. l'abbé Sallustre Boulet, du collège Sainte-Anne, était dans sa famille, dimanche.

—M. Chs-Eugène Cloutier, d'Amos, et Roland, du collège Sainte-Anne-de-la-Pocatière, étaient chez M. J.-S. Beaudoin.

—Mlle Marie-Berthe Cloutier et Marguerite Beaudoin sont parties pour Amos, Abitibi, où elles passeront un mois.

WOTTON

M. Donat Hébert, de Sherbrooke, de passage à Wotton.

—Mme Ovila Corbeil et ses deux filles Germaine et Matilda, des Etats-Unis, en visite chez M. Charles René.

—M. Arcade Geoffroy, de Danville, de passage chez son beau-frère, Willie Vaillancourt.

—M. J.-A. Goulet, de Weedon, rendait visite à M. Fernand Vaillancourt.

NOTRE-DAME DE HAM

Mlles Maria et Irène Laurin, de Lewiston, Maine, sont de retour dans leur fille, ici.

—M. Saint-Onge, de S.-Hyacinthe, était de passage chez M. Laurin, mercredi.

—M. Charles-Auguste Hudon était à Sherbrooke cette semaine.

—M. et Mme Joseph Champigny, de Sherbrooke, rendaient visite à chez M. Edouard Ayotte, dimanche.

—Mlle Eugène Comtois, de Racine, est revenue chez elle.

—Mme Adélard Goulet, de Sherbrooke, est en visite chez son père, M. Casimir Laurin.

STE-MARGUERITE STN.

M. et Mme C.-M. Black sont installés dans leur chalet pour l'été.

—M. Israël Balair est à Fabre, en visite chez M. Gagnon.

—Les touristes nous arrivent en grand nombre, et la saison d'été s'annonce bonne.

—M. et Mme Lionel Sigouin et Mlle Dalila Latour, du Mont-Rolland, étaient dernièrement chez M. Lorge.

SAINTE-FLORENCE

—M. Jos. Gagnon, de Rivière Blanche, était en visite chez ses parents, ces jours derniers.

—M. Josaphat Michaud, de St-Moïse, était en visite chez son oncle, M. Ant. Landry, ces jours derniers.

FITCHBURG

M. Rouville Gaudreau, de Windsor Mills, était en visite chez son père, M. D. Gaudreau, dimanche dernier.

—M. et Mme J. N. Jobin et leur fille, Mlle Marie-Anne sont allés la semaine dernière visiter des parents et amis.

—Mme A. Belder reçoit sa fille de Lindville, Mme Hutchison et ses enfants, pour une quinzaine.

MONTEBELLO.

Mme S. Fortin, de Montréal, passe l'été à la pension de Mme Laverdière.

—De passage dans notre localité, dimanche dernier: M. et Mme L. Thomas et leur fils Robert; M. et Mme G. Thomas, Mme J. Lavictoire et son fils Laurent; MM. Ovila, Augustin et René Blais, tous de Montréal.

—M. Louis Charron, autrefois de S.-André Avellin, a fait l'acquisition du magasin de Mme veuve Wm. Lefebvre.

—Etaient, en fin de semaine, à la pension de Mme Leverdière: Mlle J. Leblanc, MM. S. Fortin, G. Têtreault, L. Corbeil, J. Baron, W. Genest et A. Roy.

—Plusieurs de nos collégiens sont revenus dans leurs familles

PLANTAGENET.

Mlle Jeannine Ayotte, garde-malade à l'hôpital Notre-Dame, est retournée, après quinze jours de vacances dans sa famille.

—Mademoiselle Aurore Lalonde est revenue chez elle, après un séjour de deux mois à Montréal.

—M. A. Châtelain, employé de la Banque Royale à Montréal, était de passage à Curran et à Plantagenet.

—Nos collégiens sont arrivés pour leurs vacances.

SAINTE-HENEDINE

—M. Oct. Roy, et son fils Wilfrid, de Franklin, N. H., chez sa sœur, Mme E. Beauchemin, et M. Honorius Roy du même endroit, chez sa mère, Mme Alp. Roy.

—Mme Ducharme, de Montmagl, avec ses deux fils, est en visite chez son père, M. L. Royer.

—M. Isidore Lacasse est revenu d'un voyage de quelques jours chez M. C. Gagné, de St-Georges.

—M. A.-W. Bradly, d'Holyoke, Mass., était de passage au milieu de nous, ces jours derniers.

ALBERT MINES

M. et Mme Oliva Houle, de Sherbrooke, de passage ici, la semaine dernière.

—A Magog, dimanche dernier: M. et Mme Hoppel, M. et Mme Elzéar Daigneault, M. Henri Goulet, Nap. Daigneault, E. Wattier, J.-L. Bauman et autres.

—Mlle Marie-Ange Caron, de Sherbrooke, en visite chez des amis, la semaine dernière.

—M. et Mme Elzéar Daigneault et leurs enfants, ainsi que Mlle Irène Harvey, sont partis pour un voyage aux Etats-Unis, où ils visiteront des parents.

LA MINERVE

—Mlles Félixka et Blanche Poitevin sont de passage chez leur mère, à La Minerve.

—Mlle Laurette Bruneau est de retour à La Minerve, après un séjour à Montréal.

—M. l'abbé Desiardins, d'Alfred, Ontario, est de passage à La Minerme, chez M. le curé Lalonde.

—Mlle Rose Moquin est en visite au presbytère.

—Madame Jos. Bellefleur, du club Chanleau, est de retour chez elle, après avoir passé quelque temps à Montréal.

S.-MICHEL DES SANTS

MM. Alcide et Albert Simard, marchands; M. et Mme Joseph Simard, aussi marchand de Montréal, ont passé cinq jours chez M. Léandre Ménard, d'où ils visitèrent plusieurs lacs à dorés. Ils sont retournés enchantés de leur voyage.

—MM. Joseph Dufresne, député; A. Joly, notaire et A.-A. Boucher, de Joliette, étaient de passage en cette paroisse, jeudi dernier.

—MM. Gérard et Ivan Ménard, Paul Cantarao et Gérard Leblanc, élèves du séminaire de Joliette sont revenus dans leurs familles pour les vacances.

—M. Charles-Eusèbe Croteau et Mlle Gabrielle Croteau, de Joliette, étaient de passage ici, cette semaine.

SAINT-ANSELME

M. Lafrance Blais, du séminaire de Québec, et M. Adrien Blais, élève du collège de Ste-Marie de Beauce, sont actuellement en vacance dans leur famille.

—M. Arthur Dumont, de passage à S.-Etienne de Lauzon.

—M. Fidèle Lacasse, de Montréal, de passage chez sa mère, Mme veuve Pierre Lacasse.

—MM. Pierre et Odilon Lacasse sont en voyage à Rimouski.

—M. Wilfrid Blais est de retour d'un court voyage au lac Saint-Jean.

—M. et Mme Joseph Houllard, de passage ici, où ils ont visité leurs nombreux parents et amis.

—M. le vicaire Eudore DeBlois était de passage à Québec, dernièrement.

SAINT-TELESPHORE

Etaient de passage à S.-Télesphore: M. et Mme Spooner, Miles Corinne et Germaine Letarte, Mlle Anna Dubreuil, d'Ogdenbury, tous ont fait le trajet en auto; ils se sont rendus au Coteau du Lac et au Pavillon Wilson, accompagnés de MM. L. Pilon, B. Sauvé, P. Pilon, R. Pilon.

—Etaient aussi en visite: M. et Mme Omer Ranger, leurs filles, Lauraine et Laurette Ranger, M. Vachon, d'Alexandria, Ont.; M. Albert Ranger Mme Ranger et Miles Anna Gendron et Berthe Sauvé, MM. Ulric Pilon, René Pilon et Mlle Georgette Pilon, de S.-Polybarpe, tout ont visité M. Victor Pilon, de S.-Télesphore.

SAINTE-THECLE

—M. et Mme Josaphat Groleau étaient de passage à Grand'Mère.

—M. et Mme Théophile Pichè, M. et Mme Arthur Guillemette sont allés à Trois-Rivières, en automobile.

—M. Maurice Bédard est revenu dans sa famille.

—Mlles Cécile Léveillé, Marie Painchaud, Julie Léveillé, Cécile Thibodeau, étudiants chez les SS. de l'Assomption de Nicolet, sont revenues dans leurs familles.

—M. Henri Brunelle, du Séminaire de Trois-Rivières, est de retour dans sa famille.

—M. R. Germain, de St-Adolphe, est venu ici dimanche dernier.

CHOISY

—M. le baron et Mme la baronne Jos. d'Halevyn, et Miles Anne-Marie et Suzanne, et Jean d'Halevyn sont arrivés pour l'été, ainsi que M. H.-P. Sullivan et leurs fillettes, M. et Mme A. Bourgon, M. et Mme J.-S. Pepin, M. et Mme R. Mallette et leurs fils.

—Etaient de passage samedi à l'hôtel Bertrand, Mme L. Labonté, M. et Mme N. Boyer, Mme Armand Bertrand et ses fillettes Armande et Danielle et son fils Claude, M. L. Labonté, tous de Montréal.

—M. et Mme H.-E. Marsden, Mlles Jeanne Marsden, Alice Armstrong, Mme H.-F. Wilson, M. et Mme R. Geiger et leurs jeunes filles Doris et Martha, tous de Lisbon, Ohio.

PETITE MADELEINE

M. l'abbé A. Bujold, curé de Grande Vallée, était de passage ici récemment.

—Mme Emile Gaumond qui était allée à Montréal, est revenue.

—M. Sylvio Gagnon est parti pour Montréal, ainsi que Mmes Alfred Roucher et Eulogie Synnette, de Manche d'Epée.

—Mme Eugène Bergeron est en villégiature ici, chez son père, M. Joseph Fournier.

—Mlle Augustine Fournier est arrivée de Montréal et doit demeurer deux mois chez son père, M. Edouard Fournier.

—Sont partis pour Rimouski: MM. Stan. Fournier, Emile Gaumond, Hilaire Fournier, Jos. Gagnon, Nap. Davis et Achille-J. Boucher.

SAINTE-ANNE DE BEAUPRE

—Mlle Marie-Anne Dion est partie pour une visite de quinze jours à la Malbaie.

—M. Charles Simard, de la Petite-Rivière, est de passage ici pour quelques mois.

—Mlle Marie-Louise Bouchard, de Maillard, a rendu visite à son oncle, M. Joseph Trembiay.

SAINT-CLEOPHAS

M. Armand Baillargeon, de Pawtuckett, R.I., est arrivé à S.-Cléophas.

—La semaine dernière, M. Jérémie Plante, des Etats-Unis, était de passage à S.-Cléophas, chez son père.

—Mlle Alice Mainville, de l'école Normale de Joliette, est arrivée chez ses parents, pour les vacances.

—Mlle Laurette Poirier, élève de l'école Normale de Joliette, a obtenu son brevet académique avec distinction.

—M. Arthur Godin, pompier de Montréal, passait le dimanche chez son père, à S.-Cléophas.

—M. et Mme Emile Lavigne sont de passage à St-Cléophas.

SAIT-VALERE

MM. et Mmes Octave Hébert et P. Boisvert, de Trois-Rivières, en visite à S.-Valère, chez des parents et amis.

—M. et Mme Joseph Houle, de S.-Rosaire, en visite chez M. Calixte Cloutier.

—M. et Mme Henri Billy, de Nicolet, sont en visite chez leur oncle, M. Joseph Bergeron, du village.

IBERVILLE

M. et Mme Hormisdas Primeau étaient en visite, ces jours derniers, chez M. le Dr Primeau, de Marieville.

—Mlle Jacqueline Beauregard, de Montréal, était parmi nous, au commencement de la semaine.

—M. et Mme Ferdais, de Grand'Mère, étaient dans nos parages, ces jours-ci, les hôtes de parents et d'amis.

—Mlles Gertrude Lecuyer et Maria Caron, de Sherbrooke, étaient dans la localité la semaine dernière, chez des parents et amis.

—M. et Mme Ambroise Chopin et leur fils Emile ont visité des parents et des amis de notre localité, cette semaine.

COWANSVILLE

M. et Mme Léo Deragon, Mlle Eva Deragon, MM. Abraham et Joseph Deragon sont allés à Bedford, dimanche dernier.

—M. le notaire Fortin et M. O. Domingue étaient à S.-Sébastien dimanche dernier.

—Mlle R.-A. Girard et son frère Sylvio, de Dunham, étaient en visite chez M. et Mme E. Guillot, récemment.

—MM. Léo et Joseph Deragon sont allés à Granby, mardi dernier.

—Mme R. Rhéaume, de Montréal, est en visite chez Mme J. Rhéaume.

—Sa Grandeur Mgr Hallé, évêque missionnaire de l'Ontario, a passé quelques jours au presbytère, l'hôte de l'abbé V. Davignon. Dimanche dernier Mgr Hallé a adressé la parole aux deux messes et à l'office du soir.

—Mme J. Prévost qui était en visite chez M. H. Deragon, est retournée à L'Epiphanie, mardi dernier.

S.-GERARD DE WOLFE

—MM. et Mmes Donat Gagnon et Léon Lussier, M. Albert Brière, assistaient à un concert à Sherbrooke, dernièrement.

—MM. et Mmes France Saint-Pierre et Cyrille Martin, à Thetford Mines, ces jours derniers.

—De passage à Sherbrooke: MM. O. Bégin et P. Lapointe, dernièrement.

—M. Théophile Champeux, de Milnikek, comté de Bonaventure, dans sa famille pour quelque temps.

—M. Rodolphe Brière, de Québec, est revenu dans sa famille et doit repartir sous peu occuper un emploi à Sherbrooke.

—M. Ovide Desjardins, à Garthby, ces jours derniers.

—De passage à Québec, dernièrement: MM. Léo Lussier, Patrick Olivier et Léonel Lapointe, Mme Ferdinand Lapointe, M. Donat Gagnon.

—MM. Louis Lebel, Louis Gouiet, E. Salvail et O. Richer, de Weedon, étaient de passage ici.

—Etaient aussi de passage, M. J.-B. Gouiet, de Ham-Nord, J.-A. Gouiet, de Weedon.

ST-DENIS-SUR-RICHELIEU

—Chez M. Nap. Lamoureux: M. C. Laverie, des Etats-Unis.

—Chez Mme Max. Desrosiers: M. et Mme Guertin (avocat), Mme et Mme Armand Larue, MM. Georges et Jean Larue, tous de Montréal.

—Chez M. Alfred Leblanc, M. Léopold Leblanc, de Montréal.

—Chez Mlles Peltier: M. et Mme Binet, M. et Mme L.-P. David, Mme Roger, de Montréal.

—Chez M. E. Phaneuf: M. Ulric Phaneuf, de Montréal.

—De passage chez M. Ovila Archambault: Dr J.-W. Têtrault, de S.-Laurent.

—Chez M. J.-O. Vézina: Mme Archambault, Mme J.-O. Quenneville, MM. Réné et Marcel Quenneville, Mlle Simonne Quenneville, de Montréal.

—M. l'abbé Arthur Vézina: M. et Mme C. Lafond, aîné, Mlle E. Lafontaine, MM. Gabriel et Paul Lafortune, de S.-Hugues.

—Chez M. Henri Phaneuf: M. et Mme Dalbec, leurs deux filles, de S.-Hyacinthe, M. et Mme Brouillette, de Montréal, leurs enfants, Laurette et Irène, M. Marc-Arthur Archambault, ses enfants Lucile et Denis, de Montréal; M. et Mme Irénée Geoffrion, leur fils Irénée.

—Chez M. Adélard Rémy: Mme J.-B. Archambault, de Trois-Rivières.

—Chez M. Elie Dragon: Dr Sylvio Dragon, Mlle Chartier, de S.-Hyacinthe.

—Mme Barré et Mlle Gareau passent l'été à leur villa.

—Chez M. F.-X. Paradis: M. et Mme Honoré Boulé, leurs enfants, M. Anthime Boulé, des Etats-Unis.

—Chez M. Tél. Provencher: M. et Mme Télesuphore Provencher et leur famille, de Clermont, N. H.

—Chez Mme Avelin Archambault: M. et Mme Albert Archambault, des Etats-Unis.

—Chez Mme Joseph Archambault: Mlle Léa Archambault.

—Chez Mlle Oliva Leblanc: M. et Mme Larivière, leur fils, Mlle L'Heureux, de Woonsocket.

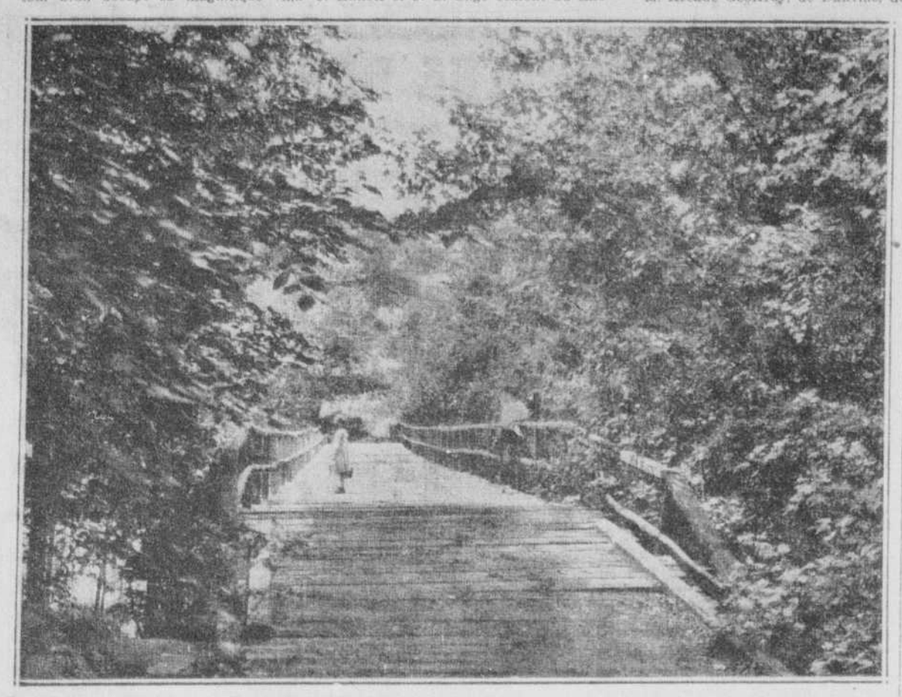
—Chez M. J.-A. Charron, Mme Lussier, de Central Fall.

—Chez M. Rodolphe Bonin: M. et Mme Emile Voivin, de Montréal.

—De passage chez Mme J.-A. Villiard: M. et Mme St-Onge, l'avocat Wurtele, Mlle Fortier, de Sorel.

—De passage à St-Denis: le chef Guay et sa famille, MM. Aristide Guévremont, marchand, et J.-O. Valois, marchand, de Sorel.

A suivre sur la page 51



Le touriste qui visite la région de la Gatineau trouvera sur sa route de nombreux endroits pittoresques invitant au repos. Voici une vue du pont qui relie l'île Chelsea à la terre ferme. L'île Chelsea est l'un des endroits les plus populaires de villégiature de la vallée de la Gatineau. (Cliché C. P. R.)

Villégiature



LES ENFANTS SONT TOUJOURS BIENVENUS A

L'HOTEL IDUNA

YORK BEACH, MAINE

Un merveilleux hôtel de famille pouvant en recevoir 150. Trois acres de terrains, cabin de la plus belle plage du Maine, garage privé et bains. Prix modérés pour tous. W. H. Stevens Host. 12.19.26.3.V

LES PINS

LAC MASKINONGE, ST-JOVITE, Qué.

L'hôtel le plus moderne des Laurentides

Chaloupes — Tennis — Orchestre durant toute la saison. Grands bals tous les jeudis et samedis. Camps pour jeunes gens, $14.00 par semaine. Repas pris à l'hôtel. Tous nos produits sont fournis par Stanford, Limitée, cuisine Française.

Pour informations et réservations, Clairval 4673 ou Les Pins, St-Jovite.
3,6,10,12,17,19,24,26V

DIXIE

VILLA LAKE VIEW

Grand terrain sur le bord de l'eau, tennis, canotage, cuisine domestique. 660 rue ST-JOSEPH. Lachine 490.

SEA VIEW-HOUSE PERCE

Maison privée Douze chambres
Commodités modernes
Ecrire ou télégraphier
C. W. FERGUSON, Percé, Qué.
19,26

HOTEL ILE-AUX-NOIX

sur le Richelieu, près du Fort Historique, de l'Ile-aux-Noix, rouvert à ses nombreux touristes. Place idéale pour le repos et la tranquillité, canotage et nombreux amusements: pêche, chasse, guide, service de première classe. Prix modérés.

JOSEPH GOSSELIN, Prop.
Ile-aux-Noix, P.Q.
12,19,26,3

MANOIR PINOTEAU

LAC TREMBLANT

Pêche, Chaloupe, Canot, Tennis, Orchestre et Danse.

$16.00 à $25.00 par semaine.

LUC PINOTEAU (Hôte)

90 milles de Montréal, Route Nationale Via Lac Mercier

SANDY BEACH

CHATEAU FILION, LAC MASKINONGE, ST-JOVITE, QUE. Laurentides, 15 minutes C.P.R.. Bons repas, classe anglaise et canadienne, électricité, pêche, chaloupes gratuites, tennis, salle danse, foyer, w. c., eau chaude, accommodations modernes. $14.00 par semaine. Tél 48-4. Information, tél Lancaster 1904, Montréal.

HOTELS BAKER

GASPE, QUE.

Hôtel BAKER, the Lodge et One Ash Inn maintenant ouverts aux touristes et aux voyageurs

Distingués hôtels de famille. Cuisine excellente, air pur et vivifiant. Bains particuliers, eau chaude et eau froide. Superbe panorama, équitation, marche, automobilisme, bains de mer. Lacs et ruisseaux particuliers pour la pêche à la truite et au saumon.

Pour brochurette, taux, horaire des trains, réserve de chambres, etc., écrire à

JOHN BAKER
Hôtel Baker, Gaspé, Qué.
3,10,17

Villégiaturistes

Comment aimeriez-vous à avoir de l'eau chaude rapidement et en tout temps. C'est très facile et peu coûteux avec le

Réchaud Electrique "Phoenix"

Cette annonce vaut $1.00 si envoyée avec $2.50 à

NOUVEAUTES ENREG.
4323, rue Marquette
MONTREAL

pour avoir le fameux réchaud "Phoenix". ABSOLUMENT GARANTI. Vendu régulièrement $3.50.

HOTEL MORIN

OLD ORCHARD, ME.

Cet hôtel est situé sur la mer. Bonne cuisine. Pour informations, écrire Mme R. PELLETIER, Prop. 19,26,3 V.A

Breakers - by - the - Sea

OLD ORCHARD, MAINE

L'endroit idéal pour passer ses vacances. Merveilleuse place de sept milles de long. Le plus beau jeu de golf de 9 trous sur la côte. 24 chambres. Ecrivez pour avoir les prix.

G.-D. SEARS, prop. 26,3,10,17 V

OLD ORCHARD BEACH

MAINE

A louer, sur la plage, 25 chambres propres avec eau courante dans chacune. Prix modérés. Le "BEAUREGARD", 54 East Surf.
22,25,26,29,1,V,A

OLD ORCHARD HOUSE

Old Orchard Beach, Me.

La maison d'été hospitalière des familles judicieuses. Célèbre son cinquantième anniversaire comme le principal hôtel de cette fameuse plage de sept milles.

Golf—Tennis—Bain
Concerts et danse.
Place pour 400 personnes.

SENECA G. SAMSON
Gérant

HOTEL BALMORAL

Rawdon, Qué.

HOTEL OFFICIEL de l'ASSOCIATION du TOURISME de QUEBEC au centre des Laurentides

45 milles de Montréal. Bonnes routes pour automobiles. Endroit idéal pour vacances, Golf, tennis, croquet, pêche, promenades, etc., etc.

Toutes les attractions des montagnes avec le confort du chez-soi.

Pour réservations, écrire sans retard, à Mme S. Beaupré, Rawdon.
5,12,19,26 V

Hôtel Vesper

Old Orchard Beach, Me.

Ouvert du 1er juin au 1er octobre

Sis exactement sur la jetée. Réputé pour son excellente cuisine et son atmosphère du chez-soi, ses exceptionnelles plages pour le bain, ses terrains de tennis, ses vastes vérandas grillagées, ses solariums, sa propreté et son service courtois. Taux et imprimés sur demande.

W. F. BENSON, gérant.

HOTEL BISSONNETTE

ILE-AUX-NOIX (Sur-Richelieu)

40 CHAMBRES AVEC BAINS EAU CHAUDE ET FROIDE.
CHALOUPES, CHASSE, PECHE.
CUISINE DE PREMIERE CLASSE
ROUTE MONTREAL-ROUSE'S POINT, VIA ST-JEAN. TEL. 303 R. 23
12,19,26,3 v

CAMP RIOPEL

Lac Supérieur via St-Faustin

Le plus bel endroit des Laurentides.

Chalets rustiques — Conciergeries, clubhouse, tentes. Accommodation pour plus de 150 personnes.

Amusements — Danse, Tennis, Croquet, Golf, Clock, Baseball, Equitation, pêche et chasse.

Amusements spéciaux en fin de semaine.

Endroit idéal pour familles.

Table de première classe—Confort du chez-soi

Raoul Duquette, directeur des amusements.

Lucien Riopel—Tél. Bel. 3200
183-s,n,V

Stanley Island

Place d'été—Maintenant ouverte

Terrain de golf, 2 jeux de tennis, bon endroit pour la pêche, le canotage, la natation, danse, garage. A 2½ heures, en auto, sur la route Montréal-Toronto.

Pour plus amples détails et prix s'adresser à J.-R. Duquette, propriétaire, Cornwall, Ont., ou à G.-A. Melville, gérant, 422 rue S.-Jacques.
29,5,12,19,26



HOTEL NEW-BALMORAL, SOREL, Qué., Canada

Le meilleur hôtel, à mi-chemin sur la route St-Lambert-Lévis. A l'embouchure du Richelieu sur le bord du fleuve. Tout le confort du chez-vous sur la route. 50 chambres toutes avec eau courante et bain. Repas excellents à prix raisonnables. Attention spéciale aux automobilistes. Service de garage. Pêche, yatching, Canotage. Notre devise — Service et courtoisie. Téléphone 409.

L. A. DUFRESNE, gérant

HOTEL LAC ST-JOSEPH



Prêt à Recevoir les Visiteurs

Cet endroit idéal est à 22 milles de la ville de Québec par le C.N.R. ou par auto via la route du Lac St-Joseph, bifurquant à la grande route Montréal-Québec à Cap-Santé, 148 milles de Montréal, 32 milles de Québec ou à Donnacona, 150 milles de Montréal, 30 milles de Québec, ce qui fait une distance totale de 165 milles de Montréal à l'hôtel.

Remarquez les enseignes indicatrices aux chemins de raccordement.

Les trains du Canadien National transportent les voyageurs tout droit à l'hôtel

Pour réserve de places, imprimés ou tous autres renseignements, s'adresser au siège social, 320 rue St-Jacques, Montréal.
Tél. MAin 1040, ou à Québec, 76 Du Pont. Tél. de Qué. (le jour) 2-5234 (le soir) 2-3762W.
Renseignements et brochurette, Montreal Motorist League, hôtel Windsor, Tél. UP. 7175.
Québec Automobile Club, 69 rue Buade, tél. 2-5798. Bureau des billets du C.N.R.

BROCHURETTES 211-2V

Old Orchard House

Old Orchard Beach Maine

JUILLET est un mois magnifique sur cette fameuse plage de 7 milles. Vous trouverez ici également une cuisine et un service insurpassables et un souci spécial du bien-être et du confort de nos nombreux hôtes français.

Faites venir la brochurette et réserver vos places.

SENECA G. SAMSON, gérant

OLD ORCHARD

La merveilleuse plage de la côte de l'Atlantique

LES BAINS DE RESSAC

LE LONG DE CETTE MERVEILLEUSE PLAGE DE SEPT MILLES son des plus populaires. Sous le rapport des attractions cette plage dépasse toutes les autres. Pêche en eau profonde, canotage, marche, promenades en auto et en tramways et nombre d'autres saines distractions pour jeunes et vieux.

LE PLUS BEAU TERRAIN DE GOLF DE 9 TROUS DE LA COTE attire des centaines de bons joueurs de golf qui désirent ce qu'il y a de mieux. Idéalement situé (3351 verges). Pour tous renseignements écrivez à l'un des hôtels ci-dessous. ECRIVEZ TOUT DE SUITE.

OLD ORCHARD, MAINE

Hôtel Vesper — Mme C.-H. Campbell, 70 chambres
Hôtel Everett — F.-H. Libby, 60 chambres
Ocean House and Cottages — Lyman Abbott, 60 chambres
The Atlantic — F.-W. Stevens, 50 chambres
The Abbott — Mme Minnie A. Mair, 32 chambres
The New Linwood — Haigh & Haigh, 50 chambres
Montreal House — R.-H. Bryant, 37 chambres
Hôtel Brunswick — J.-F. Hutchinson, 50 chambres
Hôtel Borden — J.-L. Cullinan, 30 chambres
Staples Inn — J.-D. MacDonald, 18 chambres
Villa Morin — Mme R. Pelletier, 25 chambres
Breakers By the Sea — G.-D. Sears, 25 chambres
New Palmer House — Mme P.-A. Jacques, 42 chambres
Bay View House — 2 milles d'Old Orchard — Bay View, Me. 70 chambres
Midlothian Lodge — J.-F. Laing, 15 chambres
Butler House — Mme E. Bauer, 25 chambres
"Chaselaine" — H.-H. Hubbard, 25 chambres
Hôtel Roseland — H. Lichfield, 25 chambres
Revere House — Stanley Zopesko, 25 chambres
Billow House — C.-E. Torrey, 25 chambres
New Vendome — Chambres et petits appartements, 27 chambres
Hôtel Lafayette — Juif, 100 chambres — J.-H. Goodkowsky
W.-M. DAVIS — Immeubles et camps de touristes
The "Whiteway" — W.-L. White
Albert Lodge — A.-E. Brownville, 75 chambres

16,19,23,26,30,3 V

Le "York"

Un Nouveau Train entre — Montréal et Toronto

Par la Route Pittoresque du Lac Ontario

Ballast de cailloux sur tout le parcours

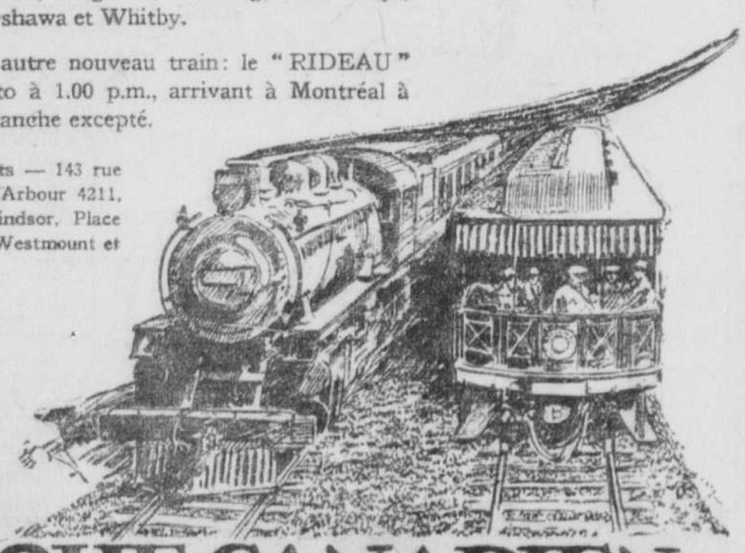
DÉPART de MONTRÉAL à 12.30 P.M.
ARRIVÉE à TORONTO à 8.30 P.M.
TOUS LES JOURS DIMANCHE EXCEPTÉ
HEURE NORMALE DE L'EST

Equipement: Wagons de première, wagon-salon et wagon-buffet-observatoire.

Un train idéal pour l'homme d'affaires et le touriste. Arrêts à Westmount, Smith's Falls, Perth, Tichborne, Belleville, Trenton, Brighton, Cobourg, Port Hope, Bowmanville, Oshawa et Whitby.

Au retour, un autre nouveau train: le "RIDEAU" quittant Toronto à 1.00 p.m., arrivant à Montréal à 9.00 p.m. le dimanche excepté.

Bureaux des Billets — 143 rue St-Jacques, tél. HArbour 4211, ou aux gares Windsor, Place Viger, Mile End, Westmount et Montréal-Ouest.



Voyagez par le

PACIFIQUE CANADIEN

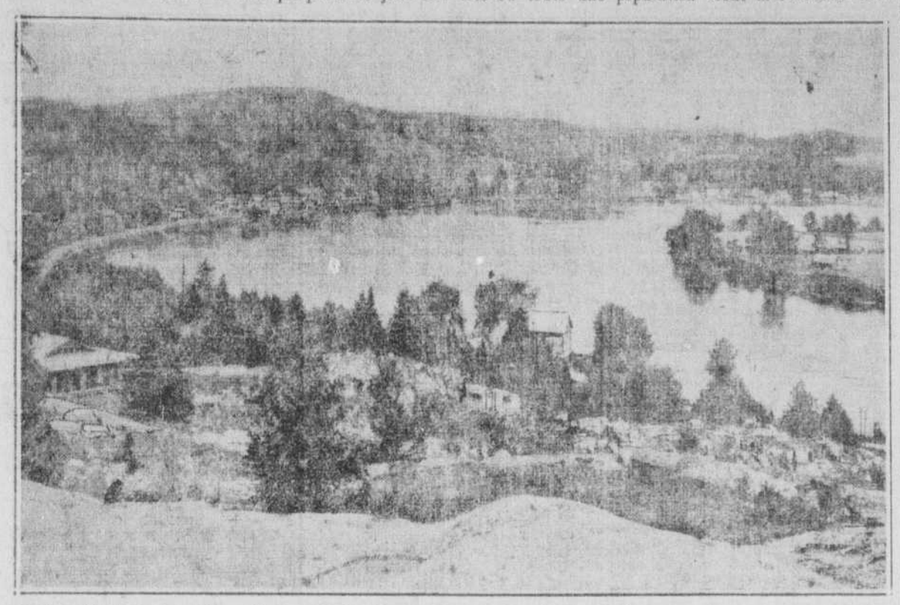
La Plus Grande Organisation de Transport au Monde.

LA VALLEE DE LA GATINEAU

La vallée de la Gatineau a trop longtemps été ignorée comme région de villégiature par la population de la province de Québec, pour qu'on ne saisisse pas l'occasion qui se présente d'en donner une brève description et de rectifier l'opinion partagée par un trop grand nombre, à l'effet qu'elle n'est accessible qu'aux gens d'Ottawa et aux populations de l'est de l'Ontario.

Le fait de devoir passer par la capitale pour s'y rendre, n'est pas une raison suffisante pour empêcher quelqu'un d'y faire au moins une visite, car les endroits de villégiature disséminés le long de la rivière Gatineau peuvent avantageusement être comparés aux plus fréquentés du reste de la province, et celui qui entreprendra une excursion jusqu'à Maniwaki, sera amplement dédommagé par la beauté des panoramas qui s'offriront à ses yeux tout le long du trajet.

La Gatineau a été pendant plusieurs années un district forestier de la plus grande importance, dont le bois servait à alimenter les moulins de Rockland et d'Ottawa. Mais une transformation graduelle s'est depuis opérée dans la vallée; la charrue du laboureur a remplacé la hache du bûcheron et plus récemment, les rives de la Gatineau se sont peuplées de jolis chalets où toute une population vient maintenant chercher refuge aux périodes de grandes chaleurs. Pour le touriste, la région a aussi des attraits multiples. Le trajet d'Ottawa au bout de la ligne et retour, une distance de 166 milles, s'effectue en moins de neuf heures, y compris un arrêt d'une heure à Maniwaki.



Wakefield l'un des jolis villages disséminés le long de la rivière Gatineau et l'une des places d'eau les plus fréquentées. Ce jolie village est situé à environ 25 milles de la capitale, Ottawa.

En quittant la capitale, le train traverse la rivière Ottawa sur le pont suspendu et arrive bientôt à la gare de Hull.

Après un court arrêt, le voyage se continue et en moins de cinq minutes, on entre dans la vallée de la Gatineau. Sur un parcours d'une trentaine de milles, la voie suit les détours de la rivière, procurant ainsi toutes les facilités d'observer les superbes paysages. On laisse graduellement en arrière Chelsea, Kirk's Ferry, les Cascades, Pointe-de-la-Ferme, Rockhurst et Wakefield, endroits favoris de villégiature. Quelques-unes des maisons d'été sont construites tout près du rivage, les autres un peu plus loin, à demi cachées dans les bois ou perchées sur le haut des collines. De l'autre côté de la rivière, les Laurentides s'élèvent avec majesté, à des centaines de pieds d'altitude.

A Pointe-de-la-Ferme, il y a de magnifiques terrains de jeux, toutes les facilités pour le canotage et une superbe plage pour les baigneurs.

Après avoir dépassé Wakefield-Nord, le chemin de fer, tout en se conformant à la topographie du pays, suit une ligne septentrionale plus directe. On passe à Farrellton, Low, Venosta et le train entre ensuite à Kazubazua, dans le voisinage duquel il y a plusieurs beaux lacs; ce village possède un confortable hôtel où les voyageurs peuvent louer des chevaux pour faire des excursions dans les environs. C'est de cet endroit qu'on atteint le lac Danford, fréquenté par plusieurs citoyens d'Ottawa.

GRACEFIELD

Gracefield, à soixante milles de la capitale, fut longtemps le terminus de la ligne, et l'endroit où s'arrêtaient les "draveurs" en route pour les chantiers du Nord. C'est le centre d'un district où plusieurs cours d'eau et lacs sont loués, entre autres le lac des 31 Milles et le lac Permichangan, tous deux contrôlés par le Club de Chasse et de Pêche de la Gatineau.

LAC MER-BLEUE

Peu après avoir laissé Gracefield, le touriste s'extasie devant la beauté du paysage qui se déroule devant ses yeux émerveillés. Sur une longueur de neuf milles, le train longe les rives du lac Mer-Bleue en s'arrêtant aux stations de Mer-Bleue, Ellard, Rockhaven et Burbidge. Il faudrait la plume d'un poète pour décrire justement les merveilles de cette nappe d'eau parsemée d'îles aux formes diverses et recouvertes de verdure.

LE DISTRICT DE PONTIAC

Cette section charmante de la vallée de l'Ottawa s'étend de Hull jusqu'à Waltham, au nord de la rivière, et renferme de très jolis endroits de villégiature, où un grand nombre de gens, avides de liberté et de grand air, vont aujourd'hui passer les mois d'été. Là encore, le colon a suivi le bûcheron et grâce à la fertilité du sol, la région a pris au point de vue agricole, une importance enviable, tout en conservant cependant un caractère qui la fait rechercher par les sportsmen.

EAST TEMPLETON

A une douzaine de milles de la petite gare de ce nom, un autre district excessivement pittoresque, invite le sportsman anxieux de faire de fructueuses excursions. Tout autour du lac McGregor, plus de trente lacs, tous plus poissonneux les uns que les autres, sont à la disposition du pêcheur à la ligne. Dans les lacs Bataille et Rhéaume abonde la vigoureuse ouananiche, ce saumon d'eau douce qui a valu au lac Saint-Jean sa grande réputation parmi les fervents du bambou.

VAL-DES-BOIS

A l'exception de la rivière Gatineau, la Lièvre est le plus important cours d'eau qui draine la section ouest des montagnes Laurentides. Après avoir pris sa source dans les lacs du Nord, cette rivière coule non loin de Mont-Laurier et descend ensuite vers le sud, plus ou moins à la Gatineau, pour se jeter dans l'Ottawa, près de Buckingham Jonction.

Toute la région traversée par la Lièvre est idéale pour l'amateur de la vie au grand air.

Val-des-Bois est un centre pour les sportsmen qui veulent séjourner dans la région; il s'y trouve tout autour, dans un rayon de cinq ou six milles, près d'une quarantaine de lacs très poissonneux. Cet endroit est atteint par Buckingham, situé à une centaine de milles de Montréal, sur la ligne d'Ottawa du Pacifique Canadien.

AYLMER

Le premier arrêt après avoir dépassé Hull, est Aylmer, situé à huit milles de la métropole canadienne-française sur la rivière Ottawa. C'est un village assez important, dont la population est cependant considérablement augmentée en été, par ceux qui y viennent chercher le repos et respirer l'air pur. On y voit un terrain de golf qui est très achalandé durant la belle saison. Breckenridge, un peu plus loin, possède une jolie plage pour les baigneurs. A partir de Quyon, la station suivante, la vue s'étend sur une contrée un peu plus accidentée, parsemée de collines, de pâturages et de plaines fertiles. Shawville est le principal centre de ce district.

CAMPBELL'S BAY

Le coquet village de Campbell's Bay, situé sur un élargissement de l'Ottawa qui porte ce nom, peut être comparé avantageusement avec les plus belles villégiatures de la province. Les collines et les vallons, les bosquets et les fermes qui composent ici le paysage, donnent à celui-ci un aspect champêtre qui fait diversion avec le caractère plutôt sauvage des panoramas que l'on voit ailleurs.

La plage de Campbell's Bay invite les villégiateurs à jouir des plaisirs du bain, sans les exposer aux dangers que l'onde fait parfois courir à ceux qui s'y jettent avec trop de confiance. Sablonneuse et s'avançant loin dans la rivière, elle offre toute la sécurité possible, même aux enfants, pour lesquels nul plaisir l'emporte sur celui de folâtrer dans l'eau, sur la fin des chaudes journées de juillet. De Campbell's Bay, une assez bonne route conduit au lac à la Loutre, à une distance de vingt-deux milles; c'est un point réputé pour la pêche.

MARCELIN

—Mme Rose Labrosse, qui avait été frappée de paralysie, est maintenant en convalescence.

—Mme Honoré Neveu nous est revenue rétablie de l'hôpital de North-Battleford.

—Le contrat pour l'agrandissement de l'école de notre village a été accordé à MM. Boudreau et Marcelin.

—Tout porte à croire que la récolte du blé sera abondante encore cette année.

EMBRUN

Les Drs Carr et Merchant, MM. Louis Côté et A. Bénito ont visité, dernièrement, l'Ecole d'entraînement anglo-française.

—Mlle Gracia Dupuis, infirmière à l'hôpital Sainte-Justine, Montréal, a passé quelques jours dans sa famille.

—Les funérailles de Mme Napoléon Deschambault, née (Herméline) Rochon, décédée à l'âge de 69 ans, ont eu lieu, dans cette paroisse.

—M. et Mme Arthur Thibault, de Munising, Mass., M. F. Thibault, de Hull, visitaient dernièrement leurs parents, ici.

—MM. Alfred Desrosiers et Arthur Lanoie, de Detroit, ont visité leurs familles.

—M. Arthur Dupuis, d'Espanola, Nouvel Ontario, a visité ses parents ici.

—La famille Arthur Benoit, de Detroit, est arrivée sur sa terre, pour y demeurer.

—Mme Louis S.-Pierre, née (Eméranee) Bouvier, est décédée, après une longue maladie, à l'âge de 73 ans. Ses funérailles ont eu lieu, ici.

—M. le curé Forget, agent colonisateur, est allé dans le nord de l'Ontario, visiter la région s'étendant de North Bay à Cochrane.

—Le pique-nique annuel des élèves de l'école d'entraînement a eu lieu, dernièrement, dans le bocage de M. Urgel Bruyère.

—Mlles Fleur-Ange Ménard et Régina Maheu ont visité les chutes Niagara.

—Mlles Bernadette et Adrienne Charlebois, Lorraine Legault; MM. Alexis Charlebois et Xavier Lalonde, de Curran, ont visité Mlle Antoinette Godin.

—M. et Mme Jos. S.-Amour sont allés en auto, aux Etats-Unis, visiter leurs parents, à Woonsocket et Syracuse.

SAINT-JOACHIM

M. et Mme Auguste Servant, ainsi que M. Georges Servant et son fils, Wilfrid, sont revenus d'un voyage à Matane.

—M. Gus. Perrey, de Cap-Chat, et M. B. Moreau, de S.-André de Kamouraska, étaient de passage ici, ces jours derniers.

—M. Napoléon Therrien, fait construire une maison et un grand magasin, près de l'église.

—Mme Frs. Samson, qui était dangereusement malade, est maintenant en bonne voie de guérison.

—M. et Mme Albert Lever et leur jeune enfant sont venus chez M. Jos. Ross, récemment.

—M. J.-A. Therrien, a acheté les bâtisses et le magasin de M. Ephrem Therrien.

—M. et Mme Alex. Simard et leur petit enfants, de S.-Luc, sont venus habiter parmi nous.

—Ces jours derniers, M. Omer S.-Laurent a épousé Mlle Anastasie Collin, de Sainte-Anne des Monts.

—Ces jours derniers, un groupe d'amis se sont réunis chez M. Elzéar Lévesque, où une partie musicale était organisée. Au nombre des invités, on remarquait: M. et Mme E. Lévesque, M. Jos. Dugas, M. C.-E. Michaud, M. et Mme Philias Therrien, M. Napoléon Therrien, M. et Mme Yvon Collin, M. et Mme Odinas S.-Laurent, M. Nazaire Vallée, MM. Edmond Vallée, Wilfrid Servant, Joseph et Edgar Blanchette, Léonidas Lévesque; Mlles M.-C. et A. Lévesque, M., M.-L. et C. Servant, M.-A. Dupuis, M.-A. Lévesque.

—Mmes Philias et Elzéar Lefrançois, étaient ici, ces jours derniers, chez leurs parents.

VAPEUR TERREBONNE
EXCURSION du DIMANCHE
Départ du quai Victoria, 9½ hrs a.m. heure avancée pour Verchères, Contrecoeur, Sorel. Départ de Sorel 3 hrs p.m., arrive Montréal 9 hrs p.m. Orchestre East Mont Serenaders. Concours de danse. Cabines et repas. Rafraîchissements servis à bord. Tous les lundis voyage de touristes sur le Richelieu jusqu'à St-Antoine. Passage, cabine, repas, $7.00. Le jeudi jusqu'à Beloeil, $8.00.
BATEAUX A LOUER
Informations: Main 7607
207-s.n.V

Pèlerinage à
Assise — Rome — Lourdes
et
Tour d'Europe
52 Jours — 20 Villes — 6 Pays
$795 Tous frais compris (Classe cabine)
Départ par le MEGANTIC
le 17 Juillet
Sous la direction de M. l'abbé ARTHUR MAHEUX, Docteur en Théologie, président de la Société du Parler Français, Chapelain de Spencerwood, Préfet des Etudes au Séminaire de Québec.
Itinéraire et tous renseignements sur demande
VOYAGES HONE
95 St-Jacques, Montréal
14 Du Fort, Québec
ou à
LAURENT TURCOTTE
Directeur du Service de langue française
211 McGill, Montréal, Ma. 7760
ou à l'agent de votre localité 1167

WHITE STAR LINE
SERVICE CANADIEN

CUNARD
ANCHOR
ANCHOR-DONALDSON
DEPARTS des VOYAGEURS
POUR GLASGOW, LIVERPOOL, BELFAST ET AVONMOUTH, PLYMOUTH, CHERBOURG ET LONDRES
DE MONTREAL
10 A.M.—HEURE NORMALE
11 A.M.—HEURE AVANCEE
(de Montréal seulement)
Juil. 2—Aurania à Liverpool
Juil. 3—Ausonia à Ply., Cher., Londres
Juil. 9—Athenia à Belfast, Glasgow
Juil. 10—Alaunia à Ply. Cher. Londres
Juil. 23—Letitia à Fishguard, Glasgow
Juil. 23—Antonia à Ply. Cher. Londres
Juil. 30—Aurania à Liverpool
Juil. 30—Ascania à Ply. Cher. Londres
Août 6—Athenia à Belfast, Glasgow
Août 6—Ausonia à Ply., Cher., Londres
Août 13—Alaunia à Ply., Cher., Londres
Août 20—Letitia à Belfast, Glasgow.
Août 20—Antonia à Ply., Cher., Londres
DE NEW-YORK
Juin 30—Mauretania à Ply. Cher. S'mton
Juil. 7—Aquitania à Cher. S'mton
Juil. 14—Berengaria à Cher., S'mton
Autres départs réguliers pour Plymouth, Havre Londres, Liverpool Glasgow et Hambourg et de Boston pour Liverpool.
Il n'y a pas de passagers de troisième classe sur les traversées de "Touriste Troisième" classe.
Demandez notre prospectus sur les voyages ci-haut mentionnés et nos Croisières Spéciales.
Brochurettes illustrées, dates de départ, etc., sur demande
(Service français)
THE ROBERT REFORD CO. LIMITED
(Agents généraux)
Montréal (Tél. Main 5632) ou de l'agent local

Vapeur EMPRESS
Tous les jours excepté le lundi et le samedi. Voyage de jour sur l'Ottawa jusqu'à Oka et Hudson. Retour par les rapides—$1.50.
Départ du canal, rue Duke, à 9 a.m. Lachine, 10.30. Haut des rapides Lachine. Départ de Lachine TOUS LES JOURS à 5 p.m. Prix $1.00.
Arrivée à la rue McGill chaque jour à 6.20 p.m.
(On observe l'heure avancée)
Tél. MAin 8741; LAn 3344.
166 RUE COMMON
23,26 V

QUEBEC
A la découverte de nouveaux trésors pour vos vacances.
Des sites d'une imposante majesté, évoquant le souvenir de la vie des premiers colons, postes frontières, villages curieux et pittoresques, autant de délices pour les voyageurs glissant par
Le Bas du Fleuve jusqu'à TERRE-NEUVE--GASPE ou le LABRADOR CANADIEN
Les bateaux de la Cie Clarke partent chaque semaine de Montréal et de Québec. Aménagement luxueux. Divertissements à bord et à terre. Danse. Prix modérés.
Des vacances idéales. Informations détaillées par les agences de voyages ou la (11)
CLARKE STEAMSHIP CO., Ltd.
103 Edifice Drummond, Montréal.

Québec-Rimouski
et
La Côte Nord
vapeur
SABLE I
partira de Montréal le 28 juin, de son hangar au Quai Victoria. On accepte dès aujourd'hui du fret. Pour plus amples informations re Passagers ou fret
Téléphonez
MAIN 2508
Bras d'Or Nav. Co.
Limited

"The D & H."
DELAWARE & HUDSON
Liste des trains d'été
En vigueur dimanche, 27 juin 1926
Les trains partiront de Montréal, gare Windsor (C.P.R.) tous les jours comme suit:
(Heure du méridien de l'Est)
7.25 A.M. Local pour les endroits desservis par le Napierville Junction Railway et par le D. & H. Wagon-salon jusqu'à Albany.
10.00 A. M. The Champlain, express direct pour New-York, Albany, Troy, Saratoga, Plattsburgh, Bluff Point, Rouses Point et les principaux endroits desservis par le D. & H. Wagon-salon et voitures de première jusqu'à New-York. Wagon-buffet.
7.30 P.M. Train de nuit pour les endroits desservis par le Napierville Junction Ry et le D. & H. Wagon-lit jusqu'à Albany. Voiture de première pour New-York.
9.00 P. M. — Montreal Limited
Train direct solide pour New-York (pas d'aiguillage de wagons) de Pullman, wagons-lits, salons, à compartiments et Club-buffet.
Raccordements précis à New-York pour Atlantic City, Philadelphie, Baltimore, Washington et toutes les destinations du sud.
Les trains de New-York et des endroits desservis par le D. & H. arriveront tous les jours à 7.50 a.m., 8.40 a.m., 8.20 p.m. et 9.30 p.m.
SERVICE DIRECT VIA LES LACS CHAMPLAIN ET GEORGE AUSSI EN VIGUEUR.
On pourra se procurer des billets et des places de Pullman au nouveau bureau des billets de la ville, chambre 106, immeuble Drummond, 511 rue Ste-Catherine Ouest (téléphone "Plateau 8670); au bureau des billets de la ville du Pacifique Canadien, 141 rue St-Jacques, et à la gare Windsor. 211-4 V

SERVICE D'AUTOBUS
MONTREAL-BERTHIER
TROIS-RIVIERES
Départs tous les jours, 8 heures a.m., et 1.30 p.m., heure avancée, angle Notre-Dame et 1ère ave., Visitville.
Informations: Tél.: CLairval 7528
192-1.M.J.r

OHE! OHE! LES AMIS! CA Y EST
QUOI? C'EST DEMAIN LE DEPART DE
L'EXCURSION DU CERCLE PASSE-TEMPS
au Lac S.-Pierre et Sorel, à bord du Trois-Rivières, à 8.45 hrs a.m., Quai Victoria; retour 11.30 hrs p.m. Danse, etc., rafraîchissements à bord. Billets, adultes 1.50 (aller et retour). Enfants, 80c. Billets en vente chez Ed. Archambault, 312 Ste-Catherine Est. Direction: Wilfrid Deniger, Cal. 0281.

GUIDE DU VOYAGEUR

MONTREAL AND SOUTHERN COUNTIES RAILWAY COMPANY
VOTRE VOYAGE DU JOUR DE LA CONFEDERATION via
Le chemin de fer Electrique
Passez le jour de la fête de la Confédération au milieu des endroits charmants sur la rive sud du majestueux S.-Laurent ainsi que de la rivière Richelieu
en passant par le
CELEBRE PONT VICTORIA
Bons endroits de pêche. — Points de vue splendides.
BILLETS DE CIRCULATION A BAS PRIX.
Gare du Terminus, rues McGill et Youville.
Pour brochurettes illustrées et plus amples détails, téléphoner à Main 2187-6650. 26,28,30 V

THE ROYAL MAIL
Steam Packet Company
SERVICE RAPIDE POUR PASSAGERS ET MARCHANDISE
de HALIFAX, N. E.
Aux BERMUDES
BARBARDE
TRINIDAD et
DEMERARA
S. S. Chignecto 16 juillet
Si la demande est assez forte des arrêts seront faits aux îles de moindre importance.
Pour taux de voyageurs, de marchandises et autres renseignements, s'AD. A
The Royal Mail Steam Packet Co.
HALIFAX, Nouvelle-Ecosse

Voyage Historique à Oka
Sous le patronage de M. l'abbé J.-A. Perras, curé.
LUNDI, 5 JUILLET 1926
"VAPEUR EMPRESS"
DEPART: 8 h. 30 a.m. Canal Lachine — rue des Seigneurs, 9 h. a.m. Côte S.-Paul, 9 h. 30 a.m. Lachine, 10 h. 30 a.m. Ste-Anne. BILLETS: Adultes, 1.00, saut des Rapides ,25. ENFANTS .50, saut des Rapides ,15. PROGRAMME: Salut du T.-S.-S. — Conférence sur les sauvages. — Visite de la montagne du calvaire, etc., etc. S'adresser: L'abbé Ernest Marsan, 306 Richmond. Tél. Main 3776 ou Main 3922. 19,26

EXCURSION A L'ILE D'ANTICOSTI
par le vapeur "RICHELIEU" organisée par
L'ASSOCIATION CHORALE ST-LOUIS DE FRANCE
Avec visite des Caps Trinité et Eternité sur le Saguenay et arrêt de cinq heures à l'Ile d'Anticosti, d'une heure et demie à Tadoussac et de cinq heures à La Malbaie.
Départ — Lundi le 28 juin à 1.30 p.m. (heure avancée).
Retour — Vendredi le 2 juillet à 2.30 p.m.
Concerts, comédies et opérettes durant le voyage.
Prix du billet, comprenant passage, cabine extérieure (deux par cabine) et repas, y compris le repas du vendredi midi: $53.80 pour adultes; $26.75 pour enfants de 5 à 12 ans.
La direction se réserve le droit de refuser l'admission à qui que ce soit, à sa discrétion, en remboursant le prix payé pour le billet.
Pour autres détails s'adresser à: Larivière Incorporée, 911 Blvd St-Laurent, Plateau 7201, le soir—Bélair 3917. 22,29,5,12,19,26V

PELERINAGE A STE-ANNE-DE-BEAUPRE
DIRECTION: L'ABBE ERNEST MARSAN, JEUDI, 9 SEPTEMBRE 1926. (Vapeur "Montréal") Retour samedi 11, 6 h. a.m., Départ, qua. Victoria, 4 h. p.m., heure avancée. BILLETS (aller et retour) ADULTES, 4.95; ENFANTS, 2.50; CABINE, 5.00; REPAS, 50c.
AU CAP-DE-LA-MADELEINE
(Vapeur "Empress")
Samedi et dimanche, les 17 et 18 septembre. Départ: 1 h. p.m., heure avancée. Quai Victoria. Billets: adultes, $2.50; enfants, $1.25. Repas à bord, 50c. Coucher: au Cap, Service d'hôpital par les SS. de l'Espérance. S'ad. au directeur: l'abbé Ernest Marsan, 306 Richmond. Tél.: Main 3776 ou Main 3922. 207-s n

EXCURSION -- STEAMER TERREBONNE
de MONTREAL à CHAMBLY
JEUDI, 1er JUILLET 1926
90 MILLES SUR L'EAU
Laisse Montréal, quai Victoria, à 9 heures a.m., heure avancée. Nos passagers reviennent à Montréal par un train spécial, Montreal Southern Railway. Laisse Chambly, 7.25 heures p.m.
ORCHESTRE, CABINES, REPAS.
Liqueurs douces. Passages $2.50 compris tramway. Main 7607. 26,30



Pèlerinage Canadien en TERRE-SAINTE
organisé sous le très haut patronage des
Chevaliers Canadiens de l'Ordre du Saint-Sépulcre
AVEC LA TRES HAUTE APPROBATION DE
Sa Béatitude Mgr Louis Barlassina
Patriarche latin de Jérusalem,
Lieutenant général de l'Ordre du Saint-Sépulcre
ET DU
T. R. Père Marie-Raymond, o.f.m.,
Commissaire de Terre-Sainte en Canada.
SOUS LA DIRECTION SPIRITUELLE DE
Mgr Joseph-Hormisdas Brodeur
Protonotaire Apostolique et Vicaire Général du diocèse de Prince-Albert et de Saskatoon.
Départ de Montréal le 30 juillet par l'"Ascania" de la Cie Cunard
Retour à Montréal le 19 septembre par le même paquebot.
Prix $695 en 1ère classe comportant toutes les dépenses.
Pour le programme-itinéraire, s'adresser aux organisateurs.
THOS. COOK & FILS
Agence de voyages officiellement reconnue par des brefs de LL. SS. Benoit XV et Pie XI.
526, ouest, rue Sainte-Catherine, - - Montréal

Magnifiquement Modernes tels sont Les "Empresses"
De véritables palais flottants — avec des pièces pouvant rivaliser, pour le luxe de la décoration et de l'aménagement, avec celles des résidences les plus somptueuses—avec des salles spéciales pour les enfants—avec toutes les commodités que l'on peut trouver dans un grand hôtel—tels sont les "Empress of Scotland" et "Empress of France."
Vous ne pourrez qu'être enchanté de l'expérience, si vous vous décidez de traverser l'Atlantique sur l'un de ces superbes paquebots, à votre prochain voyage en Europe. Ils chauffent tous deux au mazout. Vous ferez alors une traversée plus qu'ordinaire. Réservez dès maintenant.
Pour plus amples renseignements, s'adresser à votre agent local de navigation ou écrire à
D. R. KENNEDY,
agent général, trafic océanique
Tél. Main 7700
141, rue S.-Jacques, Montréal

SERVICES MARITIMES DU PACIFIQUE CANADIEN

Les Places d'Été du Bas-St.Laurent et des Provinces Maritimes
Passez, cet été, vos vacances au soleil. Allez refaire vos forces et vous récréer aux magnifiques places d'été du Bas Saint-Laurent et des Provinces Maritimes. Superbes hôtelleries, golf, tennis, sports aquatiques, amusements de tous genres, et puis — service de trains incomparable.
Le Bas Saint-Laurent
Le spécial "Saint-Laurent" quitte Montréal à 7 h 35 tous les lundis, mercredis et vendredis soir, du 18 juin au 2 juillet ainsi que du 18 août au 8 septembre, et tous les lundis et vendredis du 5 juillet au 16 août. Wagons-lits modèles et wagons-lits à salon et compartiments.
Les Provinces Maritimes
L'"Océan Limité" quitte Montréal à 7 h tous les soirs et l'"Express Maritime" à 10 h 45 tous les matins excepté le samedi.
Heure Normale de l'est
Brochurettes illustrées, renseignements et réserves de places au
BUREAU DES BILLETS EN VILLE
230 rue Saint-Jacques
Tél. Main 4731



Agence de Voyages officiellement reconnue par des brefs de LL. SS. Benoit XV et Pie XI
PELERINAGE FRANCISCAIN
à l'occasion du
VIIe CENTENAIRE DE LA MORT DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE
Assise, Padoue, Rome, Alverne, Lourdes, Paray-le-Monial, Lisieux, Brive, Montmartre, Ars, Nevers.
Organisé par
Les RR. PP. FRANCISCAINS du CANADA
AVEC LA HAUTE APPROBATION DE
S. E. Mgr PIETRO DI MARIA
Délégué Apostolique au Canada
ET DE
S. G. Mgr GEORGES GAUTHIER
Administrateur Apostolique de l'Archidiocèse de Montréal.



Départ de Montréal, le 10 juillet, par l'ALAUNIA de la Cie Cunard.
Retour à Montréal, le 4 septembre, par l'ALAUNIA de la Cie Cunard.
Pour tout renseignement s'adresser
AU COMITE DES FETES,
964 ouest, Dorchester, Montréal
ou à
L'AGENCE DES VOYAGES THOS. COOK & FILS
526 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Les Montagnes Rocheuses vous Invitent en allant à la Côte du Pacifique



Ne manquez pas de voir cette année, en vous rendant à la côte du Pacifique, les plus belles villégiatures, les pics et les glaciers les plus imposants des Montagnes Rocheuses. Le Pacifique Canadien vous amène au coeur de cette chaîne grandiose et vous permet d'en admirer les panoramas les plus grandioses. Les monts des Trois Soeurs, Rundle, Temple, Stephen et Sir Donald; la vallée de la Bow; les canyons de Kicking Horse, Thompson et Fraser, ne sont que quelques-unes des attractions sur cette route merveilleuse.
A LA COTE DU PACIFIQUE et retour
VICTORIA et VANCOUVER $136.60
vous pouvez raccorder avec les routes de l'Alaska, de la Californie ou de l'Orient.
EN CALIFORNIE et retour par la route du sud.
Le Pacifique Canadien est le seul réseau qui conduise à Banff, Lac Louise, Lac Emeraude et Sicamous. C'est la route par excellence à travers les Rocheuses. $157.80
Pour plus amples renseignements, s'adresser
Bureaux des Billets: 141-145 rue St-Jacques, téléphone Harbour 4211. Aussi aux gares Windsor, Place Viger, Mile-End, Westmount et Montréal-Ouest.
Pacifique Canadien

SEPT CHEVAUX INSCRITS POUR LE HANDICAP CORONA CET APRES-MIDI A MONT-ROYAL

SNUB CAUSE UNE SURPRISE A MONT-ROYAL

Teluride, cheval alezan, appartenant à E. Saunderson, guidé par le jockey Noé et portant 122 livres, a gagné hier le Handicap Royal Bank, la principale épreuve de la journée à la piste Mont-Royal. Ce coursier a battu six bons chevaux et a justifié la confiance placée en lui par les connaisseurs. Teluride était grand favori et il a triomphé, mais non sans peine, ne battant Shepherd of the Hills que par une tête. Starbright s'est classé troisième.

Chef d'Oeuvre, appartenant à R. Cooper, a gagné la quatrième course, battant sept adversaires. Après l'épreuve, le vainqueur a été réclamé par E. S. Foreman.

La plus forte surprise de la journée a été causée par Snub, gagnant de la dernière course, qui a rapporté $14.40 pour $2. Sommaire de la matinée :

Première course, 5½ furlongs. Temps: 1.08 2-5. — Royal Gift, 110, 1 2, C. Phillips; Balsam Lake, 110, 2 ½, J. Josiah; Dear Variety, 114, 3 ½, E. Dubreuil; Polygala, 106, 4 ½, D. Pribbie; Bachelor of Arts, 115, 5 3, R. Ball; Mother's Day, 108, 6 ½, A. Tryon; Vagrant Ditty, 104, 1½, A. Pendergrass; Calhampton, 110, 8 2½, N. Brown; Miss Commerce, 109, 9 5, L. Hary; Arrowvance, 106, 10, J. Mullin. 1er, Royal Gift, 10.40, 7.10, 5.40; 2e, Balsam Lake, $6.00, 3.80; 3e, Dear Variety, $4.00.

Deuxième course, 5½ furlongs. Temps 1.08—Star Court, 113, 1 3, D. Fisher; Sasome, 111, 2 5, G. Bond; Miss Holland, 111, 3 1½, A. Pendergrass; Pikesville, 112, 4 4, R. Ball; Tomaki, 113, 5 6, A. Tryon; Naviaco, 111, 6, J. Josiah; Gold Bond 11, 108, J. Dolin; Mutuels. 1er, Star Court, $3.35, 2.75, 2.50; 2e, Salome 5.95, 3.00; 3e, Miss Holland, $4.20.

Troisième course, 6 furlongs. Temps 1.14 2-5—Lure of Gold, 112, 1 ½, C. Phillips; Be Yourself, 109, 2 1½, R. Fisher; Wayne Jr, 109, 3 3½, J. Josiah; Little Smile, 115, 4 tête, K. Noe; Wortman, 109, 5 3, A. Pendergrass; Auction B., 107, 6 tête, R. Ball; Chief Sponsor, 114, 7 4, W. McCabe; Perfect Kipper, 97, 8 6, J. Dolin; Sentiment, 109, 9, H. Cooper; Fisher Damien, E. Dubreuil; Mutuels: 1er, Lure of Gold $18.05, 6.90, 4.00; 2e, Be Yourself $8.45, 5.25; 3e Wayne Jr $4.25.

Quatrième Course, 1 mille. Temps 1.42 1-5—Chef d'Oeuvre, 116, 1 2½, H. Cooper; Jamima, 107, 2 1, F. Bryson; Room Mate, 105, 3 1½, J. Josiah; Harp of the North, 109, 4 tête, D. Fisher; Orchelin, 100, 5 ½, J. Dolin; Piedra, 114, 6 8, W. McCabe; Lady Gaffney, 106, 7 ½, C. Philips; Troubler, 111, 8 1, R. Ball. Mutuels: 1er, Chef-d'Oeuvre, $3.95, 3.25, 2.60; 2e Jamima $4.20, 2.80; 3e, Room Mate $6.40.

CINQUIÈME COURSE. Handicap, 6 furlongs. Temps 1.13⅘.

Teluride, 122, 1 tête, K. Noe; Shepherd of the Hills, 108, 2 2, A. Pendergrass; Starbright, 108, 3 3, A. Tryon; Shine On, 104, 4 1, E. Bryson; Freemason, 109, 5 tête, J. Josiah; Carlos Enrique, 111, 6 4, W. McCabe; Little Black Sheep, 112, 7, J. Dolin.

Mutuels : 7er, Teluride, $4.10, $3.80, 3.45; 2e, Shepherd of the Hills, $4.25, 3.70; 3e, Starbright, $5.25.

SIXIÈME COURSE, 6 furlongs. Temps 1.15⅘.

Roy C., 119, 1 ¾, W. McCabe; Exit, 109, 2 1½, R. Ball; Royal Dick, 114, 3 1½, P. Harrell; Trevita, 110, 4 1, J. Josiah; Out of Sight, 109, 54, J. Dolin; Blue Dale, 113, 6 2, A. Pendergrass; Royal Crown, 111, 7, F. Bryson; Wawona, 112, laisse au poteau, G. Bond.

Mutuels : 1er, Roy C., $4.40, $3.70, 2.25; 2e, Exit, $6.50, $2.65; 3e, Royal Dick, $2.30.

Septième course, 1 1-16 mille. Temps 1.48 4-5.—Snub, 111, 1 2½, W. McCabe; Sir Gallahad II, 109, 2 1, R. Ball; Woodlake, 111, 3 cou, A. Pendergrass; Wida, 113, 4 2½, D. Fisher; Merry, 100, 5 1, F. Bryson; Play Hour, 113, 6 2½, D. Pribble; Brush Boy, 107, 7, A. Tryon. Mutuels : 1erc Snub, $14.40, 5.30, 4.05; 2e, Sir Gallahad II, $10.75, 7.15; 3e, Woodlake, $7.35.

Voici les inscriptions pour cet après-midi :

Première course, $500, à réclamer, trois ans et plus, 5½ furlongs : Prudence 109, Morganatic 114, Gotzeko Azzara, 101, Blue Brush 111, Jacobaen 111, Bissell 106, Elmer Dyer 111, Banker Brown 111, Sagamore 111.

Deuxième course, $500, à réclamer, trois ans et plus, six furlongs : Leprechaun, 115, x-Bachelors Last 112, Mozat 104, Night Express 106, Myrtle Crown 111, Rags 115, Black Ruler 117.

Troisième course à réclamer, $500, à réclamer, trois ans et plus, six furlongs : Lady Haldeman 115, Master Bill 106, Polygala 106, Maudlin 115, Elvina M., 115, Jot 98.

Quatrième course, $500, à réclamer, trois ans et plus, 5½ furlongs : Twinkling Star 111, x-Balsam Lake, 104, Leg Fire 103, Receiver 111, Ransvasi 106, All There 111, May Baxter 109, Miss Vaal 109, Huzzas, 111, Bodanzky 111.

Cinquième course, $500, Corona Handicap, trois ans et plus, un mille et 70 verges : x-The Peruvian 102, Uncertain 121, Lord Darnley 112, Gold Bark 110, x-Star Bright 102, Bennath 113, Radical 109, a-Entrée de Shawbridge.

Sixième course, $500, Melrose purse, trois ans et plus, six furlongs : Freemason 111, Martin 106, Old Broadway 113, Be Yourself 106, Unionville 103, Highland 106, Bullet Joe 103.

Septième course, $500, à réclamer, trois ans et plus, un mille : xPentecost Last 100, Blue Dale 110, Shotwell 98, Spearlene 107, North Pine 107, Wawona 108, Gilbert Cook 107.

VICTOIRE DU SAINT-BERNARD

Le Saint-Bernard a défait le Columbus par 13 à 6. Tous les joueurs se sont distingués au champ et au bâton. Le Saint-Bernard lance un défi à tout club de 16 à 18 ans. Inf. Roger Huot, tél. Clairval 0729w entre 7 et 8.

HABITS DIVERS

pour l'été, le sport, la campagne, le voyage, etc.



Faits sur commande, d'après vos propres mesures, et avec le tissu que vous aurez choisi à un prix moins élevé que l'on vous demande dans les magasins fashionables de l'Ouest et du Bas de la ville.

SPECIALITE

Pantalons en flanelle de toutes nuances.

Cela ne vous coûte rien pour le constatez, chez

W. QUENNEVILLE
1667 AMHERST

AUX TERRAINS DE GUYBOURG ET DE VILLERAY

Un nombreux contingent d'amateurs accompagneront l'Hochelaga au Parc Villeray, demain, lors de sa visite au club local. Répondant au désir de ses nombreux partisans, le gérant Gravel ses assuré les services de George Crowe, autrefois du club Ottawa, de la Ligue de l'Est. Il sera opposé à Chief St-Denis, le merveilleux artiste de la boîte, dont les balles rapides font le désespoir des frappeurs adversaires.

Avec l'addition de ces deux nouveaux joueurs d'outfield, nommément McCurry, de Pittsburgh et Stetz, de Burlington, le Villeray secouera certainement la guigne qui s'est attachée à lui depuis le début de la saison. Cependant, le gérant Armand Zappa est confiant qu'avec son équipe régulière il pourra remporter la victoire contre les Millionnaires du Nord. La joute commencera à trois heures. Rappelons pour l'avantage du public que les tramways Saint-Denis-Christophe-Colomb conduisent au terrain.

AU TERRAIN DU GUYBOURG

La foule des habitués du Parc Guybourg ne manquera pas d'assister au magnifique programme que la Ligue Indépendante donne demain à cet endroit, savoir :—

1 h. 30.—Beaurivage vs. Ahuntsic.
3 h. 30.—Guybourg vs. Longueuil.

Ces deux joutes sont du plus grand intérêt car ensemble est en tête de la Ligue et Beaurivage n'est qu'à une partie de distance comme le démontre le classement des équipes à date. Une victoire pour le Beaurivage redonerait ses chances pour le championnat de la mi-saison.

Les deux équipes sont fort bien balancées, l'Ahuntsic ayant un léger avantage au bâton tandis que les joueurs du Beaurivage ont un pourcentage plus élevé au champ et sur les buts. Lucey lancera pour l'Ahuntsic. Le gérant Geoffrion réserve une surprise à ses adversaires tant qu'au choix de celui qui sera opposé.

Dans la finale, les amateurs sont assurés d'assister à un magnifique duel entre les lanceurs de la Ligue Moriarty et Big Six McCormick,; tous deux de l'Université de Vermont. Dubé, Randall, McCarthy et Sauron figureront sur l'alignement de l'équipe de la rive sud. Guybourg aura son même club d'universitaires dirigé par Mayforth qui figure avec tant d'avantages depuis le début de la saison.

VERDUN AURA DEMAIN DES COURSES AU TROT

Trois classes et un match composent le programme préparé par M. Geo.-G. Laurendeau, secrétaire du club de courses de Verdun, qui sera offert au public dimanche après-midi. Une foule de trotteurs et amateurs bien connus sont à l'affiche et il y a tout lieu de croire que la population de Verdun fera du sport de premier ordre. Voici les noms des chevaux inscrits :

Classe A — Cream Pearl, Hazel D., Eastern State et Peter Star.

Classe B — Lady Gratton, Col. R. Axworthy, Air Ship, Major R., Ruth W. Princess Cases, Bactora et Lee Harvester.

Match entre Peter Blaze à M. Labelle et Jetlock à MM. Pyfe et Labrecque.

COURSES DE TROTTEURS DIMANCHE A BELOEIL

Beloeil, 26. — Trois bonnes classes seront offertes au public ici dimanche lors de l'ouverture de la saison des courses au trot. Les meilleurs chevaux du comté des paroisses environnantes et même de Montréal, prendront part au programme préparé par le club Félix Saint-Vincent, de Montréal, a été engagé comme starter. L'on peut donc être assuré de voir les chevaux marcher rondement. Voici le programme :

Classe 2.20, trot et amble, $300.
Classe 2.20, trot et amble, $500.
Free for all, $300.

COURSES A LACHUTE

Lachute, 26. — Le programme de la troisième journée des courses au trot en cette localité est le suivant:

Classe 2.22, trot et amble, $300.
Classe 2.20, trotteurs $300.
Classe Free for All $300.

Ces courses seront disputées cet après-midi.

Voici le résultat des courses d'hier:

Classe classifiée: Bourse $200.

Lady Cecil, Ant. Leduc	5	6	Ret		
Geo. Bingen, M. Lessard	2	3	3	4	
Mary Dewey, E. Gauthier	1	1	2	1	
El Pointer, J. Stewart	4	4	5	3	
General Louis, J. Stewart	6	5	4	R.	
Jeannette, B. H. Pilon	3	2	1	2	

Temps : 2.29¾.

Classe 2.30, trot ou amble: Bourse $300

Marque Simmons, G. Laurendeau, P.	3	1	1	1
Irish Pat, C. Cullerton, T.	2	2	2	3
C. Direct, G. Rowan, P.	1	3	3	2
Billy R., A. Leduc, P.	4	4	4	4

Temps : 2.24½, 2.25½, 2.25½, 2.25¾.

Classe 2.20, amble. Bourse $300.

General Bothwell, J. Stewart	1	1	1	
Louis Dale, C. Cullerton	2	2	2	
Peter Heart, R. Foster	3	3	3	

Temps : 2.18½, 2.17¼, 2.20.

CARDINAL vs VIAU

Le Cardinal a reçu la visite du Corona et l'a défait par 8 à 6, devant 1,000 personnes.

Dimanche, le Cardinal jouera avec le Viau Frère.

Répondant au Semi Ready, qui prétend avoir été défait grâce aux décisions injustes de l'arbitre du Cardinal, ce dernier dit que le score serait de 9 à 6, si le Cardinal n'avait pas fait cadeau de deux points à ses adversaires afin de les empêcher de laisser le terrain. Le Semi Ready veut une revanche. Le Cardinal est prêt à la lui accorder pour un enjeu de $35, chaque côté, avec les deux mêmes équipes, deux arbitres neutres, sur le terrain du Cardinal. Que le Semi Ready dépose son montant au No 201 , Jolicoeur et l'argent sera couvert immédiatement.

Alignement du Cardinal : Boyer, Brown, Archambeault, Bourbonnais, Proulx, Brisebois, Larocque, Hamel, Bruneau, Tanguay et Denis.

VICTOIRE DU S.-PIE

Dimanche, le S.-Pie a ajouté une autre victoire à son crédit, en battant le Farnham II, par le score de 7 à 1.

Le 27, le club Waterloo se rendra à S.-Pie pour y jouer une dure partie.

Le club S.-Pie désire prendre un engagement pour en dehors et sur son terrain.

Information, A. Gevry, 707-1-4 tous les soirs, excepté le mardi et le jeudi.

LE 30 JUIN AU S.-DENIS

Le 30 juin au soir, aura lieu au théâtre Saint-Denis le tirage de l'automobile au profit du tournoi de quilles provincial.

BUREAU DE POSTE A SOREL

Le club de baseball des Employés des Postes ira jouer dimanche à Sorel. Départ du quai Victoria à 8.46.

LE NATIONAL LUTTERA CONTRE LE CORNWALL

Tout est prêt pour le gala de crosse de dimanche au National. Deux parties sont à l'affiche et le programme se déroulera à partir de 1.30. La première partie sera entre les Hibernians et le National II et la seconde entre le Cornwall et le National pour le championnat de la National Lacrosse Union. La direction du National s'attend à une assistance énorme et des mesures ont été prises pour placer, s'il le faut, des câbles sur le terrain. L'engouement que l'on porte au jeu national est d'un excellent augure et tout fait prévoir que les estrades de Maisonneuve seront prises d'assaut demain pour les deux parties énumérées ci-haut.

La visite du Cornwall ne laisse pas que de rendre perplexe la direction de l'équipe de crosse du National. Le Cornwall a toujours été une forte attraction et il a toujours eu des équipes supérieures. De plus, il a toujours été pour le National un adversaire irréductible et il sera intéressant de le voir demain aux prises avec les porte-couleurs de Lamoureux. On comprend que la venue du Cornwall suscite beaucoup de commentaires et qu'elle soulève un vif intérêt de sorte qu'il n'est pas exagéré de prétendre qu'il y aura au National, demain, la plus grosse foule qui ait assisté à une joute de crosse depuis sept à huit ans.

L'arbitre sera le populaire Eugène Gauthier. L'alignement de la grande partie sera le suivant :

National		Cornwall
Bellerose	Buts	Kinghorn
Brossard	Points	E. Contant
Cardinal	Couverts	Filion
L'Heureux	Défense	Thomas
Leduc	"	Sommerville
Lanthaigne	Centres	Jackson
Lafrance	Attaques	A. Contant
Bouliane	"	Whitford
Vincent	Intérieurs	Thompson
Dussault	Extérieurs	L. Whyte

Substituts — National : McAvoy, Lecleire, J. Penny, C. Robert. Cornwall : Donihee, Larue, Lafebvre, Merpaw.

TORONTO VEUT ORGANISER LE MATCH DEMPSEY-TUNNEY

New-York, 26.—Ace Hudkins, d'Omaha, a mis Ruby Goldstein, de New-York, hors de combat en 4 rondes.

New-York, 26.—Tex Rickard a laissé entendre que des promoteurs de Toronto sont en pourparlers avec lui pour acheter ses intérêts dans le combat projeté entre Dempsey et Tunney, pour le faire disputer à Toronto. Des promoteurs de Philadelphie et de Chicago lui ont aussi fait des propositions à cet effet.

COURSES A TERREBONNE

Terrebonne, 26. — Des courses au trot auront lieu ici le 1er juillet, fête de la Confédération. Un montant de $1,000 sera donné en bourses.

Voici le programme :

Classe 2.20 trot, $300, Classe 2.32 amble, $300. Classe 2.35 trot et ambe, $3.00. Course de boghets.

Les courses commenceront à 2 heures précises. Une fanfare jouera sur le terrain. Un aéroplane fera des envolées dans le cours de l'après-midi.

Pour toutes informations s'adresser à M. H.-K. Moody, Tél. No 37, Terrebonne.

Les courses se feront d'après les règlements de l'Association Nationale.

Il y aura un service d'Autobus qui partira en face de la gare Mile-End, à 9, 10 et 11 a.m., et à 1 et 2 p.m. Le soir, départ de Terrebonne à 7, 8, 9 et 10 heures.

En cas de mauvais temps, les courses seront remises à plus tard.

NOTES DE SPORT

Chet Nichols, lanceur du New Haven, de la Ligue de l'Est, a été vendu au club Pittsburg, de la Ligue Nationale.

Fort Morgan, Ala., 26. — C.-W. Jackson a fait la plus longue randonnée en eau salée jamais accomplie, dans l'Amérique du Nord lorsqu'il a nagé de Mobile à la bouée d'ici. La distance est de 30 milles. Temps : 17 heures et 27 minutes. Par suite des contre-courants, Jackson a dû couvrir 40 milels au moins. Jackson se prépare à tenter la traversée de la Manche.

S.-ROSE, 7; S.-THERESE, 6

Le club Ste-Rose a gagné la première partie de sa série de 2 dans 3 pour le championnat du nord, dimanche dernier, en battant le Ste-Thérèse par le résultat de 7 à 6.

Une foule énorme et enthousiaste a été témoin de la rencontre; les supporteurs en eurent pour leur argent car, outre qu'ils virent du beau baseball, ils eurent aussi le plaisir d'applaudir aux exploits de leurs clubs respectifs.

Dumesnil pour le St-Thérèse fut solide dans la boîte, retirant 12 hommes au bâton, n'accordant que 10 hits et 2 buts sur balles. Michel Angellilo fut le grand facteur de la victoire du Ste-Rose, retirant 7 hommes au bâton, n'accordant que 2 buts sur balles et 9 hits espacés. Mathieu, champ de droite, fit un catch sensationnel qui lui valut les nombreux applaudissements. Les gros frappeurs de la journée furent pour le Ste-Thérèse, Dumesnil, qui a un 2 buts et 2 coups simples; pour le Ste-Rose, Bébé Lévesque avec un 2 buts et 2 coups simples et Leduc, 2 coups simples. Le score fut égal jusqu'à la 8e inning, alors que le Ste-Rose prit une avance de 4 points; mais le Ste-Thérèse enregistra 2 points à la 9e inning.

Dimanche, le club Ste-Rose ira rendre visite au Ste-Thérèse, au parc Lecompte et compte sur un grand nombre de supporteurs pour aller l'encourager à la victoire. Le départ se fera des salons du club à 1.20 (heure avancée).

Score détaillé :

Ste-Thérèse	. .	100	010	013	—	6	9	2	
Ste-Rose	. .	100	101	13x	—	7	10	6	

Deux buts : Ste-Thérèse, 3; Ste-Rose, 3; coups simples : Ste-Thérèse, 5; Ste-Rose, 6; laissés sur buts : Ste-Thérèse, 4; Ste-Rose, 3; buts volés : Ste-Thérèse, 3; Ste-Rose, 5; struck-out : Dumesnil, 12; Angellilo, 7.

Batteries : Ste-Thérèse, Dumesnil et Legault; Ste-Rose, Michel et Louis Angellilo. Information, A. Sicotte, Ste-Rose.

LACHINE PRINTING

Le Lachine Printing devait rendre visite au S.-Rose dimanche, mais pour certaines raisons, la partie fut remise au mois d'août. Par conséquent, le Lachine Printing ira rendre visite au Canadien Amateur qui ne compte que des victoires à son crédit, et essaiera de lui faire baisser pavillon.

Le 4 juillet, le Lachine Printing ira rendre visite au Bordeaux. Information: J.-O. Pilon, 104 Laurier Est, Bélair 7819F.

LASALLE vs DE BEAUJEU

L'airain qui vibre et sonne dans les clochers est semblable au nom du De Beaujeu qui résonne dans tous les comtés.

La bonne entente qui existe entre les joueurs et les directeurs du club est une preuve vivante des succès remportés aux cours des années passées.

Mais le De Beaujeu va-t-il ne remporter que des victoires? C'est difficile à dire, car le LaSalle qui lui rendra visite dimanche recommande la prudence.

Les visiteurs qui n'ont jamais pu vaincre le De Beaujeu, tenteront un effort suprême. Le lanceur gaucher du LaSalle sera en grande forme.

La foule qui se rendra au terrain du De Beaujeu est certaine d'y voir une belle joute.

Inf. Alp. Bougie, 1923 S.-Germain, Clairval 6492J.

DEUX PARTIES DE BASEBALL A SAINT-LAURENT

Une activité intense règne au sein de la Cité relativement aux parties de demain à Saint-Laurent. Les quatre clubs du circuit Thibault se préparent à donner à la population de Saint-Laurent et du comté Jacques-Cartier du baseball jamais égalé, et les amateurs verront deux fortes parties se dérouler sur le losange de l'association Saint-Laurent.

A 1.30 p.m. les clubs Saint-Jérôme et Syndicat Saint-Henri se feront la première lutte, qui sera, à n'en pas douter, une enlevante exhibition. La Saint-Jérôme avec des lanceurs comme Oscar Deschamps et Fegg et un receveur comme Art. Mullen, paraît favorisé, d'autant plus que le Saint-Henri est décontenancé par le fait que le fameux lanceur Irving, qui devait débuter demain, est encore à l'hôpital, incapable de laisser à cause de son genou malade. Liguori Laurin s'est de suite mis en communication avec un autre lanceur américain et il a bon espoir de l'avoir à temps pour l'opposer à l'équipe jéromienne.

Dans la deuxième partie, le Saint-Laurent recevra la visite de l'Athlétique et l'on assistera à un palpitant duel entre les deux lanceurs Yarnall et Paddy Grenier. Beaucoup de paris sont engagés sur l'issue de cette partie, et les partisans du Saint-Laurent seront là en bloc pour encourager leur lanceur à prendre sa revanche sur le gros Grenier, qui a triomphé du Saint-Laurent il y a quelques semaines. Ce sera une grande finale, remplie d'exploits et il est difficile de dire quel club en sortira vainqueur. Tous deux sont résolus de gagner et l'on verra certainement une lutte gigantesque.

CLUB FULLUM AMATEUR

Demain après-midi, le club Fullum, qui a défait dimanche dernier le club Farnham, ira rencontrer le club Montréal-Est, qui a battu le Lasalle, vainqueur du S.-Eusèbe. Le Fullum sera au grand complet et tous les joueurs ont pratiqué ferme toute la semaine en vue de cette importante joute de demain après-midi.

Le Farnham a tenu en échec les rudes frappeurs du Farnham dimanche dernier saura répéter cet exploit demain, et pour cela, elle sera bien secondée par toute l'équipe. Le premier but Babe Bancroft qui a fait merveille depuis le commencement de la saison tant par son jeu au champ que par sa tenue au bâton essaiera de faire encore parler de lui. Le reste de l'infield composé de Piché, Doyer et Lefty Blue a promis au gérant Lemoine un support excellent de même que les joueurs de champ, Leclerc, Chapman, Parent, Cantin et Lincourt.

Le Fullum aura donc le fameux lanceur Cy Gravel et son copain Aubry comme receveur.

Le Fullum organise pour cet événement une excursion et invite tous ses amis à se joindre à lui. Le départ se fera du numéro 539 rue Fullum à 1 heure. On pourra aussi s'adresser par téléphone au gérant E. Lemoine, Clairval 3930J.

HOLLANDER SEAL AMATEUR

Le Hollander Seal ira rencontrer le Terrebonne dimanche. Il aura comme lanceur Froulx, anciennement du Mansfield. Départ dimanche à 11.40 du No 61 Wellington. Tous les employés sont les bienvenus. Passage gratuit. Le club lance un défi aux meilleurs clubs amateurs de la province, et spécialement au club Fullum pour un enjeu de $100.00 et la même chose aux clubs suivants: St-Eusèbe, Acton Vale, St-Hyacinthe, Richmond, Trois-Rivières. Inf. H. Guérin, gérant, 74 Wellington. Main 8683-8684.

LIGUE NATIONALE

A New-York :											
Giants	. . . . .	001	100	020	—	4	6	2			
Robins	. . . . .	022	010	02x	—	7	12	1			

Batteries : V. Barnes, Davies et Florence; J. Barnes et O'Neill.

A Philadelphie :											
Boston	. . . . .	014	110	000	—	7	10	3			
Philadelphie	. . . . .	011	023	001	—	8	15	0			

Batteries : Mogridge et J. Taylor ; Dean, Willoughby et Hemline.

A Pittsburgh :											
Cincinnati	. . . . .	011	122	002	—	9	17	1			
Pittsburgh	. . . . .	250	000	001	—	8	15	1			

Batteries : Alldridge, Yde, Oldham et Adam et Smith.

LIGUE AMERICAINE

A Boston —											
New-York	. . . . .	630	000	102	—	12	13	1			
Boston	. . . . .	001	000	010	—	2	7	1			

Batteries : Jones et Bengough, Helmach, Welaser et Bischoff.

Deuxième partie :

New-York	. . . . .	104	031	002	—	11	14	2			
Boston	. . . . .	000	100	003	—	4	8	3			

Batteries : Shocker et Collins; Zahniser, Russell, Foreman et Stokes.

Babe Ruth a fait hier son 24e home run de la saison.

A Chicago —											
Saint-Louis	. . . . .	206	002	020	—	11	16	1			
Chicago	. . . . .	011	001	100	—	4	12	3			

Batteries : Gaston et Schang; Faber, Thurston et Schalk, McCurdy.

LIGUE INTERNATIONALE

Toronto											
Rochester	. . . . .	000	000	100	—	1	3	1			
Toronto	. . . . .	202	020	00x	—	6	10	0			

Batteries : Moore et Devine; Stewart et Styles.

A Jersey City											
Reading	. . . . .	000	0000	100	—	1	7	1			
Jersey City	. . . . .	101	000	00x	—	2	4	2			

Batteries : Chambers et Hill; Cantrell, et Daly.

A Buffalo											
Syracuse	. . . . .	000	100	135	—	10	13	3			
Buffalo	. . . . .	021	002	100	—	6	8	4			

Batteries : Dyer, Schelberg, Boyd et Morrow; Bolen et Pond.

A Newark											
Baltimore	. . . . .	000	102	000	—	3	5	0			
Newark	. . . . .	204	000	03x	—	9	9	1			

Batteries : Jackson, Canavan et McKee; Mamaux et Schulte.

ASSOCIATION AMERICAINE

Milwaukee	. . . . .					4	9	4			
St-Paul	. . . . .					15	15	1			

Batteries : Sanders, Gearin, Stauffer et McMenemy; Pipgras et Hoffman.

Minneapolis	. . . . .					4	11	0			
Kansas City	. . . . .					3	10	2			

Batteries : Hubbell, Benton et Byler; Cheehan et Shinault.

L'EXCELSIOR A BORDEAUX

L'invincible Bordeaux recevra dimanche la visite de l'Excelsior Henderson. Cette partie fournira certainement des surprises, car le Bordeaux qui compte plus de 7 victoires depuis le commencement de la saison n'entend pas laisser l'Excelsior-Henderson lui faire subir sa première défaite. De son côté, l'Excelsior-Henderson ira à Bordeaux avec ses supporteurs. Des montants considérables changeront de mains, car les amis du Club seront là pour risquer de fortes sommes.

Lachapelle et Lamoureux seront probablement les lanceurs pour l'Excelsior-Henderson, tandis que Bordeaux aura probablement Leduc et Durand. L'on peut s'attendre à une partie intéressante, car chaque côté se dit d'avance certain de l'emporter.

VIAU vs CARDINAL IND.

Dimanche, le Viau ira rencontrer le Cardinal Ind., qui jusqu'aujourd'hui, n'a que des victoires à son crédit. Cependant, le Viau, avec le changement qu'il a fait, va certainement dérouter le Cardinal Ind. en lui infligeant une défaite.

Le 4 juillet, le Viau ira rencontrer le fameux C.P. S.-Laurent, qui vient d'infliger une râclée au S.-Cécile de Deiormier. Les partisans du Viau sont invités à aller l'encourager.

Le club Viau lance un défi aux meilleurs club amateurs. Pour informations, E. Bélanger, soir, Clairval 3434J, le jour, G. Riopel, Clairval 0031.

VICTOIRE DE Mlle LENGLEN A WIMBLEDON

HAM BAT LAFRAMBOISE

Willard-F. Crocker, du club de tennis Outremont, devra défendre son titre de champion de la province contre Art. Ham, de Toronto; ces deux joueurs ont triomphé le premier de C.-W. Alkman, Mt-Royal, 6—2, 6—1, 7—5, et Ham d'Henri Laframboise, 10—8, 6—4, 6—4.

A la fin du match Laframboise et Ham, il fut annoncé que Ham avait été choisi définitivement pour faire partie de l'équipe canadienne de la Coupe Davis avec Jack Wright et Willard-F. Crocker.

Le match Crocker vs Alkman ne manqua pas d'être intéressant; mais tous suivaient plutôt l'autre demi-finale, celle entre Ham et Laframboise; une victoire pour le premier lui assurait une place sur l'équipe de la Coupe Davis. Ce match fut un des plus intéressants et des plus contestés qui se soient joués à Montréal.

Toutes les finales seront jouées cet après-midi. La finale du simple Messieurs commencera à deux heures et demie.

SIMPLE MESSIEURS

W. F. Crocker, Outremont, vs Art. Ham, Toronto.

DOUBLE MESSIEURS

W.-F. Crocker et E.-H. Laframboise, Outremont, vs Art. Ham et Gilbert Nunns, Toronto.

SIMPLE DAMES

Mlle D. Seager, Mt. Royal, vs Mme E.-F. Coke, Toronto.

DOUBLE MIXTE

C.-W. Aikman et Mlle Seager, Mt. Royal, vs Dr H.-K. Cleveland et Mme J.-W.-K. Wallbank, Mt. Royal.

Voici le détail du match Ham vs Laframboise. Nous comptons 1, 2, 3 au lieu de 15, 30, 40 et ainsi de suite; 4/2 veut dire 50/30. Fi : filets; ED : en dehors; PL : placements; DF : doubles fautes; A : aces; E : erreurs on total des filets, en dehors et doubles fautes; G : points gagnés ou total des placements et des aces; P : total des points; J : jeux ou parties; S : sets.

POINTS

Premier Set

Ham	. . . .	4	2	4	1	4	3	2	2	4	5	2	5	1			
Laframboise	.	2	4	2	4	1	5	4	4	1	1	3	4	3	4		
Ham	. . . .							4	0	4	4	—	5	—	10		
Laframboise	. . . .							2	4	1	1	—	6	—	8		

Second Set

Ham	. . . .	4	2	2	5	1	9	4	1	1	1	9	4	—	4	2	—	6
Laframboise	.	1	4	4	3	2	1	2	4	4	7	2	—	3	9	—	4	

Troisième Set

Ham	. . . .	1	3	0	1	1	4	1	7	6	4	4	—	4	1	—	6	
Laframboise	.	11	4	4	4	2	4	5	4	1	2	—	4	1	—	4		

DETAIL

Premier Set

	F.	ED.	PL.	DF.	A.
Ham . .	17	20	14	5	6
Laframboise . .	16	17	11	5	1

SECOND SET

	F.	ED.	PL.	DF.	A.
Ham	16	12	12	3	2
Laframboise . .	11	17	6	2	0

TROISIEME SET

	F.	ED.	PL.	DF.	A.
Ham	13	12	9	6	2
Laframboise . .	11	14	10	2	1

TOTAL

	F.	ED.	PL.	DF.	A.
Ham	46	44	35	12	10
Laframboise . .	38	48	27	9	2
	E.	P.G.	P.	J.	P.
Ham	102	45	138	22	3
Laframboise . .	95	29	130	16	0

SIMPLE MESSIEURS

DEMI-FINALES

Willard-F. Crocker, Outremont vs C.-W. Aikman, Mt-Royal, 6-2, 6-1, 7-5.

Art. Ham, Toronto vs E.-H. Laframboise, Outremont, 10-8, 6-4, 6-4.

DOUBLE MESSIEURS

DEMI-FINALES

Crocker et Laframboise vs Aikman et A.-J. Vesey, Mt-Royal, 0-6, 6-1, 6-1, 7-5.

Ham et Gilbert Nunns, To

DEMAIN, COURSE EN BICYCLES DE 50 MILLES POUR LE CHAMPIONNAT INTERPROVINCIAL

Course en bicycles de 50 milles sous les auspices de l'Excelsior Henderson

C'est dimanche qu'aura lieu la course en bicycles de 50 milles pour le championnat interprovincial, sous les auspices du club Excelsior Henderson. Les visiteurs d'Ontario feront l'impossible pour remporter les honneurs car Montréal détient le championnat interprovincial de courte distance. Larose, portant les couleurs du Club Excelsior Henderson, a gagné ce championnat le printemps dernier à Ottawa.

Les entrées sont nombreuses et les magnifiques prix offerts sont convoités par les différents coureurs. Des médailles d'or, d'argent et de bronze seront présentées à ceux qui se classeront les premiers et comme il y a aussi plus de 30 prix additionnels, l'intérêt est très grand.

Le club Excelsior Henderson, qui a l'habitude de bien faire les choses, n'épargnera rien afin de faire de cette course annuelle la plus importante de l'année.

Le départ se fera à 7 heures précises. Aucun retard ne sera toléré.

IL COURRA DIMANCHE



B. ANGELO, du club Plazza, qui prendra part dimanche à la course de 50 milles organisée par l'Excelsior-Henderson.

COMMUNICATION

Nous recevons la note suivante:

Au Trilby Incorporé, le

Me serait-il permis de vous demander de faire des démarches auprès du S.-Eusèbe afin de conclure une partie.

J'ai remarqué votre jeu d'ensemble dimanche dernier, à la joute au parc Lafontaine, avec le S.-Cunégonde. Le Trilby a une très bonne équipe. Etant partisan du S.-Eusèbe et désirant d'aller au rare Mascotte depuis quelques dimanches, vu que je ne sais pas la force des clubs étrangers, je me ferais un plaisir de retourner voir M. Masson, si cette partie avait lieu.

Encore un autre club de l'Est qui attirerait une foule immense, ce serait le S.-Cécile. Dites-vous que ces deux clubs et le S.-Eusèbe sont à peu près ce qu'il y a de mieux dans nos amateurs forts.

Allons, messieurs les gérants de ces trois clubs, faites que l'on sache qui est en réalité le meilleur des trois.

Un ami du club,
CHARLES BELLEFEUILLE.

METROPOLE DE S.-HENRI

Le Métropole de S.-Henri qui est libre le 27 juin et les dates suivantes est prêt à aller rencontrer les meilleurs clubs de 18 à 20 ans, sans exception de la campagne ou de la ville.

Le gérant du fameux S.-Elisabeth, formé de joueurs de 18 à 20 ans qui reste sourd aux défis du Métropole ferait mieux de correspondre au plus tôt avec le gérant du Métropole de S.-Henri, ainsi que le Joffre et Indien du Nord.

S'ad. à Robert Labelle, 1151 S.-Antoine. West. 8406M, entre midi et 1 hre, et entre 7 et 8 p.m.

COMMUNICATION

Nous recevons la communication suivante:

Comme bon partisan de la Ligue Indépendante, je me fais fort de signaler ces faits:

Le gérant du Guybourg qui se réjouit de sa victoire de dimanche dernier, se croit-il en face réellement d'une victoire bien méritée? Ne savez-vous pas, M. Fulham, que votre manière d'agir de dimanche dernier est une erreur de jugement, et qu'après avoir bénéficié de plusieurs joueurs qui appartenaient aux autres clubs, après que ceux-ci vous les eussent prêter dans le meilleur intérêt de votre club, vous, en reconnaissance de tous ces bienfaits, vous refusez au Beaurivage le prêt d'un joueur, alors que le lanceur Lefty Landry était accidentellement blessé au bras. Devant une foule de 2500 personnes, vous avez refusé Charlie Calvert pour le remplacer dans la botte. Dites-nous donc de quel esprit sportif vous êtes animé? Même, après que le président de la Ligue, vous eût demandé si juste chose, vous refusiez de nouveau. Vous avez donc bien peur de la défaite ou du blanchissage.

Oui, M. Fulhim, le parti allait bon train dimanche et le Beaurivage était en forme pour vous donner une râclée en règle. Vous avez peut-être eu la frousse en voyant le nouveau champ Marshal envoyer la balle par-dessus la clôture. Cela vous a démoralisé un peu.

Et vous, le Beaurivage, n'allez pas croire que nous vous en voulons; non, au contraire, nous serons là encore dimanche pour vous applaudir, car vous êtes le plus franc, le plus poli, et même le plus redoutable de la ligue. M. Geoffrion, votre équipe avait la victoire sur Guybourg. Nous gardons cela pour nous, et si vous revenez avec Guybourg prochainement, nous serons là pour vous encourager, soyez-en certain. Vous, M. E.-A. Vinet, gentilhomme distingué et propriétaire du Beaurivage, nous sympathisons avec vous le malheureux accident de votre lanceur, qui est pour vous une perte assez sérieuse. Nous souhaitons que vous arrangiez de manière à garder la bonne réputation de votre club et que vous nous rameniez dimanche prochain Bébé Marshall.

UN AMI.

BLUFF OU VERITE

Nous recevons la lettre suivante:

Voici que l'on nous annonce encore une de ces grandes nouvelles à sensation pour dimanche. Devons-nous la prendre ou la laisser passer? Je veux parler du fameux gérant Gravel du C. P. Villeray qui depuis trois semaines à toujours de ces fameuses nouvelles qui font trépigner de joie tous les vrais amateurs de baseball de la partie Nord de Montréal, qui s'aperçoivent rendus sur le terrain que le fameux gérant (qui a été entraîné par un Américain) s'est tout simplement payé notre tête. Maintenant, M. Gravel se demande comment il se fait que l'assistance diminue tous les dimanches au lieu d'augmenter comme cela se fait au terrain du Guybourg. Mais cher M. Gravel pour qui prenez-vous les gens du Nord? Allez-vous encore longtemps rire des amateurs du terrain de balle au champ du C. P. Villeray? Au lieu de promettre et rien donner ou si vous l'aimez mieux, au lieu d'avoir pour devise "Promettre plus et donner moins", prenez donc la devise du Guybourg qui est: "Promettre moins et donner plus", et vous n'aurez pas à vous demander pourquoi vos partisans vous abandonnent pour aller ailleurs. N'oubliez pas, M. Gravel, que ce n'est pas en servant mal sa clientèle qu'on la garde, car il y a d'autres terrains à Montréal où l'on donne de belles parties et vous n'avez pas raison d'être indépendant et de vous moquer de tout le monde.

Où est votre fameux Red Burns, ou encore votre non moins fameux Red Taylor, et que dire de votre fanfare qui a brillé par son absence dimanche dernier? Vous voilà maintenant qui mentionnez Ovila Labute. En est-il vraiment question seulement? C'est ce que nous saurons dimanche. Donc, M. Gravel, ne faites plus de ces bluffs américains et vous aurez de l'assistance. Faites du bluff et vous n'aurez que des spectateurs de bois. A bon entendeur salut.

UN AMATEUR.

NOTRE-DAME vs SAINT-EUSEBE

Nous recevons la note suivante:

Monsieur Ovila Gauthier, gérant du club S.-Eusèbe,

En réponse à votre lettre parue dans la "Presse" du 12 courant, il est malheureux que vous employiez des tactiques à discréditer le Notre-Dame d'une victoire bien méritée sur la fameuse équipe du S.-Eusèbe.

Voici l'explication de la partie à S.-Hyacinthe. L'absence à la dernière minute du lanceur L. Turgeon en est la cause. Mais comment expliquez-vous votre défaite aux mains du Mansfield quand ce dernier fut blanchi par le S.-Jean Berchmans par le joli score de 13 à 0. Le Notre-Dame n'aurait-il pas raison d'en faire autant?

Maintenant, M. Gauthier, nous ne continuerons pas plus loin sur cette partie-là; vous devriez prendre votre amère défaite en sport.

En ce qui concerne votre défi de $50 le gérant Desautels accepte avec plaisir cette offre, sur un terrain neutre, et comme arbitre, l'homme droit et juste qu'est Billy McEwen. Si M. Gauthier est sérieux, le jeune gérant Desautels s'attend qu'une entente de la part du S.-Eusèbe.

ADRIEN VILLENEUVE,
Club Notre-Dame

VICTOIRE DES ROBINS

Les Robins ont remporté leur huitième victoire consécutive en battant le Sainte-Brigide par 6 à 0 et l'Athlétique Canadien par 6 à 1. Dans la première joute, J. Stavitt n'a accordé qu'un seul hit. Dans la deuxième, Bill Normandin a remporté sa sixième victoire consécutive et a porté à 50 le nombre des frappeurs qu'il a retirés au bâton. En huit parties, les Robins n'ont commis que neuf erreurs.

Plus de 2,000 personnes ont vu les deux parties de dimanche.

Dimanche prochain, les Robins joueront avec les Granites, de 16 à 18 ans. Pour arranger des parties, s'adresser à J. Stavitt, 1055 Boul. Saint-Laurent, Plateau 7655 entre 6 et 8.

INTREPIDE DE MAISONNEUVE

L'intrépide vient de s'organiser avec des joueurs tels que: A. Blair, L. Charbonneau, M. Baril, R. Simon, M. Desjardins, R. Brodeur, Bush, Desnoyers, A. Perron et Sabourin. Il lance un défi à tout club de 12 à 14 ans. Inf. M. Baril, 1871 Bourbonnière.

Etes-vous menacé de calvitie?



VOS
Cheveux tombent-ils?
SOUFFREZ-VOUS DE
PELLICULES
et de démangeaison du
CUIR CHEVELU

La plupart des hommes s'occupent peu ou point de leur cuir chevelu jusqu'à ce qu'ils soient pratiquement chauves — et alors ils achètent parfois un tonique ou un chasse-pellicule qui ne vas pas directement à la source du mal, s'en servent une fois ou deux et le mettent de côté, croyant que rien ne saurait remédier à leur état.

Le cuir chevelu et les cheveux ne peuvent redevenir forts et sains sans un traitement scientifique — cependant en suivant un bon traitement, en en faisant un légitime essai, vous pouvez être assuré de remédier au mauvais état de votre cuir chevelu et de faire repousser vos cheveux.

NOUS FAISONS POUSSER LES CHEVEUX

Les Thomas remportent maintenant de grands succès dans vingt-huit des plus importantes villes des Etats-Unis et du Canada en faisant pousser des cheveux sur des têtes chauves et combattant les maladies du cuir chevelu avec leur traitement basé sur des années d'expérience et de principes scientifiques.

Les pellicules, chute des cheveux, démangeaison du cuir chevelu causent la perte des cheveux—et si on n'y prend garde la calvitie se produira.

GARANTIE LEGALE ECRITE

Si positifs sommes-nous de nos résultats que si nous acceptons de vous traiter nous vous donnons une garantie écrite de faire pousser de nouveaux cheveux ou nous vous remettrons votre argent. Pouvez-vous exiger mieux?

Examen gratuit du cuir chevelu
NOUS NE TRAITONS QUE LES HOMMES
THE THOMAS' SYSTEM
ORIGINAL DISCOVERY BALDNESS
Spécialistes de la Chevelure et du Cuir Chevelu
513-515 Nouvel Immeuble Birks
Heures: 10 A.M. à 5 P.M.
Samedi: jusqu'à 6 P.M.

IL COURRA DANS LES 50 MILLES



MARCEL SALETTE, champion français au Canada, vainqueur de plusieurs épreuves, qui prendra part à la course de 50 milles qui sera disputée dimanche sous les auspices de l'Excelsior-Henderson.

LE SAINTE-ELISABETH

Le S.-Elisabeth a remportée sa quatrième victoire consécutive en triomphant de l'Idéal Ind. par le score de 15 à 13. Malgré le score élevé, la partie fut contestée au possible.

L'Idéal Ind. commença en ouragan, enregistrant 5 points sur les balles de Lecou, mais après cette inning désastreuse, Lecou se raffermit et tint les frappeurs adversaires à sa merci.

Se sont distingués pour les locaux, Lecoq, Coache et Chassé par leurs coups de deux buts et Lagacé et Désormeaux qui, sur neuf chances, ne commirent aucune erreur.

Le S.-Elisabeth félicite l'Idéal Ind. de son esprit sportif. Résultat détaillé:

Idéal Ind.	501 120 004—12
S.-Elisabeth	041 400 24x—15

Inf.: Rosario Lagacé, West. 7192 entre 6 et 7 p.m.

AUTRE VICTOIRE DU TRILBY

Dimanche, le Trilby a ajouté une autre victoire à son crédit en triomphant du Camirand par le score de 13 à 15 devant une assistance de 4000 personnes au Parc Lafontaine. Malgré le score très élevé et les quelques erreurs des deux clubs, la partie fut très intéressante et contestée. Lachapelle qui officiait comme lanceur pour le Trilby retira quatre hommes au bâton contre un pour Coutu du Camirand. La partie fut remplie de beaux coups et il serait indigne de ne pas mentionner les deux coups de circuit de Gagnon et un par Filiatrault et Mathieu tous trois du Trilby. Gagnon et Filiatrault furent très solides au bâton, le premier ayant quatre hits sur cinq apparitions et le deuxième, cinq hits sur six apparitions au bâton.

Le club Trilby félicite le club Camirand de sa bonne tenue sur le terrain et de son bon esprit sportif.

Score par manche:

Camirand	500 403 021—15 15 8
Trilby	400 553 20x—19 16 5

La direction du Trilby trouve étrange que le C. P. S.-Cunégonde ait eu à protester contre l'arbitre du premier car sur le terrain le S.-Cunégonde n'a pas protesté, mais après la partie jouée par la voix des journaux. Le C. P. S.-Cunégonde demande une revanche pour un enjeu de $25. Le Trilby sera très heureux de la lui accorder quand il aura une date libre, pour ce montant ou plus.

Le Trilby qui n'a qu'une défaite cette saison, s'attaquera à la forte équipe du C.P. S.-Laurent dimanche prochain, sur son terarin, au parc Lafontaine. Il demande à tous ses partisans d'aller l'encourager comme par le passé.

Le Trilby qui est en pourparlers avec plusieurs clubs du dehors attend leurs réponses et leurs contrats pour signature. Inf. V. Vozin, 1001 Demontigny Est, tél. E. 4617. Art. Bisson, 5 rue Ste-Rose. L. Gariépy, Est 6521J.

LE PARC CHAMPLAIN

Le Parc Champlain s'est encore affirmé comme l'un des bons clubs amateurs de Montréal, en remportant une éclatante victoire sur la fameuse équipe du Viau Frère. Le score élevé ne démontre pas l'intérêt que les nombreux partisans ont eu à suivre la partie.

La batterie du Parc Champlain a eu tout l'honneur de la partie: le lanceur Y. Moisan retirant 16 des rudes frappeurs du Viau Frère contre 5 pour Brien, lanceur du Viau Frère.

Viau Frère	032205000—12 13 9
Parc Champlain	11 11 01211x—18 20 6

Batterie: Brien et Bourgeault; Moisan et Bourassa. Arbitres, Huot et Peloquin.

Le Parc Champlain aimerait à avoir un bon club pour le 27 juin, le 11 et 25 juillet. Inf. H. Ravanelle, 6252, 25me ave, Rosemont. Tél. Clairval 6929J.

C. P. SACRE-COEUR

Le C. P. Sacré-Coeur a été dans l'obligation de contremander un engagement dimanche dernier avec un club d'en dehors pour cause de réorganisation. M. J.-B. Morin, le dévoué gérant du club s'est vu dans l'obligation de remercier quatre joueurs de leurs services pour faire place à quatre étoiles de baseball amateur. Avec sa fameuse batterie Lalonde-Quintal-Giroux, le C. P. Sacré-Coeur sera en mesure de donner du bon baseball.

Tous les gérants de clubs ayant des dates disponibles sont priés de communiquer avec M. J.-B. Morin, S.-Césaire préféré.

Vendredi, le 25 juin, grande pratique des joueurs à 7 heures, coin des rues Rouen et Montgomery. Informations: M. J.-B. Morin, 1835 rue Maisonneuve, téléphone Est 7908w ou M. E. Gaboriau, Clairval 3154F.

IDEAL INDEPENDANT

Le S.-Elisabeth se promettait d'arrêter la marche victorieuse de l'Idéal et a réussi à le faire, mais avec une équipe bien renforcie. La partie a été vivement contestée quoique le score soit un peu élevé, mais sans les 12 erreurs coûteuses de l'Idéal qui n'était pas en forme ce jour-là, le Sainte-Elisabeth se serait aperçu qu'il n'avait pas encore assez renforcé son équipe.

L'Idéal confiant dans ses forces est prêt à rencontrer cette même équipe pour un enjeu de $10.

Le Joffre est prié de prendre une date le plus tôt possible avec l'Idéal.

Indéal Ind.	501 120 004—13
Sainte-Elisabeth	041 400 24x—16

Inf. Gustave Roy, 24 Reading, York 3521w, l'avant-midi, de 10 à midi.

CANADIEN, 18; BELOEIL, 3

Le Canadien a montré encore une fois qu'il est le meilleur club de baseball dans la partie Nord de la province en déclassant le Beloeil par le score écrasant de 18 à 3. Le Canadien est rendu à sa cinquième victoire consécutive. La batteries Carke-Thompson a retiré 13 hommes au bâton. M. Larivière, Berzeron, P. Décosier, Mallard, Thompson, A. Gilbert, Langlois, Monette ont brillé au champ et au bâton.

Le Canadien aimerait à rencontrer des clubs tels que C. P. Villeray, Notre-Dame, C. P. S.-Cunégonde, Garden City, S.-Rose, S.-Thérèse, L'Epiphanie, etc. S'adresser au gérant, W. Lavoie, 7075 Iberville. Tél. Calumet 8769w

FUMEZ LE CIGARE
EL PIETTO
HABANA
7 FORMATS
10c et 15c
PIETTE & FRERE, Montréal.
177,a,n,c

IDEAL CHAMPLAIN

Le club de balle au camp Idéal Champlain a remporté deux nouvelles victoires ces jours dernier. Samedi, il rencontrait sur son terrain le Feuille d'Erable et sortit vainqueur après une joute dénuée de tout intérêt, le résultat étant de 23 à 8. La batterie E. Lapointe et W. Raîche a été très effective, retirant 19 hommes au bâton et en n'accordant que 5 hits. Résultat par manche:

Idéal Champlain	003 852 500—23 22 3
Feuille d'Erable	050 120 000— 8 5 17

Vendredi soir dernier, c'était au tour du DeLaroche (All Stars), de mesurer ses forces contre celles de l'Idéal, mais mal lui en prit. Après une joute très intéressante malgré le score élevé, il a dû retourner chez lui vaincu par le résultat de 17 à 4. Tous les vainqueurs se sont distingués entre autres la batterie E. Lapointe et W. Raîche qui fit mordre la poussière à 15 des meilleurs cogneurs et n'accorda que 3 hits espacés. R. Guérard, le but, a accepté 12 chances sans erreur.

Delaroche (All Stars)	061 060 3— 4 3 6
Idéal Champlain	221 264 x—17 12 2

L'Idéal lance un défi à tout club de 12 à 15 ans. Inf. W. Raîche, 5169 Chambord, entre 7 et 9 p.m.

VOLTIGEUR CANADIEN II

Le club Voltigeur Canadien II a débuté il y a trois semaines par une superbe victoire sur le Jeune S.-Cunégonde, car celui-ci fut écrasé par le joli score de 33 à 2. Le capitaine Cusson qui est le meilleur lanceur gaucher de la partie ne s'alloua que trois hits, retira 23 frappeurs et fut bien secondé par ses hommes.

Le Voltigeur a défait le Pointe S.-Charles par le score de 13 à 6. Dimanche dernier c'était au tour du Workman Indépendant d'aller se faire battre par 7 à 3.

Noms des joueurs: Courtemanche, Côté, Legault, Cusson, capitaine, Price Gautier, Tenfant Marcelin, Emile Nantel, Georges Fortier, Georges Rouleau, Rosemont Gauthier, Lucien Bertrand, Vinet, Giroux et Lauzon.

Le club Voltigeur Canadien II lance un défi à tout club de 10 à 13 ans, Jeune Orléans préféré. Le Voltigeur est libre dimanche, le 27. Pour toutes informations, s'adresser à Paul-Emile Giroux, 323 Delisle ou York 8529F.

LE DEBEAUJEU A L'HONNEUR

Devant 2,000 personnes, le De Beaujeu a triomphé du Social S.-Marie par 8 à 2.

La joute fut belle et rapide, les visiteurs se sont montrés très agressifs dès le début, mais n'eurent pas la chance de compter avant la 6e manche.

Les locaux ont repoussé les assauts avec une maîtrise remarquable.

Deux jeunes joueurs qui promettent beaucoup ont fait leur début avec le De Beaujeu. Ce sont Edmond Tremblay, 1er but, et Robert, 2e but. Ces derniers se sont distingués en frappant chacun un hit, donnant l'avantage à Robert de faire faire à son prédécesseur le premier point. Lamoureux, Dupuis, Gravel ont frappé chacun un 2 buts.

La batterie Gosselin-Guilbault a forcé 12 frappeurs du Social S.-Marie à reprendre en silence le chemin du banc.

L'outfield a passé la joute en repos mais l'infield a été fort occupé.

Dimanche prochain, le La Salle un des meilleurs clubs de la province ira rencontrer le De Beaujeu, bien déterminé à vaincre. Y parviendra-t-il? Les bons clubs sont priés d'appeler Alo Bougie, 1923 S.-Germain, Clairval 6492J.

VICTOIRE DU JEUNE FULLUM

Le Jeune Meilleur a pris sa revanche sur le Jeune Fullum, le battant par 13 à 10 devant une assistance de près de 200 personnes.

Marcel Plante a fait un home run et M. Leborgne, R. Dumas, R. Thibodeau, R. Laurier, M. Plante, J. Cabana ont frappé chacun un deux buts.

R. Dumas, M. Plante et R. Thibodeau ont frappé pour le circuit.

Le Jeune Fullum lance un défi à tout bon club de 10 à 13 ans. S'adresser à 1360 Fullum.

MANSFIELD, 10; LACHINE, 9

Le Mansfield a prouvé sa supériorité sur le Lachine Printing, le battant par 10 à 9. C'est grâce à l'arbitre si le Lachine n'a pas subi une défaite plus humiliante, mais enfin, la question de force est réglée. Le Mansfield est en train de tout balayer devant lui, et la prochaine victime sera le S.-Césaire, le 11 juillet, le Joliette, le 8 août.

Lemlin, Plouffe, Robert et Proulx, se sont distingués au bâton et au champ. Proulx a retiré 12 hommes au bâton et Cusson s'est distingué par ses "catchs". Score par manche:

Mansfield	003 003 230—10 16 4
Lachine Printing	200 000 340— 9 10 3

Inf. Honoré Gratton, Cal. 5171J, 2658 Jeanne-Mance.

LE SAINT-AMBROISE

Le S.-Ambroise qui vient de se réorganiser a remporté deux victoires consécutive. Une sur le Laval par 13 à 11 et une autre sur le S.-Joseph par 10 à 7. Noms des joueurs: P. Paquette, E. Robillard, X. Lamoureux, R. Renaud, L. Clermont, R. Patry, F. Senez, R. Gamelin, R. Charette, Plante. Le S.-Ambroise lance un défi à tout club de 10 à 13 ou de 12 à 14 ans. Inf. L. Clermont, 6523 Delaroche. Calumet 5098J.

JOFFRE, 9; SAINTE-MARIE IND., 5

Le club Sainte-Marie Indépendant a été défait dimanche dernier par le score de 9 à 5 sur son terrain. Après un beau début le S.-Marie Ind. a dû baisser pavillon à la 4e manche. Tous les joueurs se sont distingués au bâton et au champ. La batterie du Joffre a été très brillante. Le S.-Marie félicite le club visiteur de sa bonne tenue sur le terrain.

Le Joffre est libre après le 4 juillet et lance un défi aux meilleurs clubs amateurs Junior de la province.

Information Joseph Desfossés, 30 Lalonde, ou téléphone Clairval 6282w, entre 6 et 7 le soir.

LE MILLAR'S VICTIME D'INJUSTICES A MARIEVILLE

Dimanche dernier, le Millar's Ginger Ale a rendu visite au Marieville et a été fort surpris de la manière d'agir du club de l'endroit.

Voici le genre de baseball du club Marieville:

1o.—Un frappeur n'a pas le droit de balancer son bâton alors qu'il est au marbre.

2o.—Le lanceur crie au frappeur de prendre la balle.

3o.—Le lanceur lance la balle sur les buts une fois dans la boîte.

Cela est certes du baseball que le Millar's n'a pas encore appris.

Le gérant Pelletier du Millar's trouve ridicule de la part du Marieville d'avoir comme arbitre officiel le propriétaire du dit club qui ne sait même pas la différence entre un "strike" et une "ball". A plusieurs occasions, le gérant du Millar's fatigué des tactiques du club de l'endroit a voulu changer l'arbitre. La réponse a été courte et précise. Alors, pour ne pas désappointer les quelques cents partisans qui l'accompagnaient, le Millar's a dû tenir tête non seulement au club mais à tous ses partisans.

Le score est de 8 à 1 pour Marieville et le gérant Pelletier du Millar's réclame la partie 9 à 0 sur les règlements officiels du baseball.

Le Millar's Ginger Ale lance un défi au Marieville, sur son terrain, pour la gloire ou pour tout enjeu. Inf. P. Pelletier, 1645 S.-Dominique. Tél. Bél. 5758F de 6 à 7 seulement, le soir.

LE CROQUET A GRANBY

Dimanche prochain, 27 juin, le club Rosemont champion 1926 et le club Laurier, iront jouer un match de croquet avec les amateurs de Granby.

Ces derniers ont fait faire un jeu spécialement pour cette rencontre, qui aura lieu sur le terrain de la société S.-Jean-Baptiste, coin des rues Dufrin et Victoria.

Le Rosemont compte dans ses rangs M. J.-H. Mathieu, ex-champion de Montréal; M. Ant. Pepin et Ant. Beauchemin les champions d'équipes à deux qui remportèrent dernièrement chacun une médaille d'or pour leur magnifique travail durant la saison. Lapointe, Pepin, Mathieu, Rateile, Gendron, Sansregret, Lizotte, Choquette, Patry et Trahan, seront probablement au côté de leur capitaine, afin de donner une jolie joute aux amateurs de Granby. Quand au club Laurier, qui renferme une phalange de bons joueurs, nous les verrons à l'oeuvre contre Granby, sous les ordres de A. Caloustte et W. Villeneuve.

Le voyage se fera en automobile. Le départ se fera dimanche matin du club Laurier, 503, Brébeuf, à 8 h. 45. Les amis de la cause désirant faire le trajet doivent retenir leurs places vendredi soir le plus tard.

LE JEU D'ANNEAUX

Lucien Giroux, du club Maisonneuve, lance un défi à F. Durocher, du Salaberry, pour une partie de 150 coups pour un pari ou pour la gloire. Inf. J. Lavallée, 1985 Parthenais.

PONT VIAU, 10; S.-CUNEGONDE, 9

Dimanche, le Pont Viau a remporté sa quatrième victoire en triomphant du C.P. Sainte-Cunégonde par le score de 10 à 9 en dix manches. Les quelques cents personnes qui assistaient à la partie furent tenues sur les dents jusqu'à ce que le dernier point eut été enregistré. C'est sans contredit la plus belle et la plus excitante partie jouée cette année à Pont Viau.

Le fait saillant de la partie a été le home run de Coutu à la dixième manche avec un homme au premier. Il faut aussi mentionner le deux buts de Lavoie à la neuvième. Score:

C.P. Ste-Cunégonde	0102023001— 9 9 4
Pont Viau	0002120032—10 8 2

Batteries: Cutler et Pallaire; Brunet et Lecomte. Arbitres: Legal et Lamarre. Scorer, E. Lecomte.

LE SAINTE-DOROTHEE

Le Sainte-Dorothée a ouvert sa saison en battant le Cap S.-Martin par un score de 11 à 2, bien que l'arbitre fut contre le Sainte-Dorothée. Le Cap a lancé un défi au Sainte-Dorothée pour un pari de $25. Le Sainte-Dorothée accepte ce défi. Noms des joueurs: Dollard Bastien, Jean Rivard, Emilien Rivard, Paul Laurin, Rolland Pesant, Oscar Dien, Georges Bastien, Edmond Crevier, Jean-Louis Renaud, Nappe Fournier, Charlemagne Laurin et Gérard Goyer.

Le Sainte-Dorothée lance un défi à tout club de 13 à 16 ans. Pour informations, s'adresser à Oscar Dien, Sainte-Dorothée, comté de Laval, ou téléphoner 603 r 3, les lundi, mercredi et vendredi, entre 7.30 et 8.30 le soir.

NOTE. — Ecrivez seulement sur un côté du papier.

DEFI DE ROSAIRE ROBERT

M. Rosaire Robert, champion du Canada au jeu d'anneaux, lance un défi à n'importe quel joueur pour un pari de $10.00 en montant. M. Chayer et M. Mathurin sont les préférés.

VICTOIRE DU SAINT-CESAIRE

Dimanche dernier, Le Pionnier du Sault, dut baisser pavillon devant l'équipe du S.-Césaire. La partie fut chaudement contestée à certains moments.

Le club S.-Césaire, malgré quelques petits contre-temps, a joué une partie de toute beauté. Dimanche prochain, une autre forte équipe de Montréal ira jouer à S.-Césaire.

S.-JOSEPH, 17; IDEAL, 15

Le Saint-Joseph Ind. a rendu visite à l'Idéal de Pont Viau et l'a défait par 17 à 15. Le 27 juin, le S.-Joseph recevra la visite du Youville. Il lance un défi à tout club de 12 à 15 ans. Inf. Alphonse Joly, 5821 rue Saint-Hubert.

BROWN ET DAIGLE GAGNENT

Brown a battu Cornelle par 100 à 51 et Daigle a défait Girardias par 100 à 86 dans les parties de pool jouées vendredi soir à la salle de Rosemont.

Ces mêmes joueurs se rencontreront de nouveau vendredi soir, 25 juin, à l'Académie Ontario, 2186 Ontario Est.

RED STAR

Le Red Star a défait le Parker par 30 à 19. Marcelin a frappé deux fois pour le circuit; Blanchard a fait deux trois buts et Drouin, un. Noms des vainqueurs: Saint-Onge, Boucher, Marcelin, Blanchard, Mercier, Elie, Rivet, Magnan, Carrière, Bruneau et Huet.

Le Red Star lance un défi à tout club de 12 à 14 ans. Inf. E. Magnan, 2164 Cartier.

MILE-END

Le club Mile-End Amateur s'est organisé avec les meilleurs joueurs et est plus fort que les années passées. Il aimerait à avoir une partie avec un bon club pour le 27 juin: Sainte-Rose, Farnham, Marieville, Sainte-Thérèse, Sorel, Drummondville, Calumet, L'Epiphanie, Terrebonne. Pour informations, s'adresser à Jacques Bertrand. Téléphoner entre 6 et 7 heures, Est 1024J ou 1788 Saint-André.

LE JEUNE ALBION

Le Jeune Albion a remporté une glorieuse victoire en écrasant le Jeune Lauzon par le score de 14 à 3. Noms des vainqueurs: receveur, Jean-Paul Beauregard; lanceur, Raymond Loiselle; 1er but, Marc Toutant; 2e but, Jean-Paul Breton; court arrêt, René Coutu; 3e but, Hervé Gauthier; 1er champ, Paul-Emile Huot; 2e champ, Roland Dubé; 3e champ, Maurice Perrier.

Le Jeune Albion lance un défi à tout club de 10 à 13 ans. Pour informations, s'adresser à René Coutu, 2506 Des Erables, Amherst 9863, ou à Raymond Loiselle, Amherst 0017.

LE JEUNE MONTREAL-NORD

Le Jeune Montréal-Nord est allé rencontrer le Jeune Plaza Ind., et l'a défait par un score de 20 à 18. Le lanceur V. Tardif secondé par le receveur V. Gingras a retiré 20 hommes au bâton. Tardif a scoré 7 points pour sa part et Gingras, 5.

Le Jeune Montréal-Nord est libre et aimerait à rencontrer tout club de 10 à 13 ans. Inf. V. Gingras, 11271 Boul. Plaza, Montréal-Nord, par lettre ou Cal. 0966J, de 4 à 6 ou de 7 à 8, le soir.

L'ETOILE FULLUM

L'Etoile Fullum lance un défi à tout club de 10 à 13 ans, Jeune Fullum, Savio et Jeune Henderson. Inf.: Calumet 4076F.

IL COURRA DIMANCHE



LEO LEBOEUF, de Valleyfield, gagnant de la coupe donnée par l'Excelsior Henderson pour la course de 3 milles, pour le championnat de Valleyfield, qui prendra part à la course de 50 milles, dimanche.

COURSES A S.-MARTINE

Résultat des courses à Sainte-Martine:

Classe des poulains de 3 ans, bourse $150:

Harvest Todd				1	1
Windsor Boy				2	2
Brown Gentry				3	4
Darling				4	3
Albertine Todd				5	5

Classe 2.30, trot et amble, bourse $200:

Sir Marque A.	2	1	2	1	1
Somers	1	3	3	3	3
Cedar Girl	3	2	1	2	2

Temps du mille, 2.27¼, 2.28¾, 2.29¾, 2.29¾, 2.29¾.

Classe 2.20 trot et amble, bourse $200:

Julia Æ				1	1
Jack O'Lantern				4	2
Captain Sall				2	3
Buddy Boy				3	5
Teddy Wilks				5	4

Temps du mille, 2.19½, 2.19¾, 2.19½.

Il y aura de grandes courses à Sainte-Martine, le dimanche, 18 juillet. Il y aura trois classes au programme et $600.00 seront données en bourse.

Informations, Paul Jeanneau, Sainte-Martine.

BORDEAUX, 7; NOTRE-DAME, 2

Le Bordeaux s'est encore affirmé comme l'un des bons clubs amateurs, si ce n'est le meilleur, en remportant une éclatante victoire sur la fameuse équipe du Notre-Dame par le score de 7 à 2.

Le Bordeaux eut l'avantage du commencement à la fin, se montrant plus fort que son adversaire. Le lanceur Leduc a retiré 14 frappeurs au bâton contre 3 pour Trudel du Notre-Dame. Au bâton, P. Durand s'est signalé en frappant 3 hits dont un beau deux buts sur quatre apparitions au bâton. Prevost, Delorme, Boswell et Boucher ont joué une partie parfaite. C'est la sixième victoire du Bordeaux qui ne connaît pas la défaite cette saison.

Score par manche:

Notre-Dame	000 002 000—2
Bordeaux	301 020 01x—7

Le club Bordeaux recevra la visite du fameux Excelsior-Henderson dimanche prochain.

Le Bordeaux lance un défi particulièrement au Joliette, S.-Hyacinthe, Acton-Vale, et au S.-Eusèbe. Information: Médéric Durand, 6134 Pessillers, Bordeaux. Atlantic 5814w, entre 6 et 8 p.m.

LES AMIS CHOISIS

Dimanche, 27 courant, les Amis Choisis Amateurs rendront visite à la célèbre équipe Montcalm de Drummondville. Le gérant Perreault s'est assuré les services du lanceur Boyer, anciennement du club de la maison Cimon. Pour la circonstance, la batterie se composera de Chartrand, receveur, et Boyer, lanceur. Nul doute qu'avec une telle batterie, les Amis Choisis ravienderont avec une nouvelle victoire à leur crédit.

Etant libres, le 4 juillet prochain, les Amis Choisis lancent un défi à tout club amateur de la province sans exception: Beauharnois, Black Horse de S.-Hyacinthe, S.-Césaire, Chatelots de Lachine, Garden City, Montréal-Nord, Valleyfield.

Que fait le S.-Cécile de Delorimier, lui qui recherche un bon club amateur? Pourquoi rester sourd? Craint-il une défaite et la perte de $10.00, montant que les Amis sont prêts à parier sur leurs chances.

Pour informations, s'adresser au gérant Lionel Perreault, 53 rue Delanaudière, téléphone Amherst 7959.

LE CRESCENT DEFAIT

Le club Crescent All Stars a subi dimanche une défaite aux mains de L'Epiphanie après une lutte acharnée dans laquelle les durs frappeurs du All Stars ont fait 13 hits et 4 points sur le fameux lanceur Mandeville. Etant désappointé à la dernière minute par un lanceur de renom, le gérant Levy a mis son deuxième but dans la botte et il a tenu l'Epiphanie à un hit et un point jusqu'à la 6e manche alors que l'Epiphanie compta 4 points. Pomminville, anciennement du Mansfield et du Sault l'a remplacé et a tenu les durs frappeurs de L'Epiphanie à 3 hits et a retiré 3 hommes. Corbell, Thibodeau, Herron et Thuot, anciennement du Sainte-Rose et d'Oka, se sont distingués au champ et au bâton. Thibodeau a fait 3 hits dans cette partie.

Score par manche:

All Stars	010000012—4 13 4
Epiphanie	000

LE JEU DE DAMES

Montréal, 26 juin 1926.

ADRESSES DES CLUBS
LIGUE D'AMERIQUE

National.—80, rue Cherrier. Tél. Est 6323.

Club Maisonneuve.—2389, rue Ontario. Tél. Clairval 6018.

Club Turcot.—63, rue Ste-Clotilde. Tél. Westmount 2297w.

Section Iberville.—Coin Vinet et Workman. Tél. Westmount 0183.

Delorimier.—2151, Mont-Royal. Tél. Amherst 6291.

Club Plessis.—1630, Maisonneuve. Tél. Est 8701F.

Sec.-Corr.—Emile Brunet, 325, Notre-Dame Ouest. Tél. (le jour), Main 3756.

LIGUE DU JEU DE DAMES CANADIEN

LIGUE DU JEU DE DAMES CANADIEN, bureau-chef: 5287, 3e Avenue Rosemont, Montréal. Lucien Gagnon, sec.-cor.

DAMIER ST-ROSAIRE, 3575 ST-HUBERT. Tél. jour Cal. 2963; Le soir Cal. 3238M.

DAMIER ROSEMONT, 5287, 3e AVENUE. Tél. le jour: Main 6834; Le soir Clair. 5088W.

DAMIER LAURIER, 503 RUE BREBOEUF. Tél. Bélair 5771F.

DAMIER LE FOYER ST-EDOUARD, 204 RUE BEAUBIEN, EST. Tél. Cal. 2778M.

DAMIER ST-HENRI, 120A RUE ROSE-DE-LIMA. Tél. Main 3460, local 128. M.-A. Aubertin.

DAMIER VILLERAY, 3476 BERRI. Tél. Cal. 2855J.

Rédaction: — Pour nouvelles du jour, téléphonez jusqu'à 9 heures a.m.; soir, de 7 h. à 11 h. p.m., Atlantic 0204. Les courses nouvelles du samedi seront reçues jusqu'à dix heures a.m., le vendredi, à "La Presse".

CLUBS AMERICAINS

Club Chicopee.—Salle de l'Union Canadienne; Armand Tremblay, 249 Center Street, Chicopee, Mass.

Club Lacordaire.—Salle Lacordaire, Aldenville, Mass.; J.-B. Dietrich, 36 Mary Street, Aldenville, Mass.

Club Saint-Jean-Baptiste — Monument National, salle Conseil No 1 L. U. S. J.-B. d'Amérique; Ed. Beauregard, père.

Club Rochambeau. — Salle du Cercle Rochambeau, 312 Main Street, Holyoke, Mass.; P.-J. Lafontaine, secrétaire.

AUX MEMBRES DU CLUB TURCOT

Mardi prochain, le 29 courant, il y aura assemblée des membres du club Turcot, et autres damistes, afin d'aviser à réorganiser le club sur des bases solides.

La réunion se fera dans l'ancienne salle du club. Tous les damistes des environs sont priés d'y assister, car il faut que le club Turcot soit encore au nombre des autres clubs de la Ligue.

H. VERSAILLES, sec.,
74, Turcot.

ELECTIONS DU PLESSIS

Dimanche dernier ont eu lieu, au club Plessis, l'élection des quatre capitaines pour les classes A, B, C et D, qui donna le résultat suivant:

A. Lawrence, capitaine classe A; E. Moreau, capitaine classe B; E. Renaud, capitaine classe C; C. Cardinal, capitaine classe D.

M. E. Moreau, qui fut le délégué du Plessis à la dernière assemblée de la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, fit un rapport aux membres du club des faits et choses passés à cette assemblée, en disant que la Ligue se propose de remplacer, l'an prochain, pour la classe A, les rencontres du dimanche par un grand tournoi.

Ce projet étant à l'étude, il fut proposé qu'un vote secret soit pris parmi les membres de la classe A seulement, vu qu'elle est seule intéressée dans cette affaire. MM. Lawrence et A. Ready, ayant été nommés scrutateurs, les intéressés sont priés de se mettre en communication avec ces messieurs d'ici au 4 juillet prochain.

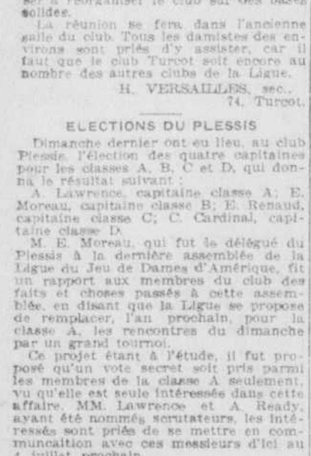
A l'avenir, M. Moreau tiendra les membres au courant des choses qui se passent aux assemblées de la Ligue d'Amérique. Voilà, certes, une bonne note en faveur de M. Moreau et nous espérons que les membres du Plessis apprécieront la bonne volonté du délégué.

Tous les damistes sont cordialement invités à se joindre au Plessis, ou de venir nous rendre visite.

A. READY.

"ON Y VA, A GRANBY"

Voilà le mot d'ordre que chaque damistes devrait avoir sur les lèvres pour demain dimanche, alors que "La ligue du jeu de dames Canadien" fera sa troisième excursion dans cette jolie ville de Granby.



M. L. OTTINA, champion canadien, qui jouera une partie contre M. Marcel Deslauriers, à Granby.

Tout comme Saint-Laurent et à Saint-Vincent-de-Paul, la fête de demain, nous permet de dire, comme lors des voyages précédents, que le succès est assuré.

"La ligue du jeu de dames Canadien" a un fort joli programme pour cette saison, et plus elle avance, plus grand est l'encouragement; tout comme le faisait entendre le président, le notaire Corbeil, les damistes comprennent que cette Ligue n'a qu'un but: "travailler au développement du jeu de dames Canadien".

C'est là que se borne l'intention des officiers, et nul ne peut leur reprocher, car depuis l'existence de la Ligue ils ont fait un grand pas vers l'avancement.



M. MARCEL DESLAURIERS, qui sera l'adversaire de M. Ottina, demain dimanche, à Granby.

Ces tournées à travers la province permettent de connaître, autant que possible, les amateurs du damier, et de plus elles stimulent l'ardeur chez les membres des clubs à Montréal.

Dans la Ligue du jeu de dames Canadien il y a deux clubs possédant des sections de croquet: Le Rosemont et le Laurier; comme les places déjà visitées ne permettaient pas à la Ligue de faire valoir aux amateurs de ce jeu leurs capacités, elle a voulu organiser une rencontre, pour demain dimanche, avec les joueurs de Granby ou les fervents du maillet sont nombreux. C'est dire que l'attraction sera belle, en disant que le Rosemont est champion pour cette année.

Le Laurier, de son côté, a une phalange de bons joueurs, et les amateurs de Granby goûteront sûrement de leurs jeux, alors qu'ils seront sous les ordres de MM. A. Caloustte et W. Villeneuve.

Les damistes auront également l'avantage de voir aux prises M. L. Ottina, champion canadien, contre Marcel Deslauriers, le plus dangereux opposant que Montréal puisse lui offrir. Voilà encore un numéro de premier ordre.

La Ligue du jeu de dames Canadien veut fêter le champion Ottina, et demain, à Granby, elle donnera un banquet en son honneur.

A GRANBY DEMAIN

Tout est prêt, et la direction de la Ligue du Jeu de Dames Canadien annonce que cette troisième excursion, qui aura lieu demain à Granby, sera un autre succès à ajouter aux précédents.

Les damistes ont compris l'importance de ces voyages; qu'il nous suffise de dire qu'ils répondent en nombre à l'appel de la Ligue.

Le programme que nous publions est officiel et sera celui qui sera exécuté au cours de la journée de demain:

8 hrs 45.—Départ du club Laurier, 503 Bréboeuf, près Laurier;

11 hrs ¼.—Arrivée à Granby, où la fameuse fanfare qui garna la coupe la "Presse" lors du concours des fanfares, battra la marche jusqu'à l'hôtel de Granby, de M. J.-C. Mercure;

12 h.—Banquet offert en l'honneur de M. L. Ottina, champion des damistes du Canada; M. Ernest Hébert proposera la santé du champion et M. D. Corbeil y répondra.

1 h. 30.—Départ de l'hôtel, avec fanfare pour se rendre au club National de la société St-Jean-Baptiste.

2 hrs.—Réception par M. le maire Ernest Bonin, de Granby, le Rév. Romuald Lamoureux et autres orateurs.

La Ligue du Jeu de Dame Canadien répondra à ces messieurs par MM. le président Corbeil, Ulric Lebiane et Lucien Gagnon.

2 hrs 30.—Grande joute de dames et de croquet. Durant ces combats, la fanfare donnera un magnifique concert.

6 hrs.—Visite de la coquette ville de Granby, voyage d'automobile.

7 h. 45.—Retour au club National, réunion générale, chant national "O Canada".

7 hrs.—Départ, retour pour Montréal.

NOTES

Ce voyage, très agréable, se fera en automobile, beau ou mauvais temps; la direction lance une dernière invitation à ceux qui désireraient y prendre part d'être au poste pour 8 hrs 30; le prix du tassage n'est que de $1.25 aller et retour; il serait plutôt préférable de retenir sa place ce soir, en s'adressant au bureau-chef de la Ligue, 5287, 3ième Avenue, Rosemont.

* * *

Les apparences démontrent qu'il y aura une vingtaine d'automobiles et 4 gros camions qui feront le voyage.

* * *

Il n'est pas nécessaire d'appartenir à la Ligue du Jeu de Dames Canadien pour faire l'excursion, tous sont invités sans distinction, en un mot: "Bienvenue à tous".

* * *

Les personnes qui ont des automobiles et qui désirent faire le voyage, peuvent se rendre au club Laurier pour 8 hrs 30.

* * *

Tout comme aux excursions précédentes, le beau sexe rehaussera l'éclat de la fête.

* * *

Les amateurs de croquet de Montréal seront très bien représentés, qu'il nous suffise de mentionner que MM. Ant. Courteau, Ant. Pepin, Beauchemin, Mathieu, Villeneuve, Caouette, Gendron et autres, seront du groupe avec leurs maillets.

* * *

Il sera donc beau à voir défiler, dans Granby, les nombreux damistes de Montréal, avec la fanfare, laquelle est aujourd'hui la meilleure de la province.

* * *

M. Marcel Deslauriers rencontrera beaucoup d'amateurs qui désirent, depuis longtemps, faire sa connaissance, et il leur donnera sûrement une jolie partie d'exhibition avec le champion canadien, M. L. Ottina.

* * *

Marieville, Saint-Paul d'Abbotsford, Saint-Césaire, Rougemont et Waterloo, seront représentés demain à Granby. Que le mot d'ordre soit compris de tous, car à 8 h. 45 les automobiles se mettront en marche pour Granby.

* * *

Aux membres du Rosemont

Les membres qui prendront part à la 3me excursion, demain à Granby, doivent se rendre au club pour 8 h. 30, alors que partiront les automobiles pour le club Laurier.

Ceux qui n'ont pas encore réservé leurs places doivent le faire ce soir, au plus tard, afin de savoir à quoi s'en tenir pour la location d'un autre camion.

LE PRESIDENT.

NOUVELLES AMERICAINES

Le Rochambeau a eu une surprise de la part du jeune club Frontenac et il fut obligé de baisser pavillon en face de ces jeunes damistes.

Cette défaite fut-elle causée par l'indifférence des vétérans vis-à-vis des jeunes de Frontenac? C'est ce que nous verrons, mardi prochain, lors de la deuxième rencontre de ces deux clubs.

M. W. Beauregard a voulu s'assurer si M. A. Desmarris pouvait voir un coup que lui présenta le champion, et ce dernier s'en est aperçu par la perte de la partie.

M. Brown donne 6 et prend 7 à H.-A. Salois, mais cet avantage ne fut pas satisfaisant.

Le gagné gagne un pion, mais J.-B. Gadbois le reprend plus tard, puis la partie se continua avec chances égales.

J. Lasonde donne 2 pions à A. D'Amour, afin d'éviter un coup, mais sans succès.

P. LaFontaine n'a pas accepté, au début un cadeau de pions par la bévue de E. Goulet, après quoi ce dernier joua un jeu formidable en formant un coup double fort intéressant.

Voici le détail de cette rencontre:

Frontenac		Rochambeau	
A. Desmarris	1	W. Beauregard	0
H.-A. Salois	½	M. Brown	½
E. Gagné	½	J.-B. Gadbois	½
A. d'Amour	1	J. Lasonde	0
E. Goulet	1	P. LaFontaine	0
Total	4	Total	1

No 6992—PROBLEME CANADIEN
Par M. C.-E. Saint-Maurice
Noirs, 12 pièces



Blancs, 14 pièces
Les Blancs jouent et gagnent.

No 6993—PROBLEME CANADIEN
Par M. E. Lécuyer, Saint-Isidore de Prescott, Ont.
Noirs 18 pièces



Blancs 17 pièces
Les Blancs jouent et gagnent.

L'excursion des membres de la Ligue du Jeu de Dames Canadien à Granby



Comité de réception des membres du Club National de Granby. — De gauche à droite, 1ère rangée: W. Thibodeau, organisateur; A. Robitaille, capitaine des damistes; S. Poirier, président du Club National; Chs. Beaudoin, capitaine du jeu de croquet; P. Beauneau, sec.-archiviste. 2e rangée; de gauche à droite: Z. Bousquet, C. Leroux, L. Desroches, R. Fournier, R. Lagimossière et E. Fontaine.

LE JEU D'ECHECS

Montréal, 26 juin 1926.

NOTES

Une dépêche de Carlos Torre, en ce moment au Mexique, annonce qu'il ne pourra prendre part au prochain tournoi Pan-Américain. Le grand enthousiasme qui lui ont manifesté ses concitoyens l'oblige à prolonger son séjour au milieu d'eux.

* * *

Le score actuel des concurrents, section B, dans le tournoi Dimock, lequel se joue au Marshall Chess Club, est comme suit: Kimbell, 5½-3½; Leise, 5-3; Bigelow, Crowley, 5-3; Frere, 4½-½; Reinfeld et Shedlovsky, 3½-5½.

* * *

Le maître hongrois, Gesa Maroczy a finalement décidé de retarder son départ pour l'Europe afin de participer au prochain tournoi Pan-Américain, qui aura lieu à Alamac Lake Hopatcong. En plus, il se propose également de prendre part au tournoi de la Western Chess Association.

* * *

Ce soir, le champion mondial, Jose-R. Capablanca, donnera une grande séance de simultanées à l'hôtel Alamac; l'on compte que cinquante à soixante joueurs y prendront part.

TOURNOI PREPARATOIRE

Afin de se préparer pour le tournoi canadien qui doit être joué à Montréal, du 22 au 29 août prochain, MM. J.-L. Blanchard, J.-B. Harvey et S.-B. Wilson ont organisé un petit tournoi de six joueurs, composé d'eux-mêmes et de MM. A. Cartier, H. Lidzky et W. Moncur.

Les parties seront jouées à la pendule, à raison de vingt coups dans l'heure.

Le champion de Montréal, M. A. Cartier, ne participera pas au tournoi canadien pour des raisons d'affaires, mais il a bien voulu, cependant, se mettre à la disposition des joueurs locaux qui doivent y participer afin de leur aider à se préparer.

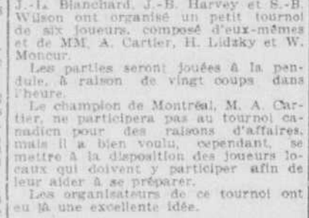
Les organisateurs de ce tournoi ont eu là une excellente idée.

No 6994—PROBLEME CANADIEN
Par M. G. Arbour, Granby.
Noirs 13 pièces



Blancs 13 pièces
Les Blancs jouent et gagnent.

No 6995—PROBLEME CANADIEN
Par M. A. Bédard, Montréal
Noirs 16 pièces



Blancs 18 pièces
Les Blancs jouent et gagnent.

No 6996—PROBLEME CANADIEN
Par M. J. Bardy, Pointe-aux-Trembles
Noirs 15 pièces



Blancs 15 pièces
Les Blancs jouent et gagnent.

Solutions des problèmes du 19 juin:

No 6987, par C.-E. Saint-Maurice:
Blancs—41 à 35; 40 à 25; 33 à 27; 45 à 39; 37 à 51; 53 à 48; 42 à 36; 71 à 64; 32 à 26; 51 à 27; 26 à 4; 4 à 10, 10 à 64, gagnent.
Noirs—28 à 41; 41 à 28; 22 à 46; 46 à 33; 28 à 39; 15 à 54; 50 à 41; 54 à 71; 72 à 45; 71 à 22; 19 à 22; 3 à 16.

No 6988, par M. G. Arbour:
Blancs—56 à 49; 58 à 51; 47 à 40; 44 à 38; 70 à 59; 59 à 53; 57 à 51; 63 à 13; 31 à 11, gagnent.
Noirs—47 à 45; 45 à 60; 34 à 36; 28 à 64; 32 à 45; 60 à 47; 45 à 58; 20 à 7.

No 6989, par M. R.-O. Desroches:
Blancs—63 à 57; 60 à 56; 46 à 40; 29 à 24; 37 à 32; 56 à 12; 43 à 37; 36 à 29; 42 à 36; 52 à 26; 68 à 60; 36 à 8; 60 à 62; 62 à 57, gagnent.
Noirs—45 à 40; 50 à 63; 34 à 47; 18 à 40; 26 à 50; 5 à 18; 31 à 68; 47 à 23; 68 à 46; 63 à 65; 65 à 41; 1 à 14; 38 à 45.

No 6990, par M. J. Bardy:
Blancs—33 à 26; 34 à 27; 39 à 37; 49 à 62; 31 à 44; 72 à 65; 66 à 1, gagnent.
Noirs—21 à 32; 23 à 33; 15 à 43; 43 à 37; 19 à 71; 71 à 60.

No 6991, par M. Poirier:
Blancs—67 à 61; 60 à 53; 41 à 36; 45 à 34; 53 à 48; 46 à 35; 57 à 50; 52 à 6; 72 à 59; 59 à 53, gagnent.
Noirs—43 à 49; 54 à 71; 29 à 42; 32 à 34; 42 à 40; 38 à 41; 44 à 46; 49 à 65; 71 à 67.

DEFI DU CLUB DE PORTLAND, MAINE

Un défi vient d'être lancé par le club d'échecs de Portland, Me., aux joueurs de Montréal, pour une rencontre de dix échiquiers.

Cette rencontre aurait lieu à Portland, et une coupe commémorative serait offerte par le club d'échecs de Portland à l'équipe qui gagnerait.

Il est question de relever ce défi et d'organiser un voyage en automobile, en juillet, peut-être?

La parole est aux amateurs de Montréal, surtout à ceux qui ont des automobiles.

RECORD DE CAPABLANCA

Jusqu'à son arrivée à Philadelphie, le champion J.-B. Capablanca avait un record intact, n'ayant perdu aucune partie.

Au Franklin Chess Club, cependant, il rencontra une opposition déterminée, et trois des concurrents purent lui arracher chacun une victoire.

Voici le sommaire des parties jusqu'à date:

	J.	G.	P.	N.
Havane	23	22	0	1
Chicago	25	23	0	2
Cleveland	33	32	0	1
Cleveland	30	29	0	1
Philadelphie	24	14	3	3
Totaux	125	111	3	11

L'EXPLOITATION POLITIQUES DES ECHECS

M. Gaston Legrain écrit ce qui suit dans "L'Action Française", à propos du maître russe, Bogoljubow:

"Le maître russe Bogoljubow, depuis sa victoire de Moscou, n'est plus qu'un pion manié, sur l'échiquier politique, par les dictateurs bolcheviques. Sa participation au tournoi du Semmering resta incertaine jusqu'au dernier moment. Finalement, le commissariat de l'instruction publique, section échecs, s'opposa formellement à l'entrée du champion russe dans un tournoi bourgeois.

"Où donc ce pauvre Bogoljubow ira-t-il jouer maintenant?, se demande la "Tribune de Genève". L'incident de Semmering ouvrira peut-être les yeux aux rédacteurs qui ont salué, dans le tournoi de Moscou, une ère nouvelle pour les échecs. Si quelques maîtres "bourgeois" ont eu la permission de jouer à Moscou, cela ne changea rien au fait que les dirigeants soviétiques veulent faire du jeu une arme de plus dans leur lutte anti-européenne. Lasker et Cie ont été payés pour donner de l'éclat à une manifestation soviétique, rien de plus. On est encore loin de la fameuse "réconciliation sur le terrain du noble jeu."

Notre confrère ajoute que si Alekhine avait eu la faiblesse de pactiser avec Moscou, comme le lui conseillent certaines intempestaires, il serait enrégimenté comme son collègue et devrait obéir à la consigne quasi militaire des égalitaires bolcheviques.

On peut lire, d'autre part, dans le dernier rapport de la Fédération ouvrière allemande des échecs, au sujet du tournoi de Moscou: "Dans une république allemande des soviets, nous serions également à même d'exploiter les bourgeois pour nos fins, tandis qu'aujourd'hui, au contraire, ce sont les bourgeois qui nous exploitent dès que nous leur en donnons la moindre possibilité."

Les ouvriers français ne songent pas encore à étendre l'odieuse lutte des classes dans le domaine des échecs. Ceux qui suivant assidument notre chronique sont bien gentils et ce ne sont pas eux qui nous reprochent de montrer parfois ici le bout de notre nez royaliste. Le reproche nous vient toujours du fameux baron Plé.

NAPOLEON JOUEUR D'ECHECS
(Suite)

Nous sommes au 20 mars 1804, à La Malmaison. Le duc d'Enghien venait d'arriver à Vincennes où une commission militaire allait le juger et le faire exécuter.

Voici comment Thiers décrit la scène:

"Le premier consul était venu chercher le repos et l'isolement dans sa retraite de La Malmaison. Le cercle se composait, ce soir-là, de son secrétaire, de Joséphine, de quelques dames et de quelques officiers.

"Seul, distrait, affectant le calme, il avait fini par s'asseoir devant une table aux échecs avec l'une des dames les plus distinguées de sa cour, Mme Lafayette, lorsque, sachant que le prince était arrivé, tremblait d'épouvante en pensant aux conséquences possibles de cette fatale journée. Elle n'osait lever les yeux sur le premier consul qui, dans sa distraction, murmura plusieurs fois les vers les plus connus de nos poètes sur la clémence, d'abord ceux que Corneille, laquelle

LA LIAISON FRANÇAISE



Lorsque les excursionnistes de la Liaison Française passeront cet été à Chambord ils pourront voir cette maison historique puisqu'elle est la première qui fut construite sur le bord du Lac Saint-Jean. Avant cet édifice on ne connaissait que des cabanes en troncs d'arbres.

LIVRES ET AUTRES PUBLICATIONS

"Le Chien d'Or", par William Kirby.—Roman historique traduit de l'anglais par Pamphile LeMay ; deuxième édition, 2 volumes.—Librairie Garneau, Limitée, 47, rue Buade, Québec.

De cette nouvelle édition, notre correspondant de Québec a dit, récemment, tout le bien possible, et il n'y a rien d'exagéré dans cette appréciation. "Ce roman, écrivait en préface Benjamin Suite, est un superbe hommage rendu aux ancêtres des Canadiens-français, et d'autant plus précieux qu'il vient d'un homme appartenant, par le sang et les croyances, à une nation qui fut l'ennemie séculaire de notre race. Le "Chien d'Or" est une légende historique du régime français au Canada, mais on y trouve "une riche collection de nos traditions nationales et religieuses, une peinture si vraie de nos moeurs et de nos coutumes canadiennes, un tableau si frappant et si complet de ce que présente notre histoire à cette époque mémorable (1748), que nous le croyons tout à fait propre à inspirer du goût pour l'étude de l'histoire du Canada, et même à faire connaître une foule de traits qui, à la simple lecture de l'histoire, échappent à l'attention".

A ce jugement porté par Benjamin Suite, nous n'avons qu'un mot à ajouter : Qu'on lise "Le Chien d'Or".

* * *

"L'Ecole française sera-t-elle vide en 1928?" par Albert Guigue, secrétaire de la Faculté des Lettres de Paris, avec la collaboration de MM. Léon Bérard, le Docteur Paul Brunon, Ferdinand Brunot, Mme Brunschvicg, MM. Paul Crouzet, Edouard Daladier, Paul Lapie, Marie de Roux, Georges Wildenstein, Mme Colette Yver. Illustrations de Bécan et Touchagues; 2 fac-similés. Deuxième fascicule des Cahiers de la République des Lettres, des Sciences et des Arts, paraissant toutes les six semaines, édités par Les Beaux-Arts, 39, rue La Boétie, Paris (8e).

Le problème qu'étudie ce cahier est un des plus angoissants de l'heure. Il s'agit de savoir si la France aura une élite.

M. Albert Guigue, que ses anciennes fonctions au service des bourses comme sa situation actuelle de secrétaire de la faculté des lettres de Paris préparaient admirablement à répondre, présente un véritable programme de réforme administrative et universitaire.

Eloigné de tout sectarisme pédagogique ou social, il indique des solutions pratiques facilement réalisables même, en l'état actuel de nos finances.

L'exposé est complet et justifie le programme de "Cahiers de la République des Lettres": la réunion des thèses les plus opposées éclairées par la confrontation de faits. Grâce à cette formule nouvelle, c'est avec facilité que le public intelligent peut, en connaissance de cause, prendre position.

* * *

La Jeunesse de Philippe Egalité par Amédée Britsch, Payot, 106, Boulevard Saint-Germain, Paris.—Depuis 1789, la maison d'Orléans a servi de tête de Turc à tous les partis, partis: Philippe-Egalité en particulier, défiguré par les haines politiques, nous apparaît comme un prince maudit.

Pour voir clair et juste dans cette question de l'orléanisme, il importe d'écarter toute une littérature de combat, échauffée et diffamatoire, celle-là même qui a inspiré l'opinion reçue, et d'en revenir aux documents impassibles. M. Amédée Britsch poursuit depuis vingt ans son enquête à travers toutes les archives publiques et privées de France et d'Outre-Manche. Documents en main, il s'est efforcé de dresser l'itinéraire exact, le plus précis et le plus circonstancié possible, de Philippe-Egalité. En confrontant cette biographie exacte, ce calendrier muet, à la biographie légendaire machinée par les libellistes, l'on retrouvera l'homme au vrai avec ses agréments et ses travers, le prince las d'une servitude sans action ni grandeur qui aspire aux libertés du simple citoyen.

En France où l'on meurt de l'individualisme, l'on est trop porté à juger les hommes d'autrefois comme s'ils étaient nés libres d'eux-mêmes, sans attache dans le passé et presque dans le présent. La psychologie individuelle ne suffit pas pour expliquer le cas d'Egalité: il se complique d'une question politique. Ce prince appartient plus qu'il ne s'appartient à lui-même, à cette Maison d'Orléans qu'il incarne. Ce livre marque les conditions morales politiques et financières où il se trouvait quand il devint duc d'Orléans et affronta comme tel la Révolution. Du Palais Royal, comme observatoire, nous prenons une vue neuve, familière, de toute cette société de l'ancien régime, durant les dernières années de Louis XV et les deux premiers tiers du règne de Louis XVI.

* * *

"Lisieux et ses foules," par l'abbé V. Hardy, préface par Louis Bertrand de l'Académie Française. —Les Beaux Livres du Foyer Français, 3, rue des Méziéres, Paris.

Le monde entier en parle : Lisieux et sa Jeune Sainte, la petite soeur Thérèse de l'Enfant Jésus préoccupent en ce moment la presse mondiale. — L'étude de l'abbé V. Hardy est fouillée, minutieuse, documentée. "On sent, dit M. Louis Bertrand, que ce livre est écrit lentement et avec amour."

Tout le monde voudra lire l'ouvrage de l'abbé V. Hardy.

* * *

"Nos Grands Savants, ce que tout Français doit en connaître", par Etienne Le Gal et Lucien Klotz, préface de Emile Picard, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, membre de l'Académie française. Librairie Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, (Ve). R. C. Seine 76035.—Arrêtez dix hommes dans la rue. Demandez-leur, à brûle-pourpoint, ce qu'ils savent de l'oeuvre de Boucher de Perthes, de Claude Bernard, de Monge ou de Fermat, vous pouvez être assuré qu'ils bredouilleront lamentablement, s'ils trouvent quelque chose à répondre... Un ouvrage s'imposait donc qui, sans exiger du lecteur des études scientifiques spéciales, lui permît de se rendre compte, d'un coup d'oeil, de la grande et belle oeuvre des savants français.

Mais MM. Le Gal et Klotz ont pensé justement qu'avant de faire connaître les découvertes de nos savants, il fallait faire connaître les savants eux-mêmes. Nous pénétrons donc, tout d'abord, dans l'intimité de nos plus grands hommes, dont nous voyons de près le caractère, les habitudes.... et les distractions. Nous assistons ensuite à leurs principaux travaux. Mais ces travaux, présentés très simplement, en termes courants et connus de tous, ne rebutent jamais par une technicité aride: pour un peu, nous affirmerions qu'ils n'avaient rien que de très facile et que nous-mêmes eussions pu les faire...

Ecrit dans un style souple, avec une impartialité qui, tout le long du chemin, redresse bien des erreurs communément admises, tire de l'ombre des génies méconnus et y fait rentrer des gloires usurpées. "Nos Grands Savants" est préfacé par M. E. Picard, l'éminent secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, membre de l'Académie française. N'est-ce pas un précieux témoignage en faveur de ce livre, un sûr garant de sa sincérité et de son utilité?

Feu M. Lucien Valiquette



Feu M. Lucien Valiquette

Les funérailles de M. Lucien Valiquette, décédé à l'âge de 29 ans et 10 mois ont eu lieu, à l'église S.-Victor, ces jours derniers, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par l'abbé Caumartin, curé de la paroisse, qui a aussi célébré le service, assisté de diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient : MM. Albert Viau, Emile Garceau, Ludger Côté, Onésime Chaput, Adélard Baulne, Lucien Laurence.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte, trois frères : Alfred, Henri et Ernest Valiquette; deux soeurs : Mmes Ephrem Monette (Florida), Armand Delorme (Eva). A la famille en deuil nos sympathies.

ECHOS DE BUCKINGHAM

(Du correspondant de la PRESSE)

Buckingham, 20. — M. et Mme J. Dumoulin, de Tupper Lake, N.-Y., sont à Buckingham, en visite dans les familles Joseph Gagnon, Sr., et David Hamilton.

—MM. Sylvio et Conrad Charet sont revenus dans leur famille pour les vacances d'été après une année d'études à L'Université d'Ottawa.

—La semaine dernière, au couvent St-Laurent, a eu lieu un récital donné par les élèves du cours de musique.

—M. Thomas Plouffe est revenu de Montréal où il était allé assister au mariage de son frère, M. Henri Plouffe.

—M. Lévis Lorrain a assisté au Congrès Eucharistique de Chicago. Il représentait le cercle Châtelain de l'A. C. J. C.

—Mlle Irène Bouleau, d'Ottawa, est en visite chez ses parents, M. et Mme A. Bouleau.

—Au tirage de la somme de $15 raflée par le cercle Châtelain, de l'A. C. J. C., Mlle Marie Didier a gagné la somme de $10 et M. Eurie Tourangeau, $5.

—La route nationale Montréal-Ottawa, qui devait être terminée pour le 1er juillet, est dans un état déplorable et pratiquement impassable. Aucun travail n'a été fait depuis le printemps, et personne ne sait à quoi attribuer ce retard qui cause beaucoup de dommages à notre ville. Les automobilistes sont obligés de se rendre à Cumberland pour traverser la rivière Ottawa sur le chaland, voyage qui occasionne un surcroit de dépenses et empêche beaucoup de personnes de venir à Buckingham.

—Le 22 juin était le quatorzième anniversaire de l'arrivée dans notre paroisse de M. l'abbé J. Châtelain.

L'harmonie S.-Michel, notre fanfare, a célébré le même jour, le quatorzième anniversaire de sa fondation.

— Mlles Rosaria Laurence et Eglantine Gauthier, du pensionnat des Soeurs de la Congrégation, d'Ottawa, sont en vacances chez leur père, M. Moïse Gauthier.

—M. et Mme Benjamin Barbary sont partis pourr Timmins, où ils visitent leurs enfants Josepha et Jean-Baptiste. Ils visiteront aussi des parents et des amis à Cache-Bay et Rivière Française.

—Sont en visite chez M. et Mme Alphonse Angrignon, Mme Edouard Tourangeau et son petits-fils, M. Martin Tourangeau.

S.-ARMAND STATION

Le déblaiement du terrain où se trouvait notre église incendiée se fait rapidement, et les entrepreneurs commenceront sans tarder les travaux de construction de notre nouveau temple.

—MM. Duprat, de Burlington, et Josaphat Desaraneau, ancien paroissien, étaient au milieu de nous, récemment.

—Nos chemins ont été réparés, de même que plusieurs ponts. Depuis que le comité spécial a été nommé, on remarque de grandes améliorations, à ce double point de vue.

DANGER PERMANENT

Un rhume est un danger permanent qui menace les **Poumons** parce qu'il est souvent le point de départ d'une **Laryngite**, d'une **Bronchite**, d'une **Pneumonie**, et combien de **Tuberculeux** se repentent d'avoir négligé un rhume! Pour prévenir ces accidents, prenez les

CRESOBENE

(Capsules)

Médication Balsamique, Volatile, puissamment Antiseptique et Germicide, à base de **Créosote**, d'**Eucalyptol**, de **Terebene**, de **Pins Maritimes**, etc.

D'une Efficacité Incontestable contre

Toux, Rhumes, Grippe, Laryngites, Enrouements, Bronchites

Se prennent "nature ou on peut en faire chez soi, tout aussi facilement qu'une infusion de thé, un "Sirop", un "Gargarisme" pouvant servir de Dentifrice détruisant les Microbes Infectieux de la Bouche, ou en "Inhaler" les Vapeurs Balsamiques. Ces moyens sont clairement indiqués sur la brochure entourant le flacon. Cette Brochure est envoyée Gratuitement. Prix $1.00 partout ou envoyées par la poste.

Standard Products Co. 1566, St-Denis, Montréal



EN ACHETANT LE PAIN DE LA BOULANGERIE BROSSEAU, VOUS AVEZ

La QUALITE, le SERVICE, le POIDS

Exigez-le de votre épicier ou téléphonez-nous

LA BOULANGERIE BROSSEAU LIMITEE

53 BOYER 981 DROLET

Bélair 8427 Bélair 4406

Livraison par toute la ville. 31-m.j.s.n

EN VILLEGIATURE

Suite de la page 46

SAINT-GILLES

Mlle Augustine Boiduc, de S.-Etienne, en visite chez M. A.-G. Montminy.

—M. et Mme Alfred Plamand, de Beaurivage, étaient les invités de M. Onés. Bilodeau, dimanche.

—M. Alphonse Mercier, M. et Mme J.-A. Mercier et M. C. Mercier, de Beaurivage étaient, dimanche, les hôtes de M. Alfred Demers.

—MM. Joseph et Félix Demers, du lac S.-Jean, de retour à S.-Gilles, chez M. David Demers.

—Mlle Madeleine Demers de Québec, de passage chez M. Edmond-H. Lafleur.

—M. Alfred Délâge est revenu d'une visite de huit jours à Québec.

—Mlle Térilla Montminy, de Québec, chez son père, M. Philéas Montminy.

—Mlle Marie-Anne Montminy, de Québec, chez son père, M. Gédéon Montminy.

—Mlle Cécile Baron, de Shawinigan Falls chez son père, M. Jérômle Baron.

—Mlles Anna et Marguerite Demers, de retour de chez leur soeur, Mme J.-A. Mercier, de Beaurivage, où elles ont passé quelques jours, ainsi que Mme Alfred Demers.

—M. Albert Demers et sa femme sont de passage à Québec où ils visiteront Mlle Joséphine Lagacé et autres parents.

—Mme Adélard Langevin, de Berlin, N.-H., et ses trois enfants, Juliette, Raymond, Pauline, en visite à S.-Gilles chez M. J.-E.-W. Taylor, ainsi que Mlle Léda Taylor.

S.-ALPHONSE DE JOLIETTE

—Quelques touristes de Montréal nous sont arrivés dernièrement au Lac Rouge : Madame Eddie Murphy, Mlle Blanche Murphy et Mlle G. Parrot.

—M. Alfred Bourgeoys, de Petit-Moulin, était en visite chez sa soeur, Madame Albert Gaudet, la semaine dernière.

M. Alphonse Marchand a fait l'acquisition de la maison de Madame Jérémie Langevin et demeure maintenant au village.

—M. Joseph Venne est à Joliette pour quelque temps.

—Mlles Hortense Olivier, Aline Bazinet, Lucie Préville et Albina O'Conner, du couvent de Rawdon, sont de retour dans leurs familles.

—Mlles Louise Olivier, de l'Ecole Normale de S.-Jérôme, et Hélène Kelly, du couvent de Joliette, sont aussi en vacances.

—MM. Thomas Smith et John Smith étaient de passage ici dimanche.

—Madame Camille Bazinet et sa fillette Claire, sont de retour d'un voyage à Montréal.

—MM. Albéric et Albert Paystte, ainsi que Gildas Thériault, du séminaire de Joliette, sont aussi revenus dans leurs familles.

MONTMAGNY

Mme Dominique Gagnon, de S.-François, est venue passer une quinzaine chez son fils, M. Antonio Paré.

—M. Daniel Thibault, de Métabetchouan, passe quelques semaines de vacances chez son père, M. Ludger Thibault.

—MM. Moïse Roy et Fernand Clavet sont revenus du juvénat de Terrebonne, pour passer les vacances dans leurs familles.

—MM. Marcel Fournier, de Hearst, Georges Fournier, Valère Bernier et Eugène Ladurantaye, du Cap S.-Ignace, étaient de passage en notre ville, au commencement de la semaine.

—M. et Mme Joseph Paré et leurs enfants, se sont rendus à Sainte-Anne de la Pocatière, cette semaine.

—Mme J.-Alphonse Boulet est de retour d'un voyage d'une couple de jours à Montréal, chez son fils, M. Georges Boulet, et chez sa fille, Mme Gustave Laberge.

—M. et Mme Joseph Mathurin et leurs enfants, de Danielson, Conn., sont venus passer quelques semaines chez leur père, M. Mathurin.

—Mme Joseph-M. Lemieux était, ces jours derniers, chez son amie, Mlle Bernadette Coulombe.

—Mme E.-D. Ouellet, Mlles Monette S.-Pierre, Alexandrine Vézina, Yvonne Fortin, M. J. Saint-Pierre, de la Rivière-du-Loup, ont rendu visite à des parents et amis.

—Mme Edgar Fortin et son fils Claude étaient, ces jours derniers, en visite chez ses parents, M. et Mme Amédée Robin.

—MM. François Rousseau, de Boston, Jacques Rousseau, de Montréal, André, Marc et Bernard Rousseau, de Québec, sont venus passer les vacances chez leur père, M. Laussse Rousseau.

—MM. Louis-Philippe et Robert Hébert, de Montréal, passent les vacances chez leur père, le notaire Jos.-C. Hébert.

—Mlle Marcelle Béchard, du couvent de Bellevue, est revenue chez son père, M. Philippe Béchard.

—Mme Louis Fournier, du Cap S.-Ignace, est venue le dimanche chez son beau-père, M. Edmond Fournier.

—M. Viateur Boulanger, de Trois-Rivières, passe une huitaine chez parents, M. et Mme Elzéar Boulanger.

—M. Jules Pculin est de retour d'un voyage à S.-Martin, Beauce.

—Mlle Eliane Bernier est revenue d'une visite de quelques jours à S.-Adalbert, où elle était l'invitée de son oncle, M. le curé A. Guimont.

L'ANSE-A-GILLES

M. Adj. Lecomte, Mlles M.-Ange et Marguerite Lecomte, Corinne Proulx, de S.-Pere, Mlle Rolanda Ménard sont alliés à Sainte-Anne de la Pocatière, jeudi dernier.

—Mme Georges Poitras est partie pour Québec, chez sa fille, Mme Belisle.

—M. et Mme Alfred Bernier et Mlle Gertrude Bernier, de Hull, sont arrivés parmi nous pour la belle saison.

—M. et Mme Joseph Lavoie, de Québec, et leur fillette Patricia, sont venus passer le dimanche chez M. Ignace Lavoie.

—Mlle Marie-Anna Lavoie est partie pour Québec, visiter des parents et amies.

—M. Albert Rousseau, finissant à S.-Anne, a visité des amis dimanche, et est retourné dans sa famille à Thetford Mines.

—M. et Mme Henri Fortin et Mme Tétu, de Montmagny, et M. Joseph Fortin, du Cap S.-Ignace, étaient de passage parmi nous, chez M. J.-B. Bernier.

—M. et Mme Cyrias Fournier et leurs enfants, de Québec, étaient chez Mme Vve Arthur Bélanger, dimanche, ainsi que M. et Mme Amédée Bernier, également de Québec.

SAINT-JEAN

—Mme Elphège-H. Leduc, de Pawtucket, R. I., et son fils, Jacques, sont en visite chez leur parent, M. Philias Quintin.

—M. et Mme Mathias Choquette, de cette ville, étaient en visite, ces jours derniers, chez M. Joseph Choquette, de Saint-Hyacinthe.

—Mlle Claire Choquette passe une quinzaine, en visite chez des parents de Saint-Hyacinthe.

—Mme (Dr) W. Brosseau, de North Adams est en visite pour quelques semaines chez M. Brosseau, maître de poste de Saint-Jean.

—M. et Mme Victor Gervais, d'Albany, N. Y., sont en visite ici chez M. Simon Martin.

—Mmes Alcide Denault et Albert Alexandre, ainsi que Mlles Blanche Bouchard et Marguerite Denault, sont parties pour Schenectady, N.-Y., afin de rendre visite à Mme Bouchard.

—Mme Joseph Savaria, de Mont Saint-Grégoire, a passé quelques jours ici, l'invitée de sa cousine, Mme Geo. Raymond.

—M. et Mme Camille Tétrault, MM. A. Alix et I. Poulin, de South Troy, Vt., étaient de passage ici, en visite chez des parents et amis.

—M. et Mme Alph. Dyer ont visité des parents et des amis de S.-Grégoire, au commencement de la semaine.

—Mme Moïse Choquette, de New Bedford, passe une quinzaine chez sa soeur, Mme Joseph Bessette, de S.-Grégoire.

MONTMAGNY

—Mme Magloire Lemieux est de retour d'un voyage de quelques jours à S.-Raphaël, chez ses soeurs, Mmes Edouard Roy et William Boutin.

—Mlle Alida Caron passe une dizaine de jours à Rimouski, chez ses amies, Mlles Yvonne et Ida Mercier.

—Mme Alfred Pyschète et son fils Jean-Paul, de Parent, sont en visite ici, pour un mois, chez sa belle-mère, Mme Ernest Desprès.

—Mlles Adrienne et Cécile Langlois sont retournées à Armagh, après avoir passé quelques jours chez leur tante, Mme Paul Proulx.

—M. J.-B. Laberge, de Trois-Rivières, était de passage, dimanche, chez sa soeur, Mme Alphonse Morisset.

—Mlle Elisabeth Nadeau est retournée à Québec, après un séjour de quelques jours chez sa tante.

—Mlles Rose-Alma Cloutier, Fernande Cloutier, Yvette Cloutier, MM. Gérard, Léopold Cloutier, de St-Pierre, étaient en visite chez leur oncle, M. Ulderic Roy, ces jours derniers.

—M. Adolphe Renault est de retour d'un voyage de quelques jours à Montréal.

—Mlle Angéline Béchard est allée à Arthabaska pour quelques jours, où elle est l'invitée de sa soeur, Mme Albert Desfossés.

ARTHABASKA

—M. et Mme Gustave Baril ont passé quelques jours à S.-Aubert de Montmagny.

—M. et Mme Henri Vallières, M. et Mme Albert Bergeron sont de retour d'un voyage à Richmond.

—M. Gustave Picher est de retour d'un voyage à Montréal.

—MM. Armand Maheu et M. Delisle, de Montréal, étaient en visite chez M. Joseph Maheu, dimanche.

—Mme Gustave Picher est allée à Nicolet, dimanche dernier, visiter son fils au séminaire.

—Mlles Fernande et Monique Maheu sont parties pour une visite de quelques jours à Montréal.

—M. F. Soucy passe quelques jours à Québec, l'invité de M. Lavoie.

—M. A. Blais et Mlle Alice Blais, de S.-Aubert, sont en visite chez M. Gustave Baril.

—M. Célestin Marcoux, de Thetford Mines, a passé la semaine dans notre ville.

—Mme Zéphirin Roberge et sa jeune fille Bertha sont en visite chez MM. Henry Michaud et Geo. Gagné.

—Mlle Marlette Beauchesne est allée à Nicolet, dimanche.

—M. et Mme A. Bergeron sont allés à S.-Louis de Blandford, jeudi.

—Mme Alf. Paradis est revenue d'un voyage à Québec.

—Mme Honoré Boucher est revenue de Drummondville.

—M. le juge Gustave Perrault, Mme Perrault et leur fils Chateauguay sont arrivés pour passer quelques semaines à leur résidence, ici.

—M. et Mme Arthur Spénard, Mlle Fernande Spénard et M. Moreau, de Trois-Rivières, ont passé le dimanche chez Mlles Spénard.

—M. Philippe Nadeau est retourné à Palmer, Sask., après quelque temps passé chez son fils, M. Rodolphe Nadeau et d'autres parents.

—MM. Philippe Giroüard, Urbain Giroüard, Raoul Lebland et Achille Lambert sont allés à Nicolet, dimanche.

—Mme Philias Lavertu et ses enfants, de Springvale, Me., visitent des parents à Notre-Dame de Ham, S.-Paul de Chewter et Arthabaska.

—M. René Boucher, de Québec est venu passer le dimanche chez sa mère, Mme H. Boucher.

—Mlle Bibiane Croteau, de Montréal, est venue visiter son frère.

—Mme D. St-Pierre est allée passer quelques jours à Kingsey Falls.

—M. et Mme Rodolphe Nadeau, MM. Z. Nault et Henri Beauchesne sont allés à Farnham, dimanche.

LACHENAIE

Mme Paul-Emile Vaillancourt et Mme L.-Edouard Dagenais et sa fillette, Mercédès, de Caracas, Vénézuéla, étaient en visite, ces jours derniers, chez M. Armand Vaillancourt.

—M. et Mme W.-O. Levac et leur famille sont installés pour l'été à leur villa "Mont Rolland".

—M. et Mme Alex. Bilodeau et leur famille sont arrivés pour l'été à leur résidence "Au coin joli".

—Mme Beaudoin, de Montréal, est installée à la pension de Mme Beauchamp.

—M. Avila Lessard est arrivé, avec sa famille, à sa résidence pour la villégiature.

—Mme Amédée Guimond est de retour en sa demeure, "Villa Jeanne d'Arc", pour l'été.

BREBEUF

M. et Mme Philippe Marinier sont revenus d'une visite de plusieurs jours, chez leurs parents de Montréal.

—Mlle Eva Dupras, de S.-Jérôme, était de passage à Brébeuf.

—M. Rémi Thomas est revenu d'un voyage à Chicoutimi.

—Mme Ernest Forest, de Montréal, est venue visiter ses parents à Brébeuf.

—MM. Anthime Piché, Albert Coupal et Jean Coupal, étudiants, du séminaire du Mont-Laurier, sont arrivés pour leurs vacances.

—MM. Jean Genest-Trudel et Louis Trudel, de Montréal, sont en villégiature à Brébeuf, et pensionnent chez Mme Alexis Piché.

STE-ANNE DE LA PERADE

Mlle Marguerite Larue, de Neuville, est pour une quinzaine, l'invitée du Dr et de Mme F.-A. Marcotte.

—Mlle Madeleine Guertin, de Sainte-Geneviève, était dernièrement en visite chez sa tante, Mme G. Guertin.

—Mme Paul Méthot et sa fillette Pauline, sont de retour d'une visite d'une huitaine aux Trois-Rivières.

—Mme Emilien Miron a passé quelques jours à Batiscan, la semaine dernière.

—Mme Paul Frenette est de retour d'un voyage à Montréal.

—M. Paul Méthot est allé à Oka récemment.

—Mme Melvills Rousseau est revenue à La Pérade, après une quinzaine passée chez ses parents à Ottawa.

—Mme Siméon Vivier est partie pour Shawinigan, où elle passera quelques jours.

—Mlle Mary Vallée, de S.-Thuribe, est en visite chez M. Thomas Dalbec.

—Le Dr René Desaulniers, de Montréal, était récemment en visite à La Pérade.

—M. Paul Auray, de Grammont, était, ces jours derniers, de passage chez son père, M. Z. de Grammont.

—M. Melville Bouillé, de Montréal, est pour quelque temps l'invité de son oncle, M. Merville Rousseau.

CAZAVILLE

—Samedi dernier, MM. Rosaire Bouchard et Isidore Dubuc, ainsi que Mlles Alice et Jeanne Bouchard, de Sainte-Martine, commté de Châteauguay, étaient en visite chez leurs oncle et tante, M. et Mme F.-H. Beauchesne, de Cazaville.

—M. Alphonse Caza, fils d'Antoine Caza, sr, est en visite chez ses parents, de Cazaville, après une absence de deux années, dans le Nouvel Ontario.

—Mlle Gaétane Beauchesne et M. et Mme Lucien Beauchesne, de Montréal, étaient en visite chez leurs parents à Cazaville. Ils ont visité, en passant, Mme E. Quenneville, à l'hôpital de Valleyfield.

SAINT-URBAIN DE CHARLEVOIX

—MM. Gérard Fortin, Lionel Simard, Chs.-Patrice Tremblay, ecclésiastiques du séminaire de Québec, sont dans leur famille pour les vacances.

—MM. Rodolphe Fortin, F.-X. Girard, professeurs à Lévis, et Québec, sont aussi dans leur famille.

—MM. Patrice Fortin, Ovide Pradet, Albert Girard, étudiants de l'école Normale Laval, ainsi que MM. René Girard et Ovila Gagné, étudiants au collège St-Joseph de Lévis, nous sont revenus pour la vacance.

—Mme Thomas Nadeau, de l'Ange-Gardien, est en visite chez sa soeur, Mme Napoléon Gagnon.

—M. et Mme Lewis-Duchesne, de Montréal, sont venus passer l'été ici, avec leurs enfants.

S.-PIERRE LES BECQUETS

—M. l'abbé Viger Lefebvre, professeur au séminaire de Nicolet, est arrivé dans sa famille.

—Tous nos collégiens et élèves de couvents sont revenus : MM. La.-E. Beauchemin, Georges - Aimé Mailly, Gérard Roux, J. Demers, Mlles Berthe Paris, Françoise Lauzé et autres.

—En visite chez M. O. Beauchemin : M. et Mme Chase, de Trois-Rivières.

—Chez M. Wilbrod Roux : M. et Mme Lord, du Cap de la Madeleine.

—Chez M. A. Beauchesne: Mlles Bussières, de Deschaillons, et Zéphirin Beauchesne et famille, de Gentilly.

—M. et Mme Raoul Pierre, de St-Tite, étaient aussi chez M. Hercule Roy.

—Chez Mme J.-D. Lemelin : MM. Adélard Lemelin, Antoine Fournier : M. et Mme Frédéric Turgeon, M. et Mme Emile Mercier, Mlle Alma Lemay, tous de Québec.

—Chez M. M.-O. Tousignant : Mme A. Perrault, de Québec.

—Chez Mme T. Charland : M. et Mme E. Lafièche et leur famille, de Casselman, Ont., Mme E.-D. Boisclair et son fils, George-Emile de Trois-Rivières.

Chez Mme Phillips: Mlle A. Courchesne, de S.-François du Lac; Mme Achille Leduc, M. Lucien Leduc et Mlle Pauline Leduc.

—M. Octave Charland, de Nicolet, chez sa soeur, Mme N. Lupien.

—Mlle Gabrielle Pérusse est partie depuis une quinzaine pour Sainte-Eulalie, où elle est l'invitée de son père.

—Mme M. Tousignant et sa fillette Monique, sont à Québec, pour une quinzaine, chez Mme de Villers.

SOREL

—M. l'abbé Beauregard, vicaire de la paroisse de Saint-Pierre de Sorel est parti pour une vacance de quelques jours dans sa famille.

—M. Paul-Emile Cournoyer, fils de M. Napoléon Cournoyer, a accompagné sa cousine à S.-Hyacinthe, où ils ont visité la Rév. Soeur St-Paul de la Croix (née Alberte Mongeau) au monastère des Rév. Soeurs Grises.

—M. Geoffrion, de Québec, inspecteur des officiers publics et des bureaux du palais de justice, est venu à Sorel ces jours derniers.

—M. l'abbé J.-H. Béland, curé de Roxton Fond, s'est embarqué samedi pour un voyage de santé en Europe, où il séjournera trois mois.

—M. Dorais, avocat, et Mme Dorais, de Montréal, étaient en visite à Sorel, dimanche, chez M. et Mme Narcisse Arseneault.

—Mme O. M. Sheppard-Paulhus, d'Haverhill, Mass., est venue à Sorel, en visite chez son frère, M. Albert Sheppard. Mme Sheppard-Paulhus n'était pas venu au Canada depuis trente ans.

—Mlles Blanche Champagne, Maria Champagne, Bibiane Goulet et Annette Larochelle sont parties pour Chicago, pour être témoins des grandes manifestations religieuses du Congrès Eucharistique.

—M. Alphonse Bourgault, aviseur légal du département de la Marine et des Pêcheries, était de passage à Sorel, ces jours derniers.

—MM. G. Chapdelaine, de Montréal, Ovila Chapdelaine, Paul Paulet, et Albert Pontbriand de Détroit, sont actuellement en visite à Sorel.

—Mme Alfred Guévremont et Mme veuve Téléphore Lacroix, passent quelques jours à Trois-Rivières, chez M. et Mme Maurice Langlois.

—MM. Savignac, notaire, M. Desmarais et Mme J.-A. Larivière, de Montréal, étaient les hôtes de M. et Mme G. Garlépy, ces jours derniers.

SAINT-ANICET

—M. et Mme (Dr) O. J. Caza, leur fils Aimé et leur fille Rita de Skowhegan, Maine, passent quelques semaines chez des parents et amis; ils ont fait le trajet en auto.

—Mlles Juliette et Rose Saucier de Montréal, sont en visite dans leur famille pour une quinzaine.

—M. Aimé Caza, de Farnham, est en visite chez plusieurs parents et amis.

—M. l'Inspecteur Josa. Dupuis, de Montréal, est présentement en visite chez des parents.

—M. Sylvio Dansereau, Mme Dansereau et leur famille sont à S.-Anicet pour leurs vacances.

—M. et Mme Devillers et leurs enfants de Montréal, étaient en visite chez Mme Vve Joseph Sylvestre, la semaine dernière.

—M. et Mme J.-B. Charland, de Montréal, étaient en visite la semaine dernière, chez M. J. A. H. Caza.

—MM. Henri et Edmour Castagnier, étaient en visite chez leur mère, Mme Vve A. N. Castagnier.

—Mme James Curran est de retour d'un voyage de quelques semaines à Port Covington, N.Y.

—Mme J. T. Dupuis est de retour d'un voyage de quatre jours à Montréal.

—Mme Nap. Quenneville, de Montréal, est venue pour la fin de semaine chez M. Stanislas Beauchêne.

MONT S.-GREGOIRE

La Rév. Sr. S.-Alphonse, missionnaire à Plattsburg, était dimanche, en visite chez M. et Mme I. Dalgnault.

—M. et Mme Léo Grosseau et Mme E. Bédard, étaient récemment les hôtes de M. Séraphin Bédard, à Roxton-Pond.

—M. et Mme Delphis Moreau et leurs fils, Gaston et Gilles, et Mme Naz. Quintin, tous de Sorel, étaient, ces jours derniers, de passage au milieu de nous.

CHOISY.

Sont au Château Gauthier, pour l'été: M. et Mme Charles-Henri d'Amours, M. et Mme H. Hébert et leur famille.

—M. Elum. Valois, de Détroit, Michigan, était de passage au Château Gauthier, dimanche dernier, ainsi que M. Zénon Gauthier et M. Brisebois.

—Mlle Germaine Chagnon, de S.-Hyacinthe, a passé la semaine à l'hôtel Bertrand, chez sa cousine, Mme Antoine Bertrand.

FOSTER

—M. Jos. Daniel, sa fille, Mlle Gertrude, de St-Jean, ainsi que M. et Mme Guy Wheeler, de Plattsburg, N.Y., en visite, dimanche, chez M. et Mme Hormisdas Benoit de Sherbrooke.

—Mme Adélard Cloutier, de West Shefford, est venue visiter sa nièce, Mme Hormisdas Benoit.

—Mlle Cora Boulay, Hormisdas Choquette, de Winooski, accompagnés de Mlle Yvette Bourbeau, Léo Bourbeau, Mlles Marie Benoit, sont allés à Knowlton, dimanche dernier.

—Mme Alfred Larivée, sa fille Léona, sont allées chez le grand-père, M. Coderre, à Acton Vale.

—M. et Mme Georges Courtemanche sont allés à West Shefford.

—Etaient, dimanche, en visite chez M. et Mme Jos. Bourbeau : M. et Mme Louis Gagné, Mlle Irène, M. et Mme Ovila Guertin, leurs deux enfants Rita et Maurice.

—Mme veuve Jean-B. Courtemanche, de Granby, est en visite pour quelque temps, chez son fils, M. Georges Courtemanche.

—Mlle Marie Benoit est allée à Farnham chez son amie, Mlle Cora Guerrin.

—M. et Mme Edmond Bourbeau, de Granby, étaient de passage ici.

—M. et Mme H. Bessette, de Leominster, Mass., et leurs cousins, M. et Mme Ernest Bessette, étaient chez leurs parents, M. et Mme Georges Courtemanche.

—M. et Mme Ovila Guertin, leurs deux enfants Rita et Maurice, sont allés visiter leur frère, M. Kilda Guertin, dans le Vermont.

—M. et Mme Archille St-Jacques, leurs deux enfants, Laurent et Alice, sont allés récemment à Waterloo, visiter leur père, M. Jos. Girard.

—Etaient en visite dimanche chez M. et Mme Georges Courtemanche : MM. William et Ernest Courtemanche, Mme W. Courtemanche et ses enfants, de Cowansville.

—Mme Jos. Bourbeau et Mlle Yvette Bourbeau sont allées à Waterloo, récemment, visiter leur oncle, M. Godfroyd Poirier.

Les funérailles de M. Hilaire Thibeault



Feu M. H. Thibault née Marie-Anna Véronneau : trois filles, Berthe, Victoire, Charlotte ; quatre garçons, Gérard, Rosaire, Rosario, Charles ; son père et sa mère ; cinq frères, Georges, Roméo, Hector, Edouard et Maurice ; quatre soeurs; Marie (Soeur Marie Bertrand, des Soeurs de la Présentation de Marie), Corona (Madame Viens), Dorilda (Madame Melançon), Clara (Madame Sainte), Béatrice.

Un grand nombre de témoignages de sympathies, d'offrandes de messes, de fleurs et de bouquets spirituels ont été reçus.

FEU Mlle T. LEFEBVRE

(Du correspondant de la PRESSE)

Saint-Hyacinthe.—Mlle Thérèse Lefebvre est décédée à l'âge de 24 ans à l'hôpital Victoria de Montréal. Elle était la fille de M. et Mme Athanase Lefebvre, de la rue S.-Dominique. Elle laisse son père et sa mère, trois frères, Gracia, Edgar et Laurent et deux soeurs, Marie-Ange et Candide.

Ses funérailles ont eu lieu à S.-Hyacinthe, au milieu d'un grand concours de parents et amis. La levée du corps a été faite par l'abbé Donat Lavallée, cousin de M. Athanase Lefebvre, et le service a été chanté par l'abbé Petit, vicaire à la cathédrale assisté des abbés Donat Lavallée, chapelain des soeur

LE MOUVEMENT OUVRIER INTERNATIONAL



Officiers et membres du bureau de direction de la ligue des étiquettes, du Conseil des métiers et du travail de Montréal, laquelle célébrera, demain, le 2e anniversaire de sa réorganisation.—Au 1er rang, de gauche à droite : MM. Ernest Grégoire, gardien ; Ben. Drolet, secrétaire ; Georges Duval, président; J.-A. Lefebvre, vice-président; A. Gariépy, trésorier. Au 2e rang, de gauche à droite: MM. A. Giroux, Geo.-M. Deschênes, Lionel Thibeault, Amédée Loiselle, D. Donaldson et Emile Fontaine, directeurs. (Cliché la "Presse").

CHRONIQUE PARISIENNE

(Du correspondant de la PRESSE)

Paris, 11 juin 1926. — En ce moment l'horizon européen semble s'éclaircir: la soumission d'Abd-el-Krim, qui va terminer la guerre du Maroc, les victoires françaises en Syrie, la détente anglo-égyptienne, le traité anglo-turc, la fin de la grève anglaise, tout devrait avoir tendance à une amélioration générale de la situation, et cependant, malgré ces événements favorables, et les efforts désespérés du gouvernement français, notre franc, notre malheureux franc, semble ne pas réussir à remonter, ou, tout au moins, à se stabiliser.

Les soi-disants experts préconisent chacun leur panacée, et chacun disserte abondamment sur les causes de cet état lamentable.

Voici qu'on prétait au gouvernement l'idée de nous imposer des restrictions, on parlait de deux jours par semaine sans viande, on dit que les boulangers ne livreront que du pain rassis, on affirme que nous allons en revenir aux cartes, pour le sucre, par lesquelles on n'aurait droit qu'à deux morceaux par personne et par jour; ceci est contredit par le gouvernement, et heureusement, car ces sacrifices que les civils supportaient pendant la guerre, allègrement, ne seraient plus acceptés avec le même esprit à l'heure actuelle.

Où est cette brillante victoire qui devait remettre tout en état et rendre tout le monde heureux?

Hélas, le cri, pendant la guerre, était "Les Allemands paieront". Ils n'ont rien payé! Le gouvernement, sentant que l'esprit de sacrifice n'existe plus, étudie les remèdes au déficit de notre balance commerciale, né de l'insuffisance de nos exportations, par rapport à nos importations, et par suite la restriction de l'importation des matières premières, et plus généralement de tous produits qui commandent un paiement en devises étrangères.

Parmi ces produits figureraient notamment le charbon, les laines et la pâte à papier.

Enfin on rechercherait les moyens d'enrayer les trop larges exportations de produits de notre sol, que favorise la hausse des changes, de façon à permettre au pays de vivre, dans toute la mesure du possible, sur ses propres ressources.

Une autre question retient l'attention du gouvernement: Il s'agit de rechercher parmi tous les travaux publics décidés, s'il n'en est pas qui soient dépourvus d'un caractère d'urgence et dont l'exécution pourrait être différée.

Evidemment, toutes ces études ne sont encore qu'à l'état très préliminaire, et il semble que si le gouvernement en parle et en laisse parler, c'est surtout dans le but de tâter l'opinion, d'habituer le bon public français à l'idée des restrictions nécessaires, et de savoir comment il réagira, s'il adoptera une idée plus facilement qu'une autre et ainsi établir un programme de "grande souffrance" qui ait chance d'être accueilli sans trop de protestation énergique.

* * *

Tandis que l'Allemagne semble se rapprocher de la Russie soviétique, que les mineurs anglais acceptent des fonds de grève des bolchevistes, que la France discute sans résultat pour reprendre des relations commerciales, il est intéressant de suivre le travail du Bureau international du travail à Genève, et de lire ce que ce bureau, bien informé, nous dit sur ce qui se passe en Russie chez les ouvriers.

Un article dans le "Temps" nous dit:

"Dans le dernier numéro de sa "revue, le Bureau international du "travail nous documente sur "la "productivité du travail en Russie." "Là encore nous savons d'avance "ce qu'on veut nous apprendre. "Conclure pompeusement que la "rétribution aux pièces et la discipline dans les entreprises sont les "conditions d'une bonne marche de "l'industrie, c'est comme si toutes "les académies de médecine se réunissaient en séance solennelle "pour nous inviter à manger afin "de ne point mourir de faim. "D'aussi doctes préceptes touchent "au comique. Il n'en est pas moins "utile de les rappeler puisque, "pour en prendre le contre-pied, la "civilisation était hier menacée de "disparaître. L'étonnant, c'est que "ce retour candide à la tradition "naturelle nous soit conseillé au"jourd'hui par les bolchevistes "contrits et repentants. Ces gens "ont ainsi démembré leur pays, "assassiné des millions d'hommes, "ruiné une nation, institué une ty"rannie incomparablement plus "odieuse que toutes les précéden"tes, et cela pour reconnaître fina"lement leur petite expérience ter"minée, que le ba ba de la socio"logie entraîne la renonciation au "communisme.

"Mais voyons les chiffres puis"qu'on croit bon d'y recourir pour "une démonstration aussi rudi"mentaire.

"Dans la période du communis"me intégral, jusqu'en 1921, le "prolétaire touchait 31% de son "salaire d'avant-guerre, sur les"quels la quasi-totalité (85%) lui "était fournie en harengs saurs et "choux aigres. Avec la N.E.P. dis"parurent ces ragoûtantes "presta"tions en nature" et l'on adopta le "travail aux pièces, payé en mon"naie, ce qui ne représentait encore que 75% des salaires de 1914. "Grâce à cette innovation, le ren"dement quotidien de l'ouvrier "s'améliora et, de 9 roubles en "1913, il atteignit 5 roubles en "1924, après être tombé à 3 en "1921. De 1924 à 1925, le malheu"reux prolétaire fut sacrifié au ca"pitalisme d'Etat: tandis que sa "production journalière augmen"tait d'un tiers, son salaire restait "sensiblement invariable. Dans "l'industrie minière même, le sa"laire fut réduit de 14% alors que "le rendement croissait de 9 à 24%.

"Ainsi pressurés, les ouvriers "marquèrent leur mécontentement "et obtinrent du patronnat fonc"tionnarisé des majorations qui "portèrent leur salaire de 1 rouble "01 (juin 1925) à un rouble 14 "(septembre 1925). N'oublions "pas que ces redressements "étaient surtout dus à un surcroît "de travail qui, d'abord, grâce aux "heures supplémentaires, élevait "de 20% la durée légale du tra"vail — soit à peu près 10 heures "—et ensuite, entraînait un tel "état de fatigue que les accidents "dans les usines doublèrent d'une "année à l'autre. Dès lors, la ren"dement se mit à baisser, les ou"vriers se dégoûtant d'un travail "insuffisamment rémunéré. L'ivro"gnerie, la simulation des mala"dies, les déplacements de la ville "à la campagne marquèrent cette "étape, qui dure encore d'ailleurs, "de la lassitude des prolétaires. "Malgré cet état de crise, les dif"ficultés financières du trésor sont "telles qu'elles ne permettent mê"me pas "de garantir le payement "régulier des salaires" et que M. "Djerjinski s'écrie: "Il ne faut pas "cacher à la classe ouvrière qu'il "est impossible d'augmenter ses "salaires parce qu'il est nécessaire "de résoudre le problème fonda"mental dont dépend notre exis"tence même: la reconstitution du "capital". Pour en arriver à cette "conception "bourgeoise" afin de "mieux "exploiter" le prolétariat, "ces dictateurs ont donc eu besoin "d'aller à l'école où M. de La Pa"lice est grand maître. Aujour"d'hui ils en sont à professer que "le niveau des salaires dépend de "la productivité, laquelle ne pour"ra progresser que par une amé"lioration de l'outillage liée au cré"dit!

"Ce n'est pas tout. Ces mêmes "dictateurs reconnaissent que la "domination des syndicats aboutit "à une indiscipline intolérable et "que le personnel technique—in"génieurs et subalternes, — moins "rémunéré que les ouvriers qu'il "dirige, est dans l'incapacité d'ins"taurer une production normale "tant en raison du droit ouvrier "que du contrôle minutieux de "l'administration trop souvent aler"tée "par des délations et des ac"cusations mensongères". "Ce qui "importe plus qu'un succès dans la "production ou le commerce à nos "techniciens, écrit un dirigeant so"viétique, M. Lomov, c'est que "leurs actes ne soient pas inter"prétés contre eux, car ils voient "partout des ennemis." Et ils "n'ont pas tout à fait tort, "le "code du travail étant tellement "complexe que chaque ingénieur "craint constamment d'en enfrein"dre quelque disposition ou d'en "violer une clause", sous la dénon"ciation des ouvriers.

"Tout ce qui reste présentement "du bolchevisme, c'est donc, de "l'aveu même de ses chefs: 1o la "perte de tout crédit; 2o une in"discipline qu'il faut contrecarrer "par nécessité vitale. Pourquoi la "bourgeoisie française, tant atta"quée, ne fait-elle pas afficher "dans toutes les communes de "France ces résultats patents de la "révolution qui devait sauver le "monde?"

* * *

Il y a en France des endroits merveilleux que peu de Français connaissent, incités qu'ils ont toujours été à visiter les lieux étrangers que les réclames savamment entretenues attiraient jadis facilement.

Aujourd'hui, c'est l'après-guerre, c'est le change trop élevé, ce sont les frais de voyages amplifiés, bref, le Français reste en France et apprend à connaître sa patrie.

C'est certainement ce qui a valu à M. Jean Balde de nous écrire un beau roman : "Le Goëland", qu'il a merveilleusement situé sur les bords du Bassin d'Arcachon. Les géographes disent : le Bassin d'Arcachon, les gens du pays disent "le Bassin" tout court.

Mais nous n'écrivons pas ces lignes pour faire de la paléographie. Les gens du pays donc sont rustres, beaucoup sont illettrés; leurs dieux: la lune, le soleil, les marées. Dans une de ces familles où tout le monde est pêcheur, il y a le père, la mère, une petite fille, et, amené à ces gens par une mère coupable, un petit garçon, preuve d'un bien gros péché qu'il faut cacher. De ci, de là, elle revient, lorsqu'elle le peut, revoir son enfant, mais celui-ci ne connaît que ses parents d'adoption ; il reste orgueilleux et renfermé devant la belle dame qui essaye d'avoir quelques sourires.

Les années passent et le petit bâtard grandit.

Plus tard, nous le voyons clerc de notaire à Bordeaux, où sa mère l'a fait venir. Il essaie de savoir son nom, peine perdue, il lui faudra rester là, comme un inférieur. Mais lui de se rebiffer, et, finalement, devant son insuccès, renlera cette mère cruelle.

Un jour cependant, il rencontrera la pauvre femme avec son mari, elle va s'expatrier. Il le devine, et finit par se laisser toucher, car il a compris.

Il rentrera au village, sans haine ni révolte, et serrera dans ses bras, plus tendrement que jamais, Estelle, sa petite amie d'enfance, aujourd'hui sa fiancée.

Magnifique roman, où tout s'accorde à merveille: le sujet, les personnages et le cadre.

* * *

Liste de visiteurs canadiens à Paris : William et Alice Sharples, Québec; Mlle Winifred Bambrick, Ottawa ; Octave Roy, Québec ; M. et Mme Aubin, Montréal ; Mme Ct Baldwin Hart, Montréal ; Mme Prévost Auger, Montréal ; Charles Prévost, Montréal ; Henry Silverstone, Montréal ; l'hon. juge et Mme A.-A. Bruneau, Montréal ; Dr et Mme H.-S. Shaw, Montréal ; Charles Dusseau, Toronto ; M. et Mme R.-H. Greene, Toronto ; Mme et Mlle Lamont, Regina ; Eugène Coste, Calgary; Mlle Dorothy-R. Coles, Montréal ; R.-R. Bell, Charlottetown; Joseph Dumais, Québec ; Mme J.-E. Clément, Montréal ; Mlle Germaine Chenevert, Montréal ; John Leone, Montréal ; Mlles Webster, Toronto; Mlles Lanctôt, Montréal.

Les funérailles de Mme Roméo Richard

Ces jours derniers ont eu lieu, en l'église de la Nativité de la Sainte-Vierge, à Hochelaga, les funérailles de Mme Roméo Richard, décédée à l'âge de 33 ans. Le service a été chanté par le R. P. Chartrand, assisté des PP. Beaudin et Poirier. La levée du corps a été faite par Mgr LePailleur, curé. La chorale, sous la direction de M. Parent, a exécuté la messe de Pérosi. Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. Roméo Richard, son père, M. Napoléon Charest, ses frères: MM. Albert et Raoul Charest; ses beaux-frères: MM. Georges et Léo Richard, J.-Armand Bourassa, R. Thibodeau; ses neveux, MM. Gustave et Fernand Charest, Gérard, Jean-Paul et Marcel Bourassa.

Les porteuses étaient Mmes Sanche, Giguère, U. Letourneau, W. Labonté, C. Simoneau et Léonard.

Dans le cortège on remarquait: MM. E. Guyon, D. Payette, F. Deniger, J. Archambault, U. Bourassa, N. LeBlanc, A. Dignard, E. Chartrand, C. Beaudoin, C. Dignard, R. Cailloux, F. Martin, J.-A. Messier, W. Labonté, J. Geoffroy, Cha Lalumière, J. Fortier, R. Portugais, A. Guyon, L.-A. Charest, Gaston Charest, J. Ouellette, J.-H. Lévesque, Chas. Bourassa, C. Guyon, S. Boutis, E. Desjardins, O. Dumais, G.-G. Leblanc, L. Larouche, M. Dansereau, Dr H. Sanche, G. Martin, Conrad Lalumière, L. Marcil, P. Richard, Dr W. Tremblay, M. Chamberland, A. Themens, F. Portugais, A. Tremblay, D. Portugais, A. Laplante, N. Léonard, G.-N. Monty, A. Bélliveau, A. Marcotte, J.-L. Neault, A. Truchon, Dr Laporte, Dr Hamelin, Thomas Taché, Philippe Tremblay, C. Sauvegret, R. Adam, G. Dupont, O. Brouillette, H. Nobert, L. Portugais, Geo. Bourassa, E. Laberge, N. Léonard, Dr A. Ricard.

Offrandes de fleurs: M. Roméo Richard, M. et Mme Nap. Charest, M. et Mme J.-A. Bourassa, Mme J.-A. Richard, Mme Rosaire Thibodeau, famille Albert Charest, Georges Richard, Léo Richard, Gertrude Richard, Mlle J. Bernier, les employés de J.-A. Bourassa, M. et Mme V.-J. Chabot, Mme H. Julien, M. Joseph Archambault, M. Henri Archambault, M. et Mme Lauzière, famille Martin, M. et Mme J.-A. Themens, M. et Mme A. Brien, le Dr et Mme W. Tremblay, Mme F. Tremblay, Mme A. Tanguay, M. et Mme S. Boutis, Eugène Surprenant, M. et Mme Jacques Dulude, Mlle Rita Jolin, garde Lachapelle, Louis Lorrain, M. et Mme Charles Lajunière, M. et Mme Jean Fortier.

Offrandes de messes: Mme J.-B. Côté, Mme J.-A. Lafrance, Mlle A. Parizeau, M. et Mme A. Désautels, Mlle A. Denault, M. et Mme H. Desmarais, M. et Mme J.-H. Lévesque, Mlle Margaret McGrail, M. et Mme J.-Marcel Lemay, Mme René Lemay, M. et Mme Deniger, M. et Mme J.-Arthur Richard, M. et Mme J.-G. Lalonde, M. et Mme E. Provost, famille L.-A. Charest, Mme A. de Lafrance, Mlle M.-A. Beaudoin, Mlle Norma Paradis, Mme A. Charest, Mlle P. Fortin, Mme Arthur Boucher, M. et Mme W. Ouimet, M. et Mme J. Sanscartier, famille H. Ricard, le Dr et Mme A. Ricard, Mme A. Bessette, M. et Mme P.-H. Daoust, M. et Mme L. Marcil.

Bouquets spirituels: famille C. Tygard, M. et Mme J. Laporte, M. et Mme J. Perrier, Mme Desserres, Mlles Desserres, M. et Mme J. Jfeile, Mlle E. Gariépy, famille J.-H. Ricard, M. et Mme E. Laberge.

Témoignages de sympathie: O. Dufresne, Irène Chabot, M. et Mme Provost, M. et Mme Lamontagne.

Télégrammes de sympathie: Mme J.-B. Côté, de Winnipeg, et M. et Mme A. Lafrance, M. Jean-Marcel Lemay, de Québec.

PARC BELMONT

On peut se rendre de Montréal (Terminus du Tunnel) à Cartierville, qui n'est qu'à quelques minutes de marche du parc Belmont, en 20 minutes, et d'une manière confortable via le Chemin de Fer National du Canada.

Pour avoir brochurette, etc., s'adresser à n'importe quel agent du Chemin de Fer National du Canada, ou tél. Main 4751.

5,12,19,26 (r)

MAGASINS OUVERTS CE SOIR, JUSQU'A 10 HEURES.

625 STE-CATHERINE EST

AU BON MARCHÉ LETENDRE, LIMITÉE

EST 9771

VOIR NOS VITRINES surtout celles de la rue MONTCALM

CHEMISETTES (Blouses) POUR GARÇONS — 98c. Voir détails plus bas.



(EN VENTE DES AUJOURD'HUI)

Voici une offre précieuse et qui fera certainement

LE BONHEUR DE 150 FEMMES

à la recherche de petites robes élégantes et confortables pour la saison d'été.

Si l'on tient compte de la rareté actuelle de la soie fugi **véritable**, nous ne pouvons que nous estimer très chanceux d'avoir pu nous procurer 150 charmantes et nouvelles

ROBES EN SOIE FUGI 4.98

d'une valeur de $10.00 chacune, et pour détailler à seulement

• Vous avez le choix de six superbes modèles absolument dernier cri. Les nuances?—15 des plus nouvelles teintes:

Bleu poudre	Abricot	Mauve	Champagne
Orchidée	Blé d'Inde	Pêche	Tangerine
Or	Serin	Bleu copen	Miel
Saumon	Rose	Orange	Blanc

Ces délicieuses petites robes en véritable soie fugi et de très belle qualité, conviennent particulièrement pour le temps des chaleurs.

Nous les avons à deux pièces ou à effet deux pièces, ou à ligne droite avec plis creux au bas.

Quelques modèles sont brodés de nuances contrastantes, sur le devant, et effet d'insertion du haut en bas.

Elles ont deux petites poches, sont gentiment ornées de boutons et nervures de fantaisie. Manches au coude, col pouvant se porter haut ou rabattu.

Vous y gagneriez—et cela vous intéresserait sûrement—à venir voir les multiples styles de ces nouvelles robes en soie fugi véritable.

Tailles pour 16 à 20 ans, et aussi 36, 38, 40 et même quelques-unes de 42 de buste. Valeur de $10.00. Prix très spécial "Au Bon Marché" . . . **$4.98**

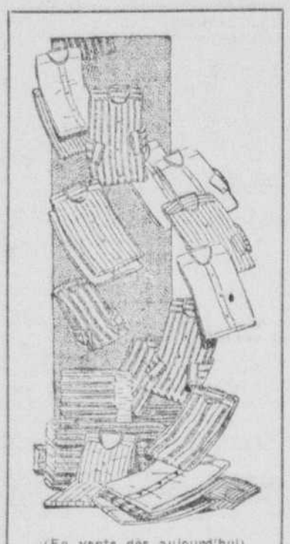
—Au premier.

C'EST LA FIN DU MOIS!

LES DERNIERS JOURS DE JUIN resteront mémorables pour notre clientèle qui sait toujours saisir à point pareilles aubaines.

Outre les item énumérés plus bas, plusieurs autres offres également attrayantes vous attendent à tous les rayons.

Ce soir, Lundi, Mardi et Mercredi



(En vente dès aujourd'hui)

1200 Chemises "TOOKE" HOMMES-GARÇONS

Valant jusqu'à $2.50 chacune. Choix, "Au Bon Marché", pour **1.25**

Tel est le résultat exceptionnellement heureux d'un achat récent d'une nouvelle série de chemises en beau fil cordé de couleurs, avec devant et poignets rayés de soie.

Les teintes variées sont surtout bien choisies pour hommes et jeunes gens. Ces chemises de qualité — plusieurs valent jusqu'à $2.00 — sont aussi confectionnées avec soin, taillées ample, belle coupe tailleur, enfin de la marque "Tooke", ce qui est une garantie suffisante de supériorité. Encolure: 13½ à 17. Notre prix très spécial . . .

1.25

(En vente dès aujourd'hui)

Chemisettes pour Garçons



Nous mettons incessamment en vente un groupe de magnifiques chemisettes en broadcloth bleu pâle, Grab ou mauve; en taffetine de nuances diverses avec dessins de fantaisie, en zéphire à rayures de nuances variées, en chambray bleu et quelques-unes en soie shantung.

Ces chemisettes ou blouses pour garçons, ont un faux-col à même et une poche sur le côté. Encolure: 11½ à 14, pour 8 à 16 ans. Valeurs jusqu'à $2.00. (Quelques-unes ont un col montant, fermé ou ouvert). Prix spécial "au Bon Marché" . . . **98c**

—Au rez-de-chaussée

(En vente dès aujourd'hui)

Gants et Gantelets en Soie

Qualité de $2.00, pour seulement . . . **98c**

GANTS LONGS en soie milanaise, 16 boutons. Choix de nuances telles que : mode, mastic, castor, gris, brun, marine et aussi noir. Pointures 5½ à 7½. Qualité de $2.00 Prix spécial "Au Bon Marché" . . . **98c**

GANTELETS en soie, manchette brodée, rabattue ou évasée. En pongé, rôti, mastic, biscuit, gris, mode, noir ou blanc. Pointures, 6 à 7½. Qualité de $2.00. Prix spécial "Au Bon Marché" . . . **98c**

—Au rez-de-chaussée.



LES LOGEMENTS OUVRIERS

Une question qui est d'une importance primordiale, au point de vue de race et qui intéresse nos autorités religieuses, civiles et municipales et nombre de gens d'affaires est bien celle des logements ouvriers.

L'ouvrier qui a tant peiné à l'usine et dont les sueurs sont la source de la prospérité dont joult actuellement notre pays, mérite certainement que nous l'aidions à améliorer son sort et embellir sa vie dans la plus grande mesure possible. Pourrait-on lui procurer le confort auquel lui et sa famille ont droit et avec sa coopération intelligente lui ménager une certaine aisance qui lui serait d'un si précieux avantage?

Dans quelle condition l'ouvrier vit-il et quel serait le meilleur remède pour améliorer sa situation et celle de sa famille?

POINT DE VUE HYGIENIQUE

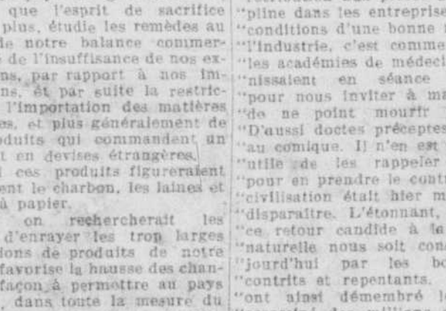
Vivant généralement dans des centres populeux et ne jouissant pas du confort que des gens plus fortunés peuvent se procurer, il aurait tout avantage d'aller s'établir dans des endroits plus salubres. Dans son logement sans soleil, lui et les siens s'étiolent et sont souvent victimes de maladies que ne connaissent pas ceux qui peuvent vivre dans des quartiers où ils ont du soleil, de l'espace et de l'air pur. En effet, il n'y a pas de raison pour laquelle l'ouvrier ne pourrait pas bénéficier énormément en s'éloignant des quartiers surpeuplés. C'est la conclusion logique à laquelle en sont arrivées les autorités médicales et qu'encouragent si fortement nos autorités gouvernementales.

POINT DE VUE ECONOMIQUE

Ce point de vue a aussi son importance.

L'ouvrier paie, disons, un loyer de $20.00 par mois, ce qui fait $240.00 par année, $2,400.00 pour dix ans et $4,800 au bout de 20 ans. Sur cette somme combien lui reste-t-il à l'expiration de cette période? Rien du tout! La somme entière s'est engouffrée dans le gousset de son propriétaire. Il a donc payé en loyer la valeur de la maison qui cependant ne lui appartient pas. Si d'un autre côté il avait pu appliquer cet argent à l'achat d'une propriété, il pourrait léguer cette dernière par testament à ses héritiers comme bien de famille; il en jouirait sur ses vieux jours sans avoir de loyer à payer et mieux encore serait roi et maître chez lui.

Aimeriez-vous être propriétaire d'une jolie maison comme celle-ci?



Vous n'avez pas d'argent, nous dites-vous? Il n'en est pas besoin.

SYSTEME PROMOTEUR

$1.00 par semaine, pour commencer

La proposition vous intéresse et nous vous garantissons de vous établir chez vous en très peu de temps.

L'offre est généreuse, sachez en profiter.

Remplissez le coupon ci-joint et nous vous enverrons sans aucune obligation de votre part tous les renseignements nécessaires et nous sommes assurés que vous y trouverez votre profit.

S'adresser à

Le Promoteur d'Industrie Ltée,

Chambre 13 — 706 Sainte-Catherine Est

COUPON

Veuillez nous envoyer sans aucune obligation de notre part tous les renseignements concernant votre proposition.

Nom . . . . . .

Adresse . . . . . .

Ville . . . . . .



Pieds Sensibles

PIEDS sensibles, endoloris, brûlants, enflés ou irrités par la chaussure. Dès que vous les trempez dans un bain de "Tiz" vous sentez la douleur céder la place au confort. "Tiz" attire les poisons et les acides qui causent la douleur. Magique et merveilleux. Il est quasi magique.

"Tiz" enlève la douleur des cors ou callosités. Procurez-vous une boîte de "Tiz" à tout magasin à rayons ou pharmacie. Mettez fin pour toujours à vos maux de pieds — portez des chaussures plus petites, tenez vos pieds frais et à l'aise.

Baignez-les dans le TIZ



GRATIS

Magnifique service en porcelaine, 14 morceaux. (Valeur $4.50). Donné gratis avec

Le THE et CAFE

MIKADO

VERT, NOIR ou JAPON

En vente partout — Demandez-le à votre fournisseur.

GLOBE TEA CO.

209 Notre-Dame Ouest, Montréal Tél. Main 5036.



Les sports d'été provoquent l'endolorissement des muscles

Evitez ces conséquences désagréables par le moyen de frictions vives avec quelques gouttes d'

Absorbine Jr

qui rafraîchira, réconfortera les muscles fatigués et les empêchera de raidir. ABSORBINE JR. est également très précieuse dans tous les cas de coupures et de meurtrissures parce que c'est un puissant germicide et antiseptique qui tue les germes, prévient l'infection et opère une saine cicatrisation.

$1.25 la bouteille chez la plupart des pharmaciens ou expédiée frais de poste acquittés par

W. F. Young Inc.

Immeuble Lyman, Montréal



183F



(EN VENTE LUNDI)

Choix de 2000 verges de nouveaux

TISSUS LAVABLES

pour toilettes d'été, et comprenant :

BROADCLOTH à pois et à rayures;
VOILE de fantaisie et à pois;
CREPE RAYON

49c

Ces tissus mesurent tous 36 pouces de largeur, et ils offrent une splendide variété de nouveaux dessins et nuances. Dans ce groupe encore tout frais, il y a des valeurs allant jusqu'à $1.50 la verge. Votre choix "Au Bon Marché" pour seulement **49c**

—Annexe du rez-de-chaussée.

(EN VENTE DES AUJOURD'HUI)

Vous trouverez toujours de

BEAUX ET BONS BAS

—Bas chiffon,
—Bas pur fil de soie,
—Bas pure soie, et renforcée de soie rayon,
—Bas "Sport" en fil et fil et soie

VALEURS JUSQU'A $1.60, pour **79c**

BAS CHIFFON "Winsome Maid", haut et pied en fil. Nuances: gris foncé, Fontainebleau, écaille, atmosphère, blonde, "cow-boy", et aussi noir ou blanc. Pointures 8½ à 10. Qualité de $1.50. Demain, "Au Bon Marché" . . . **79c**

BAS PUR FIL de soie et pure soie, renforcée de soie rayon, haut mercerisé et pied renforcé. Assortiment complet de nuances pâles et foncées pour se marier aux robes, souliers, etc. Qualité de $1.00. Demain, "Au Bon Marché" . . . **79c**

BAS "SPORT" en fil, jolis dessins losanges; ou bas fil de soie uni ou rayé, dans une splendide variété de teintes à la mode. Pointures 8½ à 10. Qualités de $1.29 et $1.00. Demain, "Au Bon Marché" **79c**



(EN VENTE LUNDI)

SOIE

Lundi matin nous mettons en vente une autre collection des plus attrayantes de soieries tout à fait à la mode et que nous offrirons au prix uniforme de seulement

$1.39 la verge

(Valeurs de $2.19 et $2.49)

Cette intéressante série comprend des tissus de texture artistique, consistant surtout en

CREPE CORDALINE;
CREPE ROLLO;
TRICOT DE SOIE de fantaisie à dessin losange.

La largeur est la même, soit 36 pouces; les nuances principales sont les suivantes:

BOIS DE ROSE, SABLE, VERT AMANDE, BRUN, COCOA, BLEU CRAYON, BLEU POUDRE, BLEU MARINE, GRIS, PECHE, ORANGE, BLANC.

Bas pour Enfants

BAS GOLF en fil et soie ou en fil mercerisé, haut rabattu, jambe quadrillée ou à rayures de nuance sable, suède, gris, vert, bleu, noir ou blanc. Pointures 6 à 10. Qualité de 79c. Demain, "Au Bon Marché" **49c**

—Au rez-de-chaussée.

Spécial Lundi Matin

(le 28 juin seulement)

SOIE PAILLETTE NOIRE. Le tissu à la mode. Largeur: 36 pouces. Belle qualité de $1.49 vg. Lundi matin, "Au Bon Marché" seulement . . . **75c**

—Au rez-de-chaussée

42e ANNEE — No 212
MONTREAL, SAMEDI, 26 JUIN 1926

5e SECTION

LA PRESSE

LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN DE TOUS LES JOURNAUX DU CANADA

PAGE 53
A 64

Il n'y a pas de saison morte pour l'annonceur averti qui sait recourir à l'irrésistible publicité dans la "Presse".

A NORANDA

DANS LES ENTRAILLES DE LA TERRE

(ECRIT SPECIALEMENT POUR LA "PRESSE")

Noranda, ville minière érigée l'hiver dernier par statut, est située dans le canton de Rouyn, à côté du village du même nom, sur les bords du Lac Trémoy.

Des fouilles préliminaires, faites à la surface du sol, il y a quelques années, avaient révélé la présence d'un riche minérai composé de cuivre et d'or.

Plus tard, des sondages au perforateur à diamants mirent les prospecteurs en présence de plusieurs veines importantes, à des profondeurs de plusieurs cents pieds.

Le perforateur à diamants est un petit instrument très simple qui extrait des bâtons d'environ un pouce de diamètre, comme le fait une sonde à beurre ou à fromage.

Ces bâtons broyés et analysés font connaître la richesse des veines traversées soit verticalement, soit horizontalement, évitant ainsi des fouilles considérables et dispendieuses dans des couches veuves de richesses minérales.

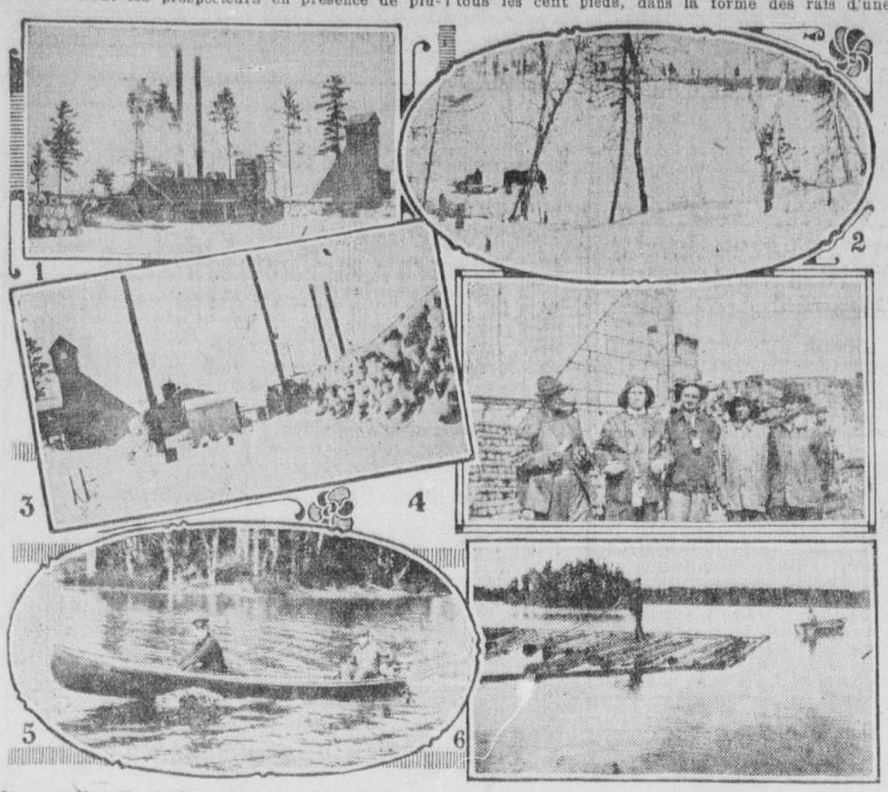
Quand la Noranda se fut rendue compte du nombre de veines que recelait le sol à des profondeurs considérables — jusqu'à 700 pieds, au-dessous de la surface du Lac Trémoy, elle entreprit de creuser deux puits, à un quart de mille de distance l'un de l'autre.

Jusqu'à présent ces puits ont été minés à une profondeur de 300 pieds et des galeries ouvertes à tous les cent pieds, dans la forme des rais d'une roue.

Nous avons eu la bonne fortune de visiter l'un de ces puits et de parcourir, en compagnie de deux ingénieurs, les nombreuses galeries qui convergent au puits.

Si vous voulez bien me suivre, nous allons refaire ce voyage d'une couple d'heures dans les entrailles de la terre, afin de vous donner une idée de la façon dont on extrait le minérai et comment

A suivre sur la page 60



La nouvelle ville de Noranda:—1.—Edifice des chaudières et de la machinerie actionnant le monte-charge dont on voit l'abri à droite de la photographie; 2.—le Lac Tremory, en hiver; 3.—à l'orifice d'un puits où est installé tout l'outillage servant à remonter du puits le minerai qui en est tiré; 4.—Visiteurs se proposant de descendre dans l'un des puits de la mine; 5.—Promenade en canot-automobile sur le lac Tremory; 6.—Radeau sur le lac Tremory.

Un 25e anniversaire qui va être célébré, à l'académie S.-Louis-de-France, à S.-Jacques de Montcalm

Les anciens élèves se réuniront, les 3 et 4 juillet, pour fêter l'arrivée des RR. FF. de Saint-Gabriel, dans cette maison d'éducation.

MESSE, BANQUET ET FEU D'ARTIFICE

(Spécial à la PRESSE)

Saint-Jacques de Montcalm, 26. —Le 25e anniversaire de l'arrivée des Frères de Saint-Gabriel, à l'académie Saint-Louis de France, ici, donnera lieu à de magnifiques manifestations, de la part des anciens élèves de cette maison. Le programme des fêtes n'a pas encore été définitivement fixé, mais ses grandes lignes sont les suivantes:

Le 3, après l'arrivée du train de Rawdon, à 5 heures 45, rendez-vous à l'académie et réception. Dans la soirée, les anciens seront officiellement reçus par les autorités de la maison et des discours seront prononcés.

Le lendemain, à 9 heures, les anciens se rendront dans la cour de l'académie, et de là, on se rendra processionnellement à la grand'messe paroissiale, aux sons d'une fanfare. La messe sera chantée par un ancien élève de la maison. Un ancien prononcera aussi le sermon de circonstance.

LE BANQUET

Immédiatement après la grand'messe, tous les invités se rendront à la salle paroissiale, où un grand banquet leur sera servi. Plusieurs orateurs seront au programme. La liste en sera connue, plus tard.

Les organisateurs des fêtes ont déjà envoyé aux anciens élèves de l'académie un grand nombre d'invitations, et plusieurs ont déjà répondu dans l'affirmative, ce qui laisse prévoir que ces agapes fraternelles seront couronnées de tout le succès désiré. Les anciens qui n'auraient pas encore reçu d'invitation personnelle sont priées d'en avertir sans retard le comité d'organisation, qui leur enverra les instructions voulues. On est prié, dans ce cas, de s'adresser au directeur actuel de la maison, le rév. Frère Théophile, à l'académie Saint-Louis de France, Saint-Jacques de Montcalm.

BENEDICTION D'UNE STATUE

Après le banquet, soit vers les trois heures de l'après-midi, une autre cérémonie de nature à plaire à tous les anciens se déroulera, en face de l'académie. On procèdera alors à la bénédiction solennelle d'une statue de saint Louis de France, patron de la maison. Des discours seront aussi prononcés, à cette occasion.

Pour couronner ces belles fêtes, un concert en plein air sera donné, après le souper, puis il y aura feu d'artifice. Le comité d'organisation n'a rien négligé pour plaire aux visiteurs et il espère que tous répondront généreusement à ses efforts.

LES OFFICIERS ELUS

(Spécial à la PRESSE)

Québec, 26. — Le congrès de l'association des banquiers de l'Etat de New-York s'est terminé par l'élection des officiers. M. Carleton-A. Chase, président de la First Trust Deposit Company, de Syracuse, a été élu président. Les audent; W.-T. McCaffrey, de Rochestres officiers sont MM. Gates McGarrach, de Brooklyn, vice-présiter, trésorier; E.-J. Gallien, secrétaire.

De Londres à New-York en dix heures

Vienne, 26. — Le "Morgan" donne la description d'un aéroplane dû à l'ingénieur autrichien Ellison. Les ailes de cet appareil mesurent 60 mètres. Il n'a ni queue ni fuselage. Les moteurs développent une puissance de 3,000 chevaux, les moteurs et les voyageurs sont logés dans les ailes. Cet appareil, construit pour voler à une hauteur de 10 à 12 mille mètres, où l'air n'offre plus qu'une faible résistance, pourrait réaliser une vitesse de 500 kilomètres à l'heure et accomplir le trajet de Londres à New-York, en 10 heures.

On procédera à ses essais dans quelques jours.

LA LANGUE DE NOS PÈRES

ZIGZAGS AUTOUR DE NOS PARLERS

PAR LOUIS-PHILIPPE GEOFFRION

(ECRIT SPECIALEMENT POUR LA "PRESSE")

LIMER, LIMEUX, LIMEUR, LIME.

Les enfants ont bien des talents. C'est du moins ce que racontent les mères.

Ils ont même des dons; entre autres celui des larmes.

Par exemple, quand ils veulent que leurs parents s'attendrissent et leur cèdent, ils font semblant de pleurer ou ils répandent des larmes feintes.

En français, cela s'appelle pleurnicher.

Chez nous, on dit plutôt "limer". Mais il n'est pas plus agréable d'entendre "limer" que d'entendre pleurnicher. Les deux sont souverainement ennuyeux.

"Limer", mis pour pleurnicher, nous vient sans doute du Maine ou de la Normandie. En effet, il est usité dans le Bas-Maine avec le sens de faire semblant de pleurer, et en Normandie avec celui de pleurer, de pleurer à demi, de témoigner son mécontentement par des pleurs, de crier sans répandre de larmes comme font les enfants contrariés.

Quelle est l'origine de cette façon de parler?

Duméril, auteur d'un dictionnaire du patois normand, incline à penser que "limer" est une corruption de "gimer". Et cette conjecture est assez plausible, puisque, suivant certains glossaires, "gimer", forme altérée de gémir, s'emploie couramment en Normandie avec la signification de "pleurnicher", de "pousser des lamentations sans cause sérieuse", de "pleurer bruyamment ou plutôt de faire mine de pleurer pour obtenir quelque chose, ce que font souvent les enfants".

Mais l'ancien français attribuait à "lime" l'acception de peine, douleur, et à "limer" celle de peiner, faire souffrir, irriter, se fâcher. Un trouvère disait de la veuve âgée qui se remarie avec un jeune homme, qu'elle n'a pas un jour "sans lime"; et un autre poète du moyen âge parlait d'une "femme qui tozjors lime".

"Limer, dit pour pleurnicher, ne se rattacherait-il pas à l'ancien français "limer", plutôt qu'au normand "gimer"?

Dans nos parlers populaires, "limer" prend aussi l'acception de répéter toujours la même chose, d'insister avec importunité, de rabâcher.

C'est là, sans doute, une extension du sens normand ou du sens français de "limer". En effet, "limer", au sens normand, c'est pleurer longtemps, pousser des lamentations répétées, comme, au sens français, c'est frotter avec une lime, passer à maintes reprises la lime sur un objet. D'après Scheler, rabâcher, l'équivalent français de notre locution "limer", ne serait pas formé autrement. Ce verbe dériverait de "rabac" sorte de violon usité au moyen âge; de sorte que rabâcher signifierait proprement racler un violon. D'ailleurs, "limer" a, dans les parlers du Bas-Maine, l'acception d'ennuyer; et celui qui "lime" ou rabâche ne manque pas d'ennuyer.

"Limeur", "limeux", "limeuse" et "lime" sont aussi en usage dans nos parlers populaires. Un "limeur" est un pleurnicheur; un "limeux", une "limeuse" sont des personnes qui pleurnichent, qui rabâchent ou se plaignent de tout; et une "lime" est celui qui trouve toujours à redire, à critiquer.

De toute évidence, ces locutions sont des dérivés de "limer".

LIMONER, LIMONEUX

Nos gens n'emploient pas seulement "limer" au lieu de pleurnicher; ils disent aussi quelquefois "limoner". Il y a, chez nous, des enfants qui "limonent" du matin au soir, comme il en est d'autres qui ne cessent de "limer". Et les premiers ne sont pas plus plaisants que les derniers.

Suivant Robin, "limonner" aurait, en Normandie, le sens de "baver à la manière des animaux" et "limon", celui de bave épaisse et abondante.

Mais est-ce là l'origine de l'usage que nos gens font de "limoner", au lieu de pleurnicher

Certes, l'enfant qui pleurniche bave bien quelque peu. Mais il serait assurément exagéré de dire que le pleurnicheur "bave à la manière des animaux".

Pour ma part, je préfère tenir "limoner" pour un dérivé de "limer".

Le suffixe-onner, quand il s'ajoute aux thèmes verbaux, présente en effet soit un sens diminutif, soit un sens itératif. Or, puisque "limer" se dit pour pleurnicher, "limoner", s'il vient de "limer", devrait signifier pleurnicher à demi ou pleurnicher souvent. En somme, n'est-ce pas là le sens ou les sens que prend chez nous le verbe "limoner"

Sur "limoner" on a formé "limoneux", qui prend l'acception de pleurnicheur dans nos parlers. C'est une dérivation populaire.

LYRE, LYRER, LYREUX

Ces deux locutions sont très usitées dans nos parlers populaires.

Nos gens attribuent à "lyre" l'acception de rabâchage, de rengaine, de redite, de plainte ou reproche répétés, et à "lyrer" celle de rabâcher, de redire fastidieusement les mêmes plaintes, les mêmes reproches, de pleurer ou pleurnicher longtemps et sur le même ton de voix: "C'est toujours la même lyre avec lui"; — "Il est parti sur la même lyre"; — "Bon! le v'là qui se met à lyrer".

Les Normands emploient "lyre" avec le sens même que nous lui donnons. "C'est toujours la même lyre", diront-ils; et cela signifie: C'est toujours la même rengaine, la même chanson, le même refrain, ou, comme on dit encore en français familier: "C'est toujours la même guitare". Le latin "lira" a d'ailleurs le sens de niaiseries, bagatelles, babioles, balivernes.

"Lure", qui paraît être une variante de "lyre", a aussi la signification de chanson, de refrain répété jusqu'à satiété, de chant qu'on redit souvent, en Normandie; de conte, de sornette, en Picardie, dans le Hainaut et en Lorraine; de plaisanterie ou reproche souvent répété, dans le Bas-Maine.

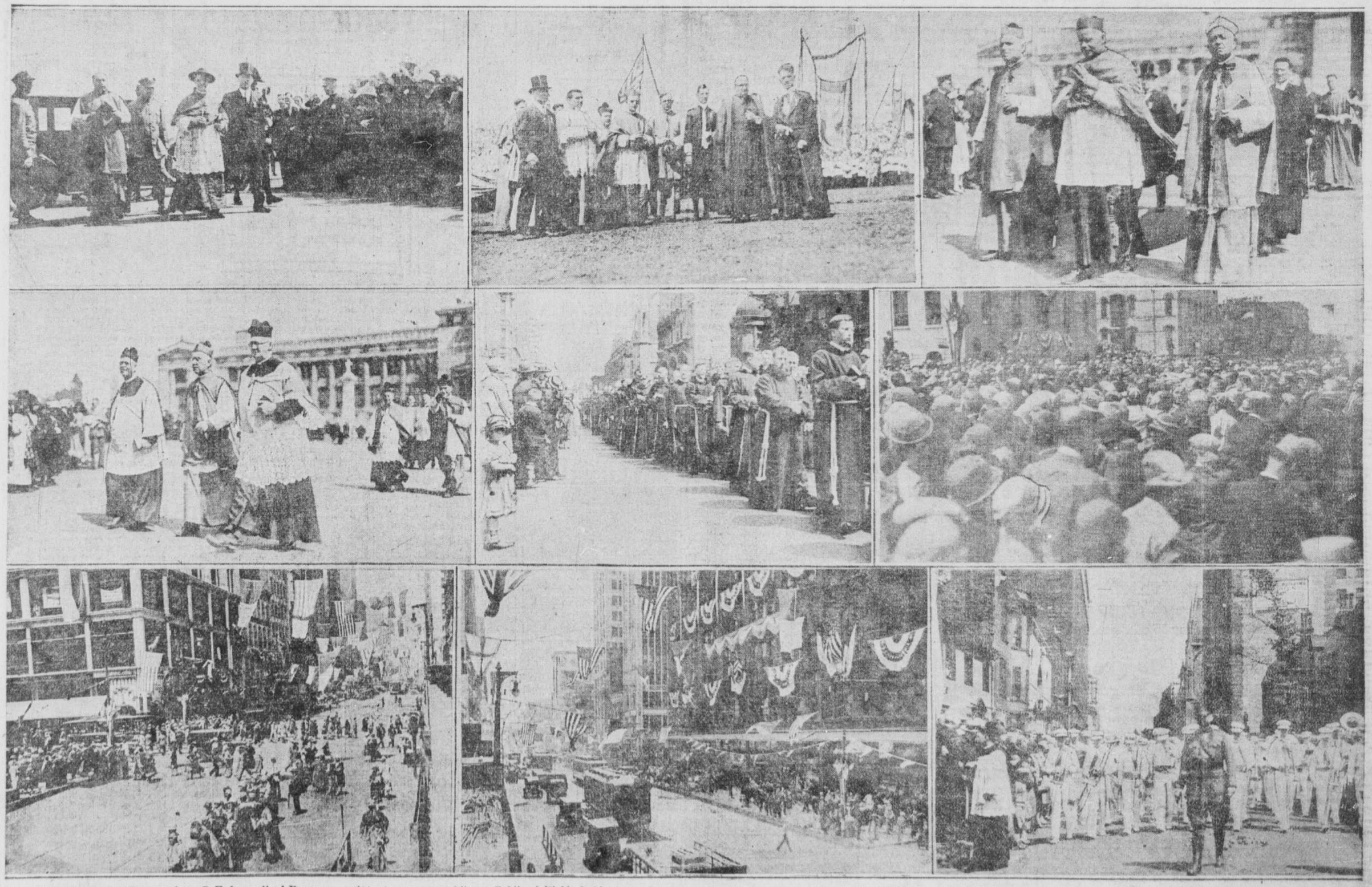
"Lirer" se disait pour: jouer de la lyre, dans le vieux français; et "lurer" a l'acception de rabâcher, de répéter souvent la même chose, de fredonner, de chantonner, de répéter le même son ou la même parole, de chanter toujours le même air, en Normandie; de répéter toujours la même plainte, la même plaisanterie ou le même reproche jusqu'à satiété, dans le Haut-Maine; de se plaindre, dans le Bas-Maine. En cette dernière province, "luroter" se dit aussi pour: se plaindre sans cesse de la même manière; et en Normandie, "lourer", pour pleurer, surtout en parlant des enfants.

Selon toute probabilité, nos deux locutions "lyre" et "lyrer" sont originaires du Maine ou de la Normandie.

Et il en est probablement de même de "lyreux-euse", qui a cours, chez nous, avec le sens de pleurnicheur,-euse, de rabâcheur, -euse, de grogneur, -euse Car "lureux" se dit en Normandie des personnes qui rabâchent, ou grommellent, et dans le Haut-Maine de celles qui "grondent en répétant toujours la même chose", qui "se plaignent ou raillent toujours de la même manière".

L. P. Geoffrion

AU CONGRES EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL DE CHICAGO



De gauche à droite et de haut en bas: S. E. le cardinal Bonzano, quittant son automobile au Soldiers' Field; le légat papal au parc Grant, accompagné de sa suite; S. E. le cardinal Charost ayant à sa droite Mgr de la Villerabel et à sa gauche, Mgr Landrieux; S. E. le cardinal Reig y Casanova; les RR. PP. Franciscains, dans la procession de dimanche dernier; la foule stationnant aux abords de la cathédrale du Saint-Nom, dimanche avant la célébration de la messe pontificale; deux vues de la rue State, à Chicago, décorée à profusion; la fanfare Visitation précédant la procession lors de l'ouverture du congrès. — (Clichés du photographe envoyé spécial de la "Presse").

ALFRED RACINE

Manufacturier de Carrosseries, et Réparations Générales d'Automobiles, Peinture et Bourrure

1990 ST-DOMINIQUE, coin Laurier - BELAIR 1708

172-s.n N

DANS LE MONDE DE L'AUTOMOBILE

L'URBANISME TRANSPORTE DANS LES DISTRICTS RURAUX

Comment le villégiateur, particulièrement l'automobiliste, arrive peu à peu à se donner tout le confort moderne dans nos campagnes.

DES CONSEILS A DONNER

Lorsque viennent les mois d'été, quand on jette un dernier coup d'oeil sur sa voiture et lorsqu'on se demande si elle est en état de fournir l'effort qu'on va lui imposer; quand les compagnies de chemins de fer dédoublent leurs convois et que Montréal se vide comme sous l'effet d'une pompe aspirante, il est plus d'un touriste, plus d'un automobiliste qui partent inquiets sur les commodités qu'ils vont trouver dans le lieu de villégiature choisi sur la promesse de réclames alléchantes ou sur les conseils d'amis. C'est vers de lointaines campagnes qu'ils se dirigent, gagnant, suivant leurs goûts et leurs moyens, les bords de la mer, la montagne du Nord, les bois ou la plaine.

Les citadins fuient ainsi jusqu'aux limites d'un horizon lointain les chagrins de la ville, mais ils n'entendent point cependant revêtir une peau entièrement neuve et devenir, du jour au lendemain, des hommes des bois. A part les fervents — assez rares — du camping, lesquels, d'ailleurs, dans leurs ascétiques divertissements, ne font pas fi d'un minimum de confort, les gens accoutumés aux commodités de la vie urbaine ne renoncent pas volontiers à tous les bienfaits de la civilisation, et il faut reconnaître qu'ils s'exposent encore, de ce côté, à certains mécomptes.

CHOIX DIFFICILE

Assurément, les lieux de villégiature adoptés comme tels depuis quelques années se sont modernisés peu à peu. Mais cependant choisir sa résidence de vacances au hasard, c'est diablement aventureux. On risque bel et bien de tomber sur un village bourbeux, où l'eau est rare, sans ombrage pour s'abriter du soleil, muni pour tout gîte d'un hôtel avec des lits peuplés de punaises. Si le sort en décide ainsi, adieu belles vacances. Au seuil de ce séjour, le villégiateur qui n'aura point accepté de se rustrifier délibérément trois ou quatre semaines durant, il n'aura, cet outrecuidant, qu'à plier bagages pour tenter autre part une chance meilleure.

Pourtant la généralisation des vacances aux champs, l'extension du tourisme depuis la vulgarisation de l'automobile, ont multiplié les endroits de villégiature. L'industrie touristique s'est développée; elle est de bon profit et elle passe à tort pour facile à exercer "sans connaissances spéciales" suivant la formule, les fortes têtes de nos villages ont prétendu s'y livrer. Quel village est assez abandonné des dieux pour ne pas posséder au moins une attraction: une ruine, une cascade, un quai avec ou sans bateaux, une église antique, enfin quelque chose qui serve à attirer, séduire, retenir les touristes. L'air du pays est bon; c'est l'essentiel pour une cure de repos. Chasse et pêche, cela va de soi quand bien même il n'y aurait pas un lapin à trente milles à la ronde et que tous les lacs des environs seraient gardés, ce qui n'est pas rare. Un rien suffit donc à établir un centre de tourisme. L'épicier installera une belle pompe rouge pour distribuer la gazoline, une vieille grange sera baptisée garage, le forgeron sera le réparateur. Ceux des habitants qui exercent un commerce ne pensent qu'à attirer les étrangers et tirer d'eux un profit aussi immédiat que possible; les autres s'en moquent; les agriculteurs, ils se soucient de leurs exploitations et de leurs récoltes; peu leur chaut que l'hôtel, le garagiste et l'épicier fassent ou non leurs affaires. Tableau noirci, direz-vous. Vous prenez pour type un village comme il en existe beaucoup, c'est vrai; mais ce n'est pas le véritable centre de tourisme et de villégiature. Si nos citadins, si nos touristes s'arrêtent là, c'est tant pis pour eux. Il y a, Dieu merci, d'autres localités où l'on peut voir de belles choses et où se trouvent de bons hôtels sans compter la population qui est sensible à l'honneur de recevoir des étrangers, qui l'enrichissent.

EN PETIT NOMBRE

C'est vrai, nous ne l'ignorons pas. Mais ces localités sont le petit nombre. Or, plus nous vivons, plus nous voyons se développer le goût des voyages, se démocratiser les moyens de le satisfaire, se généraliser chez les citadins le besoin de prendre chaque année trois, quatre ou cinq semaines de vacances à la campagne. C'est assez dire qu'il y a, pour de très nombreuses agglomérations rurales des perspectives réelles de prospérité, si elles consentent à s'aménager en conséquence, de manière à attirer la clientèle de tourisme et de vacances et à la retenir loyalement.

L'appropriation, la modernisation de nos villages, entreprise pour cet objet immédiat qui se traduit, en fin de compte par une opération lucrative, ménage au surplus d'autres satisfactions à ceux qui s'en réserveront l'initiative. C'est le moment de rappeler que la dépopulation des campagnes provient en grande partie du déséquilibre permanent entre les conditions de vie à la campagne et les conditions de la vie urbaine, ou plus exactement, dans la différence qui apparaît entre les aspects respectifs des deux genres d'existence. A la ville, confort, lumière, commodités de toutes sortes. Au village, maisons sombres ou inconfortables, vie individuelle et collective éloignée de toutes les manifestations de l'activité.

CONSEILS A DONNER

Durant nos séjours à la campagne, ne nous contentons pas de protester contre l'inconfortable et la malpropreté... Sans éclats de voix, conseillons nos hôtes; faisons-leur comprendre que transformer leurs villages, les améliorer pour y faire séjourner les citadins, c'est non seulement s'assurer un surplus de ressources, mais c'est aussi retenir au sol une jeunesse qui ne partirait pas si elle trouvait au pays natal une partie des agréments et des commodités auxquels elle aspire...

Vous redoutez de vous transformer en moralistes, en prêcheurs de doctrines... Dites-vous que si vous ne voulez pas dans un haut intérêt social vous faire un propagandiste bénévole de l'urbanisme dans les campagnes, vous devez songer que si vous ne tirez pas immédiatement parti ou profit de vos efforts, vous en tirerez profit ailleurs où d'autres auront fait avant votre arrivée ce que nous vous demandons de faire.

AU CONGRES WILLYS-OVERLAND



Trois des orateurs au récent congrès des vendeurs de la compagnie Willys-Overland à Montréal. De gauche à droite, MM. H.-L. ROCHON, gérant de succursale pour Montréal; FLORIAN LEDUC, gérant-général des ventes pour le Canada, et MAURICE VALLEE, gérant des ventes en détail.

ECHOS DE SHERBROOKE

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 26. — Lors du dîner-causerie hebdomadaire, du Rotary, M. l'abbé J.-N. Codère, assistant-procureur au séminaire, a parlé de cette institution, faisant ressortir tous les avantages des séminaires et la beauté des études classiques.

M. Farwell, secondé par M. Hyndman, a remercié le conférencier.

—Edouard Asselin, John Asselin, A. Larochelle, A. Martin et Armand Blais, les cinq individus sur qui pèsent plusieurs accusations de "hold up" commis récemment dans notre région, comparaîtront la semaine prochaine devant le magistrat pour recevoir leur sentence. En attendant, ils sont détenus dans la prison de Sherbrooke.

—Le conseil municipal a décidé d'acheter de nouveaux commutateurs pour les stations hydro-électriques de Weedon et de la rue Galt. Ces améliorations au service de l'électricité coûteront $5,997.

—Une journée sociale a eu lieu récemment, à Lac Mégantic. Plusieurs visiteurs des cercles de l'A. C. J. C. de Sherbrooke, se sont rendus à Mégantic pour cette occasion.

—L'hon. Cyrille-F. Delâge a assisté à la distribution des prix à l'Ecole Normale de Sherbrooke. Parmi les nombreuses personnes qui étaient présentes à cette fête de fin d'année, on remarquait: le R. P. C.-A. Fisette, C.S.S., supérieur; le R. P. Ambroise, o.f.m., MM. les abbés O.-Z. Letendre, curé de la cathédrale, A. Chassé, curé de Sainte-Jeanne d'Arc, L. Marcotte, E. Gervais, A. Têtreault, L. Lemay, J. Veilleux, R. Bruneau, le R. P. A.-M. Dumas, C.S.S.R., MM. J. Léonard, G. Grégoire.

Le principal, M. l'abbé H. Simard dit à cette occasion ce que c'était qu'une Ecole Normale et quels précieux services ces écoles rendent à la cause de l'instruction.

De nombreux diplômes et prix furent distribués aux élèves méritantes de l'institution.

Le surintendant de l'Instruction Publique fit aussi un beau discours devant les élèves de la maison et leur prodigua de judicieux conseils.

—Lennoxville se prépare à fêter le 25e anniversaire de sacerdoce de son curé, M. l'abbé J.-C. Leblanc.

Un comité de citoyens de l'endroit est à élaborer un programme très substantiel pour ces jours de célébration qui aura lieu les 18 et 19 juillet prochain.



Cette Huile, Exclusivement pour les Fords, renferme 8 Facteurs d'Economie

Le système de lubrification du Ford diffère de celui de tout autre automobile.

Le moteur et la transmission du Ford sont réunis dans une même enveloppe et les deux doivent être lubrifiés par une seule et même huile. Cette huile doit résister à la chaleur et à la friction mortelles que développent tous les moteurs d'automobiles. En outre, elle doit éliminer les vilains à-coups qui peuvent se produire quand le Ford démarre, arrête ou recule.

L'huile à moteur ordinaire, qui lubrifie le moteur d'une façon satisfaisante, ne peut pas arrêter les à-coups dans le Ford. *Seule une huile faite pour lubrifier le Ford exclusivement peut y parvenir.*

La Veedol Forzol est faite pour lubrifier le Ford exclusivement. Elle a été créée par les ingénieurs de la Tide Water après quatre ans d'épreuves sur toute route et d'expériences de laboratoire. Elle lubrifie correctement et le moteur et la transmission du Ford, et renferme 8 facteurs d'économie. Plus d'un million de propriétaires de Fords attestent ce fait. *Demandez-la par son nom.*

1. Economie de 10 à 25% de gazoline.
2. Economie de 10 à 25% d'huile.
3. 10 à 25% moins de carbone.
4. Elimine les à-coups coûteux.
5. Résiste à la chaleur et à la friction.
6. Plus grande facilité d'abordage.
7. Résiste à la dilution du combustible.
8. Réduit les comptes de réparation.

REX OIL LIMITED
2, RUE BRIDGE, MONTREAL, P.Q.
York 7697 - 7080
Dépositaire de la TIDE WATER OIL COMPANY

VEEDOL FORZOL

L'Huile économique pour les Fords

PNEUS D'AUTOMOBILES

$3.50, $4.50, $5.50—30 x 3½. Gros format $6.50.
$7—31 x 4 SS, $9., $9., 32 x 3½.
$9—33 x 4, 34 x 4, 32 x 4.
$10—32 x 4½, 33 x 4½, 34 x 4½. $12. 30 x 4½.
$15—32 x 5, 34 x 5, 37 x 5.
Pneus ballons, 21 x 4.40, s'adaptent à jante de 30 x 3½. $19.
Chaque pneu est d'ajustement parfait et muni d'épaisses semelles antidérapantes. Satisfaction garantie. Livraison partout. Comptant avec commande.
HUDSON ADJUSTMENT TIRE CO.
4557 rue St-Denis, Montréal. BEL. 3306
151-4.M.Y.s.n.N



Vous aurez pour votre argent...

"Dit Cylinder Sam le Regrind Man"

VOUS perdez de l'argent continuellement à conduire cette voiture avec des pistons usés et un vilebrequin ovalisé. Prenez notre parole et quand le moteur sera rectifié avec des pistons neufs, votre voiture marchera comme lorsqu'elle était neuve.

L. DEJEAN
492 Lagauchetière O. Main 7385

LE TRIBUNAL RENVOIE L'ACTION EN DOMMAGES

H.-J. Neback voulait faire résilier un bail qu'il avait avec la Belmont Park Company Limited et il réclamait en même temps la somme de $15,000.

Il disait avoir loué de la compagnie, le 18 décembre 1924, et pour une période de quinze ans, un certain terrain situé dans la paroisse de Saint-Laurent. Il déclarait avoir obtenu des droits exclusifs pour la vente de certains articles, mais que la défenderesse aurait passé outre.

L'hon. juge Trahan a dit que l'action n'avait pas sa raison d'être et il l'a renvoyée avec dépens.

L'exposition agricole du comté d'Argenteuil

(Spécial à la PRESSE)

Lachute, 26.—L'exposition agricole du comté d'Argenteuil a été ouverte, mercredi. Les exhibits sont beaux et nombreux et une grande foule a visité les terrains. Hier, ont eu lieu de grandes courses au trot.



C. F. Kettering, vice-président de la General Motors, a endossé ses vieux habits la semaine dernière pour actionner une pelle à vapeur, alors que l'on commença à creuser le sol pour les fondations d'une usine Frigidaire de $20,000,000 à Dayton, Ohio. A gauche, M. Kettering. A droite, E. G. Biechler, président de la compagnie Delco-Light.

PNEUS

Ecoulement de dimensions incomplètes—pneus 1926 garantis à

RABAIS DE 50 A 60% SUR LES PRIX DU GROS

31 x 4.40 s.s.	Prix du gros	$20.10	Notre prix		$12.50
31 x 4.95 s.s.	Prix du gros	26.15	"	"	15.69
32 x 5.77 s.s.	Prix du gros	30.90	"	"	20.00
33 x 5.77 s.s.	Prix du gros	46.20	"	"	24.40
34 x 5 Heavy Duty	Prix du gros	55.75	"	"	27.50
34 x 4.95 s.s.	Prix du gros	28.50	"	"	20.00
30 x 5 pour camions Ford p.du.g.		50.40	"	"	30.00
32 x 6 surdimensions pour camions Ford	Prix du gros	86.30	"	"	45.00

Autres dimensions à des prix proportionnellement bas

UNITED TIRE STORES

COMMANDES PAR LA POSTE REMI..IES LE MEME JOUR.

317 S.-JACQUES
1087 BLEURY
4278 S.-DENIS

Nous payons l'express sur commandes de $25.00 et plus

MAIN 8384-1840
LAncaster 2071-7017
BELAIR 0470

Un Bon Nom ..inestimable--et partant jalousement gardé

C'est un fait bien connu que le nom DODGE BROTHERS a encore plus de prix que les vastes usines où leur produit est fait.

DODGE BROTHERS ont tenu parole et ils trouvent leur récompense dans la confiance implicite du public.

Chaque année a vu cet auto s'améliorer.

La beauté a été ajoutée à la sécurité, le confort et le silence à la beauté, et la qualité de chaque détail a été soit maintenue, soit améliorée.

Il en est résulté un NOM digne de la remarquable confiance publique qu'il inspire, et trop estimable pour le mettre en péril.

Touring	$1230	Sedan	$1420
Coupé	1300	Sedan de luxe	1605

Livrés.

MONTREAL MOTOR SALES LIMITED
Immeuble Caron, 2060 rue Bleury.
PLateau 4367

AUTOMOBILES DODGE BROTHERS
FABRICATION CANADIENNE

Le seul auto vendu avec l'assurance absolue d'un tel rendement--

—à savoir que pour la puissance, l'accélération et la performance générale, il l'emportera sur toute autre voiture de mêmes dimensions, poids, prix et catégorie.



VOICI un auto vraiment remarquable et d'un type nouveau, qui diffère complètement, au point de vue confort, facilité de direction et performance générale, de tout ce que vous avez pu voir jusqu'à présent.

C'est un auto dont la création marque un développement nouveau dans le génie-automobile. C'est pourquoi il vous est offert avec l'assurance absolue que, pour la puissance, l'accélération et le rendement, il l'emportera sur toute autre voiture de mêmes dimensions, poids, prix et catégorie.

Mais vous n'êtes pas obligé de nous croire simplement sur parole, ou de croire qui que ce soit, sans vous renseigner d'abord par vous-même. Nous mettrons volontiers l'une de ces voitures à votre disposition, afin que vous puissiez en faire l'épreuve. Choisissez la route qu'il vous plaira. Essayez la côte la plus dure à gravir. Conduisez dans le trafic le plus intense. Lancez-vous dans la boue, les ornières ou le sable. Vous arriverez à des conclusions qui vous étonneront.

Une Brillante Performance

Sur la route, vous pouvez conduire l'Overland Six à une vitesse moyenne de 50 à 60 milles à l'heure, sans en détériorer le moteur. En grande vitesse, celui-ci accélère facilement de 5 à 40 milles à l'heure en 21 secondes.

Ce moteur est d'un type nouveau — Il est placé bas sur le châssis, afin de faciliter la direction. Son système de lubrification à haute pression élimine tout danger de friction — chacune de ses parties fonctionne dans un véritable bain d'huile.

Le centre de gravité étant plus bas, en raison même du mode de construction, le poids de la machine se trouve conséquemment plus près du sol. La voiture est ainsi sous contrôle parfait et est moins exposée à déraper, glisser ou osciller.

Et quand, sur la route, vous jetterez un coup d'oeil sur les lourdes voitures que vous dépasserez sans effort, vous réaliserez pleinement ce que vous offre de confort, de performance et de satisfaction légitime, la possession d'un auto tel que l'Overland Six.

L'Overland Six tourne sur lui-même dans un cercle de 40 pieds. Les ressorts arrière sont semi-elliptiques et ont 52 pouces de longueur, 141 pouces carrés de surface de freinage assurent une parfaite sécurité sur la route.

Confort Exceptionnel

L'intérieur en est plus spacieux que la moyenne des véhicules du même prix, à cause de son très long empattement. Les sièges sont plus larges, de même que les fenêtres et les portes. Cinq personnes peuvent y prendre place et se trouver parfaitement confortables. Son riche capitonnage de velours est typique de la qualité qui prévaut jusque dans ses moindres parties.

En toute justice pour vous-même, vous devez voir l'Overland Six avant de vous engager ailleurs. Vous serez étonné lorsque vous saurez à quels bas prix les Coupé, Sedan, Touring et Coach Overland Six sont offerts au public. Les réductions de la taxe d'accise et rajustements de prix sur ces autos varient de $45 à $100.

Overland Six

WILLYS-OVERLAND SALES COMPANY, LIMITED

Ouvert le soir. Avenue du Parc et rue Sherbrooke. Plateau 3116

Garage Morin, 3602 rue Wellington, Verdun P.Q.
Jos. Gauthier, St-Jérôme, P.Q.
Paré & Picard, St-Hyacinthe, P.Q.
Alphonse Rivet, Granby, P.Q.
Emile Quesnel, St-Rédempteur, P.Q.
J. E. Perrault, Beloeil, Qué.
Automobile Limited, 232, rue Sanguinet, Montréal, P. Q.
Jos. Raymond, St-Jean, P.Q.
Argenteuil Motor Sales, Lachute, P.Q.
Henry Lord, Rawdon, P.Q.
Forest E. White, Mont-Laurier, P.Q.
Albert Daguise, Sorel, P.Q.
La Cie Hector Meunier Ltée, St-Vincent de Paul, Qué.
Bergeron & Frère, 412, rue St-Joseph, Lachine, P.Q.
J. E. Laurion, Joliette, P.Q.
Aimé Boisvert, Drummondville, P.Q.
Octave Bourbonnais, St-Polycarpe, P.Q.
Warwick Garage, Warwick, P.Q.

DANS LE MONDE DE L'AUTOMOBILE

L'auto de 1950

Il n'y a pas très longtemps, notre attention était attirée par un rapport publié par le Comité Exécutif de la Société des Ingénieurs Mécaniciens des Etats-Unis. "Avant peu, lisions-nous, les moteurs alimentés par l'huile crue ou mazout, seront utilisés sur un grand nombre de locomotives, puis leur emploi deviendra courant sur les tracteurs, les camions et la masse des automobiles. Plus tard, les moteurs de l'aviation seront eux-mêmes transformés.

Il est certain qu'à l'heure présente, un gros effort est tenté pour que l'huile puisse être utilisée plus largement, son emploi étant actuellement limité à des moteurs spéciaux, à régime relativement lent. C'est à l'huile que fonctionnent les moteurs Diesel que nous connaissons et dont nous entretenions dernièrement nos lecteurs. Ces moteurs formidables actionnent des usines génératrices productrices d'électricité, des locomotives, des navires d'un tonnage variant entre 200 et 5000 tonnes, sans compter une quantité d'autres emplois industriels où l'économie est particulièrement recherchée.

En France, il y a plus d'un an, une marque célèbre et très ancienne dans la construction automobile, vendait un modèle spécialement équipé avec un moteur ne fonctionnant qu'à l'huile. En Allemagne et aux Etats-Unis, les expériences sont de date plus récente et sont aussi plus satisfaisantes avec l'appui précieux d'une grosse publicité.

UNE EXPERIENCE

Un moteur Diesel à quatre cylindres et quatre temps a fonctionné en Allemagne sur une petite embarcation avec comme carburant, l'huile crue. L'huile étant injectée puis hautement compressée dans les cylindres. Mieux que cela, mais dans le même pays, toujours avec un Diesel, un six cylindres monté sur un camion de 5 tonnes et utilisant le pétrole, a donné d'excellents résultats aux essais avec suppression de tout système d'allumage courant et du carburateur.

Impossible de nier que les progrès ne sont pas sensibles puisque non seulement on arrive maintenant à fabriquer des moteurs d'un poids raisonnable, mais encore qu'on arrive à faire disparaître des organes importants comme le carburateur et les dispositifs d'allumage : magnétos, distributeurs, bougies, etc.

Le moteur Diesel, comme nous le disions, doit être d'une construction robuste pour supporter la formidable compression indispensable à son bon fonctionnement. Un ingénieur expert, spécialisé depuis des années dans l'étude de la question, avance qu'il sera possible de réaliser certains moteurs qui donneront 2000 H.P. par cylindre.

ETUDES SERIEUSES

En outre des expériences que nous citions plus avant, il faut signaler les études intéressantes entreprises par le Service de la Marine Américaine, qui a transformé un moteur ordinaire à gazoline de 400 H.P. Liberty en moteur à huile. Aux différents essais contrôlés, ce moteur a donné 480 H.P. avec une consommation réduite de moitié mais en en conservant son système d'allumage, ce qui éloigne sans doute du Diesel type puisque ce dernier reçoit son carburant par injection et se mélange à l'air frais dans le cylindre même avant d'être compressé par le piston.

Pour les avions, les recherches sont activement poussées et c'est encore en Allemagne que nous voyons un moteur du nom "Attendu" actuellement éprouvé et faisant preuve lui aussi de réelles qualités d'économie et de puissance.

A quoi doit nous conduire tout cela ? Premièrement à la simplification mécanique et en second lieu à une économie de combustible, produit relativement coûteux actuellement et dont 80% de la quantité présentement demandée restera sans utilisation.

Pour une masse de raisons et malgré les changements considérables qui surviendront dans la construction des automobiles, la seule pensée d'une économie est bien faite pour plaire aux automobilistes et tous suivront avec intérêt les développements qui ne tarderont pas à se produire.

PIECES DE RECHANGE
"STAR ET DURAND"
Distributeurs
POUR LE FAMEUX CAMION
"COMMERCE"
VENDEURS AUTORISES
Automobiles
STAR "4" ET STAR "6"
Réparations générales. Services de mécaniciens experts. Huiles. Gazoline et Accessoires.
OUVERT JOUR ET NUIT
GARAGE LEONARD
Limitée
2244 Boulevard S.-Laurent
Bélair 1592-1229

PNEUS

Grandeur.	Cordés. Garantis 8,000 milles	Chambres à air garanties
30 x 3½	12.35	2.70
31 x 4	25.80	4.45
32 x 4	29.50	4.60
33 x 4	30.40	4.70
Pneus "BALLONS"		
29 x 4.40	18.40	5.10

Special Pneus
30 x 3½ 7.75 — Tube 1.75
30 x 3½ 9.50 — Tube 2.00.
Plusieurs grandeurs de pneus et chambres à air usagés à bon marché.
Nous faisons la vulcanisation des pneus et tubes et nous avons un stock d'accessoires complet.
GAZOLINE, HUILE
Ouvert le Dimanche
NAP. BOILEAU
2746 Blvd St-Laurent
Tél. Calumet 1081

Congrès d'assureurs à Saint-Andrews, N. B.

Près de 200 membres du "Club 100,000" de la Great West Life Assurance Company ont quitté Montréal hier matin pour se rendre à S.-Andrews, N.-B., où se tiendra le congrès annuel de la section de l'Est du Canada, à l'hôtel Algonquin, d'aujourd'hui à mercredi. M. J.-P. Williams, de Pictou, Ontario, président du "Club 100,000", présidera les séances d'étude.

Ouvrier électrocuté

(Du correspondant de la PRESSE)

Mont-Laurier, 26.—Mardi après-midi, vers cinq heures, dans notre village, M. Rosario Reid, à l'emploi de la "Laurentian Power Co." s'est fait électrocuter en voulant réparer un fil électrique, dans le bas du village. M. l'abbé Noiseux et le Dr J.-H.-A. Paquette se rendirent en toute hâte sur le lieu de l'accident, mais ne purent que constater la mort.

Le défunt laisse une femme et quatre enfants. L'émoi causé parmi notre population fut grand, car M. Reid était très estimé de tous ceux qui le connaissaient.

DEUX DEFINITIONS

On peut définir de deux manières un service d'autos usagés. Certains pourraient l'appeler "un débouché pour les autos qu'un marchand doit accepter afin de vendre des autos neufs". Mais *voici notre définition:*

"Un service dont le but est d'inciter à acheter des autos neufs en vendant des autos usagés de premier ordre et de qualité recommandable".

MONTREAL MOTOR SALES LIMITED
Imm. Caron, 2060 rue Bleury.
PLateau 4367.

Les vendeurs DODGE BROTHERS vendent de bons autos usagés

AU CONGRES WILLYS-OVERLAND A CARTIERVILLE



Une section du terrain occupé par les machines qui ont transporté les congressistes à Cartierville, le 18 juin dernier, lors du congrès Willys-Overland.

LA PRESERVATION DU GIBIER ET DU POISSON

(Spécial à la PRESSE)

Knowlton, 26. — L'Association des Boards of Trade et la Société d'Immigration des Cantons de l'Est ont tenu leur assemblée annuelle à Knowlton, comté de Brome. Plusieurs orateurs ont adressé la parole, notamment M. J.-A. Belisle, surintendant de la division de la chasse et de la pêche au département provincial de la colonisation, des mines et des pêcheries; l'honorable juge J.-Martin et l'honorable sénateur George-G. Foster, président honoraire de la réunion.

L'honorable juge Martin parla de l'administration des lois criminelles dans la province.

M. J.-A. Belisle a été le principal orateur et traita de la préservation du poisson et du gibier.

CAUSE CRIMINELLE PORTEE EN APPEL

Dame Alberta Morin, qui fut récemment condamnée en Cour d'assises à sept ans de pénitencier pour avoir causé la mort d'Irène Martel, s'est adressée à l'hon. juge Hall, de la Cour d'appel, pour faire renverser le verdict.

Son procureur, Me René Gauthier, dit que ce verdict est contraire à la preuve, que le traitement donné à la victime l'a été sur l'ordre du médecin. Il ajoute aussi d'autres questions de fait et de droit.

Le juge a référé la requête au tribunal, division de cinq juges, qui devra siéger lundi prochain.

ECHOS DE GRAND'MERE

(Du correspondant de la PRESSE)

Grand'Mère, 26. — La retraite générale de fin d'année à l'académie des Frères de l'Instruction Chrétienne de cette ville a été prêchée par le R. P. Henri Schelpe, de la Société de Jésus, dans la grande salle du collège, convertie en chapelle pour la circonstance. M. l'abbé A. Lamy, chapelain du collège, a aussi prêté son généreux concours pour aider au succès de cette retraite de fin d'année.

ACCIDENT D'AUTO

Sur la route Grand'Mère, à Shawinigan, près de la boutique de forge de M. Boisvert, à Sainte-Flore, l'auto de M. Rémi Hérard, conduit par un M. Bourassa, est entré en collision avec l'auto de M. Brouillette. Aucun des occupants ne fut blessé.

—Le Dr Napoléon Ferron, MM. Phil. Guillemette, W. Isabelle et D. Matteau, de Saint-Barnabé, et Didime Héroux et Ferdinand Milot, de cette ville, ont fait une courte excursion de pêche sur le Saint-Maurice, ces jours derniers.

—Un feu de cheminée s'est déclaré chez M. Donat Desserres, rue Saint-Louis. On a pu maîtriser l'élément destructeur facilement. Les dommages sont minimes.

—Encore cette année, notre ville recevra la visite du "Chautaqua". Cette semaine d'amusements, qui commence aujourd'hui, se terminera le 2 juillet inclusivement. Les promoteurs sont MM. Auguste Désilets, Markus Hanna, Henri Neault, Léo Dugal, Dr Emile Venne, Eugène Allard, S.-L. Masson, A. Saint-Laurent, Félix Théberge, W.-R. McLeay, Dr R. Lafontaine, Ann-M. Bennett, Edouard Asselin, C.-E. Paquet, S.-C. Aboud, J.-M.-E. Marcotte, Wilfrid Grondin, J.-Albert Julien, J.-A. Desbiens, W.-N. Dietrich, Sam Jomini, Jos. Chaurette, N.-N. Lambert, Maurice Nicole, Chas Palaisy, James-R. Carswell, C.-H. Savage, W.-E. Dixon, J.-A. Bernier, Percy Blinco, Dosithé Leduc, Matty Trottier, J.-O. Mason, E.-B. Wardle, H.-A. Bédard.

Le comité exécutif se compose de MM. J.-O. Mason, président; C.-H. Savage, secrétaire; H.-A. Bédard, trésorier; Georges Hanna, gérant de la vente des billets; Maurice Nicole, gérant des annonces; Percy Blinco, gérant des terrains, et E.-B. Wardle, président du comité de réception.

A l'occasion de la fête de la Confédération
VENTE DE
PNEUS
ballons, semi-ballons et à haute pression
Véritables aubaines. Excellents pneus à prix d'économie

30 x 3½	Cordés, garantis	$7.95
30 x 3½	Cordés, premiers, grandes dimensions	12.00
31 x 4.95	Cordés, premiers grandes dimensions	20.00
30 x 5.25	Cordés, premiers, grandes dimensions	22.50
31 x 5.25	Cordés, premiers, grandes dimensions	23.50
32 x 5.77	Cordés, premiers, grandes dimensions	28.00
34 x 7.30	Cordés, premiers, grandes dimensions	40.00

Changez vos pneus à haute pression contre des pneus ballons ou semi-ballons. Prix attrayants. Profitez de notre offre d'échange.
Toujours en stock de bons pneus et jantes usagés.
VENEZ VOUS EN CONVAINCRE
Leader Tire Ltd.
249, rue CRAIG ouest
LANCASTER 6410

Autre Preuve
Aucun auto américain ne dure aussi longtemps que le Reo!

Il y a deux manières de déterminer la durée moyenne d'un automobile. L'une consiste à établir la proportion des voitures encore en usage après sept, huit ou neuf ans de service, par rapport à la production totale pendant ce laps de temps. L'autre méthode — la plus complète et la plus impartiale jamais essayée — vient d'être exposée par le professeur C.-E. Griffin, du Bureau de recherches commerciales de l'Université de Michigan, dans son étude intitulée: "The Life History of Automobiles".

Une preuve convaincante de la longue durée du Reo réside dans la méthode populaire de comparer la durée des automobiles.

Cette méthode consiste à comparer le nombre total des autos enregistrés à la fin d'une année avec le nombre total des autos produits pendant les sept, huit ou neuf années précédentes.

Elle démontre que pas un auto américain—pas un seul—ne dure aussi longtemps que le Reo. Mais nous avons maintenant une preuve encore plus forte.

La Méthode de l'Assurance-Vie

Le professeur C. E. Griffin, du Bureau des recherches commerciales de l'Université de Michigan, s'est servi de la méthode de l'assurance-vie pour déterminer la durée moyenne des automobiles américains.

Les résultats de son étude sont consignés dans son livre: "The Life History of Automobiles", publié en février 1926, par l'Université de Michigan.

Il y indique le nombre d'un certain nombre d'autos qui seront encore en usage dans un an, deux ans d'ici et ainsi de suite jusqu'aux derniers survivants.

Il a constaté qu'après treize ans il n'en restera que quelques-uns par chaque 100,000 présentement en service.

Sa méthode est précise.

Elle élimine même les variations dues au fait que certains fabricants peuvent avoir une production considérable une année et relativement minime l'année suivante.

Elle fait entrer en ligne de compte non seulement sept, huit ou neuf années de production, mais la durée entière de tous les autos fabriqués.

La Reo: 44.3% au-dessus de la moyenne

D'après les statistiques Griffin, n'importe qui peut dire exactement combien d'autos Reo auraient été immatriculés le 31 décembre 1925, si le Reo était un auto dans la moyenne.

La comparaison de ce chiffre avec ceux de R. L. Polk and Company, statisticiens en automobiles, prouve de nouveau qu'aucun auto américain ne dure aussi longtemps que le Reo.



De génération en génération se transmet le fait avéré que le Reo est un compagnon indéfectible pour les longues et joyeuses randonnées.

Si la durée du Reo était identique à la durée moyenne de tous les automobiles, 81,173 Reo eussent été en service au 1er janvier 1926. Or il y en avait 117,126, soit un surplus de 44.3%.

Aucun autre auto américain ne dépasse autant la moyenne.

Ce que cela signifie

Il y a aujourd'hui 175 différentes marques d'automobiles aux Etats-Unis. De ce nombre, 59 seulement se fabriquent encore. Les autres ont été abandonnés.

De ces 59 il en est dix-huit dont la production a été si minime qu'on ne peut obtenir les chiffres d'enregistrement.

Quarante-et-un ont été fabriqués en quantité suffisante pour figurer dans les rapports des statisticiens en automobile.

Et de ce grand nombre pas un seul ne dure aussi longtemps que le Reo.

Les Trois suivants du Reo

Afin d'égaler le Reo, les trois marques venant immédiatement après devront être l'objet d'importants perfectionnements.

Pour s'élever au-dessus de la moyenne du Reo, elles devront s'améliorer dans les proportions suivantes:

	Prix	Nombre de cylindres
Deuxième auto 10%	$3195	8
Troisième auto 18.1%	2790	6
Quatrième auto 34.6%	3070	6

Il est significatif que sur les quatre premières marques, une seule à part le Reo a encore 100,000 autos encore en usage — et le sedan de cette marque se vend $1630 de plus que le sedan Reo.

Et un seul de ces quatre autos est un huit-cylindres — la fabrique étant exclusivement consacrée aux huit.

L'Explication

L'explication de l'étonnante supériorité du Reo se trouve dans la présence de trois facteurs essentiels de la durée d'un auto.

1. Qualité des matériaux et de la main-d'oeuvre égale à celle des plus beaux autos produits en Amérique.
2. La persistance à éviter les fréquentes modifications de la carrosserie qui hâtent la désuétude et partant abrègent la durée du service.
3. Coût de réparation minime qui prolonge la durée du Reo au delà de celle des autres autos de première qualité.

REO MOTOR CAR COMPANY OF CANADA, LIMITED — Windsor, Ontario

NANCEKIVELL MOTORS LIMITED
Dépositaire du Reo
669, RUE DORCHESTER OUEST, (angle Bishop)
Ouvert le soir. Téléphone : Uptown 8285-8286

REO SIX
NOUVEAU SEDAN AMELIORE
$2215
Taxe payée—transport en sus.

ACCUMULATEURS WILLARD
Distributeurs officiels
CUSSON FRERES
253 COTE du BEAVER HALL
LANCASTER 4585
23,26

$16.15
pour un
véritable accumulateur
NOUVEAU
Willard STORAGE BATTERY
avec Boîte en Caoutchouc
POSTES DE SERVICE WILLARD
1124, RUE BLEURY, LAncaster 1661
253, COTE DU BEAVER HALL, LAncaster 4585
9,12,16,19,23,26

QUARTIERS GENERAUX
"WILLARD"
1124 RUE BLEURY
BATTERY & ELECTRIC SERVICE CO.
Cette compagnie n'a pas de connection avec aucune autre station de service.

Le Courrier du MÉCANICIEN

Boîte de vitesse et essieu arrière. Lemarque.

Oui, il est nécessaire de vidanger périodiquement l'huile de votre boîte de vitesse et de l'essieu arrière, car si l'huile n'a pas à subir dans ces organes les mêmes températures élevées que dans les moteurs, elle est soumise à un travail de désorganisation moléculaire qui diminue à la longue ses qualités lubrifiantes; en plus elle tend à se charger de particules métalliques provenant de l'usure des engrenages. Il est difficile de fixer d'après un chiffre précis de milles parcourus la vidange de la boîte et de l'essieu; cela dépend des conditions de travail de la voiture. Tous les deux ou trois mille milles dans les cas courants semble largement suffisant; vous ferez après vidange un bon rinçage au pétrole sans dépasser le niveau normal, puis remplirez d'huile fraîche.

* * *

GAZ D'ECHAPPEMENT

L'odeur de l'échappement. F. Breard.

L'odeur de benzine dans les gaz d'échappement provient d'une combustion incomplète des gaz dans le moteur. Il faut vous en prendre à l'allumage défectueux ou encore à votre carburation trop riche. Le mauvais allumage provient la plupart du temps des bougies qui peuvent être mal isolées ou encrassées. Lorsque le moteur tourne vite, l'allumage se fait à peu près normalement, de sorte que le défaut est assez difficile à apercevoir. Mais, lors des reprises, la compression du moteur est forte et sa vitesse faible, ce qui correspond pour l'étincelle au minimum de volume et de chaleur; il n'est donc pas étonnant que le moindre défaut d'isolement ou le plus léger encrassage se décèle par une mauvaise combustion des gaz. La première chose à faire dans votre cas est de surveiller l'allumage; examinez bien vos bougies et regardez si l'une ou plusieurs d'entre elles n'ont pas tendance à l'encrassement. Au besoin, changez les quatre bougies et vérifiez si l'odeur persiste. Si nous citons en premier lieu les bougies, c'est qu'elles sont une source de trouble souvent méconnue, parce que sournoise. Passons maintenant à la carburation. Celle-ci est souvent trop riche. Avec nos carburateurs cela n'a rien de bien surprenant car les constructeurs ne recherchent pas toujours la fin des fins en matière d'économie. Ils vous donnent des appareils qui permettent aux moteurs de bien accélérer et donner de bonnes reprises quitte à les voir consommer un peu plus. Ce qu'il faut éviter c'est le gaspillage de la gazoline que vous payez. Deux procédés sont à votre disposition. Le plus mécanique consiste à faire régler votre carburateur; l'opération n'est jamais bien compliquée et d'ailleurs facilitée par les notices données par les manufacturiers pour l'éducation de leurs clients. En second lieu vous pouvez faire l'essai d'un économiseur que vous adjoindrez à votre carburateur. Une simple prise d'air additionnelle suffit. Le réglage du carburateur est toutefois la meilleure solution et vous y gagnerez, car vous cesserez d'incommoder les narines des passants et les vôtres et de plus votre consommation diminuera. Deux résultats appréciables.

* * *

ORDRE D'ALLUMAGE

Pourquoi un ordre spécial d'allumage? — J. J. Thetford Mines.

L'ordre d'allumage des moteurs d'automobiles a quatre cylindres est lié au problème de leur équilibrage. Pour que l'équilibrage soit bon, il faut que les deux pistons des extrémités (1 et 4) et les deux pistons du milieu (2 et 3) suivent les mêmes mouvements. C'est d'ailleurs ce qui force à faire un vilebrequin à quatre coudes (s'il y a trois paliers) et a trois coudes (s'il y a deux paliers). Il est bien certain qu'il serait plus économique de faire un vilebrequin à deux coudes, les pistons 1 et 2 étant montés sur le premier et les pistons 3 et 4 sur le second, mais alors, il faut équilibrer artificiellement le vilebrequin et l'on y arrive jamais complètement; tous les essais tentés dans ce sens ont conduit à un insuccès. Donc, la seule forme rationnelle pour le vilebrequin est celle que les constructeurs ont adoptée, et pour laquelle les pistons 1 et 4 puis 2 et 3 passent ensemble au point mort haut. Dès lors, si nous partons du cylindre 1, les deux ordres d'allumage suivants sont possibles: 1, 3, 4, 2, 1, 3, 4, 2, etc ou 1, 2, 4, 3, 1, 2, 4, 3, etc.

Tous deux donnent des résultats à peu près équivalents, aussi ont-ils été mis en pratique. Si le premier est en général préféré, c'est parce qu'il permet une alimentation des cylindres un peu meilleure. Avec lui, en effet, les cylindres 3 et 4 se remplissent d'abord, puis les cylindres 2 et 1. Lorsque le courant gazeux change de sens dans la tuyauterie d'admission ce sont donc les cylindres les plus rapprochés du carburateur qui aspirent en premier; ou dans beaucoup de moteurs, la tuyauterie qui y conduit les gaz est la plus courte ce qui est avantageux pour le bon remplissage des cylindres. Pour les moteurs avec tuyauterie venue de fonte avec les cylindres, l'ordre d'allumage a été conservé sans doute par esprit d'unification.

* * *

ROULEMENTS A BILLES

Les roulements à billes dans les moteurs. — M. Jourdain.

L'explication que vous donnez est très plausible mais pour l'instant, l'application des roulements à billes ne se trouve que sur les petits moteurs ou encore sur de plus puissants mais à régime relativement lent. L'emploi des paliers à billes pour le vilebrequin et aussi des paliers à rouleaux sur les têtes de bielles résoudrait pourtant la question du graissage de façon satisfaisante. Il y a une difficulté à leur emploi généralisé: c'est une question de prix; les roulements à billes sont encore extrêmement coûteux beaucoup plus que les paliers régulés comme ce qui se trouve sur toutes les voitures modernes. Il est vrai qu'il y aurait en moins l'importante question de l'ajustage qui serait supprimée et la différence de prix pourrait peut-être y regagner. L'emploi des roulements à billes sur les vilebrequins donne encore un autre point à considérer. Il faut nécessairement faire des vilebrequins en plusieurs parties pour la pose des roulements du centre. Ceci se fait sur différentes marques en Europe. Ce travail est considérable et un vilebrequin ainsi sectionné revient à un prix formidable à cause des difficultés d'exécution. D'après les essais tentés depuis longtemps sur les moteurs et les roulements à billes, on a constaté que le gros inconvénient est le manque de silence. Quelque bien établi, monté et graissé qu'il soit, un roulement à billes ronfle lorsqu'il tourne à grande vitesse, et ce bruit qui provient de légers chocs entre les parties constituantes, n'a jamais pu être éliminé. Un moteur monté sur billes est nettement plus bruyant qu'un moteur ordinaire. Les progrès réalisés sont cependant énormes. Le roulement à billes chassera certainement le coussinet lisse de son dernier rempart, le moteur, comme il l'a fait déjà de toutes les autres parties de nos voitures. Les moteurs actuels nous conduisent à une consommation d'huile poussée à l'exagération. Avec une quantité actuellement dépensée pour cent milles, nous en ferions deux cents si nous avions des roulements à billes. Notre espoir est que nos constructeurs triompheront des difficultés pour notre plus grand bonheur. C'est possible et souvenons-nous qu'ils ont déjà réalisé d'autres miracles.

* * *

AU VOLANT

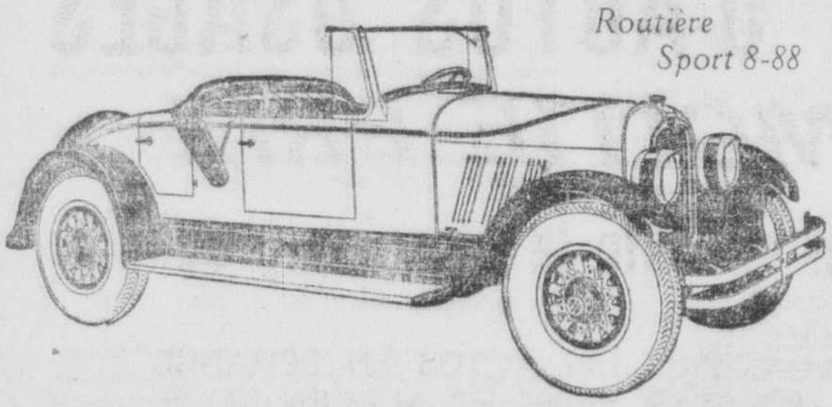
Que de gens voit-on passer crispés à leur volant, l'oeil fixe, qui sont tout bonnement hynoptisés par cette idée, d'ailleurs juste, qu'il faut maintenir la pédale d'accélération au niveau convenable et cela, en dépit des soubresauts occasionnés par les inégalités de la route.

Ces pauvres gens souffrent évidemment, et cela parce qu'ils n'ont pas pris la peine d'éduquer leurs pieds et de chercher une position convenable pour celui des deux qui a la délicate mission de doser la consommation du moteur.

Le conducteur, il ne faut pas l'oublier n'est que le prolongement du mécanisme de la voiture, vers le cerveau qui la diri-

A suivre sur la page 57

Routière Sport 8-88



LE RENDEMENT

Essayez cet auto et si cela ne suffit pas à vous décider d'acheter, on ne vous sollicitera aucunement.

Sedan Wanderer	6-66
Sedan	6-66
Brougham	6-66
Coupé	6-66
Touring	6-66
Routière Sport	6-66

AUBURN

Sedan Wanderer	8-88
Sedan	8-88
Brougham	8-88
Coupé	8-88
Touring	8-88
Routière Sport	8-88

Charles H. Pettit & Co., Limited
CONCESSIONNAIRES POUR LE QUEBEC ET L'ONTARIO
802 Ste-Catherine O., Montréal — 476 rue Bay, Toronto
Les marchands solvables sont invités à se renseigner.

HATEZ-VOUS!
Les prix viennent d'être revisés. Nous avons actuellement un choix exceptionnel d'
AUTOS USAGES
Tous nouvellement peints et en parfait état de fonctionnement.
GARANTIS
Venez en choisir un aujourd'hui:

Ford touring	$150.00
Overland touring	350.00
Overland sedan	475.00
Star touring	550.00
Dodge sedan	700.00
Essex Coach	750.00
Hudson Coach	900.00
McLaughlin sedan	900.00
McLaughlin touring à 7 places	1000.00
Willys-Knight 67 trg.	1000.00
Willys-Knight 64 coupé sedan	1250.00
Willys-Knight 64 sedan	1150.00

RENDEZ-VOUS JUSTICE VOYEZ-NOUS AVANT D'ACHETER.
Willys-Overland Sales Company, Limited
AVENUE DU PARC ET RUE SHERBROOKE.
Plateau 8118. Ouvert le soir.

Plus Grand Confort

A STAR FEATURE

CENTRE DE GRAVITE PLUS BAS
RESSORTS PLUS LONGS
EMPATTEMENT PLUS LONG
CARROSSERIES PLUS SPACIEUSES

Le NOUVEAU STAR est fabriqué pour donner le confort. Promenez-vous dedans. Laissez-vous enfoncer dans les coussins épais et moëlleux. Eprouvez la souplesse des longs ressorts semi-elliptiques—le solide confort de marche qui résulte de l'abaissement du centre de gravité et le l'allongement de l'empattement.

Comparez le NOUVEAU STAR, au point de vue du confort, avec tout autre auto à bas prix. Puis rappelez-vous l'économie — la force — le rendement impeccable du nouvel auto Star.

"Le NOUVEAU STAR est suprême dans le domaine des autos à bas prix."

Durant Motors of Canada, Limited
Toronto (Leaside) Ontario.

Chas. H. Pettit Co., Ltd.
Dépositaires:
802-804 Ste-Catherine Ouest UPtown 9123-9124

Garage Léonard, 2240 Boulv. St-Laurent, BElair 1227
Robin Frères, 3485 ave du Parc, PLateau 0650
Benoit Motors Limited, 5644 Ave du Parc, ATlantic 3527

The NEW Star CAR
Une nouvelle série complète de Quatre et de Six
D.166



LES VENDEURS de PNEUS
Firestone
vous servent mieux

Ils sont des Spécialistes pour les Pneus

Leur expérience et leur outillage vous aident à obtenir plus de parcours, plus de confort et plus de sécurité de vos pneus.

Le trempage dans le caoutchouc — la seule méthode connue pour isoler avec du caoutchouc chaque fibre de chaque corde — assure la plus forte fabrication possible. Et le procédé spécial de soudure à la vapeur rend les chambres à air Firestone à l'épreuve des fuites et en même temps très durables — ce qui prolonge d'autant l'existence du pneu.

La preuve en est fournie par les plus fortes escadrilles de taxis et d'autobus — par les champions de la course et par le service quotidien chez des centaines de milliers d'automobilistes.

Que le vendeur de Firestone voie à ce que vos pneus soient bien montés, gonflés et entretenus.

Il peut réparer vos pneus, quand c'est nécessaire, d'après la nouvelle méthode Firestone améliorée.

Installez sur votre char ces fameux pneus cordés imprégnés de caoutchouc et ces chambres à air soudées à la vapeur.

FIRESTONE TIRE & RUBBER COMPANY OF CANADA, LIMITED
HAMILTON — ONTARIO

LE PLUS DE MILLES PAR DOLLAR
Firestone
FIRESTONE FABRIQUE LE SEUL PNEU CORDE IMPREGNE DE CAOUTCHOUC

Le Courrier du MÉCANICIEN

Suite de la page 56

ge. Etant une pièce mécanique, il doit être monté avec précision. Il importe donc que les côtes de son embase, c'est-à-dire du siège, que la situation géométrique de ce siège par rapport aux pédales aux leviers et au volant soient déterminées par ses propres dimensions. C'est peut-être l'une des critiques les plus graves que l'on puisse adresser à la voiture faite en série, de n'être construite que pour l'homme moyen et cela au détriment des extrêmes. Il faut bien admettre que tout le monde n'est pas construit sur le même garabit, tant s'en faut.

Dans le cas des carrosseries construites par des spécialistes, nous savons par exemple que la première chose qu'ils notent est la longueur des jambes de la personne qui devra conduire. Cette précaution ne peut pas être prise quand il s'agit de carrosseries dont un manufacturier sortira des milliers d'exemplaires identiques.

POSITION DES PIEDS

Mais ceci nous éloigne de notre sujet, qui est l'éducation du pied. Plaçons-nous donc dans l'hypothèse la plus favorable, supposons que la voiture soit parfaitement à la taille de son conducteur — nous verrons l'autre hypothèse ensuite. Le pied d'accélérateur sera bien placé lorsqu'il ne transmettra à la pédale ni le poids du conducteur ni celui de sa jambe, mais seulement le poids de la partie du pied qui commence à l'axe de la cheville pour se terminer à l'orteil.

Il faudra, d'autre part qu'au repos, la cheville soit sans réaction, c'est-à-dire que, l'accélérateur étant enfoncé de la longueur correspondant à l'allure normale que l'on désire observer, le pied fasse avec la jambe un angle qui laisse tous les muscles au repos, les extenseurs comme les contracteurs. Cette seconde condition a pour effet de limiter exactement l'effort des muscles à la résistance de la pédale et d'assurer ainsi au conducteur le parfait contrôle de ses gaz.

La première condition sera remplie si le talon repose franchement sur le plancher et si le centre de la plaque d'appui de la pédale se trouve exactement au tiers du pied, c'est-à-dire sous l'articulation du gros orteil au pied. Le poids de la jambe et la partie du poids du corps qui n'est pas supportée par le siège se transmettent au plancher par l'intermédiaire du talon, sans intéresser le pied.

Si la route inflige quelques secousses qui font bondir le conducteur au dessus du siège, le pied n'a nul besoin de se crisper pour parer à un accroissement de surcharge, puisqu'il ne supporte rien. Il conserve donc toute sa maîtrise. Pour que la seconde condition soie remplie, celle relative à l'angle, il faut que la planche d'appui de la pédale se trouve à une distance du plancher en rapport avec la dimension du pied. Or, il y a des pieds de toutes tailles. Il en est de minuscules, depuis que les dames conduisent. De là la nécessité, soit de creuser le plancher, soit de le surélever au droit de la pédale, au moyen d'une planchette clouée. Cette précaution qui semble anodine peut procurer une grande épargne de fatigue, notamment quand les étapes sont longues et comportent de mauvais passages.

* * *

SUR L'ACCELERATEUR

L'éducation du pied d'accélérateur, en définitive se réduit à bien peu de chose dès que les cotes du siège et du plancher sont correctes. Il doit seulement apprendre à occuper de lui-même la bonne place et à peser de tout son poids sur le talon. Le conducteur doit s'imaginer — l'évocation est un peu cruelle, mais elle est exacte — que son pied a été coupé et qu'il ne peut compter, pour se supporter, que sur le bâton rigide formé par son tibia.

Nous avons maintenant une seconde hypothèse à envisager, celle d'un siège mal ajusté. Elle ramène à la première dès que l'on a envisagé les cotes mal établies. Il y a peu de directions réglables mais à l'aide de coussins on peut amender les sièges. Le plancher, nous l'avons vu tout à l'heure est facile à améliorer.

Quant au pied gauche qui est le pied de l'embrayage, nous n'avons qu'une recommandation à lui faire: ne pas imiter son frère et abandonner franchement la pédale. Rien n'est plus contagieux que l'exemple. Si le pied gauche est posé sur la pédale, il aura instinctivement tendance à la presser pour faire comme le pied droit. Il en résultera des troubles mécaniques divers qui peuvent être assez graves: usure du collier d'embrayage, usure de la butée du vilebrequin, voire, patinage et échauffement de l'embrayage.

Nous nous excusons auprès de nos lecteurs d'avoir insisté sur des questions aussi terre à terre, mais si nous l'avons fait, c'est que nous estimons qu'elles ont, du point de vue de l'agrément de conduite, une grande importance.

Protêt servi à la ville de Lachine

Le maire Viau proteste encore contre l'octroi d'un contrat de pavage.

LE RESULTAT DU VOTE

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 26. — Sous la présidence du maire J.-Dalbé Viau, fut tenue une assemblée générale du conseil, à laquelle assistaient tous les membres. A l'assemblée précédente, le maire ayant apposé son veto sur le contrat de pavage de la rue Notre-Dame, l'échevin S.-Onge lit alors une résolution recommandant l'octroi du contrat du pavage de cette rue à la Cie Léger et Charlton vu leurs prix modifiés à la plus basse des soumissions et demandant qu'en conséquence le maire soit autorisé à en signer le document.

Est ensuite lu un protêt du notaire Morin, au nom de la Sicily Asphaltum Co. par lequel il est dit que le contrat, à une assemblée récente, fut accordé à un autre compétiteur d'une manière illégale; que la Sicily Asphaltum dont il représente les intérêts réclamera de la ville tous les profits attendus, et qu'elle tient la ville responsable en dommages.

DES RENSEIGNEMENTS

Le protêt étant lu des renseignements sont demandés par certains échevins, qui ne veulent pas s'exposer à voter sans information. M. Pelletier, aviseur légal, dit que, dans son opinion, la ville peut légalement continuer à procéder comme elle l'a fait jusqu'ici, selon la majorité des échevins.

Le maire, laissant de nouveau son siège, prend la parole et renouvelle les arguments donnés aux assemblées précédentes. "Nous soumettons la ville dans une situation bien triste, dit-il. Lorsque, d'abord, les soumissions furent ouvertes, vous étiez prêts à sacrifier les intérêts des contribuables de cette partie de rue pour un excédent de $8,000, sur la plus basse soumission.

UN RABAIS

La firme Léger et Charlton voyant alors sa soumission trop élevée, en vint à la conclusion de réduire son prix jusqu'à celui du plus bas soumissionnaire".

Puis le maire Viau fait un parallèle entre le coût des travaux exécutés par le passé, dans les rues Sixième, Quinzième et Dix-huitième; il démontre qu'à l'avenue Sixième, le coût des travaux se chiffra à près de $25,000, tandis que les estimés de notre ingénieur étaient de $18,900, ce qui veut dire que chaque propriétaire riverain de cette avenue ayant un lot de 25 pieds de front est obligé de payer à la ville la somme de $125, tandis que, si l'on s'était tenu aux estimés de notre ingénieur, ces propriétaires, pour chaque 25 pieds, n'auraient payé environ que $85, par ce fait, ils auraient économisé $40.

FAITS A PREVOIR

Qu'arrivera-t-il pour les pavages futurs des autres avenues, si nous n'avons pas de compétition? Les propriétaires paieront plus cher et nous devons considérer, en outre, qu'à l'avenir, les contribuables des autres avenues n'oseront plus solliciter un règlement pour pavage. J'ai eu l'occasion de rencontrer les gens de la rue S.-Jacques, de Montréal, et ceux-ci s'empressent de me déclarer que nous payons cher, à Lachine, pour les pavages.

OPINIONS OPPOSEES

L'échevin Trudeau prenant ensuite la parole, dit que Léger et Charlton fait des contrats, mais que la Sicily Asphaltum Co. fait des sous-contrats; que la première compagnie est intéressée dans Lachine, tandis que la deuxième n'a pas ici d'intérêts.

Comme la ville, d'après l'aviseur légal, ne recevrait pas de réclamations en dommage, alors, dit l'échevin Josaphat Dubois, je me prononce en faveur de la firme Leger et Charlton.

Je tiens, en principe, à encourager une compagnie de Lachine.

Lorsque la cité aura besoin de matériaux ou de fournitures quelconques pour les différents départements municipaux que l'on demande alors des soumissions tant aux maisons de Montréal que de Lachine, mais je suis sûr que ce sera au détriment de nos marchands locaux.

Le maire Viau répond qu'il faut considérer la question de principe et de justice.

LE VOTE EST PRIS

L'échevin J.-Denis Martin prend encore aujourd'hui la même attitude que celle tenue par le passé; je suis en faveur de la Sicily Asphaltum, en justice, comme étant le plus bas soumissionnaire, lors de l'ouverture des soumissions.

A propos du protêt que nous avons reçu, ce soir, je suis allé moi-même me renseigner auprès de certains avocats qui font autorité à Montréal, et ceux-ci m'ont tous répondu que le contrat à la firme Leger et Charlton est donné illégalement et injustement.

Le vote étant pris, les échevins Jos. Dubois, Edg. Leduc, Jos. Rouleau, Alb. Saint-Onge, Ths McMahon et Adrien Trudeau votent en faveur de l'octroi du contrat à Leger et Charlton. L'échevin J.-Denis Martin vote contre.

PAS DE MENACES :

Alors l'échevin Martin ajoute: Je veux encore donner une chance à ce conseil, il y a un protêt suspendu au-dessus de nos têtes, que l'on donne à notre aviseur légal le temps nécessaire d'étudier la teneur et la valeur de ce protêt, et que l'on attende, pour la prochaine assemblée, son rapport écrit. "Pas de menaces, pas de menaces, ça ne nous effraie pas", répond l'échevin Saint-Onge. Et la séance est levée.

UNE JOLIE FETE A CAUGHNAWAGA

(Du correspondant de la PRESSE)

Caughnawaga, 26.—Le lundi, 21 juin, dans la salle Kateri Tekakwitha, a eu lieu la distribution des prix, sous la présidence du R. P. O. Lacouture, S.J., curé, qui avait à ses côtés M. L. Letourneau, agent des affaires indiennes; plusieurs jésuites, la Mère Marie-Colombe, conseillère générale des Soeurs de Sainte-Anne, la Mère Marguerite-Marie, préfète des études, M. A.-B. Charbonneau, inspecteur des écoles du comté d'Iberville, M. le Dr Louis Charbonneau, de Montréal, M. le Dr et Mme H. McLaren, de S.-Lambert, plusieurs invités de Montréal, de Lachine, de Beauharnois, ainsi qu'une foule nombreuse de parents des élèves.

PROGRAMME INTERESSANT

Un joli programme de musique, de chant, de déclamations fut exécuté avec grande habileté par les jeunes Indiens. Ces enfants surent se présenter très dignement en public et ils montrèrent dans leur tenue et dans toute leur personne une distinction égale à celle que l'on remarque dans nos meilleures maisons d'éducation.

On ouvrit la séance par un duo de Moszkowski, puis le choeur des petits Iroquois et des petites Iroquoises fit entendre un chant de bienvenue, accompagné par M. Deslauriers, professeur de violon, d'Ahuntsic. On procéda ensuite à la distribution des diplômes, des médailles d'or et des prix, interrompue tour à tour par un dialogue intitulé "L'Arc du Succès", une chanson patriotique à Jeanne d'Arc, composition de l'abbé Suchet, chantée, en français, avec une très bonne articulation, et deux déclamations: "Nos Héros", et "Sainte Anne".

LES MATIERES ENSEIGNEES

Il y eut des prix pour l'instruction religieuse, l'application, l'assiduité, l'étude du français, l'étude de l'anglais, les mathématiques, la diction, l'histoire, la géographie, le dessin, la couture, la broderie, l'hygiène, l'économie domestique et même pour les jeux.

L'énumération ci-dessus prouve que les jeunes Indiens de Caughnawaga ne le cèdent pas à leurs confrères canadiens pour l'instruction. Leurs dévouées institutrices, les Soeurs de Sainte-Anne, peuvent être fières du succès obtenu.

GENEREUX DONATEURS

Les nombreuses et jolies récompenses reçues par les élèves sont dues à la générosité du département des affaires indiennes et à d'autres amis des religieuses: M. Russell Ferrier, surintendant de l'éducation des Indiens, le R. P. O. Lacouture, S.J., curé, MM. L. Letourneau, agent des affaires indiennes, Thomas Cuddiny, de Montréal, inspecteur des écoles de Caughnawaga, Edouard Provencher, de l'Université de Montréal, Ludger Gravel, de Montréal, le Club de golf Kanawaki, M. A.-B. Charbonneau et le Dr Charbonneau, le Dr A. Vasseur, de Lachine, Mlle Louisia Lague, de Montréal, M. J. Théoret, de Lachine, le Dr H. McLaren, Mlle F. Camerlin, de Worcester, Mass.

LES VOIES FERREES

Tokio, 26. — La Russie a conclu un accord pour la construction en Mongolie de deux lignes de chemin de fer d'une longueur de trois cents milles.

CHAMBLY CELEBRERA LA FETE NATIONALE

(Du correspondant de la PRESSE)

Chambly, 26.—Comme nous l'avons déjà annoncé la semaine dernière, notre fête nationale sera célébrée dimanche le 27 courant, par la société Saint-Jean-Baptiste, les Chevaliers de Colomb et le Cercle Dramatique de Chambly.

La messe sera célébrée en plein air, sur le terrain de la Commune, et sera suivie de la distribution du pain bénit et d'un sermon de circonstance par M. l'abbé Almanzar Forget, directeur du collège de L'Assomption. Au cas de mauvais temps, la messe sera célébrée dans l'église de Chambly Bassin.

Dans l'après-midi, à 2 h. 30, aura lieu la procession de chars allégoriques, accompagnés de fanfares, et dans la soirée, à 8 h. 30, des discours patriotiques seront prononcés par MM. Aimé Langlois, M.P., Alex. Thurber, M.P.P., Arthur Bissonnet, A. Venne, de S.-Lambert, Arthur Geoffrion et plusieurs autres. Vers 11 heures, un feu d'artifice sera lancé.

Chez les orangistes

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 26. — Le grand-maître orangiste du Canada sera, cette année, l'hon. Dr J.-W. Edwards. Il a été élu, jeudi soir, au 96e congrès annuel. Il fut également décidé que la prochaine réunion annuelle aura lieu à S.-Jean, N.-B.

PNEUS

PRIX SPECIAUX de LIQUIDATION

Garantis pour 10,000 milles contre toute avarie—Aux plus bas prix de la ville, jusqu'à épuisement du présent stock.

	Cordés épais	Chambres à air très épaisses
30 x 3½	9.50	1.95
31 x 4	19.50	3.25
32 x 4	20.00	3.40
33 x 4	21.00	3.50
34 x 4	22.00	3.65
32 x 4½	26.75	4.50
33 x 4½	27.25	4.65
34 x 4½	28.00	4.80

Autres dimensions en proportion.

Aussi assortiment considérable de bons pneus usagés pris en échange contre des ballons.

30 x 3½ depuis 3.00.

31 x 4, 32, 33, 34 x 4, depuis 6.00.

32 x 4½, 33, 34, 35, 36 x 4½, depuis 8.00.

33 x 5, 34, 35, 37 x 5, depuis 10.00.

Bon montant accordé pour les pneus usagés pris en échange contre les pneus ballon.

On répare les pneus à partir de 30 x 3½ jusqu'à 40 x 8.

CANADA TIRE CO.

pneus Firestone, Dunlop, Goodrich, etc.

418 rue Saint-Jacques,

près Inspecteurs, Main 2882

OUVERT LE DIMANCHE

COACH ESSEX "6"

300,000 propriétaires connaissent ses qualités qui ont subi l'épreuve du temps



Ses fameux avantages brevetés lui assurent une sécurité, une durée, une facilité de conduite, un rendement sans égaux

Plus de 300,000 possesseurs ont acheté l'Essex à cause des avantages que procurent son moteur Super-Six au point de vue rendement, facilité de conduite, sans parler de l'orgueil de posséder un auto magnifique.

Et des milliers d'autres personnes qui connaissent ces faits portent leur choix sur l'Essex afin de bénéficier de ces avantages incomparables qu'aucun autre du même prix ne saurait donner.

Rappelez-vous que l'Essex est un auto exclusif qui diffère totalement des autres. Aucun autre ne possède ses avantages.

A un rendement distinctif, incomparable s'allie la facilité de conduite des autos les plus coûteux. La direction obéit à vos moindres mouvements. L'économie en ce qui a trait au combustible, aux pneus et à l'huile est des plus remarquables. Mais ce qu'il y a encore de plus important c'est l'économie résultant de l'absence de réparations durant des milliers de milles de parcours; et d'un déboursé nul ou insignifiant pour le service.

C'est le meilleur Essex jamais construit, et par suite d'une énorme production et du développement constant des méthodes économiques et précises de fabrication, son prix est plus bas que jamais auparavant.

$885

F. à B. Windsor
Taxes en plus

Tous les prix comprennent les accessoires suivants :

Pare-chocs en avant et en arrière, nettoie-coupe-vent automatique, miroir à vision rétrospective, serrure de transmission (à même), volets de radiateur, motomètre, lumière d'arrêt et d'arrière combinée.

LEGARE AUTOMOBILE & SUPPLY CO. LIMITED

SUCCURSALES :

Siège Social: 385 rue Ontario Est. — POSTE DE SERVICE: 375 rue Ontario Est.

806-808 rue Sainte-Catherine Ouest. — 215 rue Durocher, angle Laurier (Outremont).

1545 rue Saint-Laurent

COMPAGNIES SUBSIDIAIRES :

PROVINCIAL MOTOR SALES Ltd. — 2320 rue Lafontaine, Maisonneuve.

LINTEAU AUTOMOBILE, Ltd. — 44 rue Ontario Est.

Il n'y a qu'un

"ENGAGEMENT AU SUJET DES AUTOS USAGES"

Seul Studebaker protège l'acheteur d'autos usagés au moyen de ces quatre excellents avantages :

1—ESSAI DE CINQ JOURS !

2—GARANTIE DE TRENTE JOURS
—d'après un engagement solide.

3—PRIX LISIBLEMENT MARQUES
—le plus bas prix pour tous les acheteurs.

4—LA VERITE AU SUJET DE TOUT AUTO usagé portant la signature d'une compagnie valant plus de $100,000,000.

LISEZ CET ENGAGEMENT !

Engagement de Studebaker envers le public au sujet des ventes d'autos usagés.

1. Représentation véridique des faits au sujet de chaque auto usagé. Si un auto ne convient qu'à un mécanicien qui peut le réparer, ou à quelqu'un qui n'en a besoin que pour quelques mois, pour camper ou pour tout dur usage, le client sera avisé en conséquence. Chaque machine doit être vendue exactement pour ce qu'elle est.
2. Tous les automobiles Studebaker vendus comme AUTOS CERTIFIES ont été parfaitement remis au point et sont vendus avec une garantie de 30 jours en vue du remplacement des parties défectueuses et des ajustements gratuits.
   La chose est possible parce que chaque Studebaker est construit de manière à avoir une réserve de parcours inépuisable que les années ne peuvent changer.
3. Le prix de chaque auto est affiché lisiblement, et ce prix est définitif, tout comme celui des autos neufs.
   On ne peut traiter en toute confiance qu'avec un marchand qui n'a qu'un seul prix, le même pour tous. Car pour vendre des autos d'après ce principe, il faut que les prix soient d'abord établis honnêtement.
4. Tout acheteur d'un auto neuf peut l'utiliser pendant cinq jours et, s'il n'en est pas satisfait (pour une raison quelconque) le remettre, en appliquant l'argent déboursé à l'achat de n'importe quel autre auto usagé ou neuf.
   Bien entendu si le véhicule n'a pas été endommagé par collision ou autrement.

Non seulement envers le public, mais envers la Studebaker Corporation of America, dont nous vendons les autos, nous nous en tenons à cette politique en vendant les autos usagés.

THE STUDEBAKER CORPORATION OF CANADA, LIMITED, Montréal.

REMARQUEZ CES VALEURS

Prix spécialement réduits cette semaine et la semaine prochaine pour 20 occasions extraordinaires—de marques ordinaires, modèles ouverts ou fermés, tous vendus d'après l'ENGAGEMENT.

Paige 1923 à sept places. Cet auto est pourvu de côtés en verre, s'ouvrant facilement et rapidement, tout aussi confortable qu'un sedan, exactement ce qu'il faut pour les changements subits de température. Cinq bons pneus. Peinture originale comme neuve. Complètement équipé avec beaucoup d'accessoires.

Prix Réduit $1000
REDUIT DE $1150

McLaughlin Touring 1924 à cinq places. Cet auto paraît comme un auto flambant neuf, magnifiquement peint dans le dernier gris-bleu McLaughlin à 2 tons. Cinq bons pneus, complètement équipé comme un neuf, freins aux 4 roues, parcours exceptionnellement bas. Une véritable occasion.

Prix Réduit — $975
REDUIT DE $1100

Studebaker 1923 Special Six Touring. Voici un auto exceptionnellement bon. Cinq excellents pneus, peinture, couverture et cuir de bonne qualité, garde - soleil, roues disques et le dernier équipement.

Prix Réduit — $750
REDUIT DE $995

Gray Coach à quatre cylindres. Complètement remis au point, marche comme un neuf, joliment repeint, housses. Un bel auto fermé léger et confortable pour petite famille ou l'homme d'affaires.

Prix Réduit — $365
REDUIT DE $450

Roc Sedan à sept places. Pneus semi-ballon, un de rechange. Bleu foncé, carrosserie faite sur commande. Magnifiquement recouvert en gris tendre. Mécaniquement parfait, auto usagé avec grand soin. Un splendide auto fermé à acheter.

Prix Réduit seulement $350
REDUIT DE $500

Essex 1923 à quatre cylindres. Complètement remis au point, housses, repeint en bleu Essex, 4 bons pneus et pneu de rechange parfaitement neuf. Un petit auto rapide, d'entretien économique.

PRIX REDUIT — $500
REDUIT DE $650

RAPPELEZ-VOUS QUE CE NE SONT LA QUE DES SPECIMENS DES 20 VERITABLES OCCASIONS.

OUVERT LE SOIR

THE STUDEBAKER COMPANY OF CANADA, LIMITED

SALLES DE VENTES DES AUTOS USAGES:

309, rue Université

Uptown 8600 — Soir—Uptown 8840

VENTE D'AUTOS USAGES
A MOITIE PRIX

Aujourd'hui et toute la semaine prochaine

Parce que

NOUS AVONS PRIS 100 AUTOS EN ECHANGE CONTRE DES STAR, FLINT ET AUBURN NEUFS DURANT LE MOIS DERNIER

	PRIX DU MARCHE	PRIX DE VENTE
Overland Touring	—$250.	$125
Ford Touring	— 200.	100
Star Touring	— 500.	250
Dodge Touring	— 450.	225
Ford Sedan	— 300.	150
Chevrolet Touring	— 250.	125
Star Sedan	— 900.	450
Nash Touring	— 600.	300
Overland Sedan	— 550.	275
Star Touring	— 400.	200
Chevrolet Touring	— 450.	225

	PRIX DU MARCHE	PRIX DE VENTE
Durant Touring	—$800.	$400
McLaughlin Touring	— 400.	200
Ford Truck	— 150.	75
Winton Touring	— 550.	275
Packard Touring	— 400.	200
Cadillac Touring	— 200.	100
Ford Coupé	— 250.	125
Star Sedan	— 700.	350
Overland Touring	— 450.	225
McLaughlin Touring	— 650.	325
Chevrolet Touring	— 450.	225

DES DOUZAINES D'AUTRES AUX MEMES BAS PRIX.

Chas. H. Pettit & Company Limited

La Vente aura lieu à notre entrepôt de gros

2480 Boulevard Saint-Laurent

Téléphones : Calumet 6095 — Lancaster 3804 — Uptown 9124

OUVERT LE SOIR JUSQU'A 10 HEURES

(La maison des occasions en fait de bons autos usagés)

Un congrès de vendeurs des mieux réussis

On fait une étude minutieuse du nouveau modèle Overland quatre cylindres.

NOUVELLES NOMINATIONS

Les vendeurs de voitures Willys-Overland de la province de Québec se sont réunis en congrès, récemment, en la succursale de Montréal, angle de l'avenue du Parc et de la rue Sherbrooke, pour faire une inspection détaillée du nouveau modèle Overland, 4 cylindres qui vient d'être mis sur le marché. Dans son dessin et sa construction, ce nouveau modèle diffère beaucoup des machines légères de quatre cylindres rencontrées jusqu'ici dans les rues de la métropole. Les vendeurs s'accordent pour affirmer que ce nouveau type va être bien accueilli par le public automobiliste.

Depuis quelques semaines, on a beaucoup parlé d'une nouvelle voiture légère qui devait prochainement être mise sur le marché. On insistait, en particulier, sur la construction nouvelle et le dessin européen qui ont été incorporés dans le nouveau modèle Overland. Quand les vendeurs eurent fait une inspection complète de la machine, ils furent conduits à Cartierville où un dîner leur fut servi au Castellanis Inn.

LES DISCOURS

Le principal orateur de la journée a été M. Florian Leduc, qui a été dernièrement nommé gérant général des ventes pour le Canada. Il a particulièrement insisté sur le grand avantage qui est offert aux agents, par l'introduction de ce nouveau modèle Overland. Au cours des mois d'avril, mai et juin, les agents ont eu à subir la concurrence des autres modèles de quatre cylindres, le modèle 91 Overland ayant été retiré du marché depuis un certain temps. Néanmoins, suivant les déclarations de M. Leduc, le chiffre des ventes a excédé celui de la période correspondante, l'an dernier. L'orateur a expliqué les moindres détails de la nouvelle machine, insistant sur les principaux points. Puis, il a présenté M. V.-F. Blake, gérant de publicité des usines, qui a brièvement expliqué les projets de la compagnie, pour introduire le nouveau modèle au public.

M. J.-K. Jones, secrétaire-trésorier de la compagnie, a été l'orateur suivant. Il a montré aux agents la nécessité de surveiller étroitement les finances et de juger au juste le nombre de machines dont chacun peut disposer.

M. T.-A. RUSSELL

Le vice-président de la compagnie Willys - Overland a parlé des grandes perspectives offertes par le nouveau modèle, puis, il a fait l'éloge de M. Harvey Roshon, qui succède à M. Florian Leduc, comme gérant de la succursale de Montréal.

M. W.-W. Gardhouse, qui, jusqu'ici, remplissait les fonctions de gérant des ventes en détail, à Montréal, a été nommé gérant du même service, à Toronto. C'est M. Maurice Vallée qui succède à M. Gardhouse. Il a été en service dans la métropole depuis un certain nombre d'années, pour les ventes en gros.

A l'issue du dîner, plusieurs transactions ont été conclues. Un des nouveaux modèles a alors été confié à chacun des agents qui est retourné dans sa municipalité avec cette voiture. La compagnie canadienne Overland est la première, au Canada, à adopter ce nouveau type de machine.

Le nouveau modèle est muni de freins aux quatre roues et l'on affirme qu'il peut faire une trentaine de milles par gallon d'essence. Il serait destiné à remplacer les machines à 4 cylindres qui remplissent le marché.

GAZOLINE
HUILES et GRAISSES
HOTTE
25 STATIONS
à votre service

Vous Auriez Tort de vous Passer d'un Auto si vous Considérez les Prix Suivants:

$125	Touring Chevrolet 490	$300	Sedan Ford 1923
$325	Sedan Chevrolet 490 — 1922	$400	Touring Nash 5 places 1922
$450	Tudor Ford 1924	$475	Sedan Chevrolet Sup. 1923
$500	Touring Overland 1925	$600	Touring Hudson 7 places 1922
$700	Sedan McLaughlin 5 places, 1925	$750	Hudson Speedster 1923
$900	Touring Nash 5 places	$950	Sedan Nash 4 cylindres 1923
$1000	Hudson Speedster 1925	$1200	Sedan Hudson 1923
$1250	Hudson Coach 1925		

FACILITES DE PAIEMENT

Legaré Automobile and Supply Co., Ltd

1545, RUE S.-LAURENT Belair 9560—2446

Le camion en vogue pour son coût d'entretien modique

Stewart
AUTOCAMION

Reconnu depuis plus de 12 ans comme un camion de qualité et de prix modéré.

Des centaines de flottes ont surgi d'un seul Stewart



Capacité: ¾ à 4 tonnes

Le camion Stewart est pourvu d'une carrosserie de notre fabrication, dont la qualité de fabrication et de fini est si bien connue.

Le STEWART donne bon an mal an un service constant sans nécessiter de frais de réparation importants.

Concessionnaires pour la province de Québec:

JOS. BONHOMME Limited
200 rue Guy, - - Montréal

Fabricants de carrosseries de premier ordre.

Notre fête nationale

(Spécial à la PRESSE)

Acton Vale, 26. — La fête nationale a été célébrée jeudi, dans notre ville, avec un éclat particulier, et toute notre population y a pris part, ainsi que celle des paroisses voisines et même de tout le comté. L'hon. sénateur D.-O. Lespérance avait tenu à être de la manifestation, ainsi que l'hon. André Fauteux, qui était accompagné de sa fillette Jeanne. Nos deux représentants fédéral et provincial avaient exprimé, par des lettres au président, M. J.-R. Boivin, leurs regrets de ne pouvoir être présents.

La grand'messe fut des plus solennelles et à la foule nombreuse le R. P. Arsène Roy, s.j., frère de notre dévoué curé, M. l'abbé A. Roy, exposa quels sont nos devoirs comme catholiques et Canadiens-français.

Au milieu de nos rues, artistiquement décorées, près de trente chars allégoriques ont défilé et tous ont admiré le bon goût de ceux qui faisaient ainsi revivre les coutumes, les traditions et l'histoire de notre passé. Les jeunes élèves du collège entouraient le petit Saint-Jean Baptiste, personnifié par le fils du notaire Beaudoin.

Le banquet champêtre, présidé par le Dr Léon Gauthier, et auquel assistaient le maire Boisvert, M. J.-R. Boivin, et autres, réunit une foule très considérable. Les orateurs furent, le Dr Gauthier, qui prononça un discours des plus applaudis, l'abbé Roy, le R. Père Roy, jésuite, l'hon. sénateur Lespérance, et l'hon. M. André Fauteux.

Le sénateur Lespérance félicita la population d'Acton Vale de son patriotisme ainsi que les organisateurs de cette splendide manifestation.

L'hon. M. Fauteux, s'inspirant des leçons qui se dégagent de cette manifestation, dit: "Il faut avoir foi dans l'avenir des nôtres, qui savent briller dans toutes les sphères de la société". Il termina en exprimant l'espoir que toujours la population canadienne-française aura le respect de l'autorité religieuse et de l'autorité civile.

Après les discours il y eut amusements divers et la fête se termina le soir par un joli concert exécuté par la fanfare d'Acton Vale.

A SAINT-EUSTACHE

(Spécial à la PRESSE)

S.-Eustache, 26. — A l'occasion de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste, il y aura dimanche soir, sur la place de l'église, un concert par la fanfare de Saint-Eustache. Des discours seront prononcés par l'abbé Lecomte, l'hon. André Fauteux et autres.

Les chants canadiens seront rendus par de très belles voix d'artistes de Montréal et de S.-Eustache.

(Spécial à la PRESSE)

Ottawa, 26—MM. Arthur Sauvé, chef de l'opposition, et Liguori Lacombe, tous deux députés des Deux-Montagnes, seront les invités de la Société Saint-Jean-Baptiste, comme orateurs de la circonstance, dimanche soir prochain.

Visite d'adieu au conseil Lafontaine

Lundi soir prochain, à 8 heures 30, dans la salle des réunions régulières le conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb recevra la visite d'adieu de M. Léonidas Perrin, P.S.S., ancien curé de Notre-Dame et ancien doyen de la faculté de philosophie de l'université de Montréal. Tous les membres du conseil sont invités à être présents et spécialement les membres du clergé qui font partie de l'ordre.

SUCCES D'UNE FOIRE

Paris, 26.—La foire de Paris qui a fermé ses portes récemment, a continué à être une manifestation commerciale aussi heureuse que les années précédentes.

Les résultats du baccalauréat en rhétorique

Voici les résultats de l'examen de rhétorique (partie lettres-grammaire), tels qu'ils apparaissent sur les tableaux officiels maintenant affichés à l'Université, dans le corridor du rez-de-chaussée.

RETHORIQUE

Ont conservé 80% et ont droit à la mention "distinction": Gérard Bergevin, L'Assomption; Arthur Coulombe et Guy Lanctôt, Bourget, à Rigaud; Wilfrid Charest, Etienne Marion et Emile Quintal, Joliette, René Bouthillier, Victor Brassard, Bernard Desroches, Armand Duplessis, Maurice Leclaire, Louis Pageau et Marcel Renaud, Montréal; Maurice Delorme, Sherbrooke; Léonard Laflamme et Richard Tremblay, Saint-Hyacinthe; Arcade Monette, Saint-Jean; Ephrem Bertrand, Sainte-Thérèse; Nérée Allaire et Paul-Henri Roy, extracollégiaux; Germaine Tougas, école des Jeunes filles.

Ont conservé 60 %: L'Assomption: Archambault, Bérard, Bleau, Dalcourt, Ernest et Ubald Delongchamps, Dubuc, Dupuy, Gauthier, Gendreau, Hébert, Labarre, Latraverse, Richard, Riopel, Roy, Séguin, Turenne; Bourget et Rigaud, Archambault, Brunet, Castonguay, Dansereau, Foisy, Gérard et Marcel Gervais, Gibeault, Jobin, Adalbert et Georges-Ellen Lalonde, Lebel, Legault, Ménard, Racine, Joliette: Allaire, Archambault, Asselin, Beauchamp, Beaudoin (Gaston et Henri), Berthiaume, Chalin, Champagne, Coutlu, Couture, Delisle, Dufort, Dupras, Farley, Ferland, Gamache (Denis et Jean), Gervais, Grandmont, Hébert, Lafrenière, Laporte (Albert et Louis-Philippe), Lefebvre, Marcotte, Martin, Patenaude, Piette (Joseph), Racine, Ricard, Riopel, Saint-Georges, Schetagne, Tellier, Thériault, Vandal; Montréal: Auger, Charles-Edouard et Gaston, Beauchemin, Beaupré, Blais, Buckley, Butler, Dagenais, Darche, Desrochers, Dowley, Destaller, Duhamel, Georges-Henri et Paul-Emile, Gauthier, Gilbert, Goyer, Guay, Hébert, Jalbert, Kennedy, Labelle, Lachance, Lapointe, Laurin et Roland, La Tour, Latulippe, Laurin, Legault, Marcoux, Martineau, Mathys, O'Reilly, Poirier, Pompart, Rouleau, Gérard et René, Séguin, Fernand et Simon, Tessier, Trudel; St.-Charles-Borromée (Sherbrooke): Archambault, Bernard, Bertrand, Bisson, Bruneau, Demers, Desève, Dugré, Fortier, Marceau, Marin, Poulin, Préfontaine, Richard, Rivard, Saint-Jacques; Saint-Hyacinthe: Albert, Beaudry, Benoît, Blais, Brouillette, Charon, Chevrette, Cloutier, Collette, Corbeil, Desrosiers, Desrosiers, Alphonse et J.-Emile, Grenier, Jalbert, Lacroix, Lahaise, Lanciault, Lapointe, Larochelle, Lavoie, Lecomte, Alain, L'Heureux, Robert, Perron, Robert, Edouard et Gilbert, Rondeau, Rousseau, Saint-Onge, Tartre; S.-Jean: Arbour, Bastien, Beaudry, Bécotte, Dufour, Dupré, Dupuy, Ethier Gamache, Mercille, Tremblay; S.-Laurent: Auger, Beaulieu, Benoît, Billette, Blais, Cartier, Chabot, David, Denis, Duquette (Robert et Roland), Duranleau, Gladu, Grignon, Lapierre, Néron, Raymond, Rozand, Séguin, Valiquette; Sainte-Thérèse: Auclair, Bélanger, Belisle, Cartier, Champagne, Côté, Courtemanche, Desjardins, Desrosiers, Gascon, Gauthier, Lacasse, Langlois, Mayer, Ouellette, Palardy, Pelletier, Raymond, Robinson, Saint-Denis, Saint-Louis, Sauvé, Sicard, Trottier, Valiquette; Valleyfield: Bélanger, Bergevin, Dandurand, Laniel, Leblanc, Leduc (Roma), Meloche, Monette, Perron, Viau; extra collégiaux: Bastien, Bruneau, Cartier, Desève, Dupuis, Houle, Mercier (Bernardin), Monette, Poltevin (J.-Marie et Joseph), Poupart, Richer, Thibodeau, Thomas; école des Jeunes filles: Bernier, Boulet, Décarie, Deslongchamps, Doré, Drouin, Laurence, Lefebvre, sœur Marie de Sainte-Flore d'Auvergne (S.S.C.), Pépin, Rollet.

Ont conservé 58% et ont droit à la reprise d'une matière: Forest (l'Assomption), thème latin; Tilley (Bourget à Rigaud), thème latin; à Joliette, DesRosiers (thème latin), Geoffroy (thème anglais), Lussier (thème latin ou version grecque); Bailey (thème latin), Sherbrooke; Michon et Saint-Pierre (composition), S.-Hyacinthe; Lorrain (thème latin), S.-Jean: Lemaître (thème anglais), S.-Laurent; Prudhomme (thème latin), Sainte-Thérèse; Lemay (thème latin), Valleyfield; Hamel (thème anglais), Jeannotte (version grecque), Morin (composition), extracollégiaux.

Ont conservé 50%: l'Assomption: Rossé, Guilbault, Jodoin, Larchevêque, Morin, Ouimet, Plante; Bourget à Rigaud: Binette; Joliette: Henri, Ménard (Gérard), Piette (Jean-Robert), Rochon; Sherbrooke: Lemay, Loiselle; S.-Hyacinthe: Deslauriers, Grégoire, Lecompte (Arthur), L'Heureux (Louis-Philippe), Messier, Sévigny; S.-Jean: Baron Duval, Gervais, Larose; S.-Laurent: Bernier; Sainte-Thérèse: Arbour, Bélair, Chenel, Forget, Gravel, Julien, Labelle, Longpré, Saint-Germain, Savard; Valleyfield: Léger, Simon; extracollégiaux: Laporte, Lebeau, Leblanc, Pépin; Ecole des Jeunes Filles: Labbé, Vanier. Ont à reprendre, pour obtenir 50%: Hémond (L'Assomption), thème latin; Charbonneau (Bourget), thème anglais; Gagnon (Sherbrooke), thème latin; Cousineau (Sainte-Thérèse), thème anglais; extracollégiaux, Dansereau (Hector), Meloche, Mercier (Guy), thème anglais; Murphy, thème latin et anglais; Sarrazin, thème latin; Well-Brunner, thème latin, (Ecole des Jeunes Filles).

Ceux dont le nom n'apparaît pas sur cette liste ont un total inférieur à 50% et doivent, pour être admis en première année de philosophie, reprendre tout l'examen.

NOUVEAU TRAIN ENTRE TORONTO ET MONTREAL

Le chemin de fer National du Canada inaugurera lundi, le 28 juin, un nouveau train, le "Inter-City Limited", entre Montréal et Toronto. Ce nouveau train, qui partira de la gare Bonaventure à 12.30 p.m. heure solaire, sera mis en service pour faire face au trafic toujours grandissant entre ces deux villes et pour permettre aux hommes d'affaires de voyager entre Montréal et Toronto, faire leurs affaires et être de retour dans l'espace de 24 heures. L'"Inter-City Limited" fera le trajet tous les jours de la semaine, sauf le dimanche. Partant de Montréal à 12.30 p.m., il entrera à la gare Union à Toronto à 8.30 p.m. heure solaire. Le jour de l'inauguration, partira aussi de Toronto venant vers l'est, à 1.30 heure solaire une autre partie du "Inter-City Limited", qui arrivera à Montréal, après avoir laissé la gare Union, à 9.30 heure solaire.

Ce nouveau train de jour inauguré par le chemin de fer National du Canada servira aussi à faciliter le voyage entre Montréal et Chicago, particulièrement pour ceux venant des villes américaines de l'est.

Prenant effet dimanche le 27 juin, le train No 6 qui laisse Chicago à 11 heures 15, p. m., heure solaire, avancera son horaire à 10 p. m., et arrivera à Toronto à 1.18 p. m. heure solaire, ce qui donnera amplement de temps aux voyageurs pour prendre l'"Inter-City Limited" à destination de Montréal. Un wagon-dortoir sera attaché au train dans les deux directions pour donner tout le confort voulu aux voyageurs.

Ce nouveau train sera tout acier et du dernier modèle et muni de wagons de première classe, de wagons-salons, de wagons-dortoir, wagons observatoire et wagons-restaurant. Le train sera muni de plus d'un radio.

LE CIRQUE EN ANGLETERRE

Londres, 26. — Il n'y a plus de cirques ambulants en Angleterre, mais Londres compte des cirques permanents.

Le RADIO de LA PRESSE

Trois émissions, comprenant une causerie sur la prévention des accidents et deux concerts du Windsor, ce soir, au poste de la "Presse".

LES POSTES AMERICAINS

AU POSTE CKAC

CE SOIR

Trois émissions sont au programme du poste radiotéléphonique de la "Presse", pour ce soir, comme suit:

7 heures: Causerie sur la prévention des accidents, préparée par la Ligue de Sécurité de la province de Québec. Le sujet traité tout particulièrement sera le danger de l'onde.

7 h. 15: Concert par le trio de l'hôtel Windsor, sous la direction de M. Raoul Duquette.

Le programme suivant sera exécuté:

1—Extraits: "Tannhauser" . . . . Wagner.
2—"Méditation" . . . . Glazounow.
3—Solo de violoncelle:
(a) "Elégie" . . . . Massenet.
(b) "Evening Star" . . Wagner
M. Raoul Duquette.
4—"Where my Caravan has rested" . . . . Lohr.
5—"Danse macabre" . . Saint-Saëns.
6—"Lady Chlo" . . . . C. Leighter.
7—"Bolero" . . . . Moskowski.
8—Morceaux choisis, sur demande.

10 h. 30: Programme de musique de danse exécuté par les "Red Jackets", sous la direction de M. Harold Leonard, transmis directement de la salle de bal de l'hôtel Windsor.

EMISSIONS LOCALES

AUJOURD'HUI

12 h. 30 p.m.—CFCF—Orchestre de concert, rapports sur la température et les derniers prix du marché, L'heure.

7 heures p.m.—CKAC—Causerie sur la prévention des accidents.

7 h. 15, p.m.—CKAC—Concert par le trio de l'hôtel Windsor.

10 h. 30, p.m.—CKAC—Programme de musique de danse par les "Red Jackets".

DEMAIN

7 h. 15 p.m.—CHYC—Service de l'"Emmanuel Church", Orgue.

9 h. p.m.—CHYC — Orchestre symphonique et chant.

LUNDI

12 h. 30 p.m.—CFCF—Concert, température, cours du marché et l'heure.

1 h. 45 p.m.—CKAC—Concert par le trio de l'hôtel Windsor, sous la direction de M. Raoul Duquette.

4 heures p.m.—CKAC—Rapports sur la température et les derniers cours de la bourse à Montréal et New-York. L'heure.

7 heures p.m.—CFCF—Contes en français et en anglais.

7 h. 30 p.m.—CFCF—Orchestre de concert dans le programme suivant: 1—Ouverture: "William Tell", Rossini; 2—Chant: "Thank God for a Garden", Del Reigo; 3—Fantaisie: "The Meistersingers", Wagner; 4—Piano: "Rhapsodie", Dohynani; 5—Sélection: "The Geisha", Jones, et 6—Suite: "Ballet Russe", Luigini.

8 h. 45 p.m.—CFCF—Causeries sur la loi commerciale.

9 heures p.m.—CFCF—Chant et musique au studio.

10 h. 30 p.m.—CFCF—Programme de musique de danse.

SAMEDI, 26 JUIN

POSTES SILENCIEUX

Ce soir, les postes suivants ne donnent pas d'émission: CNRM, CFCF, CHYC, CNRO, WOO et WHAZ

ARTICLES D'INTERET

6 H. 20 P.M.
WPG, 299.8, Atlantic City: Les ménestrels de Welch.
7 H. 30 P.M.
WEAF, 491.5, New York: La fanfare de concert Goldman.
7 H. 45 P.M.
WPG, 299.8, Atlantic City: Creatore et sa fanfare.

LES PROGRAMMES

6 H. P.M.
WEAF, 492, New York: Comédie musicale.
WGY, 379.5, Schenectady: Concert, Théâtre.
WOO, 508.2, Philadelphie: La musique en dînant.
WOR, 405.2, Newark: Orchestre.
WRNY, 258.5, New York: Orchestre de concert.
7 H. P.M.
KYW, 535.4, Chicago: L'heure de musique.
WEBH, 370.2, Chicago: Orchestre.
WFI, 394.5, Philadelphie: Programme spécial.
WHT, 400, Chicago: Orgue, Classique.
WLIB, 302, Chicago: Concert.
WLW, 422.3, Cincinnati: Orgue.
WOR, 405.2, Newark: Trio: Fanfare.
WPG, 299.8, Atlantic City: La musique en dînant.
WQJ, 447.5, Chicago: Concert.
7 H. 15 P.M.
WIP, 508.2, Philadelphie: Orchestre de concert.
WRNY, 258.5, New York: L'orchestre Bernie.
7 H. 30 P.M.
WEAF, 492, New York: La fanfare Goldman.
WPG, 299.8, Atalantic City: Programme du studio.
7 H. 45 P.M.
WOR, 405.2, Newark: Trio.
KDKA, 309, E.-Pittsburgh: Programme de la fanfare.
8 H. 00 P.M.
KYW, 536, Chicago: Le studio Congress.
WBBM, 360, Chicago: Programme populaire.
WENR, 266, Chicago: Programme populaire.
WGN, 303, Chicago: Musicale.
WLW, 422.3, Cincinnati: Johanna Grosse.
WRNY, 258.5, New York: Violoniste.
WTAM, 389.4, Cleveland: L'orchestre Hollenden.
8 H. 15 P.M.
WOR, 405.2, Newark: Orchestre.
8 H. 30 P.M.
KDKA, 309, E.-Pittsburgh, Concert.
WBZ, 333.3, Springfield: L'orchestre Westminster.
8 H. 45 P.M.
WRNY, 258.5, New York: Musicale.
WOR, 405.2, Newark: Orchestre de concert.
9 H. P.M.
WBZ, 333.3, Springfield: Soprano, pianiste.
WEBH, 370.2, Chicago: Orchestre, chant.
WEAF, 492, New York: La fanfare Bernie.
WGN, 303, Chicago: Opéra, "Katinka" et "Sometime".
WLW, 422.3, Cincinnati: Orchestre.
WTAM, 389.4, Cleveland: Ev. Jones et sa troupe.
9 H. 15 P.M.
WOR, 405.2, Newark: Quatuor.
WRNY, 258.5, New York: Orchestre.
9 H. 30 P.M.
WGY, 379.5, Schenectady: Orchestre.
WJZ, 455, New-York: Ensemble Maxwell.
WLW, 422.3, Cincinnati: Concert.
WOO, 508.2, Philadelphie: Récital d'orgue.
WOR, 405.2, Newark: La Philharmonique de Newark.
WRNY, 258.5, New-York: L'heure des débutants.
WPG, 299.8, Atlantic City: Spécial.
WTAM, 389.4, Cleveland: Orchestre.
7 H. 15 P.M.
WGY, 379.5, Schenectady: Programme agricole.
7 H. 30 P.M.
WEAF, 491.5, New-York: La fanfare Goldman.
WLW, 422.3, Cincinnati: Concert.
8 H. P.M.
WBZ, 333.3, Springfield: Concert de fanfare.
WGY, 379.5, Schenectady: Chants populaires.
WLW, 422.3, Cincinnati: Orchestre de salon.
WOO, 508.2, Philadelphie: Programme spécial.
WPG, 299.8, Atlantic City: Orchestre de concert.
WRNY, 258.5, New-York: Soprano.
WTAM, 389.4, Cleveland: Programme du Studio.
WHAZ, 379.5, Troy: Trio à cordes, soli.
WPG, 299.8, Atlantic City: Fanfare.
WRNY, 258.5, New-York: Pianiste, soprano.
8 H. 45 P.M.
WOR, 405.2, Newark: Orchestre, quintuor.
9 H. P.M.
KDKA, 309, E.-Pittsburgh: Concert.
WEAF, 491.5, New-York: Opéra.
WLW, 422.3, Cincinnati: Programme spécial.
WPG, 299.8, Atlantic City: Trio de femmes.
WRNY, 258.5, New-York: Orchestre.
9 H. 45 P.M.
WJZ, 464.3, New-York: L'orchestre Leonard.
10 H. P.M.
WEAF, 491.5, New-York: L'orchestre Palais d'Or.
10 H. 15 P.M.
WPG, 299.8, Atlantic City: Le "Silver Slipper Club".
11 H. P.M.
WHN, 631.2, New-York: Programme de musique.
WTAM, 389.4, Cleveland: L'orchestre Wylie.

MUSIQUE DE DANSE

CE SOIR

7 H. P.M.
WQJ, 447.5, Chicago: Musique de danse.
8 H. P.M.
WENR, 266, Chicago: Musique de danse.
8 H. 30 P.M.
WLW, 422.3, Cincinnati: Musique de danse.
WPG, 299.8, Atlantic City: Musique de danse.
9 H. P.M.
WPG, 299.8, Atlantic City: Musique de danse.
9 H. 30 P.M.
WGY, 379.5, Schenectady: Orchestre de danse.
10 H. 15 P.M.
WHT, 400, Chicago: Musique de danse.
WPG, 299.8, Atlantic City: Musique de danse.
11 H. P.M.
WLIB, 302.8, Chicago: Musique de danse.

DEMAIN SOIR

9 H. 30 P.M.
WENR, 266, Chicago: Musique de danse.
12 H. P.M.
WBBM, 226, Chicago: Musique populaire de danse.

DIMANCHE, 27 JUIN

POSTES SILENCIEUX

Ce soir, les postes suivants ne donnent pas d'émission: CKAC, CNRM, CFCF, WHAZ, WRNY.

ARTICLES D'INTERET

8 H. 15 P.M.
WEAF, 491.5, New-York: L'heure de musique de Kent.
8 H. 45 P.M.
WPG, 299.8, Atlantic City: La fanfare de Pat Conway.
WEAF, 491.5, New-York: La fanfare Goldman.
9 H. P.M.
WGN, 302.8, Chicago: "Notre salon de musique."

LES PROGRAMMES

6 H. P.M.
WGY, 379.5, Schenectady: Carillon.
WJZ, 454.3, New-York: Orchestre de concert.
6 H. 20 P.M.
WEAF, 492, New-York: La famille du Capitol.
6 H. 30 P.M.
WGY, 379.5, Schenectady: Orchestre.
WHT, 400, Chicago: Concert.
7 H. P.M.
WBZ, 333, Springfield: Orchestre.
WEBH, 370.2, Chicago: Artistes.
WGY, 379.5, Schenectady: Musique variée.
WTAM, 389.4, Cleveland: Orchestre.
7 H. 30 p.m.
WBZ, 333, Springfield: L'heure Golden Rule.
WGN, 303, Chicago: Ensemble.
WJZ, 455, New-York: Concert.
WHT, 400, Chicago: Concert.
8 H. P.M.
WBBM, 226, Chicago: L'heure de mélodie.
WPG, 299.8, Atlantic City: Concert.
WTAM, 389., Cleveland: Musique.
8 H. 15 P.M.
WEAF, 492, New-York: L'heure Atwater Kent.
8 H. 20 P.M.
WIP, 508.2, Philadelphie: Orchestre.
8 H. 30 P.M.
WBZ, 333, Springfield: Programme spécial.
WGY, 379.5, Schenectady, Programme varié.
WLW, 422.3, Cincinnati: Ensemble: chant.
8 H. 45 P.M.
WEAF, 491.5, New-York: Concert par la fanfare Goldman.
WPG, 299.8, Atlantic City: La fanfare Conway.
9 H. P.M.
KYW, 535.4, Chicago: Concert classique.
WJZ, 454.3, New-York: Violoniste.
9 H. 15 P.M.
WEAF, 491.5, New-York: Baryton, orchestre.
9 H. 30 P.M.
WENR, 266, Chicago: Chant et musique.
WPG, 299.8, Atlantic City: Orgue, chant.
9 H. 45 P.M.
WHN, 361.2, New-York: Orchestre.
10 H. 30 P.M.
WHT, 400, Chicago: Morceaux choisis sur demande.
11 H. P.M.
WHN, 361.2, New-York: Musiciens.
12 H. P.M.
WBBM, 226, Chicago: Le "Nutty Club".

LUNDI, 28 JUIN

POSTES SILENCIEUX

Ce soir les postes suivants ne donnent pas d'émission: CKAC, CNRM, CHYC, KYW, WHT, WLIB, WENR, WBBM, WFI et WIP.

ARTICLES D'INTERET

7 H. P.M.
WOR, 405.2, Newark: La Philharmonique de Newark.
7 H. 30 P.M.
WEAF, 491.5, New-York: Concert par la fanfare Goldman.
WPG, 299.8, Atlantic City: Emission spéciale.
9 H. P.M.
WLW, 422.3, Cincinnati: Programme de WCJ.
WEAF, 491.5, New-York: L'opéra: "Lohengrin".

LES PROGRAMMES

6 H. P.M.
WEAF, 492, New-York: Soprano.
WIP, 508.2, Philadelphie: Musique.
WJZ, 455, New-York: Concert.
WPG, 299.8, Atlantic City: La musique en dînant.
WRNY, 258.5, New-York: Programme du studio.
WTAM, 389.4, Cleveland: Orchestre.
6 H. 30 P.M.
WBZ, 333.3, Springfield: Trio, magicien.
WEAF, 491.5, New-York: Pianiste, ténor.
WGY, 379.5, Schenectady: Violon, piano, ténor.
WOR, 405.2, Newark: Programme de Brooklyn.
WOO, 508.2, Philadelphie: Musique.
WRNY, 258.5, New-York: Orchestre de concert.
7 H. P.M.
WBZ, 333.3, Springfield: Orchestre, orgue.
WEAF, 491.5, New-York: L'orchestre Meyer-Davis

AU POSTE C. K. A. C.

Lundi après-midi, le poste CKAC, station radiotéléphonique de la "Presse" donnera les émissions suivantes:

1 h. 45—Concert par le trio de l'hôtel Windsor, sous la direction de M. Raoul Duquette.

4 heures—Rapports sur la température et les derniers cours de la bourse à Montréal et New-York. L'heure.

LE CINQUANTENAIRE DE L'HOSPICE DE FARNHAM

(Du correspondant de la PRESSE)

Farnham, 26.—L'hospice Sainte-Elisabeth de Farnham a fêté, mardi, le cinquantième anniversaire de sa fondation. A cette occasion, il y eut, à 8 h. a.m. une messe d'action de grâces célébrée par le curé E. Decelles. Le chant fut fait par les dames de la ville, sous la direction de Mlle Virginie Baillargeon. A 4 h. 30 p.m., il y eut bénédiction solennelle du Saint-Sacrement, avec chant harmonisé exécuté par le même choeur de chant.

A 7 h. 30 p.m., les orphelins de l'hospice donnèrent une soirée récréative au public de la ville. Il y eut une saynète appropriée à la fête, "Les Petites Abeilles". Les rôles furent rendus par Mlles S. Gaudreau, J. Lareau, B. Leboeuf, G. Dragon, E. Dragon, Y. Lefort, Y. Dragon et C. Lefort, et la réplique leur fut donnée par les "Petites Cueilleuses de Fleurs", Mlles M. Arès, B. Girard, H. Provencher, M. R. Boulais, C. Girard et C. Trudel. Après quoi il y eut deux monologues dont le premier, "Le Correctionnel" fut récité par M. H. Therrien, et le deuxième "Le cri de la conscience", par M. B. Therrien. M. M. Bergeron récita ensuite la légende "Le Boiteux", puis les orphelins représentèrent un drame en un acte, intitulé "Jésus à Nazareth". Les rôles étaient tenus comme suit: Jésus, F. Parenteau; Pierre, G. Rémillard; Jacques, J. Arès; Simon, O. Coulombe; Philippe, P. Cadieux; André, B. Therrien; Zacharie, R. Cadieux; Jean, M. Bergeron; Ruben, R. Coulombe; Lazare, A. Campbell; Helitas, E. Brodeur; Judas, H. Therrien. M. S. Gaudreau récita le prologue.

Après ce drame, Mme E.-J. Comeau, présidente des Dames de Charité, présenta à la supérieure de l'hospice, au nom des citoyens de Farnham, une adresse et une bourse de $600.

Le curé Decelles répondit au nom des soeurs de l'hospice, et fournit des statistiques des plus intéressantes.

Tous les citoyens marquants de la ville avaient tenu à prendre part à cette fête qui fut un vrai succès.

Dernière réunion du cercle Jeanne LeBer

Les membres de l'Association Jeanne Le Ber des jeunes filles de Saint-Henri, affiliée à la Fédération des cercles d'études des Canadiennes-françaises, se sont réunis, chez Mlle M.-E. Beauchamp, ces jours derniers, pour la dernière fois avant les vacances. Un programme musical fut exécuté par Mlles Cécile Lamothe, Rita Saint-Jacques, Olivette Beauchamp, Maria Ratto. Parmi l'assistance, on remarquait Mlles Clotilde et Rita S.-Jacques, Antoinette et Cécile Lamothe, Lucienne et Lucie Sévigny, Olive et Aurore Huberdeau, Aline Chénier, Laetitia Deschamps, Cécile Lefort, Marie-Ange Legault, Fleurette Lacoste, Maria Ratto, Laurette Viau, Yvette Lafrenière, Juliette Marceau, Marguerite Labonté, Léonide Laframboise, Eveline Lecoq. Le 18 juillet, les membres feront le 3e voyage annuel à Varennes; tous les membres sont invités. La réouverture des réunions de l'Association se fera le 6 septembre à 8 heures, p. m.

Retraite fermée

Une retraite fermée pour jeunes filles sera prêchée, à la Villa Saint-Joseph, du 9 au 13 juillet. Les retraitantes sont priées de se munir d'une imitation de Jésus-Christ, d'un voile noir pour aller à la chapelle et de leur petit nécessaire de toilette. Le premier exercice de la retraite aura lieu le 9, à 7 heures 30 p. m. Pour tous renseignements, s'adresser à la Villa Saint-Joseph, 4122 avenue de Lorimier, Amherst 2944.

POUR LA PROTECTION DES BREVETS
Venez à moi avec confiance. Envoyez votre intention ou demandez un registre d'INVENTION GRATUIT.
Z. H. POLACHEK
PATENT ATTORNEY
ENGINEER CHEMIST
70 WALL ST. NEW YORK
COUPON
Nom
Adresse
ECRIVEZ VOTRE NOM CLAIREMENT
46—s.n.R.A

OFFRES SPECIALES DE "MAIN RADIO"
NOTEZ nos BAS PRIX pour de BONS PRODUITS REGULIERS

Batterie B. 22½ v. gros format	$ 1.25
Batterie B. 45 v. gros format	2.45
Batterie C. 4½ v. gros format	.35
Chargeur de batterie "France", type F.	12.50
Lampes 201 A ou 199—garanties	1.25
Ecouteurs "comportant une garantie"	3.45
Transformateurs Push Pull Rh. la paire	5.00
Appareils 5 lampes haute fréquence syntonisée	24.00

COMMANDES POSTALES PROMPTEMENT REMPLIES
Toutes sortes de réparations faites à prix raisonnables.
THE MAIN RADIO & AUDIO SUPPLIES REG'D
220 rue Craig ouest (près Saint-Pierre) Main 5396.
1251 rue Bleury (près Ste-Catherine) Plat. 3336

EMPORTEZ UN POSTE DE RADIO PORTATIF AVEC VOUS

Pas d'antenne extérieure—le cadre illustré ci-contre est tout ce qu'il vous faut, bien que le De Forest Reflex puisse s'employer avec fil extérieur. Pas de batteries extérieures—toutes les piles sèches sont à l'intérieur de la boîte, bien que le poste puisse s'employer avec accumulateurs. Pas de prise de terre — pas de fils extérieurs ni connexions d'aucune sorte. Le prix primitif est $276.00 complet avec piles sèches et haut-parleur—Spécial tant qu'il y en aura—

Premièrement Allumez les lampes
Deuxièmement Tournez le disque et choisissez le poste que vous voulez.
Troisièmement Augmentez le volume de son autant que vous le voulez.

C'est TOUT ce qu'il y a à faire!

$99.00

CONDITIONS A DEBATTRE

Emportez ce poste avec vous toutes les fois que vous faites des excursions—à la campagne—au bord du lac—aux montagnes; en un mot partout où vous passerez l'été, vous aurez deux fois plus d'agrément si vous avez un poste DeForest portatif.

LAYTON BROS
LIMITED
La principale maison de pianos et phonographes de Montréal
550-552, rue Ste-Catherine Ouest
(Angle Stanley)
Succursale à 248, rue Ste-Catherine Est
MAGASIN FERME LE SAMEDI A 1 HEURE P.M.

CONSULTATION LEGALE

Nous nous faisons un agréable devoir de répondre, dans ces colonnes, à toutes les questions légales que nos lecteurs jugent à propos de nous poser. En agissant ainsi, nous sommes convaincus de rendre service, non seulement à ceux qui soumettent le cas qui les intéresse particulièrement, mais à tous ceux qui nous lisent. Un petit conseil désintéressé peut parfois éviter des procès gros de conséquence. Ceux qui demandent des informations sont instamment priés d'exposer leurs cas aussi explicitement et aussi brièvement que possible. Il n'est pas nécessaire de dire son nom; un pseudonyme ou des initiales suffisent. Il va sans dire qu'étant donné le nombre des demandes que nous recevons chaque jour, il nous est positivement impossible de répondre par lettre personnelle. Les centaines de lettres que nous recevons nous obligent nécessairement à remettre quelquefois les réponses à une date ultérieure qui ne sera jamais éloignée, cependant. Nous prions nos lecteurs de prendre note de cette circonstance. Que tous suivent attentivement ces colonnes et chacun ou chacune aura la réponse demandée. Pour résumer, notre service de la consultation légale est à la disposition de tous.

REPONSE A J. H. N.—Ces certificats sont votre propriété absolue et vous pouvez en disposer par testament selon votre bon plaisir.

REPONSE A ABONNEE DE LA RUE SAINT-CHRISTOPHE.—Il m'est impossible de vous répondre par lettre personnelle. Votre mari est tenu de vous payer la pension que la cour l'a condamné à vous payer. Il ne peut se soustraire à cette obligation. Vous pouvez faire exécuter le jugement et prendre des procédures contre lui pour refus de pourvoir. Je vous conseille de voir un avocat de la Couronne à cet effet. Vous paraissez blâmer votre avocat pour le retard apporté dans l'audition de votre cause, mais il ne faut toujours pas oublier que votre cause n'est pas la seule soumise au tribunal et qu'il peut y en avoir d'autres qui ont priorité.

REPONSE A MME M.—1o. Il est fort probable que vous ayez de la misère à rentrer en possession d'une succession qui a été abandonnée depuis si longtemps, mais, d'un autre côté, peut-être avez-vous encore des chances de succès. Le meilleur moyen de faire valoir vos droits est de vous adresser sans retarder aucunement à un avocat prêt à faire pour vous les recherches utiles. 2o. Peut-être que cette femme a en sa possession des renseignements qui peuvent vous mettre sur la piste, peut-être aussi veut-elle vous exploiter. C'est pourquoi, je vous conseille de vous adresser de préférence à un homme qui, connaissant les difficultés de la loi, peut vous aider.

REPONSE A UNE INQUIETE.—A la mort de votre mari, vous aurez le droit de vous faire remettre par l'exécuteur testamentaire la somme dont vous avez été avantagée par contrat de mariage, mais il est difficile de supposer que vous pourriez réclamer un salaire pour le travail que vous avez fait alors que, vivant avec votre mari, vous lui êtes venue en aide, même en qualité de ce qu'on pourrait appeler de commis.

REPONSE A ANTOINE.—Vous vous êtes mêlé de la vente de ces actions alors que vous saviez qu'elles ne valaient à peu près rien et vous n'avez pas été conséquemment lésé. Vous n'avez pas de recours contre vos compagnons de travail, mais ceci ne diminue en rien le droit des clients à qui vous avez eu affaire de revenir contre vous s'il y a eu fausses représentations.

REPONSE A PREOCCUPEE. — Vous pouvez disposer par testament de ce qui vous appartient, mais s'il existe communauté de biens, vous ne pouvez léguer de cette façon plus que votre moitié de la communauté. Si vous ne faites pas de testament, votre mari, moyennant certaines conditions imposées par la loi, aura une partie de vos biens. Je vous conseille donc de faire un testament en faveur d'héritiers de votre choix, surtout alors que votre mari vous a abandonnée.

REPONSE A J'AIMERAIS BIEN SAVOIR. — Je ne suis pas d'opinion que la loi des accidents du travail s'applique dans le cas d'une taverne. Il se peut qu'il y ait quelques petites machines électriques ici et là, mais ceci ne rentre pas, si j'en juge par une décision rendue dans une certaine cause. Un ouvrier, il n'y a pas très longtemps, transportait de de la viande ou un colis quelconque dans un établissement de salaison. Il poursuivit selon la loi des accidents réclamant compensation et disant qu'il y avait des machines dans l'établissement. Le juge a décidé que bien qu'il y eut de telles machines à cet endroit, elles n'avaient aucun rapport avec le travail fait par l'accidenté. Toutefois, dans votre cas, la loi commune pourrait peut-être s'appliquer s'il y a eu faute du patron ou encore faute de la part de d'un ou de plusieurs de ses employés.

REPONSE A UNE FEMME TRES AFFLIGEE. — Il ne faut pas penser à obtenir une séparation de corps. Je ne veux pas dire que la cour ne vous accorderait pas ce que vous lui demanderiez, mais quand on est jeune et qu'il y a lieu d'espérer de meilleures conditions, on pense à autre chose et au lieu d'agrandir les blessures, il vaut bien mieux s'efforcer de les cicatriser. Ceci ne vaut pas dire qu'il vous faut donner tous vos sous à votre mari afin de l'aider à continuer la pratique de ses mauvaises habitudes. Loin de là, vous devez plaider le priver de ce côté et lui faire comprendre qu'il importe qu'il mette un peu plus d'énergie dans ses actions. Je suis réellement persuadé que vos bons conseils auront certainement plus d'effet sur son caractère que les reproches que vous pourriez lui adresser.

REPONSE A EUGENIA. — Le bail d'une maison ou de partie d'une maison, lorsque la durée n'en est pas fixée, est censé fait à l'année, finissant le 1er jour de mai de chaque année, lorsque le loyer est de tant par an; pour un mois, lorsque le loyer est de tant par mois; pour un jour lorsque le loyer est de tant par jour. Si rien ne constate un montant de loyer pour un terme fixe, la durée du bail est réglée par l'usage du lieu. Lorsque le terme du bail est incertain, verbal ou présumé, aucune des parties n'y peut mettre fin sans en signifier congé à l'autre avec un délai de trois mois, si le loyer est payable par termes de trois mois ou plus; si le loyer est payable à des termes plus rapprochés que trois mois, le délai est réglé tel que ci-dessus.

REPONSE A UN VIEILLARD QUI VEUT SAVOIR.—Les témoins qui ont signé le testament que vous avez fait étaient idoines, alors le document que vous avez signé de votre nom ou de votre marque, fût-ce même par une autre personne en votre présence et d'après votre direction est tout à fait valide.

REPONSE A UNE LECTRICE.—Votre lettre est compliquée, très compliquée même. Il s'agit de lopins de terre, et de divisions de ces mêmes lopins; mais vous devriez me donner quelques autres détails. Comment voulez-vous que je vous donne une réponse certaine alors que je n'ai pas, devant moi, tous les détails voulus?

REPONSE A JE VOUS REMERCIE. —Il va sans dire que le créancier a le droit de prendre jugement et de saisir le salaire de votre mari, même si la dette n'est que de $11. Comme je le répète chaque semaine, n'y aurait-il pas un petit moyen de régler cette affaire entre vous?

REPONSE A E. ST-DENIS.—Si le locataire reste en possession plus de huit jours après l'expiration du bail sans opposition ou avis de la part du locateur, la tacite reconduction a lieu pour une autre année, ou pour le laps de temps pour lequel le bail était fait, lorsque ce dernier terme est de moins d'un an, et le locataire ne peut ensuite quitter les lieux ou en être expulsé sans un congé donné dans le délai prescrit par la loi.

REPONSE A JE VAIS A CHICAGO. —1o—Pour pouvoir succéder à votre mari mort sans avoir fait de testament, il vous faudrait renoncer à tous vos droits de survie échus par votre contrat de mariage ou par la loi. 2o—Une femme peut renoncer au douaire, c'est-à-dire sur cette part des biens du mari déterminée par la loi. La loi dit qu'il est loisible à la femme majeure de renoncer au droit qu'elle peut avoir, à titre de douaire coutumier ou préfix, sur les immeubles que son mari vend, aliène ou hypothèque.

REPONSE A UN ABONNE QUI DESIRE S'INSTRUIRE.—1o. Il est assez difficile de déterminer le montant qu'une fabrique peut emprunter. Nous lisons dans le Code paroissial que si, par une cause légitime, on est dans l'obligation de faire des emprunts ou de grever d'hypothèques les biens de l'Eglise, le Supérieur légitime, qui a le droit d'autoriser la chose, doit exiger qu'auparavant on consulte tous les intéressés et ensuite doit voir à ce que les sommes empruntées soient remboursées le plus tôt possible. L'Ordinaire doit déterminer le montant annuel du fonds d'amortissement. 2o. Vous pourrez vous procurer un Code paroissial en vous adressant à la maison Wilson et Lafleur limitée, rue Notre-Dame-Est, à Montréal.

REPONSE A L. R.—Quel que soit le montant de votre créance, du moment que vous êtes assuré qu'elle existe réellement, vous pouvez réclamer. Une poursuite peut être prise pour la somme de 29 cents tout aussi bien que pour $39.

REPONSE A UN LECTEUR.—Nous lisons dans les Statuts refondus, relativement aux lois paroissiales, que lorsque l'acte de cotisation a été homologué par les commissaires, les syndics peuvent exiger des contribuables le paiement des cotisations ou contributions et en poursuivre le recouvrement. Aucune somme d'argent, prélevée en vertu d'un acte de cotisation autorisé par les commissaires, ne peut être exigée, en moins de douze paiements égaux, et les commissaires, dans leur jugement d'homologation de cet acte de cotisation, doivent déterminer les termes ou l'époque des divers paiements, pourvu que ces termes ne s'étendent pas à moins de trois ni à plus de huit ans. Néanmoins, à la demande spéciale des syndics, les termes peuvent être étendus jusqu'à cinquante ans.

REPONSE A BLONDE AUX YEUX NOIRS.—Vous devriez abandonner cette vie fausse et illogique que vous faites maintenant. Laissez cet homme et retournez à votre mari qui, comme vous le savez parfaitement bien, est prêt à vous reprendre. Je comprends qu'il a certains défauts, mais, entre nous, qui n'en a pas? Celui avec qui vous demeurez actuellement peut bien vous abandonner un jour ou l'autre; alors, où serez-vous? Sur le pavé.

REPONSE A R. A.—Une veuve doit payer ses dettes comme n'importe quelle autre personne. Elle doit d'autant plus remplir ses obligations qu'elle n'est pas dans le besoin et que plusieurs de ses enfants lui viennent en aide, étant au travail et retirant de bons gages.

REPONSE A BIEN ANXIEUX.—Tel que spécifié dans le testament, votre fermier devra payer, chaque mois une rente à votre père. La présence d'un enfant ne changerait pas la nature du testament. S'il y avait eu une clause spéciale à cet effet, c'eut été différent.

REPONSE A UN QUI AIME A SAVOIR. — Le contrat fait entre les parties doit être respecté. Lorsqu'une d'elle néglige de remplir l'obligation mentionnée, l'autre peut, judiciairement même, lui rappeler son devoir. Vous n'êtes pas encore en retard pour réclamer ce qui vous est dû par l'acheteur, mais, si j'étais à votre place, je ne retarderais pas inutilement.

REPONSE A NOUVELLE QUEBECQUOISE. — 1. Ordinairement la femme mariée ne peut s'engager, même si elle n'est pas commune en biens, sans l'autorisation de son mari. Si, cependant, elle est séparée de biens, elle peut faire seule tous les actes et contrats qui concernent l'administration de ses biens. Ceci, bien entendu ne s'applique qu'à la province de Québec. Il se peut que les lois de la province d'Ontario soient différentes. 2. La femme, dûment autorisée par son mari, peut faire commerce avec un tiers. Le nom de la société devra être enregistré au greffe de la Cour. Cet enregistrement est fort simple. Il n'agit de se rendre à ce même greffe où tous les renseignements sont donnés.

REPONSE A E. C.—Dans les trente jours après le dépôt du rôle d'évaluation par les estimateurs, le conseil doit à sa prochaine session l'examiner et l'homologuer même en l'absence de plainte ou de demande à cet effet, en faisant l'évaluation de tous les biens imposables dont l'entrée a été omise, et en y mentionnant tels biens omis, ainsi que leurs valeurs et autres particularités; en retranchant tous les biens y mentionnés par erreur; en fixant au chiffre qu'il croit convenable toute évalution de biens imposables qu'il juge avoir été faite au-dessus ou au-dessous de sa vraie valeur réelle ou annuelle; en corriger les noms des personnes qui y sont inscrites ou la désignation des terrains qui y sont mentionnés, ou en y insérant ce que les estimateurs ont omis l'insérer.

REPONSE A HUBERDEAU.—1. Je reçois vos deux questions auxquelles je puis répondre comme suit: 1. Les parents ne peuvent légalement exiger quelque chose de leurs enfants que lorsqu'ils sont dans le besoin. Du moment qu'ils ont du bien, ils ne peuvent demander une pension. 2. Les enfants doivent donner de l'aide à leurs parents, c'est légalement entendu. Mais ces enfants ne doivent pas pour cela priver les leurs, leur enlever le strict nécessaire, pour contribuer au confort des parents; ceci est sûr.

REPONSE A UN IGNORANT.—Celui qui paie un acompte sur une créance prescrite renonce conséquemment à ses droits acompte acquis. Toutefois, le recomptage substantiel dont vous parlez dans votre lettre n'aurait pas pour effet de faire revivre cette créance.

FEU M. J.-M. GARCEAU



Feu J.-M. Garceau

S.-Bernard de Lacolle. — Ces jours derniers, est décédé Joseph Marcellin Garceau à l'âge de 11 ans, 7 mois et 6 jours. Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. La levée du corps fut faite à la demeure du défunt par M. le curé Brunette. M. Léon Guindon chanta le cantique d'Adieu. Touchait l'orgue Mlle Maria Trudeau. Les porteurs étaient MM. Edgard Trudeau, Urgèle Trudeau, Armand Trudeau et Georges Landry.

Le défunt laisse son père et sa mère, M. et Mme Marcellin Garceau, 3 soeurs et un frère, Mmes Joseph Sanesac, Gilbert Duteau, M. J. Anastase Garceau, Mlle Ida Garceau, neveux, MM. Conrad, Donatien et Gerald Sanesac, Arcande et André Duteau, André Garceau, nièces, Mlles Anna, Peanne et Claire Duteau, Albertine et Lorette Garceau.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Trains pour la Côte du Maine

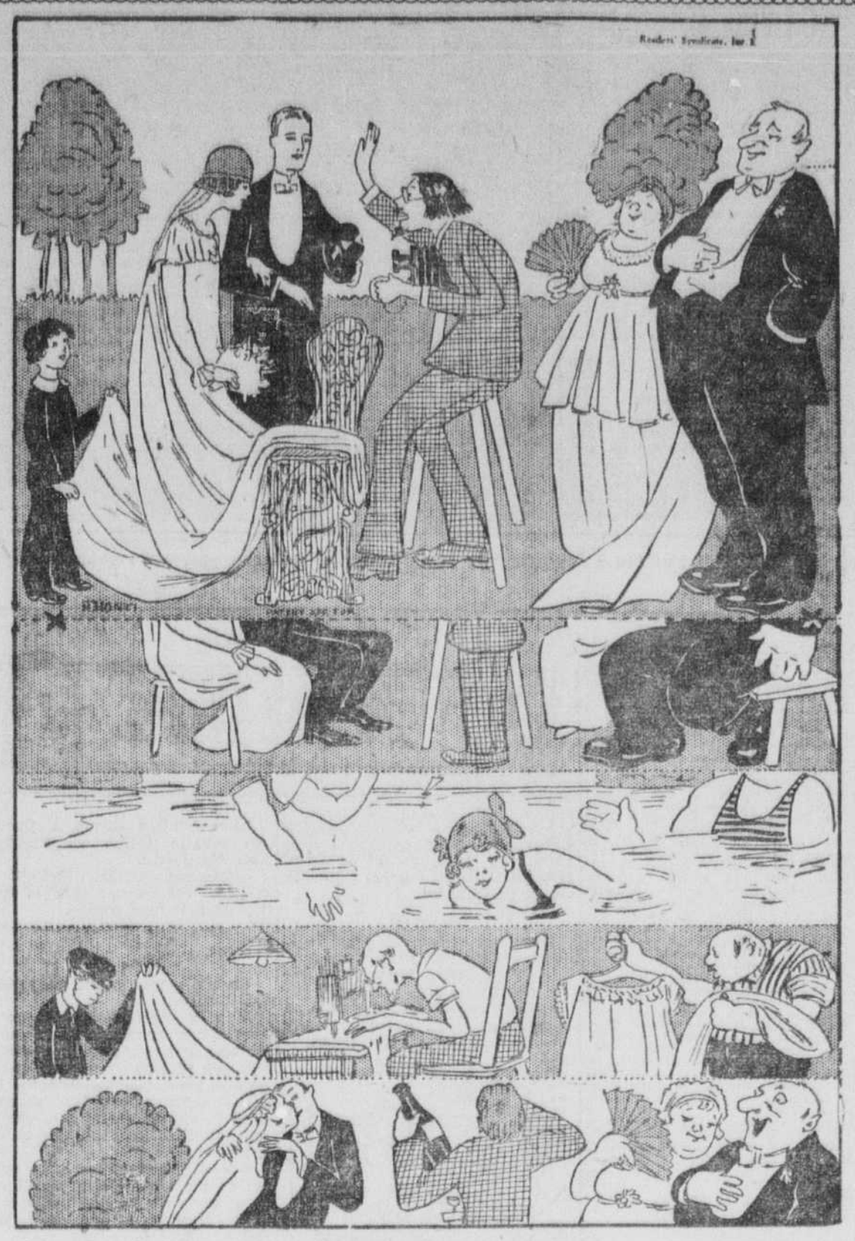
Le chemin de fer National du Canada fait maintenant circuler un train direct rapide entre Montréal et Portland quittant Montréal à 9.15 P.M., tous les jours arrivant à Portland à 7.00 A.M.

Le train du jour quitte Montréal à 9.00 A.M., tous les jours excepté le dimanche (le dimanche à 8.26 A.M.) arrivant à Portland à 7.05 P.M.

Wagon-salon-café direct au train du jour et wagons-lits-salon aux trains de nuit.

Informations complètes et copie de la brochure-guide "Maine Coast Resorts" peuvent être obtenues de n'importe quel agent du chemin de fer National du Canada ou au bureau des billets en ville, 130 rue S.-Jacques, Montréal. Main 4731. (r)

DESSIN A PLIER



Découper le dessin en suivant la ligne noire, tout autour, puis plier en deux au point marqué X. **Le pliage de bas en haut s'effectue le premier,** en suivant la première ligne finement pointillée, puis la seconde.

Pour le pliage de haut en bas, on suit la première demi-ligne pointillée, puis la seconde, puis on déplie de nouveau pour faire rejoindre la section du haut et celle du bas. A chaque pliage l'aspect du dessin change complètement.

POUR RELEVER LE FRANC

Suite de la page 29

Provost, 3; H. Desrosiers, 2; D. Lachapelle, 3; L. Champagne, 3; Th. Gagnon, 16; J.-R. Goyer, 30; R. Frégeau, 30; E. Cromp, 3; A. Fremeau, 3; Wilfrid Pilotte, 3; Ernest Archambault, 3; Camille Archambault, 3; J.-A. Brisebois, 3; James-P. Kelly, 3; Gratien De-Blois, 3; Harris Demers, 3; Raoul Normandin, 3; Armand Normandin, 3; Hector Varin, 3; Harry Sheppard, 3; Willie Morin, 3; P.-H. Daoust, 3; Arthur Saint-Georges, 3; R. Pepin, 3; J.-F.-A. Jacques, 3; Raphael Lauzon, 3; W.-J. Johnston, 3; Ulysse Duranleau, 3; Alberic Hébert, 3; C.-A. Bourassa, 3; Alpha Major, 3; Arthur Gervais, 3; Isaie Lanthier, 3; Charles Lasnier, 3; Maurice Drouet, 3; William Hunenault, 3; M. Cadoret-te, 3; J.-D. Olivier, 32; Martial Asselin, 32; J.-R. Lapointe, 32; Antoine Desjarlais, 12; J.-F. Perrault, 8; Lester Deveault, 8; O. Labrosse, 8; J.-O. Rivard, 3; Paul Cartier, 3; L.-P. Vézina, 8; J.-F. Bernard, 3; Eugène Nantel, 32; Roméo Charron, 16; J.-Ant. Vigneault, 3; Léon Plourde, 16; P.-A. Bérard, 8; J.-C. Lespérance, 8; Lucien Lavallée, 8; Aubert Larose, 3; Lucien Léonard, 8; C.-E. Grignon, 8; Adrien Cloutier, 8; P.-H. Morin, 8; Paul L'Abbé, 8; Maurice Cinq-Mars, 8; L.-P. Lebeau, 11; Robert Bernier, 8; Paul Brossard, 8; G. Jasmin, 8; Georges Leprohon, 8; Léonidas Turgeon, 8; Venceslas Laberge, 8; Geo.-A. Archambault, 8; E.-R. Blais, 8; Paul Moreau, 8; Robert Desjarlais, 16; Lucien Denis, 16; Elzéar Comtois, 3; Omer Duquette, 8; Paul Constantin, 8; R.-A. Rouleau, 8; J.-L. Olivier, 8; P.-H. Robitaille, 3; Armand Durocher, 8; P.-L. Roy, 8; Oscar Gibeau, 8; J.-H. Saint-Antoine, 8; William Wood, 8; C.-W. Clayson, 8; L.-A. Lavallée, 8; Jean Cadotte, 8 frs; C.-J. King, 5 frs; P. Cassidy, 5 frs; E.-C. Roby, 3 frs; P.-L. Vézina, 8 frs; J.-G. Giguère, 8 frs; Roméo Papineau, 8 frs; C. Dallaire, 8 frs; E. Daneau, 5 frs; J.-O. Lefrançois, 8 frs; P.-E. Olivier, 8 frs; Em. Robert, 3 frs; Antonio Villemaire, 3 frs; Antonio Bélanger, 3 frs; J.-B. Mainville, 3 frs; Gustave Valois, 32 frs; Alfred Weilbrenner, 32 frs; Mme E. Mayer, 32 frs; Adrien Charron, 32 frs; Alphonse Blais, 32 frs; Eva Dion, 16 frs; Rod. Chaurette, 16 frs; P.-E. Beaulieu, 32 frs; F. Charbonneau, 32 frs; Albert Fortier, 2 frs; Charles Bellerose, 8 frs; Albert Monette, 16 frs; Charles Thibault, 2 frs; F. Langlois, 3 frs; R. Vézina, 3 frs; Paul Berthiaume, 32 frs; Alphonse Racette, 16 frs; A. Vaillancourt, 3 frs; Théo. Fontaine, 8 frs; A. Mathieu, 8 frs; Eugène Gadouas, 8 frs; O. Benoit, 8 frs; M. Noël, 8 frs; Olivier Déjeau, 8 frs; Alfed Côté, 3 frs; Philippe Gauthier, 8 frs; J.-D. Labrèche, 3 frs; R. Voizard, 8 frs; J.-Ant. Benoit, 8 frs; L. Prud'homme, 5 frs; E. Avon, 3 frs; Henri Brien, 8 frs; Rosario Gadbois, 3 frs; Paul Bécotte, 8 frs; Walter McNeil, 8 frs; J.-H. Léveillé, 8 frs; Auguste Fanget, 160 frs; Beauchamp, 8 frs; A. Jobin, 8 frs; Boivin, 3 frs.

LISTE DE M. DANIEL KOCHENBURGER

Troisième liste de souscriptions recueillies par M. Daniel Kochenburger.

Edouard Aeby, 50 frs; Mme E. Aeby, 10 frs; Charles Aeby, 5 frs; Marie Aeby, 5 frs; Hortense Aeby, 5 frs; Louis Morin, 7 frs; Henri Vaillancourt, 7 frs; Joseph Six, 7 frs; Lucienne Six, 7 frs; W. L'Heureux, 7 frs; Jos. Laliberté, 4 frs; F. Laliberté, 3 frs; Henri L'Heureux, 3 frs; Jos. Langlais, 3 frs; Esdras Bilodeau, 1 frc; H. Brenstein, 3 frs; E. Laurent, 1 frc; Alp. Bélanger, 7 frs; Aram Houle, 7 frs; Geo. Gauthier, 7 frs; H. Mayer, 3 frs; Ar. Chartrand, 3 frs; D. Daignault, 7 frs; Jos. Doyon, 20 frs; Mme Jos. Doyon, 10 frs; E. Doyon, 5 frs; A. Doyon, 5 frs; Mme C. Doyon, 5 frs; F. Gélinas, 7 frs; Mme Gélinas, 7 frs; Marguerite Gélinas, 7 frs; Jeanne Gélinas, 7 frs; O. Gélinas, 7 frs; Louis Marcovitch, 7 frs; Dave Brockman, 7 frs; Joseph Beaupré, 7 frs; Adrien Beaupré, 3 frs; Aimé Beaupré, 3 frs; Florette Beaupré, 3 frs; Reen Beaupré, 3 frs; Roland Beaupré, 3 frs; Pauline Beaupré, 3 frs; Aviat Beaupré, 3 frs; E.-O.-A. Parent, 3 frs; Valentine Parent, 3 frs; Eugénie Parent, 1 frc; Patrick Sheffer, 30 frs; M. Sheffer, 30 frs; J.-N. Langelier, 10 frs; Yvette Langelier, 10 frs; Laura Langelier, 2 frs; Paul Langelier, 2 frs; Raymond Langelier, 1 frc; Rolande Langelier, 1 frc; Germaine Langelier, 1 frc; Jean-Jacques Langelier, 1 frc; Madeleine Langelier, 1frc; Andrée Langelier, 1 frc; Charles Larin, 100 frs; Mme Larin, 20 frs; Charles-Arthur Larin, 10 frs; Juliette Larin, 20 frs.

LA LEGION D'HONNEUR

Paris, 26. — Jeanne Sacerdote ou "Jenny", la fameuse modiste de l'Avenue des Champs-Elysées, a été décorée de la Légion d'honneur.

COUR SUPÉRIEURE

25 juin 1926. Président: Hon. juge Coderre. Jugements rendus dans les causes suivantes:

V.-E. Lambert vs. R. English et uxor et W. Bitler, T.S. Jugement déclarant la saisie tenante.

W.-H. Noble vs. D.-B. St-Germain et Crane Limiter, T.S. Jugement accordant la déclaration de la T.S.

M. Waller vs. Italian Mosaic Marble Co. of Canada, Limited. Motion du demandeur pour ouvrir les portes du domicile de la défenderesse; accordée.

The Robert Simpson Company Limited vs. H.-S. Tibbs. Motion de la demanderesse pour mode de signification; accordée.

Laporte, Martin Limitée vs. S. Isenberg. Motion de la demanderesse pour ouvrir les portes du domicile du défendeur; accordée.

Dame Marie Forget vs. Alphonse Chevrefils. Motion du défendeur pour congé défaut de l'action; accordée, avec dépens.

A.-H. Trahan vs. H.-F. Heft et al. Motion du demandeur pour permission de plaider; accordée en par défendeurs payant frais de motion et de défaut; 24 heures pour plaider.

Canadian Automatic Machinery Limited, en liquidation, et Ralph Locke, requérant. Requête pour mise en liquidation; accordée, Paquet et Bonnier nommés liquidateurs; avis ordinaire.

Stif Rereruk vs. Compagnie de Ciment Nationale Limitée. Requête du demandeur suivant la loi des accidents, jugement pour $1,250.

Agnès McDermott vs. Stanley Shaw. Requête de la défenderesse pour ester en justice en séparation de biens; accordée, dépens à suivre.

Feu M. Magloire Gosselin

Ces jours-ci est décédé, à Montréal, M. Magloire Gosselin, boulanger, de cette ville, à l'âge de soixante-quinze ans. Le regretté défunt était natif de Saint-Laurent, Ile d'Orléans et il demeurait à Montréal depuis un grand nombre d'années.

Il laisse outre son épouse, deux filles Mme Lafrance et Mme Fillon. Les funérailles ont eu lieu vendredi matin en l'église Sainte-Marguerite Marie.

LA COURBE



IL FAUDRA ETRE PRUDENT

Un des prêtres qui font le plus honneur au clergé de la république dominicaine

C'est le chanoine Armando Lamarche, curé et vicaire forain de La Véga Réal.

NOTES BIOGRAPHIQUES

Voici des notes intéressantes sur un des membres les plus distingués du clergé de la République Dominicaine, M. le chanoine Armando Lamarche curé et vicaire forain de La Vega Réal. Elles nous sont communiquées par don Francisco Espaillat de la Mota, consul général de cette république latine si profondément catholique, le berceau de la civilisation en Amérique. On sait en effet que c'est dans cette île merveilleuse que Christophe Colomb aborda pour la première fois en Amérique et que c'est dans la capitale, dans la cathédrale de Santo Domingo, que sont précieusement conservés les restes de l'immortel découvreur.

LE CHANOINE LAMARCHE

Le prêtre remarquable dont nous parlons est né le 20 juin 1866 (il aura donc 60 ans demain), en la ville de Santo Domingo. Il appartient à une des familles les plus distinguées et les plus notables de la société dominicaine. Il est le fils de don Loenski Lamarche et de dogna Carmen de Marchena.

Dès l'âge de sept ans, fasciné par l'attrait du sanctuaire, il demanda instamment son admission parmi les enfants de choeur et témoigna déjà de sa vocation ecclésiastique.

Durant son cours d'humanités, de philosophie et de théologie au séminaire conciliaire de Santo Tomas de Aquino, il se fit remarquer comme un des élèves les plus brillants et les mieux doués. En 1889, il était ordonné prêtre et peu après il devenait curé de Santa Barbara.

En 1892, à cause de la persécution politique dont fut victime toute sa famille durant le gouvernement de Hureaux, il dut se réfugier à Santiago de Cuba. Là, il suivit les cours de théologie dogmatique au séminaire conciliaire de San Basilio el Magno et reçut un bénéfice de la cathédrale, tout en remplissant les fonctions de chapelain d'une communauté de religieuses. En 1896, Cuba se trouvant la proie d'une guerre sanglante qui se termina par son émancipation de la domination espagnole, le jeune prêtre dut de nouveau chercher un asile au Vénézuéla, où, pendant l'espace de trois ans, il dirigea la paroisse de Puerto Cabello. Enfin, en 1900, le gouvernement du tyran Hureaux disparut avec la mort de son chef et l'abbé Lamarche put retourner dans sa patrie après sept ans d'exil forcé.

HONNEURS MERITES

Le jeune prêtre remplit temporairement la charge de secrétaire de l'archevêché et fut plus tard successivement curé de Higuey et de Nuestra Segnora de la Altagracia de Santiago de la Caballeros (Norte-Dame de Toute-Grâce de Santiago des Chevaliers), faisant de notables améliorations à l'église paroissiale et donnant aux cérémonies du culte une splendeur inaccoutumée. A l'élévation de Mgr Nouel à la dignité épiscopale, M. Lamarche fut désigné pour le remplacer comme curé et vicaire forain de La Vega Réal en 1905, tâche qu'il remplit depuis avec éclat dans ce centre paroissial très important. Depuis vingt ans, il lui consacre tous ses travaux et ses soins et jouit en retour de la haute estime de ses ouailles. Grâce à son initiative altruistique et ses sacrifices exclusifs, la ville de La Vega possède maintenant un magnifique hôpital moderne, où tous, surtout les pauvres, reçoivent l'assistance médicale et les moyens nécessaires pour recouvrer la santé perdue.

UN PRETRE EMINENT

M. le chanoine Lamarche, à cause de ses talents et des qualités, est considéré comme un des prêtres les plus en vue du clergé dominicain. Mgr l'archevêque, rendant justice à ses mérites, lui a conféré le titre de chanoine et, connaissant sa prudence et son tact, il lui a confié maintes fois la solution de problèmes difficiles qu'il a su mener à bonne fin. Il a été visiteur diocésain avec le privilège d'administrer le sacrement de la confirmation; il a occupé la charge honorable d'administrateur ecclésiastique ad interim en trois occasions pour assister Mgr de Mena, archevêque coadjuteur, durant l'absence de l'archevêque primat de la République Dominicaine, Mgr Nouel.

UN ORATEUR SACRE

Du haut de la chaire de vérité, il s'est distingué par sa parole éloquente et réfléchie et il fut choisi pour prononcer devant le président de la république, le gouvernement et les diplomates étrangers, le discours qui précéda le Te Deum solennel que l'on chanta dans la vieille et vénérable cathédrale primatiale en actions de grâces au Tout-Puissant, le 12 juillet 1924, date heureuse qui marqua, après huit années d'occupation militaire étrangère, l'inauguration du gouvernement constitutionnel de la troisième république. En cette occasion, le chanoine Lamarche fut à la hauteur des circonstances. On put remarquer la rare habileté avec laquelle, sans cacher ce qu'il devait dire, il sut prévenir les commentaires qui auraient converti son brillant discours en vulgaire diatribe.

Le Père Armando, comme on l'appelle affectueusement, est ennemi de la vantardise et de l'ostentation. Sa vie se partage délicieusement entre les labeurs paroissiaux et la douce tranquillité du foyer.



Don ARMANDO LAMARCHE, chanoine de Santo Domingo et curé et vicaire forain de La Vega Réal, République Dominicaine.

Les funérailles de M. Alfred Courville



Feu M. Alfred Courville

Les funérailles de M. Alfred Courville ont eu lieu ces jours derniers en l'église Saint-Zotique, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le convoi funèbre est parti de la demeure du défunt, 38, rue E.-Carrier pour se rendre à l'église. Il laisse pour déplorer sa perte, outre son épouse, née Délia Lapointe, six fils et sept filles: Alfred, Napoléon, Hercule, Georges, Ernest, Eugène; Mmes A. Boulanger, E. Allard, E. Bertrand, A. Arseneault, J. Chenier et Mlles Clara et Germaine; un frère, M. Ovila Courville, et une soeur, Mme Jules Lapointe.

Tous les employés de la compagnie Simonds Canada Saws ont assisté aux funérailles. La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies, offrandes de fleurs, de messes et de bouquets spirituels.

Feu M. John Phelan

Récemment, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, ont eu lieu les funérailles de M. John Phelan, décédé le 8 juin 1926, à l'âge de 74 ans, 4 mois et 13 jours. Le service a eu lieu en l'église St-Arsène. Puis le cortège funèbre s'est rendu à Saint-Henri de Mascouche, où un "libera" fut chanté et on eut lieu l'inhumation.

Conduisaient le deuil: la soeur du défunt, Mme veuve Louis Beaudry (Ellen Phelan); ses neveux, E.-H. Phelan et Arthur Phelan; ses nièces, Mme John Hamel, Mlles Catherine et Winnie Phelan; ses petits-neveux, Jean Henri, Rémi, Charles et Louis Meunier; ses petites-nièces, Mme Jos. Lauzon, Elin et Alice Meunier; ses cousins, T.-P. Phelan, Napoléon Meunier et Adrien Lauzon.

Assistaient aux funérailles: Rodrigue Meunier, Joseph Meunier, M. et Mme Jos. Lindsay, Mlles Marie Samson, Emilienne et Gabrielle Parent, M. et Mme J.-B. Paquin, MM. A. Parent, H. Lavallée, Oscar Dupras, Mlle Blanche Dupras, M. et Mme Basile Allard, Mme Signor Roy, Mme John Bourgouin, Mlles Graziela Roy, Simone Bourque, Eliane Roy, M. Percy Robinson, etc., etc.

Offrandes de fleurs, messes, bouquets spirituels et sympathies: Mlles Catherine Phelan, Winnie Phelan, MM. E.-H. Phelan, Arthur Phelan, Mme Louis Beaudry, Mme T.-P. Phelan, Mlles A. P. et M. Phelan, M. Léo Ducharme, Ernest Tétrault, M. P. P., Napoléon Meunier et sa famille, M. et Mme Uldège Ducharme et autres.

La protection voulue contre les incendies

Une campagne entreprise par la Fire Equipment Manufacturers Association.

VUES INTERESSANTES

Le congrès international de la "Fire Equipment Manufacturers Association", qui se tient depuis jeudi, à l'hôtel Windsor, s'est terminé par un banquet, hier soir, à 7 heures. Une trentaine de membres de l'association ont assisté aux diverses sessions d'affaires qui ont été tenues. Dans le cours de la matinée, les congressistes ont discuté les meilleures méthodes à adopter pour lutter contre les incendies, en général.

Hier après-midi, on a montré gratuitement, une pellicule spécialement préparée par l'association, dans un but purement éducationnel. La préparation de ces vues animées a coûté au-delà de $25,000 à l'association et a été entièrement faite aux Etats-Unis. On y voit la lutte acharnée que font les hommes et appareils à l'élément destructeur, au cours des grands incendies les plus récents, dans la république voisine. On y explique également le fonctionnement et le but de chaque article utilisé par la brigade.

BUT A ATTEINDRE

"Le but de l'association est de réduire, coûte que coûte, le nombre et l'importance des incendies, aux Etats-Unis comme au Canada", a déclaré M. Walter Bauer, président du congrès, à notre représentant. "Nous voulons réduire les pertes de l'univers, par le feu et nous sommes absolument sincères, quand nous faisons cette déclaration".

"Nous croyons fermement en la possibilité de réduire et le nombre et l'importance des incendies, et c'est à cela que nous travaillons depuis la fondation de notre association. C'est le but unique de la campagne de propagande que nous poursuivons à tant de frais. C'est le but qui nous a inspiré quand nous avons préparé la pellicule que nous montrerons cet après-midi, dans la salle des congrès."

DANS LE DOMINION

M. Bauer ajoute qu'au point de vue de la prévention, le Canada est beaucoup plus avancé que les Etats-Unis. La France semble être le pays le mieux protégé contre les ravages dus aux incendies. Par exemple, il y a, dans ce pays, un extincteur chimique installé pour chaque groupe de 20 personnes, tandis qu'aux Etats-Unis, on en compte à peine un pour un groupe de 300 citoyens.

"On parle des pertes énormes subies en Canada", dit M. Bauer, "mais je puis affirmer que ces pertes sont rien si on les compare à celles que nous subissons annuellement chez nous. Le Canada, sur ce point particulier, est de beaucoup plus avancé que les Etats-Unis. Je le dis d'après les statistiques qui ont été préparées par notre propre association.

LES ASSURANCES

"Certes", nous dit M. Bauer, en terminant, "l'assurance-feu est une bonne chose, mais elle ne saurait remplacer ce qui a été perdu. Elle ne saurait redonner la vie. Les plus grands trésors que nous perdons ne sont pas toujours ceux qui coûtent le plus cher et, cependant, ces choses ne sauraient très souvent être remplacées. Nous avons un but bien défini: "Réduire le nombre et l'importance des incendies"; coûte que coûte, il faut que nous y arrivions".

FEU M. C. MARCIL



Feu M. C. Marcil

Saint-Michel des Saints.—M. Gilbert Marcil est décédé dans la demeure de son fils, M. Louis Marcil, ces jours derniers.

Les funérailles ont eu lieu au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis. La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies.

CROISIERES DU JOUR A QUEBEC

Le 2 juillet un nouveau service pour Trois-Rivières et Québec sera inauguré par le vapeur "Turoinia" de la Canada Steamship Lines Limited alors qu'il partira du quai Victoria à 9 a.m. (heure avancée) pour sa première croisière de jour à l'ancienne capitale.

Les amateurs du pittoresque et les étudiants de l'histoire canadienne priseront doublement cette croisière de jour à travers la "Vallée des Voyageurs" car le vieux Canada français avec ses églises, ses lieux de pèlerinage et ses manoirs est vu à son mieux en ce voyage.

Boucherville où le Père Marquette baptisa le premier enfant indien; Verchères avec sa statue de l'héroïne Madeleine Laleuils; Lac S.-Pierre de la mytique "Jolie Plante"; l'Anse au Foulon et le pont de Québec sont sur la route et on peut les voir et les admirer.

Le service de jour à Québec sera maintenu pendant tout l'été avec départs tous les lundi, mercredi et vendredi. (r)

AUBAINES EXCEPTIONNELLES

1000 Fers et Eventails Electriques à prix très réduits

Profitez de ces occasions extraordinaires



LEADER Gar. 1 an rég. $4.00 **1.45**

A L'OCCASION DU GRAND CONGRES EUCHARISTIQUE



Photographie de membres de cercles des "Filles d'Isabelle", prise à la sortie de la cathédrale où une messe fut chantée à l'occasion du grand congrès eucharistique. On remarque à gauche, les membres du cercle Santa Maria et à droite, celles du cercle Canada. — (Cliché Lucien Desjardins, 871 rue Mont-Royal Est).

A NORANDA

Suite de la page 53

on l'amène à la surface du sol, où il est accumulé en pyramides imposantes.

Tout d'abord il faut revêtir un costume spécial, afin d'éviter de souiller ses vêtements, car il y a des veines d'eau qui jaillissent, ici et là, le long du puits et des galeries, et de plus, le fond de celles-ci est recouvert d'une couche de quelques pouces d'eau.

L'imperméable, le sacouest et les bottes de caoutchouc sont de rigueur, de même qu'une lampe acétylène, pour guider les visiteurs dans les ténèbres profondes qui règnent là.

Nous embarquons dans un ascenseur ou monte-charge et, le signal étant donné par l'ingénieur en chef ou mécanicien, nous descendons lentement jusqu'à la troisième galerie, à 300 pieds de la surface.

Un air humide et froid vous saisit bientôt et l'eau vous éclabousse pendant le trajet qui dure à peine une minute ou deux, avant d'arriver au fonds du puits, où vous êtes surpris d'entendre un bruit sourd et de sentir le sol frémir sous vos pieds.

Dans ces nouvelles catacombes de Rome, sans fils d'Ariane, il y a des précautions à prendre pour ne pas s'égarer, vu qu'il y a plusieurs galeries numérotées de chiffres incompréhensibles pour des profanes comme nous.

Un ingénieur précède le groupe pendant qu'un autre ferme la marche, et chacun éclaire ses pas au moyen de sa lampe portative.

Chaque galerie mesure de 7 à 8 pieds de diamètre et sa forme est irrégulièrement cylindrique.

Dans le fond, deux rails écartés d'une couple de pieds servent au roulement des wagonnets qui transportent la pierre et le minérai au monte-charge, au fur et à mesure que les mineurs les détachent, en poussant leurs galeries plus avant dans le sens horizontal.

Le travail de désagrégation se fait au moyen de forets d'acier actionnés à l'air comprimé, à la façon des marteaux riveteurs de boulons dans les structures métalliques, comme par exemple le pont de Québec.

Quand plusieurs trous ont ainsi été creusés, disposés d'après une certaine technique connue des mineurs, l'on fait sauter un bloc de minérai au moyen de bâtons de dynamite.

Les vapeurs causées par les explosions sont aspirées par un gros tuyau de tôle galvanisée placée au plafond des galeries et débouchant à l'orifice du puits.

Nous allons voir travailler plusieurs équipes qui, au moyen de forets d'acier, grugent les parois des galeries afin de les pousser toujours plus loin, aussi longtemps que l'on peut suivre une veine de minérai.

Quand celle-ci s'arrête brusquement ou prend une autre direction, c'est alors que le perforateur à diamants entre en jeu et vrille dans la pierre vive pour retracer cette veine.

Comme les autres forets, le perforateur à diamants est activé au moyen de l'air comprimé et est doué d'un mouvement giratoire qui use la pierre ou le minerai, en donnant un échantillon des couches traversées, sous forme de bâton.

Autour d'une bague de métal très dur, probablement du platine, sont enfoncés plusieurs diamants d'une grande valeur. Il sont six ou huit qui font saillie sur le rebord de la bague et qui rongent la pierre ou le minérai sous la poussée en bélier de l'air comprimé, pendant qu'un jet d'eau lancé à grande force sur le perforateur empêche celui-ci de se détériorer trop vite par la chaleur provoquée par le frottement.

Inutile d'essayer de causer près de ce perforateur quand il est en fonction. Il fait un tapage d'enfer à vous défoncer le tympan.

Tout l'attirail du perforateur, pistons à air comprimé, châssis, bras de conduite, est fortement et solidement fixé au mur de pierre au moyen de pièces de bois que l'on a coincées à toute épreuve.

On a déjà creusé plus de 2,000 pieds de galeries, aux trois étages, et des quantités considérables de minérai sont accumulées sur le sol, à l'orifice du puits.

Ce minérai à l'analyse donne une moyenne en valeur de $30 à $35 en cuivre et de $5 à $7 en or.

Quand un haut fourneau sera installé sur le terrain de la Noranda, dans un an ou deux tout au plus, l'on commencera à raffiner ce minerai et à séparer les différents métaux qui s'y trouvent.

Les ingénieurs sont optimistes et ils affirment que la région est très riche et que ces mines sont presque inépuisables.

Et les preuves de cette confiance, on les a données en faisant là des installations d'exploitation qui ont déjà coûté des sommes énormes et qui ne sont que le prélude de celles que l'on y verra s'ériger bientôt quand le chemin de fer se rendra à Rouyn.

Le haut fourneau seul coûtera plus de trois millions de dollars, mais il servira, dit-on, au raffinement du minerai des autres mines dans la région, car la Noranda n'en est qu'une au milieu de plusieurs autres, aussi très riches, et où se poursuivent d'importants travaux.

Le terrain de la future ville de Noranda a été défriché sur une superficie de près d'un mille et tout le bois coupé sert à chauffer les chaudières à vapeur.

Bientôt ce terrain sera dépouillé des débris qui n'ont pu être enlevés — souches, racines, — et l'on commencera le nivellement des rues, l'on creusera des tranchées pour un aqueduc et des égouts, puis l'on installera la lumière électrique partout.

Le terrain érigé en ville appartient à la Noranda, mais elle vendra des lots et chacun pourra aller s'y construire une maisonnette d'après un plan fourni par la compagnie et conformes à certains règlements qui assureront à cette ville le respect de la science de l'urbanisme.

Actuellement on ne voit là que quelques bâtisses à l'usage des ingénieurs, des travailleurs du sol et aussi des mineurs, soit environ une centaine d'hommes en tout.

Noranda ne sera séparée de Rouyn que par la route qui reliera Macamic à Anglier, soit environ 100 milles. Cette route sera ouverte dans quelques mois à la circulation des automobiles.

Avec le chemin de fer qui reliera O'Brien à Rouyn, à l'automne, nous verrons bientôt cette région, hier sauvage, bourdonner d'activité et grandir rapidement, car l'or et les autres métaux précieux n'ont pas encore perdu leur attrait, chez nous.

Quand on sait les fortunes colossales qu'ont réalisées certains prospecteurs dans Ontario, lorsque les mines de Cobalt ont été découvertes, il ne faut pas s'étonner si, dans le Témiscamingue et l'Abitibi, se renouvelle la même poussée vers ces champs aurifères.

Nous ne serions pas surpris de voir bientôt plusieurs millions d'individus groupés dans ces parages, quand les moyens de communications et de transport y seront plus faciles et que les compagnies propriétaires de claims pourront s'y installer sans trop de dépenses non productrices.

Notre province ne pourra qu'y gagner en prospérité et en renommée — et attirer de plus en plus des capitaux étrangers pour exploiter ses ressources naturelles.

G.-E. MARQUIS.



Voici un exemple de la Commodité de "*Thermos*" pour Luncher le long de la Route

Les randonnées en auto, la collation en route et les pique-niques sont doublement agréables avec la trousse "THERMOS" pour automobilistes.

Le thé ou le café se conserve chaud dans la bouteille et les aliments restent absolument frais dans la boîte.

Couteaux, fourchettes, cuilliers, tout est à la portée et disposé de façon à occuper le minimum de place.

Quand vous achèterez une trousse d'auto, assurez-vous que ce soit bien une "THERMOS." Le nom est gravé sur le fond de la bouteille.

Chez votre fournisseur

La trousse d'autos THERMOS avec deux bouteilles et couvert pour deux, quatre ou six personnes, se vend à un prix à la portée de toutes les bourses.

Dans tout magasin à rayon, pharmacie ou quincaillerie.

LOOK FOR THE NAME "THERMOS"

LA BOUTEILLE THERMOS AUTHENTIQUE

THERMOS BOTTLE CO. Ltd
1303, rue Queen ouest, Toronto.

Aux Etats-Unis :
The American Thermos Bottle Co.
New-York.

Lisez les Annonces de la "Presse"

Les obsèques de M. Albini Primeau



Feu M. Albini Primeau

Ces jours derniers, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, ont eu lieu en l'église Saint-Henri, les funérailles de M. Albini Primeau, décédé à l'âge de 41 ans.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé P.-E. Gauthier. Le service fut chanté par M. l'abbé Adrien Patenaude, neveu du défunt, assisté de M. Yelle, p.s.s. et du R. P. Louis-Joseph Primeau, S.J., cousin et neveu du défunt. La chorale Saint-Henri, sous la direction de M. Charles Goulet, chanta la messe de Yon et M. J. Vézina, les "Adieux" de Schubert.

Conduisaient le deuil, les fils du défunt: Dalvida, Albini, R. P. Oliva, S.J., Léo, Oscar, Hervé et René; ses petits-fils Lionel, Florian, Léo et Gérard; ses frères, Michel et Alphonse; ses beaux-frères, Wilbrod Montpetit, Onésiphore Myre et Alexis Patenaude; ses neveux, René Maseau, Armand Aubry, Jos. Primeau, Ovila Patenaude, Joseph Major, Arthur Patenaude, Philibert Brunet, J.-B. Montpetit et J.-J. Girouard.

Dans le cortège on remarquait MM. Achille Laberge, Arthur Blais, C. Mailloux, capitaine A. Huberdeau, S. Chapleau, J. Palement, Raoul Mallette, G. Lecompte, Albert Lachaine, Jos. Savage, J.-C. Primeau, P. Lussier, P. Berthiaume, Jos. Lesault, J. Beauchamp, Joe. Desjardins, J.-L. Duplessis, Jos. Beaudry, A. Beaurexard, Léopold Blais, Roland Blais, Gaston Picard, W. Gauthier, Jos. Lévesque, Eloi Beaudry, H. Thauvette, David Bourcie, A. Houle, les RR. PP. J. Senay et H. Bolleau, S.J., W. Rendall, A. Cantin, R. Durrau, A. Daoust, P. Roes, A. Daoust, Gagnon, Rhéaume, Forget, Duguid, Massier, Leroux, E. Lapointe, J. Meloche, A. Dubude, A. Brosseau, V. Bellemare, D. Clairoux, A. Lachaine, P. Chicoine, D. Lachaine, H. Dubreuil, A. Cardinal, E. Matte, E.-N. Beauchamp, J. Rufiange, H. Maher, de S.-Timothée, J. Vézina, G. Martineau, Lefebvre, M. Desgrie, D. Marcial, A. David, Albert Perras, L. Houle, A. Leduc, O. Racicot, A. Théorêt, O. Secours, R. S.-Pierre, H. Maseau, F. Sauvé, H. Dulude, W. Dulude, I. Yelle, J.-Alex. Patenaude, P. Serre, J. Loder, Alp. Lecocq, A. Sénécal, J.-B. Vaslet, Oscar Leduc, V. S.-Laurent et autres.

Le défunt laisse, pour déplorer sa perte: son épouse, née Valérie Patenaude, sept fils et quatre filles: Victoria, Yvonne, Aline et Marie-Jeanne; quatre frères, Joseph, Alexandre, Michel et Alphonse; deux sœurs, Mmes A. Brunet (Noémie) et M. Patenaude (Euphrasie).

Tributs floraux: de ses enfants, du personnel du poste de police No 15, familles Arthur Blais, Alex. Patenaude, J.-L. Duplessis, Alp. Lecocq et les employés de la Society Brand Co.

Offrandes de messes: Mme J.-J. Girouard, familles J.-C. Primeau, Albert Perras, Cyrille Lamothe, M. et Mme Hervé Primeau, M. V. Bellemare, Ph. Ross, M. Hubert Dubreuil, Alex. Primeau, M. et Mme W. Sauvé, Léo Primeau, le R. P. J.-A. Primeau, de Québec, et le R. P. recteur du collège de S.-Boniface, Manitoba.

Bouquets spirituels: de ses petits-enfants, Yvette, Florian et Gérard; des élèves de l'académie S.-Henri, 6me année; M. Alp. Primeau, Mlle Rita Gauthier, Alp. Yette, Donat Primeau, Valéda S.-Laurent, la famille Chaput, la famille P. Bélanger, M. Joseph Lévesque, H. Maseau, Alice Patenaude, M. et Mme Trépanier, Joseph Leboeuf, Jean Frances, Eloi Beaudry, Armand Lelièvre, les élèves du cours préparatoire et leur maîtresse, M. Michel Primeau, Josephat Girouard, les classes de méthode et d'éléments latin, section B, du collège S.-Boniface, les Sœurs grises de S.-Boniface, Mme E. Vermette.

Témoignages de sympathies: M. Paul Mercier, J.-Allan Bray, le R. P. J.-A. Primeau, de Québec, M. Alex. Primeau, de Windsor, M. et Mme Nelson Coutlombe, Isaac Dion et Mme Augustin Clément, Ubéric Laporte, Arthur Daoust, Armand Daoust, Mme A. Primeau, de Valleyfield, Henri Houle, Lucie Coulombe, Salomée Cyr, M. et Mme Narcisse Charette, de Valleyfield, Maria Primeau.

Dans le sanctuaire on remarquait les RR. PP. Senay et Bolleau, S.J., M. Bissonnette, p.s.s., M. l'abbé Gauthier et M. l'abbé Bissonnette.

Feu Mme A. Meilleur



Feu Mme A. Meilleur

Mme Adélard Meilleur, née (Elisa) Séguin, décédée récemment, laisse dans le deuil son mari, trois filles: Thérèse, Florence, Marthe; quatre fils: Lucien, Maurice, Jean et Emery; sa mère, Mme Ariste Séguin, autrefois de Rigaud; deux frères: Joseph et Clément Séguin; quatre sœurs: Mmes D. Bédard, P. Deslauriers, O. Meilleur, D. Leblanc.

Son service fut célébré à l'église de Notre-Dame-de-Grâce, par le R. P. Casavant. La chorale paroissiale était sous la direction de M. Breton, maître de chapelle. Les chantres étaient MM. Nap. Deslauriers, Antoine Désautels, Paul Lévesque, Gustave Longtin, E. Meilleur, Josepha Tessier, Jos. Tessier, Eug. Gibeau. Les "Adieux" furent chantés par M. Nap. Deslauriers, de Notre-Dame-de-Grâce. Le deuil était conduit par son mari, ses trois fils, Lucien, Maurice et Jean; ses deux frères, ses beaux-frères, MM. O. Pilon, D. Bédard, Prosper Deslauriers, A. Leroux, D. Leblanc, Williams, Emery et Gvila Meilleur; ses neveux, le R. F. Grégoire de Nazianze, des Frères de S.-Gabriel; MM. Gérard Deslauriers, Henri, Arthur, Louis Pilon, Lionel, Ernest, Paul Meilleur, Rosario Bédard; ses cousins, Arthur Clément et Albert Séguin, Josephus et Avila Chevrier de Rigaud; Fred. Deslauriers, Nap. Deslauriers, Jos. S.-Georges, O. Daoust, Oct. Pilon, F.-X. Lalonde; MM. Jérôme, Mongeau, et un grand nombre d'autres.

FEU Mme A. LORANGER

(Spécial à la PRESSE)

Louiseville, — Mme Alphonse Loranger, née Elise Desmarais, est décédée à l'âge de 70 ans. Elle laisse son époux, ses fils, Philippe, de Montréal, Adrien et Edmond, de Louiseville, ses sœurs, sœur S.-Clothilde, des Sœurs Grises d'Ottawa, Mmes W. Lussier, de Montréal, Ernest Laferté, Alfred Laferté et A. Allard de Saint-François du Lac.

Ses funérailles ont eu lieu à Louiseville, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par M. l'abbé Lacerte, vicaire de la paroisse, assisté de M. le chanoine Dusablon et de M. l'abbé Alphonse Caron. La chorale était dirigée par M. Thompson. Les porteurs étaient MM. Edouard Saucier, Joseph Ricard, Edouard Lemaire, J.-A. Giguère, marguilliers actuels, et MM. Edouard Béland et Edouard Pratte, anciens marguilliers. La famille de Louiseville précédait le cortège. Conduisaient le deuil le mari de la défunte, ses fils et bru, MM. et Mmes Philippe Loranger, de Montréal, Adrien Loranger, Edmond Loranger, de Louiseville, son gendre, M. Arthur Montagne, de Bedford, son petit-fils, Bernard Loranger, ses beaux-frères et belles-sœurs, M. J.-W. Lussier, MM. et Mme Léon Loranger, de Montréal, Louis Fortin, de Louiseville, ses neveux et nièces, MM. Louis et Arthur Loranger, Emile Pagé, de Montréal, MM. et Mmes Victor Héroux, Nap. Pagé, Oliet Miseau, J.-Aimé Fortin, Louis-Charles Fortin, de Louiseville et Victor Gélinas, d'Yamachiche.

Assistaient au service, les frères et leurs élèves.

Mme Loranger laisse aussi plusieurs petits-enfants, Thomas et Bruno Loranger, de Montréal, Bernard, Clotilde et Lucrèce Loranger, de Louiseville, Valmor Maurice, Paul-Emile, Philippe, Jean-Marie, Georges-Aimé et Gaston Montagne, de Bedford, Gérard Loranger, de Montréal.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies, fleurs et bouquets spirituels, etc.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Service pour Québec

Le service que donne le Chemin de fer Canadien National entre Montréal et Québec est difficile à surpasser.

Ceux qui ont l'habitude de voyager connaissent le confort et les commodités des trains du Canadien National. Cinq trains de tout premier ordre quittent la gare Bonaventure les jours de semaine et quatre le dimanche; un immédiatement après déjeuner, un autre vers le midi, un tard dans l'après-midi, un au commencement de la soirée et un train de nuit tard dans la soirée.

Vous pouvez obtenir tous les renseignements quant aux heures des trains et faire retenir vos billets en vous adressant à tout agent de billets du Canadien National ou encore au bureau des billets de la ville, 230 rue Saint-Jacques, Main 4731. (F)

Abonner un parent ou un ami à la "Presse"—c'est lui faire un cadeau quotidien.

POUR RIRE

Le dromadaire est très heureux d'être sobre; parce que, s'il se flanquait une bosse, ça lui en ferait deux, et il aurait l'air de faire une vie de polichinelle.

* * *

Dans un restaurant près de la Bourse. Le client lit le menu:

"Vol-au-Vent Financière"

"Macaroni à la caissière"

—Quel est ce plat? demande un consommateur au garçon.

—C'est un macaroni qui file.



—Pas de sots préjugés! c'est ma récolte de vers blancs. J'en ai mangé en Chine à la sauce blanche. C'était délicieux!

Il est au Palais un aimable avocat qui plaide tout ce qu'on lui apporte et se montre très "arrangeant" quand on en vient à la question des honoraires.

Si on ne peut le payer en espèces, il se fait régler en nature.

Vint l'autre jour un brave homme:

—Mon cher maître, je ne puis vous donner les honoraires demandés.

—On peut toujours s'arranger. Tenez, vous me donnerez la valeur de ces honoraires en me fournissant de votre travail.

Le client se gratte la tête:

—Mais ça sera difficile et je ne sais comment faire. Je suis pompier. Je ne peux tout de même pas mettre le feu chez vous pour l'éteindre ensuite.

La cuisinière donne à Gaston une énorme tartine de confiture pour son goûter.

—Comment! Gaston, lui dit sa mère, tu vas manger tout ça! Mais il y en a beaucoup trop.

—C'est vrai, alors...enlève-moi le pain.

* * *

Un philosophe a dit en parlant des femmes:

Il y a trois choses auxquelles une bonne femme doit ressembler sur un point, et auxquelles elle ne doit pas ressembler par un autre: Qu'elle ressemble au limaçon, qui garde constamment sa maison; mais qu'elle ne mette pas, comme lui, sur son dos tout ce qu'elle possède.

Elle doit ressembler à un écho, qui ne parle que quand on l'interroge; mais elle ne doit pas, comme l'écho, chercher à avoir le dernier mot.

Enfin, elle doit être, comme l'horloge de la ville, d'une exactitude et d'une régularité parfaites; mais elle ne doit pas, comme l'horloge, faire assez de bruit pour être entendue de toute la ville.



—T'es aimable pour ta bourgeoise... Des fleurs! mais elles sentent trop fort.

—C'est exprès. Elle s'aperçoit pas que j'sens l'apéro!

Bébé a cassé un des pieds de sa petite chaise; tout chagrin il dit à sa maman:

—Alors, elle ne tiendra plus?

—Non, Lulu, puisqu'elle n'a plus que trois pieds.

—Mais, répond l'enfant, je n'en ai que deux et je tiens bien, moi!

Feu M. A. Dubreuil

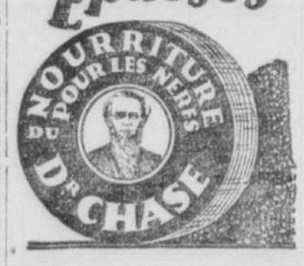


Feu M. A. Dubreuil

Les funérailles de M. Alexandre Dubreuil, fils de feu Joseph Dubreuil, décédé à l'âge de 18 ans, ont eu lieu, à la chapelle de l'hôpital du Sacré-Cœur, le 18 du courant.

Il laisse pour le pleurer, sa mère, Mme veuve Joseph Dubreuil; un frère, Joseph; trois sœurs, Mlles Emilienne, Jeanne et Flora Dubreuil. A la famille en deuil nos sympathies.

Pour Nerfs Epuisés



"Les cuisines Clark vous aideront"



13 Délicieuses SOUPES CLARK

Y compris:

Tomate — Julienne
Queue de Bœuf — Consommé
Légumes — Poulet

Très concentrées; chaque boîte fournit trois ou quatre assiettées d'une soupe bien faite et nourrissante.

En Vente Partout

W. CLARK, LIMITED, MONTREAL, P.Q.
ST. BLMI, P.Q., ET HARROW, ONT.

Fabricants des célèbres Fèves au Lard Clark.

5-26

Une figure sans rides est la jeunesse à tout âge

Restez jeunes Mesdames grâce à "L'Invisible". Vous le pouvez et vous le devez.



Un visage vieilli par l'affaissement des chairs.

Transformation immédiate et permanente obtenue par "L'Invisible".

Le nouvel "Invisible" vous garantit faire disparaître les longs plis de chaque côté du nez et de la bouche, les bajoues, le double menton et les rides du cou en moins de 10 minutes. Prix du nouvel "Invisible" $5.00.

En vente aux pharmacies W. Lecours, 310 Ste-Catherine est; Goyer, 682 et 184 Ste-Catherine est, ou à mon bureau. Peut s'expédier par la poste et à domicile sur demande.

JEANNE D'ORLEANS
1099 SHERBROOKE E. Le RITA
Appt 3, tél. Am. 1411

Les Etoiles de Cinéma et les Acteurs Célèbres



—les belles mondaines et les hommes d'affaires qui savent réussir connaissent le puissant actif que constitue leur sourire. C'est une partie de leur personnalité, une des raisons importantes de leur succès. Comme ils sont généreusement dédommagés du soin facile qu'ils prennent de leurs dents, voyant le dentiste deux fois par année et se servant de Crème dentifrice après chaque repas. Confiez au Colgate, ce produit si sûr et si efficace, le soin de conserver à *vos* dents cette propreté méticuleuse et cette blancheur immaculée que requiert votre situation financière et sociale.

Fabriquée au Canada



Gros tube 25c

Supprime les Causes de la Carie des Dents

COLGATE & CO. LIMITED
Montreal, Canada

Notre Service par Excellence

Nous apportons un soin minutieux à chacun des lavages qui nous sont confiés et notre système d'épargne "THRIF-T" est insurpassable. Au coût de 8 cts la livre.

Tout le linge plat repassé, les vêtements retournés un peu humide, prêts pour repasser.

THE NEW METHOD WASHING LTD.
6425 Christophe-Colomb. Calumet 0544.
207-s,n L



Nouveau Département Lait Pasteurisé

1200 Papineau
EAst 3000

Montreal Dairy COMPANY LIMITED

172-L. S. n

VOUS VIVREZ BIEN et VIVREZ VIEUX

Si vous maintenez nets et sains votre sang, votre canal alimentaire et vos organes d'élimination. Pour cela vous n'avez qu'à employer la célèbre

Potion Antilaiteuse

du Dr N. A. SIROIS, Enrg., de S.-Anne de la Pocatière, Qué.



C'est le plus grand nettoyeur et purificateur du sang et du corps. C'est un remède éprouvé, inestimable contre: *Rhumatismes, Goutte, Gravelle, Mal de reis, Constipation, Hémorroïdes, Dyspepsie, Sciatique, Sevrage, Oter le lait dans les membres et le sang, Retour de l'âge, Hydropisie, Eclampsie, Mauvaise digestion*, etc. C'est le remède le plus efficace

CONTRE TOUTES LES

Maladies Particulières à la Femme

CERTIFICAT :

MONSIEUR—

Je suis heureuse de pouvoir vous dire tout le bien que m'a fait l'usage de votre Célèbre Potion Antilaiteuse dans toutes mes maladies. Qu'il me soit permis de dire à toutes les femmes d'essayer au moins une fois ce merveilleux Remède et jamais elles ne voudront s'en passer.

Votre dévouée,
Mme J.-B. ST-PIERRE,
614 Notre-Dame, St-Lambert, P.Q.

En vente partout $2.50 le gros paquet.

DR N. ALPH. SIROIS Enrg., Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

SOULAGEMENT DE DOULEURS DEPRIMANTES

Une femme souffre près d'un an. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham lui redonne la santé.

Moose Jaw, Sask. — "Je vais essayer de vous dire ce que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a fait pour moi. Je souffrais affreusement de douleurs déprimantes et inflammation, douleurs au côté droit au-dessous de la hanche, et tout le long du côté et dans la jambe. Cela durait depuis près d'un an, alors que je suis allée chez un médecin qui me dit qu'il faudrait une opération. Mais ma mère me dit de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, car il lui avait sauvé la vie autrefois. J'en ai pris deux bouteilles, et me suis trouvée mieux, alors j'ai continué à en prendre en employant aussi le "Sanative Wash" de Lydia E. Pinkham. Depuis, j'ai deux autres enfants et suis parfaitement bien. Je garde toujours du Composé Végétal à la maison, car je constate qu'une dose de temps à autre me fait du bien. Vous pouvez utiliser ma lettre comme vous l'entendrez, et je répondrai à celles que je recevrai. Je serais trop heureuse de pouvoir aider aux autres femmes à se soulager" — Mme Esther Houghton, 712 Athabasca W., Moose Jaw, Saskatchewan.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est un remède fiable pour toutes les femmes. Tous les pharmaciens le vendent.

LYDIA E. PINKHAM MEDICINE CO.
COBOURG, ONT.



Lait Sain
Pour Bébés, Invalides et Vieillards

Nourrissant, digestible, pas de cuisson.
Evitez contrefaçons et substituts
NE L'ACHETEZ QUE DANS LA BOUTEILLE RONDE — L'ORIGINALE



Kalmine

LE MEILLEUR ANTI-DOULEUR

INFAILLIBLE CONTRE :
Migraines
Névralgies
Maux de tête
Maux de dents
Fatigue
Fièvres
Courbature
Rhumatisme

FEMMES
Souverain contre les douleurs particulières de la femme.

En vente chez tous les pharmaciens, en boîtes de un cachet à 10cts et de quatre cachets à 35cts.

LES LABORATOIRES P. METADIER
TOURS—FRANCE

Seul concessionnaire pour le Canada
LE LABORATOIRE DE LA KALMINE
364 STE CATHERINE EST
MONTREAL

Dans votre intérêt NACCEPTEZ PAS d'imitations

212-8n

La défense combat cette proposition

Une motion pour changement de venue dans l'affaire McGuire.

LA MOTION EST REJETEE

(De notre extra d'hier)
(Du correspondant de la PRESSE)
(Dernière heure)

Joliette, 25 — La motion pour changement de venue a été renvoyée.

LA MOTION SOUMISE

Joliette, 25—La motion de la Couronne dans la cause des frères Edouard et Patrick McGuire, accusés du meurtre de Robert Tyhurst, pour changement de venue, fut présentée à midi, aujourd'hui, devant l'hon. juge Louis Loranger, siégeant en Cour du Banc du Roi. Mes Philippe Brais et Ernest Hébert occupaient pour la Couronne, cependant que les deux accusés étaient représentés par Mes Lucien Gendron, Oscar Gagnon, Charles-Edouard Ferland, Gérard Denis et Lucien Dugas.

Me Lucien Gendron expliqua, au début, que Me Jean-J. Denis, principal conseil de la défense, n'avait pu venir occuper sur l'audition, à cause de ses devoirs parlementaires qui le retiennent actuellement à Ottawa.

PLAIDOYER DE LA COURONNE

En présentant la motion de changement de venue, qui demande que la cause des frères McGuire soit entendue à Montréal au lieu de Joliette, Me Philippe Brais a déclaré que, dans l'opinion de la Couronne, il est impossible de reconnaître que parmi les jurés qui seront choisis pour entendre la preuve et adjuger en cette cause, il n'y a aucun doute que la presque majorité et même possiblement la totalité des jurés soient absolument étrangers à aucun influence, aucune préférence ou aucune crainte.

Il a cité, à l'appui de sa prétention un affidavit du détective Joseph-Olivier Archambault, de l'agence Pinkerton, de même qu'il a produit un dossier compilé par cette agence. Ce dossier révèle que les détectives de cette agence ont parcouru quelques paroisses du nord du comté de Joliette et de celui de Berthier, ont eu des conversations privées avec une cinquantaine de personnes, recrutées parmi les charretiers, les hôteliers, les voyageurs de commerce de Montréal de passage dans le district, quelques marchands et un professionnel, et se sont fait une opinion que les jurés de même que les témoins seraient mal à leur aise à Joliette, par trop grande sympathie ou par crainte.

Me Brais a fait comparaître le détective Archambault qui affirme que les déclarations ont été prises de particulier à particulier et non par affidavit. Cependant la Couronne produit quelques affidavits à l'effet que le procès devrait avoir lieu à Montréal.

OPPOSITION DE LA DEFENSE

Me Gendron, en prenant le premier la parole au nom de la défense, pour combattre la motion, déclare qu'il existe dans nos tatuts des droits sacrés qui ont été sanctionnés par nos législateurs et que parmi ceux-ci se trouve celui d'être, pour un accusé, jugé par les pairs de son district, dans le district où le crime a été commis.

Il fait une distinction savante entre la prétention de la Couronne qui veut que presque la totalité des gens soient influencés et ce principe-ci, qui est celui de la raison et du droit: Est-ce qu'il ne se trouvera pas douze jurés qui soient capables d'entendre cette cause dans les conditions voulues par la loi? Il ne s'agit pas de savoir si beaucoup de personnes sont prédisposées dans la cause, mais de connaître s'il ne pourra se former un jury.

Il prétend que la Couronne a complètement fait défaut de faire une telle preuve. Et, abordant la jurisprudence, il cite plusieurs jugements qui, constamment, ont sanctionné les principes qu'il vient d'énumérer. Avec Me Oscar Gagnon, il produit, pour contredire les quelques affidavits de la Couronne, plus de 225 déclarations solennelles signées par les maires, conseillers municipaux, secrétaires-trésoriers et professionnels de la presque totalité des paroisses du district de Joliette, qui comprend les comtés de Berthier, Joliette, Montcalm et l'Assomption.

Certaines déclarations avaient été rapportées par les détectives de l'agence Pinkerton comme venant de citoyens de Joliette et de Saint-Félix de Valois. Me Gagnon produit des déclarations solennelles d'une dizaine de ces mêmes personnes contredisant, suivant la forme prescrite par la loi, ce que le détective Archambault prétend leur avoir entendu dire, lors de conversations tenues privément.

Une foule nombreuse s'était rendue pour entendre les délibérations. L'on remarquait au premier rang la presque totalité des avocats de Joliette ainsi que des notaires. Les deux accusés ont écouté, impassibles toutes les délibérations. L'audition dura une heure et demie et l'hon. juge Loranger déclara qu'il rendrait son jugement au cours de l'après-midi.

Le différend ouvrier au chemin de fer de Montréal et Rive Sud

(De notre extra d'hier)

Le tribunal d'arbitrage, chargé par le ministre du travail, d'enquêter sur le différend entre la "Montreal and Southern Counties Railway Coy" et ses employés a terminé son enquête, cet après-midi. Le tribunal a entendu, à sa séance, aujourd'hui, les représentants des deux parties exposer leurs dernières réclamations pour ou contre la demande d'augmentation de gages faites par les employés. Ceux-ci réclament une augmentation de 10 pour 100.

Le tribunal, après avoir entendu les raisons de part et d'autre, a déclaré son enquête close, et s'est mis immédiatement à l'oeuvre pour préparer son rapport, qui sera soumis au ministre du travail, probablement, demain ou lundi. Les membres de ce tribunal d'arbitrage sont MM. Bernard Rose, président, Arthur Gaboury, représentant de la compagnie, et Alfred McGovern, représentant des employés.

Les deux premiers à l'université Laval

(De notre extra d'hier)
(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 25. — Le résultat du dernier baccalauréat passé pour les élèves des classes de physique et de rhétorique des collèges affiliés à l'université Laval a été connu ce midi : le collège qui arrive en tête pour les deux classes est celui de Lévis avec M. Robert Lacroix, pour la rhétorique, et M. Arthur Labbé, pour la physique.

Réunion du cabinet

(De notre extra d'hier)
(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 25. — Il y a eu, à midi, une courte séance du conseil des ministres présidée par l'hon. L.-A. Taschereau et à laquelle n'étaient présents que trois autres membres du conseil, les hon. MM. Mercier, Galipeault et Moreau. On ne s'est occupé que d'affaires de routine.

Départ de Chicago, ce soir

(De notre extra d'hier)

Chicago, 25.—Le plus nombreux cortège de pèlerins quittant Chicago est celui des Canadiens et des Français, au nombre de 2,300, à la tête desquels se trouve le cardinal Charost et le cardinal Dubois, qui partent d'ici ce soir, à 6 heures 30, sur un convoi du Canadien National. Sir Henry Thornton est aussi à bord. Le train vient à Montréal.

Enfant que blesse un auto

(De notre extra d'hier)

Le jeune Henri La Faille, 3 ans, 5767, rue Sherbrooke-Ouest, a été frappé par un automobile, hier soir à 9 heures, alors qu'il venait de quitter subitement l'automobile de son père en face du No 4930, rue Iberville, pour courir vers un parent, de l'autre côté de la rue. Les médecins de l'hôpital Sainte-Justine nous rapportent que l'enfant n'a pas été sérieusement atteint, bien qu'une roue du véhicule lui ait passé sur le corps.

Malencontreuse collision

(De notre extra d'hier)

Un bambin de 10 ans, du nom de Louis-Philippe Viau, 3016 rue Saint-Jacques, a été transporté à l'hôpital Western, mercredi soir, après avoir fait une chute, au moment où la bicyclette qu'il conduisait frappa le côté d'un trammay, au coin des rues Saint-Augustin et Notre-Dame.

Le constable Prévost, du poste de Saint-Henri, qui occupait un siège dans le tramway qui frappa le bambin, dit que celui-ci se dirigeait vers l'est de la rue Notre-Dame, essayant de passer en avant de deux wagons qui filaient dans le même sens. Il contourna ces deux véhicules et c'est alors qu'il se heurta contre le tramway en mouvement.

Un médecin procura les premiers soins au bambin, que l'on transporta à l'hôpital, souffrant de sérieuses contusions à la tête.

La déposition du texte complet du rapport Duncan, aux Communes

(De notre extra d'hier)
(Du correspondant de la "Presse")

Ottawa, 25. — Le texte complet du rapport Duncan sera déposé en chambre, au cours de la journée, a annoncé l'hon. G.-H. Boivin, ministre des douanes, à l'ouverture de la séance, en réponse à une question de M. Donaghy.

Les scissions continuent, parmi les progressistes, et M. D.-M. Campbell, après MM. Lucas et Bouthillier, a annoncé qu'il voterait contre le gouvernement, au cours de son discours sur le rapport du comité des douanes.

LA MERE PEUT AVOIR ETE DE BONNE FOI

(De notre extra d'hier)

Le juge Cusson a rendu jugement, cet après-midi, dans la cause de Rose Dubé, Emma Boucher et J.-B., alias Pousse, Millaire, accusés de l'enlèvement de l'enfant de Théophile Tessier et de Rose Dubé.

Le juge Cusson a dit qu'il était difficile d'interpréter l'article 316 du Code pénal, dans les circonstances. La mère, dit le juge, prétendait avoir un bon droit sur son enfant.

Un tuteur qui avait été nommé avait confié l'enfant à son père naturel. La question vint devant la Cour des jeunes délinquants, où le juge rendit jugement en interprétant l'article 29 de cette Cour qui se rapporte aux dangers pour un enfant de devenir déliquant.

Le juge Cusson dit, cet après-midi, que dans cette cause l'enfant n'a que trois ans, et qu'il est par conséquent peu probable qu'il comprendrait les dangers qui l'exposeraient à devenir un délinquant. Il dit donc que l'article 29 ne saurait être appliqué. Dans cette cause, dit le juge Cusson, il faut interpréter les faits comme si la mère se croyait de bonne foi, croyait avoir droit sur son enfant, malgré le jugement rendu en Cour des jeunes délinquants.

C'est pourquoi le juge Cusson a renvoyé la plainte.

Bobby Jones, champion

(De notre extra d'hier)

Sainte-Anne, Angleterre, 25. — Bobby Jones, champion amateur des Etats-Unis au jeu de golf a remporté aujourd'hui une glorieuse victoire en se classant bon premier dans le tournoi ouvert à tous les joueurs du monde pour le championnat de l'Angleterre. Jones a fait les 72 trous du concours avec un score total de 291 coups.

Voici les derniers scores du tournoi: Bobby Jones, 72-72-73-74 — 291. Al Watrous, 71-75-69-78 — 293. Archie Compston, 76-74-78-71 —299. J.-H. Taylor, 75-78-71-80—304.

Al Watrous, de Grand Rapids, joueur professionnel, et ex-champion canadien, arriva en second lieu avec 293. Walter Hagen, des Etats-Unis, joueur professionnel, arriva sur le même rang que George von Elm, de Los Angeles, amateur, en troisième lieu avec 295.

Les Etats-Unis remportent le trophée pour la cinquième fois. Il fut d'abord remporté par un joueur de golf des Etats-Unis en 1921, alors que Jock Hutchison fut vainqueur. Walter Hagen fut victorieux en 1922, et de nouveau en 1924, et Long Jim Barnes fut vainqueur l'an dernier.

MINES DE DIAMANTS

Londres, 25. — Les nouvelles arrivées de Johannisburg annoncent qu'on a découvert de larges champs diamantifères qui contiennent des milliards de la pierre précieuse.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Trois trains par jour pour Sherbrooke

Le Chemin de fer National du Canada donne un excellent service au public voyageur de Montréal à Sherbrooke. Des trains rapides et confortables partent à des heures commodes, le matin, l'après-midi et le soir.

Tous les jours, un train quitte la gare Bonaventure immédiatement après le déjeuner, un autre, tard dans l'après-midi tous les jours sauf le dimanche et un troisième tard dans la soirée tous les jours également.

Tous ces trains donnent au public voyageur tout le confort possible.

Pour l'horaire des trains, renseignements et réserves des billets, prière de s'adresser à tout agent de billets du Canadien National ou au bureau des billets de la ville, 230 rue Saint-Jacques. Tél. Main 4731. (r)



Cherchez cette marque à tous les 84", sur le revers du tissu ou sur une étiquette dans les vêtements.

FOX
WOOLLEN FABRICS

GUARANTEED FOX WOOLLEN FABRICS

SCIEZ avec une scie SIMONDS
Garde plus longtemps son tranchant. Coupe plus facilement. Scie plus vite.
SIMONDS CANADA SAW CO. LTD. MONTREAL, VANCOUVER, ST-JEAN, N.B., TORONTO
D

Fourrures Emmagasinées Gratuitement

Non seulement vous économiserez en faisant remodeler ou réparer votre manteau de fourrure maintenant, mais vous aurez l'avantage de le faire emmagasiner absolument gratis jusqu'à demande, durant tout l'été et l'automne. Demandez-nous d'aller chercher votre manteau maintenant et de vous donner une estimation.

Remarquez bien que vous ne ferez le paiement de ces réparations que lorsque vous sortirez votre manteau de nos entrepôts.

Appelez: Westmount 7500

Syndicat St-Henri

1685 NOTRE-DAME, O.

12,19,26

La Commission des Liqueurs de Québec

LA COMMISSION DES LIQUEURS DE QUEBEC a maintenant cinq ans d'existence. Quoique l'on ne puisse encore dire qu'elle a passé la phase expérimentale, elle a établi un record d'après lequel elle peut être jugée et d'après lequel son avenir peut être envisagé avec raisonnable confiance.

Ce fut le 1er mai 1921, après deux années de prohibition mitigée et des moins heureuses, au point de vue expérimental, que la Commission des Liqueurs de Québec prit naissance.

La nouvelle Loi des Liqueurs de Québec, comme on le comprend bien aujourd'hui, créait un monopole d'état, du commerce des liqueurs dans la province. Elle plaçait, entre les mains d'un corps officiel, connu sous le nom de Commission des Liqueurs de Québec, nommé par le gouvernement, le contrôle absolu de l'achat et de la vente des vins et spiritueux. Les brasseries et distilleries demeuraient propriétés privées, mais ne pouvaient faire affaires qu'en vertu d'un permis de la Commission des Liqueurs de Québec et tout leur commerce, dans les limites de la province, était strictement contrôlé par la nouvelle organisation gouvernementale.

La loi autorisait la vente du vin et de la bière dans les établissements privés, tels que restaurants, hôtels, tavernes, etc., mais ils ne pouvaient faire ce commerce qu'avec la permission de la Commission des Liqueurs de Québec et sujets à des règlements très précis et quelque peu sévères.

Sauf pour les pharmaciens autorisés, dans des limites très étroites, le commerce, au détail, des spiritueux, ne pouvait se faire que par l'entremise des magasins directement sous le contrôle de la Commission des Liqueurs de Québec. Telles furent les radicales innovations opérées par la nouvelle Loi des Liqueurs. Jamais rien de tel n'avait été tenté sur de semblables lignes. Contre la vague de prohibition qui balayait à cette époque, tout le continent nord américain, le Mexique excepté, elle opposait ce qui paraissait, alors, la fragile barrière du contrôle gouvernemental.

La sagesse de cette mesure semble aujourd'hui bien démontrée. — Depuis cinq ans, la prohibition, hors du Québec et le contrôle du commerce des Liqueurs, par le gouvernement, dans le Québec ont existé parallèlement et, tandis que la prohibition perdait constamment du terrain, la moitié des provinces prohibitionnistes du Canada, ont été conquises par le succès de l'expérience du Québec, et sont maintenant dotées d'un monopole gouvernemental du contrôle des liqueurs.

En outre, tandis qu'il n'y a, actuellement, aucun mouvement de quelqu'importance, dans la province de Québec, tendant à modifier la Loi des Liqueurs de Québec, tout le reste des provinces dites prohibitionnistes, et la grande République Américaine sont bouleversées jusqu'au tréfonds par la question des liqueurs.

RESULTATS FINANCIERS DE LA COMMISSION DES LIQUEURS DE QUEBEC

Quelles que soient les critiques qui ont été faites, relativement à la Commission des Liqueurs de Québec, à d'autres points de vue, il est généralement admis, peut-être ne serait-il pas exagéré de dire unanimement admis, qu'au point de vue financier, elle fut un succès incontestable, ainsi que le démontre le tableau ci-dessous de ses opérations pendant quatre ans.

COMMENT SONT DISTRIBUEES LES RECETTES DE LA COMMISSION

Années	Ventes	Achats de stock, autres frais d'administration et frais généraux.		Payé au gouvernement fédéral pour douane, accise, et taxe de ventes		Profits nets d'opération		Revenu des permis et des saisies	Revenu total	Remis au gouvernement provincial et dépenses sur compte capital		Réserves et surplus	
	Recettes brutes	Chiffres absolus	%	Chiffres absolus	%	Chiffres absolus	%	Net	Net	Chiffres absolus	%	Chiffres absolus	%
1921-22	$15,212,801	$ 7,186,355	47.3	$ 5,166,436	33.9	$ 2,860,010	18.8	$ 1,175,909	$ 4,035,919	$ 3,892,398	96.4	$ 143,521	3.6
1922-23	19,698,773	9,804,515	49.7	6,566,000	33.3	3,328,258	17.	1,236,498	4,564,756	4,369,875	95.7	194,881	4.3
1923-24	19,812,781	7,983,777	40.3	7,411,907	37.4	4,417,097	22.3	1,337,273	5,474,370	4,200,595	73.	1,553,774	27.
1924-25	17,867,588	7,104,378	39.7	6,648,545	37.2	4,134,665	23.1	1,327,516	5,462,181	5,000,967	91.5	461,214	8.4
Totaux	$72,611,943	$32,079,025	44.1	$25,792,888	35.5	$14,740,030	20.2	$ 5,077,196	$19,817,226	$17,463,836	88.1	$ 2,353,390	11.8

L'on remarquera que, d'un revenu total d'opération de $72,611,943, durant les quatre années 1921-1925, le gouvernement fédéral a prélevé la somme de $25,792,888, en droits de douane et d'accise, soit 35.5%. Les frais d'opération, d'achat de marchandises, de diverses matières et fournitures, frais généraux, etc., s'élevèrent, durant la même période à $32,079,025, soit 44.1% du revenu brut, laissant un profit net de $14,740,030, soit 20.2%.

Ajoutant les recettes provenant des permis et saisies, à savoir: $5,077,196, aux profits d'opération, nous obtenons un total de revenu net de $19,817,226, duquel la somme de $17,463,836, soit 88.1% fut remise au gouvernement provincial ou dépensée à son bénéfice sur le compte-capital, laissant ainsi, entre les mains de la Commission, comme réserves et surplus, la somme de $2,353,390, soit 11.8% sur le total du revenu net pour les quatre années.

CHIFFRES OFFICIELS

Les chiffres officiels de la dernière année fiscale ne sont pas encore connus, mais prenant comme base les résultats de l'an dernier, les totaux du tableau ci-dessus, ajoutés aux résultats de l'année qui vient de s'écouler, donnent les chiffres suivants pour les cinq années d'opérations de la Commission des Liqueurs de Québec.

Ventes	Achat de stock, autres frais d'opération et frais généraux.	Payé au gouvernement fédéral pour douane, accise et taxe des ventes	Profit net des opérations	Revenus des permis et des saisies	Revenu total	Remis au gouvernement provincial et dépenses sur compte capital	Revenus et surplus
$90,499,531	$39,183,403	$32,441,433	$18,874,695	$6,404,712	$25,279,407	$22,464,803	$2,814,604

Il n'est pas inutile de souligner ici le montant des taxes payées par la Commission des Liqueurs de Québec — c'est-à-dire, le gouvernement du Québec — au gouvernement fédéral du Canada. Il explique jusqu'à un certain point le coût élevé des liqueurs en ce pays.

RESULTATS MORAUX

Quelques partisans de la prohibition étaient convaincus et ne manquèrent pas de prédire qu'en tournant le dos à leurs principes et en légalisant la vente des spiritueux, le Gouvernement de Québec menait la Province tout droit vers l'abîme du crime et de la misère; comme ils avaient prédit avec la même assurance que la prohibition fermerait les prisons et abolirait la pauvreté. Heureusement, jusqu'à date, il apparaît qu'ils ont été de pauvres prophètes, quoique plusieurs d'entre eux ne soient pas disposés à l'admettre.

Les statistiques concernant la criminalité et l'ivrognerie au Canada démontrent le plus clairement à toutes les mentalités impartiales que, non seulement la Province de Québec a maintenu son record satisfaisant habituel à ce sujet parmi toutes ses provinces-soeurs du Dominion, mais qu'elle a amélioré sa situation.

Les chiffres ont déjà été donnés, mais il n'y a aucun mal à continuer de les répéter aussi longtemps qu'il y aura des gens qui pointeront un doigt accusateur contre la supposée turpitude de la Province de Québec.

"Le mouvement de la criminalité peut être mesuré par le nombre "d'offenses" connues de la police, le nombre des poursuites et le nombre des condamnations". (Statistiques Criminelles pour 1924, page VI).

Que révèlent ces trois sources de renseignements sur la criminalité canadienne?

Primo, Statistiques de la Police :

En 1924, les villes Canadiennes, avec une population réunie de 3,286,490, rapportent pour toute l'année, 207,136 offenses connues de la police. En chiffres ronds, 6,300 offenses par 100,000 de population. Cette même année, les villes d'Ontario, avec 1,384,709, de population, rapportent 93,237 offenses connues de la police, ou 6,700 offenses par 100,000. Les villes du Québec, avec une population de 992,938, rapportent 49,214 offenses connues de la Police, ou moins de 4,200 par 100,000 de population. (Compilé d'après le tableau XVI des Statistiques Criminelles du Canada, page 302).

En d'autres termes, avec plus de 30% de la population des villes rapportées, Québec ne fournit que 23% des offenses rapportées. Qu'est-ce que peut faire après cela, à sa situation morale, le fait que la police d'une ou plus de ses villes n'a pas réussi à débrouiller certaines catégories de causes dans la même proportion qu'ailleurs? Est-ce que cela ne semble pas un argument en faveur de la moralité de sa population que, avec moins de protection effective de police, elle conserve un plus bas pourcentage de criminalité? Voilà pour les statistiques policières.

Secundo, Statistiques des poursuites:

En 1924, le total des poursuites pour offenses graves au Canada était de 20,667, desquelles Québec contribua seulement 3,440.

Le taux des poursuites par rapport à la population était comme suivant, en chiffres ronds : Canada, 235 par 100,000; tandis que le pourcentage de Québec n'était que de 151.

Ces chiffres parlent d'eux-mêmes.

Tertio, Statistiques des condamnations:

Le total pour le Canada était en 1924 de 16,258, desquelles 2,729 étaient pour Québec.

Par 100,000 de population, le pourcentage pour tout le Canada, était de 167, tandis que pour Québec il n'était que de 110.

Le pourcentage des condamnations sur accusations était: Canada 78%; Québec, 80%, un peu plus que la moyenne de tout le pays.

D'où il apparaît clairement que les accusations faites quelques fois contre l'application des lois dans notre province n'ont aucun fondement: le taux des condamnations sur accusations étant dans notre province plus haut que la moyenne dans tout le reste du Canada.

En résumé: Statistiques des condamnations, statisques des poursuites et statistiques policières, les seules trois complètes et impartiales sources de renseignements sur la Criminalité Canadienne, témoignent du haut niveau de moralité de la Province de Québec.

Voilà pour la criminalité.
Mais que dire de l'ivrognerie?
Voici un tableau compilé d'après les "Statistiques de la Criminalité en Canada" (1922, page XVI; 1923 page XIV, et un "Résumé aux Journaux des statistiques de la Criminalité pour 1924", page 6) des condamnations pour ivresse, par province.

Provinces	1921	1922	1923	1924
Ile-du-Prince-Edouard	141	162	164	94
Nouvelle-Ecosse	2,156	1,492	1,392	1,456
Nouveau-Brunswick	1,264	1,053	1,074	1,178
Québec	9,944	7,102	6,260	6,146
Ontario	14,498	10,063	11,370	12,993
Manitoba	1,429	1,623	1,680	1,948
Saskatchewan	708	816	884	505
Alberta	1,838	1,608	1,277	1,464
Colombie Anglaise	2,379	1,081	1,443	1,545
Yukon	2	12	21	11
Total	34,362	25,013	25,565	27,338

Pour les quatre années 1921-24, période de temps durant laquelle la Loi des Liqueurs du Québec a été en force, il montre un déclin constant, d'année en année, dans les condamnations pour ivrognerie en la province de Québec tandis que le pays pris dans son ensemble, bien qu'enregistrant une diminution substantielle en 1922, a vu ses condamnations augmenter constamment depuis.

QUELQUES APPRECIATIONS de la LOI DES LIQUEURS DE QUEBEC

Le docteur Nicholas Murray Butler, le président renommé de l'Université Columbia; New-York, qui a fait une étude spéciale de la Loi des Liqueurs de Québec, dit ceci:

"En autant que nous avons pu constater son fonctionnement, le système de la Commission des Liqueurs de Québec semble en être un excellent, et devoir fonctionner avec succès."

Lors d'un stage à Montréal, le maire de Buffalo, N.-Y., M. Frank H. Schwab, donna une entrevue au "Star" de Montréal, alors qu'il déclara :

"C'est une ville de sens commun, et le système des liqueurs ici, est le meilleur que j'ai encore vu. Si nous introduisons ce système aux Etats-Unis, nous mettrons tous les "boot-leggers" hors d'existence en moins de 60 jours, spécialement les trafiquants de "liqueurs frelatées", dont le produit est une menace pour la santé de ceux qui les boivent.

"Quelque chose dans ce genre devra fatalement venir. Le dix-huitième amendement ne sera jamais mis en force, et la chose la plus sage que pourrait faire les Etats-Unis serait de modifier la Loi Volstead et suivre le système employé aujourd'hui par la Province de Québec."

Le professeur Leacock, auteur de réputation mondiale, parlant du système des Liqueurs de Québec, dit:

"C'est un très bon système."

Le Surintendant de la Old Brewery Mission à Montréal déclare:

"Il y a huit ans, l'ivrognerie était à son apogée; la Mission avait un grand nombre d'hommes brisés, découragés, sans but, s'en allant désespérément à la dérive, n'ayant ni ambition, ni espoir. L'ivrognerie existe encore aujourd'hui, mais c'est l'exception, non la règle générale; les hommes aujourd'hui, sont honteux plutôt que fiers d'être vus ivres."

Le juge Choquette, de Québec, lorsqu'interviewé sur la remarquable diminution de criminalité dans cette ville, donna son opinion comme suit:

"Que le bon fonctionnement de la Loi des Liqueurs de Québec avait réduit l'ivrognerie et apporté ainsi une diminution des crimes mineurs qui en résultaient généralement. Le niveau moral entier de la province, et particulièrement de cette ville, a été élevé depuis l'introduction du contrôle gouvernemental des liqueurs enivrantes."

M. le juge Lemay, de Sherbrooke, déclarait:

"Que la Loi des Liqueurs de Québec avait eu des résultats des plus heureux pour la province."

M. le juge LeBeuf, de Montréal, parlant de la Loi des Liqueurs de Québec, dit :

"Je crois que c'est la meilleure loi au monde pour le contrôle de la vente des liqueurs."

LES MAINS MORTES

Nouvelle inédite par Michelle de VAUBERT

Nonchalamment étendue sous le berceau de chèvrefeuille en fleurs, Danielle regardait les grappes rosées se balancer lentement au souffle de la brise, et un léger sourire — sourire de bonheur — se jouait sur ses lèvres...

Heureuse, oui, elle l'était, car bientôt Féodor serait là!... La jeune femme évoquait la souple et longue silhouette du grand artiste qu'elle aimait si ardemment, et revoyait, avec les yeux de l'âme, son grand front uni, couronné de boucles dorées, sa bouche aux lèvres de bonté et ses yeux bleus, si charmeurs!...

Et tandis qu'un rayon de soleil, se faisant jour à travers l'épais feuillage du chèvrefeuille venait lui caresser le visage, c'est tout son passé qui, devant le bonheur présent, revenait à l'esprit de Danielle.

Après une terne enfance d'orpheline passée entre un oncle affairé et une tante indifférente, on lui avait donné, à seize ans, un mari quadragénaire qui ne sut pas la comprendre et la délaissa bientôt complètement.

Quand, à vingt-cinq ans la mort de son mari la rendit libre, Danielle s'en aperçut à peine, tant cet indifférent accepté mais non choisi avait tenu peu de place en sa vie, sa pauvre jeune vie, si grise, si complètement terne, que l'amour maternel n'avait pas même éclairée...

Pour occuper son existence qu'elle jugeait elle-même inutile, la jeune femme se mit à voyager... C'est sous le calme ciel Pisan qu'elle rencontra celui qu'elle devait aimer si complètement...

Incomparable virtuose du violon, Féodor avait la grâce innée des Slaves de bonne race, comme il en avait la beauté.

Dans sa jeunesse nomade de grand artiste, il avait si souvent rencontré les hommages féminins, qu'il n'avait eu le temps de s'arrêter à aucun, et Féodor, s'il avait beaucoup butiné, n'avait jamais aimé...

Quand il rencontra Danielle, un changement subit s'opéra en lui. Il fut inconsciemment saisi par le charme qui émanait de cette jeune femme aux yeux pensifs, pas régulièrement jolie, peut-être, mais attirante par sa jeunesse et son beau regard mélancolique.

Pendant toute une soirée, il joua, sans souci de la foule, il joua pour elle seule, et jamais la pureté de son jeu ne fut plus admirable...

Le premier sentiment qui lia Danielle à Féodor fut l'amitié, cette belle et grande amitié que seules les âmes d'élite connaissent.

Et Féodor, dont l'enfance studieuse et la jeunesse un peu bohème avaient été privées de véritable tendresse féminine, donna à Danielle, qui connaissait pour la première fois l'affection d'un homme, toute son âme d'artiste et tout son coeur...

Leurs longues causeries les rapprochaient. Ils n'avaient l'un pour l'autre aucun secret, et rien ne plaisait plus à Danielle que d'entendre Féodor évoquer pour elle les souvenirs de son passé, lorsqu'il était encore dans son pays, cette vaste Russie aux grandes villes occidentales d'aspect, mais habitées par des gens dont le mysticisme oriental, joint aux vieux restes de l'antique barbarie faisait un tel mélange, formant des âmes ouvertes, selon la direction donnée, à toutes les cruautés comme à toutes les bontés, à tous les vandalismes comme à tous les arts!...

Et lui-même l'avait si bien comprise sa belle et complexe âme Slave qu'il gardait à celui qui l'avait dirigé dans son art une reconnaissance et une vénération sans égales... Son vieux professeur, maintenant octogénaire était resté pour lui le père de son talent...

Petit à petit, cependant, l'amitié avait évolué, et c'est maintenant l'amour, un amour puissant, entier, exclusif, qui les réunissait, un amour fait de leur estime réciproque, de leur confiance et de l'admiration qu'ils avaient l'un pour l'autre...

...C'est à tout cela que songeait Danielle, dans le berceau de chèvrefeuille, tandis qu'un indiscret rayon de soleil venait caresser son visage souriant...

Soudain, sur la route prochaine, le bruit d'un auto retentit. Le grand lévrier, en houppelande blanche et feu, allongé aux pieds de la jeune femme se dressa et tourna dans la direction de la grille sa longue tête effilée...

Le coeur de Danielle bondissait dans sa poitrine... Fédia n'était pas loin, et elle allait le revoir, son ami, son amour, son Fédia...

Précédé du grand lévrier bondissant, Féodor apparut, grand, mince et blond; avec cette aisance de manière des hommes habitués à paraître en public, il s'avança et courtoisement baisa la main que Danielle, les yeux rayonnants, lui tendait...

Parce qu'elle savait lui plaire, la jeune femme n'employait, pour nommer Féodor, que le joli diminutif Russe, à la fois sonore et doux—Fédioncha —

Cependant, avec un peu d'effroi, Danielle remarqua, au front de Fédia, un pli d'amertume et de chagrin qu'elle voyait pour la première fois... Qu'avait-il, son ami si cher?... Oui, elle pouvait questionner, son grand amour l'autorisait.

—Fédioncha, vous avez un chagrin, je le vois à vos yeux pensifs et à ce pli, sur votre front...

Et sa main caressante effleura les boucles blondes... Dans les siennes —ses mains belles et soignées d'artiste et d'homme du monde—Fédia prit la main de son amie...

—Danielle aimée, je dois vous quitter dans quelques instants et partir pour l'endroit où, pris d'une attaque de paralysie, mon père artistique achève sa vie... Je vous demande de me laisser partir, Danielle, vous qui savez ce que ce noble vieillard fut pour moi!...

—C'est moi, Fédioncha, qui vous demanderai une grâce... Voulez-vous m'emmener?...

—Oh! ma chérie, vous trouvez donc que je ne vous aime pas assez!...

. . . . . .

Une demi-heure plus tard, la puissante automobile de Féodor volait sur la route... Les milles succédaient aux milles.

La nuit était venue et Fédia, gardant en sa main celle de Danielle évoquait d'autres et d'autres souvenirs. La jeune femme comprenait si bien et trouvait si grand cet attachement du jeune homme au vieillard que son amour grandissait en découvrant à l'âme de son Fédioncha une noblesse de plus...

Devant le pavillon entouré d'un jardin très fleuri où le vieux virtuose achevait sa longue vie, l'auto stoppa. A l'empressement qu'on mit à venir lui ouvrir, Féodor comprit qu'il était attendu...

Son coeur se serra en pénétrant dans la jolie maisonnette enguirlandée de rosiers grimpants où tant de fois il était revenu à l'issue d'une tournée, pour se reposer et prendre, malgré sa prodigieuse virtuosité les conseils toujours précieux du vieux maître... Et son émotion était plus grande encore parce qu'il sentait, sur son bras la petite main de Danielle trembler bien fort...

Dans un fauteuil profond, enveloppé d'une épaisse couverture, le vieillard reposait, immobile... Toute sa vie semblait s'être concentrée dans ses yeux, encore très noirs, et qui brillèrent d'une joie inexprimable en voyant entrer Féodor et Danielle...

Aussi bien que son ami, la jeune femme comprit l'expression de ce regard, dans lequel elle discerna de l'affection, de la joie et de la fierté... Les yeux se portèrent sur les longues mains inertes du vieillard, étendues immobiles à jamais, ces mains intelligentes de grand musicien qui avaient tiré du violon tant d'admirables mélodies...

Un long sanglot monta de son coeur à ses lèvres et, en pensant à tout ce qu'il avait été pour celui qu'elle aimait, elle s'agenouilla aux pieds du grand vieillard et sans songer à dissimuler les larmes qui roulaient sur ses joues en feu, elle baisa pieusement les mains mortes!...

Michelle DE VAUBERT.

Feu M. Emile Guilbault

Ces jours derniers ont eu lieu, en l'église Saint-Nicolas d'Ahuntsic, les funérailles de M. Joseph-Emile Guilbault. Outre son épouse, née Blanche Bilodeau, il laisse sept enfants et une belle-fille: Juliette, Marie-Jeanne, Emma, Gabrielle, Maurice, Marcel et sa belle-fille, Marie-Jeanne Sansfaçon; cinq frères: MM. Hormisdas, Joseph, Noé et Venance et Emery et une soeur, Mme Olier Prud'homme. Conduisaient le deuil: ses deux fils, MM. Maurice et Marcel; ses frères, MM. Hormisdas, Joseph, Noé, Venance et Emery; ses neveux, MM. Léon Guilbault et Léo Guilbault.

M. l'abbé Albert Benoit, curé d'Ahuntsic, fit la levée du corps et le service fut chanté par le Rév. M. Geoffroy, des Missions Etrangères, assisté de diacre et sous-diacre.

Dans le cortège on remarquait: MM. Maurice Guilbault, Marcel Guilbault, Emery Guilbault, Gérard Guilbault, Ulysse Archambault, Arthur Bilodeau, Henri Bilodeau, Venance Guilbault, M. et Mme Joseph Guilbault, Mme Venance Guilbault, Paul-Emile Cloutier, Joseph-U. Taillefer, Maurice Cloutier, Nap. Charron, Noé Primeau, M. et Mme Arthur Papineau, Albertine Papineau, A. Bilodeau, Mme Cloutier, Bleury Saint-Aubin, Mme Noé Guilbault, Mlle Antonia Guilbault, M. et Mme Léon Guilbault, M. et Mme Moïse Fortin, Mme Corbeil, Mme Bergeron, Mlles Bergeron, Alma Guilbault, Aurore Guilbault, E. Painchaud, M. et Mme Gray, Mme Louis Lausier, M. et Mme Robert Plourde, Honoré Autin, Emile Corbeil, M. Hormisdas Guilbault, Irène Bastien, J.-O. Provost, T. Gauthier, David Labelle, Mme Edouard Dagenais, M. et Mme Arthur Crevier, Mlles Annettes Guilbault, Marie-Jeanne Guilbault, Juliette Guilbault, Gabrielle Guilbault, E. Malo, Mme Jos. Lamothe, F. Pelletier, Emilia Cloutier, M. et Mme Ed. Bergeron, A. Goyer, M. Emile Dozois, Mme E. Lapointe, L. Bergeron, M. Martineau, Zotique Bilodeau, L.-D. Roy, Marcel Dozois, Paul Bergeron, Mme Baillard, Mme Quevillon, A. Nadeau, Mme Emery Guilbault, Mme Joseph David, Mme Arthur Corbeil, Emile Lachance, Mlles Portugais, Mme Laura Taillefer, Irène Taillefer, Laurette Labelle, Joseph Maheu, H. Dionne, J. Martel, Ed. André, B. Marchand, J.-A. Daigneault, Stanislas Meilleur, J.-A. Bonneau, M. Emery Guilbault, Hector Guilbault, Mme J.-C. Laverdure, A. Racine, M. J.-B. Jubinville, J.-A. Brassard, Emile Roger, Léo Guilbault, Oller Prud'homme, Arthur Corbeil, Jos. Dagenais, A. Corbeil, Jos. Godin, Eug. Muir, P. Samson, Oscar Gauthier, Mme R. Corbeil, Mme Adélard Taillefer, J.-B. Fafard, M. Leblanc, Jules Meilleur, William Poulin, Louis Latendresse.

Bouquets spirituels, offrandes de messes et tributs floraux: les enfants du défunt, la famille Noé Guilbault, M. B. Aubin, Mlle Laurette Labelle, Giraldine Rondeau, M. et Mme Ulric Paquette, René Demers, la maison P.-B. Oakes et Cie, M. Victor Malo, Edmond Ouellette, Ulric Corbeil, Mlle Mérida D'Allair, la famille Eug. Pagé, les élèves de l'académie Sainte-Marguerite de Marie, l'école Saint-Nicolas, Mlle Marthe Sansfaçon, M. et Mme Arthur Bilodeau, Mlle Louise Fortin, Orila Guilbault, M. et Mme Emile Dozois, M. et Mme Antoine Baillargeon, M. et Mme Romuald Tassé, Mlle Laverdure, M. et Mme P. Brunette, M. et Mme Venance Guilbault, M. et Mme J.-O. Gratton, Mme Vve P. Paquette, Mme Max. Therrien, M. et Mme Joseph Breault, M. et Mme B. Fafard, Mlle Bertha Portugais, Mme Vve Emile Guilbault., M. Ulysse Archambault M. et Mme Ed. Bergeron, L.-P. Bassolo, Alfred Nadeau et autres.

La chorale exécuta la messe de Yon, sous la direction de M. Adélard Ducharme. Les principaux solistes furent MM. Roger Pilatreault, M. Myre, Georges Ducharme, Hervé Gibault chanta les "Adieux" de Schubert et Mlle Forest Duchait l'orgue.

LES CORS

S'enlèvent sans douleur



Ça ne fait pas mal du tout! Versez un peu de "Freezone" sur un cor douloureux; instantanément ce cor cesse de faire mal, puis peu de temps après vous l'enlevez rapidement avec vos doigts.

Votre pharmacien vend pour quelques sous une petite bouteille de "Freezone" suffisante pour enlever tout cor dur, cor mou ou cor entre les orteils, et les callosités, sans douleur ni irritation.

Edward Wesley Company
WALKERVILLE, ONT.

N'empoisonnez pas votre Bébé
par votre constipation

La mère qui nourrit son bébé doit éviter la constipation. Les mouvements lents de l'intestin amènent la formation de poisons que le sang absorbe. Le lait du bébé en devient corrompu.

Nujol n'a pas de meilleures amies que les mères. Quand de nouvelles vies précieuses sont en jeu, elles prennent et font prendre Nujol à leurs bébés—le remède que les autorités prescrivent, à cause de son action si sûre, si douce et si naturelle.

La constipation est dangereuse pour qui que ce soit. Nujol est sûr pour tout le monde. Il ne dérange pas l'estomac et n'est pas absorbé par le système. Nujol supplée à l'insuffisance du lubrifiant naturel dans les intestins. Il amollit les matières impures, et facilite les mouvements réguliers de l'intestin, sans coliques.

Nujol peut être pris indéfiniment sans mauvais effets. Contrairement aux laxatifs, il ne forme pas une habitude, et peut être discontinué en tout temps.

Demandez Nujol à votre pharmacien.

Nujol
TRADE MARK
POUR LA CONSTIPATION

HEMORROIDES
SOULAGEES

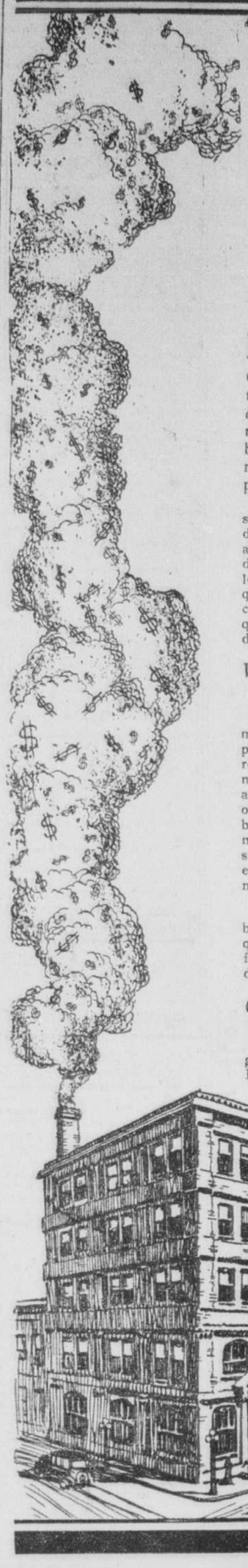
Si vous souffrez d'hémorroïdes saignantes, cuisantes, internes ou saillantes, je puis vous offrir un soulagement assuré. Vous pouvez vous appliquer vous-même chez vous, mon nouveau traitement par absorption. Envoyez-moi votre adresse et je vous ferai parvenir des témoignages recueillis dans votre propre localité ainsi qu'un

Traitement Gratuit

qui vous procurera un soulagement instantané. N'envoyez pas d'argent. Faites connaître à d'autres ce nouveau et merveilleux traitement. 29P

Mme M. SUMMERS
BOITE 11 WINDSOR, ONT.

Lisez les annonces de la "Presse"



Ne laissez pas votre Argent s'en aller par la Cheminée

Une puissante maison de banque canadienne fait cesser ce gaspillage. Lisez sa lettre et vous verrez que vous pouvez, vous aussi, épargner de l'argent

LE grave problème du charbon au Canada a été résolu par la création de la nouvelle fournaise Gurney "250", un appareil de chauffage qui sait tirer du charbon bitumineux, charbon peu *dispendieux*, facile à obtenir et se consumant complètement, autant de chaleur que peut en produire, en brûlant du *coûteux* anthracite, une fournaise ordinaire — et cela sans exiger une somme d'attention plus grande.

Deux raisons principales ont surtout contribué à faire se développer chez les gens de l'est du Canada, l'habitude de chauffer avec du charbon d'importation très coûteux, au lieu de faire usage de charbon mou, beaucoup moins dispendieux et capable, cependant, de produire une chaleur supérieure. La première de ces raisons, c'est que jusqu'ici, la plus grande partie de la valeur calorique du charbon mou se perdait en fumée. La deuxième, c'est qu'un feu fait au charbon bitumineux exige beaucoup plus d'attention et de soins.

Vous n'êtes plus obligé de dépendre sur l'Anthracite

Depuis de nombreuses années, les ingénieurs de la maison Gurney cherchaient à créer une fournaise qui pourrait résoudre ce *double* problème. Ils ont enfin réussi. La fournaise Gurney "250", que l'on peut maintenant se procurer pour édifice de pieds cubes, donne, avec le charbon bitumineux, les mêmes résultats que l'on obtiendrait avec l'anthracite. Comme la plupart des charbons canadiens et une grande partie du charbon bitumineux importé sont du type qui se consume librement, sans se prendre ensemble, l'ennuyeux problème du combustible est enfin résolu pour les propriétaires de la nouvelle Fournaise Gurney Série "250".

Les dollars que vous épargnez en combustible ont bientôt fait de payer pour la fournaise. Puis les économies que vous continuez à réaliser avec cet appareil de chauffage, et qui représentent la moitié de vos frais ordinaires de combustible, sont ensuite comme de "l'argent trouvé".

Ce que vous pouvez attendre de la "250" Gurney

L'hiver dernier, nous demandâmes à l'une de nos grandes maisons de banque de bien vouloir installer une Fournaise "250" Gurney dans l'une de ses succursales et de la placer sous l'observation de ses propres ingénieurs. Voici la lettre que nous reçûmes de cette banque après que la nouvelle fournaise eut été en service pendant quelques mois:

The Gurney Foundry Company, Limited,
Messieurs,

Depuis le commencement de février dernier, nous nous sommes servis, à notre succursale située au coin des rues ....., de votre nouvelle Fournaise Série "250", faite pour chauffer au charbon bitumineux.

Il nous fait aujourd'hui plaisir de vous déclarer que nous avons obtenu, au point de vue chauffage, de meilleurs résultats qu'avec la fournaise que nous avions auparavant, et cela avec beaucoup moins de soins et d'attention de la part du concierge.

Le combustible que nous avons employé était du charbon mou se consument librement. Nous en avons brûlé une quantité égale à ce que nous brûlions d'anthracite. Ce qui veut dire que nous avons épargné la différence du prix entre le charbon bitumineux et l'anthracite.

Vu ces résultats, nous n'hésitons aucunement à recommander cette fournaise.

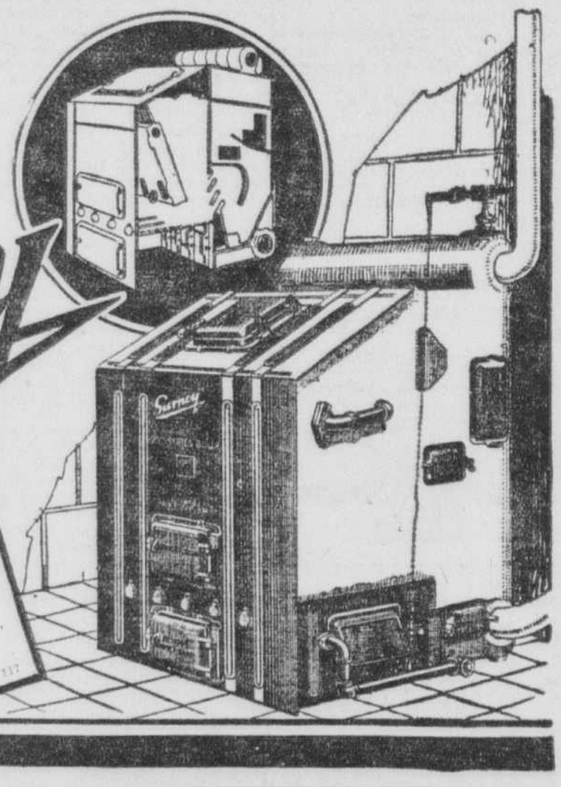
Vos très dévoués,
(Signature)

Nous vous donnerons volontiers le nom de cette banque si vous le désirez. Pourquoi ne vous renseignez-vous pas complètement au sujet de cette remarquable fournaise nouvelle? En plus d'être très *économique*, elle est *commode* à installer et des plus *faciles* à chauffer. Elle est radicalement différente, en principe, à tous les autres systèmes de chauffage sur le marché, et nous sommes prêts à *garantir* les résultats qui lui sont attribués, partout où elle sera installée et employée dans des conditions normales.

Nous avons préparé une brochurette qui donne des détails complets sur la Fournaise Gurney Série "250". Demandez-en un exemplaire en utilisant le coupon ci-dessous.

The Gurney-Massey Company, Limited.
MONTREAL
Toronto Winnipeg Vancouver

Gurney



GURNEY-MASSEY CO., LIMITED
Boîte Postale 1149, Montréal
Veuillez m'adresser la ou les brochurettes sur le ou les sujets marqués x
CHAUFFAGE ET CUISINE
Chauffage à l'Eau chaude
Chauffage à la Vapeur
Chauffage à l'Air chaud
Chaleriphère "250" Fournaise
Réchauffeurs d'Eau Domestique
Poêles à gaz
Poêles Electriques
Poêles à Charbon et Fournaises
Poêle Electrique Combiné.
Nom . . . . . .
Adresse . . . . . .

Feuilleton de la "Presse"

FLEUR DE LYS

LÉGENDE DRAMATIQUE

par

PAUL SEGONZAC

REPRODUCTION DE LA "PRESSE ASSOCIÉE"

18 (Suite)

Son dessein était clair:

Pénétrer dans la Cité à tout prix, soit par la grotte, soit par les crevasses mêmes où la mer s'était engouffrée.

Chimères! La grotte gardait farouchement son secret: Jacques se fût en vain brisé la tête contre le roc pour le décider à s'entr'ouvrir.

Quant aux crevasses, elles avaient pu livrer passage à la mer furieuse; mais il était interdit à un homme, à un enfant même, de se glisser par leur ouverture...

—Allons! gémit Jacques, il faut y renoncer.

Il se rendit au château, attiré vers la chapelle. A l'entrée du chantier, il tomba de nouveau sur l'entrepreneur qui, cette fois l'agrippa pour lui faire constater que les travaux avançaient très vite:

—Je crois bien que nous serons prêts avant les trois mois que m'a fixés l'architecte.

—Ah! tant mieux. Je vous en aurai un gré infini...

Jacques répondait avec son coeur; même si Fleur de Lys et son père et tous les Kernic étaient morts, ce lui était une satisfaction de penser:

—Ils sauront, ils verront que j'ai tenu parole!

Et il songea à remercier en même temps son homme d'avoir interdit la chapelle aux ouvriers:

—Ce n'est pas, monsieur l'entrepreneur, que je sois un croyant bien chaud: en toute franchise, je me sens un peu païen; mais le temps et les créatures nous ont donné l'exemple du respect dû à cette chapelle qu'ils ont laissée intacte; c'est quelque chose de notre vieille France qui vit encore, dans ses vêtements et ses ornements d'autrefois, quelque chose qui nous est deux fois sacré...

—Oui... oui... fit l'entrepreneur, qui regardait dans le vide, je suis tout à fait de votre avis, monsieur Roberthal; j'irai même un peu plus loin que vous: il est prudent de laisser en paix les morts qui dorment sous les dalles de la chapelle...

Jacques dressa l'oreille:

—Croiriez-vous aux revenants?

L'entrepreneur sourit:

—Vous voulez rire, monsieur Roberthal! Non je ne crois pas aux revenants, mais je crois à ce que je vois, à ce que je touche, et je n'ai pas encore digéré la lettre du vieux sabotier, la réclamation des anciens châtelains. Je l'ai examinée de près, cette lettre, et, s'il me répugne d'admettre qu'elle nous soit venue de l'autre monde, j'incline fortement à penser que les morts du château ont un représentant sur la terre, parmi nous, un être fidèle à leur souvenir et au culte du passé, et qui s'enveloppe de mystère pour que ses gestes frappent plus fort... Un moment même, je me suis demandé si cet être n'habitait pas les caveaux de la chapelle...

Un petit frisson hérissa la chair de Jacques.

—Quand je dis les caveaux, je veux dire les souterrains... Tous les vieux châteaux en ont, et le vôtre ne saurait manquer à la règle, le vôtre surtout, le vieux château bâti en terre bretonne, sur un sol granitique, à proximité de la mer... Je vous avoue que j'ai passé toute une journée à chercher dans la chapelle l'entrée du souterrain, ou celle des caveaux, si vous préférez...

—Vous n'avez bien entendu, rien trouvé? dit vivement Jacques.

—Rien! Je suis sûr, d'ailleurs, que l'entrée existe, mais c'est un secret que le représentant dont je parlais tout à l'heure s'est bien gardé de révéler à qui que ce soit... Quelque jour, si vous le permettez, j'opérerai de vraies fouilles, des fouilles qui réussiront certainement.

L'offre était tentante; Jacques l'écarta sans hésiter:

—Je ne peux pas permettre... Je veux que le repos des morts soit respecté.

Des fouilles! Cet entrepreneur et ses ouvriers introduits dans son secret, à lui, au coeur de son roman! Jacques s'opposait de toutes ses forces à cette violation du cher mystère.

L'entrepreneur dut s'incliner, et Jacques s'en retourna au bourg.

Comme machinalement, en marchant, il sortait la lettre des anciens châtelains, et l'examinait encore, il s'entendit nommer:

—Bonjour, monsieur Roberthal!

Il se découvrit; c'était un prêtre qui le saluait.

—Vous savez mon nom, M. l'abbé, et je n'ai pas l'honneur de vous connaître...

—Je suis le desservant de Kernic, le recteur, comme disent mes paroissiens, votre futur curé, quand vous serez des nôtres; permettez-moi de m'inscrire pour la première messe que vous ferez dire à la chapelle du château... la jolie chapelle, si miraculeusement conservée... Et, à ce sujet, j'ai une petite confidence à vous faire. On vous aura certainement parlé d'une protestation des anciens châtelains...

—La voici, fit Jacques, qui la tenait à la main.

—Ah! bien... Inutile, n'est-ce pas, de vous demander, à vous, un Parisien, ce que vous pensez de ce papier de l'autre monde? Vous aurez tout de suite éventé la petite supercherie...

—La supercherie?... bégaya Jacques.

—Ce papier de l'autre monde venait tout droit de mon presbytère; c'est moi qui avais rédigé la protestation, et voici comment j'y avais été amené...

Et, sans s'apercevoir de l'extrême pâleur de Jacques, il expliqua:

—Un soir, comme je passais par là, tous les ouvriers partis, je visitai le chantier, puis j'entrai dans la chapelle faire une prière pour les âmes des anciens maîtres... mon coeur se serra: la chapelle était dans un état lamentable: les saletés, les profanations s'y accumulaient... Je songeai tout d'abord à protester auprès des chefs des travaux; mais, de quel droit protester, au nom de qui?... Vous étiez retourné à Paris, monsieur Roberthal, et la chose ne regardait que vous. C'est en me disant cela que l'idée me vint de faire intervenir les anciens châtelains et de frapper ainsi le coup qui devait porter. Je rédigai la protestation et, le lendemain soir, je retournai à la chapelle pour y déposer ma lettre, bien en vue. J'y trouvai le père Le Cloarec qui dormait comme un bienheureux... et vous savez le reste...

—Oui... oui... balbutia Jacques. Merci, monsieur l'abbé... merci pour la chapelle... et les morts qu'elle abrite.

—Pas besoin de vous recommander le secret...

—Oh! soyez tranquille... Au revoir, monsieur l'abbé.

Il se remettait en marche, la tête perdue. Maintenant, c'était bien fini. Il ne restait plus rien de ce qui avait ressuscité son rêve. Tout était mort dans la cité souterraine: Fleur de Lys, comme ses frères et tous les siens, avait succombé...

Jacques rentra à l'auberge.

Le temps de régler sa note et d'enlever sa valise, il monta en voiture, se fit conduire à Saint-Brieuc et prit le train pour Rennes. Une visite encore au domicile de Jean-Noël—la dernière station d'un calvaire de déceptions:

Le frère de Fleur de Lys n'avait pas reparu, sa femme non plus!

Jacques décida:

—Je rentre à Paris.

Un dernier espoir lui restait, mais si vague et fragile qu'il le jugeait lui-même insensé, et c'était pourtant cette pauvre petite flamme bleue qui lui faisait précipiter son retour à Paris:

Son frère Georges ne s'était peut-être pas trompé en reconnaissant dans la foule, au sortir de l'église, l'homme qui avait voulu l'étrangler, le guillotiné de 93, le frère de Fleur de Lys, Jean-Noël.

En débarquant à Paris, le lendemain matin, il se fit conduire à l'usine; il était neuf heures, et son frère devait être déjà au travail. Il alla tout droit au cabinet de la direction.

—Bonjour, c'est moi.

Tout occupé de dépouiller son courrier, Georges leva la tête, tendit la main:

—Bonjour, Jacques.

Et, se rappelant que son frère avait été absent la veille:

—Tu arrives de là-bas? Quoi de nouveau? As-tu rencontré notre homme?

Notre homme, le guillotiné de 93; Jacques ne s'y trompa pas.

—Non...et je venais te demander si les recherches que tu as commandées avaient abouti...

—Elles n'ont pu rien donner encore; elles commencent à peine.

Jacques se résigna à attendre, mais il revint au fait capital:

—Es-tu bien sûr que c'était lui, l'autre jour, qui te regardait au sortir de l'église?

—Je t'ai déjà répondu: on n'oublie plus les yeux d'un homme qui a essayé de vous tuer. Celui que j'ai vu l'autre jour était bien mon assassin.... ou quelqu'un qui lui ressemble terriblement!

Jacques baissa la tête:

—Je voudrais bien le voir moi-même, balbutia-t-il.

Là-dessus, il parla d'autre chose, s'enquit de la santé de la grand-mère et rentra chez lui, pour se coucher et dormir.

Il ne se coucha pas. Quelqu'un était là qui demandait à le voir, son ami François, son architecte:

—Pas encore rentré? Ah! c'est dommage, bien dommage. Vous le prierez de me téléphoner dès son retour; j'ai des choses fort intéressantes à lui dire... Ah! le voilà!

Jacques entrait; il entraîna son ami dans son cabinet de travail.

—Viens... viens me les raconter, ces choses intéressantes, et arrange-toi pour me réveiller, je dors debout.

Arrivé à son cabinet, il se jetait dans un fauteuil:

—Parle, je t'écoute.

François parla et, en l'entendant, Jacques se releva d'un bond. Le grand gamin annonçait tranquillement:

—Figure-toi que j'ai été présenté, hier, au marquis de Kernic...

II

François ne faisait pas un conte. La veille, à Saint-Cloud, chez le comte de Lanjalle, un client de son père, il avait vu le marquis, et ne s'en était pas autrement effaré: il ignorait tout du mystère de Kernic.

—Répète! Répète!

Jacques le secouait comme un prunier.

Il protesta sans élever la voix:

—Ah! mais...Ah! mais, qu'est-ce qui te prend? C'est l'air breton qui te fait ces effets-là?

Jacques se ressaisit:

—Tu n'y es pas... Tu ne peux pas comprendre... Tu as été, me dis-tu, présenté au marquis de Kernic?

—Parfaitement!... Qu'est-ce que cela peut bien avoir d'extraordinaire?

—Pour toi, rien. Pour moi, c'est autre chose; mais tu comprendras plus tard... Raconte-moi cette présentation.

—Volontiers... J'étais avec le comte dans son cabinet, un salon-bibliothèque dont les hautes fenêtres s'ouvrent sur les jardins de l'hôtel de Lanjalle. Le comte examinait un mémoire que j'étais venu lui présenter de la part de mon père, qui est son architecte ordinaire, et il discutait l'utilité d'un travail que mon père avait pris sur lui de faire exécuter. Comme je répondais par des arguments d'architecte, il me demanda: "Vous êtes donc de la partie, mon ami? — Mon Dieu, oui, monsieur, j'en suis! répondis-je. Et, pour me faire valoir un peu, j'ajoutai que tu m'avais chargé de la restauration du château de Kernic, en Bretagne. Il tressaillit.

—Tiens! tiens!... Kernic... le château de Kernic; j'ai justement ici, en visite, le dernier représentant de la vieille famille des Kernic ... Les Lanjalle sont quelque peu cousins des Kernic...

Et montrant du doigt une allée de jardin:

—Tenez! Voici mon hôte qui fait une promenade autour des parterres.

Je regardai et je vis passer un beau vieillard vêtu de noir, un vieillard tout pareil à ces portraits dont s'illustrent les galeries d'ancêtres.

—Arrive à la présentation, articula Jacques d'une voix qui tremblait: il revoyait le vieillard de la cité souterraine.

(A suivre)

LA SESSION FEDERALE

Suite de la page 17

motion, il y aurait eu égalité de voix, 115 à 115, ce qui aurait forcé l'Orateur à donner son vote.

SITUATION MODIFIEE

M. W.-A. Boys, whip conservateur, a protesté contre le fait que la Chambre votait sur une motion d'ajournement, parce qu'il avait été entendu, à la suite d'une entente entre les whips, que le vote serait pris sur la motion principale au cours de la séance de vendredi. M. Pierre Casgrain, whip en chef du gouvernement, a expliqué que la situation n'était plus du tout la même, puisque la députation est maintenant forcée de discuter un nouveau sous-amendement.

La défaite du gouvernement sur le rapport du comité des Douanes était prévue dans les cercles gouvernementaux et en prévision du vote fatal qui devait se produire le cabinet avait fait toutes ses nominations qui ont été ratifiées par le gouverneur général. Trois postes de sénateurs, deux postes de juges et les deux commissaires du service civil sont nommés à l'heure actuelle, bien que leurs noms n'aient pas été divulgués.

UN CABINET MEIGHEN

Tout peut arriver dans la situation tendue qui existe à l'heure présente. La rumeur la plus persistante est que le vote sur la motion principale aura lieu, lundi. Ce vote, les partis le prévoient adverse au gouvernement. Il est d'opinion courante que le chef de l'Opposition, l'hon. Arthur Meighen, sera appelé à former un nouveau ministère. Ce qui semble surtout décidé c'est que la situation politique est intenable et qu'une élection générale à brève échéance peut seule clarifier l'atmosphère.

MOBILISATION GENERALE

Les partis avaient mobilisé toutes leurs forces pour la bataille de la nuit dernière. M. Thomas MacMillan, député de Huron-Sud, libéral, était au chevet de sa femme mourante, lorsqu'il a été rappelé par le whip. Il expliqua sa situation dans un télégramme et M. Casgrain demanda à M. Boys d'accorder un pair à ce député. La requête fut écoutée d'une oreille sympathique, mais on expliqua que les ordres du chef conservteur étaient de ne plus donner de pairs, ce qui démontre que la gauche avait évidemment décidé de prendre le pouvoir par tous les moyens possibles. M. MacMillan était en Chambre pour le vote. M. R.-K. Fleming, conservateur, était aussi très malade, mais il était là pour le vote.

Il en est de même de l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la justice, qui paraissait fort indisposé, et de M. Jules-Edouard Prévost, député de Terrebonne, qui s'est levé de son lit pour venir déposer son vote.

Les majorités antiministérielles ont été de deux, deux et une voix. Mlle Agnès McPhail est partie, ce matin, d'Ottawa, pour l'Europe, ce qui enlève encore une voix au gouvernement. Sur le premier vote, celui du sous-amendement Woodsworth, elle n'a pas voulu se prononcer, sur les deux autres elle a voté pour le gouvernement.

UNE CRISE POLITIQUE

Lorsque la Chambre a repris le débat sur le rapport du comité des douanes, M. Milton Campbell, progressiste de MacKenzie, a déclaré que le Parlement traverse une des pires crises politiques de son histoire. Il ajoute que des détails incomplets ont été fournis à la Chambre sur toute l'étendue du mal. A ce moment, M. Dugald Donaghy, libéral de Vancouver-Nord-Centre, annonce que le rapport Duncan sera déposé au cours de la journée complétant ainsi les témoignages désirés.

Il n'est pas prêt à condamner le ministre des douanes. Mais son principal péché a été de défendre l'hon. Jacques Bureau. "Je suis surpris, dit-il, que le premier ministre ait agi de même manière". "Je n'ai jamais pris la défense de l'ex-ministre des Douanes", dit le premier ministre et il continue en ajoutant qu'il a simplement voulu expliquer les circonstances entourant sa nomination.

En février, M. Stevens déposa ses accusations et plusieurs ministres se levèrent pour dire qu'ils n'en savaient rien. M. Sparks a cependant dit dans son témoignage au comité qu'en août 1924, une députation s'est rendue auprès du cabinet pour lui exposer l'existence accroissante de la contrebande.

L'amendement Stevens représente très bien le point de vue de M. Kennedy.

M. Robert Forke: "Parlez pour vous-même et non pas pour le groupe progressiste".

M. Campbell: "Le député de Brandon n'a jamais été capable d'exprimer l'opinion du groupe progressiste."

L'amendement Woodsworth n'a qu'un but celui de blanchir le sépulcre des libéraux. Des fonctionnaires subalternes ont été condamnés et le ministre exonéré. Il se demande ce que les ouvriers du pays penseront de leur représentant M. Woodsworth qui sacrifie de pauvres salariés et ne touche pas aux criminels d'en haut.

Le ministre des chemins de fer, l'hon. Dunning, demande au député s'il place le ministre des Douanes parmi ces criminels haut placés et M. Campbell réplique qu'il n'a pas voulu insinuer cette allégation. Dans le procès des douanes, le gouvernement est l'accusé, l'opposition la poursuite et les progressistes le jury. Les progressistes n'ont jamais voulu s'emparer du pouvoir et ne l'essaieront jamais, mais ils fonctionnent sur un principe différent de celui des autres partis. "A moins qne nous n'ayons pas de principes différents de ceux des vieux partis, nous n'avions aucune raison d'être."

COMITE D'EVALUATEURS

M. R.-S. White, député conservateur de Mont-Royal, recommande la nomination d'un comité d'évaluateurs qui pourraient rendre de grands services aux douanes et à l'accise. Il trouve que le rapport des douanes est injuste pour deux fonctionnaires de la douane de Montréal, MM. Weldon et McLaughlin, et il espère que le ministère trouvera facilement de quoi les exonérer.

M. T.-W. Bird, progressiste de Nelson, commence son discours par la lecture de deux paragraphes d'une lettre anonyme de menaces qu'il a reçue écrite sur du papier de la Chambre des communes. La majeure partie de cette lettre est de nature personnelle et elle se termine par cette phrase: "Si vous continuez de vous vendre corps et âme aux libéraux, vous devez avoir peu d'espoir d'aller au ciel."

J'éprouve souvent des doutes à ce sujet, dit M. Bird, qui dénonce l'auteur de cette lettre comme un lâche insolent. Il votera pour l'amendement de M. Woodsworth. Il ne veut pas approuver les scandales découverts par le comité d'enquête, mais il voit dans les attaques conservatrices une simple répétition des assauts d'un parti sur les moeurs de l'autre.

L'hon. Charles Dunning, ministre des chemins de fer, dit que la Chambre est appelée à se former en cour de justice pour juger l'un de ses membres. L'Opposition ne peut pas juger sainement de la question, si elle l'a prouvé en rédigeant un amendement dont le but est de renverser le gouvernement.

"Qu'ont à voir les amendements à l'acte des grains avec le rapport du comité des douanes?" demande-t-il. On se sert du Sénat pour influencer les députés progressistes et leur faire déclarer un ministre coupable. Le chef de l'opposition demande des explications. M. Dunning dit alors que les sénateurs ont remis à plus tard la considération de l'acte des grains afin de placer une épée de Damoclès sur la tête des députés de l'ouest.

M. Meighen proteste contre l'ingérence du ministre des chemins de fer dans les affaires d'un comité privé.

M. Dunning: "Je ne parle que de la majorité conservatrice du Sénat."

Le chef de l'Opposition s'élève de nouveau contre ces insinuations, et le président des communes lui donne raison. Le ministre poursuit en disant que les conservateurs, sénateurs et députés, règlent conjointement leur plan de campagne dans leurs caucus, mais le chef de l'Opposition dit que rien n'a été concerté.

M. Dunning ajoute: "Les faits que j'avance sont connus de tout le monde."

M. Campbell a annoncé qu'il voterait contre le ministre des Douanes et cependant au cours des deux derniers mois, il a demandé au département exactement la même faveur que demandait M. Robichaud, de Gloucester. Un individu accusé d'avoir colporté des liqueurs dans le district de MacKenzie a été condamné à l'amende ou à la prison. M. Campbell a demandé de ne pas l'envoyer en prison et de lui donner jusqu'à l'automne pour payer son amende parce qu'il est un fermier.

La seule façon de l'empêcher de l'envoyer en prison était de suspendre la sentence, exactement comme dans le cas de Moses Aziz. L'offense n'était pas moindre, car s'il est un crime pire que la contrebande c'est bien de vendre subrepticement cette vile liqueur qui se nomme home-brew.

Lorsqu'il a été question de soulever ce point en Chambre, M. Meighen s'y est opposé avec véhémence, la veille. C'est fort explicable, car on comprend immédiatement le motif qui pousse les actes de certains députés. Le chef de l'opposition se lève à ce moment, mais les libéraux l'apostrophent et lui crient: "A l'ordre". Quand le bruit a cessé, le chef de gauche dit qu'il voulait simplement poser une question, mais il ne veut pas être traité avec autant de polissonnerie. Le ministre des chemins de fer déclare que le chef de l'opposition devrait être le dernier à parler de polissonnerie.

M. Dunning lit une lettre de M. Campbell au ministre de la Justice dans laquelle il lui demande de se montrer clément à l'égard de l'individu en question. Il entreprend ensuite la lecture d'une lettre de M. Boys à l'ex-ministre des Douanes en faveur d'un contrebandier notoire du nom de Weinsberg. Si M. Boys avait été un libéral l'air aurait retenti des cris de protestations des conservateurs.

UNE PROTESTATION

M. Campbell se lève pour protester contre la philippique du ministre des Chemins de fer à son endroit. Il déclare qu'il s'est montré très tolérant à l'égard du ministre des Douanes. M. Dunning lui rétorque qu'il a annoncé son intention de voter pour un amendement qui condamnera le ministre en question et qui renversera le gouvernement. Toute la correspondance échangée au sujet de M. Campbell a eu lieu pendant l'enquête des douanes.

Il continue en disant que la raison pour laquelle la contrebande existe à un si haut degré est le tarif qui constitue une prime à la contrebande.

Plusieurs membres du parti conservateur se sont enrichis tandis que le pays se débattait au milieu de la guerre.

A ce moment-là, un brouhaha considérable éclate des deux côtés de la Chambre et le général J.-A. Clark, de Burrard, conservateur, demande au ministre des chemins de fer ce qu'il a fait pendant la guerre. Des députés frappent sur leurs bureaux et l'Orateur les rappelle à l'ordre.

Le sous-amendement éclaircit considérablement la situation et fait sortir le rapport du domaine de la politique. M. Campbell se lève pour déclarer que la preuve de la force de sa cause a été l'autorisation donnée par le département de la Justice à sa demande. M. Dunning dit que le département de la Justice n'a rien eu à y voir. C'est le département des Douanes qui a rendu son verdict en tout point semblable à celui de l'affaire Aziz.

M. Henri Bourassa, député indépendant de Labelle, constate que la Chambre n'a pas l'intention de juger ce problème au point de vue impartial. Un corps indépendant aurait dû entreprendre l'enquête. Ni la motion principale, ni l'amendement, ni le sous-amendement ne lui agréent. Il votera cependant pour le sous-amendement Woodsworth parce que cette motion renvoie la question à l'étude d'un comité judiciaire, ce qui est le seul moyen de terminer l'enquête.

Il est d'avis que les libéraux se sont trop efforcés de démontrer qu'ils n'ont pas agi pour des motifs politiques. C'est pourquoi ils ont réduit le champ de leur enquête aux récentes années.

M. C.-W. Bell, conservateur de Hamilton, suggère qu'ils étaient peut-être endormis et M. Bourassa dit: "Peut-être".

Toute l'enquête n'a servi que de préliminaire à une campagne politique au cours de laquelle on se lancera de la boue. Les libéraux ont beaucoup de preuves contre leurs adversaires. N'est-ce pas sir Andrew MacPhail qui a écrit dans un livre fameux: "Cette orgie de péculat, d'exploitation du patriotisme pour des motifs politiques qui s'est passée sous le gouvernement d'union".

Pour être impartiale et complète il aurait fallu examiner les conditions qui existent à Vancouver, à Toronto et à d'autres endroits du Canada. Telle qu'elle a été conduite, l'enquête n'est qu'un nouveau motif de querelles de races.

ENQUETE INCOMPLETE

M. C.-H. Cahan, conservateur de S.-Laurent-S.-Georges, rappelle que le ministre des douanes a déclaré que s'il avait lu les lettres de M. Robichaud, au sujet de Moses Aziz, il aurait pris la même décision qu'en ne les voyant pas. "Il n'y a qu'un chemin à suivre pour M. Boivin et c'est de se retirer du cabinet et éviter au gouvernement de subir la responsabilité découlant de cette déclaration."

Il trouve cependant que le comité a confiné son travail trop exclusivement aux activités des contrebandiers de Montréal. La conduite des gents qui ont avoué leurs turpitudes au comité des douanes n'est pas du tout un échantillon "des hautes vertus qui caractérisent la vie publique de la province de Québec". Il désire personnellement savoir ce qui se passe à Windsor, Ont., à Vancouver, Colombie-Anglaise et dans l'Ouest.

Le comité a entrepris une enquête, mais le gouvernement aurait dû de sa propre initiative nommer une commission royale sans s'adresser à la Chambre.

PRECEDENT A EVITER

M. D.-M. Kennedy, progressiste de Peace-River, passe en revue les témoignages déposés au comité d'enquête et il remarque que l'on a dit que si l'amendement était adopté, les conservateurs prendraient les rênes du pouvoir. La question est de savoir qui pourrait les en empêcher. M. Kennedy ne veut pas qu'on établisse le précédent qu'un parti peut rester au pouvoir alors qu'il permet au chef du département qui perçoit le plus de revenus de laisser dégénérer sa charge.

Il a recommandé le renvoi de M. Farrow, alors que les autres ont recommandé simplement sa mise à la retraite. La raison de ce renvoi est qu'il est impossible de saisir la moindre différence entre les subalternes pris en flagrant délit et le sous-ministre qui les laissait faire. On ne doit pas établir de ligne de démarcation entre différents groupes d'individus parce que les uns reçoivent $2,000 par année et les autres $10,000 par année. Il votera pour l'amendement conservateur.

M. MacLean, de Melfort, est d'opinion que la Chambre va se prononcer sur une question qu'elle ne connaît pas complètement. Le comité doit continuer son travail et le gouvernement a acquiescé à cette requête.

AUTRE SOUS-AMENDEMENT

Après ce discours, le sous-amendement Woodsworth est mis au vote et il est défait par 117 voix contre 115. Immédiatement après, M. Fansher, progressiste, se lève, pour présenter un autre sous-amendement qui est sensiblement le même que celui de M. Woodsworth, mais qui contient en plus une censure de M. Boivin. L'orateur en conteste la légalité et le prononce hors d'ordre.

Cette décision de l'orateur est renvoyée par un vote de 118 à 116, et la discussion continue sur le sous-amendement Fansher.

TRES IMPOSANTES FUNERAILLES...

Suite de la page 17

mont et R. Sarrasin, percepteurs du revenu; M. C.-E. Héroux, M. Victor Bourque, MM. Jos.-L. Fortin, Maurice Fortin, L.-D. Durand, Henri Nobert, le grand connétable Jos. Doyon, MM. Charles Dion, D. Chenevert, C.-C. Hébert, Edmond Maillhot, Napoléon Lord, A.-D. Fugère, Réal Fugère, J.-Albéric Fugère, Paul Dumoulin, Ed-S. De Carufel, Alphonse Laurin, Albert Langlois, François Marchand, Arthur Picard, J.-A.-V. Maillet, Emile Fortin, avocat, Napoléon Gélinas, J.-A. Boisjoli, le lieutenant-colonel R. Pellerin, Rodrigue Héroux, Emile Jean, R. Provencher, Edmond Bellefeuille, Théo Jourdain, Eug. Balcer, Irénée Bergeron, J.-P. Gariépy, Dominique Toupin, Chs-E. Gélinas, C.-O. Baptist, Isaïe Dufresne, Philippe Dufresne, Laurent Letourneau, Anselme Dubé, Philippe Paquin, Thomas Cooke, Napoléon Jourdain, Joseph-Arthur Marchand, Hector Lesieur, Joseph Michelin, Dr Napoléon Lambert, Alfred Boisvert, François Bellefeuille, Ovide Blais, Joseph Renaud, Jacques Denechaud, L.-T. Laflamme, Emile Carignan, Jules Caron, John Bourgeois, Jos. Béland, Alfred Béland, Télesphore Schiller, Elie Rivard, Alfred Béland, Sévère Descôteaux; Faïda Roy, Léon Lamothe, avocat, Maurice Désy, Maurice Gélinas, l'honorable W. Gariépy, Jean Bertrand, Alphonse Caron, Adolphe Paquin, Jean-Charles Lacroix, Dr Ed. Buisson, Henri Bisson, François Désilets, C.-R., Fortunat Lord, C.R., Paul Martel, avocat, G.-H. Robichon, J.-N. Godin, Dr Fred Houde. Le chef Vachon, Fernand Balcer, Ludger Magny, Thomas Bournival, Henri Bruneau, Jean Delisle, Médéric Dufresne, etc., etc.

L'inhumation a eu lieu au cimetière Saint-Louis.

Le conseil fédéral de l'A. C. J. C.

Le vingt-troisième conseil s'ouvre cet après-midi à l'Immaculée-Conception.—Programme chargé.

LA SEANCE SE CLOTURE

Voici le programme revisé du vingt-troisième Conseil fédéral de l'A. C. J. C., qui s'ouvre cet après-midi, dans la paroisse de l'Immaculée-Conception. Il est tenu sous le patronage de S. G. Mgr Alphonse-Emmanuel Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal.

Aujourd'hui, 26 juin: dans l'avant-midi, arrivée des délégués des régions étrangères.

A 3 heures p. m. — Première séance du Conseil fédéral, sous la présidence de M. Jean Guérin, président général; allocution du président général; nomination de la commission d'élections; rapport de la commission des lettres de créance; rapport du secrétaire général, M. Léon Lortie; rapport des vérificateurs des comptes; rapport du trésorier général, M. Télesphore Beaudin. Elections générales. A 6 heures: souper.

A 8 heures: deuxième séance du conseil fédéral sous le patronage du R. P. Louis Arcand, S. J., curé de la paroisse de l'Immaculée Conception. Président d'honneur, M. J.-E. Paquin, professeur à l'Ecole normale et ancien président de l'Union régionale de Saint-Hyacinthe; président d'office, M. Ulric-G. Laurencelle, vice-président de l'Union régionale de Montréal. Allocution du président d'office. "L'Apostolat, son importance". Rapport présenté par M. le Dr Origène Dufresne, vice-président du comité central. Discussion générale. Commentaires par M. l'abbé Emile Lambert, aumônier du couvent de Sainte-Anne de Lachine. Résolutions. Allocution de M. J.-E. Paquin. Allocution du R. P. Louis Arcand.

Dimanche, le 27 juin: le matin, à 8 heures, messe de communion dite par le R. P. Edgar Colclough, S. J., aumônier général, dans la chapelle de l'Immaculée-Conception, coin des rues Rachel et Bordeaux. Sermon par le R. P. Maurice-H. Beaulieu, S. J., délégué du comité romain des fêtes aloysiennes pour le Canada français.

A 9 heures, déjeuner en commun, gracieusement offert par le groupe Pie X. A 10 heures, séance consacrée à la technique de l'Association. A midi, dîner.

Le soir: à 2 h. 30, troisième séance du conseil fédéral, sous le patronage de M. Arthur Laramée; président d'honneur, M. Joseph Blain, ancien président général de l'A. C. J. C.; président d'office, M. Albert Lévesque, vice-président du comité central. "L'Apostolat, sa pratique". Rapport présenté par M. Joseph Bilodeau, vice-président de l'Union régionale de Québec. Discussion générale. Commentaires par le R. P. Simon Perreault, C. S. V., aumônier du cercle Saint-Michel, et préfet de discipline au séminaire de Joliette. Résolutions. Allocution de M. Joseph Blain. Allocution de M. Arthur Laramée. A 6 heures, souper.

A 8 heures: séance solennelle de clôture, sous la présidence d'honneur de S. G. Mgr Alphonse-Emmanuel Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, ou de son représentant, Mgr Joseph-A. Richard, P. D. V. F., curé de Verdun. Programme musical: Ouverture. Allocution du président d'office, M. Jean Guérin. Attribution des trophées d'action nationale donnés par M. Guy Vanier, ancien président général, et par Caron Frères. Rapport présenté par M. Maurice Gervais, membre du comité central. Conférence par M. Adélard Leduc, ancien vice-président général de l'A. C. J. C., et professeur à l'Université de Montréal. Conclusion des travaux présentés sur l'Apostolat au cours du congrès par le R. P. Edgar Colclough, S. J., aumônier général de l'A. C. J. C. Allocution de Mgr Deschamps ou de son représentant.

UN INCENDIE AUX USINES COCA COLA

La succursale de Montréal de la compagnie "Coca Cola of Canada, Limited", 33 à 41, rue Vallée, a été pratiquement détruite par un incendie, hier après-midi. L'incendie s'est déclaré dans le sous-sol, à l'arrière, rue Devienne, dans le département réservé à l'embouteillage, vers 3 heures, à la suite d'une explosion dont la cause est restée inconnue. On croit que les pertes atteindront $40,000.

Les membres de la brigade du centre, sous les ordres du chef-adjoint Oscar Marin, ont répondu promptement à l'appel, mais ont eu beaucoup de difficultés à combattre les flammes, à cause de la fumée épaisse qui se dégageait du foyer. L'amoniaque servant au système de réfrigération avait sauté, exposant ainsi la vie des pompiers.

M. D.-S. Hawkes, gérant régional de l'est de la compagnie Coca Cola, qui a ses bureaux à 33, rue Vallée, nous a déclaré, hier soir, que dès ce matin, les dispositions ont été prises pour reconstruire immédiatement l'usine détruite.

Une fête kiwanienne

Les trente-trois jeunes filles de la Girls' Cottage Industrial School, à Sweetsburg, ont participé à un pique-nique et à des sports en plein air, au cours de la visite d'un groupe de kiwaniens, à la tête desquels se trouvait M. Edgar-M. Murphy, ces jours derniers. Après le lunch, dont les mets avaient été apportés par les kiwaniens, les élèves participèrent à des courses dotées de nombreux prix.

Cette veuve recevra la somme due

Des services chirurgicaux avaient été également rendus au défendeur.

UNE OPERATION

Une décision importante et intéressante a été rendue par l'hon. juge Walsh, de la Cour supérieure, dans une cause du Dr J.-Oscar Bourque contre Gaston Deschênes. Dame J. Major était requérante en reprise d'instance.

Le demandeur disait qu'il était un chirurgien attaché à l'Hôtel-Dieu, à Montréal, et en même temps un membre du Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec. Il ajoutait que le 25 mars 1924, il avait opéré le défendeur pour une appendicite aiguë, l'avait visité par la suite et lui avait donné tous les soins voulus. Le demandeur mourut; la valeur de ses services serait de $150 et sa veuve continua la poursuite en reprise d'instance.

Le défendeur, dit le juge, a admis qu'il y avait eu opération, mais il nia les autres allégations de la déclaration, ajoutant que lui-même, le défendeur, était sans moyens et sans travail. Appelé en consultation, le médecin de Deschênes reçut $15. Il était entendu que le défendeur ne pourrait pas payer pour une opération. Il fut admis dans le département des pauvres à l'Hôtel-Dieu où les patients sont traités gratuitement. Le défendeur n'aurait pas permis l'opération, eût-il su que les services du médecin n'étaient pas pour être gratuits.

La requérante en reprise d'instance répondit que le défendeur n'était pas dans l'indigence. Seuls ceux qui sont réellement pauvres sont traités gratuitement dans cet hôpital. Le défendeur a été admis dans une salle publique parce qu'il n'y avait pas de place ailleurs. Le défendeur aurait promis de payer pour les services reçus.

Considérant, dit l'hon. juge, suivant en cela l'idée de Me Gustave Adam, que des services chirurgicaux ont été rendus au défendeur; considérant aussi qu'il a été établi que la valeur de ces services sont de $150, mais qu'il a aussi été prouvé que les médecins et chirurgiens ont adopté une échelle d'honoraires qui varie selon les moyens des patients; considérant que la somme de $150, dans les circonstances, est quelque peu élevée et qu'elle devrait être réduite à celle de $90; la Cour doit renvoyer la défense et maintenir l'action jusqu'à concurrence de $90 et les dépens.

DIRECTIVES ADOPTEES PAR CES DECORATEURS

A la fin de leur congrès, qui a duré deux jours, à l'hôtel Windsor, les membres de la "Association for Artistic Decorative Lighting Equipment" ont décidé d'adopter une éthique particulière qui sera à la base du code de transactions commerciales dans leur industrie. Ces directives sont au nombre de vingt-huit. C'est ainsi qu'il est entendu que tous les différends entre membres de l'Association ou entre eux et d'autres commerçants seront réglés par un tribunal d'arbitrage. Et l'on a décidé de faire la guerre au plagiat, en couleurs, dessin ou description.

M. Fred-R. Farmer, de Chicago, a été élu président de l'Association pour le prochain terme.

LA MORT ATROCE D'UNE FILLETTE

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Philippe de Néri, 26. — M. et Mme Charles-Eugène Chamberland viennent de perdre leur fillette, Colette, âgée de 3 ans, dans des circonstances cruelles. L'enfant est tombée assise dans une cuve remplie de lessive bouillante que son père venait de déposer sur le plancher. Elle a succombé douze heures plus tard après avoir enduré d'atroces souffrances.

Elections de la Poster Advertising Association

La Poster Advertising Association of Canada est actuellement en congrès à l'hôtel Mont-Royal; cinquante délégués de toutes les parties du Canada y assistent. Les élections des officiers ont eu lieu hier. Ont été élus: MM. J.-W. Thomas, président; J.-M. Walker, vice-président; W.-W. Scane, secrétaire-trésorier; H.-B. Donly, H.-A. Williams, W.-T. Sutton, E.-C. Gould, C.-E. Marley et E.-L. Ruddy, directeurs.

Le prochain congrès aura lieu à Winnipeg.

Malencontreuse chute

Un bambin de 13 ans du nom de Bick Sutton, 3065, rue Clarke, a été transporté à l'hôpital Sainte-Justine, hier soir à 8 h. 30, souffrant d'une fracture de la jambe gauche. L'enfant est tombé d'un balcon du troisième étage, à la demeure de ses parents. Son état ne présente pas de craintes sérieuses.

LE COTON ALGERIEN

Paris, 26. — La culture du coton a été pratiquée en Algérie, pendant l'année 1925, sur plus de 6,100 hectares.

Dr J.-E. CHALIFOUX
DENTISTE
Travaux dentaires de toutes sortes.
Traitement de la Pyorrhée.
Coin St-Jacques et Vinet. Entrée
149, RUE VINET
Tél. Uptown 8592
142-l.s.n

LABORATOIRES QUI VONT ETRE ERIGES DANS NOTRE VILLE

Au cours d'une assemblée spéciale qui fut tenue hier, les membres de la "Canadian Pulp and Paper Association" ont résolu d'ériger de nouveaux laboratoires de recherches, à Montréal. Le coût de l'édifice projeté sera de $350,000.

Le futur édifice, qui donnera sur la rue University, près de l'université McGill, aura une longueur approximative de cent soixante pieds par cinquante-cinq pieds de profondeur. En plus d'un rez-de-chaussée, il comportera trois étages. On installera les bureaux de l'exécutif de l'association au premier étage, cependant que les deux autres étages seront affectés à la bibliothèque et aux différents bureaux de recherches scientifiques.

Un enfant est blessé gravement par un auto

Un garçonnet a été transporté, hier après-midi, vers 3 h. 30, à l'hôpital Victoria, souffrant de graves blessures à la tête et par tout le corps, qu'il a subies quand il a été frappé par un automobile, à l'angle des rues Saint-Urbain et des Pins.

D'après les faits racontés par le chauffeur de l'auto qui a frappé l'enfant, il appert, qu'il filait rue Saint-Urbain, vers le sud, quand, arrivé à l'angle de la rue des Pins, il le vit s'élancer pour traverser la rue. Il appliqua ses freins aussitôt, mais trop tard. Il transporta alors le blessé dans un garage situé tout près du lieu de l'accident. De là, le garçonnet a été transporté à l'hôpital, dans l'auto de Mme J. Cohen, demeurant 281, rue Marlowe, Notre-Dame de Grâce, et qui était au garage.

L'état de l'enfant qui se nomme George McDonough, est grave. Il est âgé de 12 ans et demeure 1500, avenue Esplanade. Le chauffeur de l'automobile qui a frappé le jeune McDonough, est Joseph Wiseman, domicilié 2218, avenue Esplanade.

NAISSANCES

ARSENAULT—A Ste-Anne de Bellevue, le 21 juin 1926, à M. et Mme Emile Arsenault, née Emilie Dubreuil, une fille baptisée Marie-Thérèse-Clarisse.

Parrain et marraine, M. Arsenault et Mlle Cécile Arsenault, grand-père et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Joseph Dubreuil, grand'mère de l'enfant.

BACHAND — A Laprairie, le 25 juin 1926, à M. et Mme Jean-Baptiste Bachand, née Laurette Desrochers, un fils, baptisé Joseph-Jean-Paul.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Beauvais, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Simonne Faille.

BARRETTE — A Rosemont, le 22 juin 1926, à M. et Mme Rosaire Barrette, née Blanche Lefebvre, un fils, baptisé Joseph-Jean-Baptiste-Léopold-André.

Parrain et marraine, M. Léopold Archambault et sa mère, Mme veuve Arsène Archambault. Porteuse, Mme Edgar Morin.

BENOIT — A Sault au Récollet, le 23 juin 1926, au No 2 De Poncheville et Blvd Gouin, à Monsieur et Madame Jean Benoit, née Françoise Larivière, une fille, baptisée Marie-Pierrette-Françoise-Victoire.

Parrain et marraine, M. et Mme Wenceslas Larivière, grands-parents. Porteuse, Garde-Fitzmaurice.

BROSSEAU—A Granby, le 17 juin 1926, au Dr et Mme Edgar Brosseau, née Marguerite Potter, un fils, baptisé Joseph-Georges-Jacques-Jean-Louis.

Parrain et marraine, M. Noël Brosseau et Mme L.-A. Fortier, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Joseph Petit.

CHARBONNEAU—A Ste-Thérèse de Blainville, le 14 juin 1926, M. et Mme Evariste Charbonneau, née Léontine Gascon, font part à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé Joseph-Armand-Zénon-Guy.

Parrain, M. Armand Goulet, cousin de l'enfant, marraine, Mlle Exa Charbonneau, soeur de l'enfant. Porteuse, Mme Paul Leblanc, grand'tante de l'enfant.

CHEYER — A Montréal, le 15 juin 1926, à M. et Mme Henri Cheyer, née Rose Bélanger, une fille baptisée Marie-Thérèse-Madeleine.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Bélanger, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Lalonde, arrière-grand'mère de l'enfant.

CHICOINE—A Montréal, le 16 juin 1926, à M. et Mme P. Chicoine, née Marie-Louise Roy, une fille baptisée Marie-Madeleine-Jacqueline.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Roy, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Dame D. Mercure.

ETHIER—A Boucherville, le 16 juin 1926, M. et Mme Adélard Ethier (née Aurore Saulnier), une fille baptisée Marie-Gisèle-Florence.

Parrain et marraine, M. et Mme Rosaire Saulnier, oncle et tante de l'enfant.

FREDERICK—A Montréal, le 15 juin 1926, au No 7013 rue St-Denis, à M. et Mme Arthur Frederick, un fils baptisé Joseph-Anthonise-Jean-Marc.

Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Dubois, grand'tante de l'enfant. Porteuse, Mme Frederick, grand'mère de l'enfant.

JEAN—A Montréal, le 9 juin 1926, au No 6276 rue Chateaubriand, à M. et Mme Théodore Jean, une fille, baptisée Marie-Irène-Jeanne-Thérèse.

Parrain et marraine, M. et Mme Georges Dussureault. Porteuse, Mme Elzéar Jean, grand'mère.

JEAN—A Montréal, le 16 juin 1926, à M. et Madame Louis-Philippe Jean, née Eugénie Nuckle, 5822, St-André, un fils baptisé: Joseph-Philippe-André-Guy.

Parrain et marraine, M. et Mme Stanislas Marcelais, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Louis Rioux, grand'tante de l'enfant.

LEBEAU — A Montréal, le 23 juin, au No 2119 rue St-Germain, M. et Mme Arthur Lebeau, née Ernestine Caumartin, une fille, baptisée Marie-Eva-Jeanmine-Rita.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Caumartin, grand-oncle et grand'tante de l'enfant. Porteuse, Mme Phil. Cormier.

LECLERC — A Côte St-Paul, le 23 juin 1926, à M. et Mme Arthur Leclerc, née Yvette L'Heureux, un fils, baptisé Joseph-Arthur-Willy.

Parrain et marraine, M. et Mme W. L'Heureux, grands-parents de l'enfant.

LEFEBVRE — A Montréal, le 22 juin 1926, à M. et Madame Charles-Henri Lefebvre, née Marie-Louise-Bernadette Millaire, un fils, baptisé: Adrien-Paul-André.

Parrain et marraine, M. Adrien Millaire et Mlle Emma Millaire, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Garde Villemaire.

MONDOU—A Montréal, le 21 juin 1926, à M. et Mme Joseph Mondou, née Albertine L'Heureux, une fille baptisée Rita-Suzanne-Cécile-Jeannette.

Parrain et marraine, Mlle Rita Robitaille et M. Charles-Auguste Chénier. Porteuse, Mme Marcotte.

MORIN — A Montréal, le 16 juin 1926, à M. et Mme P.-H. Morin, née Juliette Hogue, une fille baptisée Marie-Thérèse-Yolaine.

Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Hogue. Porteuse, Mlle Antoinette Hogue.

ROUGEAU—A Montréal, le 24 juin 1926, à M. et Mme W. Rougeau, née Germaine Berthiaume, une fille baptisée Marie-Idola-Jacqueline-Paulette.

Parrain et marraine, M. et Mme Berthiaume, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Emma Berthiaume, grand'mère de l'enfant.

S.-JACQUES — A Montréal, le 19 juin 1926, au No 191 blvd Monk, à M. le docteur et Mme Edmond S.-Jacques, un fils baptisé Robert-Jude-André.

Parrain et marraine, M. et Mme C. Collette. Porteuse, Mlle Régina Noël.

NAISSANCES

TITTLIT — A Monts Bello, le 15 juin 1926, à M. et Mme Arthur Tittlit, née Aurore Charrette, une fille baptisée Marie-Jeanne-Marguerite-Cécile.

Parrain et marraine, M. et Mme Maximilien Lefebvre, oncle, tante de l'enfant. Porteuse, Mme François Marcotte.

TOUPIN — A l'hôpital Notre-Dame, Montréal, le 22 juin, 1926, à M. et Mme Philippe-T. Toupin, née Cécile Ste-Marie, de l'avenue de l'Epée, Outremont, un fils, baptisé: Paul-Philippe-Maurice.

Parrain et marraine, M. et Mme J. Toupin, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme J.-P.-A. Ste-Marie.

PROCHAINS MARIAGES

ALLYSON-MITCHELL—Le 7 juillet, à 8 heures, sera célébré en l'église St-Joseph, le mariage de Mlle Cécile Mitchell, fille de Vve Léon Mitchell à Emile Allyson, fils de Vve Charles Allyson. Pas de faire-part. Les nouveaux époux partiront pour voyage.

BENOIT-ARTEAU—Jeudi 1er juillet 1926, à 7 heures à l'église St-Edouard de Montréal, le mariage de Mlle Marie-Rose Benoit, à M. Alphonse Arteau.

Après la cérémonie, l'heureux couple partira pour voyage au Saguenay.

BOUTHILLIER-GAUTHIER — Le 7 juillet, à 7 heures, en l'église Saint-Alphonse d'Youville aura lieu le mariage de Mlle Germaine Bouthillier, fille de M. Alexandre Bouthillier à M. Léopold Gauthier, fils de M. et Mme Clovis Gauthier. L'heureux couple partira pour voyage à New-York.

DAIGLE—LEMARBRE—Le 6 juillet prochain, à 7 heures, sera célébré en l'église de Saint-Irénée, le mariage de Mlle Célina Daigle, fille de M. et Mme Octave Daigle, à M. René Lemarbre, fils de M. Joseph Lemarbre. L'heureux couple partira pour voyage.

DELORME-BIGUE—Le 8 juillet prochain à 7.30 hrs sera célébré en l'église Saint-Arsène, le mariage de Mlle Germaine Delorme, fille de M. et Mme Emile Delorme, à M. Paul Bigué, fils de M. et Mme Alphonse Bigué. Pas de faire part.

EUGENE BOISVERT, fils de M. et Mme Elzéar Boisvert, professeur, à Mlle Germaine Doré, fille de M. et Mme Albert Doré. La bénédiction nuptiale sera donnée à Notre-Dame du Perpétuel Secours, Ville Emard, 28 juin à 7.30 hrs.

GRATTON-GERALDEAU—Samedi, le 12 juillet prochain, sera célébré à 7½ heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste, le mariage de Mlle Gabrielle Gratton, fille de M. et Mme D. Gratton, à M. Paul Giraldeau, fils de M

Tel. Est 8000 — Grand Assortiment d'Articles de Sport et de Canots— au deuxième — Tel. Est 8000

VENTE DE FIN DE MOIS chez Dupuis

PARAPLUIES
POUR DAMES et FILLETTES
Bonne couverture en coton; 19, 21 et 23 pouces. Monture semi-parapson. Choix de jolis manches assortis . **.89**

Commençant, Lundi le 28 -- Trois jours d'aubaines incomparables marqueront la fin d'un mois de grande activité à nos magasins. Ce sera le couronnement de toute une série d'aubaines qui ont fait épargner des milliers de dollars à nos clients durant ce mois. Venez lundi! Revenez mardi et mercredi, nous avons préparé des valeurs qui rendront votre visite intéressante et payante.

LAINE
Monarch, Starlite Marceiaine et Monarch Floss Appropriée pour tous genres de tricot de fantaisie. Choix de nuances en balles d'une once. Valeur de .25, .35 et .60 la balle pour **.08**

Lundi, notre plus grande vente de la saison de TISSUS LAVABLES

Des milliers de verges des tissus les plus en vogue pour robes d'été à des bas prix qui ne se voient ordinairement qu'à la fin de la saison.



Procurez-vous vos **Patrons Butterick** ici

Nous avons le plus grand assortiment en ville.

Livret de modes "Quarterly"—prix ordinaire .25 pour **.15** sans coupon

—au premier

Nouveau Tissu Charleston

à dessins polka gradués jusqu'à dimensions d'un .50, faisant bordure. Sur fonds pâles ou foncés; 54 pouces de largeur. 1¼ verge est suffisante pour la confection d'une robe. La verge **1.29**

Dupuis Frères—au premier

Menus Articles

FIL DE COTON Clapperton en bobines de 200 verges, blanc ou noir — la douz. **.69**
ÉPINGLES DROITES en acier — papier de 200 épingles — 6 papiers pour **.13**
DRAPS en CAOUTCHOUC de belle qualité, pour lits d'enfants — dimensions: 27 x 36 pouces **.59**
FERS EN ACIER pour ondulation Marcel; grosseur ordinaire **.59**
SACS A MAGASINER en cuirette — grand format; doublure en crétonne **.39**
GALON RIC-RAC en blanc ou couleurs—en pièces de 6 verges **.10**
au rez-de-chaussée

10 tissus populaires en vente LUNDI à un prix uniforme

BROADCLOTH fini soie; toutes les nuances les plus populaires pour chemises d'hommes; 36 pouces de largeur.

VOILE à nouveaux dessins de pois Polka Charleston; un dessin des plus en vogue; 36 pouces.

FOULARD DE FANTAISIE fini soie; dessins de pois sur fond noir, blanc, bleu ou tangerine.

REPS de fantaisie à jolis dessins.

VOILE WABASSO de nuances unies et de teintes les plus populaires.

.39 LA VERGE — **Valeurs jusqu'à 1.00**

SOISETTE RAYON; "mull" mousseline de soie dans toutes les plus jolies nuances ainsi que noir.

VOILE IMPRIME de fantaisie, à dessins rayés ou quadrillés; fabrication écossaise. Prix ordinaire .59 la verge.

GUINGAN fini soie, à dessins rayés ou uni; quelques nuances seulement; 32 pouces de largeur.

POPELINE WABASSO de nuances unies, dans les teintes les plus en vogue: corail, rose, fauve, etc., etc.

Menus Articles

CEINTURES HYGIENIQUES en élastique blanc ou rose de bonne qualité **.19**
BOUFFANTS HYGIENIQUES, en caoutchouc, pour dames, haut en tulle blanc **.69**
AIGUILLES pour machines à coudre; paquet de 12 aiguilles assorties de grosseurs; marques: Singer, New Williams Raymond; la douzaine **.25**
JARRETELLES pour enfants; élastique blanc ou noir de bonne qualité — grandeurs pour: 3 à 12 ans — 2 paires pour **.25**
au rez-de-chaussée

Tissus Mitilise

soie et coton, une nouveauté de la saison. Prix ordinaires jusqu'à 2.00 la verge, prix de vente **.69**

Tissus Charleston

de couleurs; un tissu soie et coton de bonne qualité avec dessins de pois. Prix ordinaire jusqu'à 1.50, prix de vente **.69**

Nouveau Voile à Bordure de Fantaisie nuances: bleu, taupe, tango et mauve; 45 pouces de largeur. Prix ordinaire 1.25 la verge pour **.89**

BAS en SOIE
"SPECIAL DUPUIS"
Semelle et haut de la jambe renforcés; nuances: gris pâle, beige, chair, mauve, grain, tan, blanc, biscuit, perle, champagne et noir. Pointures: 8 à 10 — la paire **.79**

BAS 3\4
EN COTON POUR ENFANTS
Choix de plusieurs nuances. Haut de fantaisie. Pointures: 5 à 8½ — la paire **.29**

Chapeaux Spécial Eclipse — PRETS A ETRE PORTES
ET CHAPEAUX NON GARNIS POUR DAMES
Variété de modèles et de pailles dans toutes les nuances. Prix ordinaires 1.98 et 2.98 pour **.98**
Dupuis Frères—au premier

Gantelets en Pure Soie
MARQUE KAYSER POUR DAMES
Manchettes courtes : haut fini de fantaisie et bout des doigts double. Nuances: sable, mode, mastic, pongée, castor — 1 fermoir. Pointures: 6 à 7½ — La paire **1.29**
—au rez-de-chaussée

Robes Lavables à 2.39
Modèles "MARTHA WASHINGTON" et d'autres en broadcloth, charmeuse et taffetas de coton. Choix considérable de nuances en vogue — rayures larges ou étroites, dessins futuristes et conventionnels, etc. Bleu poudre, cacao, bois de rose, vert jade, biscuit héliotrope, jaune orange, rose, ciel. Buste: 36 à 44.
Dupuis Frères—au premier

300 Robes-Tabliers à .98
Echantillons en guingan rayé et quadrillé, percale imprimée, dessins de fleurs et conventionnels ou en couleurs unies: Rose, ciel, orange, Alice, beige, mauve, jaune, etc. Buste: 36 à 42.
Dupuis Frères—au premier

Spécial Eclipse — 50 CHEMISES DE SOIE POUR DAMES **.59**
Soie rayon de couleur pêche; modèle opéra. Buste: 36 et 38.
Dupuis Frères—au premier

50 BOUFFANTS DE SOIE POUR DAMES **.79**
Soie rayon de couleur pêche, gousset; bons élastiques — Taille: 36 et 38

Bienvenue

aux distingués visiteurs qui nous arrivent du Congrès Eucharistique de Chicago.

Nous vous réservons le plus cordial accueil et nous comptons bien que vous profiterez de votre séjour en notre ville pour venir visiter le plus grand magasin français en Amérique.

Dupuis Frères LIMITEE — LE MAGASIN DU PEUPLE

100 Nappes en Damas Blanchi
fini satin; bord ourlé; dimensions: 54 x 54 pouces. Prix ordinaire 2.75 chacune — Lundi prix de vente **1.50**

500 Linges à Vaisselle et à Verrerie
de qualité très absorbante; grandes dimensions. Prix ordinaire .46. Prix de vente lundi, chacun **.35**

Edredons (Confortables)
recouverts en batiste de fantaisie et bien remplis. Dimensions: 60 x 75 pouces. Choix de nuances. Tant que le lot durera — chacun **2.49**

Damas à Nappes
Prix ordinaire 1.25 la verge pour **.95**
500 verges de DAMAS BLANCHI à nappes, à dessins de fleurs et de qualité épaisse offrant une durée satisfaisante; 68 pouces de largeur. Prix de vente, lundi — la verge .95

200 Serviettes Ouvrées
blanchies et à bordures damassées avec points d'ourlet ajourés; une serviette de grandes dimensions et durable. Prix ordinaire 1.50 la paire. Prix de vente lundi — la PAIRE **1.00**
Dupuis Frères—au premier

Rideaux Ruchés
en marquisette blanche; attaches comprises.
GRATIS
Avec achat d'une paire de ces rideaux nous donnerons une baguette à extension à coins ronds, s'allongeant à 48 pouces et valant ordinairement .25. Le tout complet: rideaux et baguette **.83**
Dupuis Frères—au troisième

Les trois derniers jours de notre Vente de Juin de SOIES

vous offrent de nombreuses occasions d'économiser

En voici quelques exemples:

SOIE LUVISCA — Texture de 30 pouces, jolis dessins rayés de couleurs sur fond blanc; qualité garantie pour la durée et pour bien se laver. Pour chemises d'hommes, blouses, etc., etc. Prix ordinaire 1.25 pour **.79**

Crêpe de Chine
Texture tout soie, tissée serrée; 40 pouces; qualité garantie ne pas glisser, très durable et se lavant bien, pour blouses, robes ou lingerie. Toutes les nuances et noir. Prix ordinaire 2.00 pour **1.29**

Crêpe Georgette
Texture tout soie tissée serrée; 40 pouces; qualité recommandable pour la durée, pour manches, blouses, etc., etc. Grande variété de nuances ordinaires et nouvelles, ainsi que noir. Prix ordinaire 1.95 la verge pour **1.49**

Satin Duchesse
Texture tout soie à surface d'un beau fini brillant; 36 pouces; qualité garantie ne pas se couper. Toutes les nuances et noir. Prix ordinaire 2.00 pour **1.49**

3 Valeurs Insurpassables en fait de Soies Noir jais

Satin Duchesse Noir
Texture tout soie, à surface d'un beau fini brillant; 36 pouces; qualité garantie ne pas se couper. Prix ordinaire 2.00 pour **1.29**

Taffetas Chiffon Noir
Texture tout soie à surface d'un beau fini chiffon brillant; 36 pouces; un tissu de soie très en demande cette saison. Prix ordinaire 1.95 pour **1.49**

Crêpe Plat Noir
Texture tout soie; 38 pces; un joli tissu de soie pour blouses ou robes. Prix ordinaire 2.95 pour **2.49**

Crêpe Canton
Texture tout soie; 38 pouces; un tissu idéal pour jupes ou robes. Grande variété de nuances. Prix ordinaire 2.95 pour **1.89**

Crêpe Canton Façonné
Texture tout soie dans un choix de jolis dessins pour jupes ou robes. Grande variété de nouvelles nuances. Prix ordinaire 2.95 pour **1.89**

Soies Noires à Manteaux
1000 verges de soie noire à manteaux, dans une variété de différentes textures pour l'été; 36 et 38 pouces de largeur. Prix ordinaire 2.95 et 3.95 pour **1.89**

OFFRE SPECIALE DE SERGE TOUT LAINE .89
1200 verges de serge bleu marine tout laine; pesanteur spéciale pour robes de fillettes, costumes de gymnastique, etc., etc. 54 pouces de largeur. Prix ordinaire 1.49 la verge — lundi
Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

EPICERIE

TEL. EST: 8-0-0-0

LIVRAISON GRATUITE dans toutes les parties de la ville et de la banlieue.

TOMATES — qualité de choix — boîte **.11½**
MAIS SUCRE — marque Royal Rose — boîte **.11½**

Gelée de Table DUPREX — 4 paquets **.25**
Pruneaux de la Californie — 2 lbs **.35**

Tapioca Perlé — Flocons de maïs, marque Kellogg ou Quaker; 3 paqs **.00**

Sirop d'érable pur: Bidon 5 lbs **1.35**; Bidon 1 gallon **2.65**
CACAO Fry ou Baker; boîte ½ lb **.19**
Chocolat Baker — 2 tablettes **.25**
Chocolat moulu et sucré, marque Baker; bte ½ lb **.23**
Marmelade aux oranges pures; chaudière 4 livres **.49**

Farine à Gâteaux Diana avec assiette à gâteaux — paquet **.32**

Soda à laver. Prix ordinaire 3 paquets pour .25, prix spécial, paquet **.05**
Biscuits au soda McCormick ou Christie; 2 paquets **.25**
Biscuits au gingembre; 2 lbs **.25**
FEVES JAUNES en gousses—2 boîtes **.35**

Confitures aux fraises Raymond; jarre 3 livres **.89**

Lait Carnation — Moyenne grandeur, **.11**

HARRICOTS VERTS, marque Colonial; 2 boîtes **.29**

Sirop de Table — Edwardsburg — boîte 5 lbs **.35**
Confitures aux prunes vertes pures; chaudière 4 lbs **.47**
Farine préparée Brodie XXX; sac 6 lbs **.43**
Fèves au lard, marque Clark; grosse boîte **.40**
Flocons de son, marque Kellogg ou Post; 2 paquets **.25**

Savon — Comfort, Barsaloo, Gold, Pearl White ou P.G. Naptha; 19 morceaux **.99**
Cornichons mélangés — bouteille 35 onces **.39**
Mayonnaise, marque Bowron; bouteille, .23, .53
Poudre à flan, Kkovah; grosse boîte **.25**
Remplissage pour tartes; 2 boîtes **.25**
Crème brûlée de Ewing; 3 paquets **.35**
Dattes Hallowee; 2 livres **.25**

Produits de Clark — Soupe — aux légumes, consommé, Julienne, tomates ou pois — boîte **.08½**
Veau langue ou jambon — 3 boîtes **.62**

ALLUMETTES Laurier (400) — 3 paquets **.25**

SAUCE-TOMATE — bouteille **.20**
Thé noir ou vert Duprex; paq. 1 lb. **.72**
Café frais moulu; lb **.69**
Café Santos; lb **.49**
SUCRE — Le meilleur sucre granulé, en sacs de coton; 10 lbs **.65**
En sacs de jute; 100 lbs **6.35**
BEURRE—Le meilleur beurre de crémerie des Cantons de l'Est — livre **.39**
Lot de 5 lbs **1.90**
Sucre d'érable pur; livre **.20**

Articles pour la Lessive — Lux ou Old Dutch — boîte **.11**
Ammoniaque en poudre; 3 gros paquets **.25**
Sani-Flush — boîte **.30**
Lessive concentrée — 2 boîtes **.25**

Certo — pour faire les gelées et confitures parfaites. Venez voir notre démonstration et demandez un livret de recettes — bouteille **.35**

EPINARDS, marque Libby; bte **.22**
CHOUX de Bruxelles — 2 btes **.39**

Dupuis Frères—au sous-sol

LIQUIDATION DE JUIN DE

PAPIER-TENTURE

20,000 rouleaux de papier-tenture de fabrication canadienne ou importée, offerte à environ ½ prix. Une rare occasion d'économiser pour les constructeurs et propriétaires.

Papier-Tenture
pour chambres à coucher et cuisines. Prix ordinaire .14 le rouleau — prix de vente **.07**
Dupuis Frères—au troisième

PAPIER-TENTURE
pour cuisines et chambres à coucher. Prix ordinaire .24 le rouleau. Prix de vente **.12**

PAPIER-TENTURE
pour n'importe quelle pièce de la maison. Prix ordinaire .32 le rouleau. Prix de vente **.16**

PAPIER-TENTURE
pour n'importe quelle pièce de la maison. Prix ordinaire .75 le rouleau. Prix de vente **.37**



PAPIER-TENTURE
pour salons et chambres à coucher. Pri ordinaire .55 le rouleau. Prix de vente **.27**

PAPIER-TENTURE
pour toutes les pièces de la maison. Prix ordinaire .85 le rouleau. Prix de vente **.42**

PAPIER-TENTURE
pour vivoirs, salles à manger et passages. Prix ordinaire .65 le rouleau; prix de vente **.32**

PAPIER-TENTURE
pour vivoirs, salles à manger et passages. Prix ordinaire 1.50 le rouleau. Prix de vente **.75**

Dupuis Frères—au troisième



Blouses en tissu soupie de très bonne qualité; modèle avec col à même, poche sur le côté, manchettes à bande unie. Bien confectionnées et de coupe parfaite. Encolure: 12 à 14. Spécial, lundi matin **.49**

Pas de commandes téléphoniques, ni contre remboursement (C.O.D.)
Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

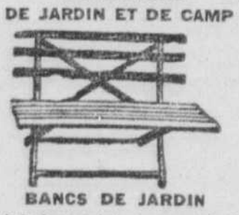
Vin, fer et boeuf — DUPREX — tonique reconstituant; bouteille 16 onces — valeur de .75 pour **.55**
SIROP HYPOPHOSPHITE — DUPREX — tonique reconstituant; bouteille 16 onces. Valeur de 1.00 pour **.65**
Dupuis Frères— au rez-de-chaussée

Peinture
200 gallons de bonne peinture pour utilité générale, à l'intérieur comme à l'extérieur. Vert, rouge, brun, jaune et rouge oxidé. Tant qu'il y en aura — le gallon **1.70**
Pas de commandes téléphoniques.
VERNIS "DUPUIS" garanti pour intérieur et extérieur. La pinte 1.65 pour **1.18**
Dupuis Frères—au sous-sol

POUR CADEAUX DE NOCES
Services à dépecer, manche fini ivoire; lame en acier anglais.
2 morceaux **1.75**
3 morceaux **2.75**

COUTEAUX DE POCHE
Couteaux à 2 lames en acier, avec bout renforcé; modèles assortis. Manche en corne de cerf, écaille de tortue ou celluloid. Valeurs jusqu'à .75; au choix à **.25**
BALAIS en maïs choisi; 5 cordes, et manche fini émaillé rouge, **.39**
Dupuis Frères—au sous-sol

MEUBLES DE JARDIN ET DE CAMP



BANCS DE JARDIN
en bois franc peint en vert et siège naturel. Chacun **1.49**

BALANÇOIRES
en bois pour 4 personnes; montants peints en rouge et sièges de fini naturel — 100 seulement, à chacune **6.79**



Dupuis Frères—au deuxième

Dupuis Frères LIMITEE
LE MAGASIN DU PEUPLE
rues Ste-Catherine, Demontigny, St-André et St-Christophe.
J.-N. Dupuis, Président. Albert Dupuis, Vice-Président. A.-J. Dugal, Directeur-Gérant.

Lorsque vous ne pouvez venir au magasin, écrivez ou téléphonez à notre Service Spécial — Est 8000.